

281  
ISI

SOURCES CHRÉTIENNES

N° 454

ISIDORE DE PÉLUSE

LETTERS

TOME II

Lettres 1414-1700



TEXTE CRITIQUE, TRADUCTION ET NOTES

PAR

**Pierre ÉVIEUX**

Directeur de Recherche  
Centre National de la Recherche Scientifique

*Ouvrage publié avec le concours de l'Œuvre d'Orient*

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd Latour-Maubourg, PARIS 7<sup>e</sup>  
2000

La publication de cet ouvrage a été préparée aux « Sources Chrétiennes »  
(UMR 5035 du Centre National de la Recherche Scientifique)

© Les Éditions du Cerf, 2000  
ISBN : 2-204-06516-1  
ISSN : 0750-1978

## AVANT-PROPOS

Le lecteur trouvera dans ce tome II l'édition critique et la traduction de près de 300 nouvelles *Lettres* d'Isidore de Péluse. Après les *Lettres* 1214 à 1413 (tome I), voici les *Lettres* 1414 à 1700 de la même collection numérotée. On a expliqué dans l'Avant-Propos du tome I pourquoi notre édition est ainsi échelonnée.

En ce qui concerne les principes d'édition et le *stemma codicum*, on se reportera aux pages 173-176 du tome I. Peu d'éléments nouveaux sont intervenus. On signalera cependant ceci :

– la consultation sur place du *Patmos 706* restauré permet de compléter ici ou là quelques lacunes.

– l'excellent accueil du Centre Patristique de Thessalonique m'a donné enfin accès au microfilm du *Ste Anne 103*; ce manuscrit tardif apparenté aux mss d'*Agia Laura* est de moindre intérêt, et j'en ai écarté les variantes de l'apparat.

– j'attendais beaucoup de la consultation directe du *Laura F 44*, au mont Athos. L'autorisation du Patriarche de Constantinople, la recommandation de l'Archevêque orthodoxe de Paris et d'autres appuis ont été inutiles : les moines de la Grande Laura m'ont refusé l'accès à la bibliothèque.

Pour l'utilisation des *Chaînes grecques*, on s'en tiendra au principe économique énoncé dans le tome I, p. 159.

Nous avertissons le lecteur d'un changement dans

l'exploitation de la tradition syriaque. Dans le tome précédent, nous avons relevé, dans leur traduction latine, les variantes de la version syriaque, représentée surtout par le recueil numéroté de Londres, British Library, *Additional 14731* (Wright 827), du XI<sup>e</sup> s. Ce recueil, pour la présente section contient les lettres n° 1433, 1456, 1471, 1506, 1507, 1570, 1598, 1638, 1651, 1657<sup>1</sup>. Dans la même bibliothèque, l'*Additional 7190* Rich (Rosen-Forshall 49), du XIII<sup>e</sup> s., nous offre en outre une version des lettres 1598 et 1635.

Comme, le plus souvent, la version syriaque est redondante et que les lacunes dues aux diverses mutilations sont nombreuses, il a semblé désormais préférable de proposer, en note, la traduction des éléments qui ont pu être déchiffrés. Cette traduction a été établie grâce à la collaboration de René Lavenant, s.j. A lui vont mes remerciements, ainsi qu'à J. Paramelle, s.j., qui a, maintes fois, pour le grec, apporté la lumière quand elle faisait défaut.

Ne sont insérées dans l'apparat des *Fontes* que les citations explicites. Les réminiscences significatives sont signalées dans les notes.

1. J'ai finalement écarté la lettre n° 1656, signalée t. I, p. 155.

## SIGLES ET ABRÉVIATIONS

### I. MANUSCRITS

#### Collections

C	<i>Cryptoferratensis B.a.1</i>	a. 985
O	Vatican, <i>Ottobonianus gr. 383</i>	s. XVI
V	Vatican, <i>gr. 650</i>	s. XVI

#### Principaux recueils

β	<i>Patmiacus 706</i>	s. XI-XII
γ	<i>Laura Γ 44 (Athous 284)</i>	s. XII
ς	Sofia, <i>I. Dujčev. 256 (olim Kosinitza 33)</i>	s. XIV
x	<i>Kozani. 4</i>	s. XII
μ	<i>Marcianus gr. 126</i>	s. XIV
ν	Vatican, <i>gr. 1734</i>	s. XVI

**Petits recueils**

α	Milan, <i>Ambros. B 4 Sup. (gr. 81)</i>	s. X
δ	Upsal, <i>gr. 5</i>	s. XI
ζ	Münich, <i>gr. 551</i>	s. XV
θ	Vienne, <i>Philolog. gr. 149</i>	s. XIV
ι	Vienne, <i>Theol. gr. 203</i>	s. XIV
λ	Oxford, <i>Laud. gr. 42</i>	s. XII
ξ	Florence, <i>Laurentian. gr LXXXVI, 8</i>	s. XV
ρ	Rome, <i>Angelican. gr. 13</i>	s. XI
τ	Münich, <i>gr. 490</i>	s. XV
υ	Vatican, <i>Ottobonian. gr. 90</i>	s. XV
φ	Athènes, <i>Bénaki Échangeables 133</i>	s. XV
ω	Milan, <i>Ambros. B. 67 Sup. (gr. 99)</i>	s. XV

**Versions**

Σ	Londres, British Library, <i>Additional 14731 (Wright 827)</i>	s. XI
<i>Rich.</i>	Londres, British Library, <i>Additional 7190 Rich</i> (Rosen-Forshall 49)	s. XIII
L	L <sup>V</sup> et L <sup>M</sup>	
L <sup>M</sup>	Mont Cassin ( <i>Casinensis</i> ) 2	s. XIII
L <sup>V</sup>	Vatican, <i>lat. 1319</i>	s. XII

**Abréviations**

om.	omisit
+	addidit
†	locus desperatus
~	interuertit
[ ]	lacuna uel uacuo spatio relicto
ac	ante correctionem
pc	post correctionem
mg	in margine
corr.	correxit
coni.	coniecit
exp.	expunxit
fort.	fortasse
iter.	iteravit
lac.	cum lacunis
sl	supra lineam
x – y	ab x usque ad y inclusiue
x ... y	x et y excluso interuallo
cat	catena
Ritt	édition de C. Rittershuys, Heidelberg 1605
Sch	édition de Schott, Francfort 1629
Mo	édition de Morel, <i>Magna Bibliotheca Patrum</i> , Paris 1638
Mi	édition de J.-P. Migne, <i>Patrologia Graeca</i> , t. 78, Paris 1862-64
Possin	P. Poussines, <i>Isidoriana collationes</i> , Rome 1670



## II. LIVRES ET ARTICLES

*Is. de P.*

Pierre ÉVIEUX, *Isidore de Péluse*, collection «Théologie historique», n° 99, Beauchesne, Paris 1995

M. KERTSCH, «Isidor als Nachahmer Gregors...»

M. KERTSCH, «Isidor von Pelusion als Nachahmer Gregors von Nazianz», *Jahrbuch der Österreichischen Byzantinistik* 35, 1985, p. 113-122

R. MAISANO, «L'esegesi»

R. MAISANO, «L'esegesi veterotestamentaria di Isidoro Pelusiota : i libri sapienziali», *Koinōnia* 4, Napoli 1980, p. 39-75

R. RIEDINGER, «Antimarkion. Polemik»

R. RIEDINGER, «Zur antimarkionitischen Polemik des Klemens von Alexandria», *Vigiliae Christianae* 29, 1975, p. 15-32

## III. COLLECTIONS ET PÉRIODIQUES

*ACO* *Acta conciliorum oecumenicorum*, éd. E. Schwartz, Berlin-Leipzig, 1914 s.

*BAl* *La Bible d'Alexandrie*, Le Cerf, Paris

*Bj* *La Bible de Jérusalem*, Le Cerf, Paris

*CUF* «Les Belles Lettres», *Collection des Universités de France*, Paris

Diels *Doxographi graeci*, éd. H. Diels, Berlin

Diels-Kranz *Die Fragmente der Vorsokratiker*, éd. H. Diels et W. Kranz, Berlin

*DSp* *Dictionnaire de Spiritualité*, Paris

*GCS* *Die Griechischen Christlichen Schriftsteller der ersten Jahrhunderte*, Berlin et Leipzig

*JbAC* *Jahrbuch für Antike und Christentum*, Münster

*JÖB* *Jahrbuch der Österreichischen Byzantinistik*, Vienne

*LXX* *Septuaginta*

Nauck *Tragicorum graecorum fragmenta*, éd. A. Nauck

*NT* *Nouveau Testament*

*OPA* *Les œuvres de Philon d'Alexandrie*, Paris

*PG* J.-P. Migne, *Patrologia Graeca*, Paris

*PGL* *A Patristic Greek Lexicon*, G.W.H. Lampe, Oxford

*PL* J.-P. Migne, *Patrologia Latina*, Paris

*RAC* *Reallexicon für Antike und Christentum*, Stuttgart

*REB* *Revue des Études Byzantines*, Paris

*RHT* *Revue d'Histoire des Textes*, Paris

*SC* *Sources Chrétiennes*, Paris

*SVF* *Stoicorum veterum fragmenta*, éd. J. von Arnim, Leipzig

*TOB* *Traduction Œcuménique de la Bible*, Paris

*VigChr* *Vigiliae Christianae*, Amsterdam

**TEXTE ET TRADUCTION**

ΣΕΡΗΝΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

,αυιδ'

Ἐπειδὴ τὸ κοινὸν μῖσος ἀνθρώποις μάλιστ' ἄπιστον εἶναι  
δοκεῖ εἰς φιλίαν καὶ ἐν πολλοῖς διαφερόμενοι ἐν ἐκείνοις  
συμβαίνουσιν ἐν οἷς τοὺς αὐτοὺς ἐχθροὺς ἡγοῦνται, παρα-  
φυλακτέον τὰ τοιαῦτα· μάλιστα μὲν γὰρ φιλοσοφητέον  
5 καὶ οὐκ ἀμυντέον· εἰ δὲ οὐδέπω δυνατὸν, παραφυλακτέον  
B μήποτε, θατέρω κατὰ τοῦ ἐτέρου συμπράξαντες | ὅπως  
δόξωμεν ἐνὸς ἐχθροῦ ἀπαλλάττεσθαι, ὕστερον καὶ αὐτοὶ  
ἀλώμεν τῷ ἰσχυροτέρῳ ἀπὸ τῆς ἡμετέρας συμμαχίας  
γεγενημένῳ.

,αυιε'

ΜΑΚΡΟΒΙΩΙ

Μὴ τῷ ἄπαξ ἢ δεῦτερον νενικηκέναι τὸν θυμὸν καὶ τὴν  
ἐπιθυμίαν, τὰ τῶν ἄλλων παθῶν τυραννικώτερα, ἀναπέσης  
καὶ νομίσης τέλεον νενικηκέναι καὶ πάσης ἀπηλλάχθαι  
μάχης, ἀλλὰ τῷ μάλιστα νενικηκέναι, ἀγρύπνει καὶ φρόντιζε  
5 μήποτε καὶ τὰ πρότερα τρόπαια ἀμαυρωθεῖη. Πολλοὶ γάρ,  
οὐ φημι τρίτον, ἀλλὰ μυριάκις νενικηκότες, ὕστερον  
ἐάλωσαν καὶ ἐλεεινὸν γεγένηται θέαμα μετὰ πολλὰ  
C τρόπαια αἰχμάλωτοι ἀπαχθέντες. Τοῦτο γὰρ ἐννοήσας τις  
ἐκ τοῦ ἀποστολικοῦ χοροῦ ἐβόα· «Βλέπετε μὴ ἀπολέσητε

,αυιδ' COV εν

Dest. διακόνῳ om. ς || 8 τῶν ἰσχυροτέρων O || ἰσχυρωτέρῳ ν

,αυιε COV γ εν

1 τῷ: τὸ εν || ἢ + τὸ γ || 2 ἐπιθυμίαν + εἰς γ || ἀναπέσης  
C || 5 ἀμαυρωθεῖη: ἢ ἀμαυρωθεῖη ἢ τέλεον ἀφανισθεῖη γ || 6 ἀλλὰ +  
καὶ γ || 7 γεγένηται O || μετὰ + τὰ COV εν || 9 ἐβόα + λέγων  
COV εν || βλέπετε + ἵνα γ

1414 (V, 143) A SERENUS, DIACRE<sup>1</sup>

Alors que les gens croient que la haine partagée n'est pas du tout une garantie d'amitié<sup>2</sup> et que, malgré leurs divergences en bien des domaines, ils se rencontrent là où ils se reconnaissent les mêmes ennemis, on doit prendre garde à ceci : il vaut mieux, bien sûr, se comporter en philosophe, et ne pas se venger, mais si cela n'est vraiment pas possible, il faut prendre garde, en prêtant secours à quelqu'un contre un autre pour nous croire débarrassés d'un ennemi, de ne pas être finalement pris nous-mêmes par celui que notre alliance a rendu plus fort.

1415 (V, 144) A MACROBIOS

Parce que tu as vaincu une fois ou deux ta colère et ton désir, passions<sup>3</sup> plus tyranniques que les autres, ne te laisse pas aller, ne pense pas que ta victoire est définitive, et que tu n'as plus du tout à combattre, mais surtout parce que tu as été victorieux, veille et fais attention à ne jamais laisser effacer<sup>4</sup> les précédents trophées. Beaucoup en effet, alors qu'ils avaient remporté je ne dis pas trois mais d'innombrables victoires, ont fini par se laisser prendre, et ont donné un spectacle pitoyable, quand, après de nombreux trophées, ils ont été emmenés en captivité. C'est en songeant à cela que l'un des membres du chœur apostolique s'écriait : « Veillez à ne pas perdre

1. Cf. les lettres 1271, 1351; voir tome I (SC 422), p. 403, n. 3.

2. On peut être tenté de lire μάλιστα πιστόν, mais je préfère suivre le discours, un peu tortueux, d'Isidore (les mss sont unanimes et on retrouve la même tournure dans la lettre 1517, 7).

3. États ou dispositions de l'âme: ici, en mauvaise part.

4. Var. (γ): « Soit obscurcir, soit faire finalement disparaître ».

10 ὁ εἰργάσασθε, ἀλλὰ μισθὸν πλήρη ἀπολάβητε<sup>a</sup>.» Καὶ  
 Παῦλος δέ, ὁ μυρία στήσας τρόπαια κατὰ τῆς ἐμφύτου  
 ἐπιθυμίας ἐβόα· «Ἵπωπιάζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ,  
 μή πως ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι<sup>b</sup>.» Ἦδει  
 γάρ, ἅτε δισεκεμμένος ἀνὴρ καὶ μὴ ἀπερισκέπτως εἰς τοὺς  
 15 ἀγῶνας χωρῶν, καὶ τοῦ διαδόλου τὰς μηχανάς καὶ τῆς  
 σαρκὸς τὴν ἐπανάστασιν, ὅτι ὁ μὲν ταῖς ἤτταις μᾶλλον  
 παροξύνεται, καὶ οὐκ εἰδὼς τὴν ἐξ εὐθείας μάχην — ἐάλω  
 γὰρ ἂν ῥαδίως — φιλίας προσωπεῖον ὑποδύς, τοὺς  
 νενικηκότας πολλάκις ὑπτιοῦ, καὶ ὡς οὐδέποτε ἠττηθή-  
 20 σονται ἀπατήσας, ἐκλύσας τε τὸν πόνον καὶ τὴν παρα-  
 D σκευὴν ἅπασαν διαλύσας, οὕτως | αὐτοὺς εἰς τὸ βάραθρον  
 τῆς ἀσελγείας κατήνεγκεν, ἣ δὲ ὑποτύφει καὶ σκιρτᾷ, καὶ  
 οὐδὲ τοῖς κατατῆκουσιν αὐτὴν εἶκει ῥαδίως, ἀλλ' ἠττη-  
 θεῖσα πολλάκις ἐν νεότητι ἐν γήρα ἀνεμαχέσατο τὰς ἤττας,  
 25 καὶ τὰ λαμπρὰ ἐκεῖνα τρόπαια τὰ κατ' αὐτῆς ἐγγεγεμμένα  
 ἠφάνισε. Τίς οὖν οὕτως ἀνόητος ἢ τίς οὕτως ἀπερίσκεπτος  
 ὅστις ὁρῶν τὸν πνευματοφόρον ἄνδρα μετὰ μυρία τρόπαια  
 ἐναγῶνιον, τῷ ἄπαξ ἢ δευτέρον κεκρατηκέναι, ὑπτιω-  
 θήσεται καὶ ἐκλύσας τὴν παρασκευὴν καὶ τὴν ἀγωνίαν,  
 30 ἀήττητος εἶναι οἰήσεται; Ἄλλ' οὐχὶ πλέον παρασκευάζεται,  
 1412 A οὐχὶ τὸ | νενικηκέναι ἤδη, ἀλλὰ τὸ μὴ νικηθῆναι ἕως  
 τέλους μέγα ἠγούμενος; Τοῖς γὰρ μάλιστα θησαυρὸν ἀρετῶν

10 δ: δ γ || 11-12 στήσας post ἐπιθυμίας scr. COV εν || 12 ἐβόα  
 om. COV εν || ὑποπιάζω O ὑποπιάζω ε || 13 ἦδει: ἦδη γ ||  
 16 μᾶλλον om. γ || 22 ὑποτύφει C<sup>m</sup>O<sup>m</sup> γ εν: ὑπάττει C<sup>m</sup>O<sup>m</sup>V Mi ||  
 καὶ σκιρτᾷ om. γ || 23 κατήνεγκεν γ || 26 ἠφάνισε: ἠφανίσθη  
 γ || 31 τὸ ... τὸ: τῷ ... τῷ γ

1415 a 2 Jn 8 b 1 Co 9, 27

1. La plupart des mss omettent ἐαυτοὺς et construisent βλέπετε avec μὴ. Le ms γ, plus proche du texte scripturaire, ajoute ἵνα et remplace δ par ἀ.

2. γ modifie l'ordre des mots et ajoute ἐβόα. Je fais de même, mais avec hésitation, car l'ellipse d'ἐβόα est plausible.

le fruit de votre travail, mais recevez un plein salaire!<sup>a 1</sup>» Et Paul qui a remporté d'innombrables trophées de victoire sur les désirs instinctifs de la nature, s'écriait<sup>2</sup>: «Je mortifie et asservis mon corps de peur que, après avoir été pour d'autres le héraut, je ne sois moi-même disqualifié<sup>b 1</sup>!» En effet, parce que c'était un homme entraîné et qu'il n'abordait pas les luttes sans circonspection, il connaissait et les manœuvres du diable et la résistance de la chair: le diable, lui, est davantage excité par les défaites; comme il ne connaît pas le combat direct — il serait pris facilement — il revêt le masque de l'amitié et subjugué souvent les vainqueurs; il les trompe en leur disant qu'ils ne connaîtront jamais la défaite, il relâche leur effort et réduit à rien tout leur entraînement: voilà comment il les fait descendre dans le gouffre de l'impudicité. La chair, elle, brûle intérieurement et bondit, et ne cède pas facilement même à ceux qui cherchent à la mortifier<sup>3</sup>; mais souvent vaincue dans la jeunesse, dans la vieillesse elle répare ses défaites et fait disparaître ces brillants trophées de victoire qui ont été remportés sur elle<sup>4</sup>. Quel est l'homme assez insensé ou assez irréfléchi qui, en ayant devant les yeux ce porteur de l'Esprit<sup>5</sup>, rompu au combat après d'innombrables trophées, va, parce qu'il l'a emporté, lui, une fois ou deux, se reposer et, après avoir délaissé l'entraînement et l'exercice, se croire invincible? Au contraire, ne va-t-il pas s'entraîner davantage, parce que l'important pour lui n'est pas d'avoir déjà connu la victoire, mais de ne pas être vaincu, jusqu'au bout? En effet, ce sont surtout ceux

3. Le mot est employé assez souvent dans ce sens par Jean Chrysostome: cf. *PGL*, s.u., p. 723.

4. Le parallèle avec l'activité du diable fait préférer l'actif ἠφάνισε au passif ἠφανίσθη qui répond, dans γ à l'addition de la l. 5.

5. L'apôtre Paul.

ἔχουσι πρέπει ἀγρυπνεῖν, ἢ τοῖς μηδὲν καλὸν κτησαμένοις·  
οἱ μὲν γὰρ ἔχουσιν, οἱ δὲ οὐκ ἔχουσιν ὃ φυλάξωσι· καὶ  
35 οὐχ οὕτω λυπεῖ τὸ μὴ κτηθῆν ὡς ἢ τῶν ὑπαρξάντων  
στέρησις.

,αυις'

## NEIAΩI

Λόγου ἀρεταὶ μὲν, ἀλήθεια, συντομία, σαφήνεια,  
εὐκαιρία· κακίαι δέ, ψεῦδος, μακρηγορία, ἀσάφεια, τὸ ἐξω  
τῶν καιρῶν φέρεσθαι. Τί γὰρ ὄφελος, εἰ ἀληθὴς μὲν εἶη,  
B μὴ σύντομος δέ; ἀλλ' ἐνοχλεῖ τοὺς | ἀκούοντας; ἢ σύντομος  
5 μὲν, μὴ σαφὴς δέ; ἢ σαφὴς μὲν, μὴ καιρῖος δέ; Εἰ δὲ  
πάσας ἔχοι τὰς ἀρετάς, τότε δραστήριος ἔσται, καὶ γοργός,  
καὶ ἔμφυχος, τῇ μὲν ἀληθείᾳ τοὺς ἀκούοντας χειρούμενος,  
τῇ δὲ συντομίᾳ καταγωνιζόμενος, καὶ τῇ μὲν σαφηνείᾳ  
καθαπτόμενος, τῇ δὲ εὐκαιρίᾳ στεφανούμενος.

,αυιζ'

## HAI AI ΔΙΑΚΟΝΩI

Αἱ κόραι αἱ εἶσω τῶν ὀφθαλμῶν καθάπερ παρθένου ἐν  
θαλάμοις ἰδρυμένοι καὶ τοῖς βλεφάροις καθάπερ παρα-  
πετάσμασι κεκαλυμμένοι, δίκαιαι ἂν εἶεν ὑπὸ σῶφρονος

33 ἔχουσι + μάλιστα γ || κτησαμένοις καλὸν ~ γ || 34 φυλάξουσι  
γ || 35 ὑπαρξάντων : κτηθέντων γ

,αυις' COV β(lac.)γ ζν

Tit. ὁποῖαι λόγου ἀρεταὶ Om<sup>18</sup> || 2 ψεῦδος om. v || μακρηγορία γ ||  
6 ἔξει ζ || 6-7 ἔμφυχος καὶ γοργός ~ βγ || 7 ἀκούοντας + αὐτοῦ  
γ || 8 τῇ δὲ συντομίᾳ καταγωνιζόμενος om. v

,αυιζ' COV β(lac.)γ ζν

3 δίκαιου O βγ ζν || ὑπὸ + τοῦ βγ || σῶφρονος : σωφροσύνης ζν

1. Sur les nombreuses lettres adressées à un Nil, voir P. ÉVIEUX, *Isidore de Péluze*, Beauchesne, coll. Théologie historique n° 99, Paris 1995 (cité

qui possèdent un trésor de vertus qui ont à rester en éveil,  
plus que ceux qui n'auraient acquis aucune qualité; les  
uns ont quelque chose à sauvegarder, les autres non; et  
il n'y a pas autant de chagrin pour le bien que l'on n'a  
pas acquis que pour la perte de sa fortune.

1416 (V, 145)

A NIL<sup>1</sup>

Les qualités du discours<sup>2</sup> sont la vérité, la concision,  
la clarté, l'opportunité; ses défauts sont le mensonge, la  
longueur, l'obscurité, la digression hors sujet. Quel est  
l'intérêt d'un discours s'il est vrai mais sans concision? Il  
ennuie les auditeurs! Ou bien s'il est concis, mais obscur?  
Ou bien clair, mais hors de propos? Tandis que si le  
discours a toutes les qualités, alors il sera efficace, nerveux,  
vivant: il captivera les auditeurs par sa vérité et les  
convaincra par sa concision; sa clarté sera la prise décisive,  
et son opportunité lui assurera la couronne<sup>3</sup>.

1417 (V, 146)

A ÉLIE, DIACRE<sup>4</sup>

Les pupilles<sup>5</sup> qui sont à l'intérieur des yeux, installées  
comme des vierges dans leurs chambres, voilées par les  
paupières comme par des tentures, méritent d'être confiées

plus loin: *Is. de P.*, p. 401-402. Je pense que les lettres 1416 et 1823  
sont adressées au *scholasticos* Nil qui reçoit les lettres 1534 et 1535.

2. Schott renvoie à HERMOGÈNE DE TARSE, *Περὶ ἰδεῶν λόγου*, (éd. Walz,  
*Rhetores graeci*, 1832; éd. Rabe, Teubner 1913 et 1969, p. 1-27, 213-413).  
— Voir lettre 1504. Cf. GRÉGOIRE DE NAZ., *Lettre* 51, *CUF*, t. I, p. 66-68.

3. Par les mots employés, Is. met en parallèle l'art du discours et  
celui du combat.

4. Le diacre Élie reçoit 12 lettres (1408, 1417, 1461, 1525, 1579, 1583,  
1619, 1620, 1717, 1718, 1738, 1973; et la 508 lui est sans doute destinée).

5. Sur les κόραι de l'oeil, Cf. lettre 1273, t. I, p. 275 et n. 1.

C λογισμοῦ ἐπιτροπεύεσθαι, | ἵνα ἐρυθριῶσι μὲν αἰεὶ καὶ αἰσχύ-  
 5 νωνται ἃ δεῖ, εἰ δὲ ποτε καὶ ἀλλότριον κάλλος θεάσονται,  
 πλέον ἐρυθριῶσι, καὶ ἔλκωσι τὰ παραπετάσματα, καὶ κάτω  
 κύπτωσι, καὶ τὴν γῆν ἅτε μητέρα περισκοπῶσι τὴν  
 παιδεύουσαν οὐ μόνον τὴν ἡμετέραν φύσιν, ἀλλ' ὅτι καὶ  
 10 τὸ ὄφθῆν κάλλος ἐξ αὐτῆς ἤνθησε καὶ εἰς αὐτὴν ὑποστρέψει  
 μαρνανθισόμενον. Εἰ γὰρ τοῦτο δράσαιεν, φυλάξαιεν ἀληθῶς  
 τὸ πρέπον παρθένους, εἰ δ' ἀκρατῶς καὶ ἀναισχύντως  
 καθορῶεν, κύνες ἀντὶ παρθένων εὐρεθήσονται τοῖς  
 ἀλλοτρίοις κάλλεσιν ἐπιλυττώσαι.

1060 C

,αυιη'

## ΘΕΟΔΩΡΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Ἄντεπισταλῆναι μὲν σοι οὐκ ἐχρῆν παρακαλέσαντι ἄνευ  
 προκατασκευῆς καὶ ἀποδείξεως τὸ ἀποστολικὸν μετα-  
 φρασθῆναι χωρίον ὃ καὶ μετὰ προκατασκευῆς καὶ μακρᾶς  
 περιόδου μόλις σαφηνίζεται. Ἐπειδὴ δ' ὑπὸ τῆς ἀγάπης  
 5 τυραννούμενος ἐξεδιάσθη, φημί – σὸν δ' ἂν εἶη κρῖναι εἰ  
 δύναμαι συντόμως θηρεῦσαι φεῦγον τοῦ Ἀποστόλου τὸ  
 βούλημα – ὅτι ὃ φησὶν ἐστὶ τοῦτο· Δοῦλος ὢν ἐκλήθης  
 εἰς τὴν πίστιν<sup>4</sup>; Μὴ ἄλυε μηδὲ δυσχέραινε, ὡς δὴ ταύτη

4-5 καὶ αἰσχύνονται ἃ δεῖ C scr. in mg. || αἰσχύνονται ν αἰσχύ-  
 νονται βγ || 6 ἔλκωσι β<sup>sl</sup>: ἔλκωσι Ο ἔλκουσι β<sup>ac</sup> ||  
 6-7 κατακύπτουσι γ || 7 ἅτε μητέρα περισκοπῶσι: ἀτενιτὶ περι-  
 σκοποῦσι (-ωσι P<sup>msl</sup>) β || 10 μαρνανθισόμενον + καὶ εἰς ἐσχάτην  
 δυσαδίαν (+ ἡ β) μορφωθισόμενον β(cum lac.) γ || φυλάξαιεν  
 ἀληθῶς: φυλάξαι ἐν ἀληθείᾳ β || 11 παρθένους πρέπον ~ βγ ζν  
 ,αυιη' COV κμ

Tit. εἰς τὸ εἰρημένον δοῦλος ἐκλήθης μὴ σοι μελέτω x || 2-3 μετα-  
 φρασθῆναι μ ecdl. || 5 δ' ἂν εἶη: δ' ἐστὶ C δὲ ἐστὶ OV || 6 φεῦγον  
 om. x || τὸ post φεῦγον scr. μ ecdl. || 7 τοῦτο ἐστὶν (τοῦτ' ἐστὶ κ)  
 ~ κμ Mi || εἰ ante δοῦλος add. edd. || 8 δὴ om. μ ecdl.

à la tutelle d'un esprit chaste : de la sorte elles auront tou-  
 jours rougeur et honte quand il le faut, et s'il leur arrive  
 de contempler la beauté d'autrui, elles rougiront davantage,  
 tireront les tentures, se tourneront vers le bas, et verront  
 dans la terre une mère qui ne nous donne pas seulement  
 un enseignement sur notre nature<sup>1</sup>, mais nous apprend  
 aussi que la beauté que l'on a vue tire d'elle sa fleur et  
 retournera à elle pour se consumer<sup>2</sup>. Si elles font cela,  
 elles peuvent vraiment sauvegarder la décence des vierges;  
 tandis que si elles jettent des regards sans maîtrise ni honte,  
 à la place de vierges on trouvera des chiennes se jetant  
 avec rage<sup>3</sup> sur les beautés qui sont à autrui<sup>4</sup>.

1418 (IV, 12) A THÉODORE, DIACRE

Je ne devrais pas te répondre quand tu demandes que,  
 sans introduction ni preuve, on te commente ce passage  
 de l'Apôtre qui, même avec une introduction et un long  
 développement, est difficile à expliquer<sup>5</sup>. Mais comme la  
 tyrannie de l'amour m'y contraint, selon moi – et c'est à  
 toi de juger si je peux atteindre en peu de mots le sens  
 fugitif voulu par l'Apôtre – voici ce qu'il veut dire : Alors  
 que tu étais esclave, tu as été appelé à la foi<sup>6</sup>? Ne sois pas

1418 a Cf. 1 Co 7, 21-22

1. Construction double : un accusatif puis ὅτι dépendant  
 de παιδεύουσαν.

2. Les mss β et γ ajoutent : «et pour se décomposer en une forme  
 de la dernière puanteur.» Cet ajout (monastique?) semble excessif;  
 en attendant de trouver des parallèles dans le corpus, je l'écarte.

3. Cf. GRÉGOIRE DE NYSSÉ, *Vie de Moïse* II, 299, 2-3, SC 1 bis, p. 310 :  
 ἡ ἀθέσμη μίξει τῶν ἀλλοφύλων ἐπιλυσθήσαντας.

4. Cf. les lettres 1233, 4, 1273, 4..., 1619, 1; ma traduction cède aux  
 exigences de précision exprimées par P. GÉHIN, *REB* 56, 1998, p. 299.

5. Cf. lettre 1305.

D παραβλαπτόμενος. Ὅτι γὰρ οὐδέν ἐστι τοῦτο δεινόν, | συμ-  
 10 βουλεύω σοι ὅτι εἰ καὶ δύνασαι γενέσθαι ἐλεύθερος, μᾶλλον  
 1061 A χρήσασθαι τῇ δουλείᾳ<sup>b</sup>. Ἐλάττονα γὰρ λόγον ἐν ταῖς  
 εὐθύταις ἀπαιτηθῆσθαι, ἅτε μὴ μόνον | αὐτῷ δουλεύων τῷ  
 Χριστῷ<sup>c</sup>, ἀλλὰ καὶ τῷ σωματικῷ δεσπότη. Ὁ γὰρ κληθεὶς  
 εἰς τὴν πίστιν καὶ ἐλευθερωθεὶς ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας, εἰ  
 15 δοῦλος εἴη, ἀπελευθερὸς ὢν τοῦ Κυρίου<sup>d</sup>, τῷ ἠλευθερῶσθαι  
 μὲν παρ' αὐτοῦ ἐκ τῆς δουλείας τῆς ἀμαρτίας, μετὰ τοῦτο  
 δὲ αὐτῷ ὑποκεῖσθαι, χρεωστεῖν δὲ ὑπηρεσίας καὶ τῷ  
 σωματικῷ δεσπότη, οὐκ ἀκριβὲς ἀπαιτηθῆσεται τὸ λογο-  
 θέσιον. Ὁ δ' ἐλεύθερος καὶ μηδενὶ ὑποκείμενος, δοῦλος  
 20 ὢν Χριστοῦ, κατὰ πάντα αὐτῷ ὑποκείμεται. Δι' ὃ καὶ  
 ἀκριβεστέραν ἀπαιτηθῆσεται δίκην.

Ταῦτα μὲν οὖν εἰς τὴν παράφρασιν τοῦ ῥητοῦ εἰρήσθω.  
 Εἰ δὲ βούλει πλατύτερον καὶ ἀποδεικτικώτερον μαθεῖν,  
 ἔντυχε τῇ ἐπιστολῇ τῇ πρὸς τὸν σὸν ἐπίσκοπον πρῶην  
 25 μοι περὶ τούτου γραφείση καὶ εἴση τὸ ἀκριβές.

,αυθ'

## ΘΩΜΑΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ

1412) D Εἰ μὲν ἀγνοῶν Εὐσέβιος ἐχειροτόνησεν αὐτούς, ἕξει  
 μετρίαν ἀπολογία ἐν ἀγνοίᾳ, εἰ δέ, ὡς φῆς, μάλα ἀκριβῶς

9 γὰρ κμ edd. : περ COV || δεινόν + καὶ x || 9-10 συμβουλεύσω  
 μ edd. || 12-13 δουλ. τ. χριστῷ : τῷ κυρίῳ δουλεύων κμ edd. || 14 ἀπὸ :  
 ἐκ τῆς δουλείας x || 15 εἴη + καὶ x || τῷ κυρίῳ μ edd. || 16 μετὰ τοῦτο :  
 μετὰ τοῦ μ edd. μὴ κατὰ πάντα x || 17 αὐτῷ : αὐτοῦ edd. || δε<sup>2</sup>  
 om. μ edd. || 18 ἀπειτηθῆσεται V || 24 σὸν om. edd. || 24-25 περὶ  
 τούτου πρῶην μοι ~ κμ edd. || 25 γραφῆσῃ μ || τὸ ἀκριβές : ἀκριβῶς  
 μ edd.

,αυθ'

COV εν

b 1 Co 7, 21 b c Cf. Col. 3, 24 d 1 Co 7, 22

chagrin ni mécontent, en te disant qu'elle te fait du tort. Parce que, en effet<sup>1</sup>, il n'y a là rien de fâcheux, mon conseil est le suivant : même si tu peux devenir libre, il vaut mieux être dans l'esclavage<sup>b</sup>. Car au moment de la reddition des comptes, on te réclamera moins, étant donné que tu es esclave non seulement du Christ<sup>c</sup> lui-même, mais aussi du maître de ton corps. En effet, si celui qui a été appelé à la foi et délivré du péché<sup>2</sup> est esclave, comme il est un affranchi du Seigneur<sup>d</sup>, parce qu'il a été libéré par lui de l'esclavage du péché, et qu'après cela, il lui est soumis, mais que c'est une obligation pour lui de servir aussi le maître de son corps, on ne lui réclamera pas des comptes rigoureux. Tandis que l'homme libre qui n'est soumis à personne, étant l'esclave du Christ, lui sera soumis en toutes choses. C'est pourquoi il sera sanctionné avec plus de rigueur.

Voilà donc pour la paraphrase du passage. Mais si tu veux en avoir une compréhension plus large, davantage étayée de preuves, lis la lettre que j'ai écrite récemment sur ce sujet à ton évêque<sup>3</sup> : tu en sauras le sens avec précision.

1419 (V, 147) A THOMAS, MOINE<sup>4</sup>

Si c'est en toute ignorance qu'Eusèbe les a ordonnés<sup>5</sup>, cette ignorance lui fournira une certaine excuse, mais s'il

1. La leçon de κ ε τ μ (γάρ) me paraît plus satisfaisante; on a pu confondre les abréviations des deux mots (περ et γάρ).

2. Cf. IGNACE D'ANTIOCHE, *Lettre aux Romains* IV, 3, SC 10 bis, p. 112.

3. Théodore, diacre, reçoit les lettres 1418, 1428, 1429, 1507. Son évêque auquel le Pélusiate a déjà écrit sur ce sujet, est probablement Isidore de Sethroïtis à qui Is. envoie de nombreux commentaires (dont un sur ce sujet : 1462); Cf. *Is. de P.*, p. 72. — On voit ici que les lettres du Pélusiate avaient un public plus large que leur seul destinataire.

4. Cf. lettre 1390, t. I, p. 459, note 2.

5. Il s'agit de Zosime, Chaérémon, Martinianos et Maron : ces clercs, à la conduite scandaleuse, ont été ordonnés par Eusèbe de Péluse : cf. *Is. de P.*, p. 209-210.

ἐπιστάμενος, λύκοις μὲν διὰ τὰς ἀρπαγὰς, κυσὶ δὲ διὰ τὰς λαγνείας, ἀλώπεξι δὲ διὰ τὴν κακουργίαν παραδέδωκε  
 5 τὸ ποιμνιον ὑπὲρ οὗ καὶ τὸ τίμιον αὐτοῦ αἷμα ἐξέχεεν ὁ Χριστός, πάσης ἀπολογίας ἡμάρτε μείζονα. Ταῦτα δὲ φημι, οὐχ ὡς ἐκείνων ἀνευθύνων ἐσομένων καὶ δίκας μὴ ἀπαιτη-  
 10 θησομένων, ἀλλ' ὡς τοῦ τὰ σπέρματα τῶν ἀμαρτημάτων παρασχόντος μειζόνως κολασθησομένου. Ὁ γὰρ τὴν αἰτίαν διδοὺς τῶν ἐκβαίνοντων αἴτιος καθέστηκεν.

(1169 B)

,αυκ'

## ΦΙΛΗΤΡΙΩΙ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗΙ

Ἐπειδὴ γέγραφας· Εἰ συνεβούλευσεν ὁ Παῦλος· «Θέλεις δὲ μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν; τὸ ἀγαθὸν ποιεῖ, καὶ ἕξεις ἔπαινον ἐξ αὐτῆς<sup>4</sup>», πῶς μετὰ βραχεία φησὶν· «Ἀπόδοτε τῷ τὸν φόβον, τὸν φόβον<sup>5</sup>»; οἶμαι ὅτι εἰ μὴ περὶ τοῦ  
 5 Θεοῦ τινες βούλονται αὐτὸ εἰρησθαι – γέγραπται γάρ· «Τίμα τὸν Κύριον, καὶ ἰσχύσεις· πλὴν δὲ αὐτοῦ μὴ φοβοῦ ἄλλον<sup>6</sup>» – ἐκεῖνο μὲν εἶπε τῷ τὸν φόβον τὸν ἀπὸ τοῦ ξίφους τοῖς πλημμελοῦσιν ἐπηρτημένον διαδιδράσκειν τὸν φιλάρετον καὶ τοῦ ἀρχοντικοῦ ἐπαίνου τυγχάνειν, τοῦτο  
 10 δὲ τῷ τὸν ἐκ τῆς συντυχίας, καὶ τῆς αἰδοῦς, καὶ τῆς τιμῆς τῆς χρεωστομένης τοῖς ἡγουμένοις χρεωστεῖν φόβον. Οὐδὲ

<sup>4</sup> ἀλώπηξι ζ || <sup>5</sup> ἐξέχεεν O<sup>pcms</sup>: ἐξέχεας O<sup>x</sup> || <sup>8</sup> τοῦ om. v || <sup>9</sup> παρασχόντος O<sup>pcsl</sup>: πάσχοντος O<sup>x</sup> παρασχόντως ζv ||  
<sup>10</sup> αἴτιος: ἄγιος v

,αυκ' COV χμ ζv

**Dest.** ἀναγνώστη om. χμ Mi || **Tit.** διὰ τί ὁ παῦλος εἰπὼν θέλεις δὲ μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν μετ' ὀλίγα φησὶν ἀπόδοτε τῷ τὸν φόβον τὸν φόβον x || <sup>2</sup> ἀγαθόν: καλόν v || <sup>4</sup> τῷ τὸν φόβον: τὸν τῷ φόβῳ ζv || φόβον<sup>2</sup> + τῷ τὴν τιμὴν τὴν τιμὴν v || τοῦ om. V || <sup>5</sup> αὐτὸ O<sup>pcms</sup>: αὐτός O<sup>x</sup> αὐτῷ ζv || αὐτὸ βούλονται ~ χμ Mi

était, selon toi, parfaitement au courant, et que c'est à ces loups, en raison de leur rapacité, à ces chiens, en raison de leur lascivité, à ces renards, en raison de leur malice, qu'il a livré le troupeau pour lequel le Christ a été jusqu'à verser son précieux sang, sa faute est absolument sans excuse. Cela je le dis non pas avec l'idée que ces gens-là ne vont pas rendre de comptes et ne vont pas être condamnés, mais en pensant que celui qui a procuré les semences des fautes sera grandement châtié. Car celui qui fournit la cause se rend responsable<sup>1</sup> de ce qui en découle.

1420 (IV, 102) A PHILÈTRIUS, LECTEUR<sup>2</sup>

Tu as écrit : Si Paul a donné ce conseil : « Veux-tu ne pas craindre l'autorité? Fais le bien, et tu recevras d'elle la louange<sup>a</sup> », pourquoi dit-il peu après : « Rendez à qui [est due] la crainte la crainte<sup>b</sup> »? Voici mon avis : si certains ne veulent pas que la chose ait été dite à propos de Dieu – il est écrit en effet : « Honore le Seigneur, et tu seras fort; ne crains personne d'autre que lui<sup>c</sup> » – Paul a prononcé la première phrase parce que l'ami de la vertu échappe à la crainte de l'épée suspendue sur les coupables, et obtient la louange des autorités; et la seconde, parce qu'il doit la crainte à ceux qui gouvernent, lorsqu'il est en leur présence, crainte légitime, faite de respect et de considération. L'ami de la vertu n'est même pas exempté de cette crainte : elle ne lui fait aucun tort,

<sup>7</sup> τὸν<sup>2</sup> om. Mi || <sup>8</sup> ἐπηρτημένον ζv || <sup>10</sup> τῷ om. χμ Mi ||  
<sup>11</sup> χρεωστημένης ζ κεχρεωστημένης μ Mi

1420 a Rm 13, 3 b Rm 13, 7 c Pr 7, 1<sup>o</sup>

1. « Se fait la cause. »

2. Voir la lettre 1375, t. I, p. 439, n. 4.



C γάρ ἐστὶν ἀτελής τούτου τοῦ μηδὲν αὐτὸν παραβλάπτοντος, ἀλλὰ καὶ εὐδοκιμώτερον καὶ λαμπρότερον ἀποφαίνοντος. Εἶκειν γὰρ χρῆ παντὶ σθένει, ἐν οἷς μήτε ἡ εὐσέβεια μήτε ἡ ἀρετὴ καταβλάπτεται, ἀλλὰ καὶ βασιλικωτέρα καὶ ἐπιφανεστέρα ἐκ τῆς τῶν μετιόντων ἐπιεικειᾶς ἀναφαίνεται.

1413 A ,αυκα' ΙΩΑΝΝΗΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

Τὸ κυνικὸν καὶ θηριῶδες τῶν ὀρέξεων οὐχ ἐστιατέον τραπέζῃ πολυτελεῖ, ἀλλὰ τοῖς ἀναγκαίοις εὐωχητέον – εἴ γε ἡ εὐωχία τὸ εὖ ἔχειν μὴνυει – ἵνα καὶ ἡμέρον ἡμῖν καὶ χειρόηθες γένηται. Οἱ γὰρ τὴν αὐτάρκειαν ὑπερ- νηχόμενοι, καὶ τὸν κόρον διὰ τῆς πλησμονῆς ὑβρίζουσι, καὶ τὰς αἰσθήσεις καταμαραίνουσι, καὶ λανθάνουσι διὰ τῆς ἡδονῆς τὴν ἡδονὴν τῆς τροφῆς ἀπολλύντες.

,αυκβ' ΘΕΟΔΟΣΙΩΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

B Κομφοφανῆς καὶ δικαιοφανῆς, οὐ μὴν δικαία ἔδοξέ μοι ἡ αἰτία ἣν γέγραφας. Οὐκοῦν εἰ πείθῃ Πλάτωνι εἰρηκότι· «Οὗτος γὰρ ἔσχατός ἐστιν ὄρος κακίας, τὸ δοκεῖν δίκαιον

1422 3-4 PLATON, *République* 361 a 5

13 εὐδοκιμώτερον : αἰδεσιμώτερον χμ Mi || 14 μήτε ἡ<sup>1</sup> : μήτ' μ Mi μήθ' ἡ x || 14-15 μήτε ἡ<sup>2</sup> : μήθ' ἡ χμ Mi || 15 καταβλάπτεται C<sup>1</sup> C<sup>2</sup> OV

,αυκα' COV γ

Dest. ἰαθάνη σχ. γ || 3 τὸ : τοῦ γ || 4 αὐτάρκειαν γ || 6 καὶ

τ. αἰσθ. καταμαραίνουσι om. γ

,αυκβ' COV β

3 κακίας ὄρος ~ β

elle augmente même sa renommée et sa gloire. Il faut en effet céder devant toute force, là où la religion et la vertu ne sont lésées ni l'une ni l'autre, mais se présentent même sous un aspect plus impérial et plus éclatant du fait de la modération de ceux qui en disposent.

1421 (V, 148) A JEAN, *SCHOLASTICOS*<sup>1</sup>

Le côté canin et sauvage de nos appétits ne doit pas être entretenu par une table plantureuse, mais trouver bonne chère dans le nécessaire – si du moins la bonne chère (*euôchia*) indique le bien être (*eu échein*) – pour qu'il devienne avec nous doux et docile. Car ceux qui vont au-delà de ce qui suffit font violence à la satiété par leur goinfrerie, émoussent les sensations, et à leur insu, par le plaisir font disparaître le plaisir de la nourriture.

1422 (V, 149) A THÉODOSE, *SCHOLASTICOS*<sup>2</sup>

Élégante et juste en apparence, l'accusation que tu as rédigée ne m'a pourtant pas semblé juste. Alors, si tu écoutes Platon qui a dit : «Le comble du vice, c'est de

1. Sur les *scholasticoi*, voir *Is. de P.*, p. 133-138. Jean reçoit les lettres 582, 663, 1421 et 1989.

2. Cette lettre suggère que ce Théodose est membre du barreau, très probablement à Péluise (1606). Dans la plupart des lettres adressées à lui (10, auxquelles on peut ajouter la 1636), ce sont des questions exégétiques (781, 800), morales ou théologiques auxquelles répond Isidore. Théodose est invité à vivre selon sa foi chrétienne (593, 799), avec l'aide de la grâce divine (780), mais à ne pas se poser des questions insolubles : impossible de dire ce qu'est Dieu, car cela échappe à notre entendement (593, 799). Il faut s'attacher à la vérité (729) et aux études vraiment utiles, à l'amélioration de sa vie et du bien commun (593, 985). Un 'intellectuel' donc, bon avocat, désireux d'approfondir le contenu de sa foi chrétienne.

εἶναι μὴ ὄντα», μὴ τὰ δοκοῦντα, ἀλλὰ τὰ ὄντα δίκαια  
 5 θήρα· οὕτω γὰρ καὶ ὁ Θεός σε ἐπαινέσεται, καὶ ἄνθρωποι  
 ἀποδέξονται, καὶ ὁ διάδικος ὁ σὸς εὐμενῶς διακίσειται  
 καὶ τῆς ἀπεχθείας ἐπιλήσεται.

,αυκγ'

## ΧΑΙΡΗΜΟΝΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

C Μὴ φαίνοιο, ὦ βέλτιστε, ἀγριώτερον νοσῶν τὰ ἐφ' οἷσπερ  
 ἀλοῦς πρῶην δίκην δέδωκας, ἵνα μὴ ὡς ἀνάληγτος καὶ  
 μηδὲ τῆ τιμωρία σωφρονισθεὶς καταγνωσθεῖς.

(1413 C)

,αυκδ'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Κατ' ἔχνος χρὴ βαινεῖν τῶν τοῦς θεῖους φυλαξάντων  
 νόμους, ἀλλὰ μὴ τῶν παραβεδηκότων αὐτούς· τὸ μὲν γὰρ  
 ἀσφαλές, τὸ δὲ σφαλερόν, διὸ οὐδὲ ζηλωτόν. Δι' ἣν αἰτίαν  
 τοίνυν τοιαῦτα δρῶν οὐκ ἀξιοῖς δοῦναι δίκην; Ἐπειδὴ  
 5 τινες δρᾶσαντες οὐ δέδωκασιν ἐνταῦθα; Ἄλλ' ἴσθι ὅτι  
 πολλοὶ μὲν κἀνταῦθα ἔδοσαν, εἰ δὲ τινες διέφυγον, ἐπὶ  
 κακῶ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς – ἀπελθόντες γάρ, ἐκεῖ δώσουσι

4 μὴ τὰ: μῆτε β || 5 σε om. β || 6 εὐμενῶς COV Mi

,αυκγ' COV β

Dest. διακόνω om. COV Mi || Tit. περὶ φιλαργυρίας β || 1 τὰ  
 om. COV Mi

,αυκδ' COV

Tit. ὅτι οὐ ζηλωτέον τοὺς παρανόμως βιοῦντας O<sup>ms</sup>

1. PLATON, *République* 361 a 5: ἐσχάτη γὰρ ἀδικία δοκεῖν δίκαιον εἶναι μὴ ὄντα.

2. Il reçoit 14 lettres au total (*Is. de P.*, p. 391). L'évêque Ammonios de Péluse l'avait rejeté pour quatre crimes. Eusèbe l'a cependant reçu comme lecteur, puis ordonné diacre (978). Ch. écrit souvent à Isidore

paraître juste en ne l'étant pas<sup>1</sup>», mets-toi à la recherche non de ce qui paraît, mais de ce qui est juste; de la sorte, tu auras l'éloge de Dieu, l'approbation des gens, et ton adversaire, favorablement disposé, oubliera son hostilité.

1423 (V, 150) A CHAERÉMON, DIACRE<sup>2</sup>

Très cher, ne montre pas que ta maladie s'aggrave dans des domaines<sup>3</sup> où, récemment pris en défaut, tu as été puni, de peur que l'on ne juge que tu es insensible et que même le châtement ne t'a pas assagi.

1424 (V, 151)

## AU MÊME

Il faut suivre le chemin de ceux qui ont gardé les lois divines, et non celui de ceux qui les ont transgressées; le premier est sûr, le second risqué, c'est pourquoi il ne faut pas le choisir. Alors, pour quelle raison quand tu agis de cette manière trouves-tu que la punition est imméritée? Parce que certains, après avoir agi ainsi n'ont pas été punis ici-bas? Eh bien, sache-le: beaucoup ont été punis dès ici-bas, et si quelques uns y ont échappé, c'est pour leur malheur,

pour qu'il l'éclaire, car il est appelé à prendre la parole en public. Mais sa vie est tellement peu conforme à cette parole qu'Is. répugne et refuse même de répondre à son attente. Ch. semble attiré par la gloire (276) et l'argent (276, 1009), et fait partie d'une bande peu recommandable (Anatolios, Gotthos, Maron, Zosime, Eustathios). Les moindres de leurs fautes sont celles d'une vie épicurienne (510); il y a l'ivresse (1794) mais aussi des actes qui font rougir et que des hommes sûrs ont rapporté à Isidore (1729). Aussi, Is. appelle-t-il Ch. (1423, 839) ainsi que ses compagnons à se méfier des conséquences de leurs péchés (1095, 1424), à tenir compte de la haine de tout le monde (836), et à se repentir.

3. En marge, β inscrit ce titre: 'Sur l'amour de l'argent'.

χαλεπωτέραν — σὺ δὲ ὅτι τὸ ἀζήλωτον ἐζήλωσας, μείζονα πάντως μὲν ἐκεῖ, ἐστὶ' ὅτε δὲ κἀνταῦθα δίκην δοίης· οὐ γὰρ εἴ τι ἐν τοῖς παρεληλυθόσι χρόνοις παράλογον | ἐπράχθη, σὺ δὲ τοῦτ' ἐζήλωσας, διὰ τοῦτ' ἀποφύγοις, ἀλλὰ πολλῶ μᾶλλον δώσεις. Ὡσπερ γὰρ εἴ τις ἐκεῖνων προήλω, σὺ τὰδ' οὐκ ἂν ἔδρασας, οὕτως ἂν σὺ ἀλῶς, ἄλλος οὐ δράσειεν.

(1324 C)

,αυκε'

## ΑΛΦΙΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Ἐπειδὴ ὁ Σενναχηρείμ ἀνθρωπίνης φύσεως καὶ δυνάμεως μείζονα ἠπέλιψε τῷ Ἐζεκία, διὰ τοῦτ' ἔγνω τῆς οικείας ἀσθενείας τὴν οὐδένειαν<sup>α</sup>. Ὁ γὰρ | ἐξ ἐπιδρομῆς καὶ αὐτοβοῆι προσδοκῆσας ἐλεῖν τὴν Ἱερουσαλήμ, πᾶσαν σχεδὸν τὴν στρατιάν ἀνευ πολέμου καὶ μάχης ἀποβαλὼν, ἀγαπητὸν ἠγήσατο τὸ διασωθῆναι μόνον. Διαφυγὼν δ' οἴκαδε, ὑπὸ τῶν οικείων ἀνῆρέθη, ἔν' ὁμοῦ καὶ τὴν οικείαν ἀσθενείαν γνοίη καὶ μὴ διαφύγοι τὴν δίκην.

12 δώσεις CO: δώκειας V Mi

,αυκε' COV γμ ζν

**Dest.** ἀλφείω γ ζν || **Tit.** περὶ τοῦ σενναχηρείμ μ περὶ σενναχηρείμ δικαίως κολασθέντος O || 1 σενναχηρείμ ν σενναχηρείμ γμ σενναχηρείμ V σενναχηρείμ Mi || 4 αὐτοβοῆι γμ Mi: αὐτοβοῆι COV ζν || 5 στρατιάν γ || μάχης: μηχανῆς γ || 6 τὸ οἴκ. COV ζν || μόνον γμ Mi: μόνος COV ζν || διαφυγὼν O<sup>pcms</sup>: διαφυγεῖν O<sup>x</sup> || 8 διαφύγη γ

1425 a Cf. Is 36-37; 2 R 19

1. L'évêque Alphios reçoit personnellement 6 lettres (950, 951, 1425, 1467, 1486, 1624) et une lettre commune (1452, avec Léontios et

car, quand ils auront quitté ce monde, ils subiront dans l'au-delà un châtement plus pénible; et toi, parce que tu as choisi ce qu'il ne fallait pas choisir, ton châtement sera plus grand, de toutes façons, dans l'au-delà, mais il se pourrait bien qu'ici-bas aussi tu soies châtié; car ce n'est pas parce que n'importe quel forfait a été perpétré dans le passé et que tu as fait le même choix que tu peux échapper au châtement; au contraire, tu peux être châtié bien davantage. En effet si (auparavant) l'un de ces gens-là avait été condamné, tu n'aurais pas commis ces actes; de même, si tu es condamné, un autre peut ne pas les commettre.

1425 (IV, 230) A ALPHIOS, ÉVÊQUE<sup>1</sup>

Comme Sennachérim avait adressé à Ézéchiass des menaces qui dépassaient nature et forces humaines, pour cette raison il connut le néant de sa propre faiblesse<sup>a</sup>. Il s'était attendu à prendre Jérusalem à l'improviste et au premier assaut; or il perdit presque toute son armée sans même livrer bataille, et s'estima heureux de seulement en réchapper<sup>2</sup>. Après s'être enfui chez lui, il fut tué par ses propres [enfants], de sorte que à la fois il connut sa propre faiblesse et il n'échappa pas au châtement.

Lampétios). Il a pu être évêque de Pentaschoinon, succédant à Théodose: cf. *Is. de P.*, p. 63, 66-67. — Les mss ont hésité sur l'orthographe de son nom, écrit tantôt Alpheios, tantôt Alphios; le traducteur latin a retenu Alphius.

2. 185 000 hommes sont frappés en une nuit par l'ange de Yahvé, et Sennacherim repart à Ninive où il est tué par ses fils. (2 R 19, 35-37). — Les leçons de γ et μ sont plus satisfaisantes: en effet S. ne fut pas sauvé seul; il ramena le reste de l'armée à Ninive; mais l'omission de τὸ et le nominatif μόνος sont cohérents dans les autres mss.

(1413 D) ,αυκς' ΦΙΛΕΑΙ ΠΟΛΙΤΕΥΟΜΕΝΩΙ

Τεταραγμένω δεινῶς διὰ τὸ δόξης πολιτικῆς διημαρτη-  
κέναι, ὡς ἐπυθόμην, εἰκας. Ἐννοήσας τοίνυν τὴν εὐδοξίαν  
τοῦ βίου τούτου τὴν ἀραχνῶν μὲν εὐτελεστέραν, ὀνειρών  
δὲ ἀδρανεστέραν, εἰς τὴν ὑπερκόσμιον μετέγαγε σαυτοῦ  
5 τὸν νοῦν, καὶ στήσεις ῥᾶον τὸν θόρυβον τῆς ψυχῆς. Οὐ  
γὰρ ἀμφοτέρων ὀρεγόμενον, ἀμφοτέρων ἔστιν ἐπιτυχεῖν·  
1416 A τυχεῖν μὲν ἀμφοτέρων ἔστιν ὅταν μὴ ἀμφοτέρων, ἀλλὰ τῆς  
μιάς τῆς ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐρῶμεν· ἀμφοτέρων δὲ ἐρῶντα, |  
οὐκ ἔστιν ἀμφοτέρων ἐπιτυχεῖν, ὥστε εἰ δόξης ἐφίεσαι,  
10 ἔρα τῆς θείας, ἥπερ καὶ ἡ ἐνταῦθα πολλάκις ἀκολουθεῖ.

,αυκζ' ΕΥΤΟΝΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Εἰ ἐν οἷς ἐπαίνων εἰ μεγίστων ἄξιος, ἐν τούτοις αὐτοῖς  
ὑπὸ τῶν οικείας νομιζόντων συμφορὰς τὰς ἐτέρων ἀρετὰς  
ψέγη, μὴ ἀθύμει. Τοῦτο γὰρ αὐτὸ μάλιστα δεῖγμα μέγιστόν  
ἐστὶν ἀρετῆς.

(1121 B) ,αυκη' ΘΕΟΔΩΡΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐνανθρωπήσαι καταξιώσαντος, καὶ τὰ  
πάθη τὰ ἀνθρώπινα κυμαίνοντα πρώην καταστορέσαντος,

,αυκς' COV εν

Tit. περὶ τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας O<sup>ms</sup> || 2 ἐπυθόμην O<sup>pcms</sup>(ἴσως):  
ἐπιθυόμην CO<sup>ac</sup> || 3 τὴν: τῶν V Mi || 4 τὴν: τὸν V Mi || 7 μὲν  
+ γὰρ CO εν

,αυκζ' COV β(lac)

,αυκη' COV μ εν

1426 (V, 152) A PHILÉAS, POLITEUOMENOS

A ce que j'apprends, tu as l'air terriblement froissé de  
ne pas avoir obtenu une gloire 'politique'<sup>1</sup>. Alors, si tu  
réalises que la bonne renommée en cette vie est plus ténue  
que les toiles d'araignées, plus fragile que les rêves, tourne  
ton attention vers la gloire qui surpasse le monde : tu cal-  
meras ainsi plus facilement le trouble de ton âme. Car il  
n'est pas possible, quand on aspire à ces deux gloires, de  
les obtenir toutes deux; on peut obtenir les deux quand  
nous désirons non pas les deux, mais uniquement celle  
qui vient des cieux; en revanche, si quelqu'un désire les  
deux, il ne peut obtenir les deux; c'est pourquoi, si tu  
recherches une gloire, désire la gloire divine : il se trouve  
justement que la gloire d'ici-bas l'accompagne souvent.

1427 (V, 153) A EUTONIOS, DIACRE

Si justement dans les domaines où tu mérites les plus  
grands éloges, tu es blâmé par ceux qui considèrent la  
vertu des autres comme un malheur personnel, ne te  
décourage pas. C'est là précisément un très grand indice  
de vertu.

1428 (IV, 64) A THÉODORE, DIACRE<sup>2</sup>

Lorsque le Dieu Verbe daigna se faire homme, il apaisa  
ce qui auparavant formait la houle des passions

Tit. περὶ αὐτοῦ (Cf. n° 958 [III, 158]) μ ὅτι τὸ ὑπὸ πονηροῦ  
δαίμονος νικᾶσθαι οὐ τοῦ θεοῦ ἀλλ' ἡμετέρας κακίας ἐστίν O<sup>ms</sup>

1. C'est-à-dire les honneurs de la part de la cité.

2. Ce diacre reçoit les lettres 1418, 1428, 1429, 1507.

καὶ τὴν σάρκα ὀρμητήριον ἀρετῆς ἀποφήναντος, καὶ τὰς  
 πονηρὰς φάλαγγας ὑπὸ τοὺς πόδας τῶν οἰκείων φοιτητῶν  
 5 παρασκευάσαντος, καὶ τὰ ἄθλα μείζονα τῶν παλαιῶν  
 εἰκότως ὀρίσαντος, τὰ τε ἔπαθλα οὐράνια καὶ ὑπερκόσμια  
 εὐτρεπίσαντος, οἱ ἡττώμενοι ἑαυτοῖς ἂν εἶεν δίκαιοι  
 λογίσασθαι τὴν ἡτταν· ἡ γὰρ νίκη λοιπὸν παρ' ἡμῖν οὔσα,  
 εἴτ' οὐχ εὐρίσκουσα τοὺς εἰδότας νικᾶν, ἐν ὀλίγοις τὴν  
 10 οἰκείαν ἐπιδεικνυμένη δύναμιν, τοῖς μὴ βουλομένοις διὰ  
 πόνων αὐτὴν κτήσασθαι τὴν αἰτίαν τῆς ἡττης προσρίπτει.

C ,αυκθ'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Δεῦρο μὲν ἐπιφοιτήσας ὁ Θεὸς Λόγος, πίστιν ἀπαιτήσας  
 χάριτι ἐδικαίωσεν – οὐ γὰρ ἦν ἀπὸ δικαιοσύνης σωθῆναι  
 τοὺς οἰκοθεν προδοθέντας· καὶ τοῦθ' ὁ Μελωδὸς καὶ τὸ  
 Σκεῦος τῆς ἐκλογῆς<sup>a</sup> ἀπεφήναντο, ὁ μὲν διαβεβαιωσά-  
 5 μενος· «Οὐκ ἔστι δίκαιος οὐδὲ εἷς<sup>b</sup>», ὁ δέ· «Πάντες  
 ἡμαρτον καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ<sup>c</sup>» δισχυρι-  
 σάμενος – πιστεύσαντας δὲ δικαιοσύνην ἀκροτάτην εἰκότως  
 ἀπήτησεν ὥστε παρὰ μὲν τὴν πρώτην ἡ χάρις ἐδικαίωσε,

9 εἶτα OV || τὴν om. Mi || 10 δύναμιν ἐπιδεικν. ~ μ Mi ||

11 προσρίπτει om μ Mi

,αυκθ' COV γμ εν

**Tit.** περὶ αὐτοῦ (cf. n° 958 [III. 158]) μ πῶς νοητέον τὸ εἰρημένον  
 πάντες ἡμαρτον καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ x || 3 τοῦτο  
 γ || 4 ἀπεφήναντο γ || 4-5 διαβεβαιωσάμενος V || 5 ἔστι (ἔστιν xγ  
 ν): ἔτι OV || 6-7 ἰσχυρισάμενος x || 7 πιστεύσαντες μ ||  
 8 ἀπαίτησεν ν

1429 a Ac 9, 15 b Ps 14, 53 c Rm 3, 23

1. Allusion à la tempête apaisée: cf. Mt 8, 24-27.

humaines<sup>1</sup>, fit de la chair le tremplin de la vertu, mit  
 les phalanges du mal sous les pieds de ses disciples à  
 lui, fixa avec raison les luttes à un niveau supérieur aux  
 anciennes<sup>2</sup>, et prépara au ciel des récompenses qui  
 dépassent celles du monde: aussi ceux qui sont vaincus  
 doivent imputer à eux-mêmes leur défaite, car la victoire,  
 désormais à notre portée, si dans ces conditions elle ne  
 trouve pas des gens qui sachent vaincre, si elle ne mani-  
 feste sa propre dynamique que dans un petit nombre, la  
 victoire, dis-je, rejette sur ceux qui ne veulent pas se  
 mettre en peine de l'acquérir la raison de leur défaite.

1429 (IV, 65)

AU MÊME

Quand le Dieu Verbe est venu ici-bas, après avoir  
 demandé la foi il justifia par grâce – en effet il n'était  
 pas possible que ceux qui s'étaient perdus par leur propre  
 faute fussent sauvés à partir de leur justice<sup>3</sup>; cela le  
 Psalmiste et le Vase d'élection<sup>a</sup> l'ont bien mis en lumière,  
 l'un en assurant: «Il n'y a pas de juste, pas même un  
 seul<sup>b</sup>», l'autre en soutenant: «Tous ont péché et ont  
 besoin de la gloire de Dieu<sup>c</sup>». Et à ceux qui ont cru il  
 a eu raison de demander un très haut degré de justice;  
 de la sorte, par delà la première<sup>d</sup>, c'est la grâce qui a  
 justifié, mais aux justifiés il a prescrit de s'attacher aux

2. Cf. 1699, 13-14

3. Cf. JEAN CHRYSOSTOME, *In Rom. hom.* 7, 1 (PG 60, 441-443), *In Eph. hom.* 4, 2 (PG 62, 33-34): προδομένους ἀπὸ τῶν ἔργων χάριτι ἔσωσεν.

4. La première justice, celle de la foi. – On peut hésiter sur le sens de *παρά*: «dans le cas de la première justification c'est la grâce qui en est l'auteur» ou bien «dans le premier cas, c'est la grâce qui a justifié» ou «plus que la première (la foi), c'est la grâce qui a justifié»; Ritt. a traduit par *ita ut primo quidem gratia justos fecerit*.

10 τούς δὲ δικαιωθέντας ἔργων ἀγαθῶν ἀντιλαβέσθαι ἐθέσπισεν,  
 D ὡς οὐκ ἐνὸν ἀπὸ πίστεως μόνον σωθῆναι<sup>d</sup>. Χρῆ γὰρ τῇ  
 πίστει κινᾶσθαι τὰς πράξεις, καὶ ἀπὸ τούτων | αὐτὴν  
 ψυχοῦσθαι· νεκρὰ γὰρ εἶη τούτων χωρὶς<sup>e</sup>.

(1416 A)

,αυλ'

## ΕΥΤΟΝΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

B Πυνθάνομαι διενηγέχθαι σε πρὸς ὃν οὐ βούλομαι | λέγειν·  
 μηδὲ γὰρ εἶη μνήμης ἄξιος, ζῆν προηρημένος βαρέως καὶ  
 πρὸς τοὺς φιλαρέτους δυσκόλως. Πλήν ἀλλ' εἰ μὲν  
 γνωσιμαχεῖ, δέξαι ἀπολογούμενον· εἰ δὲ μή, γινώσκεις δὲ  
 5 εἰ πρῶτος ἐπιπηδήσειας τῇ εἰρήνῃ ὠφεληθησόμενον, καὶ  
 τοῦτο ποίησον. Διπλοῦν γὰρ ἔξεις τὸν στέφανον, τῆς τε  
 οἰκείας φιλοσοφίας, τῆς τε ἐκείνου διορθώσεως.

,αυλα'

## ΙΣΧΥΡΙΩΝΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Τὸν γεγενημένον μοι πρὸς τινα βραχὺν διάλογον δηλώσας  
 σαφῶς οἶμαι ἀποκεκρίσθαι πρὸς τὰ γραφέντα παρὰ σοῦ.  
 Ἐντυχόντος γὰρ μοί ποτέ τινος καὶ λέγοντος· Ποίησόν

10 ἀπὸ (+ τῆς γ) πίστεως μόνον γμ Mi: ἀπ' αὐτῆς μόνης  
 COV εν || τῆ: τῷ γ || 11 κινᾶσθαι COV γκ εν: κρίνεσθαι μ  
 Mi || 12 εἶη τούτων COV μ εν: ἡ ἡ τούτων γ τούτων ἂν εἶη  
 x ἂν εἶη τούτων Mi || χωρὶς: χάρις γ  
 ,αυλ' COV β  
 2 μήδε β: μὴ COV Mi || προσηρημένος β || 4 γνωσιμαχῆ V  
 Mi || 6 τὸν om. β || 7 οἰκείας β: ἐκείνου COV σαυτοῦ Mi ||  
 διορθώσεως: διαθέσεως COV Mi

,αυλα' COV β

Tit. ὅτι ὁ λήξας ἀμαρτάνειν δίκαιος γίνεται O<sup>ms</sup> || 3 μοί: μου β

d Cf. Jc 2, 24 e Jc 2, 20

bonnes œuvres, étant donné qu'il n'est pas possible d'être  
 sauvé seulement à partir de la foi<sup>d1</sup>. Car il faut que les  
 actions soient mêlées à la foi qui reçoit d'elles son ani-  
 mation<sup>2</sup>; sans elles, elle serait morte<sup>e3</sup>.

1430 (V, 154) A EUTONIOS, DIACRE

J'apprends que tu as eu des différends avec celui que  
 je ne veux pas nommer<sup>4</sup>: il ne saurait mériter qu'on fasse  
 même mention de lui, car il a choisi de mener une vie  
 insupportable et pleine d'animosité à l'égard des gens ver-  
 tueux. Cependant, s'il change d'attitude, accepte ses  
 excuses; s'il ne le fait pas et que tu te rends compte que,  
 de ta part, un premier pas vers la paix l'aiderait, alors  
 fais-le! Tu auras alors une double couronne: celle de ta  
 philosophie personnelle, et celle de son amendement<sup>5</sup>.

1431 (V, 155) A ISCHYRION, DIACRE<sup>6</sup>

En citant le court dialogue que j'ai eu avec quelqu'un,  
 je crois que j'aurai certainement répondu à ta lettre. Un  
 jour, quelqu'un vient me trouver et me dit: Rends-moi

1. Cf. Jc 2, 24, dans la perspective de la foi seule; si l'on retient  
 l'autre leçon, il peut s'agir de la grâce «par elle seule».

2. Cf. lettre 1389, 4-5: le discours qui «trouve son souffle dans le sujet»  
 apparaît plus vivant («montre une grande vivacité», μάλιστα ψυχωθεὶς  
 ζωτικώτερος φαίνεται). Cette animation est le signe de la vie de la foi.

3. En termes simples, Is. rapproche harmonieusement les positions  
 de Paul (*Romains*) et de Jacques sur le rapport entre foi et œuvres.

4. Il s'agit sans doute de Zosime ou de l'un de sa bande. Cf. *Is. de P.*,  
 p. 227-228.

5. Dans cette phrase, les deux leçons de β sont plus satisfaisantes;  
 ligne 6, on peut aussi suivre β en omettant τὸν; ligne 2, retenir προσηρημένος  
 avec le sens de «dont on a dit auparavant», paraît moins évident.

6. Ischyriion diacre ne reçoit que cette lettre; mais le prêtre du même  
 nom en reçoit 5 + 6 (*Is. de P.*, p. 398).

C 5 με δίκαιον, ἀπεκρινάμην· Καὶ πῶς δύναιο γενέσθαι ἀμαρτάνων; Τοῦ δὲ φήσαντος μηκέτι ἀμαρτάνειν, ἔφη· Οὐκοῦν εἰ ἀληθεύεις, γέγονας ὕπερ ἠθέλησας.

,αυλδ'

## ΙΣΙΔΩΡΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Ἐνέτυχέ μοι ὁ ἀνὴρ περὶ οὗ γέγραφας, δοκῶν μὲν λυπεῖσθαι, κινδυνεύων δὲ χαίρειν. Τῷ γὰρ προσώπῳ αὐτοῦ καίτοι προσποιουμένῳ σκυθρωπάζειν, σαφῆς ἐνέστακτο νοῦς ἡδονῆς. Ὡς δὲ βασανίζων αὐτὸν λόγοις, τὰ ἀπόρρητα εἰς 5 φῶς ἐξενεγκεῖν ἠνάγκασα, τότε δὴ οἷον ἀλούς, μειδιάμα θυμῷ κεκραμένον διὰ τῆς παρεϊᾶς ἔπεμψεν· εἶτα πλατὺν γέλωτα ἀνακαγχάσας ἤσθησθαι λίαν ἐπὶ τοῖς συμβεβηκόσι διαρρήδην ὠμολόγησεν.

,αυλγ'

## ΝΕΙΑΩΙ

D Χρῆ, ὡς ἔμοιγε δοκεῖ, θάπτειν τὸ σῶμα καὶ ὀσιοῦν εἰς τὸν τόπον εἰς ὃν καὶ ἐτελεύτησε. Γυναικείας γὰρ οἶμαι καὶ μικρᾶς διανοίας τὸ ἀπὸ πόλεων εἰς πόλεις μετακομίζειν, καὶ τὰ μυστήρια τῆς φύσεως δημοσιεύειν, πάσης τῆς γῆς 5 πατρίδος οὔσης.

1433 2-3 PLATON, *République* 469 d

,αυλδ' COV β

2 κινδυνεύειν β || προσώπου Ο

,αυλγ' COV βγ εν Σ(η° 43; uide in nota)

3 καὶ Ο<sup>sl</sup> || πόλεως εἰς πόλιν γ εν || 4 τῆς γῆς: γάρ γ || 5 οὔσης πατρίδος ~ βγ

1. Ce familier du Pélusiate reçoit de lui de nombreuses lettres (interprétations scripturaires, réflexions théologiques, conseils). Il s'agit très probablement d'Isidore de Séthroïtis (Cf. *Is. de P.*, p. 72-73).

juste! Je lui réponds : Comment peux-tu le devenir, alors que tu pêches? Comme il me réplique qu'il ne pêche plus, je lui dis : Eh bien, si tu dis vrai, tu es devenu ce que justement tu as désiré être.

1432 (V, 156) A ISIDORE, ÉVÊQUE<sup>1</sup>

L'homme dont tu m'as parlé dans ta lettre est venu me trouver : il se croyait dans la peine, mais il avait l'air heureux. En effet, sur son visage qui affectait pourtant un air chagrin, perçait un sentiment manifeste de bonheur. Quand, à force de le questionner, je l'eus forcé à faire sortir à la lumière ce qui était caché, alors, comme s'il était démasqué, il ne put retenir sur ses joues un sourire mêlé d'humeur; puis, éclatant largement de rire, il reconnut ouvertement qu'il était très heureux de ce qui était arrivé.

1433 (V, 157)

A NIL

Il faut, c'est du moins mon avis, enterrer le corps et célébrer les funérailles au lieu même de la mort. Je pense en effet que c'est *une attitude féminine et mesquine*<sup>2</sup> que de déplacer le corps de ville en ville, et d'exposer en public les mystères de la nature, quand la terre entière est notre patrie<sup>3</sup>.

2. PLATON, *République* 469 d.

3. Dans la version syriaque, la lettre est plus longue : « Il faut, me semble-t-il, enterrer le corps là où il est mort et qu'il soit déposé là où il a quitté la vie pour l'espérance de la résurrection, comme les chrétiens le croient pour eux selon la promesse de leur Dieu véritable. Car cette coutume de déplacer le corps de quelqu'un de lieu en lieu a quelque chose de féminin et c'est la marque d'esprits infantiles de montrer et d'exposer les faiblesses de notre nature, alors que toute la terre est le lieu de la nature universelle et que Dieu n'est pas limité à un lieu fixe et qu'il veille sur ses fidèles qui ont mis en lui leur confiance. »

,αυλδ'

## ΙΕΡΑΚΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Μὴ τραπέζῃ πληθούσῃ, καὶ ῥιδαῖς ἀνειμέναις, καὶ πλούτῳ  
 1416 A ῥέοντι τὴν μακαριότητα ὀρίζου, ἀλλ' αὐταρκεῖα καὶ τῶ  
 μηδενὸς τῶν ἀναγκαίων λείπεσθαι· | ἐκεῖνα μὲν γὰρ ἀνε-  
 λεύθερον τὴν ψυχὴν, ταῦτα δὲ παρασκευάζει βασιλίδα.

1109 A

,αυλε'

## ΙΩΑΝΝΗ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Εἰ μὲν αὐτὸς μόνος ἐπέστεilas εἰσόμενος δι' ἦν αἰτίαν  
 εἶρηται· «Ἄστéρες πλανῆται οἷς ὁ ζόφος τοῦ σκοτίους εἰς  
 αἰῶνα τετήρηται<sup>1</sup>», ἴσως ἂν σου καταγνοὺς ἀμαθίαν καὶ  
 συντόμως ἐπιστεilas οἷς ἀνδράσιν οὐχ οἷς ἀστράσιν, ἀπηλ-  
 5 λάγην. Ἐπειδὴ δὲ πολλοί, καὶ τῶν δοκούντων εἶναι συνετῶν,  
 τοῦτ' ἐζήτησαν μαθεῖν, καὶ πολλὰ κινήσαντες, ὕστερον  
 μαθόντες ἐξεθείασαν, καταγνώσομαι μὲν σου οὐδαμῶς,  
 ἐρμηνεῦσαι δὲ αὐτὸ σαφέστερον πειράσομαι.

,αυλδ' COV β(lac.) εν

**Tit.** περὶ μετριοφιλίας O<sup>ms</sup> || 1 ῥιδαῖς ἀνειμέναις (ἀνημέναις εν) :  
 ὀδῶ ἀνειμένῳ COV Mi || 2 αὐταρκεῖα + καὶ φιλοσοφία β ||  
 2-3 καὶ τῶ - λείπεσθαι : β lac. (nonnullae litterae leguntur) || φιλοσοφία  
 [lac.]δελ[fac.] β || τῶ : τὸ εν || 4 βασιλίδα παρασκευάζει ~ β

,αυλε' COV γμ (+ cat)

**Tit.** περὶ πλανητῶν ἀστέρων γ τῆς ἰούδα ἐπιστολῆς· τί ἐστὶν  
 ἀστéρες πλανῆται οἷς ὁ ζόφος τοῦ σκοτ. εἰς αἰῶνα τετήρηται μ τῆς  
 καθολικῆς ἐπιστολῆς ἰούδα τί ἐστὶ τὸ γεγραμμένον ἀστéρες πλανῆται  
 οἷς ὁ ζόφος τοῦ σκοτίους εἰς αἰῶνα τετήρηται x || 3 αἰῶνας μ ||  
 σου : σοι Mi || καὶ om. V || 4 ἐπέστεila γ || οἷς ἀνδράσιν οὐχ  
 οἷς ἄστρασιν C<sup>ms</sup>O<sup>ms</sup> : ὡς ἀνδράσιν οὐχ ἄστροις C<sup>ms</sup>O<sup>ms</sup>V γx cat

1434 (V, 158) A HIÉRAX, DIACRE<sup>1</sup>

Ta définition du bonheur ne doit pas être une table  
 plantureuse, des chants langoureux, et des richesses  
 coulant à flots, mais avoir suffisamment et ne manquer  
 de rien de nécessaire<sup>2</sup>; ces choses-là enlèvent à l'âme sa  
 liberté, ceci en fait une reine.

1435 (IV, 58) A JEAN, DIACRE<sup>3</sup>

Si tu m'avais écrit seulement pour savoir pour quelle  
 raison il a été dit : «Astres errants pour qui l'obscurité  
 des ténèbres a été réservée pour l'éternité<sup>4</sup>», peut-être  
 qu'après avoir condamné ton ignorance et t'avoir répondu  
 brièvement que 'pour qui' désignait les hommes non les  
 astres<sup>4</sup> je m'en serais tenu là. Mais comme beaucoup,  
 même parmi ceux qui sont réputés intelligents, ont  
 demandé une explication à ce sujet, et que, après bien  
 des efforts, ayant fini par comprendre, ils ont été pénétrés  
 d'admiration, je ne te condamnerai nullement, et je vais  
 essayer de t'en donner une interprétation plus appro-  
 fondie.

τοῖς ἀνδράσιν οὐ τοῖς ἀστράσιν μ Mi || 4-5 ἀπαλλαγὴν γ || 5 καὶ  
 τῶν : κατὰ τῶν καὶ γ || συναϊτῶν V

1435 a Jude 13

1. Voir lettre 1302, t. I, p. 327, n. 3.
2. La variante de β (avant la lacune) : «l'autarcie et la philosophie...» est peut-être préférable.
3. Voir la lettre 1309, t. I, p. 345, n. 1.
4. «Pour qui : les hommes, non pour qui : les astres.»



Φημί τοίνυν ὅτι περὶ ἀνθρώπων συγγνώμης πταιόντων  
 B 10 ὑψηλότερα | ἦν τῷ ἐπιστείλαντι ὁ λόγος, οὐ περὶ ἄστρον  
 καὶ νεφελῶν, κυμάτων τε καὶ δένδρων, οἷς δὴ παραδείγμασι  
 κέχρηται · ὅπερ ἔχουσιν ἐκεῖνα κατὰ φύσιν, τοῦτο πεπονθέναι  
 τοὺς ἀνθρώπους κατὰ προαίρεσιν αἰτιώμενος. Ὡσπερ γὰρ  
 αἱ νεφέλαι ἀνυδροὶ ὑπὸ ἀνέμων ἐλαυνόμεναι καὶ τὰ ἄκαρπα  
 15 δένδρα, ἃ δισσῶς ἔφη ἀποθανόντα, οὐ τιμωρηθήσονται, ἀλλ'  
 οὐδὲ τὰ κύματα τὰς ἑαυτῶν ἀπαφρίζουσιν αἰσχύνας<sup>1</sup>, ἄλογα  
 ὄντα καὶ αἰσθήσεως ἄμοιρα, οὕτω καὶ οἱ λεγόμενοι ἀστέρες  
 πλανῆται οὐ τὸν ζόφον κληρονομοῦσιν, ἀλλ' οἱ ἄνθρωποι  
 κατὰ προαίρεσιν ἀμαρτάνοντες · περὶ ὧν καὶ τὰ ὑποδείγματα  
 20 ταῦτα ἐλήφθη ὡς εἶναι τοιοῦτον τὸ λεγόμενον · οἱ ἄνθρωποι  
 οὗτοι περὶ ὧν ὁ λόγος, ὡσπερ πλανῆται εἰσιν ἀστέρες,  
 C τῆς εὐθείας ἐκτρεπόμενοι καὶ τὴν ἐναντίαν | τῇ ἀρετῇ ὁδὸν  
 βαδίζοντες · διὸ αὐτοῖς ὁ ζόφος τετήρηται, οὐχ ὡς ἀστράσιν,  
 ἀλλ' ὡς ἀνδράσιν. Οὐ γὰρ περὶ ἄστρον, ἢ νεφελῶν, ἢ  
 25 κυμάτων ἦν αὐτῷ, ὡς ἔφθην εἰπῶν, ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ  
 ἀνθρώπων εἰς θηριωδίαν, καὶ ἀσελγείαν, καὶ ἀλαζονείαν  
 ἐκπεπτωκότων, καὶ διὰ τῆς συνουσίας καὶ τοὺς  
 πλησιάζοντας λυμαιομένων.

10 ὑψηλότερον γκ || 14 νεφέλαι + αἱ γκμ cat Mi || ἀνδροὶ +  
 αἱ γκμ cat Mi || 15 ἃ δισσῶς : τὰδισῶς γ || ἔφη ἀποθανόντα :  
 ἀποθανόντα ὡς ἔφη γκ || τιμωρηθήσεται γ || 16 οὐδὲ γκμ Mi :  
 οὐ COV || 17 οὕτως μ Mi || 18 ἄνθρωποι + οἱ γκμ Mi || 20 τοιοῦτο  
 COV || 22 τῇ ἀρετῇ COV γκμ : αὐτῇ Mi || 23 βαδίζονται OV ||  
 23 οὐχ ὡς cat : οὐχὶ τοῖς μ Mi || 24 ἀλλ' ὡς cat : ἀλλὰ τοῖς μ  
 Mi || 25 αὐτῷ : αὐτοῖς OV || 26 θηριωδίαν γ || 28 λυμαιομένων  
 O<sup>pc</sup> : λυμαιομένων CO<sup>sc</sup> γ

b Cf. Jude 12

1. En étudiant deux fragments de cette lettre 1435 (lignes 9-28 et 120-138) qui apparaissent dans la chaîne d'André sur l'*Épître de Jude* 12-13, M. KERTSCH («Isidor von Pelusion in der sog. Catena Andreae (Clavis PG C 176) zu Jud. 12/13», *JhAC* 40, 1997, p. 158-167), au terme de comparaisons précises, montre comment ce texte s'enracine dans

Selon moi<sup>1</sup>, l'auteur de la lettre parlait d'hommes commettant des fautes excédant le pardon, non d'astres et de nuages, de vagues et d'arbres, dont il ne se sert que comme exemples : les caractéristiques qu'ils ont par nature, il accuse les hommes d'en être affectés par choix libre. De même, en effet, que les nuages sans eau poussés par les vents, et les arbres sans fruits qu'il dit doublement morts ne seront pas châtiés, et que les vagues non plus ne crachent pas leurs hontes en écume<sup>2</sup> – elles sont sans raison et dépourvues de sensibilité – de même aussi ce ne sont pas ceux que l'on appelle des astres errants qui ont pour lot l'obscurité, mais les hommes qui pêchent par libre choix ; ces exemples ont été pris à leur sujet pour exprimer ceci : ces hommes dont il est question sont comme des astres errants se détournant de la voie droite et marchant sur la route opposée à la vertu ; voilà pourquoi l'obscurité leur a été réservée, non en tant qu'astres, mais en tant qu'hommes. Car, comme je viens de le dire, son discours ne porte pas sur des astres ou des nuages, ou des vagues, mais sur des hommes abîmés dans la sauvagerie, la luxure et l'arrogance, et dont la fréquentation souille même ceux qui les approchent<sup>3</sup>.

une tradition où s'inscrivent une compilation doxographique d'ÆTIOS, l'*Apologie* de JUSTIN (43,2 et 44,11), ORIGÈNE (*Philocalie* 23, 8, SC 226, 156, 19) ; *Chaîne sur la Genèse*, n° 100, p. 70, l. 16-20, commentaire de Gn 1, 14 : éd. F. Petit, *Traditio Exegetica Graeca* 1, Louvain 1992 ; *C. Celse* II, 20, SC 336, 9), le PS.-ATHANASE (Cf. p. 55, n. 1). – Il n'est pas dans mon propos de faire ici un long commentaire de cette lettre 1435. J'invite le lecteur exigeant à se reporter à cet excellent travail de M. KERTSCH, à qui j'emprunte, ci-dessous, plusieurs références.

2. La citation de Jude 12-13 est approximative. On est tenté de corriger *τιμωρηθήσονται* par un singulier (comme le fait γ), et *ἀπαφρίζουσιν* en *ἀπαφρίζοντα* (la chaîne d'André a *ἐπαφρίζοντα* ou *ἀπαφρίζοντα* : M. KERTSCH, art. cit. n. 53, p. 158) ; mais ces accords avec des choses personnifiées sont peut-être voulus.

3. Sur la lettre de Jude, voir l'intr. dans la *TOB (NT)*, p. 763-764.

“Οτι δὲ ταῦθ’ οὕτως ἔχει, γυμνάσωμεν, εἰ δοκεῖ, τὸν  
 30 λόγον. Οἱ μὲν οὖν περὶ ταῦτα δεινοὶ οὔτε εἰκότα οὔτε  
 πιθανὰ τοῖς πολλοῖς λέγουσι· τῇ γὰρ ἐναργεῖα καὶ τῇ διὰ  
 τῶν ὄψεων μαρτυρία μάχονται. Λέγουσι δ’ οὖν ὅμως ὅτι  
 οἱ πλανῆται τὸν μὲν οἰκείον δρόμον ἔχουσιν ἀπὸ δυσμῶν  
 εἰς ἀνατολὰς καὶ τοῦτον ἐπείγονται ἀνύειν, ὑπὸ δὲ τῆς  
 35 τῶν ἀπλανῶν ἐναντίας καὶ ὀξυτέρας κινήσεως ἐκνικώμενοι  
 εἰς δύσιν φέρονται. Καὶ ὑποδείγματι τοιοῦτῳ | χρῶνται ὅτι  
 ὡσπερ τροχοῦ ὀξέως κινουμένου, μύρμηξ τὴν ἐναντίαν  
 1112 A αὐτῷ κίνησιν πορευόμενος οὐδὲν τοσοῦτον ἀνύει — ἐκνικᾶται  
 γὰρ ὑπὸ τῆς τοῦ τροχοῦ ὠκυτάτης κινήσεως — οὕτω καὶ  
 40 οἱ πλανῆται πρὸς τὴν τῶν ἀπλανῶν διάκεινται κίνησιν.

Τὸ μὲν οὖν ἐλέγχειν αὐτοὺς ὅτι ποτὲ μὲν αὐτοὺς ὡς  
 θεοὺς ἐκθειάζουσι, ποτὲ δὲ μύρμηξι παραβάλλουσι, μόνον  
 ἐπισημηνάμενος — εἰς ἄλλο γὰρ ἐπείγομαι — νυνὶ παρήσω,  
 ἐπὶ δὲ τὸ ζητούμενον ἤξω.

45 Ταῦτα μὲν οὖν ἐκεῖνοι. Ἐγὼ δ’ οἶμαι, διὰ τὸ χρήσασθαι  
 καὶ τὴν Γραφὴν τούτῳ τῷ ὀνόματι, ἣ κυριολεκτοῦσαν, ἣ  
 καταχρωμένην, ἣ τῇ τῶν πολλῶν συνηθείᾳ ἐπομένην, ὅτι,  
 ἴσως ἐπειδὴ τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην, καὶ ἄλλους πέντε  
 ἀστέρας, οὐ πολλοῖς γνωρίμους, φαίνοντά τε καὶ Φαέθοντα,

29 ταῦτα μ Mi || 31 ἐνεργεῖα V μ || τῆ<sup>2</sup> om. μ Mi ||  
 35 ἐκνικώμενος γ(ut uid.) || 36 ὅτι om. γμ Mi || 37 κινουμένου :  
 φερομένου γμ Mi || 38 πορευόμενου μ -μένη Mi || ἀνύει  
 ἐκνικᾶται O<sup>1</sup> V : ἀνίει ἐκνικᾶτε O<sup>1</sup> ἀνύει ἐκνικᾶτε C || 39 τοῦ  
 om. OV || 40 διακίονται O<sup>1</sup> V : διάκηνται O<sup>1</sup> || 41 ἐλέγχειν :  
 ἐλέγχον Mi || ποτὲ om. Mi || αὐτοὺς om. Mi || 42 παράβαλλον  
 V || 43 ἐπισημηνάμενος γ -μαινόμενος μ Mi || νῦν γ || 45 οὖν  
 om. κ || οἶμαι + ὅτι γκ || 48 ἴσως om. μ Mi || καί<sup>2</sup> + τοὺς κμ  
 Mi || 48-50 πέντε - φωσφόρον : φαίνοντά τε καὶ φλέγοντα στίλβοντά τε  
 καὶ πυρρόντα καὶ μὴν καὶ φωσφόρον πέντε ἀστέρας (-ρες OV) οὐ  
 πολλοῖς γνωρίμους COV || 49 φαίνονται γ μ(fort. ante eras.)

1. Cf. Αἴπιος, *Fragments* (Diels, *Doxographi graeci*, p. 357, 548, p. 432, 341, 343-385). Cf. ΓΡΕΓΟΙΡΕ DE NYSSÉ, *La Création de l'homme* 21, PG 44, 201 C, SC 6, p. 180-181.

Puisqu'il en est ainsi, cherchons à expliquer le texte, si tu veux bien. Les experts en ce domaine<sup>1</sup> donnent à la masse des explications sans vraisemblance ni crédibilité : ils sont en conflit avec l'évidence et le témoignage oculaire. Malgré cela, ils déclarent que les planètes ont leur propre course, du couchant au levant, et se hâtent de l'accomplir, mais que vaincues par le mouvement opposé et plus rapide des étoiles fixes, elles sont portées vers le couchant. Et ils ont recours à l'exemple suivant : de même que, lorsqu'une roue rapide est en mouvement, une fourmi avançant selon un mouvement qui lui est contraire n'aboutit à rien d'équivalent — elle est emportée en effet par le mouvement très rapide de la roue — de même aussi les planètes sont dans cette situation par rapport au mouvement des étoiles fixes<sup>2</sup>.

Tantôt les révéler comme des dieux, tantôt les comparer à des fourmis, voilà qui les confond : je ne fais que l'indiquer, car je suis pressé de passer à autre chose, et je laisserai cela pour l'instant pour revenir à la question posée.

Voilà donc la position de ces gens-là. Pour moi, parce que l'Écriture se sert de ce nom, soit au sens propre, soit improprement, soit en suivant l'habitude générale, je pense que, peut-être quand ils rangent au nombre des planètes le soleil [Hélios] et la lune [Sélènè], et cinq autres astres, que beaucoup ignorent, Phainôn [Saturne] et Phaéton [Jupiter], Stilbôn [Mercure/Hermès] et Pyrrhoë

2. M. KERTSCH, art. cit., p. 164 s., identifie les auteurs et transmetteurs de cette démonstration et de son exemple : POSIDONIOS d'Apamée (et le Ps.-ARISTOTE qui l'utilise dans le *De mundo*, II, 48 s.), l'astronome CLÉOMÈDE (*De motu circulari corporum caelestium* 1, 3, éd. H. Ziegler, Leipzig 1891, p. 28-30), VITRUVÉ (*De architectura* 9, 1, 15), puis C. MANITIUS, A. TATIUS (*Isagogè ad Arati phaenomena* 20)... M. K., p. 167, n. 56, renvoie enfin à l'ouvrage de J. MANSFELD et D.T. RUNIA, *Aëtiana. The method and intellectual context of a doxographer 1. The sources, Philosophia Antiqua* 73, Leiden 1997, p. 309-312.

50 Στίλβοντα τε καὶ Πυρρόεντα, ναὶ μὴν καὶ Φωσφόρον εἰς  
 τοὺς πλανήτας τάττουσιν οἱ σοῦ ἀνοητότεροι, τινῶν ἐπὶ  
 B γῆς δυναστευσάντων, καὶ | αἰσχρῶς βεδιωκότων, καὶ ἀκλεῶς  
 τὸν βίον καταστρεψάντων τὰς προσηγορίας ἐπέθεσαν. Ὁ  
 δ' ἥλιος εἰς τὸ πλάτος κατ' ἐνιαυτὸν περιπολεῖ τὰ ἀρκτῶα  
 55 καὶ τὰ νότια μέρη· ἡ δὲ σελήνη κατὰ μῆνα, ἕθεν οἶμαι  
 καὶ τὸν μῆνα κεκληῖσθαι, οὐ διὰ τὸ μηνοειδῆ γίνεσθαι τὴν  
 σελήνην μόνον ὡς φασὶ τινες, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ κατὰ μῆνα  
 πάντα αὐτῆς πληροῦν τὸν κανόνα· μῆνην γὰρ ἡ σελήνη  
 καλεῖται· οἱ δ' ἄλλοι πέντε ἀναλόγως τοῖς ἑαυτῶν κύκλοις  
 60 τε καὶ δρόμοις τὴν περίοδον ταύτην ἀποτελοῦσι· διὰ τοῦτο  
 πλανήτας αὐτοὺς κεκληῖσθαι. Πλὴν εἴτε τοῦτο, εἴτε ἐκεῖνο  
 ἀληθές εἴη, τοῦ Δημιουργοῦ ἀνακηρύττει τὴν ἐπιστήμην  
 τοῦ οὕτω τάξαντος καὶ νομοθετήσαντος ὡς καὶ αὐτὸς μὲν  
 C φησιν· «Ἐγὼ τοῖς ἄστροις ἐνετειλάμην<sup>c</sup>», ὁ δὲ | Μελωδὸς  
 65 δεικνύων ὡς ἐν γῆ μὲν παρεβάθη τὸ θεῖον πρόσταγμα,  
 τῶν ἀνθρώπων εἰς παρανομίας αὐτομολησάντων, ἐν οὐρανῶ  
 δὲ ἐφυλάχθη, ἔφη· «Εἰς τὸν αἰῶνα, Κύριε, ὁ λόγος σου  
 διαμένει ἐν τῷ οὐρανῶ<sup>d</sup>.» Εἰ δὲ διὰ τὸ εἰρηῆσθαι· «Τοῖς  
 ἄστροις ἐνετειλάμην», ζῶα λογικὰ αὐτὰ καὶ αὐτεξούσια  
 70 ὀριοῦνται τινες – οἶδα γὰρ τινὰς οὐ μόνον τῶν ἔξω τῆς  
 πίστεως, ἀλλὰ καὶ τῶν πεπιστευκότων τοῦτο δογματί-  
 1113 A σαντας – περιττὴν καὶ ἀνωφελῆ τὴν ζήτησιν ταύτην εἶναι  
 ἡγούμενος – «ὑψηλότερα γὰρ σου, φησί, μὴ ζῆται· καὶ  
 ἰσχυρότερα σου μὴ ἐξέταζε· ἃ προσετάγη σοι, ταῦτα  
 75 διανοοῦ· οὐ γὰρ ἐστὶ σοι χρεῖα τῶν κρυπτῶν<sup>e</sup>» – οὐτ'

50 πυρρόεντα COV x: πυρρόην γμ Mi || ναί: καί Mi || 51 οἱ σοῦ:  
 οἱς οἱ COV γκ || τινῶν + δὲ μ Mi || 52 ἀκλεῶς: εὐκλεῶς Mi ||  
 55 νότια OV || 56 κεκληῖσθαι γ<sup>pc</sup>: κεκλεῖσθαι γ<sup>ac</sup> om. μ Mi ||  
 57 μόνον om. μ Mi || 58 πάντα: ἅπαντα γκ || αὐτῆς COV x: ἑαυτῆς  
 γμ Mi || πληροῦν τὸν: πληροῦντα OV || 59 πέντε COV: πάντες γμ  
 Mi || ἀναλόγως OV || 61 κεκληῖσθαι: καλεῖσθαι x || 62 ἀνακηρύττειν  
 γ || ἐπιστήμης V || 63 τοῦ οὕτω COV x: τοῦτο γ τοῦ μ Mi ||  
 65 δεικνύων COV: δεικνύς γμ Mi || 66 παρανομίαν Mi ||  
 αὐτομολογησάντων OV || 69 αὐτὰ om γ || 72 εἶναι om. COV ||

[Mars], et bien sûr Lucifer [Vénus], des gens plus insensés que toi leur ont attribué les noms de personnages qui ont été puissants sur terre, ont mené une vie honteuse et sont morts sans gloire. Le soleil, chaque année, parcourt en latitude les régions arctiques et australes; la lune, chaque mois – de là vient je pense le mot *mois*, pas seulement parce que la lune a la forme d'un croissant comme certains l'affirment, mais aussi parce que chaque mois elle accomplit entièrement la règle qui est la sienne; la lune est en effet appelée *mènè*. Les cinq autres accomplissent ce circuit d'une manière appropriée à leurs propres cercles et courses; c'est pour cela qu'on les a appelées des *planètes*. Cependant, que ceci ou cela soit vrai, il y a là une proclamation de la science du Démiurge qui a si bien fixé places et lois qu'il déclare lui-même: «Moi, j'ai donné des ordres aux astres<sup>c</sup>», et que le Psalmiste, montrant que si sur terre la prescription divine a été transgressée, quand les hommes se sont d'eux-mêmes précipités dans les iniquités, dans le ciel elle a été observée, dit: «Pour l'éternité, Seigneur, ta parole demeurera dans le ciel<sup>d</sup>.» Et si à cause de ces mots «J'ai donné des ordres aux astres», certains les définissent comme des êtres vivants et indépendants – je sais en effet que certains, non seulement hors de la foi, mais aussi parmi les croyants, ont formulé cette opinion – pour ma part, estimant que cette question est superflue et inutile – «Ne pose pas de questions trop élevées pour toi, dit l'Écriture, et ne scrute pas de choses trop dures pour toi; réfléchis à ce qui t'a été prescrit: tu n'as pas besoin en effet des choses cachées<sup>e</sup>» – je ne vais ni approuver, ni rejeter

73 ὑψηλότερα: μειζότερα μ Mi || φημί OV || 74 σου γμ Mi:  
 om. COV || 75 οὐτ': οὐκ μ Mi

ἐγκρίναμι τοῦτο, οὐτ' ἀποψηφίσαιμι, ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον εἶποιμι ὅτι καὶ περὶ ἀλόγων καὶ ἀναισθητῶν τούτῳ τῷ ὀνόματι κέχρηται ἢ Γραφή, λέγουσα · « Ἐνετείλατο Κύριος καύσωνι<sup>f</sup> », καὶ · « Ἐνετείλατο νεφέλαις<sup>g</sup> », καὶ · « Ἐνετείλατο σκώληκι<sup>h</sup>. » Εἴτε οὖν λογικά ἐστί ζῶα, ὡς φασί τινες, εἴτε πύρινοι σφαῖραι, εἴτε δισκοειδῆ σώματα, ἐκ τοῦ αἰθερίου πυρὸς ἐξαφθέντα, εἴτε σφαιροειδεῖς πυρὸς πιλήσεις, εἴτε μυδροί – τινὲς γὰρ τῶν φιλοσόφων τοῦτ' ἔδογματίσαν – εἴτε ὀχήματα δεκτικὰ τοῦ αὐλοῦ καὶ ὑπερκοσμίου φωτός, | οὐ σφόδρα ἰσχυρισαίμην – οὐδὲν γὰρ τοῦτο πρὸς ἀρίστην πολιτείαν συντελεῖν ἠγοῦμαι – ἀλλ' ἐκεῖνο εἶποιμι ὅτι οὐ μόνον ἐπὶ τῆς ψυχῆς, ὅταν ἐκτραπέη τῆς ἀρετῆς, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος, ὅταν διαμάρτοι τῆς προκειμένης ὁδοῦ, τὸ τῆς πλανήσεως ὄνομα κεῖται ἐν ταῖς Γραφαῖς.

80 « Εἶδε γάρ, φησί, τὸν Ἰωσήφ ἄνθρωπος πλανώμενον ἐν τῇ ἐρήμῳ<sup>i</sup> », καὶ πάλιν · « Καὶ ἐπλάνησεν αὐτοὺς ἐν ἀβάτῳ, καὶ οὐχ ὁδοῖ<sup>j</sup>. » Οὐδὲν οὖν θαυμαστόν εἰ καὶ τὴν τῶν ἐπτὰ ἀστέρων ἄνω καὶ κάτω περιτρεχόντων ἀρκτώων τε καὶ νότιον περιπόλησιν, πλάνησιν τινες κεκλήκασιν, ὡς πρὸς τὴν τῶν ἀπλανῶν μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὁδὸν περιθεόντων. Εἰ τοίνυν ἐμμελῶς καὶ ἑναρμονίως περιπολοῦσι, τίνος ἕνεκεν διδάσκει δίκας; Εἰ μὲν γάρ, ὅπερ οὐδ' εἰπεῖν θέμις, ἀγενήτους καὶ αἰτίας κρείττους αὐτοὺς εἶναι φαῖν ἕλληνας, μάλιστα μὲν ἐκ τῆς ἐμμελείας αὐτῶν

76 ἀποψηφίσαιμι κμ Mi || 77 καὶ<sup>1</sup> om. μ Mi || 79 καύσωνι γ || 79-80 ἐνετείλατο<sup>1</sup> et<sup>2</sup> + κύριος μ Mi || 82 πιλήσεις COV x : πηλήσεις γ πλήσεις μ πτήσεις Mi || 84 ὀχήματα COV γ x : ὀρήματα μ Mi || 85 οὐδὲν : οὐδὲ γ || 86 συντελεῖν COV γ x : -τείνειν μ Mi || 87 ἐπὶ : περὶ μ Mi || 88 διαμάρτοι COV x : διαμάρτη μ Mi ἀμαρτῆ γ || 90 ἄνθρωπον C || 91 ἐρήμῳ COV : ὁδοῖ γ x μ Mi || καὶ<sup>2</sup> om. κμ Mi || 94 νότιον : νότιον V νότιον μ || 95 τῶν om. γ || ὁδοῦ om. x || 97 δίκας : δίκην x || 98 αὐτοὺς om. μ Mi || 99 ἐμμελείας : ἀμμελείας γ

cette opinion; je préfère dire que l'Écriture s'est aussi servi de ce terme à propos d'êtres sans raison ni sensibilité, quand elle déclare : « Le Seigneur a commandé à la fournaise<sup>f</sup> », « Il a commandé aux nuées<sup>g</sup> », « Il a commandé au vermisseau<sup>h</sup> ». Que ce soient donc des êtres doués de raison, comme certains l'affirment, ou des sphères de feu, ou des corps en forme de disques allumés par le feu de l'éther, ou des condensations de feu en forme de sphère, ou des masses incandescentes – telle est en effet l'opinion de certains philosophes<sup>1</sup> – ou des chariots recevant une lumière immatérielle venant d'au-delà du monde, je ne le soutiendrais pas avec force – j'estime en effet que cela ne contribue nullement à rendre une vie excellente – mais je dirais que non seulement pour l'âme quand elle a été détournée de la vertu, mais aussi pour le corps, quand il s'est écarté<sup>2</sup> de la voie proposée, le terme d'errance (*planēsis*) se trouve dans les Écritures. Il est écrit en effet : « Un homme vit Joseph errant dans le désert<sup>i3</sup> », et encore : « Et il les fit errer dans un [lieu] impraticable, et non sur une route<sup>1</sup> ». Il n'y a donc rien d'étonnant si certains ont aussi appelé errance (*planēsis*) la révolution des sept astres parcourant en haut et en bas la région arctique et australe, parce qu'ils font un cercle dans le sens de l'unique et même route des fixes. Alors, s'ils accomplissent leurs révolutions dans un accord et une harmonie parfaits, pour quelle raison ont-ils été punis? En effet, si – il n'est pas permis même de le dire – des grecs affirment que des astres

f Cf. Jon 4, 8 g Ps. 77, 23 h Cf. Jon 4, 7 i Gn 37, 15 j Ps 106, 40

1. Opinions des philosophes sur les planètes : voir *ÆTIOS, Dox. gr.*, Diels, p. 337 b 7, 341 a 4, 344 a 16, b 13.

2. Signalons deux emplois de ὅταν avec l'optatif (que je préfère ne pas corriger).

3. Citation approximative : la LXX a « dans la plaine ».

100 καὶ τῆς εὐταξίας ἐλεγχθήσονται. Ἡ γὰρ τάξις τὸν ταξίαρχον κηρύττει. Εἰ δ' οὐ πείθονται, ἀκούετωσαν Πλάτωνος μὲν λέγοντος· «Ἄγαθός ἐστιν ὁ τοῦδε τοῦ παντός δημιουργός», Εὐριπίδου δέ· |

D Εἶθ' ἥλιος μὲν νύξ τε δουλεύει βροτοῖς,

1116 A 105 καὶ παυέσθωσαν τῆς τοσαύτης ἀσεβείας. Εἰ δ' | αἴτιον ἔχουσι καὶ ποιητὴν, ὡς καὶ τάληθές ἔχει, καὶ ἔλλησιν ἔδοξε, καὶ Ἰουδαίους, καὶ χριστιανοῖς, καὶ πᾶσι τοῖς νοῦ καὶ φρονήσεως οὐκ ἀμοιροῦσι, τὸν καὶ τὴν κίνησιν καὶ τὴν ἁρμονίαν ρυθμίζοντα δι' ὧν καὶ αἱ ὥραι τοῦ ἔτους, 110 καὶ αἱ ἡμέραι τε καὶ αἱ νύκτες μεγάλαι τε καὶ μικραὶ ἀποτελοῦνται, δῆλον ὅτι οὐκ ἔστι μεμπτή αὐτῶν ἢ θαυμαστὴ καὶ ἐμμελεστάτη περιπόλησις. Εἰ δ' οὐκ ἔστι μεμπτή, πῶς ἀπαιτοῦνται δίκας; Εἰ γὰρ καὶ λογικὰ καὶ προαιρετικὰ εἶεν ζῶα, ὅπερ τινὲς ἡγούνται – δεδόσθω γὰρ 115 τοῦτο καθ' ὑπόθεσιν μείζονα κατασκευάζον τὸν κατ' αὐτῶν ἔλεγχον – οὐδ' οὕτω δίκην δοῦναι δίκαιοι ἂν εἶεν. Εἰ μὲν γὰρ ὅποι ἐβούλοντο ἐπορεύοντο, καὶ ἄπερ ἤθελον κατεσκευάζον, οὐ μόνον τούτων, ἀλλὰ καὶ τῶν λεγόντων ποιητικούς αὐτοὺς εἶναι κακῶν, λόγον ἂν εἶχεν ὁ λόγος, | B 120 καὶ εἰκότως δίκας ὄφειλον δοῦναι. Εἰ δὲ τὸν προσταχθέντα

1435 102 PLATON, *Timée* 28 c 104 EURIPIDE, *Phéniциennes* 546

100 ἐλεγχθήσονται OV || 101 μὲν πλάτωνος ~ γκμ Mi || 103 εὐριπίδου γκ -δης μ Mi || 104 εἶθ' COV x : εἰς γ ἡὼς μ ὡς Mi || τε om. μ || 105 τοιαύτης γμ Mi || εἰ : ἡ Mi || 106 καὶ τάληθές COV γκ : ἀληθές μ Mi || 107 Ἰουδαίους καὶ om. COV || 108 ἀμοιροῦσι : ἀμυροῦσι C || κίνησιν : κτίσιν γ || 110 αἱ ἡμέραι τε καὶ αἱ γκ : ἡμέραι καὶ COV αἰ μ Mi || 113-114 προαιρετικὰ καὶ λογικὰ ~ COV || 115 κατασκευάζον μ Mi : κατασκευάζοντες COV x κατασκευάζονται γ || 116 δίκην δοῦναι CP<sup>c</sup> : δοῦναι δίκην C<sup>ac</sup> || δίκαιοι O<sup>pc</sup> : δίκαι O<sup>is</sup> || ἂν om. V || 117 γὰρ COV γκ : om. μ Mi || ὅποι γκμ : ὅπου COV ὅπη Mi || ἄπερ : ὅπερ γ || 118 μόνων x || 119 ποιητικούς γ || αὐτοῦς C add. in mg.

sont inengendrés et sans cause, leur harmonie et leur bonne ordonnance leur apportera une excellente réfutation. L'ordre en effet proclame l'ordonnateur. Et s'il n'en sont pas persuadés, qu'ils écoutent Platon :

«Il est bon le demiurge de cet univers»,

et Euripide :

«Le soleil et la nuit sont au service des mortels, et qu'ils mettent un terme à une si grande impiété. Or s'ils ont pour cause et pour créateur – comme c'est vraiment le cas, et comme l'ont cru les grecs, les juifs, les chrétiens et tous ceux qui ne sont pas dépourvus d'esprit et d'intelligence – celui qui règle le mouvement et l'harmonie de ce qui détermine les saisons de l'année et rend les jours et les nuits grands et petits, il est évident que leur admirable révolution qui est si bien réglée ne peut être blâmée. Et alors, si elle n'est pas blâmable, comment sont-ils passibles de châtement? En effet, si ce sont des êtres vivants doués de raison et de choix libre, ce que pensent certains<sup>1</sup> – admettons cela comme hypothèse, ce qui donnerait plus d'importance au grief qu'on pourrait leur faire – même dans ce cas, ils ne mériteraient pas d'être châtiés. En effet, s'ils allaient où ils voulaient, faisaient ce qu'ils décidaient, le texte tiendrait compte non seulement de ceux-ci, mais aussi de ceux qui disent qu'ils sont créateurs de maux, et c'est à juste titre qu'ils devraient être châtiés. Mais s'ils accomplissent

1. Selon PHILON (*De opificio mundi* 73, OPA 1, p. 188), ce sont des êtres immortels et doués d'intellect (ζῶα νοερά); Cf. ZÉNON, *Stoicorum Veterum Fragmenta* (éd. Von Arnim) 1, p. 32, n° 110, PLATON, *Timée* 38 e. BASILE s'en prend à la position d'Origène qui soutient que les astres... sont des ζῶα προαιρετικά (*Hexaëméron* 6, 7, SC 26 bis, p. 358) ou les eaux des puissances λογικάς (*Hexaëméron* 3, 9, ibidem, p. 234 : cité dans l'édit contre Origène : PG 86/1, 971 B-D). – Si Isidore pense à Origène, soulignons ici un nouveau trait de sa discrétion à son égard : Cf. *Is. de P.*, p. 279.

αὐτοῖς δι' αἰῶνος θέουσι δρόμον, οὐ ποιητικούς αὐτοὺς  
κακῶν λεκτέον· ἀσεβὲς γὰρ καὶ ἄλογον. Ἄλλ' εἰ καὶ καθ'  
ὑπόθεσιν δοθείη — ὑπερ τινές φασιν (οὐ γὰρ ἔγωγε φαίην·  
ἄτοπον γὰρ τῶν ἀδήλων κατατολμᾶν) — σημαντικούς αὐτοὺς  
125 εἶναι, οὐδ' οὕτω δώσουσι δίκας· οὐδὲ γὰρ οἱ προφήται  
ἔδοσαν τὰ μέλλοντα παρὰ τῶν Ἰουδαίων πράττεσθαι κακὰ  
προμηνύσαντες. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ προεμήνυσαν γέγονεν, ἀλλ'  
ἐπειδὴ ἔμελλε γίνεσθαι προεμήνυσαν. Ἡ γὰρ κακία τῶν  
Ἰουδαίων τῆς προφητείας γέγονεν αἰτία, οὐχ ἡ προφητεία  
130 τῆς κακίας.

Δῆλον τοίνυν, ὡς οἶμαι, πᾶσι γέγονε, πάσης ἐκποδῶν  
οἰχομένης ἀντιλογίας, ὅτι οὐ περὶ ἄστρον, ὡσπερ οὐδὲ  
κυμάτων, ἢ δένδρων, ἢ νεφελῶν ἦν τῷ ἐπιστείλαντι ὁ  
C λόγος, καθ'ὼς καὶ ὁ πάσης τῆς ἐπιστολῆς νοῦς μηνύει,  
135 ἀλλὰ περὶ τῶν ἀμαρτησάντων ἀνθρώπων, οἷς ὁ ζόφος τοῦ  
σκοτίους εἰς αἰῶνα τετήρηται. Ἀρξάμενος γὰρ ἀπὸ  
παραδειγμάτων, εἰς τοὺς περὶ ὧν ἦν ὁ λόγος αὐτῶ  
ἔτελεύτησεν.

1237 B

,αυλς'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Τὸ «Ἐγὼ τοῖς ἀστροῖς ἐνετειλάμην<sup>1</sup>», συναπτόμενον τῷ  
«Εἰς τὸν αἰῶνα, Κύριε, ὁ λόγος σου διαμένει ἐν τῷ  
οὐρανῷ<sup>1b</sup>» οὐδεμίαν μέμψιν ἢ παράβασιν παρίστησιν. Εἰ

121 ποιητικούς γ || 122 καὶ<sup>2</sup> γμ Mi: om. COV x || 123 δοθείη  
post φαίην scr. μ Mi || φαίειν γ || 125 εἶναι: δοῦναι μ Mi ||  
126 ἔδοσαν COV x: εἶδον γ om. μ Mi || παρὰ: περὶ xμ ||  
128 ἔμελλον μ Mi || 132 οἰχομένης: ἐχομένης γ || 133 ἢ νεφελῶν  
iter. sed eras. x || 137 αὐτῷ om. x

,αυλς' COV γμ

Dest. Ἰσιδώρω διακόνω Mi || Tit. εἰς τὸ γεγραμμένον ἐγὼ πᾶσι τοῖς

éternellement le parcours qui leur a été fixé, il ne faut  
pas dire qu'ils sont créateurs de maux : ce serait impie et  
contraire à la raison. Et même si, à titre d'hypothèse, on  
admettait — c'est la position de certains; ce ne saurait être  
la mienne, car il est déplacé de s'exprimer avec audace  
sur des choses qui ne sont pas évidentes — qu'ils signi-  
fient l'avenir, même dans ce cas ils ne seront pas châtiés;  
car les prophètes n'ont pas été châtiés non plus quand  
ils ont prédit les actes mauvais qui allaient être commis  
par les juifs. Ce n'est pas parce qu'ils les ont prédits qu'ils  
sont arrivés, mais parce qu'ils devaient arriver qu'ils les  
ont prédits<sup>1</sup>. En effet c'est la malice des juifs qui a été la  
cause de la prophétie, non la prophétie de la malice.

Dès lors, à mon avis, c'est pour tout le monde une  
évidence : une fois écartée toute contestation, pour l'auteur  
de la lettre, il n'était pas question d'astres, pas plus que  
de vagues, d'arbres ou de nuées, comme l'indique jus-  
tement le sens de toute la lettre, mais des hommes qui  
ont péché, à qui l'obscurité de la ténèbre a été réservée  
pour l'éternité. Il a commencé par des exemples pour  
en venir à ceux sur lesquels portait son discours.

1436 (IV, 153)

AU MÊME

L'expression «Moi, j'ai commandé aux astres<sup>1</sup>» associée à  
celle-ci : «Pour l'éternité, Seigneur, ta parole demeure dans  
le ciel<sup>1b</sup>» ne présente aucun répréhension ou transgression.

ἄστροις ἐνετειλάμην καὶ εἰς τὸ ἄστρο δὲ οὐ καθαρὰ ἐνωπί(ον) ὑπερ ἐστὶ  
τοῦ ἰούβ μ || 2 διαμένει: μένει COV

1436 a Is 45, 12 b Ps 118, 89

1. Sur ce passage dont les termes sont proches d'ORIGÈNE (voir les  
références p. 45, n. 1) et du Ps.-ATHANASE, (*Hom. s. la Passion et la Croix*  
*du Sgr 9-10, PG 28, 201 A-C*), voir M. KERTSCH, art. cit., p.160-162.

μὲν γὰρ περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου φαίεν τινες ἐνταῦθα λελέχθαι  
 5 τὸ «Εἰς τὸν αἰῶνα, Κύριε, ὁ λόγος σου διαμένει ἐν τῷ  
 οὐρανῷ», πεισώμεθα αὐτῶν τίνος ἕνεκεν οὐχ ἀπανταχοῦ  
 εἴρηται – αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ πάντα συνέχων καὶ συγκροτῶν.  
 Εἰ δ' ἐλεγχόμενοι φήσουσι τὸν διατεταγμένον αὐτοῖς νόμον  
 ὅπως χρῆθῆεν ἐνταῦθα δηλοῦσθαι, ἐπειδήπερ ἐν γῆ  
 10 παρεβάθη, φαίμεν· Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐνταῦθα παράγεται |  
 τὸ «Ἄστρα δὲ οὐ καθαρὰ ἐνώπιον αὐτοῦ<sup>c</sup>»; δεικνύται  
 γὰρ τῷ λόγῳ αὐτοῦ ἀκολουθοῦντα καὶ οὐ παραβαίνοντα  
 τὴν διάταξιν. Εἰ δὲ τούτων οὕτω λεγομένων καὶ ἀποδειχ-  
 θέντων, ἀπαιτηθείμεν ἡμεῖς· Τί δ' ἐστὶν «Ἄστρα οὐ  
 15 καθαρὰ ἐνώπιον αὐτοῦ<sup>c</sup>»; φαίμεν ἂν ὅτι κατὰ μὲν τὴν  
 ἑαυτῶν φύσιν τὰ ἄστρα καθαρὰ ἐστίν, ὥσπερ καὶ γεγένηται  
 παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ, αὐτῷ δὲ τῷ Δημιουργῷ παραβαλ-  
 λόμενα τοσοῦτον ἀπέχει ὅσον μύρμηξ οὐρανοῦ, ἢ ἡλίου,  
 ἢ τίνος τῶν ἄλλων μεγίστων κτισμάτων· διὸ οὐδ' ἀπολελυ-  
 20 μένως εἶπεν «οὐ καθαρὰ» – τοῦτο γὰρ ἦν δεῖξαι αὐτὰ  
 πταίοντα – ἀλλὰ προσέθηκεν «ἐνώπιον αὐτοῦ» ἵνα πρὸς  
 παραβολὴν αὐτοῦ καὶ σύγκρισιν νοοῖτο τὸ εἰρημένον κατὰ  
 1240 A τὸ ἀλλαχοῦ ῥηθὲν | πρὸς αὐτόν· «Μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν  
 μετὰ τοῦ δούλου σου, ὅτι οὐ δικαιοθήσεται ἐνώπιόν σου  
 25 πᾶς ζῶν<sup>d</sup>.» Δικαιοθήσεται μὲν γὰρ πᾶς δίκαιος καθ'

4 τινες ἐνταῦθα om. μ Mi || 6 πεισώμεθα γμ || οὐ πανταχοῦ μ  
 Mi || 10 φαμέν μ Mi || οὖν C<sup>m</sup> || ἕνεκα μ Mi || 11 τὸ: τὰ COV  
 γ || 13 τὴν om. Mi || λεγομένων: λελογισμένων γ || 14 ἀπαιτηθείμεν  
 + δὲ γ || 15 ἐν om. μ Mi || 16 ἑαυτῶν: αὐτῶν COV || 17 δημιουργῷ  
 C<sup>m</sup> C<sup>m</sup> O<sup>m</sup> V μ Mi ποιητῆ καὶ δημιουργῷ γ || 17-  
 18 παραβαλλόμενα om. γ || 18 οὐρανοῦ: ἀνθρώπου COV || 19 ἄλλων  
 + τῶν μ || μεγίστων om. γμ Mi || δι' ὃ μ Mi || 21-22 ἵνα πρὸς παρα-  
 βολὴν αὐτοῦ om. μ Mi || 22 καὶ + οὐ μ Mi || νοοῖτο γ: νοεῖται  
 COV νοεῖτω μ Mi || 23 ῥηθέντα γ

Car si des gens affirmaient que la phrase «Pour l'éternité,  
 Seigneur, ta parole demeure dans le ciel» a été dite ici à  
 propos du Dieu Verbe, nous leur demanderons pourquoi il  
 n'y a pas le mot 'partout'; car c'est lui qui contient et assemble  
 tout. Et si, pris de court, ils vont nous dire que c'est la loi  
 qu'ils ont reçue pour ordonner leur course qui est signifiée  
 ici, puisque justement elle a été transgressée sur terre, nous  
 pouvons leur dire: Quel est donc le sens du rapprochement  
 de la phrase<sup>1</sup>: «Les astres ne sont pas purs devant lui<sup>c</sup>»?  
 Car ils sont montrés en accord avec sa parole et ne transgressant pas l'ordonnance reçue. Si d'un autre côté, à la suite  
 de cette citation et de cette démonstration, on nous demande  
 ce que veut dire «Les astres ne sont pas purs devant lui»,  
 nous pouvons répondre: si l'on considère leur nature propre,  
 les astres sont purs, dans l'état même où ils ont été créés  
 par le Démiurge, mais comparés au Démiurge lui-même, ils  
 en sont aussi éloignés qu'une fourmi du ciel<sup>2</sup>, ou du soleil,  
 ou de quelque autre immense créature; c'est pourquoi ce  
 n'est pas de façon absolue qu'il a dit «Ils ne sont pas purs»  
 – ce serait en effet indiquer qu'ils sont en faute – mais il a  
 ajouté «devant lui» afin que la phrase soit comprise en  
 relation et en comparaison avec lui, comme à un autre endroit  
 où il lui est dit: «N'entre pas en jugement avec ton ser-  
 viteur, parce qu'aucun vivant ne sera justifié devant toi<sup>d</sup>.»

c Jb 25, 5 d Ps 142, 2

1. La leçon τὰ de COV γ me semble moins bonne (absence de τὰ dans Jb 25, 5).

2. «De l'homme»: var. de COV.

ἑαυτὸν κρινόμενος, αὐτῷ δὲ παραβαλλόμενος ἢ πρὸς αὐτὸν κρινόμενος, οὐχί.

1417 A)

,αυλζ'

ΠΕΤΡΩΙ

Κακὸν μὲν τὸ ἀμαρτάνειν, κάκιον δὲ τὸ καὶ ἀμαρτάνοντα ἀναισθητῶς ἔχειν, τὸ δὲ καὶ τὴν προαίρεσιν διεφθάρθαι καὶ μηδὲ τὴν κρίσιν τῶν πραγμάτων ἔχειν ὀρθήν, κάκιστόν τις εἰκότως ὀριεῖται. Ὁ μὲν γὰρ ἴσως παύσεται, ὁ δὲ αἰσθησιν τυχὸν λήψεται τῶν τραυμάτων καὶ ἰατρὸν ζητήσει, ὁ δὲ τῇ κακίᾳ ἥδιστα ἐνδιατρίβων καὶ ἐγκωμιάσει τοὺς τὰ αὐτὰ δρῶντας.

B "Ὅσῳ οὖν χείρων ὁ μὴ αἰσθόμενος | τέως τῆς νόσου τοῦ εἰδότης ὅτι νοσεῖ, τοσοῦτῳ χαλεπώτερος τοῦ μὴ αἰσθόμενου ὁ καὶ συνηγορῶν τῇ νόσῳ · καὶ διὰ τοῦθ' ὁ Παῦλος ἔφη · «Ὁὐ μόνον αὐτὰ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράττουσι<sup>1</sup>.» Τὸ γὰρ ἐπαινεῖν καὶ συνηγορεῖν τοῦ πράττειν χεῖρον εἰκότως ὠρίσατο · ὅπερ τινὲς μὴ συνέντες,

26 κρινόμενος : συγκρινόμενος γ

,αυλζ' COV γκ ζν (+Vindobon. theol. gr. 166 [w] : des. ὠρίσατο, l. 13)

1 μὲν + οὖν w || καὶ τὸ ~ w || 1-2 ἀμαρτάνοντας x w || 4 ὀρθήν, κάκιστον. Τίς sic punct. ζ || ὀρθεῖν w || 5 τυχὸν ζν || τραυμάτων : πραγμάτων w || 6 ζητήσει O<sup>psl</sup> : -ση O<sup>ic</sup> || ἥδιστον x || 7 ἐγκωμιάζων w -ζει Mi || τὰ αὐτὰ x w : ταῦτα COV γ ζν || 8 χείρων bis scr. w χείρω COV ζν || 9 τοῦ<sup>1</sup> : τούτου γ || εἰδότης ζ<sup>pc</sup> : -τως ζ<sup>ac</sup> || 10 τῇ νόσῳ : τινός w || τοῦθ' ὁ γκω : τούτου COV ζν Mi || 11 συνευδοκοῦσι : συνηγοροῦσι γ || 13 εἰκότως om. γ || ὠρίσατο des. w || συνέντες : συνιέντες γκ ζν

1437 a Rm 1, 32

1. Selon R. MAISANO («L'esegesi veterotestamentaria di Isidoro Pelusiota : i libri sapienziali», *Koinōnia* 4, 1980, p. 64-65), ce commentaire

Sera tenu pour juste, en effet, tout juste jugé à sa propre mesure; mais s'il est comparé au Demiurge ou s'il est jugé par rapport à lui, il ne le sera pas<sup>1</sup>.

1437 (V, 159)

A PIERRE<sup>2</sup>

Pécher, c'est mal; pécher sans s'en rendre compte, c'est pire; la corruption de son libre-arbitre et l'incapacité même à porter un jugement correct sur la réalité, on aura raison de dire que c'est ce qu'il y a de pire. En effet, le premier cessera peut-être; il se peut que le second prenne conscience de ses blessures et cherche un médecin; mais le troisième, trouvant un très grand plaisir à vivre dans le vice, ira même jusqu'à faire l'éloge de ceux qui font de même.

Or autant celui qui ne se rend pas compte de son degré de maladie est dans un état pire que celui qui sait qu'il est malade, autant celui qui va jusqu'à plaider en faveur de la maladie est dans une situation plus grave que celui qui n'en aurait pas conscience; voilà pourquoi Paul a dit : «Non seulement ils le font, mais encore ils approuvent ceux qui le font<sup>3</sup>.» Il déclare là avec raison que faire l'éloge [du mal] et plaider en sa faveur était

d'Is. se situe dans un courant de pensée bien défini : la comparaison entre la condition des étoiles et celle de l'homme se trouve déjà chez MÉTHOÏDE (*Le banquet* 8, 15, 218 : SC 95, p. 246, 26-38), ORIGÈNE (*Contre Celse* V, 10, 40-61 : SC 147, p. 38-40; *Sur les Principes* I, 7, 3.5 : SC 252, p.212; II, 11, 7 : *ibid.*, p. 410-412), CLÉMENT D'AL. (*Eclogae propheticæ* 55, éd. O. Stählin, GCS III, p. 152, 14).

2. Je pense qu'il s'agit ici du lecteur; *Is. de P.*, p. 405. - Cette lettre apparaît au fol. 50<sup>v</sup> du ms. de Vienne, *Theol. gr. 166* (chaîne grecque sur l'*Ép. aux Romains*), XIV<sup>e</sup> s., Cf. t. I, p. 225 et 229), avec le numéro 1337 (,ατλζ' : mauvaise lecture de ,αΥλζ' : 1437). Elle est incomplète (des. ὠρίσατο : l. 13).

3. Sur ce passage, voir la lettre 1244 (t. I, p. 225-227).



ἐρμηνεύσαι βουληθέντες, παραπεποιῆσθαι ἐνόμισαν καὶ  
 15 οὕτως αὐτὸ τάξει οὐκ ὠκνησαν· «Οὐ μόνον οἱ ποιῶντες  
 αὐτά, ἀλλὰ καὶ οἱ συνευδοκοῦντες τοῖς πράττουσιν», ἵνα  
 μεῖζον ἢ τὸ ποιεῖν καὶ ἔλαττον τὸ συνευδοκεῖν. Ἄλλ'  
 ἠγγόησαν ὅτι τὸ μὲν ῥαθυμίας ἦν, τὸ δὲ διεφθαρμένης  
 γνώμης, καὶ τὸ μὲν παραλογισμοῦ, τὸ δὲ κρίσεως οὐχ  
 20 ὑγιοῦς. Ὁ μὲν γὰρ ῥαθυμῶν καὶ ἐρυθρίασει καὶ εἰς μετά-  
 νοιαν ἴσως ἐλεύσεται, ὁ δὲ τὴν οἰκείαν ψῆφον συνηγοροῦσαν  
 C ἔχων τῷ πάθει | οὔτε ἀφέζεται τῆς κακίας οὔτε ἐρυθρίασει,  
 ἀλλὰ καὶ ἐναδρυνεῖται.

,αυλη'

## ΘΕΩΝΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ

Εἰ παντί που δῆλόν ἐστιν ὡς ὁ κολαστῆς τῶν ἀδικούντων  
 μεῖζονα δίκην εἰκότως δοίη ἄν, εἰ φωραθείη ταῦτα δρῶν  
 ἃ κωλύειν ἐτέρους ἐτάχθη, τί σαυτὸν φενακίζεις, ὡς λησό-  
 μενος τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμόν;

14 παραποιῆσθαι ν || 15 οἱ: οὐ ζν || 17 τὸ<sup>1</sup>: τοῦτο γ ||  
 21-22 ἔχων συνηγοροῦσαν ~ γκ ζν || 23 καὶ om. κ || ἐναδρυνεῖται:  
 ἐπιβαρυνεῖται γ

,αυλη' COV β γ ζν I<sup>VM</sup>(n° 25)

2 φωραθείη γ || 3 φαινακίζεις CO β ζν

pire que le faire; or cela, certains ne l'ont pas compris, et comme ils voulaient donner une interprétation à ce passage, ils ont jugé qu'il avait été corrompu et n'ont pas hésité à disposer les mots dans l'ordre suivant: «Non seulement ceux qui le font, mais aussi ceux qui approuvent ceux qui le font», de façon à donner plus d'importance au verbe *faire*, et moins au verbe *approuver*. Mais ils n'ont pas vu que la première conduite était imputable au laisser-aller, tandis que la seconde était due à un jugement corrompu, et que la première venait d'une erreur de jugement, tandis que la seconde montrait que la faculté de juger n'était pas saine. Car celui qui se laisse aller en rougira et finira peut-être par s'en repentir, tandis que celui dont le choix personnel va dans le sens de l'affection ne s'écartera pas du mal ni n'en rougira: au contraire, il s'en vantera.

1438 (V, 160) A THÉON, ÉVÊQUE<sup>1</sup>

S'il est, je suppose, évident pour tout le monde que celui qui châtie les malfaiteurs mérite un châtement plus grave, si on le prend à faire ce que par fonction il doit empêcher les autres de faire, pourquoi te trompes-tu toi-même, en pensant que tu vas échapper à l'œil toujours en éveil<sup>2</sup>.

1. Théon de Sétroitis: Cf. lettre 1349 (t. I, p. 399, n. 2).

2. Acémète: qui ne se ferme jamais sous l'effet du sommeil.  
 — A Constantinople, la communauté des moines *acémètes* assurait un travail continu.

,αυλθ'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

D Σοὶ μὲν, ὡς γέγραφας, τοῦ μηδένα ἀγνοεῖν, ἄλλω δὲ ἴσως τοῦ ὑπὸ μηδενὸς ἀγνοεῖσθαι, ἐμοὶ δὲ τοῦ | ἀρετῆς ἀντέχεσθαι, εἰ καὶ μηδεὶς ἀνθρώπων γνοίη, μεμέληκεν. Πότερος οὖν ἡμῶν νοῦν ἔχει μᾶλλον ἐρρωμένον, τοῖς  
5 ἐντυγχάνουσι καταλείφθω κρίνειν.

,αυμ'

ΑΡΠΟΚΡΑΙ ΣΟΦΙΣΤΗΙ

Θεῖον μὲν τι χρῆμα ὁ λόγος· θεῖον γάρ ἐστι δῶρον, καὶ ἐκ λογικῆς τικτόμενον ψυχῆς δι' ἣν καὶ λόγος καλεῖται· ψυχῆς γὰρ λογικῆς ἐστὶ καρπὸς ὁ λόγος δι' ὃν καὶ τῶν ἄλλων ζώων πλεονεκτοῦμεν, ὡς τοῖς γε σωματικοῖς  
5 πλεονεκτήμασι καὶ σφόδρα αὐτῶν λειπόμεθα, καὶ τάχει, καὶ ῥώμῃ, καὶ μεγέθει, καὶ | τοῖς ἄλλοις σχεδὸν ἅπασι. Διὸ καὶ τῶν ποιητῶν ὁ κορυφαῖος ἔφη·

Οὐδὲν ἀκιδνότερον γαῖα τρέφει ἀνθρώποιο.

Ἔτι δὲ θεῖον ἐστὶ δῶρον, ἀκουε τοῦ Δημιουργοῦ τῶ

10 Ἰῶβ διαλεγομένου· « Ἦ σὺ λαθῶν χοῦν ἀπὸ γῆς ἐπλασας ζῶον καὶ λαλητὸν αὐτὸ ἔθου ἐπὶ τῆς γῆς<sup>1</sup>; » Τὸ γὰρ

1440 8 HOMÈRE, *Odyssée* 18, 130

,αυλθ' COV β I<sup>VM</sup>(n° 26)

1 σοὶ: σὺ β

,αυμ' COV ζν

Dest. ἀποκρᾶ ς || 1 τι: τοι || 3 καρπὸς C ζν: σκοπὸς OV  
Μί || δι' ὃν: διὸ V Μί || 8 ἀνθρώποις O || 10 ἀπὸ + τῆς ζν ||  
11 αὐτὸ: αὐτὸς O

1440 a Jb 38, 14

1439 (V, 161)

AU MÊME

Pour toi, l'important, comme tu l'as écrit, est de n'ignorer personne<sup>1</sup>; pour un autre, ce sera peut-être de n'être ignoré par personne; mais pour moi c'est de m'attacher à la vertu, quand bien même nul être humain ne le saurait. Lequel d'entre nous a la meilleure manière de voir? Qu'on laisse aux gens le soin d'en juger!

1440 (V, 162) A HARPOCRAS, *SOPHISTE*<sup>2</sup>

Le *logos*<sup>3</sup> est assurément une chose divine: c'est en effet un don divin, même s'il est produit à partir d'une âme *logique* ce qui explique justement ce nom de *logos*; car le *logos* est le fruit d'une âme *logique*. C'est à cause de lui que nous l'emportons sur les autres êtres vivants alors que nous leur sommes tout à fait inférieurs pour les qualités physiques comme la vitesse, la force, la taille et presque toutes les autres qualités. Ce qui a fait dire au coryphée des poètes:

«La terre ne nourrit rien de plus chétif que l'homme<sup>4</sup>.»

Pour comprendre que c'est un don divin, écoute l'entretien du Demiurge avec Job: «Est-ce toi qui, prenant du limon<sup>5</sup> de la terre as façonné un être vivant, et l'as placé, doué de parole, sur la terre<sup>6</sup>?» En effet le mot *lalêton*

1. De préférence à «que personne n'ignore», à moins que l'on ne sous-entende «ton attachement à la vertu».

2. Cf. t. I, p. 303, n. 2, et *Is. de P.*, p. 141-143.

3. Le mot *logos* a plusieurs sens dont joue Is. dans cette lettre; tantôt c'est la *raison*, caractère de l'être humain *raisonnable* (*logique*); tantôt, c'est la parole, le langage.

4. HOMÈRE, *Odyssée* 18, 130.

5. La *LXX* a le mot boue (*πηλόν*). — Cf. ORIGÈNE, *Sur Jérémie bom.* I, 10,16 (*SC* 232, p. 217).

λαλητόν, εἰ καὶ τινες οἴονται περιβόητον εἶναι, μὴνυει μᾶλλον τὸ λογικόν, τὸ διὰ τοῦ λαλεῖν γνωριζόμενον. Πῶς γὰρ ἔμελλε διαβόητον εἶναι, οὐκ ὄντων τῶν διὰ λόγου κηρυττότων; Καὶ ὁ Παῦλος δὲ κορυφαϊότατον τῶν οὐρανίων χαρισμάτων τὸν λόγον τῆς σοφίας ὠρίσατο<sup>b</sup>.

Θεῖον μὲν οὖν τι χρῆμα ὁ λόγος, θειότερον δὲ ἢ ἀρετῆ, θειότατον δὲ ἢ πίστις· καὶ τὸν μὲν ὀρίζομαι εἶναι ὡς κόσμον, τὴν δὲ ὡς | σῶμα, τὴν δὲ ὡς ψυχὴν. Ὡ μὲν οὖν τὰ τρία πρόσσεστιν, οὗτος ἀνυπέροβητός ἐστι καὶ τέλειος· ἢ δὲ ὀπότερον λείπει, καὶ μάλιστα τὸ προτιμότερον, οὗτος ἀτελής ἐστι κατ' ἐκεῖνο καθ' ὃ ἐλλείπει. Εἰ γὰρ καὶ πολλή ἐστιν αὐτῶν ἡ διαφορά — τὸ μὲν γὰρ ἐστιν αὐτῶν μέγα, τὸ δὲ μείζον, τὸ δὲ μέγιστον — ἀλλ' ἀναγκαῖα αὐτῶν ἡ σύνοδος. Ὁ μὲν γὰρ λόγος, κἂν ὑπὲρ τοὺς ποταμοὺς ῥέῃ, πῶς κοσμήσει τὸν μὴ ἔχοντα ἀρετὴν καθάπερ σῶμα; Μὴ ὄντος γὰρ τοῦ κοσμουμένου, καὶ τὸ κοσμοῦν περιττόν. Πῶς δὲ οὐκ ἐνοχλεῖ τὰς ἀκοὰς διὰ φωνῆς μόνης φιλοσοφῶν; Ἄμεινον γὰρ σῶμα ἔχειν ἄνευ κόσμου ἢ κόσμον ἄνευ σώματος. Ἡ δὲ ἀρετὴ πῶς οὐκ ἔσται νεκρά, ὑπὸ τῆς πίστεως καθάπερ ψυχῆς μὴ ψυχουμένη; Πῶς δὲ ἢ πίστις φανεῖται, μὴ ἔχουσα ἀρετὴν | δι' ἧς ἐνεργήσῃ; Καθάπερ γὰρ μουσικὸς ἀριστος λύραν μὴ ἔχων, οὐδὲ τὴν ἐπιστήμην ἐπιδείξεται, οὕτω καὶ ἡ εὐσέβεια μὴ δι' ἔργων καθάπερ ὀργάνων δεικνυμένη, νεκρά καὶ ἀνενεργήτος εἶναι δοκεῖ, οὐ τοῖς ἔξωθεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ταῖς θείαις Γραφαῖς· «Ἡ πίστις γὰρ, φησί, χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστι<sup>c</sup>.»

12 εἶναι + εὖ V Mi || 13 λαλεῖν O<sup>cm</sup>: λαοῦ O<sup>x</sup> || 18 τὸν : τὴν C || 22 εἰ : καὶ εν || 27 κοσμουμένου : κόσμου μόνου ν || 35 καθάπερ + δι' εν

b Cf. 1 Co 12, 8 c Jc 2, 26

1. Cf. la lettre 1601 (V, 281). — Cette *déclaration* est une définition marquant les limites de chaque élément considéré.

2. Cf. 1601, 6.

[doué de parole] même si certains pensent que cela veut dire *célèbre*, signifie plutôt ce qui est *logikon* [logique], ce qui est porté à la connaissance par le fait de parler. Comment en effet une chose pourrait devenir célèbre s'il n'y avait pas des gens pour la proclamer par le *logos* [la parole]? D'un autre côté, Paul aussi a défini le *logos* [langage] de la sagesse<sup>b</sup> comme le principal des dons célestes.

Le *logos* [langage, raison] est donc une chose divine, mais la vertu est plus divine, et ce qu'il y a de plus divin, c'est la foi; et je déclare que l'un est comme un ornement [*kosmos*]<sup>1</sup>, l'autre comme un corps, l'autre comme une âme. Celui qui a les trois, celui-là est excellent et parfait; celui à qui manque l'un de ces éléments, surtout le plus précieux, celui-là est imparfait par ce qui lui fait défaut. Car même s'il y a une grande différence entre eux — l'un d'eux est important, l'autre plus important, l'autre le plus important — cependant leur réunion est indispensable. En effet, le *logos*, même s'il coule avec plus d'abondance que les fleuves, comment ornerez-vous celui qui n'a pas de vertu en guise de corps? Car si ce qui peut être orné n'existe pas, ce qui orne est évidemment superflu. D'un autre côté, comment ne va-t-il pas troubler l'auditoire si sa philosophie se limite à des sons? Il vaut mieux avoir un corps sans ornement qu'un ornement sans corps. Or la vertu, comment ne sera-t-elle pas morte si elle n'est pas animée par la foi en guise d'âme? Et comment la foi se manifestera-t-elle, si elle n'a pas de vertu pour la mettre en pratique? De même qu'un excellent musicien, s'il n'a pas de lyre<sup>2</sup>, ne pourra pas du tout faire montre de son savoir, de même la piété, si elle ne se manifeste pas par des actes en guise d'instruments, passe pour morte et inopérante, selon l'opinion non seulement des païens, mais aussi des divines Écritures: «La foi en effet, dit-elle, sans les œuvres est morte<sup>c</sup>.»

Μήτ' οὖν οἱ λόγον μόνον ἔχοντες ἐναδρυνέσθωσαν, ὡς  
 τὸ πᾶν κατορθώσαντες — λείπει γὰρ αὐτοῖς τὰ προτιμώ-  
 40 τερα, ἀρετὴ τε καὶ εὐσέβεια — μήτε οἱ ἀρετὴν ἔχοντες  
 ἄνευ λόγου καὶ πίστεως σεμνυνέσθωσαν — λείπει γὰρ αὐτοῖς  
 λόγος τε καὶ πίστις — μήτε οἱ πίστιν ἔχοντες, ἔργων δὲ  
 καὶ λόγου χηρεῦντες, τοὺς ἄλλους κατακρινέτωσαν — ἐλέγ-  
 χονται γὰρ τοῖς ἔργοις ταύτην ἀρνούμενοι — ἀλλὰ τὸ  
 D 45 λεῖπον ἕκαστοι κτήσασθαι σπουδαζέτωσαν, ἵν' ἔχοντες τὴν  
 μὲν πίστιν ὡς ψυχὴν, τὴν δὲ ἀρετὴν ὡς σῶμα, τὸν δὲ  
 λόγον ὡς ἐγκαλλώπισμα, κἀναυῖθα ἀοίδιμοι τύχοιεν,  
 κἀκεῖσε εὐδόκιμοι καὶ στεφανῶνται πομπεύσειαν.

,αυμα'

## ΤΟΙΣ ΔΟΜΙΤΙΟΥ ΠΑΙΣΙΝ

1421 A

Εἰ καὶ ὁ ἀδελφὸς ὁ ὑμέτερος μὲν κατὰ σάρκα, ἡμέτερος  
 δὲ κατὰ πνεῦμα, ἀπῆρε μὲν ἐντεῦθεν πρῶην, ὡς μηκέτι  
 ἐπιφοιτήσων, εἰ μὴ ὑμᾶς θηρεύσειεν, ἐπεφοίτησε δὲ πάλιν,  
 ὡς μηκέτι ὑποστρέψων, ἐπειδὴ ἀπέτυχε τῆς θήρας, ἀλλ'  
 5 ὑπὸ τῆς ἀγάπης ἀναγκαζόμενος ἕξει πάλιν θηρεύσων ὑμᾶς  
 εἰς ζῶην.

39-40 προτιμώτερα ς || 45 λεῖπον: λοιπὸν ν || 47 τύχοιεν :  
 τυγχάνοιεν V Mi || 48 στεφανῶνται C

,αυμα' COV β

Dest. δομετίω β || 3 ἀπεφοίτησε β || 4 ὑποστρέψων O<sup>cm</sup> :  
 ὑποτρέψων O<sup>x</sup>

1. Cf. les lettres 1220 et 1299 (t. I, p. 190 et 324 et p. 325, note).  
 Il faut corriger (t. I, p. 324) ΔΟΜΕΤΙΩΙ en ΔΟΜΙΤΙΩΙ. — SCHOTT  
 donne ce titre: «Sur le départ d'un frère et son retour auprès des

Que ceux donc qui n'ont que le *logos* n'en tirent pas  
 vanité en pensant que leur réussite est totale! — il leur  
 manque ce qui a davantage de valeur: la vertu et la  
 piété — que ceux qui ont la vertu sans le *logos* ni la foi  
 ne se vantent pas non plus! — il leur manque *logos* et  
 foi — et que ceux qui ont la foi, mais à qui les œuvres  
 et le *logos* font défaut, ne condamnent pas les autres! —  
 on voit bien à leurs œuvres qu'ils la renient. Qu'ils s'ef-  
 forcent au contraire, chacun, d'acquérir ce qui leur  
 manque, de sorte qu'en ayant la foi comme âme, la vertu  
 comme corps, et le *logos* comme enjolivement, ils se  
 trouvent vénérés ici-bas, et que, dans l'au-delà, honorés  
 et couronnés, ils connaissent le triomphe.

1441 (V, 163) AUX ENFANTS DE DOMITIUS<sup>1</sup>

Même si celui qui est votre frère selon la chair, et le  
 nôtre selon l'esprit, est parti d'ici tout récemment, en  
 disant qu'il ne vous reverrait plus s'il n'a pas réussi à  
 vous attraper<sup>2</sup>, et s'il est revenu vous voir en disant qu'il  
 ne reviendrait plus sur ses pas, puisque sa chasse a  
 échoué, malgré tout, pressé par l'amour, il reviendra pour  
 vous capturer et vous mener à la vie<sup>3</sup>.

siens. Je pense que ce frère fut chrétien et qu'il laissa les siens à cause  
 de la religion, parce qu'aucun espoir de les convertir ne brillait à l'ho-  
 rizon» (PG 78, 1421).

2. Chasser, chercher, attraper. Le mot s'emploie pour la conversion :  
 JEAN CHRYS., *In Jo. hom.* 47, 2, (PG 59, 264).

3. Ce frère, chrétien, était-il un moine proche d'Isidore («notre frère  
 par l'esprit»)? — Ici la chasse n'a pas pour but de mettre en cage ou  
 de tuer, mais de conduire à la vie. Cette lettre est à rapprocher de la  
 1443 au prêtre Daniel parti pour chasser (θηράσων) et amener au  
 Christ. Il est fort probable que c'est de lui qu'il s'agit dans la lettre 1441.

,αυμβ'

## ΤΟΙΣ ΑΥΤΟΙΣ

1442 (V, 164)

## AUX MÊMES

B Εἰ καὶ δῆλοι πᾶσι γεγόνατε καὶ φανεροὶ ἀποδιδράσκον-  
 τες τὴν θειοτάτην θρησκείαν δι' ἕτερον μὲν οὐδέν —  
 ἐκθειάζετε γὰρ αὐτήν, ὡς ἐπυθόμην — διὰ δὲ τὸ μὴ  
 βούλεσθαι ἀρετὴν ἀσκεῖν — τοῖς γὰρ σωματικοῖς πάθεσιν  
 5 ἐγκαλινδεῖσθαι, ὡς φασι, προήρησθε — ἀλλὰ γε κἂν ὀψέ  
 ποτε δίκαιοι ἂν εἴητε ἑαυτοὺς πείσαι ὅτι ἡ μὲν κακία  
 αἰσχύνην, καὶ ὄνειδος, καὶ κόλασιν ἔχει, ἡ δὲ ἀρετὴ τιμὴν,  
 καὶ κλέος, καὶ στεφάνους. Καὶ εἰ ἡδονὴν νομίζετε ἔχειν  
 τὴν κακίαν, τὴν δ' ἀρετὴν πόνους καὶ ἰδρώτας, ἀλλ' ἐνοεῖν  
 10 ὀφείλετε ὅτι ἡ μὲν ἡδονὴ πρὶν σχεδὸν φανῆναι σθένεται,  
 ἡ δ' ἀρετὴ ἀθάνατον ἔχει τὴν εὐφροσύνην, καὶ ἡ μὲν διὰ  
 πλατείας καὶ εὐρυχώρου βαδίζουσα ὁδοῦ, εἰς στενὸν καὶ  
 ἀδιεξόδευτον χῶρον τελευτᾷ, ἡ δὲ διὰ πόνων καὶ ἰδρώτων  
 C ὁδεύουσα, εἰς | εὐθυμίαν πλατεῖαν καταντᾷ. Εἰ δὲ τοῖς  
 15 ἡμετέροις ἀπιστεῖτε, ἀπὸ τῶν ὑμετέρων ὑμᾶς πείσαι  
 πειράσομαι.

Πλάτων μὲν γὰρ φιλοσοφίας ἀοίδιμος γέγονε, Διονύσιος  
 δὲ τυραννήσας ἐσβέσθη· καὶ Σωκράτης μὲν ἄδεται,  
 Ἀρχέλαος δὲ ὁ βασιλεὺς σεσιώπηται· καὶ Σόλων μὲν  
 20 ἀνυμνεῖται, Κροῖσος δὲ ὁ πάντων ἀνθρώπων νομίσας εἶναι  
 εὐδαιμονέστερος καὶ ζῶν ἐάλω καὶ πυρὸς ἔργον περσικοῦ  
 ἔμελλε γίνεσθαι. Εἰ δὲ τούτους φιλοσόφους ἠγεῖσθε, ἤξω  
 καὶ ἐπὶ τοὺς πολιτευσαμένους καὶ στρατηγήσαντας μετὰ

,αυμβ' COV β

8 καὶ εἰ: ἀλλ' CO || 19 σεσιώπηται: παρασεσιώπηται C ||  
 22 τούτους O<sup>pc</sup>: τοῦ τοῦς O<sup>ac</sup>

1. Mot employé chez BASILE, *C. Eun.* I, 12, 24 (SC 299, p. 214) et JEAN CHRYS (4 fois, dans un autre contexte); sur la 'route large', voir JEAN CHRYS., *De Lazaro concio* 7, PG 48, 1047, 52.

2. Série de parallèles: Platon qui avait été prisonnier de Denys de Syracuse l'emporta sur lui en célébrité; de même l'humble Socrate sur le roi Archélaos; et le juste et intègre Solon sur le riche Crésus.

Même s'il est clair et manifeste pour tout le monde que vous fuyez la très divine religion pour la seule raison — vous la regardez en effet comme divine, à ce que j'ai appris — que vous ne voulez pas pratiquer la vertu — vous préférez en effet, à ce qu'on dit, vous rouler dans les passions du corps — cependant, même si c'est bien tardivement, il serait bon que vous vous persuadiez un jour que si le vice est porteur de honte, déshonneur et châ-timent, la vertu apporte honneur, gloire et couronnes. Et si vous estimez qu'il y a du plaisir dans le vice, tandis que dans la vertu ce sont peines et sueurs, vous devez cependant songer que, à peine apparu, le plaisir s'éva-nouit, tandis que dans la vertu il y a une joie immor-telle, et que l'une avance sur une route large et dégagée pour aboutir à un lieu étroit et sans issue<sup>1</sup>, tandis que l'autre dont la route passe par des peines et des sueurs débouche sur une immense allégresse. Et si vous ne croyez pas nos [auteurs], je vais essayer de vous per-suader en partant des vôtres.

Si Platon après avoir été philosophe devint célèbre, Denys après une vie de tyran disparut<sup>2</sup>; si Socrate est chanté, le roi Archélaos est passé sous silence; si Solon est célébré, Crésus qui se croyait plus heureux que tous les hommes, fut pris de son vivant et allait devenir la proie du feu perse<sup>3</sup>. Or si vous estimez que ces gens-là sont des philosophes, j'en viendrai aussi à ceux qui ont été, avec

3. Crésus avait étalé ses trésors devant Solon qui lui dit alors: «N'appelons personne heureux avant sa mort.» Pris par Cyrus, il fut condamné à être brûlé vif. Sur le bûcher, il aurait répété la phrase de Solon, ce qui aurait poussé Cyrus, dit-on, à l'épargner (d'où l'emploi, ici, du verbe ἔμελλε). — Le vocabulaire de cette phrase mérite qu'on s'y arrête: aux sages la célébrité, les chants et les hymnes; aux tyrans et aux riches l'obscurité, le silence et les flammes.

φιλοσοφίας. Ἐπαμινώνδας ὁ Θηβαίων στρατηγός, ὁ Λακε-  
 25 δαιμονίους ἐν Λεύκτροις χειρωσάμενος, ἐν ἱμάτιον ἔχων,  
 καὶ διὰ τοῦτο εἰς ἐκκλησίαν ἐλθεῖν μὴ δυνάμενος, ἐπειδὴ  
 κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν πλυνόμενον ἔτυχε, καὶ ἕτερον  
 D περιβαλέσθαι οὐκ εἶχε, πάντων | τῶν περσικῶν βασιλέων  
 ἐπισημότερος γέγονεν. Ἀριστείδης δὲ τοσαύτην πενίαν  
 30 συμβιώσας ὡς τὴν Ἀθηναίων πόλιν αὐτὸν μὲν θάψαι ἀπο-  
 θανόντα, τὰς δὲ θυγατέρας αὐτοῦ προικίσασαν ἀνδράσιν  
 ἐκδοῦναι, πάντων ἐκείνων τῶν περὶ Καλλίαν τὸν  
 λακκόπλουτον καὶ Ἀλκιβιάδην τῶν καὶ πλούτῳ, καὶ γένει,  
 καὶ δυναστείᾳ κρατούντων, λαμπρότερος ἦν.  
 35 Αἰδεσθέντες τοίνυν κἄν ἃ πρεσβεύετε, ἀσπάσασθε τὴν  
 ἀρετὴν δι' ἧς ῥαδίως καὶ ἐπὶ τὴν θειοτάτην θρησκείαν  
 βαδιεῖσθε.

,αυμγ'

## ΔΑΝΙΗΛ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

1069 A Ἀπῆρας μὲν ἐντεῦθεν ὡς τάχιστα ἤξων, ἀπέμεινας δ'  
 ἐκεῖσε οὐκ οἶδ' ὅπως παρὰ τὰς ἐπαγγελίας, τάχα δ'  
 ὠφελήσων τοὺς ἐκεῖσε, καὶ θηράσων, καὶ τῷ Χριστῷ  
 προσοίσων. Εἰ τοίνυν ἀληθὴς ἢ ὑπόνοια, δῆλου, ἵνα τὴν  
 5 ἐκ τῆς ἀπουσίας ἀνίαν τῆ προσδοκίᾳ τοῦ κατορθώματος

,αυμγ' COV β(αα.) μ

Dest. δανιηλ πρ. : δωροθέω μ Mi || 1 ἀπέμεινας μ Mi : παρέ-  
 μεινας COV β || 2 παρὰ : περι μ Mi

1. En 371, en Béotie.
2. Aristide, dit 'le juste' : ce rival de Thémistocle, ostracisé en 483, géra avec probité les affaires d'Athènes, et mourut, pauvre, vers 468.
3. 'Lakkoploutos' : 'le trésor de la fosse' ; on disait que Callias avait trouvé un trésor enfoui (ΠΛΥΤΑΡΧΟΥ, *Aristide* 5, 6-8). Dans *Les oiseaux*

philosophie, des hommes d'État ou des stratèges. Épami-  
 nondas, le général thébain, qui battit les Lacédémoniens à  
 Leuctres<sup>1</sup>, n'avait qu'un seul vêtement, et pour cette raison  
 ne pouvait se rendre à l'assemblée, parce que, ce jour-là,  
 son vêtement était au lavage, et qu'il n'en avait pas d'autre  
 à se mettre sur le dos : or il fut plus remarquable que tous  
 les rois perses. Quant à Aristide après avoir vécu dans une  
 si grande pauvreté que ce fut la cité d'Athènes qui, à sa  
 mort, l'enterra, et maria ses filles en les dotant<sup>2</sup>, il fut plus  
 illustre que tous ces gens qui comme Callias 'Lakkoploutos'<sup>3</sup>  
 ou Alcibiade, l'emportaient par la richesse, la noblesse et  
 la puissance.

Alors, ne serait-ce que<sup>4</sup> par déférence pour ce que  
 vous respectez, embrassez la vertu dont le chemin vous  
 conduira facilement jusqu'à la très divine religion.

1443 (IV, 19) A DANIEL, PRÊTRE<sup>5</sup>

Tu es parti d'ici en disant que tu reviendrais très rapi-  
 dement, or, je ne sais pourquoi, tu es resté là-bas contrai-  
 rement à ce que tu avais annoncé ; c'est peut-être pour  
 porter secours à ceux qui sont là-bas, pour les capturer,  
 et les amener au Christ. Alors, si cette supposition est  
 avérée, fais-le nous savoir, afin que l'attente de ton succès  
 chasse le chagrin que nous cause ton absence. Car ce

d'ARISTOPHANE (v. 283-286), Callias est un oiseau qui se fait plumer par  
 les sycophantes et les femmes.

4. κἄν : sens de 'du moins' : emploi significatif d'une tournure d'esprit  
 d'Isidore.

5. Cf. 1239. Le prêtre Daniel reçoit 10 lettres (une onzième lui est  
 probablement destinée : *Is. de P.*, p. 392). Il est de Péluse et connaît  
 un 'bon' prêtre Eustathios qu'il ne faut pas confondre avec l'impie  
 Eustathios. - D'après cette lettre et la 1441, on peut penser que Daniel  
 est alors à proximité d'Isidore (comme moine?). Il a pu se rendre à  
 Péluse pour convertir les enfants de Domitius (1441).

ἀπελάσωμεν. Ὑπερόριος γὰρ ῥαδίως χωρήσει, τῇ δόξῃ τῇ δεσποτικῇ τοὺς ὅρους ἀσμενῶς παραχωρήσασα.

(1264 A)

,αυμδ'

## ΗΡΩΝΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

Οὐ μόνον ἐν τοῖς οὐκ ἐφ' ἡμῖν, ὧ σοφέ, ὡς ἡγγῆ, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς ἐφ' ἡμῖν, εἰ μὴ πολλῇ ἡμῖν ῥοπή παρὰ τῆς θείας προνοίας ἐπιφοιτήσει, οὐκ ἂν δυνηθείημεν αὐτὰ εἰς τέλος αἴσιον ἀγαγεῖν. Ἐπιφοιτήσει δὲ πάντως τοῖς  
 B 5 πάντα τὰ παρ' ἑαυτῶν ἄνευ σκῆψεως | εἰσφέρουσι καὶ μηδὲν παραλιμπάνουσι τῶν εἰς τοῦτο φερόντων. Ἡ γὰρ τοὺς μὴ βουλομένους προτρέπουσα, τοὺς βουλομένους, καὶ πάντα ποιοῦντας, καὶ πραγματευομένους, πάντως εἰς αὐτὴν τῶν κατορθωμάτων ἀνοίσει τὴν κορυφὴν.

6 ὑπερόριος COV (β mutil.) μ: ὑπερορίους Mi || χωρήσει: παρα-  
 χωρήσει μ Mi || 7 τοὺς ὅρους: τοῖς ὅροις β || ἀσμενῶς: ῥαδίως  
 μ Mi

,αυμδ' COV μ  
 1 ἐν om. μ Mi || 2 τοῖς om. μ Mi || παρὰ: περὶ μ || 4 αἴσιον:  
 ἄρτιον Mi

1. Jeu de mots sur ὑπερόριος et ὅρους. Dans le premier mot, il y a ici une connotation de quantité; il faut sans doute voir dans le second les 'bornes' (ou motifs) qui définissent ou déterminent l'étendue du chagrin.

chagrin au-delà des limites cèdera facilement, s'il a été content d'abandonner ses limites à la gloire du Maître<sup>1</sup>.

1444 (IV, 171) A HÉRON, *SCHOLASTICOS*<sup>2</sup>

Non seulement en ce qui ne dépend pas de nous, comme tu le penses, mon sage [ami], mais aussi en cela même qui dépend de nous, si ne survient pas en nous une puissante motion provenant de la divine providence<sup>3</sup>, nous ne pouvons aboutir à un heureux résultat. Elle surviendra forcément chez ceux qui sans hésitation mettent en jeu tout ce qui est en leur pouvoir et n'omettent aucun moyen permettant d'atteindre ce résultat. Elle qui pousse en avant ceux qui ne le voudraient pas, ceux qui le veulent, qui font tout et se donnent de la peine, forcément, elle les fera monter jusqu'au sommet même de la réussite<sup>4</sup>.

2. Voir lettre 1383, t. I, p. 451, n. 1.

3. La 'grâce' (ῥοπή) est une inclination, un mouvement, une motion qui vient en nous. Le verbe (ἐπιφοιτᾶν) est le même que celui employé pour dire la venue du Fils de Dieu dans le monde. – Quand il parle de la grâce, Isidore – comme la plupart des Pères grecs – insiste toujours sur le mouvement, alors que bon nombre de latins vont faire de la grâce comme un élément séparé, fragmenté au besoin en divers morceaux.

4. Cf. 1839 (IV, 13), 1784 (IV, 51) citées dans *Is. de P.*, p. 254-255.

1424 A

,αυμε'

## ΛΑΜΠΕΤΙΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Εἰ καὶ ὡς ἄριστος ἰατρός ἐν ἀλλοτρίοις κακοῖς ἰδίας  
καρπούμενος λύπας, ἀπέκαμες τὸ δυσίατον Ζωσίμου νόσημα  
μὴ μόνον καταιονῶν, ἀλλὰ καὶ κατακαίων, πυρὶ τε καὶ  
σιδήρῳ τῷ διὰ λόγων χρώμενος, καὶ πολλὰ μὲν πρὸς τὴν  
ἀσέβειαν καὶ τὴν ὀμότητα φράσας, πολλὰ δὲ προσηνῆ καὶ  
σωτήρια συμβουλεύσας, οὐδὲν τοῦ χλευασθῆναι καὶ μιση-

,αυμε' COV β

2 ζωσίμου : εὐσταθίου β || 3 καταιονῶν COV β : κατανοῶν Mi ||  
5 ἀσέβειαν : εὐσέβειαν β || καὶ τὴν ὀμότητα C β : καὶ τὴν ὀμοιότητα  
O ἀποτομώτατα V Mi

1. Sur Lampétios, évêque de Casion, voir *Is. de P.*, p. 399 et 430, s.u., et surtout p. 236-238. Ce proche d'Isidore fut envoyé par Cyrille d'Alexandrie à Rome, en 431, en compagnie d'Hermogène de Rhinocorura; ils assistèrent au sacre de Xyste. – Au concile d'Éphèse, alors que le premier nommé des évêques d'Augustamnique est Hermogène de Rhinocorura (n° 109), avant Eusèbe de Péluse (n° 111), Lampétios de Casion (ville située entre Péluse et Rhinocorura), sans doute récemment élevé à l'épiscopat, vient seulement au n° 131 (cf. *ACO I*, I, 8, p. 20). La proximité de Casion par rapport à Péluse suffirait à expliquer l'intérêt de Lampétios pour la métropole d'Augustamnique 1<sup>re</sup>, mais on peut l'expliquer aussi par ses origines; vient-il de Péluse où il aurait été l'élève d'Isidore? Ses allusions à l'épiscopat d'Ammonios, prédécesseur d'Eusèbe invitent à admettre cette hypothèse. S'il ne fut disciple d'Isidore, il fut du moins clerc à Péluse. – Manifestement, Lampétios a la faveur d'Isidore (711, 846, 721, 848, 1040, 1476). Il respecte Is., connaît son habileté et sa culture (1041), le consulte ou attend de lui des éclaircissements sur l'Écriture (692, 846, 853, 1014, 1146). Mais c'est la situation désastreuse de Péluse qui est le sujet habituel de leur correspondance. Lampétios a rencontré Zosime (579), est au courant des malhonnêtetés d'Eusèbe et de sa déplorable manière de diriger son évêché. En effet, celui qui s'est appelé Eusèbe par antiphrase (622, 721) brade le sacerdoce (622, 571), menace les gens, les accuse fausement (1167), s'approprie l'argent qui devrait nourrir les pauvres (1070), s'entoure de gens malhonnêtes (Zosime, Eustathios, Maron, Chaérémon :

1445 (V, 165) A LAMPÉTIOS, ÉVÊQUE<sup>1</sup>

Même si, comme un excellent médecin qui ne récolte pour lui dans les maux d'autrui que des ennuis, tu te lasses, pour ce mal incurable de Zosime, non seulement d'y mettre des compresses, mais encore de le cautériser, en te servant du feu et du fer des paroles, même si après t'être abondamment exprimé contre son impiété et sa cruauté, et lui avoir donné de nombreux conseils doux

721, 1886). Lampétios avec Hermogène (1167), avec Hermogène et Léontios (1215), écrit à Isidore sur Eusèbe (1167) et sur son entourage (1215). L'évêque de Casion se lamente sur la situation de Péluse. Quelle différence, écrit-il, entre la florissante Péluse du temps du bienheureux Ammonios, et la nouvelle Péluse où les gens sont réduits à la pauvreté, à l'exil, voire à la prison, où le sacerdoce est devenu un moyen de s'enrichir (1070) : la ville est morte avec Ammonios (1070). – Il est difficile de mettre ces lettres dans un ordre chronologique. Pourtant, pour certaines, la violence croissante des critiques permet de le faire. Ce qui scandalise tout d'abord, c'est le laxisme d'Eusèbe pour accorder le sacerdoce (571); il s'entoure de gens malhonnêtes qui d'abord ne sont pas nommés et qu'il faut fuir (847). Un premier groupe est désigné : Eusèbe, Chaérémon, Zosime (1886), puis un second (Eustathios et Maron qui sont appelés à dépasser les autres) que rejoint Martinianos (1040). Que peut faire Lampétios? Isidore l'invite à 'retrancher' Zosime, Maron, Eustathios (993); mais quel pouvoir a-t-il sur eux, lui qui siège à Casion? – Lampétios attend beaucoup des interventions d'Isidore. Mais celui-ci a tout fait (1000) : il a écrit lettre sur lettre, sans succès (622, 1070), et Lampétios n'a pas réussi davantage (1445). A part les larmes, il ne reste que le silence (622, 1070) et la prière (1070), en attendant le jugement (721). C'est à Dieu de faire ce qu'ils ne peuvent obtenir (1041, 1070). – Malgré sa modération, il arrive à L. d'être amer. Que la bonté l'emporte sur la justice (931). Isidore lui parle en maître, en conseiller. L'évêque de Casion lui envoie un ami (1209). Is. le félicite pour son succès auprès d'un goth inculte (1476). – Une des dernières lettres est sans doute celle où Is. refuse humblement de faire l'éloge d'Hermogène, ne se sentant pas à la hauteur de cette tâche. On doit la dater d'après 431, puisqu'Hermogène et Lampétios ont été à Rome pour le sacre de Xyste. Sa mort dut survenir peu après, et l'âge expliquerait le refus d'Isidore.



θῆναι παρ' αὐτοῦ πλέον ἀπηνέγκω, μὴ ὀλιγορήσης, ἀλλ' ἴσθι παρὰ τοῦ Θεοῦ μεγίστας ἕξων τὰς ἀμοιβάς.

(1056 A)

,αυμς'

## ΙΣΙΔΩΡΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Γέγραφας· τί ἐστὶν ὃ ἔφη Παῦλος· «Εὐχόμεθα δὲ μὴ ποιῆσαι ὑμᾶς μηδὲν κακόν, οὐχ ἵνα ἡμεῖς δόκιμοι φανῶμεν, ἀλλ' ἵνα ὑμεῖς τὸ καλὸν ποιῆτε, | ἡμεῖς δὲ ὡς ἀδόκιμοι ὤμεν<sup>α</sup>.» Ἄκουε τοίνυν συντόμως. Ἐπειδὴ ἡ λόγῳ τικτο-  
5 μένη κατὰ τῶν ἀμαρτανόντων τιμωρία, οἷον ἡ κατὰ τῶν περὶ Ἀνανίαν καὶ Σάπφειραν<sup>β</sup>, καὶ ἡ κατὰ τοῦ τυφλωθέντος μάγου<sup>γ</sup>, τοὺς μὲν ἀμαρτάνοντας ἐταπείνου, τοὺς δὲ κολάζοντας λαμπρούς, καὶ ἐπισήμους, καὶ φοβεροὺς ἀπέφαινε, τοῦτό φησιν ὅτι Οὐ βουλόμεθα ἐκ τῆς ὑμετέρας κακίας  
10 λαμπροὶ φαίνεσθαι, ἀλλ' ἡδέως ἄσημοι διὰ τοῦτ' ἂν εἴημεν ἵνα ὑμεῖς εὐδόκιμοι εἴητε. Οἱ γὰρ βουλόμενοι τῆς οἰκειᾶς ἀρετῆς τὴν περιφάνειαν ἐκ τῆς τῶν κολαζομένων συμφορᾶς τίκτεσθαι, οὐ μοι δοκοῦσι πατέρες εἶναι ἢ διδάσκαλοι, ἀλλὰ λυμεῶνες καὶ ἐχθροὶ καὶ τύραννοι.

7 παρ' αὐτοῦ om. β || ἀπηνέγκω: ἀπηνεγκας β  
αυμς' COV β x μ (+ Pantocrator 28: inc. l. 4 ἐπειδὴ, des. l. 10 εἴητε)

**Tit.** εἰς τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ ἀποστόλου εὐχόμεθα δὲ τῷ θεῷ μὴ ποιῆσαι ὑμᾶς μηδὲν κακόν μ εἰς τὸ εὐχόμεθα δὲ μὴ ποιῆσαι ὑμᾶς μηδὲν κακόν x || 1 ἔφη + ὃ μ Mi (om. COV β x || δὲ + τῷ θεῷ μ Mi || 3 ἵνα om. μ Mi || ποιῆτε O<sup>pc</sup>rell.: ποιεῖτε CO<sup>sc</sup> || 5 κατὰ τῶν ἀμαρτανόντων om. β || 5 τῶν<sup>2</sup>: τὸν μ || 9 διὰ ante τοῦτο add. Mi || φασίν β || 10 ἄσημοι: ἀδόκιμοι x || 12 περιφάνειαν: ἐπιφάνειαν μ Mi || τῶν om. V || 14 λυμαιῶνες β

1446 a 2 Co 13, 7 b Ac 5, 1-7 c Ac 13, 6-12

et salutaires<sup>1</sup>, tu n'en as rien retiré de plus que d'être raillé et haï de lui, ne sois pas abattu, mais sache que tu recevras de Dieu de très grandes récompenses.

1446 (IV, 7) A ISIDORE, ÉVÊQUE<sup>2</sup>

Tu as écrit: Que veut dire ce qu'a dit Paul: «Nous prions que vous ne fassiez aucun mal, non pas pour paraître, nous, l'emporter dans l'épreuve, mais pour que vous, vous fassiez le bien, et que l'épreuve paraisse tourner contre nous<sup>a</sup>.» Eh bien écoute cette brève réponse. Le châtement produit par une parole contre ceux qui commettaient une faute, par exemple contre des gens comme Ananie et Saphire<sup>b</sup>, ou contre le mage aveuglé<sup>c</sup>, s'il humiliait les coupables, faisait paraître illustres, remarquables et redoutables ceux qui châtiaient; c'est pour cette raison que Paul dit: Nous ne voulons pas que votre vice nous fasse paraître illustres, et c'est avec plaisir que nous serions obscurs pourvu que vous, vous soyiez considérés. Car ceux qui veulent que la manifestation de leur vertu personnelle soit issue du malheur de ceux qui sont châtiés ne me semblent pas être des pères ou des maîtres, mais des fléaux, des ennemis, et des tyrans.

1. Morceau de rhétorique: le médecin récolte des chagrins, Lampétios recevra de Dieu des récompenses. Le mal de Zosime: considéré comme un abcès à soigner par des compresses ou par le feu. Les mots tranchants comme le fer, les conseils doux comme les compresses: noter le chiasme dans la reprise des images (ce qui va dans le sens du texte retenu par V, différent de C O et β; mais la leçon de C «contre son impiété et sa cruauté» me paraît devoir être retenue; V a-t-il eu un autre apographe devant les yeux?).

2. Sur cet évêque qui reçoit 31 lettres, cf. *Is. de P.*, p. 229-230 et 398. — Selon nous, diacre, il était chargé de la formation catéchétique, puis il devint évêque (de Sethroitis?).

,αυμζ'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

B Εἰ καὶ οἱ τῶν δαιμόνων τῶν πονηρῶν καὶ τῶν εἰδώλων τῶν ἀκινήτων προσκυνηταί, οὔτε λόγῳ ῥητά, οὔτε ἔργῳ φορητὰ κατὰ τῶν τὸ θεῖον κηρυττόντων κήρυγμα ἐπενόησαν βασανιστήρια, ὡς ταύτη αὐτοὺς καταπλήζοντες καὶ τοῦ ὀρθοῦ φρονήματος ἐκστήσοντες, ἀλλὰ γε πάντα αὐτοῖς ἐάλω, καὶ πάντα ὑπέκυψεν, ὥσπερ εἰς τὴν τῶν πολεμηθέντων νίκην εὐκλεστέραν, καὶ εἰς τὸν τῶν παρασκευασαμένων ὄλεθρον εὐτρεπισθέντα.

,αυμη'

## ΔΙΔΥΜΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

C Πολλῶ μὲν κρεῖττον, ᾧ σοφώτατε, τὸ καθαρὰν ἤττης ἔχειν τὴν νίκην, τοῦ μετὰ τὴν ἤτταν νικῆσαι. | Τὸ μὲν γὰρ εἰ καὶ τῷ τέλει συνάπτεται, ἀλλ' ἔχει καὶ τὴν ἀρχὴν ἀνακηρύττουσαν, τὸ δὲ εἰ καὶ τῷ τέλει συμβαίνει, τῇ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἀμαυροῦται ἤττη. Ἄμεινον μὲν οὖν τὸ πρότερον· εἰ δὲ διαφεύγοι, δεύτερον ἔστω τὸ δεύτερον. Ἄμεινον γὰρ τοῦ μεῖναι ἐν τῇ ἤττη τὸ ἀναμαχέσασθαι ταύτην. Οὐ τοσοῦτον γὰρ τοῦ πρώτου ἀπολείπεται ὅσῳ τοῦ τελευταίου ὑπερέχει· μᾶλλον δὲ ὁ μὲν, εἰ καὶ μὴ ὡς ὁ πρότερος, ὅμως δ'οὖν ἀνακηρύττεται, ἐκεῖνος δὲ καταγέλαστός ἐστι, καὶ κωμωδίας ἄπασι πρόκειται ὑπόθεσις.

,αυμζ'

COV

2 ῥητά

O<sup>PCMB</sup>: ῥητόν O<sup>IX</sup>

,αυμη'

COV

1447 (V, 166)

## AU MÊME

Bien que les adorateurs des mauvais démons et des idoles inertes aient imaginé des tortures que la parole ne peut rendre et réellement insupportables contre les hérauts du divin kérygme, pour les frapper ainsi de terreur et les arracher à la doctrine orthodoxe, eh bien toutes ces tortures échouèrent, toutes fléchirent devant eux, comme si elles avaient été là pour ménager la victoire plus glorieuse de ceux qui étaient combattus, et la perte de ceux qui les avaient préparées.

1448 (V, 167)

A DIDYME, PRÊTRE<sup>1</sup>

Il vaut bien mieux, très sage [ami], obtenir une victoire exempte de défaite que de vaincre après avoir connu la défaite. Dans le premier cas, même si c'est la fin qui en décide, il y a aussi le commencement qui le proclame, tandis que dans l'autre cas, même si cela arrive à la fin, la défaite initiale laisse une ternissure. La première situation est donc meilleure; mais si elle échappe, que la seconde vienne en second. Car recouvrer la victoire au combat vaut mieux que rester dans la défaite. La différence avec la première situation n'est pas aussi importante que celle qui la met au-dessus de la dernière; bien plus, l'un, même s'il n'est pas dans la première situation, fait cependant l'objet de proclamations; tandis que celui-là [qui est resté dans la défaite] fait rire de lui, et il est pour tout le monde un sujet de comédie.

1. Voir la lettre 1249, t. I, p. 233, n. 3.

,αυμθ'

## TIMOΘEΩI

1449 (V, 168)

A TIMOTHÉE<sup>1</sup>

D Τὸν ἄρχοντα, ὡς ἔμοιγε δοκεῖ, χρῆ καὶ ἀγαθὸν εἶναι  
καὶ φοβερόν, ἵν' οἱ μὲν εὖ βιοῦντες θαρ|ροῖεν, οἱ δὲ  
ἀμαρτάνοντες ὀκνοῖεν· θάτερον γὰρ θατέρου χωρὶς ἀναρχία  
μᾶλλον ἐστὶν ἢ ἀρχή. Εἰ μὲν γὰρ ἦσαν πάντες οἱ ὑπήκοοι  
5 φιλάρετοι, ἀγαθότητος ἦν χρεῖα μόνης, εἰ δὲ φιλαμαρτή-  
μονες, φόβου. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἀγαθοὺς καὶ πονηροὺς εἶναι  
ἀνάγκη ἐν τοῖς ἀρχομένοις, ἀμφότερα μεταχειριστέον τῷ  
ἄρχοντι, ἵν' ἡ μὲν ἀγαθότης στηρίξη τοὺς σώφρονας, ὁ  
δὲ φόβος προαναστέλλῃ τῶν κακίστων τὰ πταισμάτα.

A mon avis, l'*archôn*<sup>2</sup> doit être à la fois bon et redoutable, pour que les honnêtes gens vivent tranquilles et que la crainte retienne les délinquants; l'une des deux qualités sans l'autre, c'est plus une anarchie qu'un pouvoir. Car si tous les sujets recherchaient la vertu, il ne serait besoin que de bonté; mais s'il y en a qui cherchent les fautes à commettre, il est besoin de crainte. Or, puisqu'il y a nécessairement parmi ceux qui sont soumis à un pouvoir des bons et des mauvais, l'*archôn* doit disposer des deux qualités, afin que l'une, la bonté, conforte les gens de bien, et que l'autre, la crainte, contienne d'avance les fautes des plus mauvais sujets<sup>3</sup>.

1425 A

,αυν'

## ΑΠΟΛΛΩΝΙΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

1450 (V, 169) A APOLLONIOS, ÉVÊQUE<sup>4</sup>

Εἰ καὶ τινες τῶν σοῖ συνδιατριψάντων σβέσαι μου τὴν  
ἐπὶ τὸ ἐπιστεῖλαι σοὶ ὀρμὴν πειρῶμενοι ἔφασαν ὡς τοὺς  
μὲν κολακεύοντας ἄγαν τιμᾶς, τῶν δὲ συμβουλευόντων  
καταφρονεῖς, ἀλλ' ἐμὲ οὐκ ἄν τις πείσειεν ὡς οἶδόν τέ ἐστι

Bien que des gens de ton entourage qui cherchent à freiner l'élan qui me pousse à t'écrire aient déclaré que tu as trop d'égards pour les flatteurs et que tu méprises les donneurs de conseils, eh bien moi, on ne me fera pas croire que l'on peut être si éminent dans son intelligence

,αυμθ' COV β(lac. l. 7-8) γ<sup>1</sup>(f.105<sup>v</sup>)γ<sup>2</sup>(f. 138<sup>v</sup>) εν

**Dest.** τιμοθέω γ<sup>1</sup>: om. γ<sup>2</sup> || 1 ἄρχοντα - εἶναι: ἄρχοντα καὶ ἀγαθὸν  
εἶναι δοκεῖ γ<sup>2</sup> || 2 βιοῦντες O<sup>pcmk</sup>: βιοῦνται O<sup>ix</sup> || 4 ἀρχεῖ γ<sup>1</sup> ||  
πάντες ἦσαν ~ β γ<sup>1,2</sup> || οἱ ὑπήκοοι: εὐπειθεῖς καὶ γ<sup>2</sup> || ὑπήκοοι  
O<sup>pcmk</sup>: ὑπήκοι CO<sup>ic</sup> || 5 ἀγαθότης γ<sup>1</sup> || ἦν χρεῖα: ἔδει β γ<sup>1,2</sup> ||  
6 καὶ<sup>1</sup> om. γ<sup>1</sup> || πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς ~ γ<sup>2</sup> || 6-7 ἀνάγκη ἐν τοῖς  
ἀρχομένοις εἶναι ~ γ<sup>2</sup> || 7-8 τῷ ἄρχοντι: τὸν ἄρχοντα καὶ προϊστάμενον  
γ<sup>2</sup> || 8 σώφρονας: ἄφρονας γ<sup>1</sup> ἀγαθοὺς καὶ σώφρονας γ<sup>2</sup> ||  
9 προαναστέλλῃ β γ<sup>1,2</sup> Mi: -στελλεῖ COV || 9 τῶν κακίστων γ<sup>2</sup>  
om. γ<sup>1</sup>

,αυν' COV

4 τέ ἐστι correcti: τι C<sup>ix</sup> O<sup>ix</sup> ται ἐστι C<sup>pcmk</sup> ται O<sup>pcmk</sup>  
V<sup>psl</sup> τε Mi

1. Cette lettre, comme la 1451, convient bien au *clarissime* Timothée (636, 1153, 1184) qui dut exercer une *archê* importante (Cf. *Is. de P.*,

p. 113-114). Il fait partie, avec Dioscore et Hiéraj, d'un cercle pélu-  
siote ami d'Isidore (1588).

2. Celui qui exerce une charge; ce peut être un magistrat, un haut  
fonctionnaire, un gouverneur de province. Ici, comme il est question  
de sujets soumis à un pouvoir, je croirais volontiers qu'il s'agit d'un  
gouverneur de province (Timothée le fut-il?).

3. Dans *Le miroir du prince* du diacre AGAPËTOS (ch. 55), c'est la colère  
ou l'absence de colère qui peut retenir les coupables ou encourager les  
gens honnêtes (AGAPETUS DIACONUS, éd. R. Frohne, Tübingen 1985, p. 140;  
R. RIEDINGER a publié récemment une nouvelle édition à Athènes).

4. Certains détails suggèrent qu'Apollonios (qui reçoit 14 lettres) a  
pu être un ancien élève d'Isidore. Il fut probablement évêque de Tanis;  
il est remplacé par Paul entre deux sessions du concile de Chalcé-  
doine. Cf. *Is. de P.*, p. 62, 63, 68, n. 122, 71.

5 τοσοῦτον καὶ τῇ φρονήσει καὶ τοῖς ἔργοις διενεγκεῖν ἦν  
 μή τις τῶν μὲν μαθητῆς, τῶν δὲ ἀκροατῆς, τῶν δὲ  
 εὐρετῆς τυγχάνη. Διὰ ταῦτα μὲν οὖν ἐπέστειλα, εἰ δὲ  
 παρρησιαστικώτερον ἢ οἱ πεπλησιακότες σοι γράφω, μὴ  
 διὰ τοῦτο θορυβηθῆς, ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν τοῦτο ἀπόδεξαι  
 10 ὅτι τὸ πρέπον ἐμοὶ πρὸ τοῦ συμφέροντος εἰλόμην.

B "Ὁ τι οὖν | βούλομαι εἰπεῖν αὐτίκα μάλα εἰρήσεται· οὐ  
 γὰρ προκατασκευῆς δέονται οἱ σοφοί, ἀλλὰ τὸ καλὸν  
 ἀτεχνῶς ἐπιτηδεύειν εἰώθασιν. Εἰ τὴν ἀρετὴν ἀσχεῖς, μὴ  
 τῷ ἐπιδείκνυσθαι ἀμαυροῦν τὸ ταύτης κάλλος ἀνέχου. Μέγα  
 15 μὲν γὰρ ἀρετῆ, ἀλλ' ὅταν ἑαυτῇ μὴ μαρτυρῇ, μείζων καὶ  
 ὤραιότερα τοῖς ἀνθρώποις φαίνεται. Εἰ δὲ νομίζεις λήσεσθαι  
 εἰ μὴ ἐπιδείξαιο, τούναντίον νόμιζε ὅτι τότε λάμψεις ὅταν  
 μὴ ἐπιδείξαιο. Φιλόνεικον γὰρ πως τὸ τῶν ἀνθρώπων  
 γένος ἐστὶ· καὶ πρὸς μὲν τοὺς μεγαλαυχοῦντας ἀντιστρα-  
 20 τεύεται, τοῖς δὲ ταπεινοῦν ἑαυτοὺς σπουδάζουσι μεθ' ἡδονῆς  
 ἡττᾶται· κακείνοις μὲν ἀναστέλλον αὐτῶν τὸ φιλότιμον,  
 καὶ τὰ μὴ προσόντα προστρίβεται κακὰ, τούτοις δὲ καὶ  
 C τὰ μὴ προσόντα ἐπιφημίζει καλὰ. Ἄλλως δὲ οὐδὲ ἀρετὴν  
 οἶόν τε λαθεῖν, ἀλλὰ καὶ πρὸς ὀλίγον φθόνῳ ἐπισκισαθῆ,  
 25 αἴθις ἀναλάμπει καὶ τῶν ἐπισκισάντων κρατεῖ. Ὡσπερ  
 γὰρ τὸ φῶς οὐχ οἶόν τε λαθεῖν, οὕτως οὐδὲ τὴν ἀρετὴν.

Καὶ ταῦτα μὲν λελέχθω περὶ τῆς τῶν ἀνθρώπων ψήφου.  
 Εἰ δὲ καὶ τὴν θεῖαν ἐθέλεις μαθεῖν, ἔχεις ἐν τοῖς θείοις  
 Εὐαγγελίοις τὰ κατὰ τὸν φαρισαῖον καὶ τὸν τελώνην  
 30 λαμπρῶς στηλογραφηθέντα<sup>8</sup>.

<sup>8</sup> πεπλησιακότες Mi: πεπλησιαστικώτερος COV || 9 θορυβηθῆς OV  
 Mi || μὲν: με Mi || 16 φαίνεται: δείκνυται Mi || 17-18 τούναντίον  
 - ἐπιδείξαιο O om. in tx. secl. scr. in mg. || 23-24 ἄλλως - ἀλλὰ  
 O om. in tx. secl. scr. in mg.

1450 a Cf. Lc 18, 9-14

1. Dans ces lignes empruntées à ISOCRATE (*Lettre à Denys* 4, 1-3, 4-8), plusieurs modifications de termes montrent qu'il s'agit d'un réemploi

et ses actions sans être le disciple des uns, l'auditeur ou le découvreur des autres<sup>1</sup>. Voilà donc la raison de ma lettre et si je t'écris avec plus de liberté que ceux qui te sont proches, que cela ne te trouble pas! Au contraire, que ton accueil soit favorable, justement parce que j'ai préféré faire passer ce qui me paraît convenir avant mon avantage.

Ce que je veux dire sera bien vite dit : point n'est besoin de préliminaires pour les sages ; ils ont l'habitude de faire le bien tout simplement. Si tu pratiques la vertu, ne supporte pas que sa beauté soit ternie par de l'ostentation. Grande est en effet la vertu, mais quand elle ne témoigne pas en sa propre faveur, elle apparaît encore plus grande et plus belle aux yeux des hommes. Et si tu penses que tu passeras inaperçu, si tu ne te mets pas en évidence, pense au contraire que c'est lorsque tu ne te mettras pas en évidence que tu brilleras. Le genre humain aime en effet la contestation : s'il part en guerre contre ceux qui lèvent trop la tête, il reconnaît avec plaisir son infériorité par rapport à ceux qui cherchent à se faire humbles ; reprochant aux premiers leur amour des honneurs, il leur attribue même des défauts qu'ils n'ont peut-être pas, tandis qu'il célèbre chez les seconds des qualités qui ne sont peut-être pas là non plus. Et en outre il n'est pas possible non plus que la vertu reste cachée : si la jalousie l'a quelque temps rejetée dans l'ombre, elle retrouve son éclat et triomphe des auteurs de cette ombre. Tout comme la lumière ne peut être cachée, la vertu ne peut l'être non plus.

Voilà pour le jugement des hommes! Maintenant, si tu veux connaître le jugement divin, tu trouves dans les divins Évangiles la lumineuse représentation du pharisien et du publicain<sup>2</sup>.

et non d'une citation pure et simple. Cet emprunt à Isocrate, reconnu pourtant dans une note marginale de l'*Ottobontanus gr.* 383, avait échappé jusque là. - Voir aussi GRÉGOIRE DE NYSSE, *Traité de la Virginité* XII, 2, 19; 4, 1-2 (SC 119).

,αυνα'

## TIMOΘEWI

D Ἐοικας δεδοικέναι μὴ τὴν δόξαν τοῦ κατορθώματος τὸ μῆκος ἐλαττώσῃ τοῦ χρόνου· ἀλλὰ χρὴ εἰδέσθαι ὅτι τοῦ μετὰ τάχους σφαλεροῦ τὸ μετὰ βραδυτῆτος ἀσφαλές λυσιτελέστερον. Οὐχ ἦττον γὰρ ἀλλὰ καὶ μᾶλλον εὐκλεέσ-  
5 τεραι τῶν κατὰ τάχος λαμπρῶν οἱ συνέσει καὶ βραδυτῆτι ἴσα πράξαντες. Οἱ μὲν γὰρ καὶ χρήματα καὶ σώματα ἀναλώσαντες νενικηκέναι δοκοῦσιν, οἱ δὲ ἄνευ ζημίας τὴν νίκην καρποῦνται· καὶ οἱ μὲν οὐκ ἔχουσι καθαρὰν ἀθυμίας ἡδονήν, οἱ δὲ εἰλικρινῆ καρποῦνται τὴν εὐφροσύνην.

1428 A

,αυνο'

ΛEONTIΩI, ΛAMPETIΩI,  
ALPHIΩI, EΠIΣKOΠOIΣ

Τὸ δεδογμένον καλὸν γινέσθω, καὶ τοῖς βεβουλευμένοις ἢ διὰ τῶν ἔργων πίστις ἐπέσθω. Οἷς μὲν γὰρ οὐχ ἔπεται πρὸς τὸ φυλάττειν ἢ δύναμις, οὗτοι ἀναγκαιῶς πλημμελοῦσι καθ' ἑκάτερον, καὶ ψηφιζόμενοι ἀνέφικτα, καὶ λύοντες αὐθις  
5 τὰ δόξαντα· ὧν τὸ μὲν ἀνυπέροβλητον ἄνοιαν, τὸ δὲ μετρίαν συγγνώμην ἔχει. Οἷς δ' ἄμφω οἷόν τε συνδραμεῖν, καὶ τὸ βουλευέσθαι καὶ τὸ δύνασθαι εἰς πέρας ἄγειν τὰ δόξαντα, τούτοις θάτερον παραβαίνουσιν ἀπαραίτητος κατηγορία.

,αυνα' COV

5 τῶν om. V Mi || τάχος V Mi: τάχει C<sup>pm</sup> O<sup>pm</sup> O<sup>mg</sup> χειρα C<sup>ac</sup> O<sup>ac</sup> ||  
6 τὰ ante ἴσα scr. C<sup>NOV</sup> Mi sed suppr. C<sup>sl</sup> per signa ut uid.

,αυνο' COV

Dest. ἐπισκόποις O<sup>pc</sup>: -πω O<sup>ac</sup>

1451 (V, 170)

## A TIMOTHÉE

Tu me sembles craindre que le temps passé à réaliser une bonne action n'en ternisse la gloire; il faut au contraire savoir que le résultat assuré avec lenteur est plus avantageux que le résultat risqué obtenu avec rapidité. Car ceux qui aboutissent à des réussites équivalentes avec réflexion et lenteur n'ont pas moins de gloire, ils en ont même plus que ceux qui deviennent rapidement illustres. On croit en effet que les uns, parce qu'ils se sont dépensés pécuniairement et physiquement, sont victorieux; mais les autres, sans rien perdre, récoltent la victoire; et les uns n'obtiennent pas un plaisir dépourvu d'inquiétude, tandis que les autres récoltent une joie sans mélange.

1452 (V, 171)

A LÉONTIOS, LAMPÉTIOS,  
ALPHIOS, ÉVÊQUES<sup>1</sup>

Que ce que l'on a jugé bien se réalise, et que ceux qui ont pris une résolution donnent dans leurs actes une suite qui soit en accord avec elle! En effet ceux chez qui le dynamisme pour la tenir fait défaut, commettent nécessairement une faute d'un côté comme de l'autre: ils font un choix qui n'est pas suivi d'effet, et d'un autre côté ils ruinent ce qui a été décidé; dans le premier de ces comportements, il y a une extraordinaire sottise, et pour le second, une faible excuse. Ceux chez qui les deux éléments peuvent être réunis, à la fois la résolution et le dynamisme pour faire aboutir ce qui a été décidé, ces gens-là, s'ils négligent l'un des deux, ne peuvent éviter d'être mis en cause.

1. Léontios (év. de Gerra?), Lampétios (év. de Casion), Alphios (év. de Pentaschoin?): cf. lettre 1425, n. 32, et *Is. de P.*, p. 63-67.

,αυνη'

## ΙΣΙΔΩΡΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

B Ὁ κηδόμενος τῶν συνόντων καὶ προπονῶν, καὶ συνηδόμενος μὲν ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς αὐτῶν, ἀχθόμενος δὲ ἐπὶ τοῖς δυσκόλοις, δεινός ἐστι θηρατῆς τοῦ τῆς φιλαίας χρήματος. Τοσοῦτους γὰρ ἑαυτῷ προσδήσει ὅσους καὶ θεάσοιτο, 5 τοσοῦτους δὲ θεάσοιτο ὅσους ἢ εὐκλεῆς φήμη πρὸς αὐτὸν χειραγωγῆσει, τοσοῦτοι δὲ χειραγωγηθήσονται ὅσοι τῶν καλῶν ἐπιτηδευμάτων διάπυροί εἰσιν ἔρασταί.

Τίς οὖν τοῦ τοιοῦτου εὐκλεέστερος ἢ τίς μακαριστότερος τοῦ ὑπὸ τοσοῦτων φίλων δορυφορουμένου;

,αυνηδ'

## ΑΝΔΡΟΜΑΧΩΙ

C Ἡ ὄρων μὴ ἔρα ἢ ἐρῶν μὴ ἔρα. Εἰ δὲ τὸ πρότερον τισὶ μὲν δύσκολον φαίνεται, τισὶ δὲ ἀδύνατον, τὸ δεύτερον ἀσκητέον· ἀμεινον γὰρ ἀσφάλεια φιλοτιμίας | ἀκρίτου· καὶ τοῦτο ἡμῖν μὲν θεῖος προστάττει χρησμός<sup>1</sup>. Ἐπειδὴ 5 δὲ σὺ τὰ Ἑλλήνων πρεσβεύεις, ἀκείθεν σοι τοῦ χρησμοῦ τὴν ἀλήθειαν παραστῆσαι πειράσομαι.

Τὰς μὲν οὖν αἰτίας τοῦ τε ἰλιακοῦ πολέμου, καὶ τοῦ μεσσηνιακοῦ, τοῦ τε Κιρραίων πρὸς Ἀργεῖους, τοῦ τε Θηβαίων πρὸς Φωκέας παρήσω, ὡς καθημαζευμένας·

,αυνηδ' COV βγ

1 προπονῶν: προνοῶν γ || 2 μὲν om. β || 5 τοσοῦτους: τοσοῦτοι γ || 6 χειραγωγῆσει πρὸς αὐτὸν ~ γ || 8 τοῦ om. β

,αυνηδ' COV γ

8 κιρραίων: κιρρέων CO χειροκιρνεῶν γ || 9 καθημαζευμένας correxi: κατημ. codd. Mi

1454 a Cf. Mt 5, 28

1453 (V, 172) A ISIDORE, ÉVÊQUE

Celui qui se soucie de son entourage et se donne de la peine pour eux, se réjouissant avec eux de ce qui leur arrive de bon, s'affligeant de leurs peines, cet homme-là sait vraiment comment atteindre ce qui fait réellement l'amitié. Il se liera avec tous les gens qu'il peut voir; il peut voir tous les gens que sa notoriété guidera jusqu'à lui; et seront guidés jusqu'à lui tous ceux qui brûlent ardemment de se bien conduire.

Y a-t-il quelqu'un de plus remarquable que cet homme-là, quelqu'un de plus heureux que celui qui est protégé par l'affection de tant d'amis?

1454 (V, 173) A ANDROMACHOS<sup>1</sup>

Si tu regardes, ne désire pas, ou bien si tu désires, ne regarde pas<sup>2</sup>. Si le premier conseil paraît à certains difficile, à d'autres impossible, il faut mettre en pratique le second; car une position assurée est quelque chose de meilleur qu'une prétention inconsidérée; c'est justement ce que nous ordonne un commandement divin<sup>3</sup>. Et puisque toi, tu es un ambassadeur de l'hellénisme, je vais tenter de partir de là pour t'exposer la véracité de ce commandement.

Les raisons à l'origine de la guerre de Troie<sup>3</sup>, de Messénie, des habitants de Cirrha contre les Argiens, des Thébains contre les Phocidiens je les passerai sous silence

1. Probablement le *comes* Andromachos de la lettre 1680. Ce païen ambitieux, champion de l'hellénisme, habite Péluse: il critique Zosime, Maron Eustathios.

2. Sur le même sujet: 1233, 1273, 1312.

3. Guerre de Troie: enlèvement d'Hélène par Pâris.

10 πάντες γὰρ οὗτοι καὶ δεκαετείς, καὶ διὰ γυναῖκας ἐγένοντο.  
 Ἀπὸ δὲ τῶν Ξενοφώντος οἷς καὶ κεχείρωσαι τὴν ἀπόδειξιν  
 ποιήσομαι. Ἴσθι τοίνυν ὡς ὁ μὲν Κύρος μὴδὲ ἰδεῖν τὴν  
 Πάνθειαν ἀνασχόμενος, καίτοι ἀμήχανον κάλλος ἔχειν  
 μαρτυρουμένην, οὐ μόνον τοῦ τῆς λαγνείας χειμῶνος οὐκ  
 15 ἐπειράθη, ἀλλὰ καὶ σωφροσύνη διέλαμψεν, ὁ δὲ Ἀράσπας,  
 καίπερ μεγαλοφρονήσας ὡς καὶ ὄρων καὶ μὴ ἐρῶν, εἰς  
 D τοσαύτην κατέπεσεν | αἰσχύνην – ἐρασθεὶς αὐτῆς, καὶ  
 ἰκετεύσας, καὶ διαμαρτῶν τῆς ἐπιθυμίας – ὡς ἀναγκασθῆναι  
 τὸν Κύρον μυρίαὶ μηχαναῖς καὶ ἐπινοίαις χρῆσασθαι ὥστε  
 20 ἀπαλλάξαι ἐκείνον αἰσχροῦς ὑπολήψεως.

Τίς οὖν ἀμείνων παρὰ σοί, ὁ ἀσφαλῶς τὰ καθ' ἑαυτὸν  
 διαθεὶς καὶ μέχρι νῦν ἐπὶ σωφροσύνη ἀνυμνούμενος ἢ ὁ  
 φιλοτιμία ἀκαίρῳ ἑαυτὸν καταισχύνας καὶ τότε μὲν τὴν  
 οἰκείαν παρρησίαν σθέσας, τοῖς δὲ μετὰ ταῦτα παραδοῦς  
 25 κωμωδῆσαι καὶ τὴν προτέραν ἀλαζονείαν καὶ τὴν δευτέραν  
 ἀδοξίαν; Τοιγαροῦν καὶ αὐτὸς τὰ κατὰ σεαυτὸν καλῶς  
 1429 A οἰάκιζε καὶ μὴ ἀκαίρῳ φιλοτιμία ἐμβακχευόμενος κατὰ  
 τῶν τῆς ἀσελγείας βεράθρων σαυτὸν φέρων κατακρήμιζε.

16 μεταφρονήσας O γ || 17 κατέπαυσεν OV Mi || 22 διαθεὶς:  
 διθεὶς γ || 26 σαυτὸν γ || καλῶς: ἀσφαλῶς γ || 28 κατακρήμιζε γ

1. Le verbe ἀμαξεύειν rouler en voiture. verbe καθαμαξεύειν piétiner, faire passer un char, fouler par les chars.

2. Préférable à «que tu as eues en mains».

parce qu'elles sont rebattues<sup>1</sup>; toutes ces guerres en effet ont duré dix ans, et ce sont des femmes qui en furent la cause. Ma démonstration s'appuiera sur les œuvres de Xénophon qui t'ont conquis<sup>2</sup>. Sache donc que Cyrus, en ne se permettant même pas de voir Panthée, bien que d'après les témoignages sa beauté fût extraordinaire, non seulement ne se livra pas aux tempêtes du désir<sup>3</sup>, mais donna même une preuve éclatante de sa tempérance<sup>4</sup>. Alors qu'Araspe, bien qu'il se fût vanté que même s'il la voyait il ne la désirerait pas, tomba dans une si grande honte – il s'éprit d'elle, la supplia, mais ne réalisa pas son désir – que Cyrus fut obligé de recourir à d'innombrables moyens et inventions pour le détourner d'un projet honteux.

Quel est donc le meilleur, selon toi, celui qui s'est mis lui-même en sûreté et qui de nos jours encore est célébré pour sa tempérance, ou bien celui qui s'est couvert de honte par une prétention intempestive et qui s'il a alors annihilé sa propre assurance, a donné après cela aux autres l'occasion de se gausser de sa vantardise du début, et du discrédit qui a suivi? Ainsi donc, tiens bien le gouvernail de ce qui se passe en toi, et ne va pas, en te laissant emporter par une prétention intempestive, te précipiter toi-même dans les gouffres de l'impudicité.

3. Le verbe *πειρῶν* ici au passif est construit comme l'actif avec le génitif, avec le sens actif. – Sur le 'désir', la *libido*, la *λαγνεία*, voir la lettre n° 135 (PG 272 B).

4. XÉNOPHON, *Cyropédie* v, 2-18.

,αυνε'

## ΑΛΦΙΩΙ

Ὁ θεϊότατος τοῦ Πατρὸς Υἱὸς τε καὶ Λόγος, ὁ τῶν |  
ἀπάντων Δημιουργός, ὁ ἀίδιος καὶ ἄρρητος δεῦρ' ἐπιφοιτή-  
σας, τὴν ἀσάφειαν τοῦ κηρύγματος τῇ οἰκείᾳ ἡρμῆνευσε  
δυνάμει· διὸ καὶ θεοδιδάκτους ἔσεσθαι πάντας προφητικὸν  
5 προεμήνυσε λόγιον<sup>1</sup>. Πάντες τοιγαροῦν οἱ νοῦ καὶ φρονή-  
σεως οὐκ ἀμοιροῦντες, ἅτε ὑπὸ τῆς ἀνωτάτω σοφίας  
παιδευθέντες, ἀπάντων τῶν ἀνθρωπίνων ἀφέμενοι καὶ τῶν  
λογισμῶν ἀνωτέρω χωρήσαντες, τὰ ὑπερκόσμια φαντά-  
ζονται.

,αυνς'

## ΠΑΥΛΩΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ

Αὐτὸς μὲν ἀξιὸς ἐπαίνων τυγχάνεις, ὁ δὲ πρεσβύτερός  
σου ἀδελφός ἀξιώτερος, ὁ δὲ πρεσβύτατος ἀξιώτατος. Ταῖς  
γὰρ ἡλικίαις καὶ ἡ τῆς ἀρετῆς ἐπίδοσις συνέδραμεν· ὅθεν  
καὶ ἐπὶ σοὶ καὶ ἐπὶ τῷ πρεσβυτέρῳ χρηστῇ ἐλπίς ἀνθεῖ  
5 ὡς τοῦ πρεσβυτάτου προκοπούσης τῆς ἡλικίας οὐκ  
ἀπολειφθήσεσθε, ἀλλ' αἰδίμοι κατ' ἐκεῖνον γενήσεσθε.

,αυνε' COV β(lac. i. 7-8) γμ ζν

**Dest.** ἀλφείω βγ ζν || 2 ἀιδίος + τε βγμ Mi || 3 ἡρμῆνευσε μ ||  
4 πάντας + τὸ μ Mi || 5 λόγιον γ<sup>sc</sup>: λόγον γ<sup>sc</sup> || 7 ἀπάντων βγμ Mi

,αυνς' COV β γ Σ(n° 21; uide in nota)

**Tit.** ἐγκώμιον πρὸς ἐνάρετον φι(λον) β || 3 ἡλικίαις Ο<sup>sc</sup> ||  
ἀλικίαις Ο<sup>sc</sup> || συνέδραμεν ἐπίδοσις ~ βγ || 6 ἀπολιφθήσεσθαι C(qui  
exp. ι et αι) O || ἀλλ' - γενήσεσθε O scr. in mg. || ἐκεῖνος: ἐκείνους  
O || γενήσεσθαι C(qui exp. αι) ||

1455 a Cf. Jr 38, 33. 34 et 1 Th 4, 9

1. Les mss COV et μ ont cette orthographe; β γ ζ ν ont Alpheios.  
Voir plus haut, p. 32, n. 1 et la lettre 1425. - La version syr., sans

1455 (IV, 202)

A ALPHIOS<sup>1</sup>

Le très divin Fils du Père et Verbe, le Demiurge de l'univers, qui, éternel et ineffable, est venu ici nous visiter<sup>2</sup>, a interprété avec sa propre puissance ce qui dans le kérygme n'était pas clair; c'est pourquoi un verset prophétique avait indiqué d'avance que tous seraient enseignés par Dieu<sup>3</sup>. Tous ceux donc qui ne sont pas dépourvus d'esprit et d'intelligence, étant donné que c'est la sagesse du Très-Haut qui les a instruits, quand ils se sont détachés de toutes les choses humaines, et qu'ils sont allés au-delà des raisonnements, se représentent ce qui est transcendant<sup>3</sup>.

1456 (V, 174)

A PAUL, MOINE<sup>4</sup>

Si toi tu mérites des éloges, ton frère plus âgé en mérite davantage, et c'est le plus âgé qui en mérite le plus. En effet l'accroissement de la vertu va de pair avec l'âge; d'où il ressort que pour toi et pour ton aîné il y a un bon espoir que, l'âge venant, vous ne serez pas inférieurs au plus âgé, mais deviendrez célèbres comme lui. Alors, puisque, dans

destinataire, a ceci: «Toi, ô notre frère, tu mérites l'éloge, mais ton frère plus que toi et votre aîné à tous deux plus que celui qui est plus âgé que toi et beaucoup plus que toi. Avec la mesure de vos années a coulé le cours de votre vertu; puisque vous possédez donc les mœurs vivifiantes et que vous possédez la ressemblance entre vous, pour elles manifestez votre passion et tendez votre volonté.»

2. Même expression dans la lettre 139 (PG 273 D<sup>3-4</sup>). Plus que d'une visite, il s'agit d'une vie avec.

3. Là où les raisonnements sont impuissants, seules la 'représentation' et la contemplation peuvent donner accès au transcendant; cf. *ÉVALGHE, Le gnostique* 49, SC 356, p. 191.

4. Les lettres 1032, 1033, et 1895 (V, 490; avec Théodose et Épimachos moines) lui sont aussi adressées. On peut y ajouter les lettres 855 (allusion à son frère), 1054, et 1928 (V, 516).



Ἐχοντες οὖν συγγενικά κατορθώματα, πρὸς αὐτὰ τείνατε τὸν σκοπόν.

B ,αυζ'

## ΙΕΡΑΚΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Εἰ καὶ πρὸς κέρδος ἀνελεύθερον ὁρῶν καὶ φιλοχρηματίας ἐρῶν, κάλλιστα σαυτῷ ἡγῆ πεπράχθαι, ἀλλ' ἂ μάλιστα μὲν καὶ αὐτὸς βούλοιο, πρὸς τιμὴν καὶ δόξαν ἐστὶν αἰσχιστα. Εἰ δὲ καὶ τὴν πάντη τε καὶ πάντως ἐφομένην  
5 τοῖς τοιοῦτοις τολμήμασι λογίσαιο δίκην, εὐ οἶδ' ὅτι κατα-  
θρηγήσειας σαυτόν. Σκόπει οὖν τὸ δέον· τὸ γὰρ τέλος οἶδας τὸ κἀνταῦθα κάκει τοῖς πταίουσιν ἐπόμενον.

,αυνη'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Ἄκόλαστος, τουτέστιν ὁ βραθύμως βιούς καὶ τὰς οἰκείας μὴ κολάζων ἐπιθυμίας, ἀλλὰ τὰς ἡνίας αὐταῖς ἐνδιδοὺς τοῦ θπου βούλοιντο χωρεῖν, εἰ ἐπιχειροῖη τὰς τῶν ἄλλων κολάζειν, καταγέλαστος ἔσται καὶ ἐπονείδιστος. Οὐ  
5 μόνον γὰρ οὐδὲν ἀνύσει, ἀλλὰ καὶ κωμωδίας ὑπόθεσις γενήσεται, κατορθῶσαι ἐν ἄλλοις πειρώμενος ἄπερ αὐτὸς

7 αὐτὰ τείνατε : αὐτόν ἔατε β

,αυζ' COV β

1 φιλοχρηματίας C || 2 κάλλιστον OV Mi || ἀλλ' ἂ V Mi : ἀλλὰ CO β (uide notam) || 3 καὶ V Mi : κἀν CO β || αὐτὸς + μὴ β || ἐστὶ καὶ δόξαν ~ β || 4 πάντως : πάντοτε καὶ πάντως β || 6-7 τέλος οἶδας ... ἐπόμενον C<sup>x</sup> : τέλος ... ἐπόμενον οἶδας C<sup>ac</sup> τέλος οἶδα ... ἐπόμενον β τέλος οἶδας ... ἐπόμενον οἶδας O (qui add. 2<sup>um</sup> οἶδας in mg)

,αυνη' COV βγ

1 βραθύμως βιούς : βραθυμος βίου β || 2 αὐταῖς CO<sup>rem</sup> βγ : αὐτῶν O<sup>x</sup> αὐτοῖς V Mi || 4 ἔσται : ἐστὶν β || 5 ὑπόθεσις + τοῦ (ui uid.) κατορθῶσαι! β || 6 κατορθῶσαι<sup>2</sup> γενήσεται ~ β

la famille, vous réussissez dans la vie parfaite, maintenez-vous tendus vers ce but.

1457 (V, 175) A HIÉRAX, DIACRE<sup>1</sup>

Même si, quand tu as en vue un gain sordide et que tu es pris par l'amour de l'argent, tu estimes que pour toi c'est la plus belle des conduites, eh bien ces choses auxquelles tu attaches peut-être le plus d'importance<sup>2</sup> sont ce qu'il y a de plus honteux au regard de l'honneur et de la gloire. Et si tu réfléchis au châtement qui suivra forcément de telles aventures, tu peux, j'en suis sûr, être amené à pleurer sur toi. Examine donc où est ton devoir : tu sais en effet la fin qui ici-bas comme dans l'au-delà attend les coupables.

1458 (V, 176)

## AU MÊME

L'incontinent, c'est-à-dire celui qui vit dans le laisser-aller sans contenir ses désirs, mais en leur lâchant la bride pour qu'ils aillent où ils veulent, s'il cherche à contenir ceux des autres, s'exposera aux rires et aux blâmes. Car non seulement il n'obtiendra aucun résultat, mais même il deviendra un sujet de plaisanterie, en tentant de corriger chez d'autres ce que lui-même n'a pas réussi à corriger. Car il n'est pas possible, non il n'est pas possible de maîtriser les passions d'autrui pour celui qui ne

1. Cf. 1302, note 3 (t. 1, p. 327).

2. Je préfère la leçon ἀλλ' ἂ de V; je pense que C, comme β ou leur ancêtre ont écrit ἀλλὰ par inadvertance; il leur a fallu alors expliquer la présence des deux verbes (βούλοιο et ἐστὶν) et écrire κἀν à la place de καὶ ce qui ne va guère avec l'optatif; en outre, pour donner un sens plausible, β ajoute la négation μὴ.

οὐ κατάρθρωσεν. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τῶν ἀλλοτρίων  
 κρατῆσαι παθῶν τὸν τῶν οἰκείων μὴ περιγιγόμενον· ταῦτόν  
 γὰρ ποιεῖ οἶον ἂν εἴ τις στρατηγὸς τὴν μὲν οἰκείαν πόλιν  
 10 ἐμφύλιον ἔχουσαν πόλεμον, καὶ νοσοῦσαν, καὶ στασιάζουσαν  
 εἰς ὁμόνοιαν ἀγαγεῖν μὴ δυναθῆι, τῶν δὲ ἕξωθεν πολέμων  
 περιέσεσθαι ἐπαγγέλλοιτο. Πρὸς ὃν τις εἰκότως φαίτη·  
 Ἐμβρόντητε, ἴσως ἀγνοεῖς ὅτι οὐ τοσοῦτον οἱ ἀλλόφυλοι  
 15 πόλεμοι ὅσον οἱ ἐμφύλιοι διαφθείρουσι; Χρῆ οὖν πρῶτον  
 τὸν ἔνδον σθέσαι πόλεμον καὶ τότε τοῖς ἕξω πολεμίοις  
 μάχεσθαι.

D ,αυθ'

## ΕΠΙΦΑΝΙΩΙ

Ἐπειδὴ θαυμάζειν ἔφης ὅπως οἱ μὲν θεῶι χρησιμοί  
 ἡσυχίαν ἡμᾶς ἄγειν φασὶ χρῆναι, κἄν τις ἡμᾶς ἀδικῆ, οἱ  
 δὲ τούτων ἐρμηνεύται οὐ βούλονται ἡσυχίαν ἄγειν, οὐδενὸς  
 αὐτοῦς ἀδικούντος, κἄν τις αὐτοῦς ἐλέγχειν ἐπιχειρῆ,  
 5 λοιδορεῖσθαι φάσκουσι καὶ ὡς ἐπὶ καθοσιώσει ἀλόγῃ δίκας  
 πράττουσι, ταῦτα δὲ δρώντες δυσχεραίνουσι ὅτι παρ'  
 ἐλλήνων τε καὶ Ἰουδαίων κωμωδοῦνται, σὲ μὲν ἐλέγχειν  
 ὡς λογοποιὸν οὐκ ἔχω, ἡδέως δὲ τοὺς ταῦτα δρώντας –  
 οὐδὲ γὰρ κατὰ πάντων τὴν ψῆφον ἐνεκτέον – ἐροίμην·  
 10 Τί δὴ ποτε τάναντία ὧν φατε διαπράττεσθε; Τί ἄλλα μὲν  
 διδάσκεις, ἄλλα δὲ ποιεῖν ἐπιχειρεῖτε<sup>1</sup>; Τί ἐλλήνων τε

8 περιγιγόμενον γ || 11 εἰς om. β || 12 τις εἰκότως: εἰκότως  
 ἂν τις γ || 13 ἀλλόφυλοι γ || 15 ἔνδον: ἔσω βγ

,αυθ' COV

2 ἀδικεῖ O || 4 ἐπιχειρῆ correxi: -ροίη COV Mi || 8 τοῦς om. O

1459 a Cf. Mt 23, 3

1. Pour l'omission de ἂν (contre γ), Cf. 1251, 25.

2. Il semble que cet Épiphané soit scandalisé par des clercs qui non seulement se conduisent mal, mais se vengent de toute remarque à ce

circonvient pas ses propres passions; il a le même com-  
 portement qu'un stratège qui serait incapable de ramener  
 à la concorde sa propre cité en proie à la guerre civile,  
 à la maladie et aux factions, mais qui annoncerait qu'il  
 va venir à bout des ennemis de l'extérieur. On aurait  
 raison de lui dire<sup>1</sup>: Sot, tu ignores peut-être que les  
 guerres étrangères n'apportent pas autant de destruction  
 que les guerres civiles? Il faut donc d'abord mettre un  
 terme à la guerre intérieure et à ce moment-là combattre  
 les ennemis du dehors.

1459 (V, 177)

A ÉPIPHANE<sup>2</sup>

Tu t'es demandé, dis-tu, pourquoi, alors que selon les  
 divins oracles il nous faut rester calmes même si quel-  
 qu'un nous fait du tort, leurs interprètes ne veulent pas  
 rester calmes quand personne ne leur nuit et, si quel-  
 qu'un tente de leur faire des reproches<sup>3</sup>, ils déclarent  
 qu'il les insulte, et cherchent à le châtier en criant au  
 sacrilège, et avec tout ça ils sont fâchés de voir les grecs  
 et les juifs les railler. Eh bien, si je ne peux t'accuser  
 de fabulation, aux gens qui ont ce genre de conduite  
 – il ne faut pas en effet porter ce jugement sur tout le  
 monde – je poserais volontiers les questions suivantes:  
 Pourquoi donc faites-vous le contraire de ce que vous  
 dites? Pourquoi vous mettez-vous à enseigner une chose  
 et à en faire une autre<sup>4</sup>? Pourquoi aigüisez-vous la langue

propos, et sont un contre-témoignage pour les non-chrétiens. Tout porte  
 à croire qu'il s'agit ici des mauvais clercs de Péluse; Épiphané serait  
 donc également de Péluse.

3. Pour l'équilibre de cette période, il faut, me semble-t-il, voir dans  
 cette proposition une éventuelle, au subjonctif: d'où ma correction  
 d'ἐπιχειροίη en ἐπιχειρῆ.

καὶ ἰουδαίων τὴν γλῶτταν ἀκονᾶτε, καὶ κατὰ τῆς θειοτάτης  
 θρησκείας ὀπλίζεσθαι παρασκευάζετε οὐς ἀρετῆι χρῆ, ἀλλ'  
 οὐ δυναστεία χειρωθῆναι; Ἡ οὖν παυστέον τούτων τῶν  
 5 πράξεων ἢ μηδένα τοσοῦτον αἰτιατέον τοῦ πάντα φάυλως  
 ἔχειν ἢ ὑμᾶς αὐτούς.

(1268 B)

,αυξ'

## ΦΙΑΗΤΡΙΩΙ

Οὕτω πόρρω καθέστηκεν αἰσχύνης τὸ τὰ βέλτιστα πράτ-  
 τοντά τε καὶ φράζοντα μὴ δυνηθῆναι πείσαι ὡς αὐτὸν τὸν  
 κριτὴν ψηφίσασθαι καὶ εἰπεῖν τῷ μηδὲν εἰς τὴν τῶν πέλας  
 σωτηρίαν εἰσηγηνοχότι· «Ἔδει σε καταβαλεῖν τὸ ἀργύριον  
 5 μου ἐπὶ τοὺς τραπεζίτας, καὶ γὰρ ἐλθὼν ἀπήτησα ἂν αὐτό»·  
 τοῦτ' ἔστιν· εἰπεῖν ἐχρῆν, διαμαρτύρασθαι ἔδει βίον  
 ἀληπτον ἐπιδεικνύμενον. Τὸ γὰρ εἰς τέλος ἀγαγεῖν τὸ  
 κατόρθωμα οὐ τοῦ λέγοντος, ἀλλὰ τοῦ ἀκούοντος δῆλον  
 C ὅτι καθέστηκεν, ὡς ἡ ἀδέκαστος τοῦ κριτοῦ ψῆφος  
 10 κεκύρωκεν.

(1432 A)

,αυξα'

## ΗΛΙΑΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

B Ὅ τὰ πρόδηλα κακὰ φανερώς δρῶν καὶ μὴ ἐρυθριῶν,  
 οὗτος δῆλον ὅτι λανθάνων οὐδὲν τῶν ἀπορρητῶν ἀπρακ-  
 τον ἔασει· καὶ τοῖς μεγίστοις ἐγχειρῶν οὐ κἂν δῆπου

16 ἡμᾶς V Mi

,αυξ' COV μ ζν

**Dest.** φιλιτρίω μ Mi || **Tit.** εἰς τὸ ἔδει σε βαλεῖν τὸ ἀργύριον μ ||  
 2 τε om. ζν || 4 καταβαλεῖν ζν || 9 ψῆφος τοῦ κριτοῦ ~ μ  
 Mi(χριτοῦ) || 10 κεκύρωκεν: δεδήλωκεν μ Mi

,αυξα' COV β(lac.)γ ζν ω

**Dest.** ἡλία διακόνω om. ω || διακόνω om. ζν || I φανερώς C  
 scr. in mg. || 1-3 ἐρυθριῶν - μεγίστοις β(mutil.) || 3 καὶ + ὁ γ  
 ω || οὐ κἂν correxi: οὐκ ἂν codd. Mi

des grecs et des juifs et donnez-vous des armes contre  
 la divine religion à ceux qui doivent être subjugués par  
 la vertu et non par la puissance? Alors ou bien il faut  
 mettre un terme à ces pratiques, ou bien si tout va mal,  
 il faut l'imputer plus à vous-mêmes qu'à quiconque.

1460 (IV, 177)

## A PHILÈTRIOS

Il n'y a pas lieu d'avoir honte, quand, malgré les actions  
 et les paroles les meilleures, on n'a pas pu persuader,  
 loin de là: d'ailleurs le juge lui-même a tranché et a dit  
 à celui qui n'avait rien fait pour le salut de son pro-  
 chain: «Tu aurais dû placer mon argent chez les ban-  
 quiers, et à mon retour je te l'aurais réclamé<sup>a</sup>», c'est-à-  
 dire: Il aurait fallu parler, tu aurais dû porter témoignage  
 en faisant montre d'une vie irréprochable. Car il est bien  
 évident que mener jusqu'au bout une belle action ne  
 dépend pas de celui qui parle mais de celui qui écoute<sup>1</sup>,  
 comme la sentence infaillible du Juge l'a fait valoir.

1461 (V, 178)

A ÉLIE, DIACRE<sup>2</sup>

Celui qui est capable de commettre au grand jour sans  
 rougir ce qui manifestement est mal, il est évident que  
 cet homme-là, en cachette, ne s'interdira aucun acte abo-  
 minable. Et s'il se livre aux actes les plus graves, il n'aura

1460 a Mt 25, 27

1. Remarque fréquente chez Is., par ex. lettre 1276, 143.

2. Cf. 1408, 1417... Ce diacre reçoit 12 lettres (+ 1: 508; Is. de P., p. 393). Ce sont des commentaires de l'Écriture répondant à ses questions. Probablement un clerc de Péluse.

περὶ τὰ εὐτελέστερα ὀκνηρῶς διακρίσεται· ὁ δὲ τὰ μικρὰ  
5 φυλαττόμενος καὶ τὰ μέγιστα, ὡς εἰκός, φυλάσσεται.

(1229 A)

,αυξδ'

## ΙΣΙΔΩΡΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

B Τί ἐστίν, ἐφης· «Καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους ὅσοι φόβῳ  
θανάτου διὰ παντός τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας<sup>a</sup>»;  
Ἄκουε τοίνυν. Οὐχ ὁ θάνατος, ὃ βέλτιστε, ἀλλὰ τὸ δικασ-  
τήριον τὸ μετὰ τὸν θάνατον ἀποτρέπει τῶν ἀμαρτημάτων.  
5 Οἱ γὰρ ἀσεβεῖς, σπινθήρα νομίσαντες εἶναι τὴν ψυχὴν,  
οὐ ἀποσθεσθέντος, ὡς ἔφασαν, τέφρα ἀποθήσεται τὸ σῶμα<sup>b</sup>,  
τεθνάναι νομίζοντες μόνον, μὴ κρίνεσθαι δέ — ταῦτα γὰρ  
ἐν τῇ ἐπιγεγραμμένῃ Σοφίᾳ Σολομῶντος εἰρήκασιν<sup>c</sup>, ὡς  
οἴσθα· εἰ δ' ἄγνοεῖς, λαθῶν μετὰ χειρας τὸ βιβλίον εἴσει  
10 ὡς οὐδὲν ἄπρακτον εἶασαν· ὡς γὰρ μηκέτι ὄντες μετὰ  
θανάτον, πάντα δρᾶν τὰ αἰσχύνης καὶ κολάσεως ἄξια  
C ἐπεχείρουν, λέγοντες· «Αὕτη ἡ μερίς ἡμῶν, καὶ ὁ | κληῖρος  
οὗτος<sup>d</sup>.» Ἦκε τοίνυν ὁ Σωτὴρ μετὰ τῶν ἄλλων ὧν  
κατώρθωσε καὶ ταύτης ἀπαλλάξων τοὺς ἀνθρώπους τῆς  
15 ὑπονοίας. Τὴν γὰρ τῆς ψυχῆς ἀθανασίαν ὀρισάμενος ἐν  
τῷ φάναι· «Τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι<sup>e</sup>»,  
καὶ τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν εὐαγγελισάμενος διὰ τοῦ

5 φυλαττόμενος C

,αυξδ' COV κ(tit. sol.)μ

**Tit.** διὰ τί εἶπεν ὁ παῦλος καὶ κ(ea sola uerba ante lac.) εἰς τὸ  
καὶ ἀπαλλάξει τούτους μ || 1 ἀπαλλάξῃ Hb 2, 15 Mi: -ξει το  
codd.(uide notam) || 2 παντός: σύμπαντος Mi || 6 ἀποσθεσθέντος:  
ἀποσκευασθέντος OV || 7 μόνον τεθνάναι νομίζοντες ~ μ Mi ||  
8 σοφία om. COV || 9 εἴση μ Mi || 10 ὡς<sup>1</sup> om. μ Mi || 11 καὶ  
+ θανάτων καὶ μ Mi || 17 σωμάτων O<sup>PCMS</sup>: ἀσμάτων O<sup>ix</sup>

1462 a He 2, 15 b Cf. Sg 2, 2-3 c Sg 2, 1-9 d Sg 2, 9  
e Mt 10, 28

assurément<sup>1</sup>, je suppose, aucune hésitation pour les plus  
bénins. Mais celui qui se garde des petites fautes, se  
gardera aussi, évidemment, des très graves.

1462 (IV, 146)

## A ISIDORE, ÉVÊQUE

Tu as demandé ce que veut dire : «Pour affranchir<sup>2</sup>  
tous ceux qui, leur vie entière, étaient tenus en esclavage  
par la crainte de la mort<sup>a</sup>.» Écoute donc. Ce n'est pas  
la mort, excellent homme, mais le tribunal qui vient après  
la mort qui détourne du péché.

Les impies estiment que l'âme est une étincelle ; une fois  
éteinte, selon eux, le corps s'en ira en cendres<sup>b</sup> : ils croient  
qu'il ne fait que mourir et ne peut être jugé — c'est ce  
qu'ils ont dit dans le livre intitulé Sagesse de Salomon<sup>c</sup>,  
comme tu le sais ; et si tu l'ignores, prends ce livre dans  
tes mains et tu sauras qu'ils ont vraiment tout fait ; en effet  
dans la pensée qu'ils n'existeraient plus après la mort, ils  
entreprenaient de faire tout ce qui mérite déshonneur et  
châtiment, en disant : «Voici notre part, et notre héritage  
le voici<sup>d</sup>.» — Or le Sauveur, parmi les autres merveilles  
qu'il a réalisées, est venu aussi pour affranchir les hommes  
de cette présomption. Après avoir défini l'immortalité de  
l'âme, en déclarant : «Ne pouvant en effet tuer l'âme<sup>e</sup>», et  
avoir annoncé la bonne nouvelle de la résurrection des

1. Les mss ont οὐκ ἔν : chez les prosateurs attiques, l'emploi de ἔν  
avec l'indicatif futur est très douteux, selon Bailly-Séchan-Chantraine  
(*Dictionnaire grec-français*, éd. de 1950, réimpr. 1963). — Je préfère οὐ  
κάν : cet emploi de κέν est assez fréquent chez Is.

2. Dans Hb 2, 15, le verbe introduit par ἵνα est au subjonctif (finale)  
et non à l'indicatif futur (mss). J'adopte le subjonctif, en raison des  
lignes 14, 33 (ἀπαλλάξων), 36 (ἀπαλλάξῃ), 37 (ἀγάγη). — On trouve cette  
lettre dans la chaîne sur l'*Épître aux Hébreux*, dans le *Paris. gr. 238*  
(f° 164<sup>v</sup>-166<sup>r</sup>) ; de ma collation (incomplète) je retiens ἀπαλλάξῃ αὐτούς  
(l. 1), l'interversion ἦσαν ἔνοχοι (l. 2), κολάσεις (l. 54).

εἰπεῖν · «Ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν νεκρῶν οὔτε γαμοῦσιν οὔτε γαμίζονται, ἀλλ' ἔσονται ὡς οἱ ἄγγελοι<sup>f</sup>», τὴν τε  
 20 κρίσιν καὶ τὴν κόλασιν προμηνύσας διὰ πολλῶν μὲν ἄλλων  
 καὶ ἐν τῷ δὲ φράσαι · «Φοβήθητε τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν  
 καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γεένῃ<sup>g</sup>», πάσης ἐκείνης  
 ἡλευθέρωσεν ἅπαντας τῆς ὑποψίας, μᾶλλον δ' ἀληθέστερον  
 εἰπεῖν, τῆς δουλείας. Τὸ γὰρ θεῖον δικαστήριον ἐν νῶ  
 25 λαμβάνοντες καὶ ὡς πρὸς σκοπὸν τείνοντες, οὐδὲν φαῦλον  
 πρᾶξαι τολμήσιαν.

D Οἶμαι | μὲν οὖν σεσαφηνίσθαι τὸ ῥητόν. Εἰ δὲ καὶ  
 μεταφρασθῆναι αὐτὸ βούλει, φήσομαι · Ἐπειδὴ ὡς μέλλοντες  
 ἀποθνήσκειν, ἐδούλευον ἀφειδῶς ταῖς ἀμαρτίαις – ὁ γὰρ  
 30 τοῦ θανάτου φόβος βλοσυρὸν αὐτοῖς ἐνορῶν καὶ τὴν τοῦ  
 μηκέτι εἶναι ἐννοίαν τίκτων, εἰς πᾶσαν αὐτοῦ δουλείαν  
 1232 A ἀμαρτίας παρέπεμπε – διὰ | τοῦτο ἦλθεν ὁ Χριστὸς καὶ  
 ταύτης αὐτοῦ ἀπαλλάξων τῆς δουλείας.

Εἰ δὲ μηδ' οὕτω νενόηται, σαφέστερον εἰρήσεται – πολ-  
 35 λοῖς γὰρ ἀλώσιμον οὐκ ἔστι τὸ νόημα τὸ ἀποστολικόν –  
 Ἀπαλλάξῃ, φησί, τούτους τοῦ φόβου τοῦ θανάτου τοῦ  
 ἀνυπαρξίαν αὐτοῖς ἀπειλοῦντος καὶ ἀγάγῃ εἰς ἐννοίαν τοῦ  
 μετὰ τὴν ἐντεῦθεν τελευτῆν ἀδεκάστου δικαστηρίου. Οὕτω  
 γὰρ ἄσμενοι τὴν ἐπὶ τὴν ἀρετὴν φέρουσαν ὁδὸν ἔτρεχον

19 οἱ om. μ Mi || 20 καὶ τὴν κόλασιν om. μ Mi || μηνύσας μ  
 Mi || 21 φράσαι δὲ ~ μ Mi || 22 γεένῃ OV || 23 ὑποψίας : ὑπονοίας  
 μ ὑπονοίας Mi || 24 ἐν νῶ : ἐν ᾧ O || 25 σκοπὸν O<sup>com</sup> :  
 κόπον O<sup>c</sup> || σκόπον + τὸ ἕμμα μ Mi || τείνοντες + καὶ μ Mi ||  
 29 ἐδούλευσαν Mi || ταῖς om V || 30 βλοσυρὸν μ || 32 ἦλθεν :  
 ἦκεν μ Mi || 36 ἀπαλλάξῃ correxi : -ξει codd. Mi || 37 ἀπειλοῦντος :  
 ἀποτελοῦντος Mi || ἀγάγῃ : ἀγάγου codd. Mi || 38 οὕτω : οὔτοι  
 μ Mi || 39 ἐπὶ : δὲ OV

f Mt 22, 30 g Mt 10, 28

corps par ces mots : «A la résurrection des morts, ils ne prennent ni femme, ni mari, mais ils seront<sup>1</sup> comme les anges<sup>f</sup>», après avoir annoncé le jugement et le châtement de bien des manières, en particulier dans cette phrase : «Craignez celui qui peut causer la perte de l'âme et du corps dans la géhenne<sup>g</sup>», il libéra tous les hommes de toute cette appréhension, ou plutôt, pour parler avec plus de vérité, de cet esclavage. Car s'ils admettent dans leur esprit le tribunal divin et y tendent comme vers un but, ils ne peuvent rien oser faire de mauvais.

Voilà donc, je pense, cette phrase éclaircie. Mais si tu veux qu'on en exprime autrement les termes, je peux dire ceci : Comme, dans la pensée qu'ils devaient mourir, ils s'étaient asservis sans réserve au péché – la crainte de la mort, parce qu'elle avait sur eux un effet terrible et faisait naître en eux l'idée qu'ils n'existeraient plus, les livrait à un total esclavage du péché – pour cette raison le Christ vint, justement pour les affranchir de cet esclavage.

Et si, même de cette manière, la citation n'est pas comprise, on dira encore plus clairement – ce que veut dire l'apôtre n'est en effet pas à la portée de tout le monde – : Pour affranchir ceux-ci, dit-il, de la crainte de la mort qui les menaçait du néant, et les amener<sup>2</sup> à l'idée du tribunal infaillible qui vient après le départ final de cette terre. Dans ces conditions, en effet, ils pouvaient courir<sup>3</sup> avec joie sur la route qui mène à la vertu, portés par

1. Mt 22, 30 : «ils sont comme des anges».

2. Je pense qu'il faut rectifier l'orthographe des mss et adopter le subjonctif ἀγάγῃ faisant suite au subjonctif ἀπαλλάξῃ qu'Isidore cite sans le faire précéder de ἵνα (Hb 2, 14). Ceci nous conduit à retenir aussi le subjonctif pour la première citation (l. 1).

3. Manifestement, ces deux imparfaits sont des potentiels du passé (sans ἄν); cf. J. HUMBERT, *Syntaxe grecque*, Klincksieck, Paris 1945, p. 209, § 286.

40 τῆ ἐλπίδι τῶν στεφάνων πτερούμενοι καὶ τὴν ἁμαρτίαν  
ἔφευγον τῷ φόβῳ τῶν ἐσομένων τιμωριῶν.

Εἰ δὲ καὶ εἰς ἄλλο ἐνθύμημα βλέπει ὁ νοῦς ὁ ἀποστολι-  
κός, τῆς σῆς συνέσεώς ἐστι κρίναι. Εἰκὸς γὰρ καὶ τι  
τοιούτον αὐτὸν ἐμφαίνειν· Ἐπειδὴ πολλοὶ τὸν θάνατον  
45 δεδιότες ὡς εἰς ἀνυπαρξίαν παραπέμποντα, πολλὰ καὶ  
B παρὰ γνώμην καὶ | δρᾶσαι καὶ παθεῖν αἰσχρὰ ὑπέμενον,  
ἵνα μόνον μὴ τιμωρηθεῖεν παρὰ τῶν δυνατωτέρων – ἐρῶντες  
γὰρ καὶ μὴ τυγχάνοντες τοῦ σκοποῦ, δόλους καὶ ἐπιβουλάς  
θάνατον τίκτοντας κατεσκευάζον, ὡς δηλοῦσιν ἢ τε κατὰ  
50 τὸν Ἰωσήφ<sup>h</sup>, ἢ τε κατὰ τὴν Σωσάνναν<sup>i</sup> ἱστορία – ἦκε  
παιδεύσων τοὺς ἀνθρώπους ὅτι ὁ θάνατος αἰρετώτερός ἐστι  
τῆς κακίας, καὶ χρὴ μᾶλλον τοῦτον καταδέχεσθαι ἢ τι  
τῶν αἰσχίστων δρᾶσαί τε καὶ παθεῖν. Ὁ μὲν γὰρ ὑπὸ  
τῆς ἀναστάσεως σβεσθήσεται, τὰ δὲ εἰς κόλασιν καταλή-  
55 ξοῦσιν.

(1432 B) ,αυξγ'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Ἡ μὲν τῆς ταῖς ἁμαρτίαις νεκρωμένης ψυχῆς ἀνάστα-  
σις ἐνταῦθα τελεῖται ὅταν ταῖς τῆς δικαιοσύνης πράξεις  
εἰς ζωὴν ἀναστοιχειωθῇ. Νέκρωσιν δὲ χρὴ νοεῖν ψυχῆς  
τὴν κακοπραγίαν, οὐ τὸν εἶναι ἀφανισμόν. Διὸ  
C 5 καὶ περὶ τοῦ ἀσώτου παιδὸς | ἔτι ζῶντος ἐρρέθη· «Νεκρὸς  
ἦν καὶ ἀνέζησε<sup>a</sup>.» Καὶ τῷ ὑπὸ τῆς κακίας νεκρωθέντι

43 τῆς σῆς συνέσεώς: τῆς συνέσεως τῆς σῆς μ. Mi || 45 δεδιότες  
COV || 47 μόνον om. μ. Mi || 49 κατεσκευάσαν COV || ἢ τε: τὰ  
μ. Mi || 54 κολάσεις μ. Mi

,αυξγ' COV x

Tit. εἰς τὸ ἐγειραι ὁ καθεύδων καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν καὶ  
ἐπιφάσει σοι ὁ χς x || 1 τῆς om. V Mi

h Ex 37-50 i Dn 13.

1463 a Lc 15, 24

les ailes de l'espérance des couronnes, et fuir le péché,  
en raison de la crainte des châtements à venir.

Et si l'apôtre, dans son esprit, a en vue une autre  
pensée encore, c'est à ta perspicacité d'en juger. En effet  
il est vraisemblable qu'il mette en lumière encore quelque  
chose comme ceci: Comme beaucoup, par crainte de la  
mort qui, selon eux, les livrait au néant, se résignaient  
à faire et à subir bien des choses honteuses alors même  
que c'était contraire à leur intention, afin seulement ne  
pas être châtiés par plus puissants qu'eux – car s'ils  
étaient pris de désir et n'obtenaient pas ce qu'ils visaient,  
ils préparaient des ruses et des embûches mortelles,  
comme le montrent l'histoire de Joseph<sup>h</sup> ou celle de  
Susanne<sup>i</sup>. – [le Sauveur] vint pour apprendre aux hommes  
que la mort est préférable au vice et qu'il vaut mieux  
l'accepter plutôt que de faire et de subir une des choses  
les plus honteuses. En effet la [mort] sera anéantie par  
la résurrection, tandis que les [actes honteux] se termi-  
neront par un châtement.

1463 (V, 179)

AU MÊME

La résurrection de l'âme que les péchés ont fait mourir  
s'accomplit ici-bas quand régénérée<sup>1</sup> par les actions de la  
justice elle revient à la vie. Mais il faut comprendre que  
si le mal agir fait mourir l'âme, il ne la fait pas disparaître  
dans le non-être. C'est pourquoi à propos de l'enfant pro-  
diges encore vivant il a été dit: «Il était mort et il est  
revenu à la vie<sup>a</sup>.» Et à celui qui était mort du fait du

1. Cf. lettre 1968 (V, 550); PHILON, *De posteritate Caini* 5, OPA 6, p. 46,  
1, 227, 477. Reconstituée (éléments constituants). – Cf. GRÉGOIRE DE NYSSE,  
*Disc. Catéch.* 8 (PG 45, 36 B); voir aussi JEAN CHRYS.,  
*Sur les statues hom.* 5, 2 (PG 49, 71-72). – Dans la chaîne, le *Vatic. gr.*  
1611 ajoute αἰώνιον (l. 3, après ζῶν) et ἀνάστασις après σώματος (l. 11).

καὶ ταφέντι ἐρρέθη· « Ἐγειραι ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφάσει σοι ὁ Χριστός<sup>b</sup>. » Τῷ γὰρ τὸν θάνατον τῆς ἀμαρτίας διὰ μετανοίας ἀποσεισαμένῳ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν ἀνατελεῖ.

<sup>10</sup> Ἡ δὲ τοῦ σώματος ἐκεῖσε τελεσθήσεται, πάντων μὲν ὁμοίως διὰ τὴν ἀθανασία, οὐ πάντων δὲ ὁμοίως διὰ τὴν εὐκλειαν. Ἡ γὰρ δόξα ἀναλόγως τοῖς ἐνταῦθα πεπραγμένοις ἐκάστω πρυτανευθήσεται, καθὼς τὰ ἀψευδῆ τῆς

<sup>15</sup> Γραφῆς περιέχει λόγια.

,αυξδ'

## ΛΕΟΝΤΙΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

D Εὐνήνῳ καὶ πιθανῷ λόγῳ κολάσαι, μᾶλλον δὲ διδάξαι χρῆ τοὺς ἀμειλίκτω ὀργῇ χρωμένους τῆς ἐκουσίου μανίας ἀποπαύσασθαι. Ἄνοιδοῦσα γὰρ εἰς ἀνδροφονίαν τελευτᾷ.

,αυξε'

## ΥΠΑΤΙΩΙ ΠΟΛΙΤΕΥΟΜΕΝΩΙ

1433 A

Οἱ πῦρ σθέσαι βουλόμενοι οὐχ ὕλην εὐκατάπρηστον προστιθέασιν οὐδὲ τροφήν ἄλλην παρέχουσιν αὐτῷ δι' ἧς αὖξεται τε καὶ ἀχείρωτον γίνεται, ἀλλὰ | σβεστηρίοις χρώμενοι

,αυξδ' COV β

,αυξε' COV β(lac.)

Dest. ὑπατίῳ V β Mi: ὑπάτω CO || Tit. περὶ φιλαργυρίας β

b Ep 5, 14 (cf. Apoc. d'Élie)

péché et qui avait été enterré, cette parole a été adressée : « Réveille-toi, toi qui dors, lève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera<sup>b</sup>. » En effet la lumière véritable se lèvera sur celui qui par son repentir a extirpé la mort du péché.

Quant à la [résurrection] du corps, elle s'accomplira dans l'au-delà : il en ira de même pour tous pour l'immortalité, mais il n'en ira pas de même pour tous pour la gloire. Car la gloire sera attribuée à chacun en proportion des actes accomplis ici-bas, comme l'assurent les textes de l'Écriture qui ne sauraient mentir.

1464 (V, 180) A ΛΕΟΝΤΙΟΣ, ΕΒΕΪΚΕ

C'est par des mots doux et persuasifs qu'il faut ramener au calme, ou plutôt il faut apprendre à ceux qui se mettent dans une colère implacable à mettre d'eux-mêmes un terme à leur fureur si elle est consciente<sup>1</sup>. Car si elle prend de l'ampleur, elle aboutit à un meurtre.

1465 (V, 181)

A HYPATIOS,  
POLITEUOMENOS (CURIALE)<sup>2</sup>

Ceux qui veulent éteindre un feu n'ajoutent pas de matière inflammable, ils ne lui fournissent pas non plus un autre aliment qui le fera se développer et le rendra incontrôlable; au contraire en utilisant des moyens

1. Le terme ἐκουσίου exprime sans doute une réserve : on peut quelque chose sur une colère volontaire, c'est-à-dire consciente, pas sur ce qui est pure folie, transport fou. L'emploi du verbe au moyen souligne la nécessité de la transformation responsable du colérique.

2. Cf. lettre 1387, t. 1, p. 455, n. 3.

τὴν φλόγα καταπαύουσιν. Εἰ τοίνυν καὶ αὐτὸς βούλει τὴν  
 5 τῆς φιλοχρηματίας σθέσαι κάμινον, τῇ ὑπεξαιρέσει, ἀλλὰ  
 μὴ τῇ προσθήκῃ τοῦτο βραδίως ἀνύσειν ἔλπιζε· σθεσθήρια  
 δὲ φιλαργυρίας, ἐλεημοσύνη<sup>1</sup> καὶ ἡ τῶν δεομένων εὐεργεσία.

,αυξς'

## ΛΟΥΚΑΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩΙ

Ὁρθὸν τὸ δίκαιον ἐκείνω φαίνεται τῷ χρημάτων κρείτ-  
 τονι ᾧ οὐδὲν κέρδος τοῖς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοῖς ἐπισκοπεῖ.  
 Εἰ γὰρ «δῶρα ἐκτυφλοῖ ὀφθαλμοὺς σοφῶν<sup>2</sup>», τοὺς ἀσόφους  
 τί οὐκ ἐργάσεται; Ὡσπερ γὰρ ἐὰν ἐπὶ θάτερα τοῦ ζυγοῦ  
 B 5 χρυσίον προσενέγκῃς, καθέλκεται ἡ πλάστιγξ καὶ ἄνισον  
 δείκνυσι τὸν ζυγόν, οὕτω καὶ ὅταν ὁ τῆς ψήφου κύριος  
 χρυσίον λάθοι, οὐδὲν ἂν ὀρθῶς οὐδ' ὑγιῶς ψηφιεῖται. Ὁ  
 δὲ τῶν κρίσεων ὄρον τὸ δίκαιον, οὐ τὴν οἰκείαν βούλησιν  
 10 ποιούμενος, ἐκεῖ ῥέπειν παρασκευάζει τὰς ψήφους ἕνθα τὴν  
 δίκην νεύουσιν θεάσοιτο.

5 ὑπεξαιρέσει COV || 6 ἀνύειν β || 6-7 ἔλπιζε - εὐεργεσία  
 β (nutil.)

,αυξς' COV β

**Tit.** περὶ φιλαργυρίας β || 1-2 κρείττονι O<sup>ms</sup>: κρείττονα CO<sup>ix</sup> ||  
 2 ᾧ: οὐ β || ἐπισκοπεῖ Mi || 3 ἐκτυφλοῦσιν β || 4 ἐργάζεται  
 V β Mi || ἐὰν ante χρυσίον scr. β || 5 καθέλκεται: καθ' ἕκαστον  
 O || 5-6 ἄνισον δείκνυσι: ἄνισαί β || 6 οὕτω καὶ ὅταν: ὅταν καὶ  
 β || 8 ὄρον O<sup>ix</sup>: ὁ-ρι O<sup>ix</sup> || 9 παρασκευάζει β || 10 δίκην:  
 νίκην CO || νεύουσιν: εὖ ἔχειν β

d'extinction, ils arrêtent les flammes. Si donc tu veux toi-même éteindre la fournaise de la cupidité, pour espérer y arriver facilement procède par soustraction et non par addition; les moyens d'éteindre la cupidité, c'est l'aumône<sup>1</sup> et la bienfaisance envers ceux qui sont dans le besoin<sup>1</sup>.

1466 (V, 182) A LUC, *CLARISSIME*<sup>2</sup>

Ce qui est juste apparaît avec exactitude à celui qui est au-dessus des richesses, chez qui aucun profit n'obscurcit les yeux de l'âme. Car si «des présents aveuglent les yeux des sages<sup>2</sup>», quel résultat ne vont-ils pas produire chez ceux qui ne sont pas sages? En effet, de même que si tu ajoutes de l'or d'un côté de la balance, le plateau descend et montre que la balance est inégale, de même aussi quand celui qui est le maître de la décision reçoit de l'or, aucune de ses décisions ne sera exacte ni même saine; tandis que celui qui prend pour règle de ses jugements ce qui est juste et non sa volonté propre, celui-ci permet ainsi aux décisions de pencher du côté où il pourra voir incliner la justice.

1465 a Cf. Si 3, 30

1466 a Si 20, 29

1. Cette lettre s'inspire de Si 3, 30, sans le citer. — R. MAISANO («L'esegesi», p. 69-70) la rapproche de la lettre II, 149 de NIL.

2. Cf. 1279, t. I, p. 297, n. 1.



,αυξζ'

## ΑΛΦΙΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Ἡλιθίους ἔγωγε ἠγοῦμαι τοὺς ἐπὶ μὲν τῶν λόγων τὰς ἐναντιώσεις ὁρῶντας, ἐπὶ δὲ τῶν ἔργων μὴ καθορῶντας. Τὸ γὰρ ἀπὸ τῶν συλλογισμῶν εὖλογον προβαλλόμενοι, τάναντία ὧν φασι δρᾶν οὐ παραιτοῦνται. Τὴν γοῦν  
 5 ἀκτημοσύνην μέγιστον ἀγαθόν, ὡσπερ οὖν καὶ ἔστιν, ὑποτιθέμενοι, ἐκ τῶν ἀλλοτριῶν κερδαίνουσι συμφορῶν, καὶ τὴν ἐλεημοσύνην ἐκθειάζοντες, τὰ τῶν ἐλεεῖσθαι δεομένων σφετεριζόμενοι οὐκ ἐρυθριῶσι, καὶ τὸ κοινωνικὸν καὶ εὐμετάδοτον ἀνακηρύττοντες, χρηματιζόμενοι οὐκ  
 10 αἰσχύνονται.

,αυξη'

## ΙΕΡΑΚΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Πάντες σχεδὸν οἷς ἀρετῆς λόγος φασὶν ὡς ὀξὺ μὲν πρὸς τὴν κακίαν ὁρᾶς, τυφλώττεις δὲ πρὸς τὰ κάλλιστα. Εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει, ἀνακάθαρων σαυτοῦ τὸν νοῦν – οὗτος γὰρ ἔστιν ὁ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμός – τάχα πως τὰ  
 5 τε καλὰ καὶ τὰ αἰσχροῦ διακρίναι δυνηθεῖς. Ἐκ γὰρ ταύτης τῆς βασάνου | τὰ μὲν ἐλεῖν, τὰ δὲ φυγεῖν προθυμηθεῖς.

,αυξζ' COV β(lac.)

**Dest.** ἀλφειῶ OV β Mi || 1 μὲν om. β || 3 συλλογισμῶν + φαινόμενον β || 6-7 ἐκ τῶν – ἐκθειάζοντες β(inutil.) || 9 καὶ + τὸ β

,αυξη' COV β γ

**Dest.** διακόνω om. γ || 2 τυφλώττης γ || τὰ κάλλιστα: τὴν ἀρετὴν βγ || 5 καὶ τὰ: τὰ τε βγ

1. Cf. 1425, 1452.

2. Je suis tenté de retenir l'addition de β: φαινόμενον: à confirmer par d'autres emplois.

1467 (V, 183) A ALPHIOS, ÉVÊQUE<sup>1</sup>

Pour ma part je considère comme sots ceux qui font attention aux contradictions dans les discours, mais n'y font pas attention dans les actes. Alors qu'ils mettent en avant la conclusion logique qui découle des syllogismes<sup>2</sup>, ils ne répugnent pas à faire le contraire de ce qu'ils disent. Par exemple, alors qu'ils posent en principe que la pauvreté est un très grand bien<sup>3</sup>, comme elle l'est réellement, ils tirent profit des malheurs d'autrui; alors qu'ils font de l'aumône une chose divine, ils ne rougissent pas de s'approprier les biens de ceux qui auraient besoin qu'on ait pitié d'eux; alors qu'ils vantent bien haut la mise en commun et le partage, ils n'ont pas honte de rechercher leur profit.

1468 (V, 184) A HIÉRAX, DIACRE

Presque tous ceux qui tiennent compte de la vertu déclarent que tu as une vue perçante pour le vice, mais que tu es aveugle devant ce qu'il y a de plus beau<sup>4</sup>. S'il en est donc ainsi, purifie ton esprit – il est en effet l'œil de l'âme<sup>5</sup> – peut-être bien que tu arriverais ainsi à distinguer le beau et le laid. Ainsi, à la suite de cet examen, tu pourrais avoir à cœur de choisir l'un et de fuir l'autre.

3. Sur la pauvreté et l'aumône, voir 1496 et 1630; et 1249, 105-106, SC 422, p. 240-242: «philosophes en paroles, mais non en actes». – Même expression chez PLATON, *Phèdre* 242 e.

4. «Devant la vertu» (β et γ).

5. Note de Schott: L'esprit est l'œil de l'âme: le mot est d'ÉPICURME, disciple de Pythagore, exprimé en vers trochaïque, son genre favori (Diels-Kranz I, 23, 12, p. 200, 16):

Νοῦς ὄρῃ καὶ νοῦς ἀκούει· τὰλλα κωφὰ καὶ τυφλά

«L'esprit voit et l'esprit écoute; tout le reste est sourd et aveugle.»

– L'expression «l'œil de l'âme» est courante chez Aristote, Cassius, Clément d'A., Origène, Basile...

,αυξθ'

## ΑΡΠΟΚΡΑΙ ΣΟΦΙΣΤΗ

1436 A

"Οτι μὲν οἱ ἐν διεφθαρμένοις ἤθεσι τρεφόμενοι | παῖδες  
οὐ ραδίως μετ' ἀρετῆς εἰς ἀνδρας ἐκδήσονται, καὶ ἡ σὴ  
σύνεσις δι' ὧν ἔγραψεν ἐδήλωσεν · ὅτι δὲ καὶ οὕτως ἔχει  
τὸ πρᾶγμα, αὐτίκα μάλα εἰρήσεται. Τὴν μὲν γὰρ σωφροσύ-  
5 νην αὐτοῖς παραιρεῖται τὸ τοῖς ἀσελγαίνουσι συνδιατρίβειν,  
τὴν δὲ φρόνησιν τὸ τοὺς ἐν τοῖς προσήκουσιν ἀναγνώσμασιν  
ιδρώτας ἀποδιδράσκειν, τὴν δὲ ἀνδρείαν ἢ τῶν ὀρχηστῶν  
ἀνανδρεία, τὴν δὲ δικαιοσύνην ἢ τῶν μίμων ἐπιορκία. Τίνι  
δ' ἂν ἢ συναχθεσθεῖεν ἢ συνησθεῖεν μετὰ τῆς πρεπούσης  
10 καταστάσεως οἷς δυοῖν ἀνάγκη θάτερον, ἢ γελᾶν ἢ  
τεταράχθαι, ὧν τὸ μὲν τῆς σκηνῆς, τὸ δὲ τοῦ ἵπποδρόμου  
δῶρόν ἐστιν.

Δεινὸν τοίνυν ἡγούμενος τὸ τῆ θέα ἐαλωκέναι τοὺς νέους,  
εἶργε τούτους, μάλιστα μὲν λόγῳ, εἰ δὲ μὴ πείθοντο, |  
B 15 φόβῳ. Ῥᾶστα γὰρ ἂν οὕτως ἀρίστους ἀνδρας καὶ δεινοὺς  
ῥήτορας δημιουργήσεις. Εἰ δέ, ὡς γέγραφας, δεινὸν  
ἡγούνται τὸ τῆς τέρψεως ἐκείνης εἶργεσθαι ἥτις ἀτεχνῶς  
ἔοικε τῆ τῶν Σειρήνων ᾠδῆ, ἧς ἡ σιγὴ χρησιμωτέρα τοῖς  
ἀνθρώποις, ἢν ἰσχυρίζονται τε νενομίσθαι αὐτὴν καὶ  
20 συγκεχωρηθῆσθαι, ἐκεῖνο μανθανέτωσαν — ὕπερ ἴσως μετὰ  
τῶν ἄλλων καλῶν ἀγνοοῦντες ἀδικεῖσθαι οἴονται τὴν  
νεότητά καὶ παρανομεῖσθαι — ὅτι οἱ τὴν ἀπὸ τῆς τέρψεως  
αὐτῆς θανατηφόρον ἡδονὴν ἐξ ἀρχῆς εἰς τὰς πόλεις

,αυξθ' COV

2 ἀνδρας: ἀνδρίαν Mi || ἡ σὴ O<sup>PCMR</sup>: ησν O<sup>S</sup> || 7-8 ἀνδρίαν  
... ἀνανδρία V Mi || 13 τοίνυν om. V Mi || 18 σερήνων O ||  
ἧς ἡ: ἡ σὴ O || 19 ἰσχυρίζονται V Mi: ἰσχυρίζονται CO ||  
20 μανθανέτωσαν O<sup>PCMR</sup>: μὲν θανέτωσαν O<sup>S</sup>

1. A ce sujet, on peut se référer à Tertullien, mais plus certainement à JEAN CHRYS., *Sur les statues hom.* 15, 4 (PG 49, 158-159).

1469 (V, 185) A HARPOCRAS, *SOPHISTE*

Que les enfants élevés dans des mœurs corrompues ne parviendront pas facilement à devenir des hommes de vertu, la sagesse l'a bien démontré par ce qu'elle a écrit; que d'autre part il en est bien ainsi dans la réalité, on va le dire à l'instant. Ce qui leur enlève la tempérance, c'est la fréquentation des impudiques; ce qui leur enlève la réflexion, c'est de fuir les efforts de lectures importantes; ce qui leur enlève l'énergie, c'est la mollesse des danseurs; ce qui leur enlève le sens de la justice, ce sont les faux serments des acteurs. Avec qui pourraient-ils s'affliger ou se réjouir en gardant l'attitude convenable ceux à qui l'alternative s'impose ou de rire ou d'être en émoi, la première attitude étant inspirée par la scène, la seconde par l'hippodrome?

Si tu considères donc comme dangereux que les jeunes gens soient pris par le spectacle<sup>1</sup>, tiens-les en écartés, avant tout en les raisonnant, mais s'ils ne se laissent pas persuader, par la crainte. De cette façon tu réussiras à en faire très facilement des hommes de premier ordre et des orateurs<sup>2</sup> compétents. Mais si, comme tu l'as écrit, ils estiment que c'est terrible de se voir écarter de cette jouissance qui ressemble absolument au chant des Sirènes dont le silence serait plus utile aux hommes, s'ils soutiennent que cette jouissance est désormais normale et permise, qu'ils apprennent ceci — c'est peut-être parce qu'ils ignorent justement cela en même temps que le reste de ce qui est beau qu'ils croient que la jeunesse est lésée et traitée contre les normes —: ceux qui au début ont introduit dans les cités le plaisir mortifère procuré par cette jouissance et qui

2. Même si le sophiste pouvait former des *rhéteurs*, professionnels de la rhétorique, il forme avant tout des hommes appelés, dans leur carrière future (barreau, administration...) à parler, des orateurs.

Λ

είσαγαγόντες καὶ τὸ δηλητήριο κατὰ γνώμην τοῦ τῆς  
 25 ἀνθρωπότητος ἐχθροῦ – τοῦ καὶ τὰς ἐμπιπτούσας προφάσεις  
 εἰς ἀπώλειαν τρέποντος ταῖς ψυχαῖς τῶν θεωμένων – κερά-  
 σαντες, οὐκ ἂν ἀπλῶς ἦλθον ἐπὶ τοῦτο – ἥ γὰρ ἂν οὐδὲ  
 C οἱ ἔξωθεν νόμοι ἐπέτρεψαν – | ἀλλὰ μετ' εὐλόγου δῆθεν  
 αἰτίας.

30 Ὅρωντες γὰρ στρατόπεδα μὲν τοῖς βασιλεῦσιν ἐξηρτυ-  
 μένα, καὶ ταῦτ' ἐξασκοῦντας διὰ τοῦ βίου, τοὺς δ' ἐν  
 ταῖς πόλεσι δῆμους ἀτέλειαν ἔχοντας τῶν ἐν τοῖς ὅπλοις  
 κινδύνων καὶ πολλὴν ἄγοντας τὴν σχολήν, γινώσκοντές  
 τε τοὺς ἐν τοιαύτῃ ῥαστώνῃ ὄντας – οὐ γὰρ πάντες τῇ

35 σχολῇ ἐπὶ καλῶ χρῶνται – πολλακίς νεώτερόν τι  
 βουλεύοντας, ἐκκόψαι δεῖν οἰηθέντες αὐτόπρεμον τῶν  
 ἐπαναστάσεων τὴν ῥίζαν καὶ μὴ διπλοῦν ἑᾶσαι τοῖς  
 ἡγουμένοις τὸν πόλεμον, τὸν μὲν ἔξωθεν, τὸν δὲ ἔνδοθεν,  
 ἀσχολίαν τινα ταύτην ἐξηύραντο, καὶ κατεσκευάσαν τοῖς

40 ἀπερισκέπτως ὀτιοῦν τολμᾶν εἰωθόσι· καὶ δεδώκασιν αὐτοῖς  
 εἰς φιλονεικίαν ἀφορμὴν, τοσοῦτον μὲν οὐδὲν ἀνύσαι  
 ἰσχύουσαν, δεινὴν δὲ τὸν θυμὸν δαπανῆσαι περὶ αὐτὴν·  
 D τοῦτ' ἔστιν ἡ τῶν ἵππων συνεχῆς ἄμιλλα, πολιτικὴ τις  
 ἔρις, ἐπιστρέφουσα πρὸς τουτοὺς τὸν ἀγῶνα τοὺς ὑπὸ τοῦ

45 μηδὲν χρηστὸν ἐθέλειν ποιεῖν, ἴσως ἂν τι ἀργαλεώτερον  
 ἐννοήσοντες· τοῦθ' ἡ περὶ τὴν ὀρχήστραν ποικιλία· τοὺς  
 μὲν γὰρ θεάμασιν ἐστιῶσα, τῶν δὲ ἀκούσμασι τὴν ἀκοὴν  
 1437 A γοητεύουσα, ἔδοξε, καίτοι πονηρίας γέμουσα, στασιώδους  
 βουλής ἐμπόδισμα. Ταῦτα συνεχώρησαν τῶν ἐλαττόνων –  
 50 ὡς ᾤθησαν – ὠνούμενοι τὰ μείζω, τὴν ἡσυχίαν, τὴν  
 ἀσφάλειαν.

30-31 ἐξηρτυμένα Mj: -τημένα COV || 36 αὐτόπρεμον O<sup>pcmh</sup>:  
 ἀτόπρεμον O<sup>ix</sup> || 40 ὀτιοῦν: ὅτι οὖν O

1. On sait les querelles qui éclataient fréquemment entre les partisans  
 des différentes couleurs d'écuries (verts, bleus...) à Constantinople et  
 dans d'autres cités.

ont mélangé le poison préparé intentionnellement par  
 l'ennemi de l'humanité – cet ennemi qui se sert de n'im-  
 porte quel prétexte pour mener les âmes des spectateurs  
 à leur perte – [ces gens-là dis-je] n'ont pu en arriver là par  
 hasard – les lois païennes ne l'auraient certainement pas  
 permis non plus – mais par une soi-disant bonne raison.

En voyant d'un côté des armées levées par les empe-  
 reurs qui les maintiennent en exercice toute leur vie, et  
 d'autre part les gens du peuple dans les cités qui sont  
 exempts des dangers de la vie militaire, et ont beaucoup  
 de temps libre, sachant en outre que ceux qui mènent cette  
 vie facile – tous en effet ne font pas un bon usage de leur  
 temps libre – ont souvent des velléités révolutionnaires, ils  
 pensèrent qu'il fallait extirper totalement la racine des insur-  
 rections et ne pas laisser infliger aux chefs de l'État une  
 double guerre, l'une à l'extérieur, l'autre à l'intérieur; ils  
 inventèrent alors cette sorte d'occupation et l'organisèrent  
 pour ceux qui ont coutume de se lancer sans réfléchir dans  
 n'importe quelle aventure; ils leur donnèrent un moyen  
 d'exprimer leur goût de l'émulation, pas assez puissant pour  
 produire un effet important, mais capable de dissiper là leur  
 bouillonnement intérieur: ainsi la rivalité continue entre  
 les chevaux – devenue une querelle politique<sup>1</sup> – attire dans  
 cet affrontement ceux qui, du fait qu'ils ne veulent rien  
 faire d'honnête, pourraient bien songer à quelque chose de  
 plus grave; ainsi les divers spectacles de la scène<sup>2</sup>: parce  
 que les voir rassasie les yeux des uns, et qu'ils enchantent  
 de sons l'oreille des autres, ils les adoptèrent, malgré leur  
 charge de perversité, comme obstacle à une velléité sédi-  
 tieuse. Ils concédèrent ces choses-là en achetant au moindre  
 prix – c'est ce qu'ils pensèrent – ce qui avait davantage  
 d'importance: le calme et la sécurité.

2. L'orchestre: c'est l'espace où se produisent danseurs, musiciens,  
 acteurs, mimes...

Νέους δὲ τρεφομένους εἰς ἀρετὴν καὶ τὴν καλλίστην  
 ἀρμονίαν ἀρμοττομένους οὐ θέμις ἐπὶ τὴν μετουσίαν τούτων  
 ἰέναι, οὐδ' ἀνδρας δὲ τῶν οἰκείων ψυχῶν ἐπιμελουμένους ·  
 55 οὐκοῦν οὐδ' ἀπέρχονται μεθέξοντες, ἀλλ' ἀμείνους παρὰ  
 πάντων εἶναι κέκρινται, κρείττους ὄντες τῆς ὀλεθρίου ταύτης  
 τέρψεως · καὶ μάλισθ' ὅτι καὶ πόλεως τ' εἰ καὶ πάντες  
 οἱ συρφετώδεις καὶ ἀγοραῖοι γνωσιμαχῆσαντες τὰς ἡσυχίας  
 ἦγον καὶ φιλοσοφίαν ἠσπάζοντο, ἐκέκλειστο μὲν ἂν τὰ  
 60 θεάτρα ἢ καὶ ἀνοιγόμενα οὐδένα ἐπήγετο, ἀπώλετο δ' ἂν  
 καὶ ἡ τῶν ἐν αὐτοῖς κακῶς ἀγωνιζομένων τέχνη, μᾶλλον  
 δὲ κακοτεχνία, καὶ τρία τὰ μέγιστα κατάρθωτο ἂν, ἣ τε  
 B τῶν ψυχῶν σωτηρία, ἣ τε τῶν πόλεων | κατάστασις, ἣ  
 τε τῶν ἀρχόντων ἀσφάλεια.

65 Ταῦτα μὲν οὖν ἀκούοντων παρὰ τῆς σῆς παιδεύσεως.  
 Ἐπειδὴ δὲ καὶ τὴν ἐμὴν κινήσαι γλωτταν δεῖν ὤηθης ὡς  
 μεγάλα τινὰ — ἕπερ οὐκ οἶμαι — ἀνύσουσαν, ἵνα μὴ δόξω  
 σε λυπεῖν, καὶ πρὸς αὐτοὺς γέγραφα.

,αυο'

## ΕΛΛΗΝΩΝ ΠΑΙΣΙΝ

70 μειράκια — χρὴ γὰρ ὑμῖν ἀρχομένοις τοῦ βίου μηδὲν  
 παράλογον φράσαι, ἀλλὰ τὴν ἀλήθειαν ἀπαμφιάσαι —  
 C πάντων τῶν ὄντων ἢ δοκούντων ἀγαθῶν | μέγιστόν τε

61 ἐν om. Mi  
 ,αυο' COV

1. Verbe au moyen avec ἀρμονίαν : faire un accord (cf. PLATON, *Rép.* IX, 591 d); image de la lyre que l'on accorde.

2. Note de Schott : cette lettre contre les spectacles et les jeux est à rapprocher des homélies de Chrysostome au peuple d'Antioche : *andrianticas* (cf. Tertullien). Voir aussi la lettre 1929 (V, 517).

Mais à des jeunes qui se forment à la vertu et qui recherchent le plus bel accord<sup>1</sup>, il n'est pas permis d'aller participer à cela; à des hommes ayant le souci de leurs propres âmes non plus. Ils ne vont donc pas s'en aller pour y participer, mais, au jugement de tous, ils sont meilleurs parce qu'ils sont au-dessus de cette jouissance funeste; et c'est bien vrai que si dans la cité toute la lie du peuple et la populace, par suite d'un changement de comportement, restait calme et embrassait la philosophie, les théâtres seraient fermés, ou bien, même s'ils étaient ouverts, n'attireraient personne; et l'art, ou plutôt l'artifice coupable de ceux qui y font ces représentations maléfiques, disparaîtrait, et on réussirait à instaurer trois biens de la plus grande importance : le salut des âmes, la stabilité des cités, la sécurité des autorités.

Voilà donc ce qu'il leur faut entendre de ta Culture<sup>2</sup>! Et comme tu as pensé que ma langue devait aussi se mettre en mouvement pour obtenir de grands résultats — ce que je ne pense pas — pour ne pas avoir l'impression de te faire de la peine, je leur ai, à eux aussi, écrit une lettre<sup>3</sup>.

1470 (V, 186) AUX ENFANTS DES GRECS<sup>4</sup>

Jeunes gens<sup>5</sup> — à vous qui êtes au commencement de votre vie on ne doit pas raconter d'histoires, mais dire la vérité telle qu'elle est — de tous ceux qui sont ou passent pour être des biens, le plus grand et le plus

3. La lettre suivante : 1470.

4. Cette lettre qui accompagne la précédente est destinée aux élèves du sophiste Harpocras et, plus largement, à tous les jeunes gens en cours d'études. — L. 1-15 : cf. BASHLE, *Lettre aux jeunes gens*, éd. F. Boulenger, *CUF*, p. 41-61.

5. Le mot *μειράκιον* désigne le jeune garçon, ou l'adolescent, de 14 à 21 ans.

καὶ κάλλιστόν ἐστιν ἡ ἀρετὴ· καὶ ταῦτόν εἰσιν οἱ ταύτη  
 5 συμβιούντες πρὸς τοὺς ἀμοιροῦντας ἕπερ ἐκεῖνοι μὲν πρὸς  
 τὰ θηρία, ἄγγελοι δὲ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους· βαδίζουσι  
 γοῦν διὰ τῆς ἀγορᾶς ἀγγέλοις ἐοικότες. Ὡσπερ γὰρ  
 λαμπτήρες ἐν σκότῳ ἐξαίφνης ἀρθέντες ἐπιστρέφουσι πρὸς  
 10 καὶ ἐκπλήττουσι καὶ φωτίζουσιν. Οἱ δὲ ἀφέντες τὰ οἰκεῖα  
 ἔπονται πρὸς τὴν φωνὴν ἀγαλλόμενοι, καὶ γίνονται πρὸς  
 ἐκείνους ὃ δὴ πρὸς τοὺς ποιμένας τὰ πρόβατα,  
 συγχωροῦντες ἄγειν αὐτοὺς ὅπῃ ἢ βέλτιον· οἱ δὲ παρα-  
 15 λαβόντες πειθνήσι ἐξηγοῦνται καθάπερ προφηταὶ τὰ  
 μέλλοντα. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τῶν οὐ πολὺν τῆς ἀρετῆς  
 ποιουμένων λόγον, παρ' οἷς ἡ παραυτίκα ἡδονὴ καὶ ῥαστώνη  
 D μεῖζον ἰσχύει τοῦ | ποθ' ὕστερον συνοίσοντος, οἱ διὰ μὲν  
 ἀπληστίαν καὶ ἀδικίαν τὰ παρόντα ἀγαπῶσι, διὰ δὲ σκαιό-  
 τητα τρόπων τῶν μετὰ ταῦτα οὐδὲν προορῶσι, τῶν ἐν  
 20 χεροῖν μόνων φροντίδα τιθέμενοι φράζουσι· «Τὸ παρὸν εὖ  
 τίθει», ἐκεῖνοι τὰ μέλλοντα σκοποῦντες προμηνύουσι, καὶ  
 τῶν πραγμάτων ἐκθάντων κατὰ τοὺς λόγους στεφανοῦνται  
 καὶ ἀνακηρύττονται. Οὗτοι ζῶντες μὲν τὰς κεκλιμένας μὲν  
 25 ὀρθοῦσι, τὰς δ' ἐστώσας κοσμοῦσι πόλεις, τελευτήσαντες  
 δὲ ἐγκαταλείπουσι κέντρον τοῦ πόθου· ἐπίσημοι γὰρ οἱ  
 τάφοι, ἐν τιμῇ δὲ τὰ γένη, διηνεκῆς δὲ ἡ μνήμη, δικαίως·  
 ἀρετῆς γὰρ ἐκτήσαντο φύσιν ἧς οὐ πέφυκεν ἄπτεσθαι  
 τελευτῇ. Τῶν μὲν γὰρ σωματικῶν πλεονεκτημάτων ῥαδίως  
 1440 A ἕκαστον ἀποσβέννυται, καὶ | πρόσκαιρον ἔχει τὴν χάριν,  
 30 οἷον κάλλος, τάχος, ῥώμη – τοῦ σώματος γὰρ φθειρομένου,  
 ἀναγκαίως κάκεινα φροῦδα οἴχεται – ἀρετῆς δὲ μόνης ἄτε  
 ἐν ἀθανάτῳ ψυχῇ τρεφομένης οὐ πέφυκεν ἄπτεσθαι

beau c'est la vertu; ceux qui sont en symbiose avec elle  
 sont, par rapport à ceux qui en sont dépourvus, dans la  
 même situation que ceux-là par rapport aux bêtes sau-  
 vages ou que les anges par rapport aux hommes: ils  
 traversent en tout cas l'agora pareils à des anges. Comme  
 des flambeaux levés soudain dans l'obscurité attirent sur  
 eux les regards des gens, de même aussi ces êtres ver-  
 tueux frappent les gens d'admiration et les éclairent. Il  
 y en a qui, après avoir laissé leurs biens personnels, s'at-  
 tachent à la voix entendue, avec jubilation, et deviennent  
 par rapport à ceux-là, exactement comme les brebis par  
 rapport aux bergers, les laissant les conduire par le chemin  
 le meilleur; et ceux-là accueillent ces gens dociles et  
 expliquent l'avenir comme des prophètes. En effet alors  
 que beaucoup de ceux qui ne font pas grand cas de la  
 vertu – chez eux le plaisir immédiat et la facilité ont  
 plus de force que ce qui sera utile un moment plus tard;  
 leur désir insatiable et leur comportement coupable leur  
 font aimer le présent, et à cause de leur rustrerie, ils  
 n'ont aucune prévision de l'avenir – ne se soucient que  
 de l'immédiat et disent: «Le présent, occupe-t'en bien»,  
 ces gens-là, grâce à leurs observations, prédisent l'avenir,  
 et quand les événements se produisent selon leurs dires,  
 on les couronne et on les célèbre. Certains autres qui  
 de leur vivant redressent les cités abattues, ornent celles  
 qui sont debout, laissent à leur mort une pointe de regret;  
 leurs tombeaux sont célèbres, leurs familles sont honorées,  
 leur mémoire demeure: à juste titre; car ils ont acquis  
 une forme de vertu qu'une mort ne peut atteindre. Quand  
 il s'agit des qualités du corps, comme la beauté, la vitesse,  
 la force, chacune d'entre elles a vite fait de disparaître,  
 leur faveur est éphémère – car lorsque le corps se dégrade,  
 inévitablement ces qualités s'en vont aussi – en revanche,  
 seule la vertu, parce qu'elle grandit dans une âme immor-  
 telle, ne peut être atteinte par le changement. Il importe

μεταβολή. Οὐκοῦν παντὶ σθένει προσήκει τὴν ἀρετὴν ἀσκεῖν, ἀλλ' οὐχ ἡγεῖσθαι δοκεῖν ἀσκεῖν.

- 35 Ἀλλὰ μὴδ' εἰς πλοῦτον κεχηγνότες καταμελεῖτε ταύτης. Ἔστι γὰρ ἐκεῖνος τῆσδε εὐτελέστερος· τὸν μὲν γὰρ ῥαδίως ἂν τις ἀφέλοιτο, τοῦτο μὲν λαθῶν, τοῦτο δὲ μεῖζον ἰσχύων, τῆς δὲ οὐκ ἂν ἀποστερήσειεν, οὐδὲ εἰ τοῦ σώματος χωρίσειας. Ἀρετὴν δὲ φημι — μὴ γὰρ δὴ ἡ ὁμωνυμία ὑμᾶς
- 40 σφαλλέτω — οὐ τὴν ἐν πολέμοις ἀνδρείαν ἧς πολλάκις τὸ πλεόν τοῖς πονηροῖς ἢ τοῖς ἀγαθοῖς μέτεστιν, οὐδὲ τὴν ἐν
- B Ὀλυμπιάσι νίκην ἢ καὶ τοῖς ἐπιτυχοῦσιν ἐφίπταται, ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἐν τοῖς λόγοις δεινότητα — εὖ γὰρ ἔφησε Θουκυδίδης· «Ὅτι ἀμαθία μετὰ σωφροσύνης ὠφελιμώτερον
- 45 ἢ δεξιότης μετὰ ἀκολασίας» — οὐδ' ἄλλο οὐδὲν τῶν τῷ παρόντι συγκαταλυμένων βίω, ἀλλὰ τὴν διὰ σωφροσύνης καὶ φρονήσεως, δικαιοσύνης τε καὶ ἀνδρείας, πραότητός τε καὶ ἐπιεικείας, φιλοσοφίας τε καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων συγκροτουμένην καὶ συμπληρουμένην.
- 50 Ἀλλὰ πολλοί, φασί, παρὰ τὴν ἀξίαν εὐημεροῦσι καὶ ἀρετῆς χωρὶς πλουτοῦσιν. Ὁμολογῶ μὲν κάγῳ, τοῦτο δὲ πῶς ἂν εἰκότως ἀποτρέψειε τῆς ἀρετῆς οὐ συνορῶ. Εἰ μὲν γὰρ εἶχέ τις σαφῶς ἀποδειξάιν νόμῳ φύσεως κεκωλυμένα ταῦτα ἀμφοτέρα συνελθεῖν, ἀρετὴν τε, φημί, καὶ
- C εὐημερίαν, μάλιστα μὲν οὐδ' οὕτως εὐλόγον ἦν τὸν πλοῦτον πρὸ τῆς ἀρετῆς ἐλέσθαι, τῇ ῥαθυμίᾳ δ' ἂν ἴσως τοῦτο

1470 44-45 THUCYDIDE, *Hist.* III, 37, 3,4-5; cf. n° 1880 (V, 477, 1604 B)

40 ἀνδρίαν Mi || 41 ἐν om. Mi || 42 ὀλυπιάσι C || 44 θουκυδίδης O || ὠφελιμώτερον C || 47 ἀνδρείας Mi || 52 συνορῶν OV

1. Ici, le sens de *valeur* conviendrait davantage.

2. La victoire est ailée.

3. Cf. 1370, 4.

4. Cf. 1231, 2.

5. Les mots de cette famille signifient la réussite, le bonheur, la prospérité; dans ce passage, j'ai choisi de garder le même mot 'prospérité'.

6. Cf. 1259, 28.30.

donc de pratiquer la vertu de toute ses forces, sans viser cependant à avoir la réputation de la pratiquer.

Alors, ne la négligez pas en restant bouche bée devant la richesse : elle a moins de prix que la vertu ; on peut facilement s'en emparer, soit en cachette, soit en se montrant le plus fort, alors qu'on ne peut dépouiller [quelqu'un] de la vertu, même dans la séparation du corps. Par vertu j'entends — que l'homonymie ne vous trompe pas ! — non pas le courage dans les combats qui souvent est plus l'apanage des mauvais que des bons, ni non plus la victoire<sup>1</sup> aux jeux Olympiques qui vole<sup>2</sup> sur n'importe qui ; ni non plus l'éloquence — Thucydide l'a bien dit : « L'ignorance associée à la tempérance est plus utile que l'habileté associée à la licence » — ni non plus aucune des autres qualités qui se dissolvent avec la vie présente, mais celle que la tempérance et la prudence<sup>3</sup>, la justice et le courage, la douceur et l'équité<sup>4</sup>, la philosophie et les autres qualités de ce genre ont forgée et accomplie.

Beaucoup, dit-on, sont plus prospères<sup>5</sup> qu'ils le méritent et sont riches sans vertu. Je le reconnais moi aussi, mais je ne vois pas pourquoi cela nous détournerait de la vertu. Car si quelqu'un pouvait démontrer clairement que, malgré l'empêchement d'une loi de la nature, ces deux choses-là, je veux dire la vertu et la prospérité, vont ensemble, même ainsi, ce ne serait vraiment pas raisonnable de préférer la richesse à la vertu, et ce serait avoir de l'indulgence pour l'inconscience<sup>6</sup> qui aurait peut-être envisagé cela.

Mais quand on peut trouver chez les mêmes personnes à la fois l'excellence personnelle et l'éclat de la vie présente, pourquoi fuyez-vous la vertu en pensant que vous aurez forcément la richesse si vous n'acquierez pas celle-ci ? Car ce n'est pas dans la privation de la vertu que se trouve l'acquisition de la richesse ; souvent même, elle peut s'ajouter à la vertu, la divine providence accordant

σκηπτομένη παρεῖχε συγγνώμην. Ἐπειδὴ δὲ τοὺς αὐτοὺς εὖροι τις ἂν καὶ τὴν γνώμην ἀρίστους καὶ λαμπροὺς καὶ τὸν παρόντα βίον, τί φεύγετε τὴν ἀρετὴν ὡς πάντως τὸν πλοῦτον ἔξοντες εἰ μὴ ταύτην κτήσησθε; Οὐ γὰρ ἐν τῷ τῆς ἀρετῆς ἐστερηθῆσαι τὸ κεκτῆσθαι τὸν πλοῦτόν ἐστιν, ἀλλὰ καὶ ἀρετῇ προσγένοιτο ἂν πολλάκις, τῆς θείας προνοίας τοῖς μὲν τὸ πρὸς ἀξίαν νεμούσης, τῶν δὲ τὴν ταλαιπωρίαν οἰκτερούσης. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν ὄντως ἀγαθῶν, τῶν οὐρανίων φημί, ἑαυτοὺς ἐστερήσαν, τὰ πρόσκαιρα αὐτοῖς χαρίζεται, καὶ ταύτη ἐκκόπτων αὐτῶν τὴν ἀπολογία. Σκοπήσατε δὴ μὴ τοῦτο ὅτι ἀρετῆς ἀπούσης εὐημεροῦσί τινες, ἀλλὰ τινες ἂν ποτε ἦσαν ἐν τῷ εὐημερεῖν, τῆς ἀρετῆς προσούσης. Καὶ μὴν εἴ τις ἐθέλοι μετὰ ἀκριβείας ζητεῖν — εἰ γὰρ καὶ παράδοξον δόξει τὸ λεχθησόμενον, ἀλλ' ὅμως λελέξεται — ἐκ τοῦ παντός αἰῶνος μετὰ τῶν εὐφρονούντων ἢ τῶν φαύλων εὖροι τὴν ἀληθῆ εὐημερίαν γεγενημένην; Εὐημερίαν ἔγωγε ὀρίζομαι τὴν αὐτάρκειαν · ὀλισθηρὸν γὰρ εἰς ἀκολασίαν ἢ τῆς χρηργίας ἐτοιμότης. Πάντως δὲ ὑμεῖς οὐκ ἀπιστήσετε, ἔναυλον ἔχοντες τὴν Ἰσοκράτους παραίνεσιν, οὐχ ἀπλῶς εἰρημένην, οὐδὲ ῥαδίως ἐλεγχομένην, ἀλλὰ τῇ ἀληθείᾳ ὠχυρωμένην · « Πλοῦτος δὲ κακίας μᾶλλον ἢ καλοκαγαθίας ὑπέρτης ἐστίν, ἐξουσίαν μὲν τῇ ῥαθυμίᾳ παρασκευάζων, ἐπὶ δὲ τὰς ἡδονὰς τοὺς νέους παρακαλῶν. » Εἰ δὲ τοῖς πολλοῖς τούναντίον δοκεῖ, διὰ τὸ τὴν δοκοῦσαν καὶ οὐ τὴν οὖσαν εὐπραγίαν περιεργάζεσθαι, θαυμαστόν οὐδέν. Οἱ τε γὰρ παρὰ τὴν ἀξίαν πλουτοῦντες, αὐτῷ τούτῳ τῷ παρ' ἀξίαν γνωριμώτεροι καθίστανται · οἱ δὲ εἰκότως εὐημεροῦντες, αὐτῷ τῷ εἰκότως εὐημερεῖν οὐ παρέχουσί τινι θαυμάζειν · τὸ γὰρ

77-80 ISOCRATE, *A Démonicos* I, 6, 2-4; cf. n° 646 (II, 146, 592 B), n° 1880 : 1603 B

63 τοῖς Mi : τῇ COV || 67 σκοπήσετε Mi || μὴ om. Mi || 73 γεγενημένην εὐημερίαν<sup>2</sup> O scr. in mg. || 75 τὴν O<sup>1008</sup> : τοῦ O<sup>ix</sup> || 83-84 γνωριμώτεροι COV

aux uns<sup>1</sup> ce qui répond à leur mérite, et compatissant au malheur des autres. En effet, quand ils se sont privés eux-mêmes des biens réels, je veux dire les biens du ciel, elle leur accorde les biens éphémères, leur enlevant par là cette excuse. Remarquez bien non seulement que, en l'absence de vertu, certains sont dans la prospérité, mais que certains auraient pu être dans la prospérité<sup>2</sup>, si la vertu était là. Et certes, si l'on veut poser la question avec précision — même si ce que je vais dire va sembler paradoxal, je le dirai quand même — : est-ce que l'on peut constater que, de tout temps, la véritable prospérité a été du côté des gens bien intentionnés ou des mauvais? Pour moi, la définition de la prospérité, c'est l'autarcie<sup>3</sup>; car avoir des ressources à sa disposition incline dangereusement à la licence. Et vous, forcément, vous ne manquez pas de le croire, ayant encore en mémoire l'exhortation d'Isocrate — ce ne sont pas simplement des mots et on ne la réfute pas facilement; elle a pour elle la force de la vérité — : « La richesse sert plus le vice que l'honnêteté, car elle procure des moyens à la licence, et elle invite les jeunes au plaisir. » Et si la plupart croient le contraire, parce que c'est la réussite apparente, et non la réussite réelle qui l'emporte, il n'y a là rien d'étonnant. Car ceux qui sont riches contre tout mérite forcent davantage l'attention du fait même que c'est contre tout mérite; quant à ceux dont la prospérité est justifiée, le fait même qu'ils soient dans la prospérité ne donne d'étonnement à personne; c'est ce qui est surprenant qui fait

1. « A l'une » (la vertu?) : mss. La correction (simple erreur de signe abréviatif) paraît meilleure.

2. Autre exemple de potentiel du passé, cette fois avec ἂν. A moins qu'il s'agisse d'un irréel : « seraient dans la prospérité, si la vertu était là. »

3. Avoir de quoi se suffire à soi-même, ou se contenter de ce que l'on a.

παράδοξον πλείω ποιεῖ τὸν ὑπὲρ ἑαυτοῦ λόγον. Διὰ τοῦτ' ἴσως ἐλάττους ὄντες οἱ παρὰ τὴν ἀξίαν εὖ φερόμενοι τὴν τοῦ πλείονος εἶναι δόξαν ἀπηνέγκαντο.

- B Θῶμεν τοίνυν – χρὴ γὰρ καὶ ἀπὸ συγκρίσεως τὸ δέον σκοπεῖσθαι – ἴσους αὐτοὺς εἶναι· καὶ σκεψώμεθα πότερον ἄμεινον μετ' ἀρετῆς ὁ πλοῦτος ἢ καθ' ἑαυτόν. Καὶ μὴν ὁ μὲν, τῆς εὐημερίας ἐπιλειπούσης, τῷ κτήματι τῆς ἀρετῆς ἔχει θαρρεῖν· τὸν δέ, οἰχομένης τῆς εὐπραγίας, ἄτιμον ἀνάγκη κείσθαι. Ὑποθώμεθα δὲ πᾶσαν βραθυμίας ὁδὸν ἐκκόπτοντες, καὶ κερωρίσθαι ταῦτα τῇ φύσει, καὶ τοῖς μὲν τὴν ἀρετὴν, τοῖς δὲ τὸν πλοῦτον μεμερισμένως παραγίνεσθαι, καὶ μὴ μεταπίπτειν τὴν εὐημερίαν ὥσπερ τὴν Κροίσου. Τίς οὖν οὐκ ἂν εἴλετο μᾶλλον Σόλων εἶναι ἢ Κροῖσος; Τίς δὲ οὐχὶ Πλάτων ἢ Διονύσιος; Τίς δὲ οὐ Σωκράτης μᾶλλον ἢ Ἀρχέλαος; Καὶ τί δεῖ πολλοὺς φιλοσόφους καταλέγειν καὶ συγκρίνειν τυράννοις, ὧν καὶ ἡ μνήμη ἂν ἐσβέσθη εἰ | μὴ διὰ τὴν ἐκείνων ἀρετὴν τε καὶ σοφίαν; Διὸ τούτους παρεῖς ἐπὶ τὸν συμβουλευτικὸν τρόπον τὸν λόγον τρέψαμι.
- C 105 Εἰ τοίνυν ἀρετὴ μὲν κρείττων χρημάτων, ἡ δὲ εὐημερία ἡ ἀληθὴς τοῖς σπουδαίοις ἀκολουθεῖ, καὶ ἡ δοκοῦσα δὲ αὐτοῖς ἔπεται, εἰ καὶ διὰ τὸ εἰκότως εὐδοκιμεῖν οὐ παρέχουσι θαυμάζειν, τῶν φαύλων διὰ τὸ παρ' ἀξίαν πλουτεῖν γνωριμωτέρων καθεστῶτων καὶ πλειόνων 110 δοκούντων – εἰ δὲ καὶ ἴσοι εἴεν τῷ ἀριθμῷ, ἀμείνους οἱ μετ' ἀρετῆς εὐημεροῦντες· εἰ δὲ καὶ κερωρίστο ταῦτα τῇ φύσει, τὴν ἀρετὴν πρὸ τῆς εὐημερίας αἰρετέον – τί καταρραθυμοῦμεν τὸν τῆς ἀρετῆς προδιδόντες στέφανον;

87 εὐφερόμενοι Mi || 97 περιγίνεσθαι Mi || 98 εἴλετο CR<sup>m</sup>OR<sup>ms</sup>;  
εἴλατο C<sup>s</sup> εἴλατο O<sup>s</sup> εἴλεος V || 103 διὸ + καὶ Mi ||  
109 γνωριμωτέρων COV

1. Je suis tenté de traduire par «moindres... plus importants», mais la reprise de l'idée à la ligne 115 va dans le sens du nombre.

d'avantage parler de lui. C'est pourquoi alors que peut-être ils sont moins nombreux, ceux qui ont une réussite contre tout mérite emportent la réputation d'être plus nombreux<sup>1</sup>.

Supposons alors – l'examen requis doit aussi procéder par comparaison – qu'ils sont égaux; considérons alors ce qui est le meilleur: la richesse avec la vertu ou toute seule? Assurément, dans le premier cas, au moment où la prospérité vient à manquer, la richesse, si elle possède la vertu, a de quoi être tranquille; dans le second cas, si la réussite s'en va, elle gît là sans valeur, nécessairement.

Maintenant, coupons tout chemin de facilité et supposons que c'est la nature qui a fait la séparation – aux uns échoit la vertu, aux autres la richesse – et que la prospérité ne se retire pas comme celle de Crésus. Qui alors ne préférerait être plutôt Solon que Crésus? Platon que Denys? Socrate que Archélaos<sup>2</sup>? A quoi bon d'ailleurs énumérer un grand nombre de philosophes et les comparer à des tyrans dont la mémoire aurait disparu sans la vertu et la sagesse de ceux-là? Aussi, je les laisse, et je vais donner à mon discours le tour du conseil.

Si la vertu est supérieure aux richesses, si la prospérité<sup>3</sup>, la vraie, fait cortège aux gens honnêtes et que la prospérité apparente s'attache aussi à eux, si même leur légitime notoriété ne suscite pas l'étonnement, alors que les gens mauvais, parce qu'ils sont riches contre tout mérite, se font davantage remarquer et paraissent plus nombreux – même s'ils étaient en nombre égal, meilleurs seraient ceux dont la prospérité s'accompagne de vertu; et même s'il y avait entre elles une séparation naturelle, il faudrait choisir la vertu de préférence à la prospérité – pourquoi sombrer dans la vie facile en renonçant à la couronne de la vertu?

2. Sur ces comparaisons, voir plus haut, lettre 1442.

3. Ou 'le bonheur'; Is. semble jouer avec l'ambiguïté du mot εὐημερία.



Τούτων μὲν οὖν καὶ ἄλλων πολλῶν ἕνεκεν, ὧ παιῖδες,  
 115 ἐκ νέας ἡλικίας χρῆ τὴν ἀρετὴν ἀσχεῖν, οὐχ ἥμισυ δέ,  
 ἀλλὰ καὶ μάλιστα τοῦ ῥηθησομένου.

D Ὅ | μὲν γὰρ ἐν γῆρα ταύτην ἀσπασάμενος, ὅλον  
 ἀναλίσκει τὸν ἐπιλοιπον χρόνον, ἵνα δυνηθῆ τὰ ἀμαρτη-  
 θέντα αὐτῷ κατὰ τὴν πρώτην καὶ δευτέραν καὶ τρίτην  
 120 ἡλικίαν ἀποτρίψασθαι, καὶ πᾶσα αὐτῷ ἡ σπουδὴ εἰς τοῦτο  
 δαπανᾶται. Καὶ οὐδ' οὕτω πολλάκις ἀρκεῖ· εἶγε ἀσύγ-  
 γνωστα εἶη καὶ μεγάλα τὰ ἐπταισμένα, ἀλλ' ἀπελεύσεται  
 πρὸς τὸν ἀδέκαστον κριτὴν, λείψανα τῶν τραυμάτων ἐπι-  
 φερόμενος. Ὅ δὲ ἐκ νέας ἡλικίας τὴν ἀρετὴν περιπτυξά-  
 125 μενος οὐκ εἰς τοῦτο ἀναλίσκει τὸν χρόνον, οὐδὲ κάθηται  
 ὥσπερ ἐν ἰατρείῳ δυσίατα ἔλκη θεραπεύων καὶ παρὰ τῶν  
 παροδευόντων ἄθλιος εἶναι νομιζόμενος, ἀλλ' ἐκ προοιμίων  
 λαμπρὰ δέχεται τὰ βραβεῖα. Κάκεινος μὲν στέργει καὶ  
 ἀγαπητὸν ἡγεῖται ἣν τὰς ἤττας ἀναμαχέσασθαι πάσας  
 1444 A 130 δυνηθῆ, οὗτος δὲ ἐκ βαλβίδος αὐτῆς τροπαιοῖς | καὶ  
 ἀναρρήσεσιν ἀγάλλεται καὶ νίκας συνάπτει νίκαις, καὶ  
 καθάπερ Ὀλυμπιονίκης ἀπὸ γραμμῆς δι' ἀναρρήσεων ἐπὶ  
 τὸ γέρας ὀδεύων, οὕτως ἀπελεύσεται πρὸς τὸν ἀγωνοθέτην  
 καὶ κριτὴν τῶν τοιούτων παλαισμάτων, πολλοῖς καὶ  
 135 λαμπροῖς τὴν κεφαλὴν ἀναδησάμενος στεφάνοις. Ὅτι γὰρ  
 ἔστι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν θεῖον δικαστήριον, οὐ  
 μόνον πραγμάτων οὐδὲ ῥημάτων, ἀλλὰ καὶ ἐννοιῶν  
 ἐξεταστικόν, καὶ φιλόσοφοι, καὶ λογοποιοί, καὶ ῥήτορες,  
 καὶ ποιηταί, καὶ συγγραφεῖς ἐγγυῶνται, ὧν καὶ τὰς ῥήσεις  
 140 παρεθέμην ἂν τῆδε τῆ παραίνεσει, εἰ μὴ λεληθὸς ὄνειδος  
 ὧμην ὑμῖν προστρίβασθαι ἑναυλα ἔχουσι τὰ μαθήματα. Εἰ  
 δὲ κρίσις ἐστίν, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστι, τὴν ἀρετὴν ἀσκητέον·

119 αὐτῷ Οἰκτιρῶν: αὐτῶν Οἰκτιρῶν || 126 ἰατρείῳ C<sup>m</sup>: ἰατρῖῳ  
 C<sup>m</sup>OV || 135 ἀναδυσάμενος OV || 136 ἔστι COV

1. Dans les stades, une barrière ou une borne (βαλβίς), ou encore une ligne tracée (γραμμή: ligne 132) marquait le point de départ et d'arrivée des coureurs.

Alors, pour ces raisons et bien d'autres, mes enfants, dès le jeune âge il faut pratiquer la vertu, et pour la raison que je vais donner qui n'est pas la moindre mais la plus importante.

Celui qui a embrassé la vertu dans la vieillesse perd tout le temps qui lui reste pour pouvoir effacer les fautes qu'il a commises dans le premier, le second et le troisième âge, et tous ses efforts s'y épuisent. Et même ainsi, souvent, cela ne suffit pas: si les fautes commises sont vraiment impardonnables et importantes, eh bien il s'en ira vers le juge infailible, portant sur lui les cicatrices de ses blessures. Celui qui dès son jeune âge a embrassé la vertu ne perd pas son temps à cela et ne reste pas inerte, comme dans l'office de médecin, à soigner des abcès difficiles à guérir, considéré comme un médiocre par ceux qui le côtoient, mais dès le début, il reçoit de splendides récompenses. Celui-là est bien content et s'estime heureux s'il peut réparer toutes ses défaites; tandis que celui-ci, dès la borne de départ<sup>1</sup> est honoré de trophées et de citations, et accumule victoires sur victoires; et comme un vainqueur des jeux Olympiques, dans son itinéraire, part de la ligne de départ, passe par des citations et aboutit à la récompense, de même il parviendra jusqu'à l'organisateur des concours et au juge de telles luttes, la tête ceinte de couronnes nombreuses et splendides. Il y a en effet, après le départ d'ici-bas, un tribunal divin qui passe en revue non seulement les actes et même les paroles dites, mais aussi les pensées: philosophes aussi bien que fabulistes, orateurs, poètes et historiens l'attestent. J'aurais cité leurs propos à l'appui de la présente exhortation, si je n'avais pensé que ce serait vous infliger un reproche dissimulé, à vous qui avez ces enseignements en mémoire. Et s'il y a jugement, comme en réalité il y en a un, il faut pratiquer la vertu; et même

Α  
 B εἰ δὲ καὶ τισιν εἶναι δυσχερῆς δοκεῖ, ῥαδίᾳ ὑμῖν ἔσται,  
 εἰ φύγοιτε τὰ θεάτρα καὶ τοὺς ἵπποδρόμους, τὴν κοινήν  
 145 τῆς οἰκουμένης λύμην, μᾶλλον δὲ οὐ τῆς οἰκουμένης, ἀλλὰ  
 τῶν πόλεων τῶν ἔχουσῶν τὰ τοιαῦτα θεάματα, μᾶλλον δὲ  
 οὐδὲ τῶν πόλεων, ἀλλὰ τῶν βουλομένων καὶ ὑποκατα-  
 κλινομένων τοῖς τοιοῦτοις κακοῖς.

Παντὶ τοίνυν θυμῷ πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς ἄθλους  
 150 ἀποδυτέον· οἱ μὲν ἐκ λαμπρῶν γονέων τεχθέντες μὴ  
 καταισχύνοντες τὸ γένος, οἱ δὲ ἐκ ταπεινῶν φύντες λαμπρύ-  
 νοντες τοὺς τεκόντας, οἱ μὲν πλούσιοι κόσμον, οἱ δὲ  
 πένητες ὄρμον κατασκευάζοντες ἑαυτοῖς. Οἱ μὲν ὑμέτεροι  
 πατέρες ὑμᾶς αἰδέισθωσαν· οἱ δὲ ἐτέρωθεν ἦκοντες παῖδες  
 155 ὑμᾶς πατέρας ἠγείσθωσαν. Οὕτω γὰρ ὑμῖν πολιτευομένοις  
 καὶ λαμπρὰν ἀνάπτουσι τῆς ἀρετῆς τὴν λαμπάδα, καὶ τὸ  
 C θεῖον ὑμῖν οὐρανόθεν τοῦ Χριστοῦ ἐπιφανεῖται καὶ  
 ἐπισπάσεται πρὸς ἑαυτὸ σέλας, ἀποκαλύπτρον ὑμῖν καὶ τὴν  
 τῶν οὐρανῶν βασιλείαν καὶ τὴν ἐν αὐτῇ τῶν ἀγίων  
 160 ὑπέρλαμπρον ἀξίαν.

αυσα' ΑΙΓΥΠΤΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Θείαν μὲν ἠγούμεθα εἶναι τὴν ψυχὴν, οὐ μὴν τῆς  
 θειοτάτης καὶ βασιλικωτάτης φύσεως μοῦραν, καὶ ἀθάνατον,

155 πατέρας ὑμᾶς ~ Mi

αυσα' COV γμ(= IV, 124) Σ(η° 42; uide in nota)

Dest. αἰγύπτω COV Mi(V, 187): αἰγυπτίω γ διγυπτίω μ  
 Mi(IV, 124) || 2 μοῦραν: ὁμοούσιον γ

1. D'ordinaire ce sont les enfants qui doivent respecter, révéler leurs parents et les vieillards; mais la vertu des enfants peut inverser l'ordre naturel des choses.

2. Cette lettre (la seule adressée à ce destinataire; la variante «à un prêtre égyptien» peut être envisagée) a été éditée d'abord par Rittershuys dans le livre IV (n° 124), puis par Schott dans le livre V (n° 187). – Voici, sans destinataire, la version syriaque: «Nous considérons qu'il y

si certains la trouvent difficile, pour vous elle sera facile, si vous fuyez les théâtres et les hippodromes, ce commun fléau de la terre, pour être plus précis je dirais: non de la terre mais des cités qui offrent de tels spectacles, et pour être plus précis encore je dirais: non pas tant des cités, mais de ceux qui veulent de tels maux et qui s'y abandonnent.

Il faut donc se préparer de tout son cœur aux combats de la vertu: ceux qui sont nés de parents illustres, sans déshonorer leur race; ceux qui sont d'humble naissance, en illustrant leurs parents; en se préparant, les riches un ornement, les pauvres un port de refuge. Que vos pères aient du respect pour vous<sup>1</sup>! Et même, que les enfants qui viennent de l'autre bord vous considèrent comme des pères! Car, si vous vous comportez de cette manière, si vous faites briller avec éclat le flambeau de la vertu, la lumière divine du Christ venant du ciel vous illuminera et vous attirera à elle, vous dévoilant en même temps le royaume des cieux et la très brillante dignité des saints qui y demeurent.

1471 (V, 187) A AEGYPTOS, PRÊTRE<sup>2</sup>

Nous pensons que l'âme est divine – elle n'est pas cependant une partie<sup>3</sup> de la nature excellemment divine

a quelque chose de divin dans l'âme, de par sa création et du fait qu'elle est à l'image de son créateur et elle n'a pas mérité par sa nature la nature divine, et aussi l'immortalité lui vient certes non pas comme la nature de celui qui est sans commencement, créateur de tout et qui est sans fin. Si en effet (elle était) une partie de cette nature-là, elle n'aurait jamais péché, et elle n'aurait pas été condamnée. Si donc elle est soumise à cela, il est certain que l'on peut voir en elle une création de la nature supérieure et non une partie, comme aussi auparavant nous le disions, de peur que la nature divine ne soit prise (comme) se jugeant elle-même.»

3. Cette mise en garde indique que certaines idées héritées du manichéisme et du priscillianisme étaient assez répandues autour d'Isidore pour qu'il dût y faire face. – Voir JEAN CHRYSOSTOME, *In Gen. hom. 13*, 2 (PG 53, 106-107) et THÉODORE, *Quaest. 23 in Gen.* (PG 80, 121 A-B).

ἀλλ' οὐ τῆς ἀνάρχου καὶ ποιητικῆς φύσεως ἁμοούσιον. Εἰ  
 γὰρ ἐκείνης τῆς ἀρρήτου ἦν μέρος, οὐκ ἂν ἤμαρτεν οὐδὲ  
 5 ἐκρίθη· εἰ δὲ ταῦτα πάσχει, τῆς ἀνωτάτω οὐσίας ποιήμα  
 D δικαίως ἂν πιστευθεῖ, | οὐ μέρος, ἵνα μὴ ἑαυτὴν ἢ θεία  
 φύσις κρίνουσα μᾶλλον δὲ κατακρίνουσα φωραθεῖ.

,αυοθ'

## ΕΥΑΓΓΕΛΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

1445 A "Ὡσπερ οἱ ἄριστοι τῶν ἀγαματοποιῶν σταθμῶνται τὴν  
 συμμετρίαν ἐφ' ἧς ἡ δημιουργία διαθαίνει, οὕτω καὶ οἱ  
 τῆς ἀρετῆς | δημιουργοὶ τὴν συμμετρίαν ἐκθαίνειν οὐκ ἂν  
 εἶεν δίκαιοι· παρυφεστήκασι γὰρ ἐκατέρωθεν κακίαι ταῖς  
 5 ἀρεταῖς, ἀπατηῆσαι τὸν φιλάρετον μηχανώμεναι. Οἶον ἡ  
 εὐσέβεια ἐστὶν ἡ κεφαλή, καὶ ὁ θεμέλιος, καὶ ἡ κρηπίς  
 τῶν καλῶν, ἀλλὰ ταύτη ἐκατέρωθεν ἐφεδρεύει ἀσέβειά τε  
 καὶ δεισιδαιμονία, ἡ μὲν κατ' ἔλλειψιν, ἡ δὲ καθ' ὑπερβολὴν  
 τὸ δέον ἀφαιρουμένη· καὶ τῇ ἀνδρείᾳ θρασύτης καὶ δειλία  
 10 παρυφεστήκασι τὸ αὐτὸ δρᾶσαι βουλόμεναι.

Διὸ χρὴ τὸν εὐδόκιμον τὰς κακίας ἀτιμάσαντα, τὰς  
 ἀρετὰς αἰρεῖσθαι καὶ μὴ τῇ φαντασίᾳ τῶν ἀρετῶν εἰς  
 τὰς ἐφεδρευούσας κακίας ἐκπίπτειν.

3 φύσεως ἁμοούσιον : καὶ ἀδίου μέρους γ || 4 οὐδὲ : οὐκ ἂν γ  
 ,αυοθ' COV β

Dest. εὐαγγελίῳ δ. : εὐαγγέλιῳ β || 1 ὥσπερ Mi || 2 δημιουργία  
 + τὴν συμμετρίαν V Mi || 4 κακίας OV || 6 θεμέλιος O<sup>18</sup> :  
 θεμένος O<sup>18</sup> || κρηπίς OV || 9 δέον : δὲ OV Mi

et royale – et immortelle – mais elle n'est pas de même  
 essence que la nature sans commencement et créatrice.  
 Car si elle était une partie de cette [nature] ineffable, elle  
 ne pécherait pas, et ne serait pas jugée non plus; or si  
 cela lui arrive, on peut légitimement croire qu'elle est  
 une créature, non une partie, de l'essence suprême, sinon  
 ce serait convaincre la nature divine de se juger ou même  
 de se condamner elle-même.

1472 (V, 188) A ÉVANGÉLIOS, DIACRE<sup>1</sup>

De même que les meilleurs sculpteurs de statues  
 observent les règles de la symétrie présidant à la réali-  
 sation de leur œuvre, de même aussi les artisans de la  
 vertu ne peuvent se permettre d'enfreindre les règles de  
 la symétrie; car à côté des vertus, de part et d'autre, des  
 vices sont tapis qui trament l'égarment de celui qui  
 recherche la vertu. Par exemple, la piété est la tête, le  
 fondement, la base de ce qui est bien; mais, près d'elle,  
 de chaque côté, l'impiété et la superstition sont en embus-  
 cade : l'une par manque, l'autre par excès empêchent de  
 se conduire comme il faut; de même près du courage  
 sont tapies la témérité et la lâcheté qui veulent faire la  
 même chose.

C'est pourquoi l'homme de bien, quand il a marqué  
 son dédain pour les vices, doit choisir les vertus, et ne  
 pas tomber, en s'imaginant que ce sont des vertus, dans  
 les vices qui sont en embuscade à côté d'elles.

1. Est-ce le même que Évangélos (1637) et Évangélios (16)?

,αυογ'

## ΗΣΑΙΑΙ

B Καὶ θυμοῦ καὶ φρονήματος μεστὸν εἶναι σέ φασιν οἱ συνδιατρίβοντες. Εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει, ἔμβαλε ἡνίαν τῷ θυμῷ ἵνα μὴ προπηδῶν τοῦ λογισμοῦ σβέση καὶ τὸ φρόνημα· διὸ καὶ τὴν ὀφρύν, ὡς φασι, γείτονα κροτάφων  
5 ἐπαίρεις.

,αυοδ'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Ἐπειδὴ νενικημένος ὁ πρῶν σου διάδικος, ὅφ' ὧν πέπονθεν οὐπω νενίκηκεν ἑαυτὸν εἰς τὸ χρῆναι θεραπευθῆναι, μὴ παύσαιο διὰ γραμμάτων ἀπολογούμενος· εὖ γὰρ ποιεῖς τὰ κακῶς γινόμενα καλῶς ἰώμενος. Καὶ ἡμεῖς  
5 γὰρ καταντλοῦντες ἡπίοις λόγοις τὸ πάθος πειρώμεθα αὐτοῦ ἰάσασθαι.

C ,αυοε' ΔΩΡΟΘΕΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ ΙΑΤΡΩΙ

Ἐπειδὴ χρῆμα σαφές καὶ ὁμολογούμενον καὶ ταῖς ἱεραῖς Γραφαῖς καὶ τοῖς σοφωτέροις τῶν ἔξωθεν διὰ παραδειγμάτων ἠθέλησας μαθεῖν, ὡς ἂν οἶός τε ὦ, πολλὰ δι' ὀλίγων φράσαι πειράσομαι.

,αυογ' COV β

1 φη(σι) β

,αυοδ' COV β(acc. I. 4-6)

4 γινόμενα β || 5 αὐτοῦ : αὐτὸ β

,αυοε' COV

1. Cf. lettre 1343 et la note 1 (t. I, p. 391).

2. Le même mot, en mauvaise part, a le sens d'arrogance. Is. peut avoir joué sur le double sens.

1473 (V, 189)

A ÉSAÏE<sup>1</sup>

Ceux qui te fréquentent disent que tu es rempli à la fois d'emportement et de grands sentiments<sup>2</sup>. S'il en est donc ainsi, mets un frein à ton emportement, de peur qu'en échappant à ton contrôle, il finisse par annihiler tes grands sentiments; c'est pourquoi, à ce qu'on dit, tu lèves le sourcil voisin des tempes<sup>3</sup>.

1474 (V, 190)

AU MÊME<sup>4</sup>

Puisque celui qui récemment fut ton adversaire dans un jugement, une fois vaincu, ne s'est pas encore vaincu lui-même au point de trouver dans ce qu'il a subi un moyen de guérir, ne cesse pas de te défendre par écrit; tu fais bien en effet d'appliquer un bon traitement à ce qui va mal. De notre côté, en l'inondant de paroles apaisantes, nous tentons aussi de soigner son mal.

1475 (V, 191)

## A DOROTHÉE, DIACRE MÉDECIN

Tu as voulu avoir une information illustrée par des exemples sur une chose claire et admise à la fois par les Écritures sacrées et les plus sages des païens, alors, autant que je le puis, je vais tenter de dire beaucoup de choses en peu de mots.

3. Sens probable: la frontière (ou la distance) est mince entre le sourcil froncé, signe de colère ou d'orgueil (par ex. LUCIEN, *Dial. des morts* 10, 8, EURIPIDE, cité dans STOBÉE, *Florilegium* I, 22, 5, éd. A. Meineke, I, p. 335, 27: ὀφρύν τε μείζω τῆς τύχης ἐπηρότα), et la tête raisonnable, pensant et calculant.

4. Cf. 1148 (à Ésaïe), 1396: à Théopompos, 1479: à Ésaïe.

5 Ἐπεὶ τοίνυν ἔφης· Πόθεν δῆλον ὅτι τὰ ἀσώματα τῶν  
 σωμάτων ἐστὶν ἀπαθέστερα καὶ ἰσχυρότερα; Φημί, ὅσω  
 τὰ ἐγγύς τῆς ἀσωματότητος σώματα ἰσχυρότερα καὶ  
 ἀπαθέστερά ἐστι τῶν παχυτέρων σωμάτων, τοσοῦτω καὶ  
 10 λεπτοτάτων ἐστὶν ἀπαθέστερα. Οἶον ἢ πέτρα τοῦ ὕδατος  
 ἐστὶ παχυτέρα, διὸ ῥηγνυμένη οὐκέτι συνάπτεται, τὸ δὲ  
 ὕδωρ διαιρεθὲν, πάλιν συναφθὲν ἐνοῦται· ὅσω γὰρ  
 λεπτότερον, τοσοῦτω ἀπαθέστερον. Ὅ δὲ ἀήρ — χρῆ γὰρ  
 D ἐπὶ λεπτότερον βαλῖδίσαι παράδειγμα — οὐδὲ διαστῆναι  
 15 δύναται· ἐάν γοῦν ἢ εἰς κέραμον ἢ εἰς ἀσκὸν ἀποκλεισθεῖη,  
 καὶ εἰς βυθὸν ῥιφείη, οὐκ ἀνέχεται, ἀλλ' ἐπιπολάζει καὶ  
 ἐπινήχεται, καὶ τὴν ἐπιφάνειαν ζητεῖ, καὶ τὸ συγγενές  
 θηράται. Εἰ τοίνυν ὁ μὲν ἀήρ τοῦ ὕδατος, τὸ δὲ ὕδωρ  
 20 τῆς πέτρας ἐστὶ λεπτότερον, διὸ καὶ ἀπαθέστερον· τί  
 θαυμάζεις εἰ καὶ τὰ ἀσώματα ἰσχυρότερα ἐστίν; Ἴδὲ οὖν  
 1448 A — ἰσχὺν δὲ τῷ σώματι καὶ ἢ ῥώμην παρέχουσιν· ἧς  
 ἀποφοιτήσασθαι, οὐ μόνον νεκρὸν μένει τὸ σῶμα, ἀλλὰ καὶ  
 διαλύεται. Καὶ ἐν τοῖς βοηθήμασι δὲ τοῖς ἰατρικοῖς — χρῆ  
 25 γὰρ καὶ ἀπὸ τῆς σῆς τέχνης τὸν ἔλεγχον ποιήσασθαι —  
 ἢ δύνάμις ἀσώματος οὔσα, ἰσχυροτέρα ἐστὶ τοῦ σώματος.  
 Ὅταν οὖν τὸ ἑαυτῆς ποιήσῃ καὶ ἀποφοιτήσῃ, τότε ἢ  
 ἐμπλαστρος κεῖται ἀχρηστοτάτη. Εἰ γὰρ μὴ ἢ ἐγκειμένη  
 δύνάμις ἀσώματος οὔσα καὶ πράττουσα τὸ ἑαυτῆς ἀφίπτατο,

12 συναφῆν OV || 16 ἐπιπολάζει OV || 20 ἰδὲ : εἶδε CO(c. ras.)V  
 εἶδε Mi

1. Je pense que ces quatre verbes se répartissent en deux groupes : le premier est matériel, physique, descriptif; le second est la compréhension de ce qu'ils signifient.

2. Sur la vertu ou l'efficacité des remèdes, plantes, voir GALIEN, *De substantia facultatum naturalium fragmentum*, *De Propriis* IV, p. 760, l. 12 et 16.

Tu as posé cette question : Qu'est-ce qui montre à l'évidence que les incorporels sont plus impassibles et plus forts que les corps? Je réponds : Autant les corps proches de l'incorporéité sont plus forts et plus impassibles que les corps plus denses, autant aussi les incorporels sont plus impassibles non seulement que ceux qui sont très denses, mais aussi que ceux qui sont très légers. Par exemple, la pierre est plus dense que l'eau, c'est pourquoi si elle est cassée elle ne se réunit plus, tandis que l'eau si elle a été partagée, se réunit de nouveau et ne fait qu'un; car plus il y a de légèreté, plus il y a d'impassibilité. Quant à l'air — il faut en effet passer à un exemple plus léger — il ne peut pas non plus être séparé : en tout cas, s'il est enfermé dans un vase ou une outre, et jeté au fond de l'eau, il ne le supporte pas, mais il remonte, flotte, recherche la surface : il veut rejoindre ce qui est du même genre que lui<sup>1</sup>. Si donc l'air est plus léger que l'eau, et l'eau plus légère que la pierre, pour cette raison il y a aussi plus d'impassibilité; pourquoi t'étonner alors que les incorporels soient plus forts? Vois donc l'âme : si elle n'apparaît pas — elle n'est pas visible — elle fournit pourtant au corps force intérieure et force physique; quand elle l'a quitté, le corps non seulement reste immobile, mort, mais encore il se décompose. Et il en va de même pour les remèdes de la médecine — je dois argumenter également à partir de ton métier — la vertu qui est en eux, alors qu'elle est incorporelle<sup>2</sup>, est plus forte que le corps. Or quand l'emplâtre<sup>3</sup> a produit et épuisé son effet, il reste là, absolument inutile. En effet, si la vertu qui est en eux, tout en étant incorporelle et en produisant son effet, ne s'envolait pas, pour

3. GALIEN, *De antidotis* I, II, vol. 14, p. 58, 4. — L'emplâtre est très recommandé par GALIEN, par ex. dans le *De compositione medicamentorum per genera* VII, vol. 13, p. 438, l. 13-16.

30 δι' ἣν αἰτίαν ἀμείβεις τὰ βοηθήματα τῶν ὑλῶν σφζομένων;  
Ἄλλὰ δῆλόν ἐστιν ὡς ζῆ μὲν τὸ βοήθημα τῆς δυνάμεως  
ἐνούσης, ἀποθνήσκει δὲ ἐκείνης ἀποφοιτησάσης.

,αυος'

## ΛΑΜΠΕΤΙΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

B Τὰ παραινετικά καὶ ὠφελείας πνέοντα τῆς σῆς παιδεύ-  
σεως δεξάμενος γράμματα Γότθος ὁ ἀπαίδευτος – οὕτω  
γὰρ αὐτὸν καλεῖν θέμις – ὅπως μὲν διετέθη ἀκριβῶς μὲν  
οὐκ ἔχω λέγειν, ἀπὸ δὲ τῶν τῶν προσώπων ἐπανθησάντων  
5 σημείων καὶ αὐτὸς ἂν τεκμηρίοιο· μειδιάσας γὰρ ἡρέμα  
ἐνέφηγε τῶν προσώπων ἡδονὴν ἐκνικώσης ὀργῆς.

,αυοζ'

## ΑΚΥΛΑΙ, ΑΜΜΩΝΙΩΙ, ΩΡΙΩΝΙ

C Πολλοί, ὦ βέλτιστοι, ἀντίπαλα ἤ καὶ μείζω ἐνταῦθα  
ὧν ἐπεπόνθεισαν δρᾶσαι προσδοκῆσαντες, ἀργαλεώτερα ὦν  
παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐπεπόνθεισαν ἔπαθον, οὐ τοῦ δικαίου  
ἠττηθέντος, ἀλλ' εἰς τὸν μετέπειτα βίον λαμπρῶς ταμειυ-

,αυοζ' COV β

**Tit.** παραινετική β || 2 γότθος COV || 3 καλεῖν αὐτὸν ~ β ||  
5 τεκμηρίοιο copexi: τεκμήριο CO β τεκμήριος V τεκμήριο  
Mi (uide notam) || 6 ἐνέφηγε CO β: ἔφηγε V Mi || ἐκνικῶσαν  
ὀργὴν β

,αυοζ' COV β

**Dest.** ἀκύλα ἀμμωνι συρίων β || 1 βέλτιστε β || ἀντίπαλα β:  
-πάλας COV -πάλους Mi || ἤ om. β || 4 ἠττηθέντες β ||  
4-5 ταμειυθέντες β ||

1. Cf. lettre 1484. Il pourrait s'agir (selon Schott) de Zosime qu'on ne veut pas nommer: «Je ne veux pas dire (son nom)». –

quelle raison changes-tu les remèdes, alors que leurs éléments constitutants sont intacts? En vérité, il est évident que si le remède vit quand sa vertu est là, il meurt quand elle l'a quitté.

1476 (V, 192) A LAMPÉTIOS, ÉVÊQUE

Quand ce Goth inculte<sup>1</sup> – on peut le qualifier de la sorte – reçut de ta Culture cette lettre d'exhortation pleine d'intérêt, je ne peux dire exactement ce qui se passa en lui, mais tu peux toi-même t'en faire une idée<sup>2</sup> d'après les signes qui s'épanouirent sur son visage: il sourit légèrement et montra ainsi du plaisir sur son visage, alors que c'était la colère qui l'emportait.

1477 (V, 193) A AQUILA<sup>3</sup>, AMMONIOS, ORION

Très chers amis, bien des gens alors qu'ils avaient espéré faire ici-bas autant ou même plus que ce qu'ils avaient subi, ont eu un sort plus terrible que celui qu'ils avaient eu au début, non que la justice ait eu le dessous, mais parce qu'elle a été magnifiquement réservée à la vie ultérieure. Voilà pourquoi il vaut mieux répondre<sup>4</sup>

«Ta Culture»: je tiens compte ici des justes remarques de P. GÉHIN à propos des lettres 1357,1 et 1392,1 (compte rendu du tome I dans *REB* 56, 1998, p.299).

2. Ma correction τεκμηρίοιο (*lectio difficilior* de τεκμηρίω-ω) me semble plus proche de la leçon des mss (τεκμήριο) que τεκμαίριο ou que la correction de Migne τεκμήριο.

3. Ou Acylas? Cf. n° 340; probablement un clerc de Péluse, car il est lié à Ammonios et Orion.

4. Le terme est ambivalent: récompenser ou se venger.

5 θέντος. Διὸ χρη̄ ἡσυχία μᾶλλον καὶ φιλοσοφία τοὺς κακῶς  
ἡμᾶς ποιοῦντας ἀμύνεσθαι. Ἐκείσε γὰρ πάντως ἡ δίκη τὸ  
δίκαιον ὀριεῖ, ἡ καὶ στεφάνων ὑποθέσεις τοὺς τῆδε  
πειρασμοὺς ἀποφαίνουσα.

,αυοη'

## ΠΑΛΛΑΔΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Εἰ μὲν ἀληθῆ τὰ ἀπαγγελθέντα περὶ σοῦ, πιθανὴν μὲν  
ἴσως ἀπολογίαν λογοποιήσεις, ἀληθῆ δὲ οὐ φράσεις· εἰ  
δὲ ψευδῆ, γράφε δὴ τὴν ἀπολογίαν ἥντινα ἡμεῖς ταῖς  
ἀκοαῖς τῶν κωμωδούντων σε ἐγκαθιδρύσομεν. Εἰ δὲ παύσοιο  
5 τῆς τρυφῆς τῆς εἰς πᾶσαν ἄλογον ὀρμὴν χωροῦσης, καὶ  
πρὸ τῆς ἀπολογίας αἶμαι αὐτοὺς παλινωδίαν ἄσειν.

D

,αυοθ'

## ΗΣΑΙΑΙ

Οὐ λανθάνεις, ὦ δεινότατε, ἀδικῶν, καὶ διὰ τοῦτο τὴν  
μὲν εὐθυδικίαν φεύγων, ἐπὶ δὲ παραγραφὰς καταφεύγων  
τὰς πρὸς βοήθειαν τῶν ἀδικουμένων, ἀλλ' οὐκ εἰς ἀπο-  
φυγὴν τῶν ἀδικούντων ἐπινοηθεῖσας. Γνοὺς οὖν ὡς  
5 πεφώρασαι ἐξ εὐθείας ἀπολογοῦ.

6 ἀμύνεσθαι OV Mi

,αυοη' COV β(lac. l. 5-7)

3 δὴ β Mi; δὲ COV || 4 ἐγκαθιδρύσομεν β: -σωμεν COV

Mi || 6 παλινωδίαν: -δίας β Mi

,αυοθ' COV β

Tit. πρὸς στρατιώτην| ἐλληγκατικῆ β || 2 δὲ om. β

1. Souvent le mot désigne la vie parfaite des moines. Mais, souvent, chez Is. il désigne tout simplement le comportement chrétien impli-

par le calme et la philosophie<sup>1</sup> à ceux qui nous font du mal. Dans l'au-delà, en effet, la justice déterminera forcément ce qui est juste, elle qui montre que les épreuves d'ici-bas conditionnent l'obtention des couronnes.

1478 (V, 194) A PALLADIOS, DIACRE

Si le rapport que l'on a fait sur toi est vrai, tu imagineras peut-être une défense crédible, mais ce que tu diras ne sera pas vrai; si ce rapport est faux, alors écris la défense que nous pourrons porter aux oreilles de ceux qui se moquent de toi. Et si tu cesses de mener cette vie de volupté qui prend des proportions absolument déraisonnables, je pense qu'avant même ta défense ils changeront de ton<sup>2</sup>.

1479 (V, 195)

## A ÉSAÏE

Tu n'ignores pas, très habile homme, que tu es coupable, et c'est pour ça que tu fuis l'action directe<sup>3</sup> et te réfugies dans les moyens dilatoires qui ont été conçus pour venir en aide aux victimes et non pour donner une échappatoire aux coupables. Alors, puisque tu sais que tu as volé, défends-toi sans détour.

quant le pardon des offenses, l'amour du prochain, et la vie paisible de celui qui espère en Dieu. Pour lui, la vie parfaite est accessible à tout chrétien: elle n'est pas réservée à quelques élus.

2. «Ils chanteront la palinodie.»

3. «Un jugement normal, direct», cf. DÉMOSTHÈNE, *Contre Phormion* 4. A comparer avec la lettre 1474 où il est question d'un adversaire d'Ésaïe.

,αυπ'

## ΘΕΩΝΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

1449 A

"Ὅσῳ τῇ τιμῇ παρὰ σοὶ τῶν ἄλλων πλεονεκτῶ, | τοσοῦτῳ  
πειράσομαι τοὺς λοιποὺς εὐνοίᾳ παρενεγεῖν. Καὶ γὰρ  
ἄτοπον πρὸ μὲν τῶν ἄλλων παρὰ σοὶ τετάχθαι, μετὰ δὲ  
τῶν οὐχ οὕτω τιμωμένων ἐν τοῖς σοῖς σιωπήσαι.

5 Ἐπεὶ τοίνυν γέγραφας ὡς Εὐσέβιος ὁ ἐπίσκοπος τοῦ  
Πηλουσίου καὶ πρὸς ὀργὴν ἐστὶν ὀξύρροπος, καὶ πρὸς  
ἀρπαγὴν τῶν ἀλλοτρίων ἔτοιμος, καὶ πρὸς τὸ παροξυνθῆναι  
ταχύς, καὶ πρὸς τὰς ἀμοιβὰς τῶν δεόντων βραδύς, καὶ  
συλλήβδην εἰπεῖν, πάντων τῶν ἀνελευθέρων παθῶν ἀκρατής  
10 τε καὶ ἔστι καὶ νομίζεται, αὐτὸς εἶγε εὐδοκιμῆσαι βούλει,  
τῶν τοιούτων ὀνειδῶν ἀχραντον σαυτὸν διατήρησον. Ἄτοπον  
γὰρ σε ἀλῶναι τοῖς αὐτοῖς οἷς ἕτερον περιπεπωκότα αἰτιῶ,  
καὶ ἰατρὸν ἄλλου ἐθέλειν εἶναι τὸν ἔλκεσι βρούοντα· καὶ  
πράττειν ἐκεῖνα ὧν πικρὸς τυγχάνεις κατήγορος.

(1053 A)

,αυπα'

## ΙΣΙΔΩΡΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Γέγραφας· Τί ἐστὶν «Ἐξήκοντά εἰσι βασιλίδες<sup>1</sup>», καὶ  
τὰ ἐξῆς. Ἄκουε τοίνυν· Ἐχέτω μὲν ἡ ἄμωμος καὶ παρθένος  
Ἐκκλησία, ἡ ὀρθὴν περὶ τὸ Θεῖον πίστιν ἔχουσα, τὰ

1480 13 Cf. EURIPIDE, *Phén.* (Nauck 632, fr. 1086, cf. n° 1589);  
GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Or.* 2, 13, 5 (éd. Bernardi, *SC* 247, p. 106)

,αυπ' COV β

1 τῇ τιμῇ C<sup>ms</sup> || 2 εὐνοίας OV || καὶ : ἡ β || 4 τοῖς σοῖς :  
αὐτοῖς β || 6 ὀργὴν C β : ὀρμὴν OV Mi || 11 ὀνειδῶν : εἰδῶν  
β (acc. lac.) || 12 ἕτερον : ἄλλον β || 14 τυγχάνεις C<sup>ms</sup> (an sl)

,αυπα' COV γμ

**Tit.** τί ἐστὶ γεγραμμένον ἐν τοῖς ἡσμασιν ξ βασιλεῖς μ. περὶ τῶν

1480 (V, 196)

## A THÉON, ÉVÊQUE

Autant pour toi je l'emporte en estime sur les autres, autant je vais essayer de l'emporter sur les autres en bienveillance. Il serait en effet incongru de me voir placé par toi avant les autres et de partager à ton propos le silence de ceux qui ne reçoivent pas autant d'estime.

D'après ta lettre, Eusèbe, l'évêque de Péluse, se laisse aller facilement à la colère, est tout disposé à s'emparer des biens d'autrui, est prompt à s'irriter, lent à restituer ce qu'il doit; en un mot, il est et passe pour être incapable de maîtriser toutes les viles passions; alors, toi, si du moins tu veux avoir bonne réputation, garde-toi pur de tels reproches infamants. Car il serait incongru que tu fusses convaincu des mêmes fautes dans lesquelles tu accuses un autre d'être tombé, et que celui qui est 'couvert d'ulcères' voulût être le médecin d'un autre<sup>1</sup> et fit ce que tu dénonces avec violence.

1481 (IV, 5)

## A ISIDORE, DIACRE

Tu as demandé dans ta lettre ce que veut dire : « Il y a soixante reines<sup>1</sup> » et la suite. Alors, écoute : Que l'Église irréprochable et virginale, qui a une foi orthodoxe dans le Divin, occupe les premières places; et qu'elle

ξ βασιλιδῶν καὶ ὀγδοήκοντα παλακῶν (2<sup>ms</sup> λ eras.) γ<sup>ms</sup> || 1 εἰσι om.  
COV γ || 2 ἄμωμος : ἀμόμητος γ || 3 Θεῖον + τὴν μ Mi

1481 a. Ct 6, 8 s.

1. Ce proverbe (ἄλλον ἰατρός, αὐτὸς ἔλκεσι βρούων) apparaissant dans un fragment d'Euripide (Nauck 632, fr. 1086), se trouve également chez PLUTARQUE, *De utilitate ex inimicis cupienda* (*Œuvres Morales, Traité 6, 7-8* (CUF, 1989, p. 201) et GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Or.* 2, 13, 5 (*SC* 247, p. 106); voir aussi lettre 1589, 6.



πρωτεῖα · καὶ αὐτὴ καλείσθω περιστερά τελεῖα, ὅλων τῶν  
 5 ταγματῶν ὑπερβαίνουσα τὴν ἀξίαν. Εἰ δὲ καὶ εἰς πράξεις  
 B αὐτὸ ἐκλαβεῖν χρῆ, | λελέχθω καὶ τάδε · Ἐξήκοντά εἰσι  
 βασιλίδες, αἱ τῆς βασιλείας ἕνεκεν εὖ πράττουσαι ψυχαί ·  
 καὶ ὀγδοήκοντα παλλακαί, αἱ φόβῳ τῆς κολάσεως ἀπεχό-  
 μенаι τοῦ κακοῦ · καὶ νεάνιδες ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς, αἱ  
 10 διὰ τινὰς προφάσεις κοσμικὰς σωφρονοῦσαι καὶ τὸ δίκαιον  
 διώκουσαι, αἱ οὔτε φόβῳ τῆς βασιλείας οὔτε φόβῳ τῆς  
 κρίσεως τὸ δέον πράττουσαι, ἀλλ' ἵνα πλούτου ἢ δόξης  
 ἢ τιμῆς τινος μὴ στερηθῶσι. Μία ἐστὶ περιστερά τελεῖα<sup>b</sup>,  
 ἢ τὸ καλὸν δι' αὐτὸ τὸ καλὸν πράττουσα τῶν ἄκρων  
 15 ἁγίων σύνοδος, ἢ οὔτε διὰ μισθόν, οὔτε διὰ τιμωρίαν,  
 οὔτε διὰ πρόφασιν τινὰ βιωτικὴν, ἀλλὰ διὰ τὸ τῷ Θεῷ  
 φίλον πράττουσα τὸ δέον · δῆλον δ' ὅτι τὸν Θεὸν ἔχουσα  
 καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ ἔχει.

Κάχεῖναι μὲν ἀκοῦσαι δυνήσονται · Χάρις τῇ βασιλείᾳ  
 C 20 καὶ τῇ γεένῃ τῇ παρασκευασάσῃ ὑμᾶς ἀριστεῦσαι. Αὕτη  
 δὲ οὐδὲν τοιοῦτο ἀκούσεται, ἀλλὰ καὶ πάντως μακαρισ-  
 θήσεται.

7 εὖ πράττουσαι COV: τὸ καλὸν πράττουσαι γ εἰσπράττουσαι  
 μ Mi || 8 παλλακαί γ || 11 οὔτε ... οὔτε: οὐδὲ ... οὐδὲ γμ Mi ||  
 12 δέον γμ Mi: δίκαιον COV || πράττουσαι COV γ: πράττουσαν  
 μ Mi || 13 τιμῆς: μισθοῦ γ || μία + δέ γ || 16 τινος om. γ ||  
 17 ἔστι + ἢ γ || 20 ὑμᾶς: ἡμᾶς Mi || 21 τοιοῦτον γμ Mi ||  
 πάντως: παρὰ πάντων γμ Mi

b. Ct 6, 9

1. Je préfère la leçon de γ μ, m'appuyant sur d'autres emplois de cette expression chez Is. (par ex.: 1356, 18; 1399, 56; 1405, 2). La répétition de δίκαιον est, je pense, une erreur de C.

soit appelée colombe parfaite, puisqu'elle surpasse la dignité de tous les ordres. Et s'il faut comprendre que cette expression porte aussi sur les actions, qu'on dise ceci: Il y a soixante reines, ce sont les âmes qui font le bien en vue du royaume; il y a quatre-vingts concubines, ce sont celles qui, par crainte du châtement, s'écartent du mal; et les jeunes filles dont le nombre n'est pas indiqué, ce sont celles qui pour des prétextes mondains sont chastes et poursuivent la justice, celles qui agissent comme il faut<sup>1</sup>, ni par désir du royaume, ni par crainte du jugement, mais pour ne pas être privées de richesse, de gloire, ou d'honneur. Il y a une seule colombe parfaite<sup>b</sup>, c'est l'assemblée des saints les plus parfaits, qui fait le bien, le bien pour lui-même, que ni un salaire, ni un châtement, ni quelque prétexte terrestre, mais seulement l'amour de Dieu, pousse à agir comme il faut<sup>2</sup>; comme elle a Dieu, elle a aussi bien sûr tout ce qui est à lui.

Celles-là pourront entendre: Merci au royaume et à la géhenne qui vous ont fait exceller! Celle-ci n'entendra rien de tel, mais elle connaîtra une béatitude absolue<sup>3</sup>.

2. M.-G. Guérard m'a aimablement communiqué que cette lettre est citée (jusqu'à ces mots) dans l'*Épitomé* de Procope sur le *Cantique* (Paris. gr. 153, f. 49<sup>v</sup>, l. 12-14). On constate plusieurs omissions dans cette citation, ainsi que l'absence des 5 dernières lignes.

3. Citant cette lettre, R. MAISANO («L'esegesi», p. 61-62) rappelle que pour ORIGÈNE (*Schol. in Cant.*, PG 17, 277 B-D) les 80 concubines représentent les fidèles qui ont la crainte de Dieu, et les jeunes filles sans nombre les fidèles qui ont une crainte moindre, et que chez GRÉGOIRE DE NYSSE (*Sur le Cant. hom.* 15, éd. H. Langerbeck, GNO VI, Brill, 1960, p. 429-489, surtout p. 460, 465, 469) les 60 reines sont celles qui désirent spontanément suivre le Christ; voir aussi BASILE, *In Ps. hom.* 44, 9, PG 29, 408 C.

Ἐπειδὴ γέγραφέ σου ἡ σύνεσις ὅτι καὶ οἱ Ἰουδαῖοι εἶχον τὸ τῆς υἰοθεσίας ἀξίωμα – γέγραπται γάρ· «Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὑψωσα, αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν<sup>a</sup>» καὶ· «Θεὸν τὸν γεννήσαντά σε ἐγκατέλιπες<sup>b</sup>» – φημί ὅτι οὐχ εὕρισκω  
 5 ὅλως ἐξ ὧν προήνεγκας μαρτυριῶν ἀπολελυμένην οὐδὲ καθαρὰν τὴν τιμὴν, ἀλλὰ τῇ κατηγορίᾳ συμπεπλεγμένην. Ὡστε εἰ μὴ κατηγορῆσαι αὐτῶν ἠθέλησεν, οὐκ ἂν ἦν φῆς τιμὴν ἀνεκέρυξεν· εἰ μὴ ἔπταισαν, οὐκ ἂν ἔτυχον ἴσως  
 C τῆς | προσηγορίας. Ἄλλ' εἰς μείζονος κατηγορίας ὑπόθεσιν  
 10 τὴν τιμὴν τῇ μέμψει συνέζευξε· καθαπτόμενος γάρ αὐτῶν καὶ ἐκπομπεῦσαι τὴν ἀναισθησίαν βουλόμενος, τῇ αἰτιάσει τὴν τιμὴν παρέπλεξε· μᾶλλον δὲ ἐκ τῆς τιμῆς τὴν κατηγορίαν μείζονα συγγνώμης ἀπέφηνε.

Περὶ δὲ τῶν ἐν τῇ χάριτι βοᾷ ὁ τῆς βροντῆς υἱός<sup>c</sup>.  
 15 «Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτόν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι<sup>d</sup>.» Ἴδου ἄνευ κατηγορίας τιμῆς, ἰδοὺ τῆς υἰοθεσίας τὸ ἀξίωμα, ἰδοὺ τῆς ὑπερκοσμίου συγκλήτου τὸ σύνθημα, ὁ ἄνω καὶ κάτω προφέρων ὁ Σωτὴρ ἔλεγεν· «Ὅπως γένησθε ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς  
 20 οὐρανοῖς<sup>e</sup>», καὶ· «Οἶδεν ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ὧν χρεῖαν ἔχετε πρὸ τοῦ αἰτήσασθαι αὐτόν<sup>f</sup>.» Αὐτὸς μὲν οὖν ὁ τῆς υἰοθεσίας αἴτιος τὸ ἀξίωμα πανταχοῦ ἀνακηρύττει,  
 D ὁ δὲ ἐξ | Ἰουδαϊκῆς ἐπάλλεως εὐαγγελικὸν μηχανήμα γεγονώς, δεικνὺς τὴν τιμὴν ταύτην ἔργῳ βεβαιωθεῖσαν  
 25 ἔφη· «Οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλὰ πνεῦμα υἰοθεσίας ἐν ᾧ κράζομεν· Ἀββᾶ ὁ Πατήρ.

,αυπθ' COV

1 καὶ οἱ V Mi: εἰ καὶ CO || 4 ἐγκατέλιπες C

1482 a. Is 1, 2 b. Dt 32, 18 c. Cf. Mc 3, 17 d. Jn 1, 12  
 e. Mt 5, 45 f. Mt 6, 8

Comme ta Prudence a écrit que les juifs aussi avaient la dignité de la filiation – il est écrit en effet : «J'ai engendré et élevé des fils, et eux m'ont méprisé<sup>a</sup>» et : «Dieu qui t'a engendré tu l'as abandonné<sup>b</sup>» – ma réponse est celle-ci : Dans les témoignages que tu as cités je trouve que la marque d'honneur n'est pas du tout nette ni non plus sans mélange, mais qu'il s'y mêle une accusation. Ainsi, s'il n'avait pas voulu les accuser, il n'aurait pas proclamé la marque d'honneur que tu mentionnes; s'ils n'avaient pas fauté, ils n'auraient peut-être pas obtenu cette appellation. Mais il a lié la marque d'honneur au reproche pour ouvrir la voie à une accusation plus grave; en les touchant et en voulant rendre publique leur insensibilité, il a tressé ensemble la marque d'honneur et l'accusation; bien plus, c'est en partant de la marque d'honneur qu'il a produit l'accusation trop grave pour être pardonnée.

Or, à propos de ceux qui sont sous le régime de la grâce le fils du tonnerre<sup>c</sup> s'écrie : «A tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu<sup>d</sup>.» Voilà une marque d'honneur sans accusation; voilà la dignité de la filiation; voilà le signe de reconnaissance de l'assemblée céleste que le Sauveur annonçait à tous moments quand il disait : «Pour que vous deveniez semblables à votre Père qui est dans les cieux<sup>e</sup>», et «Votre Père céleste sait ce dont vous avez besoin avant que vous le lui demandiez<sup>f</sup>.» Or c'est le responsable en personne de la filiation qui proclame partout cette dignité. Et celui qui est sorti du rempart judaïque pour devenir le fer de lance de l'Évangile montre que cette marque d'honneur est devenue effectivement une réalité : «Vous n'avez pas reçu, dit-il, un esprit d'esclavage pour retomber dans la crainte, mais un esprit de filiation dans lequel nous crions 'Abba, Père';

Αὐτὸ τὸ Πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν ὅτι ἐσμέν τέκνα Θεοῦ. Εἰ δὲ τέκνα, καὶ κληρονόμοι· κληρονόμοι μὲν Θεοῦ, συγκληρονόμοι δὲ Χριστοῦ<sup>β</sup>.» Βαβαῖ τῆς τιμῆς·  
 1452 A 30 ποῦ ἄνω ἀνῆγαγε τοὺς χαμαὶ κειμένους; Ὁμοῦ τε γὰρ καὶ τὴν Ἰουδαίων μικροπρέπειαν δείκνυσιν ὁ Ἀπόστολος, καὶ τὴν χριστιανῶν μεγαλοπρέπειαν, ἣν παντὶ σθένει δίκαιοι ἂν εἶημεν φυλάττειν ἵνα μὴ τῆς ἀξίας ἐκπεσόντες ἀργαλεώτερον κολασθῶμεν, ὡς μηδὲ τῇ τοσαύτῃ τιμῇ  
 35 βελτιωθέντες.

,αυπγ'

## ΑΡΠΟΚΡΑΙ ΣΟΦΙΣΤΗ

Ὡσπερ ἄριστος ζωγράφος ἵππον γαῦρον καὶ ὑψαύχονα γράφων, μονονοχίᾳ ἔμπνοῦν αὐτὸν ποιῆσαι φιλοτιμούμενος καὶ πρὸς τὴν φύσιν ἀμιλλώμενος, ἐμβάλλει μὲν αὐτῷ μετὰ τοῦ χαλινοῦ φρόνημα, ἵστησι δὲ αὐτὸν ἐν αὐτῷ τῷ μὴ  
 5 θέλειν ἐστάναι, οὕτω καὶ ἡ σὴ παιδείσις διὰ τοῦ λόγου σαφῶς ἡμῖν τὸ φρόνημα τάνδρὸς ἐνεχάραξεν ὡς αὐτὸν ἐκεῖνον ὁρᾶν τοὺς ἀναγινώσκοντας μᾶλλον ἢ τὰ γράμματα.

B

,αυπδ'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Ὡς ἐδέξατο τῆς σῆς καλοκάγαθίας τὰ γράμματα ἐκεῖνος ὃν οὐ βούλομαι λέγειν — μὴ γὰρ εἶη γραφῆς καὶ μνήμης ἀξίος — ὀλέθριον μὲν τι καὶ σεσηρὸς προσεμεΐδιασεν οἶον

29 βαβαῖ C || 30 ποῦ: πῶς Mi

,αυπγ' COV βγ

1 γαῦρον καὶ: ἡ ταῦρον β || 4 ἐν αὐτῷ om. β || μὴ om. Mi ||  
 6 τάνδρὸς: τοῦ ἀνδρὸς βγ || 6-7 ἐκεῖνον αὐτὸν ~ γ

l'Esprit lui-même se joint à notre esprit pour témoigner que nous sommes des enfants de Dieu; et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers, héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ<sup>β</sup>.» Oh, quel honneur! A quelle hauteur a-t-il fait monter ceux qui étaient à terre? Car l'Apôtre montre à la fois la petitesse des juifs et la grandeur des chrétiens: il serait bon que nous la conservions de toutes nos forces de peur que, déchus de cette dignité, nous ne subissions un châtement plus terrible pour ne pas avoir été rendus meilleurs par une si grande marque d'honneur.

1483 (V, 198) A HARPOCRAS, *SOPHISTE*

Un excellent peintre quand il dessine un cheval fier et la tête haute, met son point d'honneur à le représenter presque en train de respirer et rivalise avec la nature: il lui insuffle une fougue avec le frein<sup>1</sup>, et le fige dans une position, en exprimant son refus même d'être dans cette position: de la même manière, ta Culture nous a donné par le langage une juste description du tempérament de cet homme, à tel point que les lecteurs le voient lui plus que les lettres.

1484 (V, 199)

## AU MÊME

Quand il reçut la lettre de ta Bonté cet homme dont je ne veux pas dire le nom — il ne saurait mériter qu'on l'écrive ou le mentionne! — eut un sourire mauvais et

,αυπδ' COV β(lac. l. 4-6)

2 μὴ + δὲ β

g Rm 8, 15-17

1. L'expression est calquée sur «il passe le mors au cheval».

είώθει εἴποτε ὀργῆς ἐμπλησθεῖη· ἄθλου δὲ ἤψατο φρικώδους,  
 5 καὶ ἀποτελεσθέντος ἂν ἴσως εἰ μὴ αὐτὸς ἐγένετο ἄθλος  
 τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς θεσμοῖς.

,αυπε'

## ΩΦΕΛΙΩΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

- C Λίαν ἄγαμαι τὴν παλαιὰν Λακεδαίμονα, κοσμεῖσθαι ἀπα-  
 γορεύσασαν ταῖς σώφροσι τῶν γυναικῶν· ἐταίραις γὰρ  
 πρέπειν τοῦτ' ἐνόμισε, ταῖς καὶ πάγας καὶ δίκτυα ἐπὶ  
 θήρα τῶν ἀκολάστων νέων ἐπινοούσας. Ἡ γὰρ κοσμία  
 5 καὶ σώφρων εἶναι δοκοῦσα, εἰ τοῦτο δράσειε, τὴν οἰκίαν  
 ἐκπομπέει νόσον. "Ἀπερ ἀποκηρύττουσα ἡ θεία Γραφή  
 παραινεῖ μὴ χρυσῶ καὶ μαργαρίταις ἢ ἐσθῆτι πολυτελεῖ,  
 ἀλλ' ἔργοις ἀγαθοῖς κοσμεῖσθαι τὰς τῆς θεοσεβείας  
 ἐφιμενέας". Εἰ δὲ χρῆ καὶ αὐτὸ τὸ πρᾶγμα καθ' ἑαυτὸ  
 10 σκοπῆσαι, φήσαιμι ὅτι ὄρμοι καὶ αὐγαὶ λίθων καὶ  
 περιδέρραια καὶ ταῖς δυσειδέσι καὶ ταῖς ἄγαν ὠραίαις  
 ἀντιπράττουσι· τὰς μὲν γὰρ ἐλέγχουσι, τῶν δὲ ἀπάγουσι·  
 D τὰς μὲν ἐλέγχουσι, κακίονας ἐπιδεικνυμένας· | τῶν δὲ  
 ἀπάγουσιν· ἀφέμενοι γὰρ τοῦ περὶ αὐτῶν φράσαι περὶ  
 15 τῶν κοσμίων διαλέγονται.

,αυπε' COV β(1ac. l. 13-14)

2 ἐταίραις ΟΡ<sup>κ</sup>μ<sup>ε</sup>: ἐτέραις Ο<sup>κ</sup> || γὰρ + μᾶλλον β || 3 τοῦτ'  
 ἐνόμισε: ταῦτα ἐνομίσατε β || 4 θήραν β || 7 ἢ: καὶ β || 10 φημί  
 Μι || 12 ἀπάγουσι: ὑπαγορεύουσιν β

1485 a Cf. 1 Tm 2, 9-10

1. Il s'agit très probablement du prêtre Zosime; cf. lettre 1476.

2. On peut se demander si ce destinataire n'est pas identique au *grammaticos* Ophélios: cf. *Is. de P.*, p. 144, note 49.

pincé, comme il en avait l'habitude, chaque fois qu'il  
 était rempli de colère; il entama alors une contestation  
 terrible, qui aurait même pu aller plus loin, s'il n'avait  
 été lui-même en butte aux règlements ecclésiastiques<sup>1</sup>.

1485 (V, 200) A OPHELIOS, *SCHOLASTICOS*<sup>2</sup>

J'ai beaucoup d'admiration pour l'antique Lacédémone<sup>3</sup>  
 qui avait interdit aux femmes honnêtes de se parer; elle  
 avait estimé que cela convenait aux hétaires qui inventent  
 pièges et filets pour s'emparer des jeunes intempérants.  
 Car la femme qui a une réputation de décence et d'hon-  
 nêteté, si elle fait cela, expose publiquement sa propre  
 maladie. En interdisant justement cela, la divine Écriture  
 exhorte celles qui s'attachent à la religion divine à se  
 parer non d'or et de perles, ou de vêtements somptueux,  
 mais de bonnes œuvres<sup>4</sup>. Et s'il faut examiner la chose  
 en elle-même<sup>5</sup>, je soutiendrais que chaînes<sup>5</sup>, pierres pré-  
 cieuses<sup>6</sup>, colliers font du tort aussi bien à celles qui sont  
 laides qu'à celles qui sont très belles: ils dénoncent les  
 unes, ils détournent des autres; ils dénoncent les unes,  
 car leur laideur apparaît davantage; ils détournent des  
 autres, car au lieu de parler d'elles, on discute de leurs  
 parures.

3. Sparte.

4. Cf. PLATON, *Tibétète* 157 a.5. Ce qui sert à lier ou enlacer, d'où guirlande, collier, amarre... Sur les parures, voir GRÉGOIRE DE NYSSÉ, *In Cant. hom.* 6, 79, 16; 80, 1; 82, 8; *Encomium Ib in XI martyres*, éd. O. Lendle, *GNO* X, 1, 1990, p. 148, 14. – Deux mots pour les colliers (autour du cou): ὄρμος et περιδέρραιον. Sur les ornements, JEAN CHRYSOSTOME, *In Col. hom.* 12, 7, *PG* 62, 371, 21 et 390. – Contre les bijoux des femmes, voir lettre 1242.

6. «Éclats des pierres.»

,αυπς'

## ΑΛΦΙΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

1453 A

Δεινός λόγων ἔρωσ ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς εἰς τοῦτον τὸν καιρὸν ἐπεκώμασε· λόγων δέ, φημί, οὐ τῶν σωφρονίζειν, ἀλλὰ τῶν τέρπειν τοὺς ἀκούοντας | δυναμένων, οὐ πνευματικῶν, ἀλλὰ σοφιστικῶν, οὐκ ἀποστολικῶν, ἀλλὰ δημοσθενικῶν, οὐ προφητικῶν, ἀλλ' ἐριστικῶν, οὐ τῶν τὴν ψυχὴν εὐφραίνει δυναμένων, ἀλλὰ τῶν τὴν ἀκοὴν θέλγειν εἰωθότων· οὐ τῶν διὰ τοῦ ἐμπνεῖσθαι ὑπὸ τῶν πράξεων τοῦ λέγοντος ζώντων, ἀλλὰ τῶν διὰ τὴν εὐγλωττίαν εἰς ἀκοὰς νεκρὰς ἐνηχουμένων.

10 Τί οὖν ποιητέον; σιωπητέον, καὶ οὐδὲν λεκτέον; ἀλλ' ἐπικίνδυνον. Ἄλλὰ ῥητέον; ἀλλ' οὐκ εἰς ὠφέλειαν ὁ λόγος καὶ ἔργων ἐπίδειξις, ἀλλ' εἰς κρότον μόνον τελευτᾷ. Ἄλλ' εἰ καὶ οὕτω ταῦτ' ἔχει, ἄμεινον, ὡς οἶμαι, εἰπόντα μὴ ἀκουσθῆναι ἢ μὴ εἰπόντα ἐγληθῆναι· «Διὰ τί τὸ ἀργύριόν μου οὐ κατέβαλες ἐπὶ τοὺς τραπεζίτας, ἀγῶ ἐλθῶν ἀπήτησα ἂν αὐτὸ σὺν τῷ τόκῳ<sup>α</sup>;»

15 Β Λεγέτω τοιγαροῦν ὁ δυνάμενος, ἵνα πρὸς τοὺς ἀκούοντας ἦ τῷ κριτῇ ὁ λόγος.

,αυπς' COV βγ L

**Dest.** *alphium* L: ἀλφείω βγ ἐλαφίω COV Mi || **Tit.** περὶ ἔρωτ. γ || 2 καιρὸν: κόσμον βγ || 7 τοῦ: τὸ β || ὑπὸ: διὰ βγ || 9 νεκρὰς: νεκρῶν γ || 10 καὶ οὐδὲν λεκτέον om. βγ || 13-14 μὴ ἀκουσθῆναι ἢ μὴ εἰπόντα om. β || 14 ἀκουσθῆναι: ἀνύσαι γ || μὴ εἰπόντα om. γ || 15 οὐ κατέβαλες: οὐκ ἔβαλες β || ἐλθῶν O<sup>rom</sup> || ἐλθεῖν O<sup>is</sup> || 16 ἂν om. γ || τῷ om. βγ || 18 ὁ λόγος τῷ κριτῇ ~ βγ

1486 (V, 201) A ALPHIOS, ÉVÊQUE

Un amour extraordinaire pour les discours a fondu sur l'esprit des gens à notre époque; et par discours j'entends ceux qui sont capables non de modérer les auditeurs, mais de les charmer, les discours non pas spirituels, mais sophistiques, non pas apostoliques, mais démosthéniens, non pas prophétiques, mais éristiques; non les discours capables de réjouir l'âme, mais ceux qui habituellement flattent l'oreille; non pas ceux qui sont vivants parce qu'ils sont inspirés par les actions de l'orateur, mais ceux que l'élégance du langage fait résonner à des oreilles mortes.

Que faut-il donc faire? Se taire et ne rien dire? C'est risqué. Alors, faut-il parler? En ce cas le discours n'a pas pour aboutissement l'utilité et l'exposition des faits, mais seulement les applaudissements. Eh bien, même s'il en est ainsi, il vaut mieux, à mon avis, parler sans être écouté que de ne pas parler et de se voir reprocher: «Pourquoi n'as-tu pas déposé mon argent chez les banquiers, et moi, à mon retour, je l'aurais réclamé avec les intérêts<sup>α</sup>?»

Alors, que celui qui en a la compétence parle, de façon à laisser le juge exprimer son opinion aux auditeurs!

,αυπζ'

<sup>Α</sup>  
ΟΛΥΜΠΙΟΔΩΡΩΙ

Ἀφήμενος, ὦ σοφέ, τῶν μεταρσιολεσχῶν, καὶ μετεωρο-  
σοφιστῶν, καὶ λεξιθήρων, τῶν πλέον λόγων ἐχόντων μηδέν,  
εἰς τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν σαυτὸν σύντεινον, τὴν μακαρίους  
ἀποφαίνουσας τοὺς ἐραστάς· εἰ δὲ οἶει ταῖς τῶν ἀρχαίων  
5 γνώμαις δίκαιον εἶναι μᾶλλον ἀκολουθεῖν, τοὺς ἄλλους τέως  
παρεῖς, αὐτὸν τὸν παρ' αὐτῶν σοφώτατον ἀπάντων  
ἀνθρώπων κηρυττόμενον ἐγγυητὴν τῶν ἐμαυτοῦ λόγων  
παρέξομαι.

C Τί οὖν φησι Ξενοφῶν περὶ αὐτοῦ; «Οὐδεὶς πώποτε  
10 Σωκράτους οὐδὲν ἀσεβὲς οὐδὲ ἀνόσιον, οὔτε πρᾶττοντος  
εἶδεν, οὔτε λέγοντος ἤκουσεν· οὐδὲ γὰρ περὶ τῆς τῶν  
πάντων φύσεως ἄπερ τῶν ἄλλων οἱ πλείστοι διελέγοντο,  
σκοπῶν ὅπως ὁ καλούμενος ὑπὸ τῶν σοφιστῶν κόσμος  
ἔχει καὶ τίσιν ἀνάγκαις ἕκαστα γίνεται τῶν οὐρανίων,  
15 ἀλλὰ καὶ τοὺς φροντίζοντας τοιαῦτα μωραίνοντας ἐπεδείκνυε.  
Καὶ πρῶτον μετ' αὐτῶν ἐσκόπει πότερον ποτε νομίσαντες  
ικανῶς ἤδη τὰνθρώπινα εἰδέναι ἔρχονται ἐπὶ τὸ τῶν  
τοιούτων φροντίζειν ἢ τὰ μὲν ἀνθρώπινα παρέντες, τὰ  
δαιμόνια δὲ σκοποῦντες ἠγοῦνται τὰ προσήκοντα πρᾶτ-  
20 τειν· ἐθαύμαζε δὲ εἰ μὴ φανερόν ἐστιν αὐτοῖς ὅτι ταῦτα  
οὐ δυνατὸν ἀνθρώποις εὐρεῖν, ἐπεὶ καὶ τοὺς μέγιστον  
φρονούοντας ἐπὶ τῷ περὶ τούτων λέγειν, οὐ τὰ αὐτὰ δοξάζειν  
D | ἀλλήλοισι, ἀλλὰ τοῖς μαινομένοις ὁμοίως διακεῖσθαι πρὸς  
ἀλλήλους.»

1487 9-23 XÉNOPHON, *Mémorables* I, 1, 11-14

,αυπζ' COV

Tit. περὶ ἀρετῆς O<sup>ms</sup> || 6 τὸν : τῶν OV || 10 οὐδὲ : οὐδὲν<sup>2</sup> Mi ||  
17 τῶν om. OV Mi || 22 τῷ O<sup>pcms</sup> : τῶν O<sup>x</sup>

1. Olympiodore, qui reçoit 4 lettres (756, 1487, 1514, 1916 = V, 186) est un païen lettré et un philosophe. Is. l'invite à vivre à l'imitation de Socrate et à découvrir l'invisible à partir du monde visible, sans se

1487 (V, 202)

A OLYMPIODORE<sup>1</sup>

Délaissant, mon sage [ami], ceux qui bavardent et discutent dans les nuages<sup>2</sup>, les chercheurs de mots rares, ceux qui n'ont rien de plus que des mots, hâte-toi vivement vers la vertu pratique<sup>3</sup> qui rend bienheureux ceux qui la désirent; et si tu crois qu'il vaut mieux suivre les avis des anciens, et laisser de côté les autres [sages qui se sont succédés] jusqu'à notre époque, je produirai comme garant de mes propres discours celui-là même qu'ils proclament comme le plus sage de tous les hommes.

Or que dit de lui Xénophon? «Personne n'a jamais vu Socrate faire ni entendu Socrate dire rien d'impie ni de sacrilège; pas même à propos de la nature de l'univers – objet de discussion, précisément, pour la plupart des autres – lorsqu'il examinait en quoi consistait ce que les sophistes appelaient le *cosmos* et à quelles lois obéissaient les choses célestes; il montrait même que ceux qui avaient ce genre de préoccupation étaient fous. Il commençait par examiner avec eux si c'était parce qu'ils croyaient en savoir alors assez sur les choses humaines qu'ils en venaient à se préoccuper de telles questions, ou si, après avoir délaissé le monde humain pour examiner le monde des démons, ils estimaient agir comme il le fallait; et il s'étonnait que l'impossibilité pour les hommes de découvrir ces choses-là ne leur parût pas évidente; car, même ceux qui se croyaient très forts pour discourir sur elles n'avaient pas la même opinion les uns que les autres, mais les uns à l'égard des autres ils se comportaient comme des fous.»

laisser impressionner par les attaques païennes contre le Christ et ses disciples. Ce pourrait être le successeur d'Hypatie, enseignant la philosophie à Alexandrie vers 415-430; je crois plutôt qu'il s'agit d'un philosophe habitant Péluse (cf. *Is. de P.*, p. 149).

2. Cf. ARISTOPHANE, *Nuées* 360.

3. «La vertu pratique»: plus loin l. 30, cf. 1219, 10, 1295, 8.

A

25 Ταῦτα μὲν οὖν Ξενοφῶν ἔγραψε, καὶ Πλάτων δὲ ὁ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐλλογιμώτερος καὶ μάλιστα πάντων τὸν Σωκράτην ἐπιστάμενος τὰ αὐτὰ τῷ Ξενοφῶντι διὰ πάντων ἑαυτοῦ σχεδὸν τῶν διαλόγων κατεσκευάσεν. Εἰ τοίνυν κάκεινος, μᾶλλον δὲ κάκεινοι καὶ ἐπετήδευον, καὶ ἔλεγον, 1456 A 30 καὶ ἔγραφον | τὴν πρακτικὴν ἀσκεῖν· αὕτη γάρ, ὡς καὶ τῷ Πλάτωνι δοκεῖ, καλλίστη ἐστὶν ὁδός, ἐπὶ τὴν εὐσέβειαν ἄγουσα καὶ εἰς πλατεῖαν εὐρυχωρίαν τελευτῶσα.

,αυπη'

## ΚΑΣΣΙΑΝΩΙ

Οὐ ταῦτὸν τὸ ἄβουλον καὶ τὸ ἀβούλητον· τὸ μὲν γὰρ τὸ ἀπερίσκεπτον, τὸ δὲ τὸ ἀκούσιον μὴνυῖ· καὶ τὸ μὲν εἰς τὸ πράττειν, τὸ δὲ εἰς τὸ πάσχειν βλέπει. Τὸ μὲν γάρ ἐστὶν ἄσκεπτος πρᾶξις, τὸ δὲ κατηναγκασμένον πάθος.

(1192 A)

,αυπθ'

## ΟΥΑΛΕΝΤΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

B "Εοικας οὐκ ἀποδέχεσθαι τοὺς ἐπὶ τὰς θεωρίας τοὺς ἀναγινώσκοντας παρακαλοῦντας. Σοφωτέρους γάρ, ὡς ἔφης,

,αυπη' COV β(lac. 3-4)

Dest. κασίω β

,αυπθ' COV γμ

Dest. οὐάλεντι COV οὐαλεντιάνω πρ. μ Μο Μι οὐαλεντιάνω πρ. γ || Tit. περὶ ἀδικ. ἀρχομένων β διὰ τί ὁ νόμος τοὺς λεπρώνας ἢ ἐτέρους νοσήματα ἀκούσια νοσοῦντας ἐξω εἶναι τῶν ἱερῶν περιβάλλον προσέταξεν μ περὶ οὐ μωσῆς ἐνομοθέτ. γ<sup>m</sup> || 2 γάρ om. γ

Voilà donc ce qu'écrivit Xénophon; quant à Platon, plus réputé que tous les autres et qui avait entre tous la meilleure connaissance de Socrate, il l'a représenté dans presque tous ses dialogues de la même façon que Xénophon<sup>1</sup>. Si<sup>2</sup> donc lui aussi ou plutôt eux aussi se préoccupaient, disaient, écrivaient de s'exercer à la vertu pratique, c'est qu'elle est, comme le croit justement Platon, la plus belle voie: elle mène à la piété, et débouche sur une vaste étendue.

1488 (V, 203)

## A CASSIEN

Ce qui est irréfléchi (*aboulon*) et ce qui est involontaire (*aboulèton*), ce n'est pas la même chose; le premier terme signifie ce qui manque de circonspection, le second ce qui arrive malgré soi; le premier concerne l'agir, le second le subir. Car le premier est une action inconsidérée, le second, un affect infligé par contrainte.

1489 (IV, 117)

A VALENS, PRÊTRE<sup>3</sup>

Tu sembles ne pas approuver ceux qui invitent les lecteurs aux *théories*<sup>4</sup>. D'après toi, s'estimant plus sages que

1. En particulier dans le *Pbédon*.

2. Le texte fait difficulté; je ne trouve pas d'explication à ce εἰ, à moins d'envisager l'ellipse, d'une apodose de même sens: «si..., il faut la pratiquer»; ou bien, on considère la proposition introduite par αὕτη γάρ comme l'apodose, ce que je fais, faute de mieux.

3. Il s'agit certainement du même destinataire que celui des lettres 1937 (IV, 218) et 1950 (V, 535). Là, les mss de la collection (COV) indiquent la qualité de prêtre, omise ici par eux seuls. — Apparemment, Valens est prêtre à Péluse.

4. A contempler le sens caché. La θεωρία, c'est bien pour Is. le sens mystique, le sens caché de l'Écriture.

τῶν Γραφῶν ἑαυτοὺς ἡγοῦμενοι, εἰς ἅπερ βούλονται μετακομίζοντες τὰ θεῖα λόγια, πολλὰ σφάλουσι τοὺς ἀκούον-  
 5 τας. Ἐγὼ δ' οὐτ' ἐκείνους αἰτιασαίμην, εἰ σοφόν τι ἐξευρεῖν ἐπαγγέλλονται, οὔτε σὲ μὴ βουλόμενον ἀλληγορεῖν ἀναγκάσαιμι, ἀλλ' ἐξ εὐθείας τὴν ἀπολογίαν ποιησαίμην.

Ἐφης γάρ· Τοῦ χάριν ὁ νομοθέτης τοὺς λεπρῶντας καὶ ἕτερα νοσήματα ἀκούσια νοσοῦντας, ἔξω εἶναι ἱερῶν  
 10 περιβόλων ἐθέσπισεν; Ἄκουε δὴ συντόμως συναγαγόν σου τὸν νοῦν — οὐδὲ γὰρ θέμις σαφῶς τὰ τῆς φύσεως δημοσιεύειν μυστήρια — ὅτι τὰς ἀκρασίας τῶν γονέων ἀναστέλλων, καὶ ταῖς ἡδοναῖς χαλινοὺς ἐπιτιθεῖς, καὶ μέτρα ὀρίζων ταῖς συνουσίαις, τοῦτο | προσέταξεν. Ἐπειδὴ γάρ  
 15 πολλοὶ ὅτε οὐ θέμις συνέρχονται, καὶ ἐκ τῆς ἀκαίρου συνουσίας ἀκάθαρτα καὶ εἰδεχθῆ τίκτεται σώματα, ἵνα μὴ τοῦτο γίγνηται ἐφρόντισεν. Ὅτι δὲ τοῦτο οὐ τοῖς τεχθεῖ-  
 20 σιν, ἀλλὰ τοῖς τεκοῦσι μᾶλλον μεγίστην φέρει κόλασιν, οὐδεὶς, ὡς οἶμαι, ἀγνοεῖ. Οἱ μὲν γὰρ οὐδὲ τιμωρίαν ἴσως ἡγοῦνται τὸ πρᾶγμα, τῆς συνηθείας τὴν κόλασιν ἐκλυούσης· οἱ δ' ἀνήκεστον ὑπομένουσι τιμωρίαν, οὓς ἤϋχοντο ἀμείνους ἑαυτῶν εἶναι τούτους εἰργομένους ἱερῶν συνόδων θεώμενοι. Καὶ τοῖς μὲν τὸ εἶναι ἀκούσιον τὸ πάθος ἐξευμαρίζει τὴν συμφοράν, τοῖς δὲ τὸ συνειδέναι ὅτι τῆς ἀκρασίας αὐτῶν  
 25 ἔστι σύμβολον τῆς ἐκουσίου ἀνύποιστον ποιεῖ τὴν ὀδύνην.

6 ἀλληγορεῖν γ || 8 λεπρῶντας Orsmg: λαμπρῶντας O\* ||  
 11 οὐδὲ: οὔτε γ οὐ μ Mi || 16 εἰδεχθῆ: δυσεχθῆ μ Mi || τίκτονται Mi || 17 γίγνηται: γένηται γμ || τοῦτο om. μ Mi || 25 σύμβολον γ || τῆς om. Mi

1. Μετακομίζω: transporter des cadavres de lieu en lieu (cf. 1433, 3), mais aussi: transférer une pensée ou un discours à un sujet différent, transposer (cf. BASILE, *Contre Eunome* I, 9, 53 (SC 299, p. 202); ici: faire dire à un texte qqch. (d'autre).

2. Isidore plaide en faveur de l'interprétation allégorique (cf. lettre 884); mais il rencontre des résistances: beaucoup refusent d'allégoriser. C'est pourquoi Is. s'adapte et donne le sens obvie: cf. *Is. de P.*, p. 334.

les Écritures, ils font dire<sup>1</sup> aux textes divins ce qu'ils veulent, et en bien des cas ils induisent les auditeurs en erreur. Pour ma part, je ne saurais leur faire des reproches, s'ils assurent avoir découvert quelque chose de subtil<sup>2</sup>; je ne saurais pas non plus te forcer toi à allégoriser si tu ne le veux pas; aussi ma justification<sup>3</sup> se fera-t-elle sans détour.

Tu as dit: Pourquoi le législateur a-t-il ordonné que ceux qui sont atteints par la lèpre et par d'autres maladies involontaires<sup>4</sup> soient exclus des enceintes sacrées? Écoute alors quelques instants d'un esprit concentré — car il n'est pas permis de divulguer ouvertement les mystères de la nature —: c'est pour faire reculer les intempérances des parents, imposer des freins aux plaisirs, et fixer des mesures aux unions, qu'il a donné cette prescription. Beaucoup s'unissent en effet lorsque ce n'est pas permis, et des corps impurs et hideux naissent de l'union intempestive: c'est pourquoi il a veillé à ce que cela ne se produise pas. Mais personne, à ce que je pense, n'ignore que ce n'est pas aux enfants, mais plutôt aux parents que cela apporte le plus grand châtement. Il se peut que les uns estiment que la chose n'est même pas un châtement, l'accoutumance faisant disparaître l'idée de punition; mais les autres endurent un châtement implacable lorsqu'ils voient ceux qu'ils souhaitaient être mieux qu'eux écartés des assemblées sacrées. Pour les uns le fait que le mal soit involontaire atténue le malheur; pour les autres le fait d'avoir conscience que c'est là le signe de leur intempérance volontaire, rend leur douleur insupportable.

3. Ἀπολογία: ORIGÈNE, *Sur les Principes* III, 1, 16 (éd. Crouzel — Simonetti, SC 263, p. 96-100, l. 467, 472, 487, 490, 495): 'justification', ou, plus faible, 'explication'.

4. Sur les lépreux et les maladies involontaires, cf. lettre 1251.



(1456 A)

,αυή'

## ΑΥΣΟΝΙΩΙ

B Ἡ μὲν ἀμφισβήτησις κρίσει ἀναρτάσθω, ἡ δὲ κρίσις τοὺς ἐλέγχους βασανιζέτω, ἡ δὲ βάσανος τὸ δέον ὀρίζετω, ὁ δὲ ὄρος γεγράφθω, τὰ δὲ γεγραμμένα κυρούσθω, τὰ δὲ κυρωθέντα βεβαιούσθω τοῖς ἔργοις. Πᾶσά τε ἀψιμαχία  
5 οἰχέσθω καὶ φιλία χορευέτω, ἥς ἴσον οὐδέν, καὶ εἰς ἀρετῆς, καὶ εἰς εὐδοκιμήσεως, καὶ εἰς εὐφροσύνης λόγον.

,αυήα'

## ΦΙΛΗΤΡΙΩΙ

Ἐμελλες ἄρα, ἡ φιλίας ἡ τοῦ τετρωῖσθαι ὑπὸ φιλίας ἐπώνυμος ὢν, καὶ ἄλλους εἰς ταύτην ἐκμαίνειν. Ἴδου γὰρ καὶ ἡμᾶς πόρρω τυγχάνοντας καὶ μηδεπώποτε συντετυχη-  
5 καί, διὰ γραμμάτων εἰς τὴν σαυτοῦ ἀγάπην ἐξεδάκχυσας καὶ τοσοῦτον κατέτρωςας ὡς μηδὲ πρὸς τὸ ἀκαρὲς δύνασθαι  
C ἀμνημονεῖν.

,αυήβ'

## ΔΙΔΥΜΩΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

Τὸν πρεσβύτατόν σου τῶν παίδων πρὸς τὸν νεώτατον διαφέρεσθαί τινές φασι, καὶ σὲ μὲν εἰδέναι, προσποιεῖσθαι

,αυή' COV βγ εν

1 ἀνηρτήσθω β ἀνηρτήσθω γ || 4-5 τοῖς ἔργοις - οἰχέσθω om. ν || 5 φιλία + πάλιν βγ || οὐδὲν + ὡς μηδὲ πρὸς τὸ ἀκαρὲς δύνασθαι ἀμνημονεῖν γ || 6 εἰς<sup>1</sup> om. Mi || εὐδοκιμήσεως + λόγον β (qui exp. postea) || εἰς<sup>2</sup> om. γ

,αυήα' COV βγ ω

Tit. πρὸς φίλους β || 1-3 ἔμελλες - γὰρ καὶ om. ω || 1 φιλίας<sup>1</sup> + ἐταῖρος γ || 2 ἐκμαίνειν: ἐκμαίνεις β ἐκθαίνειν O ἐμβαίνειν V Mi || 3 πόρρω τυγχ. ἡμᾶς ~ ω || μηδέπω ω

,αυήβ' COV γ

Dest. σχολαστικῶ om. γ ||

1490 (V, 204)

A AUSONIOS<sup>1</sup>

Que la contestation s'en remette au jugement; que le jugement examine les preuves; que l'examen détermine ce qu'il faut; que cette détermination soit écrite; que ce qui a été écrit soit ratifié; que ce qui a été ratifié se réalise dans les faits; que toute dispute disparaisse, et place à l'amitié! Rien ne la vaut, si on la compare à la vertu, à la considération, à la joie.

1491(V, 205)

A PHILÈTRIOS<sup>2</sup>

Comme dans ton nom il y a ou bien 'amitié' ou bien 'blessure d'amitié'<sup>3</sup> tu devais alors en rendre fous d'autres pour elle. Ainsi nous, nous qui sommes loin, et qui jamais encore ne t'avons rencontré, tes lettres nous ont fait entrer dans les transports de ton amitié et tu nous as tellement blessés que, pas un seul instant, nous ne pouvons t'oublier.

1492 (V, 206) A DIDYME, SCHOLASTICOS<sup>4</sup>

On raconte que l'aîné de tes enfants se dispute avec le plus jeune, que tu le sais mais que tu fais comme si

1. Les 3 lettres adressées à Ausonios (sans fonction: 165, 1490, 1698) sont destinées, selon nous, au *corrector*; cf. lettre 1498 et la note ainsi que *Is. de P.*, p. 105-108.

2. Cf. lettre 1375 et note 4 (t. I, p. 439).

3. Is. reconnaît dans 'Philètrios' le radical du mot amitié mais aussi, apparemment, le radical de *τιτρώσχω*, à tort.

4. Il reçoit les lettres 1492, 1493 et 1982 (IV, 152); apparemment, il est de Péluse.

δὲ μὴ εἰδέναι· θᾶττον τοίνυν ἀποθέμενος τὴν ἐκούσιον  
 ἄγνοιαν πειράθητι αὐτοὺς εἰς φιλίαν συναλλάξαι, μὴ ποτέ  
 5 τι ἀνήκεστον τεχθεῖη κακόν — οὐ γάρ τι χρηστόν ἢ  
 φιλοεικία ὠδίνει — ἔν' ὥσπερ τοῦ εἶναι μετὰ τὴν πρόνοιαν  
 αὐτοῖς κατέστης αἴτιος, οὕτω καὶ τοῦ εἶναι κατασταίης.

,αυ4γ'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

D "Ὡσπερ ἡ ἀπέχθεια εὐπαράδεκτόν πως τὴν παρὰ τῶν  
 ἐχθρῶν ἐργάζεται λειδορίαν, οὕτως ἡ φιλία διακρούεται  
 ταύτην καὶ ἐξακοντίζει.

,αυ4δ'

ΩΡΙΩΝΙ

"Ἡσθην ὑπερφυῶς μαθὼν σου τὴν ἀρίστην μεταβολήν,  
 καὶ πιστεύω ὡς ἀποτρίψῃ μὲν ὡς τάχιστα τὴν ἀδοξίαν  
 τὴν ἐκ τῆς κακίας πρώην προσγενομένην, ἀναλήψῃ δὲ τὸν  
 τῆς ἀρετῆς κόσμον καὶ κλέος αἰδίμιον ἔξεις, ἐνταῦθα μὲν  
 5 παρὰ πάντων ἀνακηρυττόμενος, ἐκεῖσε δὲ παρὰ τοῦ κριτοῦ  
 στεφανούμενος.

6 ὠδίνει: ἔχει γ || τῆς προνοίας γ || 7 αἴτιος αὐτοῖς κατέστης ~ γ  
 ,αυ4γ' COV βγ εν ω

Dest. τ. α.: διδύμω β διδύμω σχολαστικῶ εν om. ω ||

Tit. περί ἀποταξαμένων β || 3 ἐξακοντίζει CO βγ εν ω: ἀκοντίζει  
 V Mi

,αυ4δ' COV β(lac. l. 2-3)

tu ne le savais pas; alors, cesse bien vite de faire volontairement l'ignorant, et tente de rétablir entre eux l'affection, de peur qu'un mal irrémédiable ne se produise un jour; le goût de la querelle ne donne en effet rien de bon. De la sorte, comme tu as été, après la providence, le responsable de leur être, tu le seras aussi de leur bien-être.

1493 (V, 207)

AU MÊME

Tout comme l'animosité s'exprime chez les ennemis par des invectives qui sont en quelque sorte admissibles, de même l'amitié les évite et les bannit loin d'elle<sup>1</sup>.

1494 (V, 208)

A ORION

J'ai été extrêmement content d'apprendre ton excellent changement; j'en suis sûr, tu vas très vite effacer la mauvaise réputation que le vice t'avait valu précédemment, tu vas recouvrer l'ornement de la vertu, et on chantera ta gloire: ici-bas tous te célébreront, et dans l'au-delà le juge te couronnera.

1. Même emploi de ce mot dans la lettre 690 (II, 190, PG 640 C).

## ΠΕΤΡΩΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

Ἐγὼ οὐ καταψηφιοῦμαι οὔτε καταποφανοῦμαι ἀνδρὸς οὐ  
μήτε ἀκροατῆς ἐγενόμενῃ μήτε δικαστῆς· εἰ δὲ κρινόμενος  
ἀλοίη, τὸ τῆνικαῦτα ἢ κατ' αὐτοῦ ἐξενεχθήσεται ψῆφος.

## ΖΩΣΙΜΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Εἰ οὐ βούλει θεραπεύειν, τί καὶ ἐπιτείνεις τῶν πενήτων  
τὰ τραύματα; Τί τοῖς μαχομένοις τῷ δυσνοουητῆτι καὶ  
δυσμάχῳ τῆς πτωχείας θηρίῳ χαλεπώτερον κατασκευάζεις  
τὸν ἀγῶνα, τὸν παρὰ τῶν ἐλεημόνων αὐτοῖς εἰς τροφήν  
B 5 παρεχόμενον ἔρανον | σφετεριζόμενος; Τί ἐκ τοιούτων  
κερδῶν τὴν ἀκόρεστον σαυτοῦ ἐμπιπλῶν γαστέρα, νομίζεις  
ἀπολαύειν; Διάβλεψον μικρὸν ἀνενεγκῶν ἐκ τῆς τῆσάυτης  
παραπληξίας, εἰπέ πρὸς ἑαυτόν· Εἰ ὁ τὰ οἰκεῖα εἰς  
ἐλεημοσύνην μὴ προϊέμενος<sup>a</sup> εἰς τὸν ποταμὸν πέμπεται  
10 τοῦ πυρὸς ἀφόρητα βασανισθησόμενος<sup>b</sup>, ὁ καὶ τὰ τῶν  
πενήτων ἰδιοποιούμενος τί πείσεται; Εἰ ὁ τὰ ἑαυτοῦ μὴ  
διδούς οὐ συγγνωσθήσεται, ὁ καὶ τὰ διδόμενα ἀποσυλῶν  
ποῦ χωρήσει; Εἰ μὲν γὰρ ὑπὸ πενίας ἀναγκαζόμενος τὴν  
καινὴν ταύτην ληστείαν, μᾶλλον δὲ τυμβωρυχίας χείρονα  
15 κακουργίαν ἐπενόησας, ἦν ἂν σοι κἄν ἴχνος ἀναισχύντου

,αυτε' COV βγ εν

Dest. anep. γ || 1 οὐ: οὔτε β || καταποφανοῦμαι Mi: κατὰ (κ'  
C) ἀποφανοῦμαι COV β εν || 3 ἀλοίει C || ἐνεχθήσεται β

,αυζς' COV β εν

Tit. ὅτι διὰ τὴν τῶν ἱερέων φιλοχρηματίαν καὶ οἱ προσηρημένοι (sic)  
καρποφορεῖν ἀποναρκῶσιν β || 1 θεραπεύειν τι. OV ν Mi || 3 πτωχείας:  
πενίας β || 7 ἀνενεγκῶν OV Mi: ἀνένεγκον C β εν || 11 πῆσεται  
β || 14 κενὴν β || 15 κακουργίαν: κακίαν β || κἄν: καὶ V Mi ||  
ἴχνος: ἰσχὺς β

1496 a Cf. Lc 12, 33 b Cf. Lc 16, 24

1495 (V, 209) A PIERRE, SCHOLASTICOS<sup>1</sup>

Pour ma part, ni je ne condamnerai ni je ne porterai  
un jugement contre un homme que je n'aurais ni entendu  
ni jugé; mais si, jugé, il est condamné, à ce moment-là  
la sentence portée contre lui pourra être rendue publique.

## 1496 (V, 210) A ZOSIME, PRÊTRE

Si tu ne veux pas les soigner, pourquoi vas-tu jusqu'à  
accroître les blessures des pauvres? Pourquoi à ceux qui  
sont aux prises avec ce monstre de la pauvreté, difficile  
à raisonner et à combattre, rends-tu le combat encore  
plus difficile, en t'appropriant la contribution que les  
gens miséricordieux leur fournissent pour les nourrir?  
Quelle jouissance penses-tu retirer, quand tu remplis de  
tels gains ton ventre insatiable? Ouvre un peu les yeux!  
Arrache-toi à une telle démente! Adresse cette parole à  
toi-même: Si celui qui ne livre pas ses biens à  
l'aumône<sup>a</sup> est envoyé dans le fleuve de feu pour y subir  
des tortures insupportables<sup>b</sup>, celui qui va jusqu'à s'ap-  
proprier les biens des pauvres, que va-t-il subir? Si celui  
qui ne donne pas ses biens ne connaîtra pas le pardon,  
celui qui va jusqu'à voler les dons, où ira-t-il? Si en effet  
c'était sous la contrainte de la pauvreté que tu avais  
imaginé ce nouveau type de brigandage – méfait même  
pire que le pillage d'un tombeau – il y aurait au moins  
pour toi une trace d'une excuse impudente. Mais quand

1. Il reçoit 8 lettres (933, 1110, 1114, 1195, 1495, 1533, 1549 et 1975 [V, 554]), auxquelles on peut en ajouter 4 autres: 1143, 1505, 1600 et 1732 (V, 375). Les allusions et conseils d'Is. s'adressent à un homme de loi (avocat?), sans doute chrétien et vivant à Péluse (il se moque de Zosime et Maron: 1110). Sur les *scholasticoi*, voir *Is. de P.*, p. 133-138.

ἀπολογίας · ἐπειδὴ δὲ τρυφῶν καὶ σκιρτῶν, τὰς ἀλλοτρίας  
συμφορὰς δέον ἐπικουφίζειν, ἐπιτρίβεις, ποία σοι λελείφεται  
ἀπολογία; τίς ἔλεος; ποία συγγνώμη; |

- C Ταῦτα δάκρυσι σχεδὸν κεράσας τὸ μέλαν ἐπέστειλα.  
20 Τάχα πως σαυτὸν μὲν γνοίης, τοὺς δὲ πένητας ἀδικῶν  
ἀποσταίης, τὸν δὲ κριτὴν ἐξιλάσαιο, ἡμᾶς τε ἐπὶ τῇ σαυτοῦ  
μετανοίᾳ εὐφροσύνης ἐμπλήσειας.

,αυζζ' ΘΕΟΔΟΣΙΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Ἄνθρωπος διαφερόντως τῇ θειοτάτῃ θρησκείᾳ ἀνακείμενος  
καὶ τοῖς τὰ αὐτὰ αὐτῷ μετιούσιν ἐντυχεῖν περὶ πολλοῦ  
ποιούμενος, κάκεισε ἀφίχται. Ξεναγὸς τοίνυν ἀγαθὸς αὐτῷ  
γενοῦ, ἵνα σέ τε καὶ τὰς ἄλλας τῆς ἀρετῆς θεασάμενος  
5 εἰκόνας ἐμπλήσῃ τὸν οἰκεῖον ἔρωτα.

D ,αυζη' ΑΥΣΟΝΙΩΙ ΚΟΡΡΗΚΤΟΡΙ

Ἐπειδὴ ἄνθρωπος τις ἀγοραῖος, πράγματα βουλόμενος παρα-  
σχεῖν ἀνθρώπῳ ἀπραγμοσύνη συζῶντι, εἴλκυσε αὐτὸν εἰς  
δικαστήριον, καταξίωσον θάττον τὸν μὲν καλύσαι τοῦτον  
ἀδικῆσαι — χαριῆ γὰρ αὐτῷ — τὸν δὲ εἰς τὴν ἀγροικίαν  
5 πέμψαι, τῆς φίλης γεωργίας τὴν ἀντίδοσιν ἀσπασόμενον.

16-17 καὶ σκιρτῶν — δέον om. v || 19 ἀπέστειλα εν Mi ||

22 ἐμπλήσειας: -σαι εν -σας Mi

,αυζζ' COV β

Dest. Θεοδώρω περ. β || Tit. συστατικῆ β || 2 αὐτῷ om. β ||

3 αὐτῷ om. β

,αυζη' COV β

3 τὸν om. COV Mi || τοῦτον om. β || 4 χαριεῖ β || 5 ἀσπασόμενος β

tu passes ton temps dans les délices et les bombances,  
alors que tu devrais alléger les malheurs d'autrui, quelle  
excuse te restera-t-il? Quelle pitié? Quel pardon?

Mes larmes se sont presque mêlées à l'encre noire en  
t'écrivant cela. Peut-être vas-tu te connaître toi-même,  
cesser de léser les pauvres, fléchir le juge, et nous remplir  
de joie à la nouvelle de ta conversion.

1497 (V, 211) A THÉODOSE, PRÊTRE<sup>1</sup>

Un homme qui s'est consacré de façon éminente à la  
très divine religion, et qui apprécie fort de rencontrer les  
gens qui recherchent les mêmes choses que lui, est arrivé  
là-bas. Alors, réserve-lui un bon accueil, de sorte que en  
te contemplant ainsi que les autres images de la vertu,  
il voie son propre désir comblé.

1498 (V, 212) A AUSONIOS, CORRECTEUR

Un vaurien, voulant créer des ennuis à un homme qui  
mène une vie paisible, l'a traîné au tribunal: alors, daigne  
bien vite empêcher le premier de nuire à celui-ci — tu  
lui feras cette faveur — et envoyer le second à sa ferme  
pour avoir la joie de recueillir les fruits de son cher  
travail de la terre<sup>2</sup>.

1. Il s'agit certainement de ce Théodose auquel Is. envoie le jeune moine  
Élisée (1853 = V, 457), et à qui il rend visite (1503); cf. *Is. de P.*, p. 267.

2. Périgraphe un peu précieuse pour désigner les récoltes: de retour  
à la campagne, l'homme pourra embrasser les fruits de sa terre.

## ΑΝΑΤΟΛΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

(1241 A) ,αυθ'

B Τὸ «Ἐπὶ ψυχῇ τετελευτηκυία οὐκ εἰσελεύση<sup>a</sup>» βουλό-  
 μενος ἴσως μαθεῖν γέγραφας. Ἄκουε τοῖνον· Ψυχῇ, φησίν,  
 ἀμαρτησάση μὴ κοινωνήσης. Ὅτι γὰρ τὸ «Οὐκ εἰσελεύ-  
 ση» Μὴ κοινωνήσης ἐστίν, ἄκουσον τί φησιν τῷ Ἀβραάμ  
 5 ἢ Σάρρα· «Ἐἴσελθε πρὸς τὴν παιδίσκην μου καὶ τεκνοποιή-  
 σον ἐξ αὐτῆς<sup>b</sup>.» Ὅτι δὲ νεκρὸν σῶμα οὐ μαιίνει – τὰ  
 γὰρ φυσικὰ ἀνάτεια – μάθε παρ' αὐτοῦ τοῦ νομοθετή-  
 σαντος, Μωσέως φημί, τοῦ διὰ σκιῶν καὶ συμβόλων τὴν  
 ἀλήθειαν ὑπογράφαντος· ἐκεῖνος γὰρ ὁ ταῦτα διαταξάμενος  
 10 τὰ ὅσα τοῦ Ἰωσήφ περιέφερε<sup>c</sup>. Πρὸς ὃν δικαίως ἂν τις  
 εἴποι· Τί ποιεῖς, ὦ Μωϋσῆ; Τί πράττεις ἃ κωλύεις; Τί  
 ἐγχειρεῖς οἷς ἀπαγορεύεις; Μᾶλλον δέ, τί πράττεις ἃ νόμῳ  
 ἀπεκέρυξας; Γραφὴν σέ τις, ὡς ἔοικε, γράφεται, ὡς πρῶ-  
 τον λύοντα τὸν νόμον – οὐ λύω, | φησίν, ἀλλὰ διὰ τούτου  
 C 15 ἐμφαίνω τὸ δηλούμενον διὰ τοῦ γράμματος πρᾶγμα  
 περιεργάζεσθαι. Ἐγὼ γὰρ νεκρὸν σῶφρονα οὐκ οἶδα, ἐγὼ  
 νεκρὸν τὸν τοὺς ἐπιβουλεύσαντας εὐεργετήσαντα οὐκ  
 ἐπίσταμαι· ζῆ τῷ Θεῷ<sup>c</sup> καὶ ὑμῖν τέως νεκρὸς φαίνεται.  
 Καὶ ὑμῖν δὲ παραινῶ μὴ μόνον τὴν νεκρὰν<sup>d</sup> φεύγειν  
 20 ἀμαρτίαν, ἀλλὰ μηδὲ τοῖς ἀμαρτάνουσι κοινωνεῖν. Τὰ μὲν  
 γὰρ φυσικὰ ἀμαρτήματα αἰτίας ἕξω ἐσκήνηται, τὰ δὲ ἐκ

,αυθ' COV γμ

Tit. τί ἐστὶν τὸ ἐπὶ ψυχῇ τετελευτηκυία οὐκ εἰσελεύση γ || τί ἐστὶ  
 τὸ εἰρημένον ἐπὶ πάσῃ ψυχῇ τετελευτηκυία οὐκ εἰσελεύση μ || 1 τετελευτηκυία  
 γ || 2 φησίν om. μ Mi || 3 ἀμαρτησάσης μ || κοινωνεῖ γ || τὸ om.  
 γ || 4-5 ἢ σάρρα τῷ ἀβραάμ ~ γμ Mi || 5 πρὸς: εἰς γμ Mi || 7 τοῦ  
 om. Mi || 8 μωσέως μ || 11 μωσῆ Mi || 13 γράφαιτο μ Mi ||  
 15 γράμματος: γράμμα γ || 16-17 σῶφρονα – νεκρὸν V scr. in mg ||  
 17 νεκρὸν O<sup>pcms</sup>: νεκρὸς O<sup>x</sup> || 18 ἡμῖν γμ Mi || τέως: τε ὡς V ||  
 φαίνεται μ Mi: -νετα COV γ || 21 φασικά O || ἀμαρτήματα:  
 ἐλαττώματα γμ Mi || ἐσκήνηται γμ Mi

1499 a Nb 6, 6 b Gn 16, 2 c Ex 13, 19 c' Rm 6, 10  
 d Cf. Rm 7, 8

1499 (IV, 157) A ANATOLIOS, DIACRE<sup>1</sup>

C'est sans doute parce que tu voulais savoir le sens de  
 «Tu n'approcheras pas d'une vie<sup>2</sup> morte<sup>a</sup>» que tu m'as  
 écrit. Alors écoute. Cela veut dire: N'aie pas commerce  
 avec une vie pécheresse. [Pour comprendre] en effet que  
 «Tu n'approcheras pas» veut dire: N'aie pas commerce  
 avec, écoute ce que Sarra dit à Abraham: «Approche de  
 ma servante et d'elle fais un enfant<sup>b3</sup>.» D'autre part qu'un  
 corps mort ne souille pas – les choses naturelles en effet  
 ne sont pas coupables – apprends-le du législateur en per-  
 sonne, je veux dire de Moïse, qui a esquissé la vérité par  
 des ombres et des symboles; en effet celui qui a donné  
 ces prescriptions ramenait les os de Joseph<sup>c</sup>. On pourrait  
 légitimement lui demander: Que fais-tu Moïse? Pourquoi  
 fais-tu ce à quoi tu t'opposes? Pourquoi entreprends-tu ce  
 que tu interdis? Bien plus, pourquoi fais-tu ce que tu as  
 proscrit par une loi? A ce qu'il semble, on t'accusera d'être  
 le premier à violer la loi – Je ne la viole pas, répond-il,  
 mais par là j'engage à examiner attentivement la réalité  
 signifiée par la lettre. Car moi, je ne crois pas qu'un être  
 chaste soit un cadavre; moi, je ne pense pas que celui qui  
 a fait du bien à ceux qui ont comploté contre lui soit un  
 cadavre; il vit pour Dieu<sup>c</sup>, même si pour vous il semble<sup>4</sup>  
 pour le moment être un cadavre. Et vous, d'autre part, je  
 vous exhorte non seulement à fuir le péché qui est chose  
 morte<sup>d</sup>, mais à ne pas avoir non plus de commerce avec  
 les pécheurs. Ainsi, les déficiences naturelles se trouvent  
 hors de cause; mais celles qui sont le fruit du libre-arbitre

1. Sur ce diacre de Péluse, cf. lettre 1316, n. 1, t. I, p. 355.

2. C'est le sens ici de ψυχῇ.

3. Sur ce passage cf. la lettre 1250, 5-6.

4. L'indicatif après καὶ (COV γ), inattendu en grec classique, n'est peut-être pas une faute, à cette époque tardive.

προαιρέσεως κατηγορίας και τιμωρίας ἄξια. Καὶ εἰ βασανίσετε τὴν λέξιν, τοῦθ' εὐρήσετε. Οὐ γὰρ εἶπον· 'Ἐπ' ἀνθρώπῳ ἢ σώματι τετελευτηκότι, ἀλλ' ἐπὶ ψυχῇ. «Ψυχὴ 25 γὰρ ἀμαρτάνουσα ἀποθάνεται<sup>e</sup>». Εἰ γὰρ τὸ νεκρὸν σῶμα μολυσμός, πῶς και Σολομῶν — χρῆ γὰρ και ἡμᾶς προσθεῖναι τι τῇ Μωϋσέως ἀπολογία — ἔλεγεν· «'Αγαθὸν D τὸ | πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους ἢ εἰς οἶκον γέλωτος<sup>f</sup>»; Πῶς δὲ περιστολῆς και ἐκκομιδῆς ἐτύγγανε τὰ σώματα; 1244 A 30 Πῶς δὲ τῇ ὁσίᾳ παρεδίδοτο, εἰ οὐδὲ | τὸ ὁσιοῦν τὰ σώματα ὅσιον εἶναι ἐνόμιζε; Πῶς δὲ τὸ σῶμα τοῦ 'Ελισσαίου, νεκρὸν ὄν, νεκρὸν ἀνέστησεν<sup>g</sup>;

1460 A ,αφ' ΖΩΣΙΜΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Οὐ τῇ φράσει χρῆ, ὧ βέλτιστε, καταγοητεύειν τοὺς ἀκρωμένους, ἀλλὰ τῇ πράξει χειροῦσθαι τοὺς θεωμένους· ὁ τρόπος γὰρ ἐστὶ τοῦ πείθοντος ὁ αἰδέσιμος, οὐχ ὁ λόγος. 'Ο μὲν γὰρ δυσωπεῖ, ὁ δὲ ἐνοχλεῖ. 5 Τί τοίνυν βούλομαι εἰπεῖν φράσω· 'Ανὴρ τις τῶν ἀρετῇ κεκοσμημένων πολὺς ἔρρει κατὰ σοῦ, πολλὰ μὲν φράζων, ἐν δὲ θαυμάζων πῶς κηλὶς ὦν τῆς 'Εκκλησίας, ἀκηλίδωτον

22 και<sup>1</sup> om. V || 23 βασανίσετε μ Mi : -σητε COV γ || 24 ἀνθρώπων COV || σώματα : σώματα μ || τετελευτηκότι γ τελευτηκότι μ || 26 και<sup>1</sup> + ὁ γ || 27 προσθῆναι γ || τι om. μ Mi || μωσέως V γμ Mi || 28 τὸ om. γ || ἢ + πορευθῆναι γ || 29 ἐκκομιδῆς γ || 30 δὲ : δὴ V || ὁσίᾳ : οἰκίᾳ Mi || εἰ μ Mi : ἢ COV γ || τὸ om. γ || 31 τοῦ om. Mi ,αφ' COV β

e Ez 18, 4.20 f Qo 7, 2 g Cf. 2 R 13, 21

méritent d'être dénoncées et châtiées. Et si vous examinez de près<sup>1</sup> les termes employés, vous le découvrirez; je n'ai pas dit : Un homme, ou Un corps mort, mais Une vie. En effet «Une vie pécheresse mourra<sup>e</sup>.» Car si le corps à l'état de cadavre est une souillure, comment Salomon — il nous faut ajouter aussi quelque chose à la défense de Moïse — pouvait-il dire : «Il vaut mieux se rendre dans une maison de deuil que dans une maison de rire<sup>f</sup>»? Comment les corps pouvaient-ils<sup>2</sup> se trouver enveloppés et transportés? Comment pouvaient-ils recevoir des funérailles, s'il estimait que même procéder aux funérailles des corps n'était pas chose sainte<sup>3</sup>? Comment le corps d'Élisée, à l'état de cadavre, a-t-il pu ressusciter un cadavre<sup>g</sup>?

1500 (V, 213) A ZOSIME, PRÊTRE

Très cher, il faut non pas chercher à charmer les auditeurs par de belles phrases, mais chercher à captiver les spectateurs par l'action; c'est le comportement de celui qui cherche à persuader qui mérite le respect, non son discours. Le premier convainc, le second gêne<sup>4</sup>.

Qu'est-ce que je veux donc dire? je vais te l'expliquer : un homme qui fait partie de ceux qui ont la vertu pour parure se répandait en invectives<sup>5</sup> contre toi; il disait bien des choses, mais il y en a une qui l'étonnait : comment,

1. Les mss COV γ ont le subjonctif après εἰ sans ἄν.

2. Nouveaux exemples d'indicatifs imparfaits et aoriste exprimant le potentiel du passé : lignes 27 (ἔλεγεν), 29 (ἐτύγγανε), 30 (παρεδίδοτο), 32 (ἀνέστησεν).

3. En grec, les deux mots ont le même radical; c'est comme s'il y avait : «traiter saintement les corps n'est pas saint».

4. Deux verbes de sens proche pour exprimer le trouble : dans le premier c'est le trouble de l'émotion, dans le second celui de la gêne.

5. Cf. DÉMOSTHÈNE, *Contre Leptine* 50.

βίον ἐν ταῖς εὐχαῖς λαβεῖν ἀξιοῖς. Εἰ μὲν γὰρ τὰ παρ'  
 ἐαυτοῦ, φησὶν, εἰσφέρει, αἰτεῖτω· εἰ δὲ καὶ ἄλλους μιᾶναι  
 10 ἐκ τῶν αἰσχίστων αὐτοῦ πράξεων οἷός τέ ἐστι, δι' ἣν  
 B αἰτίαν | τοῦτο εὐχεται λαβεῖν ὃ εἶναι οὐ θέλει; Ἐγὼ μὲν  
 οὖν ἡρυθρίων ἀκούων, καὶ προσεῖχον εἰς γῆν, καὶ οὐδὲ  
 διαῖραι τὸ στόμα ἴσχυον· οἱ δὲ παρόντες κρότοις ἐκεῖνον  
 ἐστεφάνουν λαμπροῖς, ἐν μόνον αἰτιώμενοι τὸ μὴ δεδυνῆσθαι  
 15 ἐπαξίως τῆς σῆς ἀπαιδευσίας φράσαι. Αὐτὸς οὖν σκόπει  
 ὅπως ταύτην ἀποτρίψῃ τὴν κωμωδίαν.

,αφα'

## ΠΑΥΛΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Μὴ περὶ μικρῶν καὶ φαύλων, ἀλλὰ περὶ ὧν λέγειν ἀξίον τοῖς  
 ἐντυγχάνουσι φράζε. Φλυαρεῖν γὰρ σε νομίζοντες, πολλοὶ καὶ  
 ἀποφοιτῶσι ταχέως, καὶ αἰτιῶνται βραδίως, καὶ πείθουσιν ὀξέως.

9 καὶ om. β || 10 τε om. β || 11 λαβεῖν εὐχεται ~ β ||  
 13 διαῖραι: ἄραι β  
 ,αφα' COV β

1. Cf. lettre 1399, t. I, p. 473, n. 3; plusieurs correspondants portent le nom de Paul et lorsque la fonction n'est pas indiquée, il n'est pas facile de déterminer le destinataire des lettres. En effet, la plupart des lettres adressées à Paul (seul) sont des interprétations exégétiques ou des conseils de vie morale et peuvent être destinées aussi bien au sous-diacre, au diacre, au prêtre ou au moine (voir *Is. de P.*, p. 404).

alors que tu es la souillure de l'Église, peux-tu demander dans tes prières de recevoir une vie sans souillure? Si, dit-il en effet, il y met de lui-même, qu'il fasse sa demande! Mais s'il est capable d'aller jusqu'à souiller autrui au sortir de ses actions les plus honteuses, pour quelle raison demande-t-il dans sa prière de recevoir ce qu'il ne veut pas avoir? Moi, à l'entendre, je rougissais, je fixais les yeux à terre, et je n'avais même pas la force d'ouvrir la bouche; mais les gens qui étaient là le couvraient d'applaudissements retentissants; ils ne lui faisaient qu'un reproche, celui de n'avoir pas pu, dans son expression, être à la hauteur de ton inculture. Alors, toi, vois donc comment tu vas te détacher de cette dérision.

1501 (V, 214)

A PAUL, PRÊTRE<sup>1</sup>

Ne parle pas avec ceux que tu rencontres de ce qui est médiocre et sans intérêt, mais de ce qui mérite qu'on en parle. Bien des gens en effet, parce qu'ils estiment que tu dis des banalités, cessent rapidement de te fréquenter, te mettent facilement en cause et ont tôt fait de convaincre.

Tout ce que l'on peut dire c'est que dans presque toutes les lettres, les Paul sont des correspondants respectés par Is. Quelquefois seulement on relève des reproches: ainsi, à l'archimandrite qui a rassemblé de nombreux frères vivant dans l'oisiveté. Le plus proche d'Is., semble-t-il, est le prêtre Paul, de la région de Péluse (allusions à la bande d'Eusèbe: 737, 1077, 1399). C'est au prêtre Paul (et anachorète: 1399) qu'Is. rappelle les nombreuses épreuves qu'il a subies (1399). — Il est fort possible qu'il y ait eu plusieurs prêtres du nom de Paul.

,αφβ'

## ΔΑΝΙΗΛ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

- C Μή σου, ὦ μακάριε, τὸν εἰς τὴν ἀρετὴν δρόμον ἐκκοπτέτω τὸ τὸν μιαρὸν καὶ θεομισῆ, ὡς γέγραφας, Ζώσιμον ἱεραῖσθαι τολμᾶν· ἀλλ' αὐτὸ τοῦτό σε μᾶλλον βρωνύτω εἰς τὸ πιστεῦειν πάντως εἶναι κρίσιν ἐν ἧ ἑκάστῳ  
5 τὸ πρόσφορον ἀπονεμηθήσεται. Εἰ γὰρ πάντες ἐνταῦθα ἀπελάμβανον τὰ προσήκοντα, οἱ μὲν τὰς ἀμοιβάς, οἱ δὲ τὰπίχειρα, περιττὸς ἦν ὁ τῆς κρίσεως λόγος· ἐπειδὴ δὲ πολλοὶ μὲν φαῦλοι εὐημεροῦσι, πολλοὶ δὲ σπουδαῖοι παρευημεροῦνται, αὐτὸ τοῦτο ὃ τὸν θόρυβον ποιεῖ τοῦ  
10 θορύβου καὶ τῆς ταραχῆς ὀφείλει εἶναι ἀναιρετικόν, ὅτι ἑκάστῳ τὸ πρέπον ἀποδοθήσεται. Οὐ γὰρ ἂν δίκαιος ὢν ὁ Θεὸς ταῦτα περιεῖδε γινόμενα, εἰ μὴ ἔμελλε καὶ λόγων, καὶ πράξεων, καὶ ἐννοιῶν μετὰ ταῦτα ἀπαιτεῖν εὐθύνας,  
D καὶ τοῖς μὲν τιμάς, τοῖς δὲ τιμωρίας ὀρίζεσθαι.

,αφγ'

## ΣΤΡΑΤΗΓΙΩΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ

Ἦδη με, σὺν Θεῷ δὲ εἰρήσθω, προσδόκησον ἐν τῷ μοναστηρίῳ· ἤξω γὰρ τὴν σὴν πρό γε πάντων ὀψόμενος θεοσέδειαν, καὶ τὸν διὰ πάντα θαυμάσιον Θεοδόσιον, διὰ μακροῦ φίλον ὄντα καὶ σφόδρα ἡμῖν τετιμημένον, περι-  
5 πτυξόμενος.

,αφβ' COV

**Tit.** περὶ ἀνταποδόσεως ἐν τῇ κρίσει O<sup>me</sup> || 2 ἐκκοπτέτω om.  
Mi || τὸν om. Mi

,αφγ' COV β(lac.)

4 μακροῦ C β: μικροῦ OV

1502 (V, 215) A DANIEL, PRÊTRE<sup>1</sup>

Bienheureux ami, que ta course à la vertu ne s'interrompe pas parce que Zosime, que ses souillures, comme tu l'as écrit, rendent haïssable même à Dieu, ose exercer le sacerdoce! Au contraire, que cela même te conforte dans la foi qu'il y a forcément un jugement où à chacun sera attribué son dû. Car si tous recevaient ici-bas ce qu'ils méritent, les uns les récompenses, les autres les châtements, parler du jugement serait superflu. Mais comme bien des gens mauvais connaissent la prospérité alors que beaucoup de gens honnêtes connaissent le contraire<sup>2</sup>, cela justement qui provoque la révolte doit faire disparaître la révolte et le trouble, parce que à chacun sera rendu ce qui lui revient. Dieu en effet qui est juste n'aurait pas laissé cela se produire s'il ne devait pas par la suite demander compte des paroles, des actions et des pensées, et attribuer aux uns des récompenses, aux autres des châtements.

1503 (V, 216) A STRATÉGIOS, MOINE<sup>3</sup>

Attends-toi à me voir bientôt, si Dieu le veut, dans ton monastère; je vais venir en effet pour voir ta Piété avant tout le monde, et pour embrasser Théodose, cet être admirable en tous points; il est notre ami de longue date et nous le tenons en très haute estime.

1. Cf. lettre 1443 et la note.

2. Les dictionnaires (Bailly, *PGL*) donnent le sens de 'surpasser en crédit ou en considération' (qui serait ici au passif). – Sur la prospérité et les gens 'honnêtes' (zélés), cf. lettre 1470, 105.

3. Cf. lettre 1303, t. I, p. 329, n. 1.



## ΑΡΠΟΚΡΑΙ ΣΟΦΙΣΤΗ

Τῶν συγγραφέων οἱ μὲν αἰσχρὸν ἡγοῦνται μὴ σαφὲς εἰπεῖν, οἱ δὲ ἐν τῇ ἀσαφείᾳ τίθενται τὴν ἰσχὺν · καὶ οἱ μὲν τιμῶσι τὸ μέτριον, οἱ δὲ ἔξω φέρονται τῶν καιρῶν · οἱ μὲν τῶν ἡκριβωμένων ὧτων στοχάζονται, τοῖς δὲ ἀρκεῖ  
5 τὰ μειράκια σεῖσαι · καὶ οἱ μὲν ἀμείνονες εἰς προοιμίου χρεῖαν, οἱ δὲ ἐν παραδείγμασιν εἰσι πλούσιοι · καὶ οἱ μὲν οἶκτον ἐμβαλεῖν δεινοί, οἱ δὲ θυμόν · τῶν μὲν τὸ βραδύ λυπηρόν, τῶν δὲ τὸ ταχὺ τερπνόν · οἱ μὲν ὕπνον ἐμποιοῦσι μᾶ καταχρώμενοι εἰδέα, οἱ δὲ καὶ ἀφαιροῦσι ταῖς  
10 μεταβολαῖς.

Χρῆ τοίνυν τὸν βασανίσαι συγγράμματα δεινόν, πάσης καὶ χάριτος καὶ ἀπεχθείας ὄντα κρείττονα, ἐκάστου συγγραφέως καὶ τὴν κακίαν καὶ τὴν | ἀρετὴν εἰδέναί, καὶ τῇ μὲν ψηφίσασθαι, τῇ δὲ μέμψασθαι.

## ΠΕΤΡΩΙ

Μὴ σκιομάχει, ὦ φίλος, μὴδὲ ὑπὲρ τῶν τυχόντων φιλονεικῶν ἐν τοῖς μεγίστοις καὶ καιρίοις σαυτὸν κατάβλαπτε, μὴδὲ ζήλου τοὺς τὴν κάμηλον καταπίνοντας καὶ τὸν κώνωπα διωλίζοντας<sup>1</sup>.

,αφδ' COV β

**Tit.** περὶ εἰδέων συγγραφῆς β || 1 αἰσχρὸν: φαίδρον β || 2 ἐν om. β || τὴν ἰσχὺν τίθενται ~ β || 6 καὶ β: om. COV Mi || 7 ἐμβάλλειν β || 9 ιδέα Mi || 11 τὸν: τοῦ β || 13 τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν κακίαν ~ β

,αφε' COV βμ εν

**Dest.** π **Tit.** περὶ παρθενίας καὶ γάμου καὶ πορνείας β || περὶ παρθενίας περὶ γάμου Om<sup>b</sup> || περὶ αὐτοῦ (= 839) μ || 1 σκιαμάχει Mi || ὑπὲρ: περὶ μ Mi || 2 κατάβλαπτε OV

## 1504 (V, 217) A HARPOCRAS, SOPHISTE

Parmi les écrivains, les uns trouvent honteux de ne pas s'exprimer clairement, les autres mettent leur point d'honneur à être obscurs<sup>1</sup>; les uns prônent la modération, les autres se laissent emporter hors de la mesure; les uns recherchent les oreilles parfaitement exercées, pour les autres, il suffit de secouer la jeunesse; les uns excellent à la pratique de l'exorde, les autres se montrent abondants dans les exemples; les uns<sup>2</sup> sont habiles à provoquer la compassion, les autres la colère; la lenteur des uns est pénible, la vivacité des autres plaisante; les uns donnent sommeil en n'ayant qu'une forme de style, les autres l'enlèvent par leurs variations<sup>3</sup>.

Il faut donc que celui qui a la capacité d'examiner des écrits, en étant totalement au-dessus de la faveur comme de l'hostilité, connaisse pour chaque écrivain ses défauts et ses qualités, et qu'il approuve les unes et réprouve les autres.

Ne te bats pas contre des ombres<sup>4</sup>, mon ami; et en cherchant des querelles pour n'importe quoi, ne te fais pas du tort sur les points les plus importants et essentiels; n'envie pas non plus ceux qui avalent le chameau et filtrent le moucheron<sup>5</sup>.

1505 a Mt 23, 24

1. Allusion à Héraclite 'l'obscur'?
2. Les différents aspects d'une rédaction sont passés en revue et reliés en grec par *καὶ*. C'est pourquoi je retiens ici le *καὶ* du ms. β.
3. Cf. les conseils de la lettre 1416.
4. Ce mot, sous cette forme, se trouve chez PHILON, *De Plantatione Noe* 175, 2 (éd. Mangey 1, 356; chez Platon et dans l'éd. Pouilloux du *De plantatione Noe* de Philon, OPA 10, 104: *σκιαμαχεῖν*).

Καὶ ἡ παρθενία, ὧ βέλτιστε, καὶ ἡ πορνεία τὰ μέτρα τοῦ Νόμου ἐξέβησαν, ἀλλ' οὐκ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς. Ἡ μὲν γὰρ ὑπερέπτυ, ἡ δὲ παρέβη. Καὶ ἡ μὲν τὰ κοῦφα καὶ ἀνωφερῆ καὶ τὸν οὐρανὸν πολοῦντα, ἡ δὲ τὰ κατωφερῆ  
 5 καὶ βαρέα σώματα ἐμιμήσατο· ἡ μὲν διώκει τὰ μεταβολῆς κρείττονα, ἡ δὲ ἐκεῖνα ὧν ἡ μεταβολὴ συμφυῆς καὶ ἡ κόλασις σύντροφος. Ὁ δὲ τίμιος γάμος<sup>α</sup> τούτων ἐκατέρων  
 C μέσος τυγχάνων | τῆς μὲν ἐστὶ κατώτερος πολλῶ, τῆς δὲ ἀνώτερος πλέον ἢ ὅσον αὐτὸς τῆς παρθενίας ἐστὶ  
 10 ταπεινότερος. Διὸ καὶ τῆς μὲν στεφανουμένης, τῆς δὲ κατακρινομένης, οὗτος σύμμετρον ἔχει τὸ ἐγκώμιον.

Εἰ λόγους ἔφασκον ἔχειν πάσης κακίας ἀναιρετικούς, εἰκότως ἂν εἶχον ἀλαζονείας αἰτίαν. Εἰ δὲ τοῦτο μάλιστα

,αφς' COV βγ εν Σ (n° 31; uide in nota)

1-2 τὰ μέτρα τοῦ νόμου ~ Mi || 3-4 ἀνω φέρει καὶ κοῦφα β ἀνωφερῆ καὶ κοῦφα ~ γ || 4 πολοῦντα : ποθοῦντα βγ || κατωφέρει β || 8 τυγχάνει βγ || μὲν + γάρ βγ || κατώτερος πόλλω : κατώρος πολὺ βγ

,αφζ' COV ς (des. l. 15 πείσαι) ν (des. l. 15 πείσαι) Σ (n° 229; uide in nota)

1506 a Cf. He 13, 4

1. Il y a deux destinataires de ce nom : l'un, sans titre, reçoit les lettres 1076 et 1506; l'autre est évêque (lettre 828; *Is. de P.*, p. 69). Il peut s'agir du même personnage. — En syr. on lit ceci : «La virginité et la fornication, ô cher, dépasse la mesure de la Loi. Ce n'est pas dans le même sens ni de la même manière, parce que seule celle-là, c'est-à-dire la virginité, dépasse la Loi par en haut, tandis que l'autre, qui est la fornication, transgresse la Loi par en bas. *lla punctuation*

Très cher, la virginité comme la fornication sortent des limites de la Loi, mais pas pour les mêmes raisons. L'une les survole, l'autre les transgresse. L'une imite les corps légers qui vont vers le haut et se meuvent dans le ciel, l'autre les corps lourds qui vont vers le bas; l'une est en quête de ce qui échappe au changement, l'autre de ce qui va naturellement avec le changement et connaît habituellement le changement. Le mariage honorable<sup>a</sup>, lui, se trouve au milieu de ces deux [extrêmes] : il est bien au-dessous de l'une, et bien au-dessus de l'autre, bien plus qu'il n'est inférieur à la virginité. C'est pourquoi, si la virginité est couronnée et la fornication condamnée, le mariage bénéficie d'un éloge mesuré<sup>2</sup>.

Si je disais que j'avais à ma disposition des discours capables de supprimer tout vice, on aurait raison de m'ac-

*par quatre points indique une rupture*. Le mariage occupe la place intermédiaire entre elles : au-dessous de l'une et au-dessus de l'autre, c'est-à-dire au-dessous de la virginité et au-dessus de la fornication. C'est pourquoi alors que la virginité est mise en haut avec éloge et que la fornication est située en bas avec blâme, le mariage n'est pas blâmable. Il recueille une louange inférieure parce qu'il occupe une place intermédiaire.»

2. Sur le mariage : *Is. de P.*, p. 184 s.

3. Cf. lettre 1418 et la note 21. — En syr., on peut lire : «A celui qui exhorte de dire ce qui aide, et à celui à qui l'exhortation est adressée il appartient de l'accepter. Car celui qui exhorte est maître de ce qu'il va dire, mais à celui à qui l'exhortation est adressée il appartient d'agir. Si donc tu ne veux pas exhorte parce que ne t'écoute pas celui qui est admonesté, c'est le moment (il y a lieu) pour toi de blâmer aussi la Sagesse divine, elle qui n'a pas été capable de persuader les juifs et le traître Iscariote. Sache donc que les choses sont jugées d'après la volonté et non à partir du résultat des actes.»

πάντων ἐπίσταμαι ὅτι τοῦ μὲν παραιοῦντός ἐστι τὸ εἰπεῖν  
 τὰ βέλτιστα, τοῦ δὲ συμβουλευομένου τὸ πεισθῆναι — ὁ  
 5 μὲν γὰρ τοῦ λέγειν, ὁ δὲ τοῦ πράττειν κύριός ἐστι — τί  
 D παρῆς | συγγινώσκειν, εἶγε ἀποδέξασθαι μὴ βούλοιο, αἰτιᾶ  
 τὸν τό γε αὐτοῦ μέρος κατορθώσαντα; Εἰ δὲ μὴδ' οὕτω  
 καταδέχη, ὦρα σε καὶ τὴν ἄρρητον σοφίαν αἰτιάσασθαι  
 τὴν μήτε τοὺς ἀπιστήσαντας Ἰουδαίους μήτε τὸν προδότην  
 10 πείσασαν · τοσοῦτον γὰρ ἀπέσχον τοῦ πεισθῆναι ὅτι ὁ μὲν  
 προὔδωκεν, οἱ δὲ ἐσταύρωσαν. Εἰ δὲ καὶ μὴ πείσασα μὴδὲ  
 σώσασα, ὡς καὶ πείσασα καὶ σώσασα παρὰ πάντων  
 ἀνακηρύττεται — ἀπὸ γὰρ τῆς προαιρέσεως, οὐκ ἀπὸ τῆς  
 ἐκβάσεως τὰ πράγματα κρίνεται — τί αἰτιᾶ τὸν ταῦτα  
 15 πεποιηκότα καὶ μὴ δυνηθέντα πείσαι Μαρτινιανόν τε καὶ  
 Ζώσιμον, καὶ Μάρωνα, καὶ Εὐστάθιον ἀποσχέσθαι κακίας;  
 Τοσοῦτον γὰρ ἀπέχω τοῦ ἐρυθριᾶν ἐπὶ τούτῳ — καίτοι  
 ἐρυθριᾶν παντός μᾶλλον, ὡς γε ἐμαυτόν, ἐν οἷς τὸ ἐρυθριᾶν  
 1464 A καλόν, ἐπιστάμενος — ὅτι καὶ σεμνύνομαι ἐπὶ τῷ | καὶ  
 20 ἐκ μέρους τοῖς δεσποτικοῖς πάθεσι κεκοινωνημένοι<sup>1</sup>.

.αφη'

## ΕΥΤΟΝΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Εἰ μὴδὲν μὴτ' ἀκολασίας ἔργον ἄπρακτον μήτε λόγον  
 αἰσχρὸν ἄρρητον, ὡς φῆς, παραλελοιπότες Ζώσιμός τε καὶ

5 τοῦ<sup>2</sup> om. O || 8 ἦρα v || 9 ἀπιστήσαντας CO εν :  
 ἀποστήσαντας V ἀποστατήσαντας Mi || 11-12 μὴδὲ σώσασα  
 — πείσασα om. OV Mi || 12 ὡς — σώσασα om. εν || 14 ταῦτα :  
 τοσαῦτα V Mi || 15-20 μαρτινιανόν — κεκοινωνημένοι om. εν ||  
 17 ἐρυθριᾶν : ἐρυθριῶν ἔν O (dubitavit) || 19 τῷ O<sup>PCBR</sup> : τῶν O<sup>IK</sup>  
 .αφη' COV εν

1 μὴτ' ἀ. COV : μετ' ἀ. εν Mi

1507 a Cf. 1 P 4, 13

cuser de forfanterie. Mais quand je sais mieux que qui-  
 conque que s'il appartient à celui qui exhorte de parler  
 de son mieux, c'est à celui qui reçoit le conseil qu'il  
 appartient de se laisser persuader — car l'un est maître  
 de parler, l'autre d'agir — pourquoi, si du moins tu ne  
 veux pas l'admettre, refuses-tu de le comprendre et  
 accuses-tu celui qui a accompli la part qui lui revient?  
 Et si, même de cette façon, tu ne l'admetts pas, il y a  
 lieu pour toi d'accuser aussi la Sagesse ineffable qui n'a  
 réussi à persuader ni les juifs incrédules, ni le traître;  
 bien loin<sup>1</sup>, en effet, de se laisser persuader, l'un la trahit,  
 les autres la crucifèrent. Et si, bien que la Sagesse n'ait  
 ni persuadé ni sauvé, tout le monde proclame qu'elle a  
 persuadé et sauvé — on juge les choses d'après l'intention,  
 non d'après le résultat — pourquoi accuses-tu celui qui a  
 fait cela<sup>2</sup>, et qui n'a pas pu persuader Martinianos, Zosime,  
 Maron et Eustathe<sup>3</sup> de s'écarter du vice? Bien loin de  
 rougir de cela — pourtant, en ce qui me concerne, plus  
 que quiconque j'ai l'habitude de rougir<sup>4</sup> quand il est bien-  
 séant de rougir — je suis fier d'avoir participé, ne serait-  
 ce que partiellement, aux souffrances du Seigneur<sup>1</sup>.

1508 (V, 220) A EUTONIOS, DIACRE

Comme tu le dis, Zosime et Maron après n'avoir laissé  
 aucun acte licencieux sans le faire, aucune parole hon-

1. Il paraît difficile de voir en ὅτι autre chose que le corrélatif de  
 τοσοῦτον, ce qui n'est pas un emploi attesté. Y a-t-il eu confusion dans  
 les abréviations entre ὡς et ὅτι? — On trouve la même construction à  
 la ligne 17-19.

2. Je corrigerais volontiers ταῦτα en ταῦτά: «qui a fait la même  
 chose».

3. Sur cette bande des quatre, Cf. *Is. de P.*, p. 212-220.

4. Par ex. lettre 1500, 11.

Μάρων, ἔτι καὶ κατὰ τῶν ἀρίστων ἐπιφύονται, ἃ μῆτε  
 λόγῳ ῥητὰ μῆτε ἔργῳ φορητὰ καὶ φράζοντες καὶ  
 5 πρᾶττοντες, μὴ τῆς θείας δίκης ἀμέλειαν καταψηφίσῃ, ἀλλὰ  
 θαύμαζε αὐτῆς τὴν μακροθυμίαν τὴν νῦν μὲν εἰς μετάνοιαν  
 αὐτοὺς καλοῦσαν καὶ τὴν ἀπολογίαν ἀποτεμνομένην, μικρὸν  
 B δὲ ὕστερον, ἢ ἐνταῦθα ἢ ἐκεῖ, κολάσει σφοδροτάτῃ αὐτοὺς  
 μετελευσομένην. Εἰ μὲν γὰρ οἱ πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ ἃ  
 10 μὴ θέμις δράσαντες<sup>a</sup>, ἢ οἱ ἐν Σοδόμοις ὑπερόρια  
 πταίσαντες<sup>b</sup>, ἢ οἱ κατὰ τοῦ Δεσπότητος ἐπιλυττήσαντες  
 Ἰουδαῖοι ἀτιμώρητοι διέφυγον, διαφεύζονται καὶ οὗτοι. Εἰ  
 δὲ ἐκείνων ἐνταῦθα οἱ μὲν κατεκλύσθησαν, οἱ δὲ πυρός,  
 οἱ δὲ πολέμου ἔργον γεγένηται ὡς πάσας καὶ τὰς  
 15 ἔμπροσθεν καὶ τὰς μετὰ ταῦτα ἀποκρύψαι τραγωδίας,  
 κάκεισε δὲ τὰς ἐσχάτας πείσονται τιμωρίας, δι' ἣν αἰτίαν  
 ὀλιγωρεῖς, ὡς ἀτιμωρήτων τούτων ὄντων; Ὅτι γὰρ κάκει  
 δώσουσι δίκην δῆλον, ἐκ τοῦ τὴν ἀλήθειαν εἰρηκέναι.  
 «Ἀνεκτότερον ἔσται γῆ Σόδομων καὶ Γομόρων ἢ τῆ  
 20 πόλει ἐκείνη<sup>c</sup>», τῆ διωξάσῃ δηλονότι τοὺς τῆς ἀληθείας  
 κήρυκας· τοῦτο δὲ εἶπεν ὡς ἐκείνων μὲν ἀργαλεωτέραν  
 C δωσόντων δίκην, Σοδομιτῶν δὲ ἡμεῖρωτέραν, οὐ μόνον διὰ  
 τὸ κἀνταῦθα δεδωκέναι, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ τοὺς μὲν κατὰ  
 τῆς φύσεως πεπαρωνηκέναι, τοὺς δὲ κατὰ τοῦ Δεσπότητος  
 25 τῆς φύσεως λελυττηκέναι.

3 ἔτι O<sup>BMK</sup>: ἔστι O<sup>X</sup> || 6 μὲν om. v || 9 εἰ: οἱ O ||  
 10 ἢ οἱ ἐν σοδόμοις ὑπερόρια πταίσαντες om. v || οἱ om. Mi ||  
 17 ἀτιμωρήτων OV || 19 γομόρων ς || 24 πεπαρωνηκέναι COV

1508 a Gn 6, 1 s. b Gn 19, 1 s. c Mt 10, 15

teuse sans la dire, s'acharment de plus maintenant contre les meilleurs, disant et faisant ce que l'on ne saurait ni admettre dans des paroles, ni tolérer dans des actes : ne condamne pas pour autant la justice divine pour négligence, admire au contraire sa longanimité qui maintenant les appelle au repentir et les prive d'excuse, et qui, un peu plus tard, soit ici-bas, soit dans l'au-delà, les frappera d'un châtement très rigoureux. Si en effet ceux qui avant le déluge ont fait ce qui n'était pas permis<sup>a</sup>, ou ceux qui à Sodome ont commis des fautes extraordinaires<sup>b1</sup>, ou les juifs qui ont attaqué le Maître avec rage en ont réchappé sans être châtiés, alors ceux-ci aussi en réchapperont. Mais si, parmi ces gens-là, ici-bas, les uns ont été submergés par le déluge, les autres ont été la proie des flammes, les autres d'une guerre telle qu'elle a éclipsé toutes les tragédies<sup>2</sup>, celles qui ont eu lieu auparavant comme celles qui ont suivi, et si dans l'au-delà, ils vont subir aussi les châtements extrêmes, pour quelle raison tu te décourages comme si ces gens-là étaient à l'abri du châtement? Car dans l'au-delà aussi ils seront châtiés, c'est évident, d'après ce que la Vérité a déclaré : « Il y aura plus de tolérance pour la terre de Sodome et de Gomorrhe que pour cette cité<sup>c</sup> » – il s'agit évidemment de celle qui a persécuté les hérauts de la vérité –; or si elle a dit que ceux-là subiront un châtement plus terrible et les Sodomites un châtement plus doux, ce n'est pas seulement parce qu'ils ont été châtiés ici-bas, mais aussi parce que pour les uns c'est à la nature qu'ils ont fait violence, et pour les autres c'est la nature du Maître qu'ils ont attaquée avec rage.

1. Une ligne omise par le *Vat. gr. 1734* qui se trouve dans son parent de Sofia (*Kosinitza 33*).

2. Allusion à la destruction de Jérusalem.

,αφθ'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Ἴσθι, ὦ ἀγαθέ, ὅτι εἰ οἰστὰ καὶ φορητὰ καὶ εὐτάτα  
πταίσοιμεν καὶ πάθοιμεν τι ἐνταῦθα δεινόν, ἀποτριβόμεθα  
τὰ πταίσματα· εἰ δὲ ἀπάνθρωπα καὶ δεινά, κάκεισε  
τιμωρηθησόμεθα κουφότερον μὲν, εἰ κἀνταῦθ' αὖτις τι πάθοιμεν,  
5 βαρύτερον δέ, εἰ ἀπαθεῖς ἀπέλθοιμεν. Ἄλλ' ἵνα μὴ λέγειν  
ἔχοις ὡς αὕτη ἀπόφασίς ἐστὶ καὶ οὐκ ἀπόδειξις, διὰ  
D μαρτυριῶν ἀξιοχρέων βαδιεῖται ὁ λόγος.

Περὶ μὲν οὖν τῶν ἐνταῦθα ἀποτριβομένων τὰ πταίσματα,  
μάρτυς παραγραφὴν μὴ ἐπιδεχόμενος ὁ θεσπέσιος Παῦλος,  
10 λέγων περὶ τῶν ἀναξίως τῶν μυστηρίων μετεληφότων·  
«Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄρρωστοι, καὶ  
κοιμῶνται ἱκανοί· εἰ γὰρ ἑαυτοὺς διεκρίνομεν, οὐκ ἂν  
ἐκρινόμεθα· κρινόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα ἵνα μὴ  
σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν<sup>1</sup>.»

15 Καὶ τὸ εἰρημένον δὲ πρὸς τὸν ἀποτηγανιζόμενον πλούσιον  
ταύτης ἐστὶ τῆς ἐννοίας ὅτι «Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου ἐν  
1465 A τῇ ζωῇ σου, ὁμοίως δὲ καὶ | Λάζαρος τὰ κακά<sup>b</sup>»,  
τουτέστιν· Εἰ πέπρακται σοὶ τι χρηστόν, τοῦτ' ἀπειλήφας  
τρυφήσας καὶ μηδεμιᾶς πειραθείς μεταβολῆς· εἰ δέ τι  
20 κάκεινῳ πεπλημμέληται, τοῦτ' ἀπειλήφεν ἐν τῇ ἀπαρα-  
μυθήτῳ πενία δεδαπανημένος.

Περὶ δὲ τῶν κἀνταῦθα δεδωκότων δίκην κάκει δωσόντων,  
αὐτὸς ὁ κριτὴς ἐν Εὐαγγελίοις ἀπεφήνατο· «Ἄνεκτότερον

,αφθ' COV x cv

**Dest.** εὐτονίῳ διακόνῳ x || **Tit.** περὶ τιμωρίας κουφοτέρας O ||  
1 οἰστὰ : εἰστὰ cv || 4 τιμωρησόμεθα cv || μὲν : δὲ cv || τι  
om. x || 8 μὲν om. COV Mi || οὖν om. cv || 9 παραγραφὴν : παρα-  
γραφῆναι cv || 12 διεκρίνομεν : ἐκρίνομεν x || 13 ἐκρινόμεθα C  
ς || 17 ὁμοίως δὲ καὶ λάζαρος : καὶ λάζαρος ὁμοίως x || 19 τρυφήσας  
om. x || πειραθείς x

1509 (V, 221)

AU MÊME

Sache, mon bon, que si nous commettons des fautes  
tolérables, supportables et faciles à guérir, et que nous  
subissons ici-bas une épreuve terrible, nous nous puri-  
fions de nos fautes; mais si celles-ci sont inhumaines et  
terribles, dans l'au-delà aussi nous serons châtiés, plus  
légèrement si nous avons subi ici-bas une épreuve, plus  
lourdement si nous sommes partis sans en avoir subi;  
mais pour que tu ne puisses pas dire qu'il s'agit là d'une  
simple affirmation et non d'une démonstration, mon  
propos s'appuiera sur des témoignages dignes de foi.

A propos de ceux qui se purifient ici-bas de leurs  
fautes, il y a d'abord un témoin qui n'est pas suscep-  
tible d'être récusé; c'est le divin Paul qui dit de ceux  
qui avaient reçu indignement les mystères : «Voilà pour-  
quoi il y a parmi vous beaucoup de faibles et d'infir-  
mes, et qu'un certain nombre sont morts; si nous nous exa-  
minions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés; mais si  
c'est le Seigneur qui nous juge, nous recevons une leçon<sup>1</sup>  
pour que nous ne soyons pas condamnés avec le  
monde<sup>a</sup>»

Les mots adressés au riche en train de griller vont aussi  
dans ce sens : «Tu as reçu tes biens durant ta vie, et  
pareillement Lazare ses maux<sup>b</sup>», c'est-à-dire : Si tu as fait  
quelque chose de bien, tu as reçu en échange de mener  
une vie de délices et de n'avoir connu aucun revers de  
fortune. Quant à lui, s'il a commis une faute, il a reçu  
en échange de s'être consumé dans une misère sans  
recours.

D'un autre côté, à propos de ceux qui ont été châtiés  
dès ici-bas et seront aussi châtiés dans l'au-delà, le Juge

ἔσται γῆ Σοδόμων καὶ Γομόρρων ἢ τῇ πόλει ἐκείνη<sup>c</sup>.»  
 25 Καίτοι κἀνταῦθα δεδώκασιν δίκην καὶ Σοδομίται καὶ  
 Ἰουδαῖοι, οἱ μὲν πυρὶ δαπανηθέντες, οἱ δὲ πολέμῳ καὶ  
 λιμῷ παραδοθέντες, καὶ εἰς τὴν τῶν ἀπορίαν καταστάντες  
 ὡς καὶ τῶν οἰκείων γεύσασθαι παίδων· πάντα γὰρ ὑπ'  
 ὀδόντας ἐλθεῖν ἢ ἀνάγκη ἐξεδιάσατο.

(1189) C

,αφι'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Ἔοικας τεθορυβῆσθαι διὰ τὸ ἀκηκοέναι ὅτι ἐνταῦθα καὶ  
 ὁ Λάζαρος τὰ πταίσματα, καὶ ὁ πλούσιος τὰ κατορθώματα  
 ἀπέληφεν<sup>a</sup>· ἀλλ' εἰ προσέσχες τῷ εἰρημένῳ οὐκ ἂν ἔπαθες.  
 Τὸ γὰρ μὴ εἰπεῖν Ἐλαβες, ἀλλ' Ἀπέλαβες – τὸ μὲν χάριν  
 5 μὴνύει, τὸ δὲ ἀμοιβήν – πᾶσαν σαφηνίζει καὶ ἐγγυᾶται  
 τὴν ἔννοιαν τὴν παρ' ἡμῶν εἰρημένην. Ὅτι δὲ οὐ μόνον  
 οἱ εἰς ἄκρον ἀρετῆς ἐληλακότες ἔχουσι τι πταῖσμα ἀνθρώ-  
 πινον – μόνον γὰρ τὸ Θεῖον ἀναμάρτητον – ἀλλὰ καὶ οἱ  
 εἰς τὸν πυθμένα τῆς κακίας καταπεπτωκότες ἔχουσι τι  
 10 κατόρθωμα, ἢ ἱερά κηρύττει Γραφή περὶ μὲν ἐκείνων  
 λέγουσα· «Τίς καυχῆσεται ἀγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν; ἢ  
 D τίς παρρησιάζεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ | ἀμαρτιῶν<sup>b</sup>;» περὶ  
 δὲ τούτων ὅτι ὁ κριτῆς τῆς ἀδικίας, ὁ μήτε Θεὸν

26 οἱ<sup>1</sup> om. εν || 28 ἀπογεύσασθαι x || πάντα x εν: πάντας  
 COV πάντως Mi

,αφι' COV γκμ εν

**Dest.** τ. α.: εὐτονίῳ διακόνῳ γμ || **Tit.** τί ἐστι τὸ ἀπελ. τὰ ἀγαθὰ  
 σοῦ γ περὶ λαζάρου καὶ τοῦ πλουσίου μ ὅτι θεὸς ἀνταποδίδωσι  
 τὴν ἀμοιβὴν τοῖς ἀξίοις Om<sup>8</sup> || 1 τεθορυβεῖσθαι CV εν || 3 προσείχες  
 μ Mi || τῷ om. V || ἔπαθες ὅπερ γ scr. post ἂν et delect. postea ||  
 4 τὸ<sup>1</sup>: τῷ ε || μὲν + γὰρ μ Mi || 5 πᾶσαν C scr. in mg ||  
 7-8 ἀνθρώπινον τι πταῖσμα ~ γκμ Mi || 9 καταπεπτωκότες COV  
 ἐμπεπτωκότες μ Mi || 10 γραφή + ἢ γ || περὶ: παρὰ μ || 11 καυχ-  
 ῆσεται γ εν Mi: -σῆται Om<sup>8</sup>V x -σῆτε CO<sup>8</sup> || 13 τῆς om. Mi

lui-même a déclaré dans les Évangiles: «Il y aura plus  
 de tolérance pour la terre de Sodome et de Gomorrhe  
 que pour cette cité<sup>c</sup>.» Pourtant ici-bas également les sodo-  
 mites et les juifs ont reçu un châtement, les uns consumés  
 par le feu, les autres livrés à la guerre et à la famine,  
 et plongés dans un si grand dénuement qu'ils en vinrent  
 même à manger leurs propres enfants; sous la contrainte  
 de la nécessité tout<sup>1</sup> tomba sous leurs dents!

1510 (IV, 116)

AU MÊME

Tu parais avoir été troublé en entendant qu'ici-bas  
 Lazare a eu la rétribution de ses fautes, et le riche celle  
 de ses bonnes actions<sup>a</sup>; pourtant, si tu avais fait attention  
 au texte, tu ne l'aurais pas été. En effet dire non pas *tu*  
*as reçu (élabés)*, mais *tu as reçu en échange (apélabés)*  
 – le premier mot signifie une faveur, le second un échange  
 en retour – éclaire et cautionne toute la réflexion que  
 nous avons exprimée.

Non seulement les êtres parvenus au faite de la vertu  
 ont quelque faute humaine à se reprocher – il n'y a que  
 le Divin qui soit sans péché – mais aussi les êtres qui  
 ont sombré dans l'abîme du vice ont quelque bonne  
 action à leur actif; c'est ce que proclame l'Écriture sacrée  
 quand elle dit des uns: «Qui va se vanter d'avoir le  
 cœur saint? Ou bien qui va soutenir qu'il est pur et sans  
 péché<sup>b</sup>?», et déclare à propos des autres que le juge  
 sans justice qui ne craignait pas Dieu et n'avait de consi-

c Mt 10, 15

1510 a Cf. Lc 16, 25 b Pr 20, 9c

1. Je préfère la leçon des recueils (x ε ν); la présence de γάρ  
 s'oppose à πάντας.

φοβούμενος μήτε άνθρωπον έντρεπόμενος, έποίησέ τι  
 15 χρηστόν τήν συνεχώς προσιούσαν αὐτῷ χήραν έλεήσας και  
 έπεξεληθών τοῖς άδικούσιν<sup>c</sup>. Εἰ τοίνυν και έν τοῖς λιαν  
 1192 A άριστοις εύρίσκεται τις μέμψις, και έν τοῖς κακίστοις  
 άρετή, τί θαυμάζεις, εἰ ένταῦθα διαλυσάμενοι έκάτεροι,  
 έκείσε άπηνέχθησαν, ό μέν γυμνός άμαρτημάτων, ό δέ  
 20 έρημος κατορθωμάτων; Διό ό μέν καθάραν έτρύγα τήν  
 εύφροσύνην, ό δέ άπαραμύθητον ύπέμενε τήν τιμωρίαν.

1465)

,αφια'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

B "Όπερ πρώην περι τών άμαρτημάτων έφην, τουτο νυν  
 περι τών κατορθωμάτων έρω, ότι ό μικρά και εύτελή  
 κατορθώσας, εἰ άπολαύσει τινός χρηστοῦ ένταῦθα, άφέξει  
 τόν μισθόν. Εἰ δέ μεγάλα και ύπερφυή και άξιοθαύμαστα,  
 5 κάκεισε άπολήψεται μετρίως μέν, εἰ κάνταῦθα άπέληφε  
 — τό γάρ ένταῦθα λαθεῖν ύποτέμνεται του μισθοῦ μέρος  
 οὔ μικρόν — ύπερβαλλόντως δέ, εἰ μη άπέληφεν. Και εἰ  
 βούλει, διά παραδείγματος σαφηνίσω τό λεγόμενον.

"Εστωσαν ύποθέσεως χάριν δύο δίκαιοι, άκροι τήν άρε-  
 10 τήν· άλλ' ό μέν ένταῦθα πλουτεῖτω, ό δέ πενέσθω· ό  
 μέν δοξαζέσθω, ό δέ ύβριζέσθω· ό μέν παρά πάντων  
 έπαινείσθω, ό δέ κωμωδείσθω. Άρα άπελθόντες έκεί τόν  
 C ἴσον λήψονται στέφανον; Οὔ φημι | έγωγε, καιτοι ἴσους  
 γε αὐτούς έφαμεν εἶναι κατά τόν τῆς άρετῆς λόγον· άλλ'

15 συνεχούς μ || 20 τρυγᾶ ς

,αφια' COV γ εν

**Tit.** τί έστι ότι ό μικρά και εύτελή κατορθ. γ<sup>ms</sup> || 1 άπερ γ ||  
 έφη ν || νυν + και γ || 2 ό om. COV Mi || 5 άπολείψεται O ||  
 6 του om. OV Mi || 7 οὔ μικρόν: οὐκ όλίγον γ || 7-8 και εἰ βούλη  
 διά παραδείγματος σαφηνίσω O scr. in mg || 8 παραδείγματος:  
 πράγματος γ || 10-11 ό μέν δοξαζέσθω ς scr. in mg infer. ||

dération pour personne fit une bonne action, quand il  
 eut pitié de la veuve qui venait sans cesse le trouver et  
 quand il s'en prit aux coupables<sup>c</sup>. Si l'on trouve donc  
 matière à reproche chez les meilleurs et de la vertu chez  
 les plus mauvais, pourquoi t'étonnes-tu que tous deux,  
 après leur mort ici-bas, aient été emportés dans l'au-delà,  
 l'un dépouillé de ses péchés, l'autre dépourvu de ses  
 bonnes actions? Voilà pourquoi l'un recueillait une joie  
 sans mélange, et l'autre endurait un châtement inexorable.

1511 (V, 222)

## AU MÊME

Ce que je disais précédemment sur les péchés, je vais  
 le dire maintenant à propos des bonnes actions : celui  
 qui a fait de bonnes actions, petites et faciles, s'il en  
 retire ici-bas quelque honnête profit, aura reçu sa récom-  
 pense. Et si ses bonnes actions ont été importantes, extra-  
 ordinaires et admirables, dans l'au-delà aussi il recevra  
 une rétribution, modérée s'il a déjà reçu une rétribution  
 ici-bas — car en recevoir une ici-bas retranche une part  
 non négligeable de la récompense — mais surabondante,  
 s'il n'en avait pas reçu. Si tu le veux bien, je vais illustrer  
 cette affirmation par un exemple.

Supposons deux justes, au faite de la vertu : l'un riche  
 ici-bas, l'autre pauvre; l'un couvert de gloire, l'autre  
 outragé; l'un loué par tout le monde, l'autre objet de  
 dérision. Est-ce qu'après leur départ ils vont recevoir dans  
 l'au-delà une couronne d'égale envergure? Je soutiens que  
 non, pour ma part, et pourtant nous avons dit que sous  
 le rapport de la vertu ils sont à égalité; mais la dispro-

13-14 γε ἴσους ~ εν || 14 αὐτούς : έαυτούς OV Mi || αὐτούς γε  
 ~ γ || έφαμεν εἶναι : εἶναι φαμέν γ || εἶναι om. εν ||

c Cf. Lc 18, 2-6

15 ἡ τοῦ ἐνταῦθα βίου ἀνωμαλία τὴν ἰσότητα τῆς ἀρετῆς εἰς  
τὸ ἀνισον καταστήσει, οὐ τοῦ ἀδεκάστου κριτοῦ ἄδικον  
ψηφιομένου, ἀλλὰ τῷ μὲν κἀνταῦθα κἀκεῖ τὸν μισθὸν  
συμμετρησομένου, τῷ δὲ ἄκρατον τὴν εὐφροσύνην  
βεβαιώσοντος· δίκαιον γὰρ τοσαῦτα μὲν κατορθώσαντα,  
20 μὴ τῶν αὐτῶν δὲ ἀπολούσαντα, μείζονι καὶ λαμπροτέρῳ  
κοσμηθῆναι στεφάνῳ.

Οὐ μόνον δὲ ἐπὶ τῶν κατορθωμάτων, ὧ μακάριε, ἀλλὰ  
καὶ ἐπὶ τῶν ἀμαρτημάτων τὸ αὐτὸ ἀκολουθεῖ. Ἔστωσαν  
γάρ, εἰ δοκεῖ, δύο ἀμαρτωλοὶ, εἰς αὐτὴν τῆς κακίας φθά-  
25 σαντες τὴν κορυφὴν ὡς μηδὲν ἕτερον ἑτέρου διαφέρειν·  
ἦν ὁ μὲν πλουτεῖτω, ὁ δὲ πτωχεύετω· ὁ μὲν τιμάσθω,  
D ὁ δὲ ὑβριζέσθω· ὁ μὲν ἀρχέτω, ὁ δὲ κολαζέσθω. Ἄρα |  
ἀπελθόντες ἐκεῖ τὴν αὐτὴν δώσουσι δίκην; Οὐκ ἔγωγε  
οἶμαι, καίτοι ἴσους γε αὐτοὺς ἔφημεν εἶναι κατὰ τὸν τῆς  
30 κακίας λόγον· ἀλλ' ἡ τοῦ ἐνταῦθα βίου κατάστασις τὴν  
ἰσότητα τῆς κακίας ἀνισον εἰς τὸν τῆς ἀναστάσεως  
ἀποφαίνει καιρὸν, οὐ τῆς δίκης τὸ δίκαιον παροψομένης,  
ἀλλὰ τῷ μὲν κἀνταῦθα κἀκεῖ τὴν τιμωρίαν συμμετρη-  
σομένης, τῷ δὲ ἐκεῖ ἀπαραμύθητον τὴν κόλασιν  
35 ψηφιομένης. Δίκαιον γὰρ τὸν τὰ αὐτὰ μὲν δεδρακότα,  
μὴ τὰ αὐτὰ δὲ πεπονθότα, μείζονα δοῦναι δίκην.

16 ἄδικον + τι γ || 17 ψηφισαμένου γ || κἀκεῖ: κἀκεῖσε γ ||  
18 συμμετρησομένου γ<sup>pc</sup>: -σαμένου γ<sup>ac</sup> -τρίσομένου ν ||  
19 βεβαιώσοντος copexi: -σαντος codcl. Mi || γὰρ: δὲ γ ||  
τοσαῦτα: τούτοσαυτα ν || τοσαῦτα μὲν: τὸν τὰ αὐτὰ γ || 28 τὴν  
αὐτὴν ἐκεῖ ~ γ || 29 ἴσους γε: γε ἴσους ~ εν γε ἴσους γε γ ||  
33-34 συμμετρίσομένης ν || 34 τῷ: τῶν O || ἐκεῖ: κἀκεῖ γ ||  
35 τὰ om. ν

portion de leur vie d'ici-bas mettra l'égalité de leur vertu sur un pied d'inégalité, non que le juge infallible aille prononcer une sentence injuste, mais parce que pour l'un il mesurera selon de justes proportions la récompense d'ici-bas et celle de l'au-delà, et pour l'autre, il garantira un bonheur sans mélange; car il est juste que, après avoir accompli autant de bonnes actions, mais sans en avoir retiré les mêmes avantages, il soit paré d'une couronne plus importante et plus magnifique.

Le même raisonnement ne vaut pas seulement pour les bonnes actions, bienheureux, mais aussi pour les péchés. Supposons, si tu veux bien, deux pécheurs, parvenus au comble du vice au point qu'il n'y ait aucune différence entre l'un et l'autre: supposons que l'un d'entre eux soit riche, l'autre pauvre, l'un honoré, l'autre outragé, que l'un commande, que l'autre soit châtié. Est-ce que, lorsqu'ils seront partis, ils recevront dans l'au-delà le même châtimement? Je ne le pense pas personnellement; pourtant nous disions qu'ils étaient égaux sous le rapport du vice; mais les conditions de leur vie d'ici-bas font apparaître que leur égalité dans le vice se transformera en une inégalité au temps de la résurrection, non que la justice aille manquer à ce qui est juste, mais parce que pour l'un elle mesurera selon de justes proportions le châtimement d'ici-bas et celui de l'au-delà, et pour l'autre elle décrètera un châtimement inexorable dans l'au-delà. Il est juste en effet que celui qui a commis les mêmes actes, mais sans avoir connu les mêmes épreuves, reçoive un châtimement plus important<sup>1</sup>.

1. Cette lettre était bien faite pour servir de modèle rhétorique.



1468 A

,αφιβ'

## ΑΡΙΠΟΚΡΑΙ ΣΟΦΙΣΤΗΙ

Οἶδα ὅτι παρά τινων μὲν ἀπιστηθήσομαι, παρά τινων δὲ ὑπερβολῆ κεχρησθαι νομισθήσομαι· πλὴν ἄλλ' ἐπειδήπερ οἶσθά μου τὸν τρόπον — ἄλλω γὰρ ἴσως οὐκ ἂν εἶπον, οἶδα γὰρ πολλοὺς ἐκ τῶν καθ' ἑαυτοὺς καὶ τὰς περὶ τῶν ἄλλων φέροντας ψήφους — φημί ὅτι ἀσμενέστατα ἀρετὴν ἀσκῶν ἐνταῦθα πάσχω κακῶς ἢ κακίαν μετιῶν στεφανοῦμαι. Ἴνα γὰρ παρῶ τὸν στέφανον τὸν τῆ ἀρετῆ ἐκεῖσε εὐτρεπισθέντα καὶ τὴν κόλασιν τὴν τῆ κακία ἐτοιμασθεῖσαν, αὐτῆ ἢ ἀρετῆ στέφανος εἶναι μοι δοκεῖ, καὶ ἡ κακία κόλασις. Καὶ οὐκ ἂν ἐλοίμην, εἰ τὴν | μὲν ἀρετὴν ὑβρίζοιεν τινες, τὴν δὲ κακίαν στεφανοῖεν, τῆς μὲν ἀποφοιτῆσαι, τῆς δὲ ἀντιλαθῆσθαι· ἀλλὰ τὴν μὲν καὶ ὑβριζομένην ἀσπάζομαι καὶ φιλῶ, τὴν δὲ καὶ στεφανουμένην βδελύττομαι καὶ μισῶ.

,αφιγ

## ΥΠΑΤΙΩΙ ΠΟΛΙΤΕΥΟΜΕΝΩΙ

Ἐπειδὴ χαλεπὸν, τουτέστι δύσκολον, τὸν εἰς ἔρωτα χρημάτων ἐμπροσθέντα ἀνανεῦσαι — δυσδιόρθωτος γὰρ, ἵνα μὴ εἶπω ἀδιόρθωτος, ὁ τοιοῦτος γίνεται — πάντα χρῆ πράττειν, ὥστε μὴ ἀλῶναι τῷ δεινῷ. Εὐκολώτερον γὰρ μὴ ἀλῶναι ἢ ἀλόντα ἀνακτῆσασθαι ἑαυτόν.

,αφιβ' COV εν L<sup>VM</sup>

**Tit.** περὶ ἀρετῆς ὅτι καθ' ἑαυτὴν αἰρετὴ O<sup>m8</sup> || 1 τινων μὲν: *multi* L || 1-2 τινων δὲ (*aliqui* L<sup>M</sup>): *alii* L<sup>V</sup> || 3 ἄλλω (*alii* L<sup>M</sup>): ἄλλο V Mi || ἴσως: *utique* L || 5 ἀσμενέστατα (*libentissime* L): ἀσμενέστερον Mi || 6 πάσχων O || 9 αὐτῆ + γὰρ εν || 12 τὴν μὲν: *hanc quidem* L<sup>V</sup> *hanc quidam* L<sup>M</sup> || καὶ om. εν || 13 ἀσπάζομαι (*amplector* L<sup>V</sup>): *amplectar* L<sup>M</sup> || 13-14 φιλῶ ... βδελύττομαι ... μισῶ: *diligam* ... *abominabor* ... *odiam* L || 13 τὴν δὲ (*illam* L<sup>V</sup>): *illa* L<sup>M</sup>

1512 (V, 223) A HARPOCRAS, SOPHISTE

Je sais que certains ne me croiront pas, et que d'autres penseront que j'ai exagéré; cependant, comme tu connais bien mon caractère — en effet je ne l'aurais peut-être pas dit à un autre, car je sais que beaucoup portent des jugements sur les autres en partant d'eux-mêmes — je soutiens que je suis extrêmement content d'être maltraité ici-bas en pratiquant la vertu, plus que d'être couronné en étant en quête du vice. Car sans parler de la couronne qui a été préparée dans l'au-delà pour la vertu et du châtement qui est tenu prêt pour le vice, la vertu à elle seule me paraît être une couronne, et le vice un châtement. Et quand bien même certains outrageraient la vertu et couronneraient le vice, je ne saurais me résoudre à délaisser l'une pour m'attacher à l'autre; au contraire, j'embrasse et j'aime la première, même si elle est en butte aux outrages, et j'ai de l'horreur et de la haine pour le second, même s'il est couronné.

1513 (V, 224) A HYPATIOS, POLITEUOMENOS  
(CURIALE)<sup>1</sup>

Puisqu'il est pénible, c'est-à-dire désagréable, pour celui qui est tombé dans l'amour des richesses, de relever la tête — il est difficile en effet, pour ne pas dire impossible d'amender un tel homme — il faut tout faire pour ne pas être en proie à ce fléau. Car il est plus facile de ne pas se laisser prendre que, une fois pris, de se reprendre.

,αφιγ' COV βγ εν

1 τουτέστι: τοῦτό ἐστι καὶ βγ || τὸν: τὸ γ || 4-5 εὐκολώτερον γὰρ μὴ ἀλῶναι om. βγ

1. Cf. lettre 1387, t. I, p. 455, n. 3.

- B Θαυμάζω ὅπως οὐ μόνον οἱ παιδεύσεως ἄμοιροι τῶν ἑλλήνων, ἀλλὰ καὶ οἱ σοφίαν ἐπαγγελλόμενοι καὶ ἐπὶ εὐγλωττία ἐναθρονομένοι, ἐπὶ διαλεκτικῇ τε ἀυχούντες καὶ συλλογισμοῖς ἐπερειδόμενοι, καὶ τὰς μὲν ἐναντιώσεις τῶν  
5 λόγων ὀρῶντες, τὰς δὲ τῶν πραγμάτων μὴ καθορῶντες, οὐκ αἰσθάνονται δι' ὧν τὸ κήρυγμα τὸ θεῖον κατατοξεύουσι, διὰ τούτων ἑαυτοὺς καταισχύοντες. Φέρει μὲν γάρ τινα φιλοτιμίαν τοῖς κεκρατημένοις ἢ τῶν κεκρατηκῶτων ὑπεροχή. Αὐτοὶ δὲ φασὶ νεκρὸν Ἰησοῦν, ἵνα νεκροῦ ἀποφανθῇ  
10 τῶν παρ' αὐτοῖς θεῶν ὁ δῆμος ἀδρανέστερος. Κωμωδοῦσι τὸν σταυρὸν, ἵνα κωμωδηθῶσι σφοδρότερον, ἀτίμω πεπορθημένοι | σταυρῷ. Σκώπτουσι τὴν τῶν ἀποστόλων ἀμαθίαν, ἵνα λαμπρότερον οἱ θρυλούμενοι παρ' αὐτοῖς στηλιτευθῶσι σοφοί, ἰδιωτῶν ἀνδρῶν διδασκαλίᾳ ἠττηθέντες. Τὸν τοῦ  
15 Χριστοῦ προσκυνούμενον χλευάζουσι τάφον, ἵν' οἱ παρ' αὐτοῖς περιφανεῖς ναοὶ γέλωτα ὀφλήσωσι μείζονα, χλευαζομένῳ παραχωρήσαντες τάφῳ. Παντὸς ἐπιλαμβάνονται ὡς εὐτελοῦς τοῦ κηρύγματος, ἵνα τὰ παρ' αὐτοῖς περιφανῆ πλέον ὀφθῇ καταγελαστότερα, τῇ τῶν εὐτελῶν ὑποκύψαντα  
20 φύσει.

,αφιδ' COV μ ζν

**Tit.** ὅτι ἑλληνες δι' ὧν τὰ χριστιανῶν δοκοῦσι σμικρύνειν διὰ τούτων τὰ ἑαυτῶν ἀνατρέπουσιν μ || 2 ἐπαγγελλόμενοι μ || καὶ<sup>2</sup> + οἱ μ Mi || 4 ἐναντιώσεις V (C fort. corr. ω in α in mg) || 5 λόγων: λογισμῶν μ Mi || 6 κατοξεύουσι μ || 7 τούτων + μάλλον μ Mi || μὲν om. μ Mi || 9 δὲ: δὲ μ Mi || φασὶ (-ν ζν): φάσκουσι μ Mi || νεκρὸν + τὸν μ Mi || 10 αὐτοῖς: αὐτῶν μ || 11 ἀτίμως Mi || 11-12 πεπορθημένοι + καὶ νενικημένοι μ Mi || 13 θρυλούμενοι μ Mi θρηλ- ζν || αὐτοῖς: αὐτῶν μ Mi || 16 ὀφλήσωσι (-ν ζν): ὀφλείουσι μ ὀφλείωσι Mi || 19 καταγελαστότερα ζν

Je m'étonne que chez les grecs non seulement ceux qui sont dépourvus de culture, mais même ceux qui font profession de sagesse, et ceux qui se targuent d'éloquence, alors qu'ils sont fiers de leur dialectique et s'appuient sur des syllogismes, s'ils voient les contradictions dans les discours, ne remarquent pas celles des faits : ils ne se rendent pas compte que par les traits qu'ils décochent contre le kérygme divin, ils se couvrent eux-mêmes de honte. L'excellence des vainqueurs apporte en effet un certain honneur aux vaincus. Eh bien, eux, ils soutiennent que Jésus est un cadavre, de sorte que la foule de leurs dieux apparaît plus faible qu'un cadavre. Ils se moquent de la croix, de sorte qu'on se moque d'eux bien davantage, puisque leur ruine<sup>2</sup> est due à une croix infâme. Ils raillent l'ignorance des apôtres, de sorte que les sages dont tout le monde parle chez eux sont décriés de façon plus éclatante encore, puisqu'ils se sont montrés inférieurs à l'enseignement d'hommes sans éducation. Ils tournent en dérision le tombeau vénéré du Christ, de sorte que les temples qui chez eux sont renommés prêtent davantage à rire puisqu'ils cèdent la place à un tombeau tourné en dérision. Ils attaquent le kérygme tout entier disant de lui qu'il est vulgaire, de sorte que ce qu'il y a chez eux de raffiné apparaît encore plus ridicule, puisqu'il s'est incliné devant ce qui était vulgaire.

1. Cf. lettre 1487 et la note.

2. Le recueil μ ajoute «et leur défaite».

,αφιε'

## ΔΙΔΥΜΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Οἱ περὶ τὸ ὁμολογούμενον λαμπρῶς πταίοντες, οὐκ ἂν εἶεν ἀξιόχρεοι περὶ τοῦ δοκοῦντος ἀμφισθητήσιμου ἀποφαινόμενοι. Εἰ γὰρ τοῖς κακίαν | ἀσπαζομένοις, οὐδὲ περὶ τῶν θείων δικαιωμάτων λόγον κινεῖν θέμις — «Τῷ γὰρ 5 ἀμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεός· "Ἴνα τί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιώματά μου";» — πῶς τοῖς καὶ αὐτὰ τὰ δικαιώματα δι' ὧν πράττουσιν ὑβρίζουσι περὶ δογμάτων διαλέγεσθαι θέμις; Εἰ τοίνυν ἡ ἀρετὴ τὴν εὐσέθειαν ἐγγυᾶται, σπουδαστέον αὐτὴν ἔχειν, δι' ἣν καὶ ἡ εὐσέβεια ἀξιόχρεως ἀποφανθή- 10 σεται. Τῷ γὰρ οὐκ εὖ βιοῦντι οὐδεὶς πεισθήσεται, τῆς κακίας καὶ τὰ ὀρθὰ καθυβριζούσης δόγματα καὶ παραδεχθῆναι μὴ συγχωρούσης. Ἀρετῆς τοίνυν καὶ εὐσεβείας ἀνθεκτέον, ὧν ἡ μὲν θεμελίος ἐστίν, ἡ δὲ στέφανος καὶ ἐγκαλλώπισμα.

,αφικς'

## ΠΑΛΛΑΔΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Εἰ τοὺς ὑπηκόους τῶν νόμων καθ' ὧν πολιτεύονται ἀνηκόους εἶναι οὐ χρεῖ, πολλῶ μᾶλλον τοὺς ἄρχειν λαχόντας· πῶς γὰρ ἂν τοῖς ἀρχομένοις διαλεχθεῖεν ἢ τὸ δίκαιον ἐκ τοῦ ἀδίκου διακρίνοιεν οἱ μὴδὲ ὅπως χρεῖ ἄρχειν

,αφιε' COV μ ε ν

**Dest.** πρεσβ. om. ε ν || **Tit.** περὶ αὐτοῦ μ || 1 περὶ Ο<sup>PCMS</sup>: ποτὲ Ο<sup>IX</sup> || τὸ: τί V || 2 ἀξιόχρεω μ Mi || περὶ: παρὰ μ || 3 περὶ: παρὰ μ || 5 διηγῇ μ || 6 μου om. OV || πῶς — δικαιώματα O<sup>MS</sup>: om. O<sup>IX</sup> || 8 εἰ: ἡ μ || 9 καὶ om. μ Mi || 11-12 καταδεχθῆναι Mi || 13 ὧν: ὡς Mi || στέφανος: στεφάνη μ Mi || 13-14 καὶ ἐγκαλλώπισμα om. ν

,αφικς' COV β

4 μὴδὲ ὅπως: μὴ τὸ πῶς β || ἀρχειν χρεῖ ~ β

1515 (IV, 20) A DIDYME, PRÊTRE<sup>1</sup>

Ceux qui, à l'évidence, vont à l'encontre de ce qui est communément admis ne peuvent se montrer crédibles quand il s'agit d'un point qui passe pour controversé. Car si à ceux qui embrassent le vice il n'est même pas permis de formuler un mot sur les jugements divins — «Dieu a dit en effet au pécheur: Pourquoi cherches-tu à expliquer mes jugements<sup>2</sup>?» — comment à ceux qui par leurs actes font violence à ces jugements eux-mêmes serait-il permis de discuter de doctrine? Si donc la vertu est garante de la piété<sup>2</sup>, on doit s'efforcer de la posséder: à cause d'elle la piété se montrera crédibile. Car personne ne se laissera persuader par celui qui ne vit pas bien: le vice porte atteinte même à la doctrine orthodoxe et ne permet pas qu'on lui fasse bon accueil. Il faut donc s'attacher à la vertu et à la piété: l'une en est le fondement, l'autre le couronnement et l'ornement<sup>3</sup>.

1516 (V, 225) A PALLADIOS, DIACRE

Si les sujets ne doivent pas être réfractaires aux lois qui les gouvernent, bien plus ceux qui ont reçu la charge de commander; comment en effet pourraient-ils discuter avec leurs administrés ou trancher entre le juste et l'injuste ceux qui ne sauraient même pas comment il faut

1515 Ps 50, 16

1. Voir la lettre 1249, t. 1, p. 233, n. 3.

2. L'*eusēbeia* est ici l'ensemble des croyances et des conduites qui constituent la *bonne religion*.

3. Termes de construction: fondation, corniche au sommet de la construction, décoration. La leçon de μ serait plus appropriée.

5 ἐπιστάμενοι; "Ὅσοι οὖν τούτων ἄπειροι ὄντες καὶ μηδὲ  
καλῶς ἄρχεσθαι μεμαθηκότες – καὶ τοῦτο γὰρ οὐ μικρὸν –  
ἄρχειν ἐπεχείρησαν, ταῦτόν πεπόνθασι τοῖς ἀπείροις μὲν  
τοῦ ἠμιοχεῖν, ἐπιβῆναι δὲ τοῖς δίφροις τολμήσασιν καὶ  
10 ἑαυτοὺς καὶ τοὺς ἵππους προσαπολέσασιν, ἢ τοῖς ἀπειρο-  
καὶ μυριαγωγὸν ὀλκάδα οἰακίσαι ἐπιχειρήσαι, μεθ' ἧς εἰς  
τὸν βυθὸν τῆς θαλάττης ἐχώρησαν. Ὁ τοίνυν τῆς σωτηρίας  
D ἑαυτοῦ ἀντιποιοῦμενος μάλιστα μὲν εἰς τὴν τῶν ἀρχομένων  
ἑαυτὸν καταταττέτω πληθύν, εἰ δ' ἀρχῆς ἔρωσ ἄτοπος  
15 αὐτῷ ἐπιπταίη, ἢ ἐξελαυνέτω τοῦτον ἀφ' ἑαυτοῦ ἢ διὰ  
τοῦ καλῶς ἄρχεσθαι τὸ δύνασθαι καλῶς ἄρξαι παιδευέσθω  
καὶ μὴ ἐπιρριπτέτω μὲν ἑαυτὸν τῷ πράγματι, εἰ δὲ κληθείη,  
παρατείσθω, εἰ οἶόν τε, ἀμεινον γάρ· εἰ δὲ μὴ, κἂν ὑπὸ  
τῶν νόμων βασιλευόμενος ἀρχέτω.

1469 A

,αφιζ'

## ΟΥΡΑΝΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Τί εἰς πολλοὺς καταφεύγεις, ἔξὸν εἰς ἓνα; Τί πολλοὺς  
κολακεύεις, παρὸν ἓνα ἀντιβολεῖν; Τί τοὺς ἀσθενεῖς ἐπὶ  
συμμαχίαν καλεῖς, δέον ἐπὶ τὴν ἀήττητον δεξιὰν κατα-

5 μηδὲ : οὐδὲ Mi || 8 τοῦ : που Mi || τολμῶσι β || 10 ἐξοκειλασιν  
β(-σι) Mi || 11 ὀλκάδα (ὀλ- COV) : ὀλκάδα β || ἐπιχειρήσασιν β ||  
13 ἑαυτοῦ : αὐτοῦ β || μεταποιοῦμενος β || 14-15 ἀρχῆς ἔρωσ  
ἄτοπος αὐτῷ CP<sup>c</sup> : ἄτοπος ἀρχῆς ἔρωσ αὐτῷ C<sup>ac</sup>OV Mi ἄτοπος  
αὐτῷ ἀρχῆς ἔρωσ β || 15 ἐπιπταίη Mi : ἐπιπτέη COV ἐπιπταίη  
β || ἢ<sup>1</sup> β : om. COV Mi ] || 16 ἄρχεσθαι καλῶς ~ β || 17 ἐπιρ-  
ριπτέτω β Mi : ἐπιρ- COV || μὲν om. β || 18 παρατείσθαι  
β || οἶόν τε : οἶονται β

,αφιζ' COV εν

Tit. περὶ πειρασμῶν O<sup>ms</sup>

commander? Cela étant, tous ceux qui sans expérience  
de ces choses et sans même avoir appris à bien se laisser  
commander – cela non plus n'est pas une petite affaire  
– se sont mis à commander, ont eu le même sort que  
ceux qui sans expérience de la conduite ont cependant  
eu l'audace de monter sur un char et ont causé leur  
propre perte et celle de leurs chevaux, ou bien que des  
gens sans expérience de la mer, et qui ont dérivé dans  
une si grande folie qu'ils ont entrepris de gouverner un  
navire de transport de dix mille amphores<sup>1</sup> : avec lui ils  
sont allés au fond de la mer. Que celui donc qui prétend  
faire son propre salut se range avant tout dans la foule  
des administrés, et si un désir incongru du pouvoir  
s'empare de lui, qu'il le repousse loin de lui, ou bien  
que, en se laissant bien commander il apprenne à être  
capable de bien commander; qu'il ne se précipite pas  
dans les responsabilités publiques<sup>2</sup>, et si on l'y appelle,  
qu'il refuse, si possible : il vaudrait mieux; sinon, qu'il  
commande en se soumettant au moins au règne des lois!

1517 (V, 226) A OURANIOS, DIACRE

Pourquoi chercher refuge chez un grand nombre, alors  
que tu le peux chez un seul? Pourquoi flatter un grand  
nombre, alors qu'il t'est loisible d'en supplier un seul?  
Pourquoi appeler les faibles à l'aide, alors que tu dois  
chercher ton refuge dans la droite invincible et te voir ainsi

1. Ou autres objets. – Dans le système de Solon, l'amphore équivaut à 1/2 métrète (19,44 litres); dans le nouveau système, 19,64 litres; selon J. ROUGÉ, 39,39 litres. Sur le volume transporté par les navires, cf. J. ROUGÉ, *Recherches sur l'organisation du commerce maritime en Méditerranée sous l'empire romain*, Paris 1966, p. 67-68.

2. Les affaires publiques, le pouvoir, l'administration : c'est généralement le pluriel qui a ce sens.

φεύγειν καὶ παντὸς ἀπηλλάχθαι πειρασμοῦ; Πειρασμὸς  
 5 γὰρ ἐστὶν οὐ τὸ περιπεσεῖν πειρασμῶ, ὡς ἡγῆ, ἀλλὰ τὸ  
 ἠττηθῆναι αὐτῶ· ὅτι δὲ τοῦτο, εἰ καὶ δοκεῖ πολλοῖς  
 ἀπιστον εἶναι, ἀληθές ἐστίν, ὀλίγα τινὰ ἐκ τῶν ἱερῶν  
 μεταχειρισάμενος Γραφῶν, δῆλον ποιήσω. Τὸ μὲν οὖν παρὰ  
 10 τοῦ Παύλου ῥηθέν· «Οὐδεὶς στεφανοῦται, εἰ μὴ νομίμως  
 ἀθλήσῃ<sup>a</sup>», ἐπειδήπερ τισὶ δοκεῖ μόνους τοὺς τῆς ἀρετῆς  
 αἰνίττεσθαι πόνους, παραλείψω, ἐφ' ἑτέραν δὲ ἤξω ῥῆσιν.  
 Εἶπεν ὁ ἀνδρείοτατος Ἰώβ· «Πειρατήριόν ἐστὶν ὁ βίος  
 ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς<sup>b</sup>.» Εἰ τοίνυν αὐτὸς ὁ βίος  
 πειρατήριόν ἐστι, πῶς οἶόν τε τὸν ἐν τῷ πειρασμῶ ὄντα  
 15 πειρασμῶ μὴ περιπεσεῖν; Τὸ γὰρ παρὰ τῆς Ἀληθείας  
 λεχθέν· «Προσεύχεσθε μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν<sup>c</sup>»  
 τοιοῦτόν ἐστι· Προσεύχεσθε ἵνα μὴ ἠττηθῆτε τῷ πειρασμῶ.  
 Οὐ γὰρ εἶπεν μὴ ἐμπεσεῖν, ἀλλὰ μὴ εἰσελθεῖν, τουτέστι,  
 μὴ καταποθῆναι ὑπ' αὐτοῦ. Μὴ ἐμπεσεῖν μὲν γὰρ οὐχ  
 20 οἶόν τε, ἐμπεσόντα δὲ ἀνδρίσασθαι καὶ στεφανωθῆναι οἶόν  
 τε. Καὶ εἰ βούλει, διὰ παραδείγματος συντομωτάτου τοῦτο  
 ποιήσω σαφές.

Δυνατὸν μὲν γὰρ ἐμπεσόντα τινὰ εἰς λέοντα διασωθῆναι  
 C ἢ | ῥώμῃ ἢ τέχνῃ· καὶ τί λέγω διασωθῆναι; τινὲς γὰρ  
 25 καὶ ἐχειρώσαντο τοιοῦτους θήρας. Τὸν δὲ καταβρωθέντα  
 καὶ εἰς τὴν κοιλίαν τοῦ θηρὸς γεγεννημένον, πῶς ἔνεστι  
 διαφυγεῖν; Τοιοῦτο τοίνυν ἐστὶ τὸ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ ῥηθέν  
 ὅτι ἀδύνατον μὲν ἐστὶ μὴ περιπεσεῖν πειρασμῶ, δυνατὸν

6 ὅτι C<sup>ix</sup>: εἰ C<sup>romg</sup> || 10 ἀθλήσει εν || 12 πειρατήριον Mi ||  
 17 τῷ om. εν || 20 ἀνδρίσασθαι: ἀνευρίσασθαι V Mi ἀνεῖσθαι  
 conl. Schott ἀναρρήσασθαι conl. Possin. || 26 ἔνεστι: ἐστιν v ||  
 27 τοιοῦτο CO: τοιοῦτον εν τοῦτο V Mi || 28 πειραμῶ C

débarrassé de toute tentation? Car la tentation ce n'est pas  
 rencontrer une tentation, comme tu le crois, mais lui suc-  
 comber; même si cela paraît incroyable à beaucoup, c'est  
 vrai: je vais le montrer à l'évidence en me servant de  
 quelques passages tirés des Écritures sacrées. Ainsi, ce mot  
 de Paul: «Personne n'est couronné s'il n'a combattu selon  
 les règles<sup>a</sup>»; comme certains croient qu'il ne fait allusion  
 qu'aux efforts requis par la vertu, je le laisserai de côté  
 pour en venir à une autre expression. Job, cet homme très  
 courageux, a dit: «C'est une épreuve que la vie de l'homme  
 sur la terre<sup>b</sup>.» Si donc la vie même est un instrument  
 d'épreuve, comment est-il possible que celui qui est dans  
 l'épreuve ne rencontre pas d'épreuve<sup>1</sup>? Car ce qui a été  
 dit par la Vérité: «Priez pour ne pas entrer en tentation<sup>c</sup>»  
 veut dire à peu près ceci: Priez pour ne pas succomber  
 à la tentation. Il n'a pas dit en effet *ne pas tomber sur* mais  
*ne pas entrer dans*, c'est-à-dire *ne pas être englouti* par elle.  
 Il n'est pas possible en effet de *ne pas tomber sur*, mais  
 si l'on est tombé sur, combattre vaillamment et être cou-  
 ronné, c'est possible. Et si tu veux, par un exemple très  
 court, je vais rendre cela très clair.

Il est possible que quelqu'un étant tombé sur un lion  
 trouve son salut grâce à sa force ou à sa technique;  
 pourquoi je dis *trouve son salut*? C'est que certains ont  
 bien réussi à venir à bout de telles bêtes fauves. Mais  
 pour celui qui a été dévoré et qui se trouve à l'intérieur  
 du ventre de la bête, comment est-il possible d'échapper?  
 Or c'est cela que le Christ a dit: s'il est impossible de  
 ne pas rencontrer une tentation, il est possible de la sur-

1. Isidore distingue, par son attention aux suffixes grecs, le lieu ou  
 le moyen de l'épreuve (-τήριον), et l'action ou le déroulement de  
 l'épreuve (-μος), comportant des épreuves ponctuelles (même mot  
 πειρασμός). Par fidélité au raisonnement d'Is., il nous faudrait main-  
 tenir le mot *épreuve* à la place de *tentation* dans la citation qui suit  
 et la fin de la lettre.

δὲ περιγενέσθαι· καὶ ἑκατέρου τούτων καὶ ἐγγυηταὶ καὶ  
 30 μάρτυρες οἱ ἄγιοι πάντες οὓς τοσαῦται νιφάδες πειρασμῶν  
 κατετόξευσαν ὡς ὄλον σχεδὸν τὸν τῆδε βίον διαθλῆσαι.  
 Οὐδεὶς οὖν αὐτῶν εἰσηκούσθη, φαίη τις ἄν. Εἰσηκούσθησαν  
 μὲν οὖν· τὸ δὲ εἰσακουσθῆναι τοῦτο ἦν, οὐ τὸ μὴ ἐμπεσεῖν  
 εἰς πειρασμόν, ἀδύνατον γάρ, ἀλλὰ τὸ ἐμπεσόντα μὴ  
 35 μόνον ἀβλαβῶς, ἀλλὰ καὶ μετὰ στεφάνων ἐκ τοῦ σταδίου  
 ἐξελθεῖν.

Μὴ τοίνυν τοῦτο ζητῶμεν τὸ μὴ πειρασμοῖς περιπίπτειν,  
 ἀλλὰ τὸ περιπεσόντες λαμπρότεροι ἀποφανθῆναι.

D ,αφιη'

ΘΕΩΝΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

1472 A

Ἴσθι, ὦ βέλτιστε, ὅτι κἀν τούτῳ πταίομεν, τὰ μὲν εἰς  
 ἑαυτοὺς δρώμενα ἐκδικοῦντες, τὰ δὲ εἰς τὸν Θεὸν  
 παρορῶντες. Ὅταν μὲν γὰρ ἡμεῖς ἀδικώμεθα, ἡ πραότης  
 χρησιμωτάτη, ὅταν δὲ τὸ Θεῖον, τό γε τῶν παροινούντων  
 5 μέρος — οὐδεμία γὰρ εἰς τὴν ἀκήρατον ἐκείνην φύσιν  
 διαβαίνει βλάβη — τῆς ἐπιεικείας ὁ θυμὸς ὠραιότερος·  
 ἡμεῖς δὲ τούναντίον δρωμέν, τοῖς μὲν ἡμετέροις ἐχθροῖς  
 ἀσύγνωστοι, τοῖς δὲ κατὰ τοῦ Θεοῦ ὀπλίζουσι τὴν γλώτταν  
 ἡμεροὶ ὄντες καὶ φιλόανθρωποι. Ἠγανάκτησέ ποτε Μωϋσῆς  
 10 ὁ πραότατος<sup>a</sup> κατὰ τῶν μοσχοποιησάντων ἀγανάκτησιν  
 πάσης πραότητος κρείττονα<sup>b</sup>, καὶ Ἡλίας κατὰ τῶν

30 πειρασμῶν ΟΡ<sup>cmg</sup>: πειρασμῶ Ο<sup>x</sup> || 38 ἀλλὰ + καὶ εν ||  
 περιπεσόντας εν

,αφιη' COV εν

Dest. ἐπισκόπῳ : πρεσβυτέρῳ ν || 1 ὅτι : ὡς Mi || 8 τοῖς : τῆς Ο

1518 a Cf. Nb 12, 3 b Cf. Ex 32, 19-20

monter. Pour certifier chacune de ces deux situations et  
 en témoigner, il y a tous les saints sur qui ont plu les  
 traits de tant de tentations qu'ils ont passé presque toute  
 leur vie ici-bas à combattre. Or nul d'entre eux n'a fait  
 parler de lui, dirait-on. Si! ils ont fait parler d'eux; mais  
 ce dont on a entendu parler, ce n'est pas de ne pas être  
 tombé sur une tentation — c'est impossible — mais en  
 étant tombé sur elle<sup>1</sup>, d'être sorti du stade non seulement  
 indemne mais avec des couronnes.

Ne cherchons donc pas à ne pas rencontrer de tenta-  
 tions, mais, quand on en a rencontré, à en ressortir avec  
 davantage de gloire.

1518 (V, 227) A THÉON, ÉVÊQUE<sup>2</sup>

Sache, excellent ami, que nous commettons vraiment une  
 faute quand nous nous vengeons des actes qui nous  
 concernent, mais que nous négligeons ceux qui concernent  
 Dieu. En effet, quand c'est nous qui sommes lésés, la douceur  
 est tout à fait indiquée, mais quand c'est le Divin, en ce qui  
 regarde du moins ceux qui l'offensent — car aucun tort ne  
 parvient jusqu'à cette nature hors d'atteinte<sup>3</sup> — l'emportement  
 est plus approprié que l'indulgence; mais nous, nous faisons  
 le contraire: nous ne pardonnons pas à nos ennemis, mais  
 sommes polis et aimables avec ceux qui arment leur langue  
 contre Dieu. Le très doux Moïse<sup>a</sup> s'est un jour indigné contre  
 ceux qui avaient fabriqué le veau [d'or]<sup>b</sup> d'une indignation  
 préférable à toute douceur; de même Élie contre les ido-

1. Noter le singulier ἐμπεσόντα (attesté par les mss) répondant sans  
 doute à οὐδεὶς (l. 32).

2. Cf. lettre 1349, t. I, p. 399, n. 2.

3. Cette impassibilité de la nature divine n'exclut pas cependant, selon  
 la logique de l'économie de l'incarnation, une certaine 'souffrance' de  
 Dieu.

ειδωλολατρῶν<sup>c</sup>, καὶ Ἰωάννης καθ' Ἡρώδου<sup>d</sup>, καὶ Παῦλος  
κατὰ τοῦ Ἐλύμα<sup>e</sup>, οὐχ ἑαυτοὺς, ἀλλὰ τὸ Θεῖον ἐκδικοῦντες,  
ἀρκοῦν μὲν ἑαυτῷ, τὴν δὲ τῶν φιλαρέτων μισοπονηρίαν  
15 ἀποδεχόμενον· τὰς δὲ εἰς ἑαυτοὺς ὕβρεις παρεώρων,  
ταύτην γὰρ ἀρετὴν εἶναι ἐνόμιζον καὶ φιλοσοφίαν.

B ,αφιθ' ΑΥΣΟΝΙΩΙ ΚΟΡΡΗΚΤΟΡΙ

Πρέπει τῇ σῇ ἀνδρείᾳ, τῇ τῶν νόμων ὠπλισμένη ἰσχύϊ,  
ἀναγκάζειν ἀπέχεσθαι τοῦ ἀδικεῖν τοὺς ὅθεν οὐ χρὴ  
κερδαίνειν ἐπιχειροῦντας κατὰ τῶν ἀσθενεστέρων ὀπλιζοντας  
τὴν δεξιάν.

,αφκ' ΙΑΚΩΒΩΙ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ

Ἐμοὶ εἰ καὶ ἐπίπονός ἐστιν ἡ ἀρετὴ, ἀλλὰ γε καὶ αὐτὸ  
τὸ ἔργον αὐτῆς ᾧ ὁ μισθός ἐπιτεταί, ἕτερον δῶρον εἶναι  
δοκεῖ. Καὶ λίαν θαυμάζω τῆς θείας μεγαλοδωρεᾶς τὴν  
φιλοτιμίαν ὅτι στέφανον στεφάνῳ χαρίζεται, τὴν ἀκίβδηλον  
C 5 ἀρετὴν τῇ τῶν οὐρανῶν | βασιλείᾳ κοσμοῦσα.

15 ἀποδεχόμενος COV || παρεώρων Mi: -ρουν COV εν

,αφιθ' COV β εν

Dest. κορρίκτορι ς || Tit. εἰς ἄρχοντ β || 1 ἀνδρία β Mi ||  
ὀπλισμένη COV || 2 ἀπέχεσθαι: ἀποδέχεσθαι ν || 3 ἐπιχειροῦντας  
+ καὶ β

,αφκ' COV εν

2 εἶναι + μοι εν || 3 τὴν om. ν || 5 κοσμοῦσα εν

lâtres<sup>c</sup>, Jean contre Hérode<sup>d</sup>, et Paul contre Élymas<sup>e</sup>: ce  
n'est pas eux-mêmes qu'ils vengeaient, mais le Divin, qui  
se suffisait certes à lui-même, mais qui acceptait la haine  
du mal exprimée par ces hommes vertueux; ils ne tenaient  
pas compte des violences qu'on leur infligeait à eux-mêmes,  
car ils estimaient que c'était là vertu et philosophie.

1519(V, 228) A AUSONIOS, CORRECTOR

Il revient à ta vaillance, armée de la force des lois,  
d'écarter du délit par la contrainte ceux qui entreprennent  
de faire du profit par des moyens indus, en levant la  
main contre de plus faibles qu'eux<sup>1</sup>.

1520 (V, 229) A JACQUES, LECTEUR<sup>2</sup>

Même si la vertu coûte de la peine, je crois cependant  
que le simple fait de l'accomplir qui s'accompagne d'une  
récompense constitue un second cadeau. Et j'admire fort  
la libéralité de la munificence divine: elle gratifie une  
couronne d'une couronne, en donnant pour parure le  
royaume des cieux à la vertu sans tache<sup>3</sup>.

c 4 R 1, 1 s. d Mt 14, 4 e Ac 13, 8-11

1. Allusion probable au détournement, par des clercs de Péluse, des aumônes destinées aux pauvres.

2. Clerc de Péluse, scandalisé par Eusèbe (1521); il reçoit les lettres 1520, 1521, 1530, 1705 (V, 359), et 1841 (IV, 135).

3. Cf. n° 1512.

,αφκα'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Μη καταβόα τῆς θείας ἀνεξιματίας διὰ τὴν Εὐσεβίου  
καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ συγκροτουμένων εὐημερίαν, οἵτινες τὴν  
μὲν ἀρετὴν ὑβρίζοντες, τὴν δὲ κακίαν στεφανοῦντες, καὶ  
ἐναθρόνονται, ἀλλὰ θαύμαζε αὐτήν, τὴν δι' ὑπερβάλλουσαν  
5 χρηστότητα εἰς μετάνοιαν αὐτοὺς καλοῦσαν, καὶ εὐξαί γε  
αὐτοὺς μεταγνώναι, ἵνα σὺ μὲν σκανδάλου ἀπαλλαγείης,  
αὐτοὶ δὲ τιμωρίας, ἢ δὲ θρησκεία κωμωδίας· εἰ δέ, ὃ  
μὴ γένοιτο, ἕως τέλους ὑπὸ τῆς κακίας ἐκβακχευθῶσι καὶ  
D οἴστρω καὶ μανίᾳ λυττήσωσι, δι' ὧν ἐκεῖσε | πείσονται  
10 γνώσονται ὅτι ἄμεινον ἦν τὸ σωφρονεῖν.

,αφκβ'

## ΖΩΣΙΜΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

1473 A

Εἰ καὶ οἱ νέοι ἄδηλον ἔχουσι τὸ πέρασ, ἀλλὰ γε οἱ  
γεγηρακότες πρόδηλον. Οἱ μὲν γάρ, εἰ καὶ οὐδένα αἰδεῖται  
ὁ θάνατος – κατὰ πάσης γὰρ καὶ ἡλικίας καὶ ἀξίας χωρεῖ  
– ἀλλ' οὖν γε ἐλπίδα τινὰ ἔχουσιν εἰς | γῆρας ἤξειν, οἱ  
5 δὲ οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸ γῆ γενέσθαι – κατὰ τὸ σῶμα, φημί  
– προσδοκῶσι, τὸ γὰρ γῆρας εἴρηται παρὰ τὸ γῆς ἐρᾶν.  
Διὸ καὶ οἱ γεγηρακότες τρόπον τινὰ κυρτοῦνται καὶ  
κυρτοβατοῦσι, τὸ εἰς γῆν ἐπειγέσθαι διαμαρτυρούμενοι. Εἰ  
τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει, δι' ἣν αἰτίαν ἐπὶ γῆρας οὐδῶ  
10 νεωτερίζεις τοῖς ἀδικήμασιν;

,αφκα' COV

,αφκβ' COV βγ εν

Tit. εἰς γέροντας β τὸ γῆρας παρὰ τὸ γῆς ἐρᾶν O || 1 ἀλλὰ γε :  
ἀλλ' βγ || 3 ἀξίας καὶ ἡλικίας ~ βγ || 4 τινὰ ἐλπίδα ~ βγ || 5 τὸ<sup>1</sup> om.  
βγ || σῶμα + γάρ Mi || 6 γάρ om. ν || τὸ<sup>2</sup> + τῆς γ ||  
8 διαμαρτυρούμενοι ε<sup>pc</sup> -ούμενοι ε<sup>ac</sup> || 9 οὐδῶ : ἰδῶ γ

1521 (V, 230)

## AU MÊME

Ne proteste pas contre la patience divine à cause de  
la réussite d'Eusèbe et de ceux qu'il soutient : alors qu'ils  
outragent la vertu, et couronnent le vice, ces gens-là vont  
même jusqu'à s'en vanter; au contraire, admire-la : dans  
son extraordinaire bonté, elle les appelle au repentir;  
dans ta prière demande aussi qu'ils se repentent, de sorte  
que toi tu soies délivré du scandale, eux du châtement,  
et la religion de la dérision; et si, ce qu'à Dieu ne plaise!  
ils persistent jusqu'au bout à se laisser emporter par le  
vice<sup>1</sup>, et à se livrer avec rage à la folie de leurs désirs,  
ce qu'ils subiront dans l'au-delà leur fera comprendre  
qu'il eût mieux valu être tempérant.

1522 (V, 231)

## A ZOSIME, PRÊTRE

Si le terme n'est pas évident pour les jeunes, il l'est  
au contraire pour les personnes âgées. En effet les pre-  
miers, même si la mort ne respecte personne – elle s'en  
prend à tout âge, à toute dignité – ont malgré tout  
quelque espoir de parvenir jusqu'à la vieillesse<sup>2</sup>; les autres  
n'attendent rien d'autre que de devenir terre – par leur  
corps, j'entends, car le mot *gêras* [vieillesse] est à rap-  
procher de *gês éran* [désirer la terre]. Voilà pourquoi les  
personnes âgées d'une certaine manière se courbent et  
marchent courbées : elles témoignent par là de leur  
empressement à aller en terre. S'il en est donc ainsi, pour  
quelle raison, au seuil de la vieillesse tu « fais le jeune  
homme » par tes méfaits<sup>3</sup>?

1. Noter la construction de εἰ avec le subjonctif.

2. Cf. n° 1356, 11-14.

3. Cf. n° 1228, 14-15, et note 3 : *Iliade* XXI, 60, *Odyssée* 15, 348.



(1196 A)

,αφκγ'

## ΚΑΣΣΙΑΝΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Εἰ καὶ πάσης εἰς ἄκρον ἦγοντα ταλαιπωρίας τὸν Λάζαρον ὁ τῆς εὐαγγελικῆς διηγήσεως ὑπογράφει λόγος, ἀλλ' εὐπραγίας αὐτῷ ὑπόθεσις μεγίστη καὶ ἀληθείας γέγονεν ἡ συμφορά. Εἰ μὴ γὰρ πρὸς τοσοῦτον δυσπραγίας ἀφῖκτο, οὐκ ἂν πρὸς τοσοῦτον | εὐκλείας ἀνέβη. Τί γὰρ εὐκλεέστερον – ἵνα παρῶ τὰς ἐκεῖσε ἀμοιβὰς – τοῦ ἐν Εὐαγγελίῳ ἀνυμνεῖσθαι, καὶ τὸν Θεὸν ἐπαινέτην καὶ τὸν Ἀβραάμ κεκτῆσθαι συνήγορον;

1236 B

,αφκδ'

## ΝΕΙΛΑΜΜΩΝΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Τίνος ἔνεκεν, ἔφη, τὰ σεμνὰ ἐκεῖνα καὶ λαμπρὰ ἃ περὶ τοῦ Χριστοῦ πανταχοῦ ἀνεκλήρυττεν ὁ Παῦλος παρὲς ἔγραψε Κορινθίους· «Οὐκ ἔκρινά τι εἰδέναι ἐν ὑμῖν εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον<sup>a</sup>;» Οἶμαι τοίνυν ὅτι ἐπειδὴ καὶ αὐτὰ τὰ ἐπονείδιστα μεγίστης ἔβρουον ῥώμης τε καὶ τιμῆς, διὰ τοῦτ' αὐτὸ ἔφη μονονουχί βοῶν· Δεδεμένον εἰς μέσον φέρω τὸν ἀθλητὴν ἴν' Ὀλυμπιονίκην γινόμενον σφοδρότερον ἀνακηρύξῃς· εὐτελεστάτην καὶ

,αφκγ' COV β(lac.)γκμ ζν

**Dest.** κασσιανῶ γ Mi: κασιανῶ fell. || διακόνω om. ζν || **Tit.** εἰς αὐτό μ || 1 εἰ καὶ desunt in mg β(lac.) || 4 πρὸς: εἰς βγκμ Mi || 5 εὐκλειαν μ || 6 παρῶ: παρὰ β || 7 ἀνυμνεῖσθαι COV: ὑμνεῖσθαι βγκμ ζν Mi ἀμνεῖσθαι γ(ut uid.) || ἐπαινέτην + ἔχειν ζν

,αφκδ' COV κμ ζν

**Dest.** νειλάμμωνι κ || διακόνω om. Mi || **Tit.** διὰ τί εἶπον ὁ παῦλος οὐ γὰρ ἔκρινά τι εἰδέναι ἐν ὑμῖν εἰ μὴ ἰν χν καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον μ || εἰς τὸ πρὸς κορινθ. πρώτ. διὰ τί ἔφη ὁ παῦλος οὐ γὰρ ἔκρινά τι ἐν ὑμῖν εἰ μὴ χν ἰν καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον κ || 1 ἔφη: φῆς κμ Mi || καὶ om. ζν || 2 πανταχοῦ om. μ Mi || 3 ἔγραψε ζ Mi || 4 χν ἰν ~ κ || 5 ἐπειδὴ om. κμ Mi || ῥώμης: δόξης ζν || 6 αὐτὸ ἔφη: ταῦτ'

1523 (IV, 121) A CASSIEN, DIACRE<sup>1</sup>

Même si le texte du récit évangélique dépeint Lazare parvenu au comble de la misère, le malheur a été cependant pour lui le plus important fondement de son bonheur et de la vérité. Car s'il n'était pas parvenu à<sup>2</sup> un tel degré de malheur, il ne serait pas monté à un tel degré de gloire. Quoi de plus glorieux en effet – sans parler des récompenses de l'au-delà – que d'être chanté dans les Évangiles et d'avoir de son côté Dieu pour faire son éloge et Abraham pour le défendre?

1524 (IV, 150) A NILAMMON, DIACRE

Pour quoi, dis-tu, Paul, délaissant ces proclamations solennelles et magnifiques qu'il avait faites sur le Christ, a-t-il écrit aux Corinthiens: «J'ai décidé de ne rien savoir parmi vous sinon Jésus Christ et Jésus Christ crucifié<sup>a</sup>»? A mon avis, c'est parce que cela même qui était chargé d'opprobre regorgeait d'une force et d'un honneur immenses qu'il a dit ces mots, presque comme dans un cri: J'introduis l'athlète enchaîné pour que l'on proclame encore plus fort qu'il est un champion olympique; je revêts le général d'une panoplie sans aucune valeur et

ἔφη κ ἔφη ταῦτα μ Mi || 8 γενόμενον κμ Mi || ἀνακηρύξας Mi || 8-9 ἀνακηρύξῃς – ὕβρεως om. ν

1524 a 1 Co 2, 2

1. Le diacre Cassien reçoit les lettres 1202 (III, 402), 1203 (III, 403), 1523 et sans doute la 1720 (IV, 71). – Il est possible qu'il s'agisse du grand Cassien, appelé le diacre, qui vécut dans le désert égyptien de 385 à 400.

2. La construction avec εἰς (mss: β γ μ) est plus courante.

C 10 ὕβρεως μεστήν περιτίθημι τῷ στρατηγῷ πανοπλίαν ἵνα στενάξῃ πικρότερον ὁ τὴν πολυθείαν νοσῶν ὄπλοις εὐτελέσει νενικημένος.

(1233 B) ,αφκε'

## ΗΛΙΑΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

C Τὸ θήραμα, ὦ βέλτιστε, ὃ θηρᾶσαι ποθεῖς τοῖς | μὲν συνετωτέροις ἐστὶ δυσθήρατον, τοῖς δὲ παχυτέροις ἀθήρατον. Ἐφης γάρ· Τί ἐστίν· «Ἄπαξ ἐλάλησεν ὁ Θεός· δύο ταῦτα ἤκουσα<sup>a</sup>»; Οἴμαι τοίνυν — ἐπειδὴ χρῆ νῦν τοῦ  
5 νοήματος ἀνοιῖσαι τὰς θύρας καὶ τοῖς συνετωτέροις ἐφεῖναι τὸ τὰ ἄδυνα τοῦ ῥητοῦ κατοπτεῦσαι — οὕτως εἰρησθαι ὡς ἂν τις εἴποι· Ὁ δεῖνα ἄπαξ μὲν μοι συνέτυχε, περὶ δὲ διαφόρων διελέχθη πραγμάτων. Οὗτος μὲν οὖν ὁ πρόχειρος νοῦς. Ὁ δὲ βαθύτερος καὶ εἰλικρινέστερος ἐν  
10 πάσαις μὲν διέσπαρται ταῖς Γραφαῖς, ἐν δὲ ἡ δεῦτερον μεταχειρισάμενος φράσω, εἰ καὶ ἐπὶ πολλὰς ἔστιν ἐκδοχὰς τρέψαι τὴν διάνοιαν, ἐχομένας τῆς τοῦ Μελωδοῦ μεγαλονοίας.

Ἄτι δὴ εἶπε, φησίν, ὁ Θεὸς τῷ Ἀδάμ· «Γῆ εἶ καὶ  
15 εἰς γῆν ἀπελεύση<sup>b</sup>», οὐ προσέθηκε δὲ· Ἀφανισθήσῃ οὐδ'  
D οὐ μὴ ἐπανελεύσῃ, ἐγὼ διὰ τοῦ ταῦτα παρασεσιωπῆσθαι

9 μεστήν: μεγίστην μ || ἀνατίθημι μ Mi || 10 πικρότερον: πυκνότερον κμ Mi

,αφκε' COV β(Ιακ.)γμ λ

Τι. εἰς τὸ ἄπαξ ἐλάλ. ὁ θεὸς δυὸ ταῦτ. ἤκ. γ<sup>ms</sup> εἰς τὸ ἄπαξ ἐλάλησεν ὁ θεὸς μ || 1 θηρεῦσαι βγμ Mi || 2-3 τοῖς δὲ παχυτέροις ἀθήρατον O<sup>ms</sup>: om. O<sup>x</sup> γ || 4-5 τοῦ νοήματος χρῆ ~ βγμ Mi || 4 νῦν om. βγμ Mi || 6 τὸ: τοῦ COV β(mutil.) || ἄδυνα: ἀδύνατα βγμ λ Mi || 7 ὡς ἂν τις εἴποι om. γ || εἴποι τις ~ λ || 8 δὲ διαφόρων βγμ λ Mi: διαφόρων δὲ COV || διελέχθη COV || 9 βαθύτατος γ || 10 μὲν om. β || 12 στρέψαι λ || τῆς: ταῖς μ || 14 ὅτι δὴ: ἐπειδὴ β(mutil.)γμ λ Mi || φη(σίν) om. μ λ Mi ||

outrageante pour que celui qui a la maladie du polythéisme gémisses plus amèrement d'avoir été vaincu par des armes sans valeur.

1525 (IV, 149)

A ÉLIE, DIACRE<sup>1</sup>

Très cher, si le gibier que tu désires chasser est difficile à chasser pour les gens relativement intelligents, il est impossible à chasser pour ceux qui sont relativement balourds. Tu as demandé ce que veut dire «Dieu a parlé une seule fois; j'ai entendu ces deux choses<sup>a</sup>» A mon avis — puisqu'il faut ouvrir les portes de la signification et permettre aux plus intelligents d'examiner le sens caché de cette citation<sup>2</sup> — dans cette phrase c'est comme si quelqu'un disait: Un tel m'a rencontré une seule fois et l'on a discuté de différentes choses. Voilà pour le sens obvie. Quant au sens plus profond et plus fin, il se trouve répandu dans toutes les Écritures; et je vais l'expliquer en citant un ou deux exemples, même s'il est possible d'orienter la compréhension vers de nombreuses acceptions qui tiennent au génie du Psalmiste.

Parce que, selon l'Écriture, Dieu a dit à Adam: «Tu es terre, et tu retourneras à la terre<sup>b</sup>», et n'a pas ajouté: Tu disparaîtras et ne reviendras plus, pour ma part, du fait que ces mots ont été passés sous silence, j'ai entendu

15 ἀπελεύση O<sup>s</sup>: -σει O<sup>x</sup> || 15-16 οὐ προσέθηκε — ἐπανελεύση om. γ || οὐδ' οὐ μὴ: οὐδὲ μὴ βγμ Mi || 16 τοῦ: τὸ λ || παρασεσιωπῆσθαι μ

1525 a Ps 61, 12 b Gn 3, 19

1. Cf. lettre 1461 et la note.

2. Les termes sont ceux de l'accès au cœur d'un temple, à l'adyton.

τὴν ἀνάστασιν προσυπήκουσα. Ἐλπίδα γὰρ ἐπανόδου τῷ  
ἐξορίστῳ δέδωκεν· ἡ γὰρ ἀπόφασις, μονότροπος εἶναι  
δοκοῦσα, ἐμφαίνει βασιλικὴν φιλανθρωπίαν καὶ ἐπανόδου  
20 τίττει ἐλπίδα.

1236 A

Καὶ Νινευῖται δὲ ἄνθρωποι βάρβαροι, σχεδὸν καθαρὰν  
ἀπόφασιν δεξάμενοι, οὐδὲν βάρβαρον ἔπαθον, ἀλλ' ἰ  
σαντες τὸ «Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευῆ καταστραφήσε-  
ται<sup>c</sup>» ὅτι ἐμφαίνει θεῖαν φιλανθρωπίαν – ἡ γὰρ ἀπόφασις  
25 ἀπειλῆς ἀπαραιτήτου πνεύουσα, αἴρεσιν λανθάνουσαν εἶχεν  
ἐν τῇ συνεζυγμένη ὑπερθέσει κεκρυμμένη· οὐ γὰρ περι-  
εἶχε· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας, ἀλλὰ τοιοῦτό τι· Ἔτι τρεῖς  
ἡμέρας ἀνέχομαι ὑμῶν – καὶ γνωσιμαχήσαντες τὴν μὲν  
ἀπώλειαν διεκρούσαντο, τὴν δὲ σωτηρίαν ἐκαρπώσαντο. Εἰ  
30 γὰρ καὶ ἐν τι ἐδόκει ἔχειν ἡ ἀπόφασις, ἀλλὰ δύο ἐνέφηγεν,  
ἢ ἀμετανοήτοις τιμωρίαν ἢ μετανοοῦσι σωτηρίαν. Ὅπερ  
οὖν καὶ τὸ τέλος ἔδειξε, τῇ ἐρμηνείᾳ μᾶλλον τῆς ἀποφάσεως  
ἀκολουθήσαν.

(1473 A)

,αφικ'

ΘΕΟΔΩΡΩΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

Τὸ μὲν ἀδικηθέντα μὴ ἀμύνασθαι θεῖον ἡγοῦμαι, τὸ δὲ  
ἀμύνασθαι μετρίως νόμιμον καὶ ἀνθρώπινον, τὸ δὲ ἀμέτρως  
παράνομον καὶ ἀλιτήριον, μᾶλλον δὲ διαβολικόν. Πολλοῦ  
γὰρ ἄρξαι χειρῶν ἀδίκων μὴ πείσας, τῷ δήλην εἶναι τὴν

18 ἔδωκεν Mi || ἀπόφα γ || 18-19 εἶναι δοκοῦσα βγμ λ Mi: οὔσα  
COV || 20 τίττει ἐλπίδα C<sup>c</sup>: ἐλπίδα τίττει ~ C<sup>c</sup>OV || 21-22 ἀπόφασιν  
καθαρὰν ~ βγμ λ Mi || 23 ἔτι O<sup>c</sup>: ἔστι O<sup>c</sup> || ἡμέρας λ || νινευῖ  
βμ λ Mi || 24 ὅτι ἐμφαίνει C<sup>c</sup> βγμ λ Mi: ὅτι ἐμφαίνειν C<sup>c</sup>(exp. uel  
ὅτι uel -v ut uicl.)OV || θεῖαν: θεοῦ λ || 25 πνεύουσα CO: πνεύουσα  
V γέμουσα βγμ λ Mi || εἶχε βμ Mi || 26 ἐν om. βγμ λ Mi ||  
27 τοιοῦτόν βγμ Mi || ἔτι COV βγ: ἔστι μ λ Mi || 28 ἡμέραι βγ ||  
γνωσιμαχήσαντες μ || 29 εἰ: οὐ βγμ λ Mi || 30 καὶ om. βγμ λ Mi ||  
ἔχειν ἐδόκει ~ μ Mi || ἐνέφηγεν: ἐδόκει β om. γμ λ Mi || 31 ἢ ἀμ.

en plus la résurrection. Car il a donné au banni une  
espérance de retour: la sentence, alors qu'elle paraît  
n'avoir qu'un sens<sup>1</sup>, manifeste une philanthropie royale  
et donne naissance à une espérance de retour.

Et les Ninivites, des barbares, alors que la sentence  
reçue était quasiment définitive, ne subirent aucun trai-  
tement barbare; au contraire, comme ils avaient compris  
que la phrase «Encore trois jours et Ninive sera détruite<sup>c</sup>»  
manifestait une philanthropie divine – en effet la sen-  
tence, grosse d'une menace imparable, comportait une  
décision secrète cachée sous le délai qui lui était joint;  
elle ne contenait pas: Après trois jours, mais quelque  
chose comme: Encore trois jours, je retiens ma main sur  
vous – et comme ils s'étaient repentis, ils évitèrent la  
perte et récoltèrent le salut. Même si la sentence sem-  
blait n'avoir qu'un sens, en fait, elle en signifia deux:  
soit le châtement pour les impénitents, soit le salut pour  
les pénitents. C'est cela d'ailleurs que la fin a montré,  
davantage en accord avec l'interprétation de la sentence.

1526 (V, 232) A THÉODORE, SCHOLASTICOS<sup>2</sup>

J'estime que ne pas se venger quand on a été lésé, c'est  
divin, que se venger avec mesure, c'est légitime et humain,  
mais sans mesure, c'est inique et criminel, et même dia-  
bolique. Car si l'on n'a pas réussi à persuader, par l'évi-

τιμωρίαν: ἡ ἀμ. τιμωρία λ || ἢ μετανοοῦσι σωτηρίαν om. λ ||  
33 ἀκολουθεῖσαν μ  
,αφικ' COV βγ εν  
3 πολλοῦς βγ Mi: πολλο C πολλοῦ OV πολλῶ εν

c Jon 3, 4

1. Je privilégie ici la leçon des recueils, plus longue; l'omission de  
C s'explique aisément.

2. Cf. lettre 1357, t. I, p. 413, n. 1.

B 5 ἁμαρτίαν, διὰ τοῦ | ἀμέτρως ἐπεξιώναι εἰς τὸ τῶν καταρξάντων ἔγκλημα περιέστησεν. Ὁ γὰρ ἐκβαίνων τῶν ἀδικημάτων τὸ μέτρον καὶ μείζους τῶν πταισθέντων ἀπαιτῶν τὰς δίκας, εἰ καὶ δοκεῖ δικαίως πεποιημέναι, εἰς τὸ τοῦ ἐξ ἄρχῆς ἀδικήσαντος – εἰ καὶ παράδοξον εἶναι δόξει τὸ λεχθησόμενον  
10 – περιίσταται ἔγκλημα· δεύτερος γὰρ ἄρχει πάλιν.

αφκζ' ΘΕΟΠΕΜΠΤΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ

Ἐστι μὲν λόγος ἔργου χηρεύη, οὐ μόνον οὐκ ὠφελεῖ, ἀλλὰ καὶ ἐνοχλεῖν εἴωθε τοὺς ἀκούοντας· ὅταν δὲ ἔργον λόγου ἔρημον εἴη, δυσωπεῖν πέφυκε τοὺς θεωμένους. Εἰ δὲ καὶ ἄμφω συμβαίη καὶ ὁ λόγος | ὑπὸ τῆς πράξεως  
C 5 κοσμηθείη, τὸ τηνικαῦτα πολλῇ ἐπίδοσις ἔσται τοῖς φοιτηταῖς, εἰ εὐγνώμονες εἶεν.

αφκη' ΑΛΥΠΙΩ

Λίαν θαυμάζω πῶς τῶν μὲν ἑτέροις πεπλημμελημένων καὶ ἁμαρτανομένων πικροὶ καθήμεθα δικασταί, τὰ δὲ

5 ἁμαρτίαν: ἀμετρίαν βγ || 5-6 ἀπαρξάντων β || 7 μέτρον  
γ || 9 ἀδικήσαντος: ἀδικήματος β || δόξει: δοκεῖ βγ  
αφκζ' COV β γ εν  
Dest. Θέωνι ἐπισκόπῳ βγ || 1 μὲν + ὁ ζ || χηρεύη γ || 3 εἴη:  
ἦ γ || πέφυκε: εἴωθεν εν || 5 τὸ: τῷ β  
αφκη' COV βγ εν  
2 καὶ ἁμαρτανομένων om. γ || καθήμεθα: καθιστάμεθα β

dence de la faute, qu'il s'agit tout à fait d'une agression<sup>1</sup>, en cherchant à se venger sans mesure, on se met dans le cas de ceux qui avaient commencé. Car celui qui dépasse la mesure des torts subis et qui réclame des peines plus importantes que les fautes commises, même si l'on croit qu'il a bien fait – ce que je vais dire va te sembler paradoxal – il se met dans le cas de celui qui avait au début commis la faute; venant en second, il se met à son tour en position initiale.

1527 (V, 233) A ΘΕΟΠΕΜΠΤΟΣ, ΠΡÊΤΡΕ<sup>2</sup>

Lorsqu'une parole est dépourvue d'effet, non seulement elle n'est pas utile, mais encore elle fatigue habituellement les auditeurs; et lorsqu'à l'acte c'est la parole qui manque, il est de nature à troubler les spectateurs. Mais si les deux se conjuguent et que la parole reçoit l'ornement de l'action, pour lors ce sera un moyen considérable de progresser<sup>3</sup> pour les disciples, s'ils sont généreux.

1528 (V, 234) A ALYPIOS<sup>4</sup>

Je suis très étonné de voir comment nous nous érigons en juges sévères de ceux qui ont commis envers

1. Sur l'expression (incomprise de Schott), cf. XÉNOPHON, *Cyropédie* I, 15, 13; pour πολλοῦ que je retiens (OV; cf. ARISTOPHANE, *Nuées* 912), les mss ont hésité.

2. Lettre unique à ce destinataire (leçon de COV); la variante 'A Théon, évêque' (β γ) est peut-être préférable.

3. Le terme *épidosis* désigne aussi le cadeau, la largesse, le *donativum* accordé aux soldats. Is. joue sans doute sur le double sens.

4. Probablement l'évêque Alypios de Silè: cf. lettre 1688 et *Is. de P.*, p. 62, 63.

ἑαυτῶν πταίσματα, συγγνώμης ὄντα πολλάκις μείζονα, παρορώμεν· καὶ περὶ μὲν τὰ οἰκεῖα τυφλώττομεν, τὰ δὲ  
 5 τῶν πέλας ὀξέως ὀρώμεν. Ἐπὶ δὲ τῶν κατορθωμάτων τούναντίον πάσχομεν· τὰ μὲν γὰρ οἰκεῖα, κἂν μικρὰ ᾗ καὶ εὐτελεῖ, μεγάλα φαίνεται, τὰ δὲ τῶν πλησίον, κἂν μεγάλα ᾗ καὶ θαυμαστά, μικρὰ καὶ φαῦλα.

1476 A 10 Οἶμαι τοίνυν ὅτι ἡ φιλαυτία τούτων αἰτία καθέστηκεν, ἢ τὴν ὀρθὴν | τῶν πραγμάτων κρίσιν λυμαινομένη καὶ τοῖς αὐτοῖς ὀφθαλμοῖς τὰ τε ἡμέτερα καὶ τὰ τῶν πέλας θεάσασθαι μὴ συγχωροῦσα.

,αφκθ'

## ΙΕΡΑΚΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Αὐτὸς μὲν ἴσως σαυτὸν ἀπατάς ὡς ὀρῶν τὸ σαυτοῦ συμφέρον· ἐγὼ δὲ φαίην ὅτι δοκεῖς μὲν ὀρᾶν, ὀρᾶς δὲ οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ κομιδῆ πρὸς αὐτὸ τυφλώττεις. Εἰ δὲ ἀμφίδοξόν σοι εἶναι δοκεῖ τὸ ἔνδοξον, μήτε ἐμοὶ μήτε  
 5 σαυτῷ τὴν κρίσιν ἐπιτρέψῃς, ἀλλὰ ἀνακοινωσάμενος τοῖς συνέσει διαφέρουσι, παρ' αὐτῶν δέχου τὴν ψῆφον.

7 πλησίον v || 9 τοίνυν: ὁτοίνυν γ

,αφκθ' COV β ζν

1 σαυτὸν: ἑαυτὸν β || 3 αὐτὸ: ἑαυτὸν β || 4 εἶναι om. v

autrui des erreurs ou des fautes, tandis que nos propres fautes qui souvent sont impardonnables, nous ne les remarquons même pas; pour celles qui nous sont propres, nous sommes aveugles, tandis que pour celles du prochain nous avons une vue perçante. Quand il s'agit des bonnes actions, c'est le contraire qui nous arrive: les nôtres, même si elles sont petites et modestes, paraissent importantes, tandis que celles du prochain, même si elles sont importantes et admirables, paraissent petites et sans valeur.

A mon avis, c'est l'amour-propre<sup>1</sup> qui est la cause de cela: il fausse le vrai jugement de la réalité et ne permet pas de regarder avec les mêmes yeux ce qui est à nous et ce qui est au prochain.

1529(V, 235)

Α ΗΙΕΡΑΧ, ΔΙΑΚΡΕ<sup>2</sup>

Tu te trompes peut-être toi-même en pensant que tu vois ce qui t'est utile; moi je dirais que, alors que tu crois le voir, tu ne le vois nullement, et que pour cela tu es même tout à fait aveugle. Et si ce qui est conforme à l'opinion commune te paraît contestable, ne remets ton jugement ni à moi ni à toi, mais entre en communication avec des gens d'une intelligence supérieure et accepte leur avis!

1. La *Philautie*: amour de soi, amour-propre, égocentrisme: cf. I. HAUSHERR, *Philautie: de la tendresse pour soi à la charité chez Maxime le Confesseur*, Rome 1952, p. 5-9.

2. Cf. lettre 1302, t. I, p. 327, n. 3.

B

,αφλ'

## ΙΑΚΩΒΩΙ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗΙ

Φεῦγε, ὦ φίλτατε, τοὺς πονηροὺς, ἅτε λυμικὴν τινα  
κατάστασιν τῆ ψυχῆ λανθανόντως διὰ τῆς συνηθείας  
κατασκευάζοντας· πολλοὶ γὰρ ἀπατήσαντες ἑαυτοὺς ὡς  
ἄριστοι καὶ κράτιστοι, καὶ ὑπὸ τοιούτων συντυχιῶν μὴ  
5 καταβλαπτόμενοι, ἔλαθον εἰς τὰ αὐτὰ ἐκείνοις ἡρέμα καὶ  
κατὰ μικρὸν κατενεχθέντες βάραθρα. Μέγα γὰρ ἡ συνήθεια  
καὶ δεινὸν εἰς φύσιν μεταστῆναι· δευτέραν γὰρ εἶναι φύσιν  
τὴν συνηθειᾶν τινες ἀπεφήναντο. Ἄλλοι δὲ καὶ τὴν φύσιν  
ὑπὸ τῆς συνηθείας νικᾶσθαι ὠρίσαντο, φήσαντες·

C 10 | Πέτραν κοιλαίνει ῥανίς ὕδατος ἐνδεδελοῦσα.

Καίτοι τί πέτρας σκληρότερον; τί δὲ ὕδατος μαλακώτερον;  
'Ἄλλ' ὅμως τῆ συνεχείᾳ τῆς πληγῆς περιεγένετο τῆς φύσεως.

,αφλα'

## ΙΕΡΑΚΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Εἰ μὲν τῆς ὑγείας τοῦ σώματος φροντίζεις, τὴν  
αὐτάρκειαν τίμα, αὕτη γὰρ ἐκείνην ὠδίνει· εἰ δὲ διὰ τῆς  
τροφῆς σφριγᾶν καὶ σκιρτᾶν αὐτὸ παρασκευάζεις, λανθάνεις  
μὴ μόνον ὀπλίζων αὐτὸ κατὰ τῆς ψυχῆς καὶ δυσήμιον  
5 ποιῶν, ἀλλὰ καὶ ῥίζαν καὶ πηγὴν τῶν ἀνηκέστων  
νοσημάτων εἶναι παρασκευάζων.

1530 10 CHOIRILOS de Samos, Fr. 10

,αφλ' COV γ εν

1 φίλτατε : βέλτιστε γ || λυμικὴν γ || 5 καὶ om. γ ||  
7 μεταστῆναι : μεταστῆσαι γ καταστῆναι Mi || 9 ὠρίσαντο γ<sup>pc</sup> :  
ὠρίσαντο γ<sup>ac</sup> || 12 περιγίνεται γ

,αφλα' COV βγ εν

Dest. διακόνω : λαμπροτάτω β πρεσβυτέρω γ || Tit. περὶ τῆς

1530 (V, 236) A JACQUES, LECTEUR

Très cher, fuis les mauvais, parce que, sans qu'on s'en  
rende compte, leur fréquentation habituelle met l'âme dans  
une situation délétère; beaucoup se sont trompés eux-  
mêmes en croyant qu'ils étaient très bien et très forts, et  
que de telles rencontres ne sauraient leur nuire : à leur  
insu ils ont été lentement et petit à petit précipités dans  
les mêmes gouffres qu'eux. Car l'habitude est puissante et  
capable d'investir une nature; certains ont même montré  
que l'habitude était une deuxième nature. D'autres ont  
assuré aussi que la nature était vaincue par l'habitude :

«Une goutte d'eau, ont-ils dit, creuse la pierre à la  
longue<sup>1</sup>.»

Pourtant, quoi de plus dur que la pierre? Quoi de plus  
mou que l'eau? Et cependant, à force de frapper, elle l'a  
emporté sur la nature.

1531 (V, 237) A HIÉRAX, DIACRE<sup>2</sup>

Si tu as le souci de ta santé physique, choisis la fru-  
galité : celle-ci produit celle-là; et si par l'abondance des  
délices tu provoques l'ardeur et l'excitation de ton corps,  
sans t'en rendre compte non seulement tu lui donnes des  
armes contre ton âme et le rends difficile à mener, mais  
tu en fais aussi la racine et la source de maux incurables.

αὐτάρκειας om<sup>b</sup> || 1 ὑγείας γ ν || 3 παρασκευάσεις γ || 4 ψυχῆς  
+ ἀλλὰ γ || 5 ἀνηκέστων om. βγ

1. Ce vers est du poète CHOIRILOS DE SAMOS, Fr. 10, *Epicorum graecorum fragmenta*, éd. G. Kinkel, Teubner, 1877, p. 271. Il est souvent cité ou repris (Lucrèce, Ovide, Clément d'A., ou EUSÈBE, *Prépar. Évang.* XV, 32,7.3, SC 338, p. 380). Schott a une longue note sur cette citation (PG 78, 1475, n. 64).

2. Cf. lettre 1329 et la note. Var. : 'prêtre' (β), 'clarissime' (γ).

,αφλβ'

## ΘΕΟΔΩΡΩΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

1477 A

Τὸ «Ὡς ἂν βιώσης, λοιδορηθῆναι σε δεῖ», ὡς |  
 γέγραφας, οὐκ εἰς ἀποτροπὴν ἀρετῆς εἰρησθαι νομιστέον·  
 οὐ γὰρ ἵνα εἰς κακίαν βαδίσειεν, ὡς ἔφησ, οἱ ἀκροώμενοι,  
 ἀλλ' ἵνα εἰς φιλοσοφίαν ἐναχθεῖεν εἴρηται. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ  
 5 πάντως λοιδορηθῆναι δεῖ καὶ τὸν εὖ βιοῦντα, τὴν ἡδονὴν  
 αἰρετέον· ἀλλ' ὅτι πάντως ὑπὸ τῶν πονηρῶν τοὺς ἀρίστους  
 κακηγορεῖσθαι συμβαίνει, φιλοσοφητέον. Ἐρρέθη γὰρ οὐκ  
 εἰς τὸ φυγεῖν ἀρετὴν, ἀλλὰ πρὸς τὸ τοὺς ἀσκοῦντας αὐτὴν  
 κακιζομένους φιλοσοφεῖν· ὁ γὰρ φθόνος αὐτοῖς ἀντιστρα-  
 10 τεύομενος κωμωδεῖσθαι αὐτοὺς πολλάκις παρασκευάζει.  
 Ἄμεινον οὖν, εἰ πάντως λοιδορηθῆναι δεῖ, ἀδίκως τοῦθ'  
 ὑπομεῖναι· τὸ γὰρ δικαίως, τοῖς πονηροῖς πρόσεστι.

,αφλγ'

## ΠΙΕΤΡΩΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

B

Ἡ ἐκ φιλαρχίας, οἶμαι, ἢ ἐκ προλήψεως, δύο  
 δυσκαταγωνίστων παθῶν, τὰς αἱρέσεις τετέχθαι· οἱ μὲν  
 γὰρ ἐν τοῖς ὑπηκόοις μὴ ἀξιώσαντες εἶναι, οἱ δὲ μετὰ τὸ  
 προληφθῆναι, διδαχθῆναι μὴ καταδεξάμενοι, νεωτέρας  
 5 διδασκαλίας σπέρματα καταβεβλήκασι, τοῖς καθεστηκόσιν  
 ἐμμεῖναι μὴ ἀξιώσαντες.

,αφλδ' COV

,αφλγ' COV β 1(η° 29)

**Dest.** σχολαστικῶ β 1(*Scholasticum*): om. COV Mi || **Tit.** πόθεν αἱ  
 αἱρέσεις O<sup>m</sup> || 2 τετέχθαι O || 3-4 οἱ δὲ - διδαχθῆναι om. β ||  
 4 μὴ: μηδὲ β || 5 σπέρμα β || καθεστῶσι β

1532 (V, 238) A THÉODORE, *SCHOLASTICOS*<sup>1</sup>

«Tant que tu vis, il te faut recevoir des injures»: comme  
 tu l'as écrit, il ne faut pas croire que cette sentence a été  
 dite pour détourner de la vertu; elle n'a pas été prononcée  
 en effet pour que ceux qui l'entendent se dirigent vers le  
 vice, comme tu l'as affirmé, mais pour qu'ils soient amenés  
 à la philosophie. En effet, si même celui dont la vie est  
 bonne doit forcément être insulté, ce n'est pas une raison  
 pour choisir le plaisir; mais comme il arrive forcément aux  
 meilleurs d'être vilipendés par les mauvais, il faut être phi-  
 losophes. Cette sentence a été prononcée non pour que l'on  
 fuie la vertu, mais pour que ceux qui sont maltraités en la  
 pratiquant soient philosophes; en effet la jalousie, en se  
 déchaînant contre eux, parvient souvent à les faire bafouer.  
 Il vaut donc mieux, si l'on doit forcément être insulté, endurer  
 cela sans le mériter; le mériter revient aux mauvais.

1533 (V, 239) A PIERRE, *SCHOLASTICOS*<sup>2</sup>

A mon avis, les hérésies sont le fruit soit de l'amour  
 du pouvoir, soit de la présomption, deux maux difficiles  
 à combattre; les uns parce qu'ils refusaient de se sou-  
 mettre, les autres parce que, à la suite d'une présomption<sup>3</sup>,  
 ils n'acceptaient pas de se voir enseigner, ont jeté les  
 germes d'une nouvelle doctrine, en refusant de s'en tenir  
 à ce qui était établi.

1. Cf. lettre 1357, t. I, p. 413, n. 1.

2. Cf. lettre 1495 et la note.

3. Il s'agit là probablement d'une position doctrinale préconçue que  
 l'on refuse de mettre en cause; mais l'idée d'orgueil n'est pas absente,  
 d'où notre traduction par le mot *présomption*, l. 1 et 4.

,αφλδ'

## ΝΕΙΑΩΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

Τυφλὸς μὲν ὁ τῶν ἀρετῶν χορὸς, ὀρθοῦ μὴ καθηγουμένου  
 δόγματος· ἀργὸν δὲ καὶ τὸ ὀρθὸν καθηγουμένον δόγμα, εἰ  
 ὁ τῶν ἀρετῶν χορὸς ἀπολειφθεῖ· εἰ δὲ τὸ μὲν κορυφαῖον  
 ταξιαρχοίη, αἱ δὲ χορευοῖεν, παντὶ τρόπῳ ὁ χορὸς  
 C 5 στεφθῆσεται ὡς νομίμως τὸν | ἀγῶνα διαθείς<sup>a</sup>.

,αφλε'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Εἰ καὶ αὐτὸς αἰτιά, ἀλλ' ἐγὼ κἀν τούτῳ κομιδῇ ἄγαμαι  
 τοῦ νομοθέτου τὴν σοφίαν, ὅτι ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος  
 τὰς ἀσελγείας ἐξοστρακίσαι καὶ τὰς ἀκολάστους γνώμας  
 χαλινῶσαι προήρητο. Ὁ γὰρ τὴν ἀκούσιον ἔκκρισιν μολύ-  
 5 νειν ἀποφηνάμενος<sup>a</sup>, τὴν ἐκούσιον πρᾶξιν πολλῶ μᾶλλον  
 ἀπηγόρευσε. Τῷ γὰρ τὴν ἀβούλητον ῥύσιν, τὴν μῆτε  
 ἀμάρτημα τυγχάνουσαν μῆτε ὑπὸ τιμωρίαν ἄγουσαν,  
 μολυσμὸν εἶναι φῆσαι καὶ καθαρσίαν ἀξιῶσαι, τὸ ἐκούσιον  
 πλημμέλημα μᾶλλον ἀνέστειλεν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν μοιχείαν |  
 D 10 μόνην ἐνόμισας αὐτὸν ἀπηγορευκέναι<sup>b</sup>, δοκεῖς μοι ἢ μὴ  
 ἀνεγνωκέναι τὸ Δευτερονόμιον ἢ μὴ νενοηκέναι, καίτοι  
 σαφῶς κείμενον· «Ὁὐκ ἔσται γάρ, ἔφη, πόρνος ἀπὸ υἱῶν  
 Ἰσραὴλ, καὶ οὐκ ἔσται πόρνη ἀπὸ θυγατέρων Ἰσραὴλ<sup>c</sup>.»  
 Εἰ γὰρ καὶ χαλεπωτέρα πολλῶ ἢ μοιχεία τῆς πορνείας  
 15 καὶ συγγνώμης μείζων, ἀλλὰ καὶ ἡ πορνεία τιμωριῶν ἀξία,

,αφλδ' COV εν I(n° 30)

1 χωρὸς O || 3 ἀποληφθεῖ εν || 3-4 τὸ - ταξιαρχοίη: quod  
 est principale ducatum gerat L

,αφλε' COV γ εν

3 ἀσελγείας: ἀσεθείας γ || 4 ἔκκρισιν: ἔκρυσιν ε || 4-5 μολύνειν:  
 μολυσμὸν εἶναι γ || 5 πολλῶ O || 6-7 μῆτε ἀμάρτημα: μῆτε' ὑπὸ  
 ἀμαρτημάτων γ (sic) || 9 ἀνέστειλεν: -λε καὶ ἀνεῖλεν γ || 11 μὴ  
 νενοηκέναι: ἀνεγνωκέναι μὲν, μὴ νενοηκέναι δέ γ || 14 πολλῶ χαλεπω-  
 τέρα ~ γ || 15 μείζω γ || πορνία OV

1534 (V, 240) A NIL, SCHOLASTICOS

Le cœur des vertus est aveugle, si l'orthodoxie n'est  
 pas à leur tête; par ailleurs la présence de l'orthodoxie  
 à leur tête est vaine, si le cœur des vertus ne suit pas;  
 mais si la tête est au commandement et que les autres  
 suivent, le cœur sera couronné de toute façon, parce  
 qu'il aura engagé la lutte selon les règles<sup>a</sup>.

1535 (V, 241)

## AU MÊME

Même si personnellement tu la mets en cause, j'ai pour  
 ma part cependant, une grande admiration pour la sagesse  
 du législateur, en particulier quand, avec beaucoup d'au-  
 torité, il avait décidé de proscrire les mœurs dissolues et  
 de réfréner les tempéraments sans retenue. Ainsi celui qui  
 avait montré que l'épanchement involontaire était une  
 souillure<sup>a</sup>, interdit bien davantage l'acte volontaire<sup>1</sup>. Quand  
 il affirma que l'écoulement involontaire, qui n'était pas une  
 faute et ne tombait pas sous le coup d'un châtement, était  
 une souillure et demandait purification, il repoussa  
 davantage la faute volontaire. Mais comme tu as estimé  
 qu'il n'a interdit que l'adultère<sup>b</sup>, il me semble ou bien que  
 tu n'as pas lu le *Deutéronome* ou bien que tu ne l'as pas  
 compris, bien qu'il s'y trouve clairement dit: «Il n'y aura  
 pas de fornicateur parmi les fils d'Israël, et il n'y aura pas  
 de fornicatrice parmi les filles d'Israël<sup>c</sup>.» Même si l'adultère  
 est beaucoup plus grave que la fornication et impardon-  
 nable, cependant la fornication aussi demande d'être

1534 a Cf. 2 Tm 2, 5

1535 a Lv 15, 16 b Ex 20, 13; Dt 5, 17 c Dt 23, 18

1. Cf. lettres 1251, 1489.



εί και τοῦτο τοῖς ἐξωθεν νομοθέταις, οὐκ οἶδ' ὅπως, παραλέλειπται. Τοῖς γὰρ ὀρθῶς βιοῦσι καθαρευτέον και ἀπὸ ταύτης· «Πορνεία γάρ, φησί, και ἀκαθαρσία μηδὲ ὀνομαζέσθω ἐν ὑμῖν, καθὼς πρέπει ἁγίοις<sup>d</sup>.» Και πάλιν |  
1480 A 20 φησί περὶ τῆς ἀγνείας ὅτι μεγίστων ἀγαθῶν πρόξενος γίνεται· «Εἰρήνην διώκετε και τὸν ἁγιασμόν οὐ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον<sup>e</sup>.»

(1128 A) ,αφλς' ΗΡΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

B Δύο φασιν αἰτίας εἶναι τοῦ ἐπιγεγράφθαι Ἀθήνησι τῷ βωμῷ· «Ἀγνώστῳ Θεῷ<sup>a</sup>». Οἱ μὲν | γὰρ φασιν ὡς Φιλίππιδην ἐπεμψαν Ἀθηναῖοι ἡμεροδρόμον πρὸς Λακεδαιμόνιους περὶ συμμαχίας, ἥνικα Πέρσαι ἐπεστράτευσαν τῇ Ἑλλάδι·  
5 ᾧ κατὰ τὸ Παρθένειον ὄρος Πανὸς φάσμα ἐντυχὸν ἠτιᾶτο μὲν Ἀθηναίους ὡς ἀμελοῦντας αὐτοῦ και ἄλλους θεοὺς θεραπεύοντας, βοθηεῖν δὲ ἐπηγγέλλετο. Νικήσαντες οὖν βωμὸν ᾠκοδόμησαν και ἀπέγραψαν· «Ἀγνώστῳ Θεῷ». Ἄλλοι δὲ φασιν ὅτι λοιμὸς κατέσκηψέ ποτε Ἀθηναίους και  
10 εἰς τοσοῦτον αὐτοὺς ἐξέκαυσεν ὡς μηδὲ τῶν λεπτοτάτων συνδόνων ἀνέχεσθαι. Τοὺς νομιζομένους τοῖνυν αὐτῶν θεοὺς

16 ἔξω γ || 17 καθαρτέον γ || 18 φησί + ὁ ἀπόστολος Mi || 21 εἰρήνην + φησί γ || οὐ O<sup>pcms</sup>: οὐ O<sup>ix</sup> || 22 τὸν κύριον ὄψεται ~ εν

,αφλς' COV γκμ εν ι

**Dest.** ἥρωνι πρ. om. μ Mo Mi || **Tit.** περὶ τοῦ ἐν ἀθηναίῳ βωμῷ γ διὰ τί ἐν αὐτῷ τῷ βωμῷ ἐπεγεγραπτο ἀγνώστῳ θεῷ (sic) κ διὰ τί ἐν τῷ βωμῷ ἐπεγράπτο ἀγνώστῳ θεῷ μ || 1 φησὶν C(cum puncto super η) μ ε || τοῦ: τῷ OV || 2 φασιν O<sup>pcms</sup>: φησιν O<sup>ic</sup> || 5 ᾧ COV κ εν: διὸ γμ Mi || παρθένειον μ ε Mi || ἐντυχῶν μ || 6 ἀθηναίους + και O(qui postea expr.) || και om. γκ || ἄλλους + δὲ γ || 6-7 και ἄλλους θεοὺς θεραπεύοντας om. μ || 7 θεραπεύοντας + και κ || δὲ om. κ || ἐπηγγέλλετο κ || 9 ποτε om. μ Mi || ἀθηναίους:

châtiée, même si, je ne sais pourquoi, les législateurs païens ont laissé de côté ce point. Ceux qui mènent une vie droite doivent se purifier aussi de cela: «Que la fornication, dit [l'Apôtre], et l'impureté ne soient même pas nommées parmi vous; c'est ce qui convient à des saints<sup>d</sup>.» Et il dit encore de la pureté que c'est la dispensatrice des plus grands biens: «Recherchez la paix et la sanctification sans laquelle nul ne verra le Seigneur<sup>e</sup>.»

1536 (IV, 69) A HÉRON, PRÊTRE<sup>1</sup>

Il y a deux raisons, dit-on, pour expliquer qu'à Athènes on ait inscrit sur l'autel «Au dieu inconnu<sup>a</sup>.» Les Athéniens, disent les uns, avaient envoyé aux Lacédémoniens un courrier, Philippides, pour traiter d'alliance, au moment de la campagne des Perses contre la Grèce; sur le mont Parthénion<sup>2</sup> Pan lui apparut: il accusait les Athéniens de le négliger et de servir d'autres dieux, mais promettait de leur porter secours. Après leur victoire, ils édifièrent donc un autel et y inscrivirent: «Au dieu inconnu». Mais d'autres disent qu'un fléau s'abattit<sup>3</sup> un jour sur les Athéniens et les échauffa à un tel point qu'ils ne supportaient même pas les linges les plus légers. Les soins dont ils entouraient ceux qu'ils regardaient comme leurs dieux

ἀθηναίους εν ἀθήναζε γκμ Mi || 11 τοῖνυν: οὖν κμ Mi || θεοὺς αὐτῶν (ἐαυτῶν μ Mi) ~ κμ Mi

d Ep 5, 3 e He 12, 14  
1536 a Ac 17, 23

1. Cf. lettre 1368, t. I, p. 425, n. 1.

2. Le mont Parthénion, mont d'Arcadie (auj. Kténia ou Roïno) avec un passage (auj. Parthéni) conduisant à Tégée; voir PAUSANIAS VIII, 6, 4, 25 (CUP, p. 28).

3. Le verbe κατασκήπτω se construit avec l'accusatif, le datif, ou εἰς et l'acc. - Je privilégie COV.

θεραπεύοντες, οὐδὲν ἀπάναντο· ἐννοήσαντες δὲ ὅτι ἴσως  
 ἐστὶ τις θεὸς ὃν αὐτοὶ κατέλειπον ἀγέραστον, ὃ τὸν λοιμὸν  
 καταπέμφας, νεῶν δειμάμενοι καὶ βωμὸν καὶ ἐπιγράφαντες  
 C 15 «Ἀγνώστῳ Θεῷ» καὶ θύσαντες, εὐθέως ἐθεραπεύθησαν.

Τοῦτο λαθῶν ὁ Παῦλος ἐκ τῶν οἰκείων δογμάτων, τοὺς  
 μέγα ἐπὶ σοφία φρονούντας Ἀθηναίους ἐχειρώσατο.

1300 B

,αφλζ'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Ἐπειδὴ ἠθέλησας μαθεῖν τὸ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀπο-  
 στόλων κείμενον· «Τίς οὐκ οἶδε τὴν Ἐφεσίων πόλιν  
 νεωκόρον οὔσαν τῆς μεγάλης θεᾶς Ἀρτέμιδος καὶ τοῦ  
 διοπετοῦς<sup>a</sup>;» ἴσθι ὅτι οὐκ ἔστι τῆς Γραφῆς ἡ φωνή, ἀλλὰ  
 5 τοῦ γραμματέως τῶν Ἐφεσίων· καὶ περιττὸν ἠγοῦμαι  
 ἀγρυπτικὰς λογοποιίας ἐρμηνεύειν, περὶ ὧν οἴμαι καὶ  
 τὸν Μελωδὸν εἰρηκέναι· «Διηγῆσαντό μοι παράνομοι  
 ἀδολεσχίας· ἀλλ' οὐχ ὡς ὁ νόμος σου, Κύριε<sup>b</sup>.»

,αφλη'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

C Ἐπειδὴ φιλομαθῆς ὢν, πολυμαθῆς ἐθέλεις εἶναι, καὶ  
 τοῦτο φράσω ἵνα μὴ δόξαίμι σε λυπεῖν. Οἱ παρ' Ἑλλησι

12 θεραπεύσαντες x || δὲ: οὖν Mi || 12-13 ἐστὶν ἴσως θεὸς τις  
 ~ γμ Mi || 13 κατέλειπον κμ εν Mi || ὃ τὸν om. v || 14 νεῶν:  
 νεῶν γμ ς Mi || καὶ<sup>2</sup> om. μ v Mi || 15 ἀγνώστῳ θεῷ καὶ θύσαντες  
 V(scr. in mg.) || 16 τοῦτο: ταῦτα γμ Mi || 17 ἐχειροῦτο x

,αφλζ' COV βγκμ

**Dest.** τῷ αὐτῷ COV γ: ἤρωνι πρεσβυτέρῳ βκ om. μ θεοδοσίῳ  
 διακόνῳ Ritt Mo Mi || **Tit.** εἰς τὸ γεγραμμένον τίς οὐκ οἶδε τὴν Ἐφεσίων  
 πόλιν νεωκόρον οὔσαν τῆς μεγάλης θεᾶς ἀρτέμιδος καὶ τοῦ διοπετοῦς x  
 εἰς τὸ εἰρημένον τίς οὐκ οἶδε τὴν Ἐφεσίων πόλιν νεωκόρον οὔσαν τῆς  
 μεγάλης ἀρτέμιδος μ || 3 οὔσαν: εἶναι βγκμ Mi || μεγάλης om.  
 βγ || θεᾶς om. βγκμ Mi || 5 ἠγοῦμαι: ποιοῦμαι μ Mi

ne servirent à rien. Songeant alors qu'il y avait peut-être  
 un dieu qu'ils avaient laissé sans offrande, celui qui avait  
 envoyé le fléau, ils bâtirent un temple et un autel, y ins-  
 crivirent: «Au dieu inconnu» et offrirent des sacrifices:  
 aussitôt ils furent guéris.

Paul qui avait tiré cela de leurs propres croyances, sub-  
 jugua les Athéniens qui étaient très fiers de leur sagesse.

1537 (IV, 206)

AU MÊME

Tu as voulu savoir le sens de ce passage des *Actes des*  
*Apôtres*: «Qui ne sait que la cité d'Éphèse est la gardienne  
 du temple de la grande déesse Artémis et de [sa statue]  
 tombée du ciel<sup>a</sup>?»; eh bien, sache que cette phrase ne pro-  
 vient pas de l'Écriture, mais du scribe des Éphésiens<sup>1</sup>, et je  
 juge inutile d'interpréter des propos de foire dont, je crois,  
 le Psalmiste a dit: «Des étrangers à la loi m'ont raconté des  
 histoires, mais cela n'a rien à voir avec ta loi, Seigneur<sup>b</sup>.»

1538 (IV, 207)

AU MÊME<sup>2</sup>

Désireux de savoir, tu veux tout savoir: alors je te dirai  
 encore ceci pour ne pas avoir l'air de te faire de la peine.

,αφλη' COV γκμ

**Tit.** διὰ τί διοπετές ἀγαλμα διός Om<sup>8</sup> περὶ τοῦ διοπετέος γ περὶ  
 αὐτοῦ μ || 1 ὢν + καὶ γκ || 2 μὴ O<sup>sl</sup>

1537 a Ac 19, 35 b Ps 118, 85

1. Le texte des *Actes* mentionne bien un γραμματεὺς: scribe? gram-  
 mairien?

2. Dans la *Chaine sur les Actes* (Cramer III, 325) on trouve les lignes  
 13-15 et 2-6 de cette lettre (n° ,αφλη': 1538).

1301 A

τὰ ξόανα κατασκευάσαντες, φόβον ἐμποιῆσαι τοῖς ὀρώσι  
 βουλόμενοι, ἔφασκον ὅτι τὸ ἄγαλμα ἐξ οὐρανοῦ παρὰ τοῦ  
 5 Διὸς ἐπέμφθη ἢ κατέπετ, κρεῖττον ὄν ἀπάσης | ἀνθρωπίνης  
 χειρός. Διὸ καὶ διοπετές αὐτὸ καὶ οὐράνιον βρέτας προσ-  
 ηγόρευον — βρέτας δέ, παρὰ τὸ βροτῶ εὐοκίενοι. Τὸ δ'  
 οὐ τοιοῦτον ἦν· ἀλλὰ τοὺς ἀγαματοποιούς ἢ ἀποκτένοντες  
 ἢ φυγαδεύοντες, ἵνα μηδεὶς εἰπεῖν ἔχοι ὅτι χειροποίητόν  
 10 ἐστὶ τὸ ξόανον, ταύτην τὴν φήμην πλανᾶσθαι ἐν ταῖς  
 ἀκοαῖς τῶν ἀνθρώπων ἠφίεσαν ἥτις καὶ τὴν Ἐφεσίων  
 ἐπλάνα πόλιν. Διὸ καὶ ὁ γραμματεὺς αὐτῶν τοῦτο αὐτοῖς  
 ἔφη. Τινὲς μὲν οὖν φασιν ὅτι περὶ τοῦ τῆς Ἀρτέμιδος  
 15 τοῦ διοπετοῦς αὐτῆς ἀγάλματος<sup>3</sup>», τινὲς δ' ὅτι καὶ τὸ  
 παλλάδιον — ἄγαλμα δ' ἦν τῆς Ἀθηνᾶς καὶ τοῦτο —  
 ἐσέβοντο μετὰ τῆς Ἀρτέμιδος.

Ἄτι δὲ ἀληθὲς ἐστὶ τὸ ἢ ἀποκτείνεσθαι τοὺς ἀγαματο-  
 ποιούς ἢ φυγαδεύεσθαι, μαρτυρεῖ τὸ ἐχθὲς καὶ πρῶην ἐν  
 20 Ἀλεξάνδρεια τῇ πρὸς Αἴγυπτον γεγενημένον. Πτολεμαῖος  
 γὰρ συναγαγὼν τοὺς τεχνίτας ὥστε τὸν τοῦ Σαράπιδος |  
 B ἀνδριάντα δημιουργῆσαι, μετὰ τὸ ἔργον βόθρον μέγιστον  
 κελεύσας ὀρυγῆναι καὶ στιβάδα μηχανησάμενος καὶ κρύψας  
 τὸν δόλον, ἐκέλευσεν αὐτοὺς δειπνεῖν. Οἱ δὲ δειπνοῦντες  
 25 εἰς τὸ χάσμα ἐκεῖνο κατενεχθέντες ἀπέθανον, δικαίαν, ὡς

<sup>3</sup> ἐμποιῆσαι: ποιῆσαι γ || 4 τὸ ἄγαλμα om. μ Mi || 5 ὄν om.  
 Mi || ἀπάσης: πασης γκμ || 7 τὸ: τῶ γμ || 8 φυγαδεύοντες ἢ ἀποκτέ-  
 νοντες ~ μ Mi(-κτείνοντες) || 9 ἔχει κ || 12 διὸ om. γ || 13 ὅτι +  
 τὸ γ || τοῦ om. κ || 14 εἴρηται γκμ Mi || ἀγάλματος εἴρητο τουτέστι  
 τῆς μεγάλης ἀρτέμιδος om. γ || 14-17 καὶ τοῦ - ἀρτέμιδος om. μ.  
 Mi || 16 παλλάδιον γ || 18 τὸ ἢ om. κ || ἀποκτείνεσθαι: -κτείνεσθαι  
 κ -κτενεσθαι μ -κτείνεσθαι Mi || 18-19 τοὺς ἀγαματοποιούς  
 ἀποκτείνεσθαι ~ κ || 19 χθὲς γκμ Mi || 20 αἰγύπτῳ γ || πτολεμαῖος:  
 πτολεμαίου γ πτωλεμαίου κ Mi πτολαιμαίου μ || 21 συναγαγὼν  
 τοὺς: συναγαγόντος γκμ Mi || τοῦ σαράπιδος: τῆς ἀρτέμιδος γμ Mi ||  
 22 ἔργον: ὄργανον V || μέγιστον: μέγα γ μέγαν μ Mi || 24 δειπνῶντες  
 μ || 25-26 γε ὡς ~ κ

Chez les Grecs les fabricants de statues, comme ils vou-  
 laient inspirer de la crainte chez ceux qui les regardaient,  
 soutenaient que la statue avait été envoyée du ciel par  
 Zeus ou qu'elle était venue de là en volant, parce qu'elle  
 échappait à la capacité de toute main humaine. C'est  
 pourquoi ils l'appelaient 'statue venue du ciel' (*diopētēs*)  
 et 'image céleste' (*ouranion brétas*) — *brétas* en raison de  
 la ressemblance à un mortel (*brotos*). En fait, ce n'était pas  
 ça: les fabricants des statues, ou on les tuait<sup>1</sup> ou on les  
 exilait, pour que personne ne pût dire que la statue était  
 l'œuvre d'une main humaine, et on laissait courir dans  
 l'oreille des gens cette histoire qui courait justement dans  
 la cité d'Éphèse<sup>2</sup>. Voilà pourquoi leur scribe leur avait parlé  
 ainsi. Or, selon certains, au sujet de la statue d'Artémis on  
 avait dit: «C'est-à-dire de la grande Artémis et de sa statue  
 venue du ciel<sup>3</sup>»; selon d'autres, ils vénéraient aussi le *pal-*  
*ladion* — c'était la statue d'Athéna — avec Artémis.

C'est vrai que les fabricants de statues étaient ou bien  
 tués ou bien exilés: la preuve en est ce qui est arrivé tout  
 récemment<sup>3</sup> à Alexandrie d'Égypte. Ptolémée avait ras-  
 semblé des artisans pour fabriquer la statue de Sarapis;  
 après le travail, il ordonna de creuser un trou immense,  
 fit aménager un lit de feuillage, cacher le piège, et les  
 invita à dîner. Durant leur dîner, ils furent précipités dans  
 le trou et moururent<sup>4</sup>, justement punis, à mon avis, d'avoir

1538 a Ac 19, 35

1. Les mss ont la forme ἀποκτένω, peut-être sous l'influence  
 d'ἀποκτένω employé dans la LXX.

2. Le mot πλανᾶν a les deux sens (selon la construction): errer çà  
 et là, et tromper, abuser.

3. «Ce qui est arrivé hier et avant-hier»: cf. PLATON, *Gorgias* 470 d.

4. Tout ce passage sur la statue d'Artémis et sur Ptolémée a été  
 repris par *La Souada, Lexicon*, Διοπετές, 1187, l. 1 et 5. Rittershuys la  
 cite avec la faute (Artémis au lieu de Sarapis, à Alexandrie). Poussines  
 n'a pas remarqué la bonne leçon de O et V.

γε ἐμοὶ δοκεῖ, δεδωκότες δίκην ὅτι πλάττειν ἐπεχείρουν  
ξόανα πρὸς ἀπάτην τῶν ἐντευξομένων· ὁμῶς δ' ἐκείνος  
βουλόμενος ἐκποδῶν ποιῆσαι τοὺς τεχνίτας, ἵν' ἀχειρο-  
ποίητος δόξῃ ὁ νομιζόμενος θεὸς ὃν καὶ ἀχειρομιάντον  
30 κέκληκε, τοῦτ' ἔδρασεν. Ἄλλ' οὐκ ἔλαθεν· ἐκπύστου γὰρ  
γενομένου τοῦ δράματος, κατ' ἐνιαυτὸν θρήνοις τοὺς οὕτω  
τεθνεῶτας ἡμείβοντο.

(1173 B) ,αφλθ'

## ΝΕΙΛΩΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

Ἐπειδὴ τοῦτο ἀθλητὴν ῥωμαλεώτερον καὶ τεχνικώτερον  
ἐπιδείκνυσιν ὅταν ταῖς τῶν ἀντιπάλων κερρατημένος λαβαῖς,  
ἀπεκδυσάμενος αὐτοὺς| προσηῆξῃ τῷ σκάμματι, διὰ τοῦτο  
καὶ ὁ Χριστὸς τὴν διὰ σταυροῦ πρὸς τοὺς δαίμονας  
5 κατεδέξατο μάχην ἵν' ἐπιφανεστέροις τροπαίοις αὐτοὺς  
θριαμβεύσῃ· καὶ τοῦτ' ἔστιν ὅπερ ἠθέλησας μαθεῖν·  
«Ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας ἐδειγμάτισε  
θριαμβεύσας αὐτοὺς ἐν αὐτῷ<sup>a</sup>.» Τῷ γὰρ ὄντι ἐθριαμβεύ-  
θησαν οἱ δαίμονες, προσηλωμένῳ χεῖρας καὶ πόδας ἀθλητῇ

26 ἐμοὶ : μοι μ Mi || ἐμοὶ δοκεῖ : οἶμαι γ || δίκην δεδωκότες ~  
γκμ Mi || 29 ὁ νομιζόμενος COV γκ : ὀνομαζόμενος μ Mi || ἀχειρομιάντον  
γμ Mi : ἀχειρα- COV κ || 30 κέκληκεν γ || τοῦτο δέδρακεν γμ Mi ||  
ἐκπύστου : σκηπτῶ γ προὔπτου κμ Mi || 31 θρήνοις + τοσοῦτοις  
γ || οὕτω : οὕτως μ om. γ || 32 ἡμείβετο μ Mi

,αφλθ' COV κμ εν L(n° 31)

**Dest.** *ad nilum scolasticum* L<sup>M</sup>(*ad eundem* L<sup>V</sup>): νείλω COV κ  
εν νείλωνι μ Mi || **Tit.** εἰς τὸ ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς  
ἐξουσίας ἐδειγμάτισε θριαμβεύσας ἐν αὐτῷ μ τί ἐστι τὸ ἀπεκδυσάμενος  
τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας ἐδειγμάτισεν ἐν παρρησίᾳ θριαμβεύσας αὐτοὺς  
ἐν αὐτῷ κ || 1 τοῦτο codd. L Mi : τότε μ Ritt Mo || τὸν ante  
ἀθλητὴν add. μ Mi || ῥωμαλαιώτερον εν || 2 ἐπιδείκνυσιν : δείκνυσιν κ  
ἀπο- μ Mi || 3 σκάμματι V || 5 ἐπιφανεστέροις : -τερον μ Mi ||

entrepris de fabriquer des statues pour tromper ceux qui  
les verraient; mais si [Ptolémée] a fait cela, c'est parce qu'il  
voulait se débarrasser des artisans, pour que l'on crût que  
n'était pas fait de main d'homme ce prétendu dieu qu'il a  
même appelé '*achiromiantos*' (non souillé par la main  
humaine)<sup>1</sup>. Mais cela ne resta pas secret. On eut vent du  
drame, et chaque année par des lamentations on rendait  
hommage à ceux qui avaient ainsi trouvé la mort.

1539 (IV, 108) A NIL, SCHOLASTICOS<sup>2</sup>

Ce qui montre la supériorité d'un athlète en force et  
en technique, c'est lorsque, après avoir déjoué les prises  
de ses adversaires et les avoir dépouillés, il les jette,  
brisés, sur le sable; c'est pour cette raison que le Christ  
a accepté le combat par la croix contre les démons pour  
triumpher d'eux de façon plus éclatante; c'est là le sens  
de ce que tu as cherché à comprendre: «Il dépouilla  
les principautés et les puissances et les exhiba en public,  
après avoir, par elle<sup>3</sup>, triomphé d'eux<sup>a</sup>.» De fait, les  
démons ont été les victimes de ce triomphe, vaincus par

τροπαίους (*uictoriis* L<sup>V</sup>): *uictoribus* L<sup>M</sup> || αὐτοὺς τροπαίοις ~ μ Mi ||  
6 μαθεῖν + *cur apostolus dixerit* L || 7 ἐδειγμάτισε : παρεδ- εν *trans-*  
*duxit* L + ἐν παρρησίᾳ κμ Mi || 8 αὐτοὺς : αὐτὰς μ || αὐτῷ :  
*semet ipso* L || ὄντι γὰρ ~ κ || 9 οἱ κ : om. COV μ εν Mi

1539 a Col 2, 15

1. Les meilleurs mss (COV κ) ont ἀχειραμιάντον; le mot est un *bapax*  
et l'on peut hésiter entre cette forme et ἀχειρο- (γ μ). Le mot simple  
*ἀμιάντος* signifiant déjà 'sans souillure', il me semble préférable de  
retenir ἀχειρομιάντον.

2. Seule la version latine mentionne cette fonction.

3. Dans le contexte (Col 2, 15), il s'agit de la croix.

10 ἡττηθέντες. Τῷ ὄντι ἐστηλιτεύθη ὁ διάβολος, σαρκὶ μιᾷ ἐπὶ σταυροῦ κρεμαμένη νικηθεὶς καὶ παραχωρήσας.

(1480 A) ,αφμ'

## ΕΥΤΟΝΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Μάλιστα μὲν ἂ μὴ δεῖ ποιεῖν, μηδὲ ὑπονοοῦ ποιεῖν. Εἰ δ' οὕτω διακειμένων καὶ φεύγοντι μὴ μόνον τὸ κατ' ἀλήθειαν αἰσχρόν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐκ τῆς δόξης ἄτοπον, ἐπιλυττώσι τινες καὶ τὸν φθόνον ἑαυτῶν κακηγορίας θεραπεύουσι, 5 τοῦτό σε μὴ λυπεῖτω. Εἰώθασι γὰρ οἱ πολλοὶ οἷς οὔτε λόγος αἰσχρὸς ἄρρητος οὔτε ἔργον ἀπρεπὲς ἄπρακτον, διὰ τούτων τὰ καθ' ἑαυτοὺς περιστέλλειν.

B ,αφμα'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Οἱ λίαν ῥάθυμοι καὶ πρὸς τὰ ῥάδια δυσκόλως ἔχουσιν· οἱ δὲ γενναῖοι καὶ ἀνδρεῖοι οὐδὲ τὰ σφόδρα δυσχερῆ φρίττουσιν, ἀλλὰ πρὸς ταῦτα μάλιστα ἀποδύονται. Ἐπιφανεστέραν γὰρ καὶ λαμπροτέραν τὴν νίκην ἔσεσθαι 5 προσδοκῶσι, καὶ τὸ κλέος ἐνδοξότερον.

,αφμβ'

## ΠΑΥΛΩΙ

Σκηνηῆς οὐδέν, ὦ βέλτιστε, ὁ παρῶν διενήνοχε βίος, οὐδὲν βέβαιον, ἢ μόνιμον, ἢ σταθερόν, ἢ πάγιον ἔχων.

10 ἐστηλιτεύθη C || 11 νικηθεὶς : ἡττηθεὶς κμ Mi

,αφμ' COV εν

2 οὕτως εν

,αφμα' COV βγ εν

un athlète aux mains et aux pieds percés de clous. De fait, le diable a été frappé d'infamie : il a été vaincu par une seule chair suspendue à une croix et il a cédé.

1540 (V, 242) A EUTONIOS, DIACRE

Surtout, n' imagine même pas de faire ce qu'il ne faut pas faire. Si certains sont furieux de te voir dans cette disposition et fuir non seulement ce qui est vraiment honteux, mais aussi ce qui, aux yeux de l'opinion, est déplacé, et s'ils traitent leur jalousie par des calomnies, que cela ne te désole pas! La plupart de ceux qui ne peuvent s'empêcher de dire des saletés et d'avoir une conduite indécente dissimulent habituellement par là ce qu'il y a au fond d'eux-mêmes.

1541 (V, 243)

## AU MÊME

Ceux qui sont vraiment mous ont du mal même devant ce qui est facile; ceux qui sont généreux et courageux ne bronchent même pas devant ce qui est très difficile : ils se mettent avant tout en tenue pour les affronter. Ils s'attendent en effet à ce que la victoire soit plus éclatante et magnifique, et la gloire plus retentissante.

1542 (V, 244)

## A PAUL

Très cher, il n'y a aucune différence entre la scène et la vie réelle qui n'offre rien de sûr, ni de durable, ni de

1 οἱ λίαν : Λιλιαν ς Διλιαν ν || 3 ταῦτα : αὐτὰ εν ||  
4 γὰρ om. γ

,αφμβ' COV β εν L(n° 32)

2 μόνιμον ἢ βέβαιον ~ β

C Σκια γὰρ τὰ θνητῶν, λέγει ἡ κωμῳδία, οἷς οὐκ οἶδ' ὅπως  
 ἐάλω, καίτοι τὸν κωμικὸν θαυμάζων. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ  
 5 καὶ τὰ ἀγαθὰ καὶ τὰ χαλεπὰ πέρασ ἔχει, καὶ τοῦτο  
 τάχιστον, ἐκεῖ δὲ ἀθανάτοις ἀμφοτέρα παρεκτείνεται αἰῶσιν.

αφμγ' ΩΦΕΛΙΩΙ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩΙ

Ψυχρὸν μὲν ἐστίν, εἰ καὶ μὴ τοῖς λεξιθηροῦσι δοκεῖ,  
 τὸ σμικρολογεῖν καὶ περὶ τοιούτων ποιεῖσθαι τὴν ἀμιλλαν.  
 Ἄλλ' ἐπειδὴ μέγα φρονεῖς ἐπὶ τῷ τὰ τοιαῦτα ἀκριβῶς  
 εἰδέναι, οὐκ ἄτοπον εἶναι μοι φαίνεται σθέσαι σου τὸ ἐπὶ  
 5 τούτοις φρόνημα. Ὁ γὰρ πρεσβύτατος καὶ ὁ νεώτατος  
 οὐκ ἐπὶ δυοῖν ἀδελφοῖν, ὡς φῆς, ἀλλ' ἐπὶ πολλῶν λέγεται.  
 D Ἐπὶ δυοῖν γάρ, ὁ πρεσβύτερος καὶ ὁ νεώτερος, ὡς ἄλλων  
 οὐκ ὄντων μέσων· εἰ δὲ εἶεν, τοῖς ἐπιτατικοῖς ὀνόμασι  
 τοὺς ἄκρους κλητέον.

1542 3 SOPHOCLE, *Ajax* 126

4 θαυμάζων καίτοι τὸν κωμικόν ~ β || κωμικόν: *comedium* L' *comedium* 1<sup>M</sup> || 5 τὰ χαλεπὰ καὶ τὰ ἀγαθὰ ~ β || 6 τάχιστον (*citissime* corr. Schwartz in *ACO*): *pesime* L || 6 αἰῶσιν: ἐῶσιν εν *αφμγ'* COV β (fac. I. 7-8)

**Dest.** ὠφελίω Mi: ὀφελίω COV β || 1 λεξιθηροῦσι correx: -ροσι COV -ρεσι β -ραις Mi || 3 τὰ τοιαῦτα: ταῦτα β || 6 δυοῖν β || ἔφησ β || 8 μέσον β || εἰ δ' εἶεν: εἰ δ' εἶεν β

stable, ni de solide. «Les affaires des mortels sont une ombre», dit la comédie<sup>1</sup>, et ces affaires, je ne sais comment tu t'y es laissé prendre, malgré ton admiration pour l'auteur comique. Ici-bas, les bonnes choses comme les mauvaises ont une fin, et cela très rapidement; tandis que dans l'au-delà, les unes et les autres durent autant que les temps éternels.

1543 (V, 245) A OPHÉLIOS, *GRAMMATICOS*<sup>2</sup>

C'est une chose vaine, quoi qu'en pensent les chasseurs de mots rares, de discuter sur des vétilles et d'en faire un sujet de rivalité. Mais puisque tu te piques d'avoir là-dessus des connaissances précises, il ne me paraît pas déplacé de rabaisser ton orgueil en ce domaine. On ne dit pas 'le plus âgé' et 'le plus jeune' en parlant de deux frères, comme tu le soutiens, mais en parlant de plusieurs. Quand il s'agit de deux, on dit 'le plus âgé (des deux)' et 'le plus jeune' (des deux), parce qu'il n'y en a pas d'autres au milieu; et s'il y en a, on doit employer pour les extrêmes les superlatifs<sup>3</sup>.

1. Note de Schott: SOPHOCLE dit la même chose dans *Ajax* 126, et chez STOBÉE (*Anthologium* IV, 34, 52, l. 2; éd. C. Wachsmuth et O. Hense, Weidmann, Berlin 1909), ESCHYLE (*Fr.* 399, 2, 677, 3) ainsi qu'EURIPIDE dans *Médée* 1224.

2. Cf. *Is. de P.*, p. 144-146.

3. Le grec emploie le comparatif quand deux termes seulement sont considérés, le superlatif quand il y en a davantage.

,αφιδ'

## ΖΩΣΙΜΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

1481 A

Πάντες κομιδῆ θαυμάζουσι καὶ ἐκπλήττονται, πῶς | οὐκ ἐρυθριᾶς, οὓς ζῶντας ἐκολάκευες, τούτους τεθνεῶτας κακῆγορῶν.

,αφμε'

## ΙΕΡΑΚΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Εἰ ἀκριβῶς ἐπίστασαι – ὅπερ καὶ ἀληθές ἐστι καὶ οἱ ῥάθυμοι παραγράψονται – ὅτι ἡ μὲν ἀκολασία κόλασιν ὠδίνει, ἡ δὲ ἀγνεία ἀγισύνης στέφανον, δι' ἣν αἰτία διώκεις μὲν ἦν φεύγειν χρῆ, φεύγεις δὲ ἦν διώκειν θέμις;

,αφμς'

## ΠΑΥΛΩΙ

B

Πολλάκις κατ' ἐμαυτὸν ἐνοῶν, πῶς ὁ τῶν ἀνθρώπων φόβος τοῦ θεοῦ ἐστὶν ἰσχυρότερος, καὶ μηδὲ | τὴν ἔννοιαν τῆς ἀτοπίας χωρῶν, κατεγίνωσκον τῆς ἀλέκτου ῥαθυμίας. Τοὺς μὲν γὰρ δυνατωτέρους καὶ ὑβρίζοντας φέρομεν μετὰ ἐπιεικείας πολλῆς, τοῦ φόβου ἀντὶ χαλινοῦ γινομένου καὶ περαιτέρω προβῆναι μὴ ἐπιτρέποντος· πρὸς δὲ τοὺς ἀσθενεστέρους μηδὲ λευπηκότας ἀπεχθανόμεθα, καίτοι τοῦ Χριστοῦ παρακελευσαμένου· «Μὴ ὀργίζου τῷ ἀδελφῷ σου εἰκῆ<sup>3</sup>», ὅπερ πολλῶ ἐστὶν εὐκολώτερον τοῦ φέρειν ἕτερον

,αφιδ' COV βγ ζν

Dest. πρεσβυτέρω om. γ || 2 τεθνεῶτας βγ ζν : τελευτῶντας COV Mi

,αφμε' COV β ζν

2 παραγράψονται ζν Mi : -φονται C (qui exp. ο)OV -φωνται β || 3 ἀγνεία O<sup>1875</sup> : ἀγνοία O<sup>18</sup>

,αφμς' COV ζν

5 ἐπιεικείας ν || 6 περαιτέρω ζν

1544 (V, 246)

A ZOSIME, PRÊTRE

Beaucoup sont absolument frappés d'étonnement et de stupeur en voyant comment, sans rougir de honte, les gens que tu flattais de leur vivant, une fois morts<sup>1</sup> tu dis du mal d'eux.

1545 (V, 247)

A HIÉRAX, DIACRE

Si tu sais parfaitement – ce qui est la juste vérité, même si les laxistes la rejettent<sup>2</sup> – que l'intempérance a pour conséquence le châtement, et la pureté la couronne de sainteté, pour quelle raison poursuis-tu celle qu'il faut fuir, et fuis-tu celle que tu dois normalement poursuivre?

1546 (V, 248)

A PAUL

Je me demandais souvent pourquoi la crainte des hommes était plus forte que celle de Dieu, et comme je n'admettais pas l'absurdité, je condamnais cette incroyable insouciance. Ceux qui sont plus forts, même s'ils nous font violence, nous les supportons avec beaucoup de patience, la crainte agissant comme un frein et nous interdisant d'aller plus loin; mais envers ceux qui sont plus faibles, même s'ils ne nous ont causé aucun ennui, nous avons de la haine, malgré le conseil du Christ: «Ne sois pas en colère contre ton frère, sans raison<sup>3</sup>!», ce qui est

1546 a Mt 5, 22

1. La leçon unanime des recueils me paraît préférable.

2. Apparat critique : C semble avoir voulu corriger sa faute.

10 ὑβριζόμενον εἰκῆ. Ἐκεῖ μὲν γὰρ πολλὴ τοῦ πυρὸς ἡ ὕλη,  
 ἐνταῦθα δὲ ὕλης μὴ ὑποκειμένης τὴν φλόγα ἀνάπτομεν·  
 οὐκ ἔστι δὲ ἴσον ἐτέρου πῦρ φέροντος μὴ κατακαίεσθαι  
 καὶ μηδενὸς παρενοχλοῦντος ἡσυχάζειν καὶ ἡρεμεῖν. Ὅταν  
 μὲν γὰρ ἐκείνου κρατήσας ἀκροτάτης φιλοσοφίας δοκίμια  
 15 δέδωκεν, ὁ δὲ τοῦτο ποιῶν θαύματός ἐστιν ἄμοιρος. Ὅταν  
 C οὖν τὸ | μεῖζον διὰ τὸν τῶν ἀνθρώπων φόβον ἀνύοντες,  
 διὰ τὸν θεῖον μηδὲ τὸ ἕλαττον βουλόμεθα ἀνύσαι, ποία  
 ἡμῖν λελείψεται ἀπολογία;

(1089 B) ,αφμζ'

## NEMESIΩNI

Χρῆ τὸν βουλόμενον καθαρὰν εὐθυμίαν καρπώσασθαι,  
 πρῶτον βουλευόμενον οὕτως ἤκειν ἐπὶ τὸ λέγειν τε καὶ  
 C πράττειν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ οἶόν τε τὰ λεχθέντα | ἢ πραχθέντα  
 ἀνακαλέσασθαι ῥαδίως, χρῆ πειθόμενον τῷ Παροιμιαστῇ  
 5 λέγοντι· «Μετὰ βουλῆς πάντα ποίει<sup>a</sup>», τὸν μὴ βουλόμενον  
 διὰ τῆς μεταγνώσεως ἑαυτὸν νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν  
 μαστιρίζειν τὴν παραίνεσιν διὰ πραγμάτων ἐπιδειξάσθαι.

10 ὑβριζόμενον: ὀργιζόμενον C<sup>v</sup> || 12 ἴσον - κατακαίεσθαι C<sup>pc</sup>

C<sup>v</sup>: ἐτέρου πῦρ φέροντος μὴ κατακαίεσθαι ἴσον C<sup>ac</sup>OV Mi ||

17 βουλόμεθα C Mi: -λόμεθα COV v

,αφμζ' COV βμ C<sup>v</sup>

Dest. νεμεσίωμι CO β C<sup>v</sup>: νεμεσίω V μ Mi || Tit. εἰς τὸ αὐτό  
 μ || 2 βουλευόμενον: βουλόμενον μ Mi || τὸ: τῷ β ||

beaucoup plus facile [à réaliser] que de supporter qu'un  
 autre nous fasse violence sans raison. Si dans l'au-delà  
 en effet il y a abondamment de quoi faire du feu, ici-  
 bas, même s'il n'y a pas de quoi faire du feu, nous  
 allumons la flamme; or ce n'est pas la même chose de  
 ne pas s'enflammer quand quelqu'un d'autre met le feu,  
 et de rester calme et tranquille lorsque personne ne vous  
 crée des ennuis. Dans le premier cas, celui qui l'a maî-  
 trisé a fait preuve de la plus haute philosophie, tandis  
 que, dans le second, celui qui a ce comportement ne  
 mérite pas l'admiration. Quand donc la crainte des  
 hommes nous fait accepter le plus grave, mais que la  
 crainte de Dieu ne nous résout même pas à consentir à  
 ce qui a moins d'importance, que va-t-il nous rester  
 comme excuse?

1547 (IV, 39)

## A NÉMÉSION

Si l'on veut recueillir une joie pure, on doit d'abord  
 réfléchir avant d'en venir à parler et agir. En effet comme  
 il n'est pas possible de revenir facilement sur ce qui a  
 été dit ou fait, il faut obéir à l'auteur des *Proverbes* qui  
 dit: «Fais tout avec réflexion<sup>a</sup>!», et, si l'on ne veut pas  
 avoir à se flageller nuit et jour de repentir, illustrer ce  
 conseil par des actes.

4 παροιμιαστῇ O<sup>pc</sup>: -μιστῇ O<sup>ac</sup>(qui add. et suppr. αθῆ)V || 5 βολῆς  
 v || 6 τε om. βμ Mi || 7 μαστιρίζει μ || μαστιρίζειν + καὶ β



(1280) C ,αφημη' ΑΘΑΝΑΣΙΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Ὁ μὴ μόνον νοσῶν τὴν ἀργαλεωτάτην νόσον, τὴν κακίαν φημί, ἀλλὰ μηδὲ ἀπαλλαγῆναι βουλόμενος, πρὸς δὲ τούτοις καὶ τοὺς ἀπηλλαγμένους ὀδυρόμενος, πάντων ἀθλιώτερός ἐστι καὶ ἐλεεινότερος, κἂν αὐτὸς ἑαυτὸν δι' ἀνήκεστον  
5 ῥαθυμίαν μακαρίζῃ.

(1276) C ,αφημθ' ΠΕΤΡΩΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

D "Ὅτι μὲν, εἰ χρήματα εἶχες, παρέσχεες ἂν τοῖς δεομένοις, εὖ οἶδα· ὅτι δὲ συγγνώμην ἀπαιτούμενος δυσχεραίνεις, 1277 A θαυμάζω. Καίτοι τὸ ἀδάπανον | τοῦτο βοήθημα τοῦ πολυτελοῦς οὐχ ἤττον ἡμᾶς ὠφελεῖν πέφυκεν. Ἐν γὰρ τῇ  
5 ἡμετέρα ἐπιεικείᾳ καὶ τῷ συγχωρεῖν τοῖς εἰς ἡμᾶς πταίουσι κινδυνεύεται ἡμῖν τὰ τῆς σωτηρίας· «Ἄφετε γάρ, καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν<sup>a</sup>», ὁ θεῖος βοᾷ χρησμός.

,αφημη' COV βμ ζν

1 ἀργαλεωτάτην μ || 2 ἀπαγγῆναι V || τούτοις: τούτους Mi ||  
3 ἀπάντων βμ Mi || 4 κἂν: καὶ β || 5 μακαρίζει βμ Mi

,αφημθ' COV βμ ζν

**Tit.** εἰς τὸ ἀφετε καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν μ || 1 ἔσχεες βμ Mi ||  
3 ἀδάπανον: ἀδαπάνητον β δαπάνον V || 4 πέφυκεν: εἶωθεν  
βμ Mi || 5 τῷ βμ Mi: τὸ COV ζν || τῷ + μὴ βμ Mi ||  
6 κινδυνεύετε ζν || ἀφίετε μ Mi || καὶ om. V

1548 (IV, 191) A ATHANASE, PRÊTRE<sup>1</sup>

Celui qui n'aurait pas seulement la maladie – je veux dire le vice – la plus grave, mais ne voudrait même pas s'en voir débarrasser et, de plus, plaindrait même ceux qui en ont été débarrassés, est plus malheureux et plus pitoyable que tous, même si lui, dans une incurable insouciance, il se dit bienheureux.

1549 (IV, 185) A PIERRE, SCHOLASTICOS<sup>2</sup>

Je sais bien que si tu avais de l'argent, tu en procurerais à ceux qui t'en demanderaient; mais je m'étonne que tu supportes mal qu'on te demande pardon. Pourtant ce secours qui ne coûte rien ne nous est pas moins utile que celui qui est onéreux. En effet dans notre mansuétude comme dans le pardon<sup>3</sup> à ceux qui ont des torts envers nous, c'est notre salut qui est en jeu<sup>4</sup>. «Remettez, et il vous sera remis<sup>a</sup>», clame l'oracle divin.

1549 a Mt 6, 14

1. Cf. lettre 1353, t. I, p. 405, n. 2.

2. Cf. lettre 1495 et la note.

3. L'omission de μὴ (COV ζν) respecte le parallèle établi plus haut, me semble-t-il, et la confusion entre τῷ et τό est légère.

4. Voir JEAN CHRYSOSTOME, *Sur les Statues hom.* 20 6 (PG 49, 206-207).

(1321 C)

,αφν'

## ΠΑΛΛΑΔΙΩΙ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗΙ

- D Ἐπειδὴ ἔφης· Δι' ἦν αἰτίαν τὰ παραδείγματα οὐ | κατὰ  
πάντα λαμβάνεται; φαίην· Ἴνα παραδείγματα εἶη καὶ μὴ  
1324 A ταυτότης. Καὶ ἀφ' ἑνὸς τὸ λεγόμενον | σαφηνίσαι ὡς ἂν  
οἶός τε ὦ πειράσομαι.
- 5 Σοφός τις ἀνὴρ, ὁ τοῦ Σιράχ φημι, ὁ τὴν Πανάρετον  
Σοφίαν συγγράψας, προσωποποιήσας τὴν σοφίαν καὶ μὴ  
εὐράν δι' ἑνὸς ὑποδείγματος ἢ δι' ἑνὸς φυτοῦ τὸ ταύτης  
κάλλος τε καὶ ὕψος, καὶ τὴν εὐωδίαν, καὶ τὰ ἄλλα τὰ  
τῆ σοφία προσόντα παραστήσαι, περιελθὼν ὡς οἶός τε ἦν  
10 πάντα τὰ φυτὰ καὶ ἀφ' ἑκάστου συλλεξάμενος τὸ ἀρμόζον  
καὶ πρεπωδέστατον πρὸς παράστασιν αὐτῆς, οὕτω τοῖς  
ἀνθρώποις ὑπέγραψεν, ἵνα ἀπὸ μὲν τοῦδε τοῦ φυτοῦ τὸ  
κάλλος, ἀπὸ δ' ἄλλου τὸ ὕψος, ἀπὸ δὲ ἐτέρου τὴν εὐωδίαν  
ἐρανισάμενος, καὶ ὥσπερ ἐν θησαυρῷ τινι, οὐ πάντα τὰ  
15 προσόντα τοῖς φυτοῖς, ἀλλ' ἐκεῖνο οὐ χρεῖαν εἶχεν ἢ εἰκῶν,  
παραλαβὼν, ἄξιόν τι τῆς σοφίας ἐννοῆσαι παρασκευάζει.  
Καὶ ἵνα μὴ φαινοίμην λεληθός σοι | ὄνειδος ἀμαθίας  
προστριβόμενος, αὐτὰς οὐκ ἔταξα τὰς ῥήσεις ἅς ἐναύλους  
ἔχειν σε εἰκός.

,αφν' COV γμ

**Tit.** περὶ τῶν παραδειγμάτων δι' ὧν ὁ σοφὸς πολυειδῆς προσωποιοῖ τὴν  
σοφίαν μὲν περὶ παραδειγμάτων γ ση. περὶ τοῦ πῶς τὸ παράδειγμα  
οὐ πάντοθεν ὅμοιον O<sup>m</sup> || 1-2 οὐ κατὰ πάντα : οὐχ ἅπαντα γμ Mi ||  
2 λαμβάνονται γ || ἵνα + ἦ μ Mi || 2-3 καὶ μὴ ταυτότης εἶη ~ γμ  
Mi || 3 ἀφ' ἑνός : ἀφ' ἑνός δὲ γ ἀφέμενος μ Mi || 5-6 πανάρετον  
σοφίαν : σοφίαν ἐκεῖνην γμ Mi || 7 ὑποδείγματος ἢ δι' ἑνός V scr. in  
mg. || ταύτης : αὐτῆς γμ Mi || 8 καὶ<sup>1</sup> om. V || 9 τῆ σοφία : τὴν σοφίαν  
γ || 12 τοῦδε : τούτου γμ Mi || τοῦ φυτοῦ om. γ || 13 ἐτέρου : ἄλλου  
ἐτέρου V || 15 ἐκεῖνο οὐ : ἐκεῖνα ὧν γμ Mi || 15 χρεῖα μ || 16  
παρασκευάζει : παρασκευάσει γ παρεσκευάσε μ Mi || 17 λεληθός  
σοι : λεληθώς σοι μ Mi λεληθότως γ

1. Ce correspondant reçoit (avec cette fonction) 4 lettres : 749, 1550, 1670, 1938 (V, 525).

1550 (IV, 228) A PALLADIOS, LECTEUR<sup>1</sup>

Tu as demandé : Pour quelle raison les exemples ne sont-ils pas reçus dans leur intégralité? Je répondrais : Pour qu'on voie là des exemples et non pas une identité<sup>2</sup>. En partant d'un seul exemple, je vais essayer, autant que je le puis, d'illustrer mon propos.

Un sage – je veux parler du fils de Sirach, celui qui a composé la très vertueuse *Sagesse*<sup>3</sup> – voulant personifier la Sagesse, ne réussit pas à en représenter, par un seul exemple ou par une seule plante, la beauté, la grandeur, le parfum, ainsi que les autres attributs de la Sagesse; il fit alors le tour, autant qu'il le put, de toutes les plantes, prit à chacune ce qui s'adaptait et était le plus approprié à une représentation de (la Sagesse), et parvint ainsi à en dessiner les traits pour les hommes; de la sorte, après avoir dans sa collecte pris à cette plante la beauté, à une autre la grandeur, à une autre le parfum, et avoir recueilli, comme dans un trésor, non pas tous les attributs des plantes, mais ce dont l'image avait besoin, il est en mesure<sup>4</sup> de donner une idée digne de la Sagesse.

De peur qu'à tes yeux, à mon insu, je ne me voie taxer d'ignorance<sup>5</sup>, je souligne<sup>6</sup> que je n'ai pas avancé explicitement les citations qui te sont vraisemblablement familières.

2. La variante «là où il y a des exemples, il ne saurait y avoir identité» n'est pas satisfaisante.

3. Le Siracide (Ben Sira) est l'auteur de l'*Écclesiastique*. – Lettre citée par R. MAISANO, «L'esegesi», p. 72.

4. On est tenté d'adopter, avec γ, le subj. aor., ou au moins de corriger le iotacisme -ζει en -ζη. Mais on peut considérer qu'il s'agit ici, comme souvent chez Is., d'une consécutive.

5. Je retiens la leçon *difficilior* de COV; celle de γ est tentante, mais ce manuscrit a tendance à corriger : ainsi, plus loin, il supprime la négation devant ἔταξα; la leçon de μ a l'inconvénient de juxtaposer deux participes.

6. Ce καὶ a, selon moi, une valeur forte.

(1481 C)

,αφνα'

## ΕΡΜΙΝΩΙ ΚΟΜΗΤΙ

“Όταν ἡ κεφαλή, ἡ καθάπερ ἀκρόπολις οὔσα τοῦ σώματος καὶ τῶν ἀναγκαιοτάτων καὶ τιμιωτάτων ἀνθρώποις αἰσθήσεων οἰκητήριον, ὀφείλουσα τοὺς ἐκ τοῦ σώματος ἀναπεμπομένους ἀτμοὺς πονηροὺς διοικῆσαι καὶ εἰς τὸ δέον  
 5 καθιστᾶν, μὴ μόνον τοῦτο μὴ διαπράττηται, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ κατ’ ἑαυτὴν ἀσθενῆς οὔσα τύχη, τὰς νοσώδεις αἰτίαις ἀποκρούσασθαι μὴ δυναμένη, ποία ἐλπίς τῷ σώματι ἢ  
 D σωτηρίας ἢ | ῥώσεως; Οὐδεμία. Διὸ καὶ ἡ κατὰ τὸ Πηλοῦσιον, ὡς γέγραφας, Ἐκκλησία ἢ ὑπὸ Εὐσεβίου οἰκονο-  
 10 μουμένη, μυρίαὺς νοσημάτων καὶ παθῶν ἐμπέπλησται κακίαις, τοῦ δοκοῦντος ἡγεῖσθαι ταύτας εἰς αὐτὴν ἐγκατα-  
 σκήψαντος.

,αφνθ'

## ΔΩΡΟΘΕΩΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩΙ

1484 A

Εἰ οἱ νομοθέται, ὧ σοφέ, οἱ μυρίαὺς τοῖς ἀμαρτάνουσι τιμωρίας ἐπανατεινόμενοι, οὐ πάντας πεπείθκασιν, οἱ λόγῳ καὶ παραινέσει πειρώμενοι πείθειν κακίας ἀπέχεσθαι πάντως πείσουσιν; Ἡ μὴ πείσαντες ἐγκληθήσονται; Καὶ  
 5 πῶς οὐκ εὐήθεις; Εἰ δὲ χρὴ καὶ αὐτῶν τῶν νομοθετῶν ὑπεραπολογήσασθαι, φαίην ἂν ὅτι τὰ μεγέθη τῶν τιμωριῶν

,αφνα' COV γ εν

1-2 τοῦ σώματος οὔσα ~ OV Mi || 4 ἀθμοὺς Mi || 5 μὴ<sup>2</sup> om.  
 γ || 6 τύχη (sic) οὔσα ~ εν || 8 ἢ om. Mi || 11 ταύτας: ταύτης  
 Mi

,αφνθ' COV εν

1-2 μυρίαὺς ... τιμωρίαὺς εν || 2 λόγῳ: λόγοι O || 5 πῶς: ποῦ  
 OV

1. Cf. lettre 1372, t. I, p. 437, n. 1.

1551 (V, 249) A HERMINOS, COMES<sup>1</sup>

Quand la tête qui est comme l'acropole du corps et la demeure des sensations les plus nécessaires et les plus précieuses pour les hommes, qui doit gérer<sup>2</sup> les vapeurs mauvaises expulsées du corps et les mettre là où il faut, [quand la tête, dis-je] non seulement ne remplit pas cette fonction, mais encore se trouve elle-même en état de faiblesse, incapable de juguler les causes des maladies, comment espérer pour le corps salut ou vigueur? Il n'y a aucun espoir! Voici pourquoi, comme tu le dis dans ta lettre, l'Église de Péluse, administrée par Eusèbe, a maintenant son plein de maux sans nombre dus aux maladies et aux passions: celui qui est censé commander les a laissés s'abattre sur elle<sup>3</sup>.

1552(V, 250) A DOROTHÉE, CLARISSIME<sup>4</sup>

Si les législateurs, mon sage ami, qui ont suspendu au-dessus des coupables la menace d'innombrables châtements, n'ont pas réussi à persuader tout le monde, est-ce que ceux qui à l'aide seulement de la parole et de l'exhortation tentent de persuader de s'écarter du vice y parviendront vraiment? Ou bien s'ils n'ont pas persuadé, vont-ils être incriminés? Dans ce cas, ne serait-ce pas absurde? Et s'il faut aller jusqu'à prendre la défense des législateurs eux-mêmes, je dirais ceci: ils ont déterminé l'ampleur des châtements non

2. Il peut y avoir erreur de graphie: soit διοκίσαι (de διοκίζω: disperser, séparer), soit διοικῆσαι (de διοικεῖν: gérer); le parallèle avec l'administration d'Eusèbe (I. 9-10) fait adopter la seconde hypothèse.

3. Les emplois de ἐγκατασκήπτειν confirment la leçon des mss et notre rectification de ponctuation. — Eusèbe (tel Zeus, maître de la foudre et censé commander) a lancé ou laissé s'abattre les maux sur l'Église de Péluse. Le vocabulaire employé ne manque pas d'ironie.

4. Cf. lettre 1270, t. I, p. 271, n. 2.

τετυπώκασιν οὐχ ὡς μισάνθρωποι, ἀλλ' ὡς κηδεμόνες τοῦ  
 γένους – αὕτη γὰρ αὐτοῖς ἡ σπουδὴ πείσαι μὴ πονηρέεσθαι –  
 τὸ δὲ τῆς τιμωρίας δευτέρον τε καὶ τοῖς οὐ πειθομένοις  
 10 ὀριζόμενοι – οὐ γὰρ τοῦτ' ἐσπούδασαν εἶναι τε πολλοὺς  
 πονηροὺς καὶ κολάζεσθαι, τούναντίον δὲ πάντας εἶναι  
 χρηστοὺς καὶ μηδεμιᾶς χρεῖαν εἶναι ζημίας, ἀλλ' οἱ μὲν  
 φοβοῦσιν, οἱ δὲ πονηροὶ κακουργοῦσι. Χρόνος δὲ οὐδεὶς  
 15 καθαρὸς κακίας, ἀλλὰ πολλὰ καὶ παντοδαπὰ ἐπιπολάζει  
 νοσήματα, δι' ὧν δεικνύουσι μὴ πεπεῖσθαι τοῖς νόμοις.  
 B "Ὅταν γὰρ | τις δίκην δῶ, ὁμοῦ τε κεκόλασται καὶ τὸ μὴ  
 πεπεῖσθαι τοῖς νομοθέταις δείκνυσι. Μᾶλλον δὲ αὐτοὶ οἱ  
 νομοθέται ὡς οὐ πείσουσι πάντας εἶναι ἀγαθοὺς ἴσασιν·  
 οἱ γὰρ ὀρίζοντες τὰς τιμωρίας ὡς οὐ καθέξουσι τοὺς  
 20 πονηροὺς δῆλοί εἰσιν εἰδότες. Ἄρ' οὖν ἐναντίοι εἰσίν; Οὐ  
 δήπου. Ἄλλ' οὐδ' ἀπόλλυται αὐτοῖς τὸ νομοθέτας εἶναι.  
 Ἄλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἄδονται, οἱ δὲ κακουργοῦντες κακίζονται.  
 Ὁ αὐτὸς τοίνυν λόγος ἔστω καὶ περὶ τῶν παραινούντων  
 μὲν, μὴ ἀνυόντων δέ· οὐ γὰρ εἰ Εὐσέβιος τε καὶ Μαρτινιανός,  
 25 Ζώσιμος τε καὶ Μάρων κρείττονα θεραπείας νοσοῦσι νόσον,  
 ἤδη τοῖς παραινέσασιν μὲν, μὴ ἀνύσασιν δὲ ἐγκλητέον· ἀλλὰ  
 τούτους μὲν ἀποδεκτέον, ἐκείνους δὲ εἰς τό<τε> μὴδὲ  
 θεραπείαν προσιεμένους ὡστέον.

9 τε codd. : τι Mi || 10 ὀριζόμενον Mi || 11 τὸ ἐναντίον Mi ||  
 14 ἐπιπολάζει Cn || 15 πεπεῖσθαι : πείθεσθαι Mi || 24 μὲν om.  
 OV Mi || 27 τούτοις C || τό<τε> coniecti : τὸ codd. Mi ||  
 28 προσιεμένους C Cn : προῖεμένους OV Mi

1. Le mot est le même en grec, mais, en français, le sens glisse de la persuasion à l'obéissance.

comme des misanthropes, mais comme des gens qui avaient  
 le souci de la race – ils ont cherché à persuader les gens  
 de ne pas faire le mal – et pour ce qui est du châtement,  
 ils le déterminaient en second lieu et pour ceux qui n'obéis-  
 saient pas<sup>1</sup> – ils n'ont pas cherché à ce que beaucoup  
 d'hommes soient mauvais et soient châtiés, mais au contraire  
 à ce que tous soient honnêtes et qu'il ne soit besoin  
 d'aucune punition, mais si les uns font peur, les mauvais,  
 eux, font le mal. Il n'y a aucun temps qui soit sans vice,  
 et de nombreuses maladies de toutes sortes se propagent  
 par quoi ils montrent qu'ils n'ont pas obéi aux lois. En  
 effet quand quelqu'un est puni, avec le châtement même  
 qu'il subit il montre qu'il n'a pas été persuadé par les légis-  
 lateurs. Bien plus, les législateurs eux-mêmes savent qu'ils  
 ne persuaderont pas tout le monde d'être bons; car ceux  
 qui fixent les châtements savent évidemment qu'ils ne  
 contiendront pas les mauvais. Sont-ils pour autant des adver-  
 saires? Assurément non! Et ce n'est pas non plus perdu  
 pour eux d'être des législateurs. Eux au moins ils sont  
 célébrés, tandis que ceux qui font le mal sont vilipendés.

Qu'on tienne donc le même propos sur ceux qui  
 exhortent mais n'obtiennent pas de résultat; si Eusèbe et  
 Martinianos, Zosime et Maron sont atteints d'une maladie  
 incurable, il ne faut pas pour autant s'en prendre main-  
 tenant à ceux qui ont exhorté mais sans succès; ceux-  
 ci, il faut au contraire les soutenir, et les autres qui  
 jusqu'à ce jour<sup>2</sup> ne se laissent même pas soigner, il faut  
 les repousser.

2. Il semble qu'il manque quelque chose après εἰς τὸ : plutôt que d'ajouter πῦρ (le feu) ou ἔξω, je pense qu'il faut simplement ajouter τε. Les mss sont de la même famille (seuls C<sub>7</sub> donnent le bon προσιεμένους), mais aucun n'a résolu la difficulté (le latin traduit : *illi uero qui medicinam non admiserint, ferendi*).

C ,αφνγ' ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Πρὸς μὲν χρηστοὺς ταπεινὸν εἶναι χρῆ, πρὸς δὲ θρασεῖς ὑψηλόν. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ μὲν ἀρετὴν εἶναι ἡγοῦνται τὴν ἐπιείκεια, οἱ δὲ ἀνδρείαν τὴν θρασύτητα, ἐκείνοις μὲν τὴν ταπεινοφροσύνην χρῆ προσφέρειν, τούτοις δὲ τὴν ἀνδρείαν, 5 σθεννύουσιν αὐτῶν τὴν ἀπὸ τῆς θρασύτητος δόξαν, ἵνα τοὺς μὲν ὠφελήσῃ, τῶν δὲ ταπεινώσῃ τὸ φρόνημα. Οὐ γὰρ πάντες τοῖς αὐτοῖς χαίρουσιν, οὐδὲ πάντες τοῖς αὐτοῖς θεραπεύονται βοθηήμασιν· ἀλλ' ὅσος τῶν παθῶν ὁ ἔσμός, τοσοῦτος καὶ ὁ τῶν θεραπειῶν.

,αφνδ' ΔΩΡΟΘΕΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

D Εἰ καὶ ἔοικε τῷ τεθνεῶτι φίλῳ παρὰ σοὶ ἡ μνήμη συντεθνηκέναι, παρ' ἐμοῖ ἐστὶν ἀθάνατος, ἐνταῦθα μὲν μὴ ἀποθνήσκουσα, ἐκεῖσε δὲ μᾶλλον ζωοποιηθησομένη.

(1080) D ,αφνε' ΑΣΚΛΗΠΙΩΙ ΣΟΦΙΣΤΗΙ

Λαθάνουσιν ἑλλήνων παῖδες δι' ὧν λέγουσιν ἑαυτοὺς ἀνατρέποντες. Ἐξευτελιζουσι γὰρ τὴν θεῖαν Γραφήν, ὡς

,αφνγ' COV βγ εν

**Dest.** απερ. (om.) γ || 3.4 ἀνδρείαν Mi || 6 τῶν: τοὺς Mi || ταπεινώσῃ ση O (qui eras. alterum ση) || 7 χαίρουσιν οὐδὲ πάντες τοῖς αὐτοῖς om. β || 8 ὅσον OV || ἔσμός: ἐμός v

,αφνδ' COV β εν

1 τεθνεῶτη OV || 3 δὲ: καὶ Mi

,αφνε' COV βγμ εν

**Tit.** ἐπαιν. τῆς θείας γραφῆς O<sup>ms</sup> || 1 λαθάνουσιν: μανθάν- εν [...].ουσιν β(lac.)

1553 (V, 251) AU MÊME

Avec les braves gens, il faut être humble, avec les gens arrogants il faut le prendre de haut. Comme les uns estiment que la gentillesse est une vertu, et les autres que l'arrogance est une forme de courage, avec les premiers il faut se conduire avec humilité, et avec les seconds avec ce courage qui éteint la gloriole qu'ils tirent de leur arrogance, de façon à être utiles aux premiers, et à rabaisser l'orgueil des seconds. Tous en effet n'ont pas les mêmes joies, et les mêmes remèdes ne conviennent pas à tout le monde; l'essaim<sup>1</sup> des soins thérapeutiques est à la mesure de celui des passions.

1554 (V, 252) A DOROTHÉE, PRÊTRE<sup>2</sup>

Même si pour toi le souvenir semble être mort avec l'ami qui est mort<sup>3</sup>, pour moi il est immortel: ici-bas, il ne saurait mourir, et dans l'au-delà il sera rendu encore davantage vivant.

1555(IV, 28) A ASCLÉPIOS, SOPHISTE<sup>4</sup>

Les enfants des grecs ne se rendent pas compte qu'ils se réfutent eux-mêmes dans les propos qu'ils tiennent. Ils déni-

1. Cf. 'l'essaim des maladies': ESCHYLE, *Suppl.* 684: νούσων δ' ἔσμός ἐπ' ἀστῶν.

2. Ce prêtre reçoit aussi la lettre 319 (contre le rire).

3. Rien ne nous permet de dire qui est cet ami mort: le diacre Eutonios? Aphrodisios? Timothée (cf. *Is. de P.*, p. 226 et 232)? Hiérax? Harpocras?

4. Cf. lettre 1325, t. I, p. 365, n. 4.

- 1081 A βαρβαρόφωνον καὶ ὀνοματοποιῖαις | ξέναις συντεταγμένην, συνδέσμων τε ἀναγκαίων ἐλλείψει καὶ περιττῶν παρενθήκη  
5 τὸν νοῦν τῶν λεγομένων ἐκταράττουσαν. Ἄλλ' ἀπὸ τούτων μανθανέτωσαν τῆς ἀληθείας τὴν ἰσχύν. Πῶς γὰρ ἔπεισεν ἢ ἀγροικιζομένη τὴν εὐγλωττον, εἰπάτωσαν οἱ σοφοί, πῶς βαρβαρίζουσα καὶ κατὰ κράτος σολοικίζουσα νενίκηκε τὴν ἀττικίζουσαν πλάνην, πῶς Πλάτων μὲν, ὁ τῶν ἔξωθεν  
10 φιλοσόφων κορυφαῖος, οὐδενὸς περιεγένετο τυράννου, αὕτη δὲ γῆν τε καὶ θάλατταν ἐπηγάγετο.

(1305 A) ,αφνς'

## ΑΔΑΜΑΝΤΙΩΙ

- Ἐπειδὴ νοῦς τὰ ὑπὲρ νοῦν νοῆσαι οὐ δύναται, οὐδὲ λόγος τὰ ὑπὲρ λόγον φράσαι – τοῦτο γὰρ οὕτως ἔχειν  
B ἰσχυρίζεται τὰ θεῖα λόγια λέγοντα · | «Δόξα Κυρίου κρύπτει λόγον<sup>a</sup>», τουτέστι · Παντὸς λόγου κρείττων ἐστὶ καὶ ἀνωτέρα  
5 ἡ δόξα ἢ δεσποτική · καὶ οὐκ εἶπεν · Ἡ φύσις ἀφ' ἧς ἡ δόξα, ἀλλ' Ἡ δόξα ἢ ἐκ τῆς οὐσίας – παραχωρεῖτω μὲν πᾶσα ἀνθρωπίνη φύσις τῷ μεγέθει τοῦ πράγματος καὶ μὴ

4 τε COV: δὲ βγμ om. εν || ἐλλείψει: ἐλλείπουσαν Mi ||  
6 γὰρ ἔπεισεν: παρέπεισεν εν || 7 εὐγλωττον: εὐγλωττίαν βγμ  
Mi || 8 κατὰ κράτος καὶ ~ βγμ Mi || 9-10 μὲν, τῶν ἔξ. φιλ. ὁ κορ-  
~ βγμ Mi || 11 τε om. γ || θάλασσαν εν || ἐπήγετο ν  
,αφνς' COV γμ εν L<sup>VM</sup>

**Dest.** τῷ αὐτῷ (= ἀσκληπίω σοφ.) γ || **Tit.** τί ἐστὶ τὸ εἰρημένον ἐν τῇ ἀδῆ ἀθακοῦμ ἐκάλυψεν οὐράνους ἢ ἀρετὴ αὐτοῦ μ ἔτι παντὸς λόγου κρείττων ἢ ἀνωτέρα δόξα γ<sup>MB</sup> || 2 ἔχειν: ἔχον γμ Mi || 3 κυρίου: θεοῦ γ V || κρύπτει: *occultat seu abscondit* L || 4 κρείττων εν || 6 ἡ δόξα – οὐσίας: *gloria siue substantia* L || 6.8.14 οὐσίας ... οὐσίαν ... οὐσίας: *substantia ... substantiam ... substantiae* L || 6 μὲν: οὖν γ om. μ Mi

grent la divine Écriture : pour eux c'est une langue barbare, composée d'onomatopées étrangères; l'omission de conjonctions indispensables et l'addition de choses superflues obscurcissent le sens de ce qui est dit. Pourtant c'est là qu'il leur faut apprendre la vérité dans toute sa force! Comment celle qui était rustre a-t-elle réussi à persuader celle qui s'exprimait élégamment? Qu'ils expliquent, ces savants, comment, avec ses barbarismes et ses gros solécismes<sup>1</sup>, elle a vaincu l'erreur s'exprimant en attique<sup>2</sup>, comment Platon, le coryphée des philosophes païens, ne l'a emporté sur aucun tyran, tandis que celle-ci a gagné terre et mer<sup>3</sup>!

1556 (IV, 211) A ADAMANTIOS<sup>4</sup>

Comme l'intellect ne peut comprendre ce qui dépasse l'intellect, pas plus que le discours ne peut exprimer ce qui dépasse le discours – les textes divins assurent qu'il en est bien ainsi, quand ils disent : «La gloire du Seigneur occulte le discours<sup>a</sup>», c'est-à-dire : La gloire du Maître est plus puissante et plus haute que tout discours; et ils n'ont pas dit : La nature de qui vient la gloire, mais La gloire qui est issue de l'essence – que toute nature humaine s'incline donc devant la grandeur de cette réalité

1556 a Pr 25, 2

1. La qualification 'avec force' (κατὰ κράτος) conviendrait peut-être mieux aux barbarismes; dans ce cas, la leçon des recueils βγμ serait préférable.

2. 'Atticisante': la langue élégante des grands auteurs classiques (Platon, Démosthène, Isocrate...).

3. C'est-à-dire s'est emparé de l'univers entier: thème courant, cf. n° 504 (II, 4), 505 (II, 5), 1412, 1697, 1782 (IV, 140). – Cf. BASILE DE CÉSARÉE, *In Ps. hom.* 44, 4 (PG 29, 396 C – 397 B).

4. Adamantios qui reçoit 7 lettres (141, 1556, 1564, 1573, 1602, 1692 et 1889 [IV, 11]) était peut-être un *sophiste* ou un *iatrosophiste*.

τὴν οὐσίαν περιεργαζέσθω, ἀλλὰ προσκυνεῖτω τὴν ἀξίαν, παραχωρεῖτω δὲ πᾶς ὁ τῶν ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων καὶ τῶν ἄνω δυνάμεων δῆμος. Εἰς τοῦτο γὰρ βλέπει τὸ ῥητὸν ὅπερ ἠθέλησας μαθεῖν· «Ἐκάλυψεν οὐρανοὺς ἡ ἀρετὴ αὐτοῦ<sup>b</sup>.» Μηνύει γὰρ ὅτι πάσης τῆς ἀγγελικῆς πληθύος καὶ τῶν ἁγίων ταγμάτων μελίων ἐστὶν ὁ περὶ τῆς θείας οὐσίας λόγος.

(1484 D) ,αφνζ' ΑΛΥΠΙΩΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

1485 A Ἡ μὲν παρθενία θειοτάτη ἐστὶ καὶ ὑπερφυῆς, ὁ δὲ νόμιμος γάμος τίμιος<sup>a</sup>, ἡ δὲ πορνεία παράνομος. Διὸ καὶ ἡ μὲν τῶν οὐρανῶν ἐστὶν ἀξία, ὁ δὲ τῆς γῆς, ἢ ἡ δὲ τοῦ ἄδου· τῇ μὲν γὰρ στέφανος χρεωστεῖται, τῷ δὲ σύμμετρον ἐγκώμιον, τῇ δὲ τιμωρία. Μοιχεία γὰρ καὶ φόνος καὶ τὰ ἄλλα πταίσματα ὧν οὐδὲ μνησθῆναι θέμις<sup>b</sup>, τοσοῦτω ἐστὶ καὶ τῆς πορνείας βαρύτερα ὅσω τῶν κατὰ φύσιν πταισμάτων τὰ παρὰ φύσιν μιαιώτερα. Ἄλλὰ ταῦτα πάντα τὰ κακὰ μετάνοια εἰλικρινῆς θεραπεύειν ἐπίσταται, 10 παρὰ τοῦ κριτοῦ τὴν ἐπιστήμην ταύτην ἐγκεχειρισμένη.

9-10 πᾶς ὁ ... δῆμος: (*numerus* 1<sup>M</sup>) *uniuersus* ... -*que populus*  
L || 12 ὅτι om. μ || 13 τῶν ἁγ. ταγμάτων: *omnibus sanctorum*  
*uirum* I.

,αφνζ' COV βγ εν

Tit. περὶ παρθενίας O<sup>ms</sup> || 3 οὐρανίων β || δ: ἡ β || 5 μοιχεία  
OV || 6 φόνος: φθόνος OV || 8-9 πάντα ταῦτα ~ βγ

et ne porte pas une curiosité indiscreète sur l'essence, mais en adore la majesté<sup>1</sup>! Que s'incline aussi toute la foule des anges, des archanges et des puissances d'en haut. Voilà le sens visé par l'expression que tu as désiré comprendre: «Sa vertu a couvert les cieux<sup>b</sup>.» Elle veut dire que le discours sur l'essence divine est supérieur à toute la multitude angélique et aux saintes légions.

1557 (V, 253) A ALYPIOS, *SCHOLASTICOS*<sup>2</sup>

Si la virginité est tout à fait divine et surnaturelle, le mariage légitime est respectable<sup>a</sup> et la fornication contraire aux lois. C'est pourquoi si la première est digne du ciel, le second est digne de la terre et la troisième de l'Hadès; en effet la première a droit à une couronne, le second à un éloge mesuré et la troisième à un châtement<sup>3</sup>. En effet l'adultère, le meurtre et les autres fautes dont on ne peut même faire mention<sup>b</sup>, dépassent en gravité la fornication comme la souillure des fautes contre nature dépasse celle des fautes dues à la nature. Mais tous ces maux, un repentir sincère est capable de les soigner: le Juge lui a dévolu cette capacité-là.

b Ha 3, 3 c

1557 a He 13, 4 b Cf. Ep 5, 3

1. 'Majesté' me paraît plus indiqué que 'dignité', puisque l'essence divine est dite ici dépasser toutes choses.

2. Il reçoit les lettres 1263 et 1557 et sans doute 597 (II, 97).

3. Cf. les lettres 1377, 1506; sur le sujet: *Is. de P.*, p. 183-190.

,αφνη'

## TIMOΘEΩI ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩI

Ἐπειδὴ τὸ μηδὲν παθεῖν ἐν τῷ παρόντι βίῳ κρεῖττον ἢ κατὰ ἄνθρωπον, ἀμεινον τὸ ἀδίκως τι παθεῖν ἢ δικαίως.  
 B Τὸ μὲν γὰρ φιλοσόφων ἐστὶ, τὸ δὲ | κακούργων · τὸ μὲν εὐδοκίμων, τὸ δὲ ἐργολάβων · καὶ τὸ μὲν ἐστὶ στεφάνων  
 5 ὑπόθεσις, τὸ δὲ ἀμαρτημάτων ἀντίδοσις · τὸ μὲν ὀφειλέτην καθίστησι τὸν Θεόν, τὸ δὲ ὀφλημάτων ἐστὶ διάλυσις.

(1260 B)

,αφνηθ'

## ΙΩΑΝΝΗΙ ΔΙΑΚΟΝΩI

C Τοῦ Νόμου τοὺς συγγνώμης ἀμαρτάνοντας μείζονα ἀπαρ-  
 αιτήτως κολάζοντος, ἡ χάρις ἐπιφοιτήσασα καὶ τὸν θνητὸν  
 καὶ ἐμπαθῆ θανατώσασα διὰ τοῦ βαπτίσματος βίον, διὰ  
 παλιγγενεσίας αὐθις ὡσπερ ἐκ μηχανῆς εἰς ἄλλον ἀνεγέν-  
 5 νησε βίον, καὶ προσέταξε διὰ πολιτείας ἀρίστης τὰ τοῦ σώματος μαρᾶναι, μᾶλλον δὲ νεκρῶσαι πάθη · τοῖς δὲ πταίσασι καὶ μὴ μετανοήσασι, πικροτέρας ἢ ὁ Νόμος ἐκόλαζε καὶ ἠπέιλησε τὰς τιμωρίας. Οἱ γὰρ τοσαύτης ἀξιωθέντες δωρεᾶς, καὶ εἰς τιμὴν βασιλικὴν ἀνακομισθέντες,  
 10 καὶ θείων γενόμενοι μυστηρίων τε καὶ χαρισμάτων κοινωνοί, εἶτα ῥαθυμήσαντες, μείζονος ἂν εἶεν τιμωρίας ἄξιοι. Καὶ

,αφνη' COV β εν

Tit. περί μετανοίας O<sup>mk</sup> || 1 παρόντι βίῳ : βίῳ τούτῳ β ||  
 2 τι παθεῖν ἢ δικαίως om. V Mo || 5 ὑπόθεσις ... ἀντίδοσις : ἀντίδοσις  
 ... ὑπόθεσις ~ β

,αφνηθ' COV γμ εν

Tit. περί βαπτίσματος O εἰς τὸ ἀθετήσας τις νόμον μωσέως  
 χωρίς οἰκτιρῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει μ || 1 τοὺς :  
 τοῦ γ || 4 παλιγγενεσίας ς || 4-5 ἀνεγέννησε γ || 6 νεκρῶσαι :

1558 (V, 254) A TIMOTHÉE, SCHOLASTICOS<sup>1</sup>

Puisque ne connaître aucune épreuve dans la vie présente dépasse la condition humaine, il vaut mieux subir injustement une épreuve que justement. La première situation est celle des philosophes, la seconde, celle des malfaiteurs; l'une est celle des gens de bien, l'autre, celle des gens malhonnêtes; de plus, la première situation prélude à des couronnes, la seconde répond aux fautes commises; la première met Dieu dans la situation de débiteur, la seconde est un règlement de dettes.

1559 (IV, 168) A JEAN, DIACRE<sup>2</sup>

Si la Loi châtie inexorablement ceux dont le péché est impardonnable, la grâce qui est venue parmi nous et qui a mis à mort par le baptême la vie soumise à la mort et aux passions, par une régénérescence a fait naître à nouveau, comme par une machine, à une autre vie, et a ordonné de consumer ou plutôt de faire mourir les passions du corps par une vie d'excellence; et ceux qui ont fauté et ne se sont pas repentis, elle les a menacés de châtiments encore plus durs que ceux infligés par la Loi. Ceux en effet qui après avoir été jugés dignes d'un tel don, avoir accédé à cet honneur royal, avoir participé aux mystères et aux charismes divins, se sont ensuite laissés aller à la mollesse, peuvent mériter un châtiment plus grave. C'est

Θανατώσαι γ || 7 πικροτέρας ἢ ὁ νόμος : μᾶλλον ἢ ὁ νόμος πικροτέρως ~ μ Mi μᾶλλον πικροτέρως γ || 8 ἐκόλαζεν COV εν : ἐκόλασε γμ Mi || καὶ C scr. in mg.

1. Ce Timothée qui reçoit les lettres 1180 et 1558 reçoit probablement la lettre commune 1588 adressée à Dioscore, Hiérax et Timothée.

2. Cf. lettre 1309, t. I, p. 345, n. 1.



τοῦτ' ἐγγυᾶται ὁ Παῦλος φράζων τοῦθ' ὑπερ μαθεῖν  
 ἠθέλησας· «Ἀθετήσας τις Νόμον Μωσέως – τοῦτ' ἐστι  
 D παραβάς τις τὸν Νόμον – χωρὶς οἰκτιρμῶν – ἀντὶ τοῦ |  
 15 χωρὶς ἐλέους καὶ παραιτήσεως καὶ συγγνώμης – ἐπὶ δυσὶν  
 ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει – δύο φησὶν ἢ τριῶν μαρτύρων  
 1261 A μαρτυρησάντων ἀποθνήσκει, τοῦτ' ἐστι | λιθοβολεῖται<sup>a</sup>»·  
 «Πόσω δοκεῖτε χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν  
 ἐλευθερώσαντα, φησί, καὶ τιμήσαντα, δι' ὧν πράττει  
 20 καθυβρίζων<sup>b</sup>;»

(1485 B)

,αφξ'

## ΛΑΜΠΕΤΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Λίαν θαυμάζω πῶς τινὲς μὲν τῶν ἀρχαίων τὰς τυραννίδας  
 εἰς πατρικὴν κηδεμονίαν ἔτρεψαν· τινὲς δὲ τῶν νυνὶ  
 νεωτεριζόντων, καὶ τὴν ποιμενικὴν φιλοστοργίαν εἰς τυραν-  
 νικὴν αὐτονομίαν μετέβαλον· οὐχ ὑπεύθυνον ἀρχὴν ἐμπε-  
 5 πιστεῦσθαι, ἀλλ' αὐτοκρατορικὴν ἐξουσίαν κεκληρωῖσθαι  
 νομίσαντες.

13 μωσέου μ || 13-14 τοῦτ' ἐστι παραβάς τις τὸν νόμον om.  
 γμ Mi || 14 παραβάς εν || 16-17 δύο φησὶν ἢ τριῶν μαρτύρων  
 μαρτυρησάντων ἀποθνήσκει om. γμ Mi || 18 δοκεῖται γ

,αφξ' COV εν L<sup>VM</sup>

2 εἰς πατρικὴν κηδεμονίαν (*in paternam gubernationem* corr.  
 Schwartz): *paterna gubernatione* L<sup>VM</sup> || κηδεμονίαν O<sup>BC</sup>: κηδαμι-  
 O<sup>ac</sup> || 4-5 ἐμπεπιστεῦσθαι C εν: -τεῦσθαι OV Mi

1559 a He 10, 28; Dt 17, 6 b He 10, 29

ce dont se porte garant Paul dans cette phrase dont tu as  
 désiré connaître le sens: «Si quelqu'un a violé la Loi de  
 Moïse – c'est-à-dire si quelqu'un a transgressé la Loi – sans  
 plaintes – c'est-à-dire sans pitié, ni excuse, ni pardon – sur  
 le témoignage de deux ou trois témoins il meurt – il veut  
 dire: si deux ou trois personnes ont porté témoignage, il  
 meurt, c'est-à-dire il est lapidé<sup>a</sup>.» «Selon vous, dit-il,  
 combien méritera un pire châtement celui dont la conduite  
 est une insulte à celui qui l'a libéré et honoré<sup>b</sup>?

1560 (V, 255) A LAMPÉTIOS, DIACRE<sup>1</sup>

Mon étonnement est grand de voir comment dans l'an-  
 tiquité, certains ont transformé les tyrannies en sollicitude  
 paternelle<sup>2</sup>, et chez les innovateurs<sup>3</sup> actuels, certains ont  
 transformé l'affection du pasteur en une autonomie tyran-  
 nique: ils ont estimé que ce n'était pas une charge  
 soumise à un contrôle qui leur avait été confiée, mais  
 qu'ils avaient reçu la propriété d'un pouvoir autocratique.

1. Le diacre Lampétios reçoit 8 lettres: 113, 1190, 1191, 1268, 1323,  
 1560, 1610, 1930 (V, 518) et sans doute les 192 et 193. – Il est fort  
 possible qu'il ait gravi les degrés de la cléricature jusqu'à l'épis-  
 copat. Dans ce cas, il s'agirait de l'évêque de Casion (*Is. de P.*, p. 236-  
 237).

2. Peut-être le tyran Hiéron I; trois fois vainqueur à Olympie  
 (cf. PINDARE, *I<sup>re</sup> Olympique*, CUF, p. 26-32) à la fin de sa vie, après  
 une maladie, il changea de comportement. – Cf. n° 1571, 25: le tyran  
 de l'Égypte transformant la tyrannie en royaume, grâce à Joseph.

3. Le mot a une connotation péjorative et désigne souvent les héré-  
 tiques.

C

,αφξά'

ΚΥΡΩΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ

Οἱ νοῦ καὶ φρονήσεως ἀμοιροῦντες ἐκείνους διατελοῦσι  
μισοῦντες οὐς ἂν ὑποπτεύσωσι βελτίους ἑαυτῶν ὄντας·  
καὶ τὸ μῖσος τρέφουσιν οὐκ ἀφ' ὧν ἠδίκηθησαν – ἤττον  
γὰρ ἂν ἦν ἴσως κακόν – ἀλλ' ἀφ' ὧν τῆς κατ' ἀρετὴν  
5 εὐκλείας ἀπολιμπάνονται.

,αφξβ'

ΖΩΣΙΜΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

D

Μὴ τὴν ἐκ τῆς οἰκείας ῥαθυμίας ψῆφον, τὴν ὑπὸ τῶν  
τὰ αὐτά σοι δρώντων κυρουμένην, τῆς ἀληθείας εἶναι  
νομίσσης ἀξιοπιστοτέραν. Εἰ γὰρ καὶ ἡ χειρωσαμένη σε  
τῆς κακίας νόσος ταῦτά σοι νομοθετεῖ | καὶ τοὺς τὰ αὐτά  
5 σοι νοσοῦντας ἐπαινέτας ἔχει, ἀλλ' εἴ γε μὴ εἰς ἀνήκεστον  
ἦλθες ῥαθυμίαν, οὐκ ἀπὸ τῶν νοσοῦντων δίκαιος ἂν εἴης  
λαβεῖν τὰς περὶ τῶν πραγμάτων ψήφους – εἰ γὰρ τούτοις  
ἔψοιο, καὶ ἰατρικῆς καὶ φιλοσοφίας καταψηφίση – ἀλλ' ἀπὸ  
τῶν ὑγιαίνοντων. Εἰ δ' οὐδεὶς σοι ὑγιάειν δοκεῖ, μάλιστα  
10 μὲν νοσεῖς· εἰ δὲ ἀπιστεῖς, ταῖς θεαῖς Γραφαῖς ἐντυχῶν  
εἶση καὶ τοῦ νοσήματος τὴν κακίαν καὶ τῆς κακίας τὴν  
ἀπαλλαγὴν.

,αφξά' COV β εν

2 ὑποπτεύωσι β || αὐτῶν β || 3 ἠδίκηγται β || 4 ἂν ἦν om. β

,αφξβ' COV εν

3 χειρωσαμένησε O || 10 νοσεῖς corr. Schott Mi: εἰσίν COV  
εν Mo || 11 νοσήματος: πάθους εν

1561 (V, 256)

A CYROS, MOINE<sup>1</sup>

Ceux qui sont dépourvus d'intellect et d'intelligence  
passent leur vie à haïr ceux qu'ils soupçonnent d'être  
meilleurs qu'eux; et l'origine de cette haine entretenue  
ce ne sont pas les torts subis – ce serait peut-être moins  
grave – mais le simple fait qu'ils sont loin d'avoir en  
valeur la même renommée.

1562 (V, 257)

A ZOSIME, PRÊTRE

Ne crois pas que la décision que ton laxisme t'a fait  
prendre et qui est approuvée par ceux qui font la même  
chose que toi, a plus d'autorité que la vérité. Car même  
si la maladie pernicieuse qui s'est emparée de toi te fait  
trouver cela normal et que ceux qui ont la même maladie  
que toi l'approuvent, cependant, si du moins tu n'as pas  
atteint le comble du laxisme, ce n'est pas de ceux qui  
sont malades que tu peux raisonnablement recevoir le  
jugement de tes actes – si tu les suis, tu vas condamner  
à la fois la médecine et la philosophie – mais des gens  
en bonne santé. Si tu penses que personne n'est en  
bonne santé, tu es vraiment très atteint<sup>2</sup>; et si tu ne le  
crois pas, lis les divines Écritures: tu sauras la gravité  
de cette maladie et le moyen de se débarrasser du mal.

1. Il reçoit 4 lettres (325, 1072, 1561, 1669); il s'agit d'un moine de la région de Péluse, appelé à résister aux courants et aux pressions, en particulier d'Eusèbe et de ses acolytes.

2. Les mss ont «il y en a assurément» (des gens en bonne santé); Schott a corrigé d'après le contexte et les lettres 1223, 1437, 1583.

D Πνευματικούς καλεῖ, ὡ σοφέ, ὁ Παῦλος τοὺς | πνευμα-  
 τικῶ κεκοσμημένους χαρίσματι καὶ οὐ μόνον τῆς φύσεως  
 ἀνωτέρω χωρήσαντας, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν λογισμῶν  
 ἀκολουθίαν διὰ τῆς πίστεως ὑπεραναβεβηκότας — ὧν εἰς  
 5 ἦν καὶ αὐτὸς ὁ Παῦλος κάκεινοι οἷς ἔγραφεν· «Οὐκ ἐστὲ  
 1205 A ἐν σαρκί, ἀλλ' ἐν πνεύματι, εἶπερ | Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ  
 ἐν ὑμῖν<sup>a</sup>»· ψυχικούς δέ — περὶ ὧν γέγραπται· «Ψυχικοὶ  
 πνεῦμα μὴ ἔχοντες<sup>b</sup>» — τοὺς λογισμοὺς καὶ συλλογισμοὺς,  
 καὶ διαλογισμοὺς μᾶλλον ἐπηρειδομένους, καὶ τὸ δίκαιον  
 10 καὶ τὸ συμφέρον ἐκ τούτων εὐρίσκειν νομίζοντας — οἷοί  
 εἰσιν οἱ παρ' ἑλλησι σοφοί· σαρκικούς δέ, τοὺς τοῖς  
 πάθει τῆς σαρκὸς ἠττηθέντας ἀπὸ τοῦ πλειστοδυναμοῦντος  
 αὐτοὺς καλῶν — οἷοί εἰσι πάντες οἱ ἐναγεῖς καὶ ἀκάθαρτοι  
 καὶ περὶ τὰς συνουσίας λυττῶντες. Εἰ γὰρ καὶ ὁ πνευματικὸς  
 15 σῶμα ἔχει καὶ ψυχὴν, καὶ ὁ ψυχικὸς σῶμα, καὶ ὁ  
 σαρκικὸς ψυχὴν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ κρατοῦντος ἕκαστος καλεῖται.  
 Ὡσπερ γὰρ γήινον λέγεται τὸ σῶμα, καίτοι καὶ τῶν ἄλλων  
 στοιχείων μετέχον, τῷ κατὰ τὸ πλεῖστον μέρος τῆς γῆς  
 μετέχειν, οὕτω κάκεινοις ἀπὸ τοῦ κρατοῦντος ἐξενίκησε  
 B 20 τοῦνομα.

,αφξγ' COV βγκμ εν

**Tit.** τίνες οἱ πνευματικοί Ο πῶς τῷ ψυχικῷ ἀνθρώπῳ μορία ἐστὶ τὰ  
 τοῦ πνεύματος καὶ τί ἐστὶ πνευματικὸς ἄνθρωπος τί δὲ ψυχικὸς ἢ τί δὲ  
 σαρκικὸς x εἰς τὸ ὁ ψυχικὸς ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος τί  
 πνευματικὸς καὶ ψυχικὸς καὶ σαρκικὸς μ || 3 λογισμῶν: λόγων βγκμ  
 Mi || 4 τῆς πίστεως: τῶν λογισμῶν βγκμ || ὑπερβεβηκότας βγκμ Mi ||  
 5 κάκεινοι οἷς: κακείνοις COV || 6 οἰκεῖν μ || 7 περὶ ὧν γέγραπται om.  
 γ || 8 τοὺς om. μ || τοῖς ante λογισμοὺς scr. γμ Mi || καὶ + τοῖς βγ  
 || συλλογισμοῖς βγ || 9 διαλογισμοῖς: διαλογοῖς C διαλόγοις OV v ||  
 μᾶλλον + μὲν γ || 10 νομίζοντας εὐρίσκειν ~ βγκμ Mi || νομίζοντας εν ||  
 12 ἀπὸ: ὑπὸ V || 12-13 πλειστοδυναμοῦντος αὐτοὺς: πλείστου δυνα-  
 μένου αὐτοῦ γ (difficile legitur) || 13 εἰσι om. βγκμ Mi || 14 καί<sup>2</sup>  
 om. μ Mi || πνευματικὸς: σωματικὸς μ σωματικὸς πνευματικὸς Mi ||

Paul, sage ami, appelle *pneumatiques* [spirituels] ceux qui sont parés d'un charisme *pneumatique* [spirituel] et qui non seulement sont allés plus haut que la nature, mais encore ont dépassé par leur foi l'enchaînement logique des pensées — Paul lui-même était l'un d'entre eux ainsi que ceux à qui il a écrit: «Vous n'êtes pas dans la chair mais dans l'esprit, si l'Esprit de Dieu habite en vous<sup>a</sup>»; il appelle *psychiques* — ceux dont il est écrit: «*Psychiques* n'ayant pas l'esprit<sup>b</sup>» — ceux qui s'appuient davantage sur des pensées, des syllogismes et des raisonnements, et comptent découvrir à partir de là ce qui est juste et ce qui est utile: tels sont les sages des grecs<sup>2</sup>; et il appelle *charnels* ceux qui ont été vaincus par les passions de la chair, à partir de ce qui en eux a été prédominant: tels sont tous ceux qui vivent dans la souillure, l'impureté et ont la rage des relations sexuelles. Car même si le *pneumatique* [spirituel] a un corps et une âme, le *psychique* un corps, et le *charnel* une âme, chacun cependant est appelé par ce qui prédomine en lui<sup>3</sup>. De même en effet que le corps est dit terrestre, bien qu'il participe aussi des autres éléments, parce que, pour sa plus grande partie, il participe de la terre, de même pour les autres le nom qui l'a emporté vient de l'élément prédominant.

15 ἔχει — σῶμα<sup>2</sup> (7 uerba) om. v || καί<sup>1</sup> + τὴν V || σῶμα<sup>2</sup> + ἔχει βγκμ  
 v Mi || 15-16 καὶ ὁ ψυχικὸς — ψυχὴν (8 uerba) om. x || 17 γὰρ: καὶ εν ||  
 18 μετέχων x || τὸ om. γ || τῆς om. βγκμ || 20 τὸ ὄνομα γ

1563 a Rm 8, 9 b Jude 19

1. Aux 4 lettres qui lui sont adressées (865, 866, 1277, 1563), on peut en ajouter 11 autres (56, 137, 219, 660, 939, 1313, 1397, 1539, 1721, 1779, 1948; *Is. de P.*, p. 402).

2. Cf. PLATON, *Cratyle* 435 c.

3. Cf. lettre 1370, 12-13: t. I, p. 428-430.

Ἴσθι ὡς ὁ φίλος ὁ σὸς ὁ μεγαλήγορος καὶ λεξιθήρας  
ἤλθε μὲν ὡς ἀναστρέψων οἴκαδε, παρέμεινε δὲ ἀλοὺς τῷ  
τῆς φιλοσοφίας ἔρωτι. Καὶ νῦν τὴν γλῶτταν ἐπιστομίζων  
τῆς γνώμης ἐπιμελεῖται, μικρὸν πρᾶγμα τὴν εὐγλωττίαν  
5 πρὸς τὴν φιλοσοφίαν εἶναι παιδευθεὶς.

Διατί, ὦ βέλτιστε, τὴν θεῖαν συμμαχίαν δευτέραν τῆς τῶν  
ἀνθρώπων ἐπικουρίας ἡγῆ, ἢ τοῦ χάριν τὴν τῶν θνητῶν φιλίαν  
B προτέραν ἄγεις τῆς θείας; Καί|τοι χρῆν δῆπου τὸν λογισμῶν  
τὸ δέον σκοποῦντα μὴ τῇ ἀσθενεῖ τῶν ἀνθρώπων δυνάμει τὴν  
5 τῆς νίκης ἐπιτρέπειν ψῆφον, ἀλλὰ τῆς ἀηττήτου ἔχεσθαι δεξιᾶς,  
ἧς ὁ ἀντεχόμενος κρείττων δῆπου τῶν πειρασμῶν ἀποφανθή-  
σεται.

,αφξδ' COV β ζν

**Dest.** ἀδαμαί[\*]τίνω β || 2 ἀναστρέφων β || παρέμεινε δὲ om. β ||  
ἀλοὺς: ἄλλας β || 4 ἐπιμελέται β ζν || 5 πρὸς τὴν: πρῶτην β

,αφξε' COV β ζν

1 διὰ τί C || 3 λογισμῶν COV: λογισμὸν β ζν Mi || 4-5 τῆν  
... ψῆφον: τῆ ... ψήφω ζν

Apprends ceci: ton ami, celui qui aime les belles  
phrases et les mots recherchés, est venu ici, persuadé  
qu'il allait retourner chez lui; eh bien, il est resté, pris  
par l'amour de la philosophie. Maintenant il met un frein  
à la langue et se préoccupe de la pensée: il a appris  
que le beau langage est peu de chose à côté de la phi-  
losophie<sup>2</sup>.

Pourquoi, excellent homme, crois-tu que l'aide divine  
vient en second après le secours des hommes, ou bien  
à cause de quoi fais-tu passer l'amitié des mortels en  
premier avant l'amitié divine? Il faudrait pourtant, je  
suppose, que celui qui dans des calculs cherche la  
meilleure solution<sup>4</sup> ne confie pas la décision de la vic-  
toire à la faible capacité des hommes, mais s'attache à  
la droite invincible<sup>5</sup>: celui qui s'y tient se montrera sans  
nul doute plus fort que les tentations.

1. Cf. lettre 1556 et la note.

2. Apparemment, un visiteur d'Isidore (ancien élève de rhétorique?)  
a été séduit par la vie monastique ('la philosophie') et est resté 'au  
désert'.

3. Cf. lettre 1324, t. I, p. 365, n.3.

4. La *lectio difficilior* est retenue.

5. C'est-à-dire la puissance divine.

(1048) B

,αφξς'

## ΙΣΙΔΩΡΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

1049 A

Ἐπειδὴ κυκλικόν ἐστὶ τοῦ χρόνου τὸ σχῆμα, τῆς μὲν  
 ἡμέρας ἐπτάκις ἀνακυκλουμένης <εἰς ἐβδομάδα>, τῆς δὲ |  
 ἐβδομάδος εἰς μῆνα, τῶν δὲ μηνῶν εἰς ἑνιαυτόν, καὶ πάλιν  
 εἰς τὰ αὐτὰ σημεῖα ἀποκαθίσταται, διὰ τοῦτο πῆ μὲν  
 5 στέφανος ἑνιαυτοῦ<sup>a</sup>, πῆ δὲ τροχὸς γενέσεως<sup>b</sup> ἐκάλεσεν ἢ  
 Γραφή· κύκλου γάρ, καὶ στεφάνου, καὶ τροχοῦ τὸ αὐτὸ  
 σχῆμα, τῶν τεσσάρων ὥρῶν – ἔαρινῆς, φημί, καὶ θερινῆς,  
 καὶ μετοπωρινῆς, καὶ χειμερινῆς – τρόπον τινὰ τὰς χειῶρας  
 συναπτουσῶν, καὶ τὸν ἑνιαυτὸν ἐλιττουσῶν, καὶ ἀρίστην  
 10 χορείαν χορευουσῶν. Οὕτω γὰρ σοφῶς καὶ ἑναρμονίως ὑπὸ  
 τοῦ ἀριστοτέχνου Θεοῦ ἐδημιουργήθησαν ὡς ἡρέμα ἐκάστης  
 τὸ τέλος τῆ ἀρχῆς τῆς ἄλλης κινώμενον λανθανόντως καὶ  
 ἀνεπαισθήτως καὶ ἀβλαβῶς τοῖς σώμασι χορεύειν. Ἴνα δὲ  
 σαφέστερον γένηται τὸ λεγόμενον, δι' αὐτοῦ τοῦ πράγματος  
 B 15 ὁ λόγος βαδιζέτω. | Τὸ ἀκρότατον θέρος οὐκ εὐθὺς εἰς  
 χειμῶνα ἄκρον παραπέμπει – ἢ γὰρ ἂν ἐβλάβη τὰ σώματα  
 καὶ τὰ σπέρματα καὶ τὰ φυτὰ τῆς ἀθρόας μεταβολῆς μὴ  
 ἐνεγκόντα τὴν ἔφοδον – ἀλλὰ τῷ μετοπώρῳ παραχωρήσαν  
 λήγει· τὸ δὲ κατὰ μὲν ἀρχὴν τῷ θέρει, κατὰ δὲ τὴν  
 20 τελευτὴν ἡρέμα καὶ κατὰ μικρὸν τῷ χειμῶνι ὁμοιωθέν,  
 ἀβλαβῶς τῷ χειμῶνι παραπέμπει· εἶτα ὁ χειμῶν τῷ ἔαρι  
 παραχωρήσας λήγει· τὸ δὲ κατὰ μικρὸν καὶ λανθανόντως  
 κινώμενον παραπέμπει τῷ θέρει.

,αφξς' COV γμ εν

**Dest.** ἰσιδώρου ἐπισκόπου μ || Tit. ἐπιστολαὶ τοῦ ἁγίου ἰσιδώρου τοῦ  
 πηλουσιώτου εἰς τὴν ἑρμηνείαν τῆς θείας γραφῆς (inc. cod. μ) περὶ τῆς  
 τοῦ παντὸς δημιουργείας εἰς τὸν στέφανον ἑνιαυτοῦ καὶ τροχοῦ γενέσεως  
 μ ὥρ. ὅλον γ<sup>ms</sup> || 2 δὲ om. COV εν || 5 στέφανον γμ Mi || τροχὸν  
 γμ Mi || 5-6 ἐκάλεσεν ἢ γραφή C<sup>ms</sup>ms O<sup>ms</sup>ms γrcms : ἐρρέθη C<sup>ms</sup>ac O<sup>ms</sup>ac γ<sup>ms</sup>ac ||  
 8 καὶ<sup>1</sup> om. μ Mi || μετοπωρινῆς v<sup>ac</sup> : μετοπωρινῆς εν<sup>ac</sup> || 9 καὶ<sup>2</sup>  
 om. γμ Mi || 10 χορευουσιν γμ εν Mi || 13 ἀβλάβως + ἐν γμ Mi ||  
 15 βαδιείτω γ || 18 ἐνεγκόντων μ Mi || ἀλλὰ + τὸ μὲν μ Mi || 19 μὲν  
 + τὴν γμ Mi || 20 χειμῶνι : ἔαρι γ || 20-21 ὁμοιωθέν ἀβλαβῶς τῷ  
 χειμῶνι om. COV εν || εἶτα : εἶτ' COV ν || 22 καὶ om. γμ Mi

1566 (IV, 1)

A ISIDORE, ÉVÊQUE

Comme le temps a la forme d'un cercle – chaque jour  
 revenant cycliquement sept fois <dans une semaine><sup>1</sup>,  
 chaque semaine dans un mois, et les mois dans une année  
 – et qu'il retrouve à nouveau les mêmes moments<sup>2</sup>, pour  
 cette raison l'Écriture l'a appelé tantôt couronne de l'année<sup>3</sup>,  
 tantôt roue de génération<sup>b</sup>; cercle, couronne, roue, la figure  
 est la même; les quatre saisons – je veux dire le printemps,  
 l'été, l'automne et l'hiver – joignent en quelque sorte leurs  
 mains, font le tour de l'année et exécutent une ronde mer-  
 veilleuse<sup>3</sup>. Il y a tant d'habileté et d'harmonie dans leur  
 création par Dieu, le meilleur des ouvriers, que la fin de  
 chacune se mêlant doucement au début de la suivante, de  
 manière cachée, imperceptiblement et sans dommage pour  
 les êtres vivants, forme une ronde<sup>4</sup>. Mais pour que ce propos  
 soit plus clair, que notre discours suive pas à pas la réalité  
 même! Le point culminant de l'été ne laisse pas place aus-  
 sitôt au point culminant de l'hiver – cela nuirait assurément  
 aux êtres vivants, aux semences et aux plantes qui ne sup-  
 porteraient pas la venue d'un changement soudain – mais  
 cesse en cédant la place à l'automne; ce qui au commen-  
 cement a ressemblé à l'été, et à la fin, doucement et peu à  
 peu, à l'hiver, laisse sans dommage la place à l'hiver; puis  
 l'hiver, cédant la place au printemps, cesse; et ce dernier  
 par un mélange progressif et caché laisse la place à l'été.

1566 a Ps 64, 12 b Jc 3, 6

1. L'omission de δὲ par COV εν me fait croire à une omission plus  
 importante; j'ai l'impression que le texte avait ἀνακυκλουμένης εἰς  
 ἐβδομάδα, τῆς δὲ ἐβδομάδος.

2. Le mot peut désigner le point dans le temps et également la ligne  
 d'équinoxe.

3. Cf. n° 970 (III, 170; PG 861, D<sup>5</sup>), n° 658 (II, 158), avec les mêmes  
 citations, et 1108 (III, 308).

4. Voir EURIPIDE, *Bacchantes* 195.

(1488 B)

,αφξζ'

MARTINIANΩΙ, ΖΩΣΙΜΩΙ,  
ΜΑΡΩΝΙ ΚΑΙ ΕΥΣΤΑΘΙΩΙ

1567 (V, 260) A MARTINIANOS, ZOSIME,  
MARON ET EUSTATHIOS

Μὴ νομίζετε, ὧ βέλτιστοι, ἀτιμωρητὶ ἀμαρτάνειν· μηδὲ ἀμέλειαν τὴν θεῖαν μακροθυμίαν ἡγήσησθε, μηδὲ ῥαστώνην τὴν ἀνεξικακίαν· μηδὲ ἐπειδὴ παραχρῆμα οὐκ ἐκολάσθητε, καὶ ἐπὶ τῶν μετὰ ταῦτα διαφυγεῖν ὑπολάβητε· ἀλλ' ἕως  
5 ἔξεστι, μετανοήσατε. Ἀτοπώτατον γὰρ τὴν θεῖαν ἀνεξικακίαν τὴν εἰς | μετάνοιαν καλοῦσαν ἐφόδιον μειζόνων ποιεῖσθαι ἀμαρτημάτων. Εἰ δὲ διὰ τὸ μηδέπω δεδωκέναι δίκην οὐδὲ δοῦναι προσδοκᾶτε, εὖ ἴστε ὡς τὸ Θεῖον ὥσπερ φιλόανθρωπόν ἐστιν, οὕτω καὶ ἀψευδὲς καὶ δυνατὸν· φιλο-  
10 θρωπέυεται γοῦν καὶ τὰ πρῶτα τῶν πταισμάτων παρήσιν ἀτιμώρητα, καιρὸν ἐπανορθώσεως χαριζόμενον· ὁμοίως δὲ ἢ καὶ μᾶλλον τῶν πλημμελημάτων ἀκμαζόντων, τελευταῖον ἀμύνεται καὶ ἁμοῦ πάντων, τῶν τε ἔμπροσθεν, τῶν τε ὕστερον τολμηθέντων δίκας εἰσπράττεται.

,αφξη'

ΙΕΡΑΚΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩΙ

1568 (IV, 134) HIÉRAX, *CLARISSIME*<sup>1</sup>

(1216) C

Τὰ νομικὰ καὶ προφητικὰ μαθήματα προπαιδεύματά εἰσι τῆς νέας καὶ εὐαγγελικῆς φιλοσοφίας. Τὰ μὲν γὰρ τῆ

Les enseignements de la Loi et des prophètes sont<sup>2</sup> les instructions préliminaires à la philosophie nouvelle et évan-

,αφξζ''

COV ζν

**Dest.** μάρων καὶ om. COV Mi || **Tit.** περὶ μετάνοίας O<sup>ms</sup> ||

5 ἀτοπώτατον: ἀπιστώτατον ζν || 10 παρήσιν: ἀφίησιν ζν

,αφξη'

COV βγμ ζν

**Dest.** λαμπροτέρω COV || **Tit.** εἰς τὸ αὐτὸ μ || 1 εἰσι: ἐστι

OV

1. Ce personnage, un chrétien, qui exerce des fonctions importantes à Péluse (1646), est l'objet de l'admiration générale (1144; 1161) et des félicitations d'Is. Avec Herminos et Dorothée, il est scandalisé par Eusèbe, l'évêque de Péluse (1630), et par le prêtre Zosime (1701, 1702). – Voir *Is. de P.*, p. 113 s. et 397.

2. Les meilleurs mss ont maintenu la forme εἰσι.

σαρκί, ἡ δὲ τῆ ψυχῆ νομοθετεῖ. Καὶ τὰ μὲν τὴν πρᾶξιν,  
ἡ δὲ καὶ τὴν ἔννοιαν ἰθύνει καὶ οἰακίζει· τὰ μὲν γὰρ  
5 γραμματιστῆ, ἡ δὲ ἄκρω φιλοσόφῳ ἔοικεν.

(1061 C)

,αφξθ'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

1064 A

Ἄπειλεῖ μὲν ἡ πάντων βασιλεύουσα φύσις τοῖς | πταίουσι  
τιμωρίας ἔν' ἀκέραιον ἔχουσι τῆς ψυχῆς τὸ κάλλος· πεσοῦσι  
δὲ δεξιᾶν σωτήριον ὀρέγει καὶ συγγνώμην μετανοοῦσι νέμει.  
Τοῖς μὲν γὰρ βοᾷ· «Ὁ δοκῶν ἐστάναι βλεπέτω μὴ  
5 πέση<sup>a</sup>», τοῖς δὲ· «Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται<sup>b</sup>;», τοῖς  
δὲ· «Ἴδὲ ὑγιῆς γέγονας, μηκέτι ἀμάρτανε ἵνα μὴ χειρόν  
τί σοι γένηται<sup>c</sup>.»

(1148 B)

,αφο'

ΠΑΥΛΩΙ

Κινδυνεύεις ἀγνοεῖν ὅτι καὶ τὰ δοκοῦντα εἶναι ἀπάνθρωπα  
τοῦ Νόμου, ἡμερότης ἐστίν· τὸ γὰρ νενομοθετῆσθαι

3 σαρκί: χειρὶ βγμ Mi || 4 ἡ: τὰ β || καί om. βμ Mi ||  
ἰθύνει: εὐθύνει βμ Mi || οἰακίζει + καὶ β || 5 ἡ: τὰ μ Mi ||  
ἄκρω: ἄκρω βμ Mi ἄκρα γ || φιλοσοφία γ

,αφξθ' COV βγμ εν

**Dest.** τῷ αὐτῷ (ἱερ. λαμπροτάτῳ) βγ εν (ἱερ. λαμπροτέρῳ)  
COV: ἱέρακι πρεσθυτέρῳ μ Mi || **Tit.** εἰς τὸ ὁ δοκῶν ἐστάναι βλεπέτω  
μὴ πέση μ || 2 ἀκαίρεον COV || 6-7 ἵνα μὴ χειρόν τί σοι γένηται  
om. μ Mi

,αφο' COV β μ εν Σ(η° 261; uide in nota)

**Tit.** εἰς τὸ ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ καὶ τὰ ἐξῆς μ || 2 ἡμερότης  
ἐστίν(-ν εν) COV εν: ἡμερότητος πνεῖ β ἡμερότητα πνεῖ μ Mi

1569 a 1 Co 10, 12 b Jr 8, 4 c Jn 5, 14

gélifique. Les premiers légifèrent pour la chair, la seconde  
pour l'âme. Les premiers dirigent et gouvernent l'action, la  
seconde la pensée aussi; les premiers ressemblent à un pro-  
fesseur de grammaire, la seconde à un philosophe accompli<sup>1</sup>.

1569 (IV, 14)

AU MÊME

La nature qui règne sur le monde entier menace de  
châtiment les pécheurs<sup>2</sup> pour qu'ils gardent intacte la  
beauté de leur âme; mais s'ils sont tombés, elle leur tend  
une main salutaire et s'ils se repentent, elle leur accorde  
le pardon. Aux uns elle crie: «Que celui qui croit tenir  
debout veille à ne pas tomber<sup>a</sup>», aux autres: «Est-ce  
que celui qui tombe ne se relève pas<sup>b</sup>?», aux autres:  
«Voici que tu es devenu sain; ne pêche plus de peur  
qu'il ne t'arrive quelque chose de pire<sup>c</sup>!»

1570 (IV, 86)

A PAUL<sup>3</sup>

Tu risques d'ignorer que même ce qui dans la Loi  
paraît être inhumain est en fait de la douceur; en effet

1. R. RIEDINGER («Antimarkion. Polemik», p. 26-27) voit dans cette  
lettre un élément de la controverse antimarcionite.

2. Ceux qui risquent de pécher.

3. Bien que lacunaire, la vers. syr. est plus longue: «Ces choses qui  
semblent dans la Loi [lac.] et sans miséricorde, oh notre ami, [lac. (sont)]  
miséricordieuses [lac.] Car ce qui est commandé dans la Loi: 'Ciel pour  
[lac.: œil...]' n'est pas [lac.: cruel] et sans miséricorde, mais, selon la tra-  
dition et les instructions de l'Écriture, est rempli de justice. Et si [lac.: on  
le comprend] spirituellement, c'est rempli de philanthropie. Par la terreur  
et la crainte [lac.: la Loi] règle ce qui équivaut à la rétribution de son  
compte. Dans les corrections (est) l'accomplissement de la Loi. Elle frappe  
le mal et interdit le péché [lac.] qu'il y aura un calcul de sorte qu'il n'y  
aura plus de calcul. Et parce que [lac.] leur [lac.] pour qu'il n'y ait pas  
leur compte et en ce qui est de deux elle interdit [lac.].»

«Ὁφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ<sup>3</sup>» ἐκκόπτεσθαι οὐκ ὤμῶν καὶ ἀπάνθρωπόν ἐστιν, ἀλλὰ δικαιοσύνης μὲν γέμει ἐκ τοῦ προχείρου λαμβανόμενον, νοούμενον δέ, καὶ φιλανθρωπίας, ὡς ἔφη. Ἴνα γὰρ τῷ φόβῳ τοῦ παθεῖν τὸν μέλλοντα δρᾶν σωφρονίση καὶ ἀναστείλῃ τὴν κακίαν, τοῦτ' εἰκότως διηγόρευσεν.

(1137 A) ,αφοα' ΟΥΡΣΕΝΟΥΦΙΩΙ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗΙ

B Λίαν χαίρω ὅτι χαίρεις τοῖς περὶ τοῦ Ἰωσήφ | διηγήμασιν<sup>4</sup>. Ὁ γὰρ τοὺς σώφρονας ἀνακηρύττων δῆλός ἐστι σωφροσύνης ὢν ἐραστής. Ἐκεῖνα γὰρ μάλιστα τὰ εἶδη τῆς ἀρετῆς ἐπαινεῖν εἰώθαμεν περὶ ἃ γενησίως μάλιστα 5 διακείμεθα. Σὺ δὲ μετὰ τοῦ ἐραστής εἶναι τῆς ἀγνείας κάκεινο θεὰ ὅπως ἡ ἀρετὴ ἀρχικόν ἐστι χρῆμα, κἂν ὁ ταύτης ἀσκητῆς εἰς δουλείαν περιπέσῃ.

Ἦρχε μὲν γὰρ τῶν ἀδελφῶν ἐν τῇ πατρῴᾳ ἐστία, τῷ ἔχειν τὸν γεννήτορα τῶν τρόπων ἐραστήν· ἦρχε καὶ ἐν 10 τῇ αἰγυπτιακῇ οἰκίᾳ, καίτοι πραθεὶς· εἶχε γὰρ τοῦ πριαμένου διὰ τρόπων κοσμιότητα τὴν εὐμένειαν ἣν ἡ θεία χάρις αὐτῷ κατέχευεν. Ἦρξε καὶ τῆς δεσποίνης, μᾶλλον

3 ἐκκόπτεσθαι: ἐκκολάπτεσθαι βμ Mi || 4 ἐστιν om. μ Mi || 6 τῷ βμ εν Mi: τὸ COV || 7 σωφρονίσει μ ,αφοα' COV βμ

Dest. ἀρσενουφίω μ Mi || 2 διηγήμασι β || 6 ὅπως βμ Mi: πῶς COV || 10 οἰκία: δουλεία μ Mi || 12 ἐνέχευεν βμ Mi

1570 a Ex 21, 24

1571 a Gn 37 - 50

1. Cf. n° 633 (II, 133) et 1595 (Ritt.).

2. Comme lecteur il reçoit 10 lettres (740, 971, 972, 973, 1019, 1571, 1668, 1700, 1837, 1838); on peut y ajouter 3 autres (6, 85, 1912) ainsi que 3 lettres reçues en commun par Oursénouphios (la graphie a pu

la loi demandant que l'on crève «Œil pour œil<sup>4</sup>» n'est pas cruelle et inhumaine, mais pleine de justice si on la prend au sens premier, et même d'amour pour l'homme, comme je le disais, si on en comprend le sens. Car c'est pour retenir par la crainte d'avoir à souffrir celui qui est sur le point d'agir, et pour écarter le mal<sup>1</sup>, que la Loi a formulé, à juste titre, cette règle.

1571 (IV, 78) A OURSÉNOUPHIOS, LECTEUR<sup>2</sup>

Je suis très content que les récits sur Joseph<sup>3</sup> te plaisent. Car celui qui célèbre les gens chastes est à l'évidence épris de chasteté. Nous avons en effet l'habitude de faire surtout l'éloge de ces formes de vertu pour lesquelles nous avons le plus d'attraction naturelle. Or toi, dans le temps même où tu es épris de pureté, vois également comment la vertu est quelque chose de souverain<sup>3</sup>, même si celui qui la pratique tombe en esclavage.

Il commandait à ses frères au foyer paternel, parce qu'il avait pour lui son père qui affectionnait ses manières; il commandait également dans la demeure égyptienne, bien qu'il ait été vendu: il avait pour lui la bienveillance de celui qui l'avait acheté à cause de l'élégance de ses manières que la grâce divine avait versée sur lui. Il commanda aussi à sa maîtresse, ou plutôt au plaisir<sup>4</sup>

être fautive), Eutonios et Alphios (1340, 1341, 1342). Ce destinataire reçoit des conseils d'interprétation exégétique, des éloges de la vertu. L'attitude d'Is. à son égard est aimable (1837 = IV, 70) et même élogieuse (1571). Son association à Eutonios et Alphios montre qu'Oursénouphios était, à Péluze, en butte aux attaques et aux injures de Zosime et de sa bande.

3. Ou «de fondamental»; Is. joue sur le mot ἀρχεῖν (commander, commencer).

4. Interprétation philonienne? Voir PHILON, *De Iosepho* 40-48, OPA 21 (éd. J. Laporte), p. 61-63.



A

δὲ τῆς ἡδονῆς τῆς πολλῶν νέων βασιλικῶς κρατησάσης.

Ἦρξε καὶ ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ, καίτοι ἐπὶ μοιχείᾳ αἰτιαθεὶς.

C 15 εἶχε γὰρ τὴν τοῦ ἀρχιδεσμοφύλακος εὐνοίαν, | ἐπιτρέπουσαν αὐτῷ τὴν ἀρχὴν τῶν ἐκεῖσε καθειργμένων, οἷς καὶ ἰατρὸν οἶμαι ἐκεῖσε πεπέμφθαι τῶν συμφορῶν. Πῶς γὰρ ὁ ὠμὸς καὶ ἀμειλικτός, καὶ τὰς ἀλλοτρίας πραγματευόμενος συμφοράς – τοιοῦτοι γὰρ σχεδὸν πάντες οἱ δεσμοφύλακες –

20 τῷ ἡμερωτάτῳ καὶ πραοτάτῳ δεσμοκτήριον ἐπέτρεπε τῷ κέρδος μὲν μηδὲν περιποιουμένῳ ἐκ τούτου, τὰς δὲ ἀλγηδόνας τῶν εἴτε δικαίως εἴτε ἀδίκως ἐμβληθέντων λόγῳ χρηστῶ καὶ παραινέσει μειλιχίῳς ἰωμένῳ; Ἄλλὰ δῆλη κἀνταῦθα ἡ θεία χάρις, ἢ τὴν ἀρετὴν πανταχοῦ στεφανοῦσα. Ἦρξε

25 καὶ ἐν τοῖς βασιλείοις, ὅτε ὁ τῆς Αἰγύπτου τύραννος εἰς βασιλείαν τὴν τυραννίδα μετερρῦθμισε· πάντα γὰρ αὐτῷ παρεχώρησε πλὴν τοῦ ὀνόματος. Ἦρξε καὶ τῶν ἀδελφῶν δεῦτερον, ὅτε καὶ ἀγνοούμενος ὡς ἀδελφὸς προσεκυνήθη

D ὡς βασιλεύς. | Ἦρξε καὶ τῆς Αἰγύπτου· μέλλουσαν γὰρ

30 λιμῷ διαφθείρεσθαι, τὴν τῶν ἄλλων χωρῶν τροφόν, θεία προμηθεῖα διέθρεψεν. Ἦρξε καὶ αὐτὸς ἑαυτοῦ τὴν μεγίστην ἀρχὴν, ἐν μὲν τοῖς ταπεινοῖς ὑψηλὸς | ὀφθεῖς, ἐν δὲ τοῖς ὑψηλοῖς ταπεινός· καὶ ἐν μὲν τοῖς αἰσχίστοις ἀδούλωτος

1140 A καὶ ἐλεύθερος, ἐν δὲ τοῖς πρέπουσι προθυμότητος καὶ

35 ἀοκνότατος. Οὔτε γὰρ ἐν τῇ πατρῴᾳ οὔτε ἐν τῇ αἰγυπτιακῇ οἰκίᾳ ἤρθη εἰς ἀτασθαλίαν, ὁρῶν ἑαυτὸν παρὰ πάντων ἀγαπώμενον· οὐδὲ ἤλεγξεν ἐκείνης τὴν λαγνείαν, ἔχων τὸ μὲν κάλλος τοῦ ἔρωτος ἐκείνης ἀξιόπιστον μάρτυρα, τὴν δὲ εὐνοίαν τοῦ δεσπότης συναγωνιζομένην, ὅς γε, τῆς

14 καίτοι iter. O(sed suppr.) || 15 ἐπιτροπεύουσαν βμ Mi || 17 πεπέμφθαι μ || 19 πάντες σχεδὸν ~ β || 20 ἡμερωτάτῳ COV || δεσμοκτήριον OV || 21 περιποιουμένῳ C βμ Mi : ποιοιουμένῳ O(qui suppr. πε) ποιουμένῳ V || 23 παραινέσει βμ || μειλιχίῳ β μειλιχίως μ || 24-25 ἤρξε καὶ : ἤρξεν μ Mi || 25 βασιλικοῖς β || 25-26 τὴν τυραννίδα εἰς βασιλείαν ~ βμ Mi || 26 μετερρῦθμισε : μετέστησε βμ Mi || 27 τοῦ om. βμ Mi || 30 λιμῷ om. βμ || τρῶφον μ<sup>pc</sup> : τρῶφον μ<sup>sc</sup> τροφήν β || 31 αὐτὸς : ἑαυτὸς μ || 36 ἀτασθαλίην COV β || 38 ἀξιόπιστότερον β || 39 ὅς γε COV : ὅς δὲ βμ ὅς δὲ Mi

qui exerce souverainement son pouvoir sur un grand nombre de jeunes gens. Il commanda encore dans sa prison, bien qu'il ait été accusé d'adultère : il avait en effet pour lui la bienveillance du chef des gardiens de prison qui lui confiait le commandement sur ceux qui se trouvaient enfermés là : je pense même que c'est pour eux qu'il avait été envoyé là pour soigner leurs malheurs. Car pourquoi cet être cruel et inflexible, qui profitait du malheur des autres – presque tous les gardiens de prison sont comme ça – confiait-il la prison à cet homme très gentil et très doux qui ne cherchait à en retirer aucun gain, mais qui soignait les douleurs de ceux qu'on avait jetés là, injustement ou justement, par une bonne parole et de doux encouragements? Eh bien, évidemment, il y avait là la grâce divine qui partout couronne la vertu. Il commanda encore au palais royal, quand le tyran de l'Égypte transforma sa tyrannie en royauté : il lui remit tout sauf le titre. Il commanda encore à ses frères, pour la seconde fois, quand, n'étant pas encore reconnu comme frère, il fit l'objet de leur prosternation comme roi. Il commanda encore à l'Égypte : sur le point de périr de famine, elle qui nourrit les autres pays, il réussit à la nourrir, grâce à une prémonition divine. Et le commandement le plus important c'est celui qu'il exerça sur lui-même : si on le voit altier dans les humbles situations, on le voit humble dans les positions élevées, et si dans les situations les plus honteuses il n'est pas asservi et reste libre, dans les positions honorables, il est extrêmement empressé et diligent. Car ni dans la demeure paternelle, ni dans la demeure égyptienne il ne se laissa emporter par la présomption, quand il se voyait aimé de tout le monde ; il ne dénonça pas non plus la lascivité de la femme, quand il avait la beauté pour preuve crédible du désir qu'elle éprouvait pour lui, et la bienveillance du maître

40 κατηγορίας σφαγήν ὠδινούσης, οὐδὲ μαστίξας εἰς δεσμω-  
 τήριον ἐπέβαλεν. Εἰ δὲ τις νομίζει διὰ τὸ μὴ δεδυνῆσθαι  
 ἀμύνασθαι περιλοσοφηκέναι, ἐννοεῖτω ὅτι οὐδὲ βασιλεύσας  
 αὐτὴν ἡμίνατο. Οὐτε οὖν συκοφαντηθεὶς ἤλεγχεν οὔτε εἰς  
 τὸ οἶκημα ἐμπεσὼν καὶ τὴν ἀρχὴν τῶν ἐκεῖσε ἐγχειρισθεὶς, |  
 B 45 μέγα ἐφρόνησε καὶ τοὺς ἄλλους κατεπάτησεν ἄλλα καὶ  
 ἐπεκούφισεν αὐτῶν, ὡς ἐνεδέχετο, τῆς λύπης τὸ ἄχθος,  
 ἐκ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἴσως ὅτι ἀδίκως ἐμβέβλητο καὶ περὶ  
 ἐκείνων λογισάμενος. Εἰώθασι γὰρ ἅπαντες ἐκ τῶν καθ'  
 ἑαυτοῦ καὶ περὶ τῶν ἄλλων τὰς ψήφους φέρειν ἄλλιστα  
 50 δ' ἐκεῖνος ὁ πανταχοῦ δοκίμια τῆς ἀρετῆς δεδωκώς, καὶ ὡς  
 χρυσὸς ἐν πυρὶ βασανισθεὶς, καὶ τῆς οἰκείας εὐγενείας  
 δεῖξας τὰ γνωρίσματα. Καὶ τί λέγω ἐν τῷ οἰκῆματι ἔνθα  
 καὶ τοῖς μὴ λίαν ἀναλγήτοις τίκεται τις ταπεινοφροσύνη  
 καὶ ἐπιείκεια, ἢ ἐκ τοῦ συνειδότος ἢ ἐκ τοῦ τόπου φυομένη,  
 55 ὅποτε οὐδὲ ἐν τῇ βασιλείᾳ ἠλέγχθη, ἀλλὰ κάκει τὴν αὐτὴν  
 πραότητα καὶ ἡμερότητα ἐπεδείξατο, τρέφων μὲν  
 Αἰγυπτίους καὶ τοῖς πανταχόθεν ἤκουσι χεῖρα σωτήριον  
 C ὀρέγων, τοὺς δὲ ἀδελφοὺς οὐ μόνον οὐκ ἄμυνόμενος, ἀλλὰ  
 καὶ εὐεργετῶν. Ὡς τῆς ἀρετῆς τῆς καὶ δοῦλον μεγαλόφρονα  
 60 ἀποδειξάσης καὶ βασιλέα ταπεινόφρονα. Ὡς τῆς πανταχοῦ  
 τὰ οἰκεῖα τεκμήρια κατασημηναμένης. Ὡς τῆς ἀταπεινώτου

40 οὐ(δὲ) C<sup>x</sup>: μη(δὲ) C<sup>m</sup> || 42 ὅτι οὐδὲ COV β Mi: ὅπου δὲ  
 μ Ritt Mo || βασιλεύσας COV Mi: βασιλεὺς βμ Ritt Mo || 43 αὐτὴν  
 ἡμίνατο COV Mi: ἡμίνατο αὐτὴν β ἀμυνάτω αὐτὴν (αὐτὴ Ritt  
 Mo) μ || ἤλεγχεν: ἤλεγξεν βμ Mi || 44 ἐγχειρισθεὶς: ἐμπιστευθεὶς  
 βμ Mi || 46 ἐπεκούφισεν: ἐκούφισεν βμ Mi || αὐτῶν: αὐτὸν β ||  
 τὸ τῆς λύπης ἄχθος ~ βμ Mi || 47 ἴσως μ Mi: εἰδώς COV  
 [\*\*\*\*]ς β(mutil.) || ἐμβέβλητο: ἐδέβλητο μ Mi || 48-49 καθ' ἑαυτῶν  
 μ || 49 φέρειν: ἐκφέρειν β || 50 ὁ πανταχοῦ: ἅπανταχοῦ β || καὶ  
 om. Mi || 51 εὐγενείας om. Mi || 55 οὐδὲ: οὔτε βμ Mi || ἠλέγχθη:  
 ἠλέχθη βμ || 56 καὶ ἡμερότητα om. βμ Mi || 57 σωτηρίας βμ  
 Mi || 59 τῆς om. βμ Mi || μεγαλόφρον O || 60 ἐπιδειξάσης βμ  
 Mi || ὦ: ὡς COV || ἅπανταχοῦ βμ Mi || 61 σημηναμένης βμ Mi

pour lui venir en aide; celui-là d'ailleurs, alors que l'ac-  
 cusation portée aboutissait normalement à une mise à  
 mort, sans même l'avoir fait fouetter, le fit mettre en  
 prison. Et si quelqu'un estime que sa conduite de phi-  
 losophe s'explique parce qu'il n'avait pas les moyens de  
 se venger, qu'il songe que, même quand il disposa du  
 pouvoir royal, il ne se vengea pas d'elle. Ainsi, ni  
 calomnié il ne faisait de reproches, ni après avoir été  
 mis en prison et s'être vu remettre le commandement  
 sur les gens de cet endroit-là, il n'en tira de l'orgueil et  
 n'écrasa les autres; au contraire, autant qu'il le pouvait,  
 il allégea le poids de leur chagrin, parce qu'il avait  
 inféré de son propre sort – son injuste incarcération –  
 que la même chose leur était peut-être arrivée<sup>1</sup>. Car tous  
 partent généralement de ce qui leur arrive à eux-mêmes  
 pour porter des jugements sur les autres; et lui tout spé-  
 cialement, qui avait donné partout des marques pro-  
 bantes de sa vertu, comme l'or passé à l'épreuve du feu,  
 et qui avait montré les signes évidents de sa noblesse  
 personnelle. Et à quoi bon dire [qu'il ne fut pas  
 orgueilleux] 'en prison', là où justement pour ceux qui  
 ne sont pas trop insensibles à la douleur naît une cer-  
 taine humilité et modestie, provenant soit de la  
 conscience, soit du lieu, quand il ne fut pas blâmé non  
 plus durant son règne, mais que là aussi il montra la  
 même douceur et mansuétude: il nourrissait les Égyp-  
 tiens et tendait une main salutaire à ceux qui venaient  
 de toutes parts; et à l'égard de ses frères non seulement  
 il ne se vengeait pas, mais encore il les traitait bien. Ô  
 vertu qui a montré un esclave au grand cœur, et un roi

1. Texte de μ; texte de COV: sachant à partir de son propre sort  
 qu'il avait été injustement jeté (en prison) et considérant (qu'il en allait  
 de même) pour eux (ceux-là); la suite paraît favorable au choix de  
 ἴσως.

μὲν ἐν συμφοραῖς, ἐπιεικοῦς δὲ ἐν ὑπεροχαῖς. Ὡ τῆς μήτε  
 τῆ ἀσελγείᾳ ἡττηθείσης μήτε ἐπὶ τῆ συκοφαντίᾳ  
 δυσχερανάσης. Ὡ τῆς πᾶσι μὲν βασιλικῶς, τῆ δ' ἡδονῆ  
 65 τυραννικῶς χρησαμένης. Ὡ τῆς καὶ εἰς ἀνάγκην ἐμπε-  
 σούσης διηγῆσασθαι τὰ καθ' ἑαυτὴν καὶ ἐρυθριασάσης τὴν  
 ἀλήθειαν εἰπεῖν ἵνα μὴ δόξῃ σωφροσύνης στέφανον ἑαυτῆ  
 περιτιθέναι. Οὔτε γὰρ τῶν ἀδελφῶν τὴν ἐπιβουλὴν ἐξέφηγεν  
 οὔτε τὸν τῆς Αἰγυπτίας ἔρωτα, ἀλλ' ἔφη· «Κλοπῆ ἐκλάπην  
 70 ἐκ γῆς Ἑβραίων, καὶ ὧδε ἐποίησα οὐδὲν κακόν· ἀλλ'  
 ἐνέβαλόν με εἰς τὸν τόπον τοῦ λάκκου τούτου<sup>b</sup>.»

Δικαίως ἄρα ὁ τῆς σωφροσύνης νομοθέτης καὶ πρύτανις  
 D ἐβράβευσεν αὐτῷ τὸν στέφανον, ἀπόβλεπτον μὲν τοῖς πάλοι,  
 αἰοίδιμον δὲ τοῖς μετὰ ταῦτα ἀποφύνας.

(1488 C)

,αφοβ'

## ΙΣΧΥΡΙΩΝΙ

Eἰ καὶ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον εἶναι σοὶ δόξει τὸ  
 ῥηθησόμενον, ἀλλ' ὅμως ἀληθὲς ὄν λελέξεται· ὅτι ὁ μέγала  
 D πταισας, λαθῶν δὲ καὶ μηδένα σκανδαλίσας, | τοῦ καταδε-  
 ἔστερα μὲν πεπλημμεληκότος, μετὰ παρρησίας δὲ καὶ τοῦ

64 δυσχερανούσης V || τῆς: τοῖς μ || 67 στέφανον σωφροσύνης  
 ~ μ Mi || 68 περιτιθέται β || 73 μὲν om. OV

,αφοβ' COV γ εν

Tit. διὰ τί ὁ μωσῆς οὐκ εἰσῆλθε εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας O<sup>ms</sup>  
 || 1 δοκεῖ γ εν || 2 μέγα γ

b Gn 40, 15

au cœur humble! Ô vertu qui a fait montre partout de  
 ses preuves singulières! Ô vertu sans bassesse dans le  
 malheur, mais indulgente au sommet du pouvoir! Ô  
 vertu que l'impudeur n'a pas vaincue ni la calomnie  
 affectée! Ô vertu qui s'est comportée royalement avec  
 tous, mais tyranniquement avec le plaisir! Ô vertu qui  
 est même tombée dans la nécessité de raconter ce qui  
 lui était arrivé et qui a rougi de dire la vérité de peur  
 de paraître ceindre sa propre tête d'une couronne de  
 chasteté! En effet [Joseph] ne dévoila ni le complot de  
 ses frères, ni le désir amoureux de l'Égyptienne; il dit  
 seulement: «C'est par un rapt que j'ai été enlevé de la  
 terre des Hébreux, et ainsi je n'ai rien fait de mal; mais  
 ils m'ont jeté à l'endroit de cette citerne<sup>b1</sup>!»

Le législateur et le prytane<sup>2</sup> de la chasteté a eu donc  
 bien raison de lui décerner la couronne: il attira ainsi  
 sur lui l'attention des anciens et le rendit célèbre aux  
 yeux de la postérité.

1572 (V, 261)

A ISCHYRION<sup>3</sup>

Même si ce que je vais dire va te paraître étonnant et  
 surprenant, cependant, comme c'est vrai, je le dirai: celui  
 qui a commis des fautes graves, mais en cachette et sans  
 scandaliser personne, subira un châtement moindre que  
 celui qui aura commis des fautes moins importantes, mais

1. Citation légèrement différente de Gn 40, 15.

2. L'ordonnateur, le maître des cérémonies.

3. Les 6 lettres (558, 917, 1572, 1623, 1734, 1890) que reçoit Ischyron  
 (sans fonction) peuvent s'ajouter aux 5 autres (533, 1134, 1135, 1767,  
 1780) que reçoit le prêtre Ischyron. Is. lui prodigue ses conseils et ses  
 interprétations scripturaires. Les allusions à Zosime font penser  
 qu'Ischyron est de la région de Péluse.

5 πολλοὺς ὑποσκελίσαι, ἐλάττονα δώσει δίκην. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς  
καὶ ὑπερβολὴν καταγινώσκεις τοῦ λόγου, τὴν ψῆφόν σοι  
ταύτην οἶσω ἐκ τῶν οὐρανῶν καὶ τὸν νόμον τοῦτον ἐκεῖθεν  
ἀναγνώσομαι. Τὸν γὰρ πανάριστον Μωσέα τὸν πᾶσαν  
ἐπελθόντα ἀρετὴν οὐδὲν ἕτερον ἐκώλυσε μετὰ τὸ πέλαγος  
10 καὶ τοῦ λιμένος τυχεῖν ἢ τὸ σκανδαλίσαι τοὺς συνόντας  
αὐτῷ ἐπὶ τοῦ ὕδατος. Εἰ γὰρ καὶ πρώην τινὰ παρηκο-  
λούθησε — καὶ γὰρ καὶ ἀντεῖπε τῷ Θεῷ καὶ ἀπαξ καὶ  
δὶς, πεμπόμενος εἰς Αἴγυπτον — καὶ μετὰ ταῦτα εἶπεν·  
15 «Ἐξακόσαιο χιλιάδες εἰσὶ πεζῶν, καὶ σὺ εἶπας· Κρέα  
δώσω αὐτοῖς, καὶ φάγονται μῆνα ἡμερῶν. Μὴ πρόβατα  
καὶ βόες σφαγήσονται; ἢ πᾶν τὸ ὄψος τῆς θαλάσσης  
1489 A συναχθήσεται καὶ ἀρκέσει αὐτοῖς<sup>a</sup>»· Καὶ μετὰ ταῦτα  
κατωλιγώρησε καὶ τοῦ δήμου τὴν προστασίαν παρητή-  
σατο<sup>b</sup>· ἄλλ' οὐδὲν ἕτερον αὐτὸν ἐκώλυσε εἰσελθεῖν εἰς  
20 τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ἧς ἔνεκεν τῶν ἄλλων ἀπάντων  
ἦν καὶ ἡγεμῶν καὶ δημαγωγός, ἢ τὸ ἐπὶ τοῦ ὕδατος  
συμβάν<sup>c</sup>.

Διὰ τοῦτο καὶ ὁ ἀκήρατος νοῦς, τῆς ἀμαρτίας τὴν φύσιν  
ἐκπομπέων καὶ παραδηλῶν ὅθεν γέγονεν ἀσύγγνωστος,  
25 ἔφη· «Ὅτι οὐχ ἡγιάσατέ με ἐνώπιον τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ,  
διὰ τοῦτο οὐ μὴ εἰσαγάγητε τὴν συναγωγὴν ταύτην εἰς τὴν  
γῆν ἣν ἔδωκα αὐτοῖς<sup>d</sup>.» Τῆ μὲν γὰρ φύσει ἔλαττον ἦν  
ἐκείνων τοῦτο τὸ πταῖσμα, τῷ δὲ μετὰ τῆς ἐτέρων κραθῆναι  
βλάβης, οὐ μόνον ἐκείνων, ἀλλὰ καὶ συγγνώμης μεῖζον  
30 ἐγένετο. Τὰ μὲν γὰρ κατ' ἰδίαν καὶ λανθάνοντας, τὸ δὲ  
ἐπὶ τοῦ δήμου παντὸς ἡμαρτάνετο.

5 ὑποσκελίσαι: -σκηλίσαι ν -σκελίσαντος γ || 9 ἕτερον: ἄλλο  
γ || 10 καὶ om. γ || λιμένος + μὴ γ || συνόντας: συντυχόντας γ ||  
12 καὶ<sup>2</sup> om. Mi || 13 δὶς O<sup>PC</sup>MEV: δεῖς CO<sup>MAC</sup> || 14 κρέας ν ||  
16 ὄψον Mi || θαλάσσης O || 17 συναχθήσονται γ || 18 κατωλιγώρησε  
COV || 19 οὐδὲν: οὐδ' γ || 20 ἄλλων om. γ || 21 ἦν + καὶ διδάσκαλος  
γ || 25 ἡγιάσατε COV || 26 οὐ μὴ γ: οὐκ COV εν Mi || εἰσαγάγετε  
OV (C scrib. -γῆτε cum puncto super η) || 27 δέδωκα γ || 28 ἐκείνων  
om. ν || τοῦτο: ἐκεῖνο γ || κραθῆναι: κριθῆναι γ || 29 μεῖζον γ

avec une totale assurance et en faisant tomber un grand  
nombre. Si tu ne le crois pas, et trouves que c'est une  
exagération condamnable, je te citerai cette décision venue  
des cieux, et je lirai cette loi qui vient de là. Rien d'autre  
n'a empêché le très excellent Moïse, parvenu à une totale  
vertu, de finir par atteindre, après la mer, le port, que  
d'avoir scandalisé ceux qui étaient avec lui à propos de  
l'eau. Car même si précédemment on s'était rendu compte  
de certaines choses — ainsi il s'était opposé à Dieu une  
ou deux fois, lors de sa mission en Égypte — par la suite  
également il avait dit: «Il y a six cent mille personnes  
à pied, et toi tu as dit: Je vais leur donner de la viande,  
et ils auront à manger pour un mois; est-ce qu'il y a  
des brebis et des bœufs à égorger? Ou bien tout ce qu'il  
y a à manger dans la mer va-t-il être rassemblé et va  
leur suffire<sup>a</sup>?» Et par la suite, il fit preuve de négligence  
et refusa d'être mis à la tête du peuple<sup>b</sup>. Eh bien ce  
n'est rien d'autre qui l'a empêché d'entrer dans la terre  
de la promesse pour laquelle il était le guide et le chef  
de tous les autres, que ce qui était arrivé pour l'eau<sup>c</sup>.

Voilà pourquoi aussi l'Intellect pur, exposant publi-  
quement la nature du péché, et montrant d'où venait qu'il  
était impardonnable, déclara: «Parce que vous ne m'avez  
pas sanctifié devant les fils d'Israël, pour cette raison vous  
ne ferez pas entrer cette assemblée dans la terre que je  
leur ai donnée<sup>d</sup>.» Car si par sa nature cette faute était  
moindre que les premières, parce qu'elle a été associée au  
tort causé à autrui, elle fut non seulement plus grave que  
celles-là, mais aussi trop grave pour être pardonnée. Car  
les premières fautes étaient commises en particulier et en  
cachette, tandis que celle-ci l'était devant tout le peuple.

1572 a Nb 11, 21-22 b Cf. Nb 27, 16 c Cf. Nb 20, 12; 27, 14  
d Nb 20, 12; Dt 32, 51-52

B ,αφογ'

## ΑΔΑΜΑΝΤΙΩΙ

Ὁ φίλος ὁ σὸς ἦλθε μὲν οὐ μαθησόμενος, ὡς ἔλεγεν, ἀλλ' ἐπιδειξόμενος, καὶ διδάζων, καὶ τὸ φρόνημα τῶν δοκούντων τι εἰδέναι σθέσω, ἀπῆλθε δὲ παθῶν ὃ δρᾶσαι προσεδόκησεν.

(1289 A)

,αφοδ'

## ΛΕΟΝΤΙΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

B Ὁ θεῖος καὶ ἀκήρατος νοῦς εἴ ποτέ τι τῶν μελλόντων προμηνῦσαι ἐβούλετο, οὐχ ἀπλῶς ἔρριπτε τὴν προφητείαν – ἐγέλασαν γὰρ ἂν πλατὺ οἱ ἀπαιδευτοὶ Ἰουδαῖοι, οἱ καὶ πρὸς τὰ λῖαν σαφῆ ἀπαιδευτοῦντες – ἀλλὰ κεράσας τοῖς παροῦσι τὴν τῶν μελλόντων γνῶσιν, οὕτω τὴν προφητείαν ἐσέμνυνεν ὅπως καὶ οἱ τότε ἀκροώμενοι ἀπολαύσωσιν τινος

,αφογ' COV βγ εν

**Dest.** ἀδαμαντίνω β || 1 ἦλθε μὲν : ἦλθεν γ || 2 ἐπιδειξόμενος β || 3 τι εἰδέναι : εἰδέναι τι γ εἶναι τι β || 3-4 ἀπῆλθε – προσεδόκησεν om. β

,αφοδ' COV γμ εν λ

**Dest. om.** μ Mo || **Tit.** εἰς τὸ πρὸ τοῦ ἡλίου διαμένει τὸ ὄνομα αὐτοῦ μ τί ἐστι ψαλμὸς εἰς τὸν σολομῶντα γ<sup>ms</sup> || 1-2 τῶν μελλόντων post ἐβούλετο scrib. λ || 2 ἦβούλετο μ Mi || ἔρριπτεν ζ || 3 οἱ<sup>2</sup> om. γμ λ || 4 ἀπαιδευτοῦντες C<sup>ms</sup> : ἀναισχυντοῦντες C<sup>OV</sup> || 6 ἐσέμνυνε γ || ἀπολαύσουσι λ

1. Léontios, évêque de Gerrha (cf. intr. p. 29 et *Is. de P.*, p. 63-67 et 399). Si dans plusieurs lettres Is. interprète l'Écriture (83, 84, 159, 452, 1251, 1345) – surtout la 1574 où, énonçant les principes de l'herméneutique, il distingue *historia* et *théôria* – la plupart du temps le Péluésote traite du sacerdoce, de l'épiscopat et de l'Église. Au début, Is. semble ne pas bien connaître Léontios qui vient d'être élevé à l'épiscopat; il fait l'éloge de la tâche pastorale mais tient à savoir si c'est le *consensus* populaire ou l'argent qui lui a permis de devenir évêque (315). Ce doute ne se répète pas; au contraire les conseils (410, 451, 598, 1464) reflètent une

1573 (V, 262)

## A ADAMANTIOS

Ton ami est venu non pour apprendre, comme il le prétendait, mais pour faire une exhibition, donner des leçons et abaisser l'orgueil de ceux qui croyaient savoir quelque chose. Il est reparti après avoir subi le sort qu'il avait compté infliger [aux autres].

1574 (IV, 203) A LÉONTIOS, ÉVÊQUE<sup>1</sup>

L'esprit divin et pur, si un jour il voulait signifier à l'avance un élément de l'avenir, ne jetait pas simplement la prophétie – les juifs incultes auraient éclaté de rire, eux qui même pour ce qui est tout à fait clair montraient une incompréhension d'incultes – mais en mêlant au présent la connaissance de l'avenir, il donnait du poids à la prophétie de telle sorte que même les auditeurs d'alors pouvaient en tirer un certain profit et

certaine déférence (84, 1187, 1820) et même Is. loue Léontios d'avoir accédé à l'épiscopat (1187) et se réjouit que le Seigneur l'ait arraché à une grave maladie pour le garder à son troupeau. A plusieurs reprises, Is. rappelle les devoirs de celui qui a reçu le sacerdoce : il est l'objet de l'attention des fidèles et sa vie doit s'accorder à son discours (1787). Rien ne doit ternir le poste qu'il occupe (1187, 1820) et il ne doit pas se lier avec ceux qui, ayant la *prostasia*, voient les pauvres et recherchent leur profit personnel (888), ou qui, comme ce 'bon' Eusèbe, laissent n'importe qui fonder des monastères (262). Face à ceux qui défigurent l'Église, oubliant la règle chrétienne de l'amour pour faire des œuvres de guerre (1237, 1985), il s'agit de faire face, de résister à la tempête (451), de corriger, si cela est possible (1215, 1985), de garder son calme (1985) ou de prier quand des gens comme Zosime, Eustathe, Maron sont sourds à tout conseil (1215). – Être fidèle au modèle vertueux des premiers disciples (1237, 1985), résister à ceux qui veulent modifier les règles ecclésiastiques, voilà ce que propose Is., se lamentant sur l'état déplorable de l'Église où l'Écriture est mal lue, où certains s'abandonnent à leurs passions.

ὠφελείας καὶ οἱ μετὰ ταῦτα ἐκ τῆς παραβολῆς τῶν πραγμάτων τὸ ἀκριβὲς γνοῖεν.

Καὶ ἵνα μὴ πάσας περιερχόμενος τὰς προφητείας δόξω μακρηγορεῖν, ἕνα προφητείας τρόπον παραθεῖς, διὰ τούτου καὶ τοὺς λοιποὺς τοῖς συνετατέροις σαφηνίσω.

Γέγραπται ψαλμὸς εἰς τὸν Σολομῶνα οὗ ὀλίγα μὲν εἰς τὸν Σολομῶνα βλέπει, τὰ δὲ πλεῖστα καὶ μέγιστα εἰς τὸν Χριστόν. Ὁ μὲν γὰρ πρόχειρος νοῦς τὸν Σολομῶνα ἐδόκει  
 C 15 ἄδειν, ὁ δὲ εἰλικρινέστερος καὶ δξω|πῆστερος τὸν τῷ ὄντι εἰρηνικόν· καὶ ἦν καὶ τοῖς τότε οὖσι παραμυθία μεγίστη, καὶ τοῖς ἐσομένοις προφητεία ἀρίστη. Τὸ γὰρ· «Πρὸ τοῦ ἡλίου διαμένει τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ πρὸ τῆς σελήνης γενεᾶς γενεῶν<sup>a</sup>», καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὑπερφυῆ, καὶ  
 20 θεοπρεπῆ, καὶ μεῖζονα οὐ μόνον ἢ κατὰ ἄνθρωπον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὰς ἄνω δυνάμεις, εἰς τὸν Χριστόν ἤδετο. Τὸ δὲ· «Καὶ προσεύχονται περὶ αὐτοῦ διὰ παντός<sup>b</sup>», περὶ Σολομῶνος εἴρηται. Μὴ τοίνυν νομίζωμεν ἀπλῶς τὴν ἀκήρατον σοφίαν διὰ τῶν προφητῶν τὴν μέλλουσαν  
 25 προμεμηνυκέναι γινῶσιν, ἀλλὰ κεράσασαν τοῖς ἐνεστῶσι τὰ μέλλοντα, μηδὲ ἐπειδὴν τι ταπεινὸν ἀκούσωμεν καὶ τῆς θείας τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας ἀλλότριον, πάντως εἰς αὐτὸν εἰρηῆσθαι νομίσωμεν, ἀλλὰ μηδὲ τὰ μεγαλοπρεπῆ καὶ τῆ  
 D θεία ἀξία μόνη πρέποντα περὶ Σολομῶνος εἰρηῆσθαι ἡγώμεθα

7 παραβολῆς: περιβολῆς μ Mi || 9 περιερχόμενος λ || 10 μακρηγορεῖν λ || 11 τοῖς om. γ || 12 γέγραπται + γὰρ γμ λ Mi || τὸν om. μ λ Mi || σολομῶντα γ Mi σαλομῶν λ || 13 τὸν<sup>1</sup> om. Mi || σολομῶντα γ Mi σαλομῶνα λ || βέπει V || 14 σαλομῶνα μ σολομῶντα Mi || 15 εἰλικρινέστατος γ || καὶ om. μ || 17 προφητεία: παραμυθία OV μ Mi || 18 σελήνης + εἰς Mi || 19 τάλα (sic) γ || πάντα + τὰ γμ λ Mi || 20 θεοπρεπεῖ γ || 21 καὶ om. COV || ἄνω γ<sup>cm</sup>: ἄλλας γ<sup>smc</sup> || 23 σολομῶντος Mi || 25 ἀλλὰ: ἵνα γ || κεράσαντες γμ Mi || 26 ἐπειδὴν CO (sic) ἐπειδ' ἄν V || 27 εἰς om. λ || 28 μεγαλοπρεπῆ λ || 29 μόνη ἀξία ~ γμ λ Mi || σολομῶντος γμ λ<sup>c</sup> Mi -μοντος λ<sup>ac</sup> || εἰρηῆσθαι: ἡρηῆσθαι cv || ἡγώμεθα: ἡγούμεθα OV διηγησόμεθα λ

que la postérité pouvait en connaître le sens exact en la comparant avec la réalité des faits<sup>1</sup>.

De peur qu'en parcourant toutes les prophéties je ne passe pour un faiseur de longs discours, je ne citerai qu'une forme de prophétie et éclairerai par elle toutes les autres pour les gens suffisamment intelligents.

Il existe un *Psautme* intitulé 'pour Salomon' où peu de choses concernent Salomon: la plus grande partie et la plus importante concerne le Christ. En effet, si le sens obvie paraissait célébrer Salomon, le sens plus fin et plus profond célèbre celui qui est réellement pacifique; il y avait là pour les gens d'alors une très grande consolation, et pour la postérité une excellente prophétie. La phrase en effet: «Son nom subsiste avant le soleil<sup>2</sup>, et avant la lune pour des générations de générations<sup>a</sup>», ainsi que toutes les autres expressions qui excèdent la nature, conviennent à Dieu et dépassent non seulement la condition humaine mais même [la sphère] des puissances d'en haut, étaient chantées en vue du Christ. Mais celle-ci: «Et ils prieront pour lui tout le temps<sup>b</sup>» a été dite de Salomon. Ne croyons donc pas que la pure Sagesse a simplement signifié à l'avance par les prophètes la connaissance à venir, mais qu'elle l'a fait en mêlant l'avenir au présent; ne croyons pas non plus, quand nous entendons une expression humble et étrangère à la divine venue du Sauveur [parmi nous], que, forcément, elle le vise, mais ne considérons pas non plus que les expressions majestueuses et qui sièent à la seule dignité divine concernent Salomon, lequel n'a pas eu une fin irrépro-

1574 a Ps 71, 5, 17 b Ps 71, 15

1. «D'après la tournure des événements»: variante.  
 2. La LXX: «Il durera avec le soleil.»

30 τοῦ μηδὲ ἀμεμπτον ἐσχηκότος τὸ πέρασ, μηδὲ ἐκβιαζόμεθα  
 τὰς προφητείας, μηδὲ τοῦ ὀμαλισμοῦ χάριν τῶν προφητικῶν  
 1292 A χωρίων εἰς ἀγυρτικὰς ἐμπίπτωμεν λογοποιίας, ἀλλὰ  
 νουνεχῶς καὶ τὰ καθ' | ἱστορίαν εἰρημένα νοῶμεν καὶ τὰ  
 κατὰ θεωρίαν προφητευθέντα ἐκλαμβάνωμεν, μήτε τὰ σαφῶς  
 35 ἱστορηθέντα εἰς θεωρίας ἐκβιαζόμενοι μήτε τὰ λαμπρῶς  
 θεωρηθῆναι ὀφείλοντα εἰς ἱστορίαν καταβιβάζοντες, ἀλλ'  
 ἀμφοτέροις πρόσφορον καὶ κατάλληλον νοῦν ἐφαρμόζοντες.  
 Εἰ δὲ τοιαύτη εὐρεθείη προφητεία καὶ τὴν ἱστορίαν  
 ἀρραρότως καὶ τὴν θεωρίαν ἀδιάστως σφύζουσα, χρηστέον  
 40 αὐτῇ κατ' ἀμφω.

(1489 B)

,αφοε'

## ΟΥΡΑΝΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Ἡ τῶν ὀρθῶς καὶ μετὰ πόνου διδασκόντων ψυχὴ —  
 πολλοὶ γὰρ μετ' ἐπιδείξεως καὶ καταφρονήσεως ἐξηγούμενοι  
 ἐκλύουσι καὶ τῶν ἀκροατῶν τὴν προθυμίαν — πρῶτον μὲν  
 C δια τῶν ὀφθαλμῶν ἐμφαίνει τὴν | εὐλάβειαν — πολλὰ γὰρ  
 5 αὐτῶν πρὸς τὸν λόγον τὰ κέντρα — ἔπειτα δὲ καὶ διὰ τῶν  
 ὀφρῶν διασημαίνει τὸν νοῦν τῶν διδαγμάτων· λόγῳ δὲ  
 μετρίῳ χρῆται οὔτε ὑπὸ τύφου ἐξυβρίζοντι οὔτε ὑπὸ

30 ἀμεμπτον v || 31 τοῦ om. γ || 32 ἐκπίπτωμεν C(cum puncto  
 super x) λ : ἐκπίπτωμεν ε v ἐμπίπτωμεν OV γμ Mi || 33 τὰ<sup>1</sup> om.  
 μ Mi || εἰρημένα νοῶμεν γ<sup>κ</sup> : νοῶμεν εἰρημένα γ<sup>κ</sup> || 34 μήτε : μηδὲ  
 γμ λ Mi || 35 εἰς — λαμπρῶς : ἦ μ || θεωρίαν γμ Mi || ἐκβιαζόμενοι :  
 ἀνάγοντες γ || μήτε : μηδὲ γ || λαμπρῶς om. γ || 36 καταβιβάζοντες  
 COV λ Mi : καταβιβάζοντες μ ε v || 36-37 ἀλλ' ἀμφοτέροις — ἐφαρμόζοντες  
 om. COV ε v || 38 καὶ τὴν ἱστορίαν om. ε v || 39 ἀρραρότως ε v  
 ἀρηρότως Mi

,αφοε' COV β ε v

chable; ne forçons pas les prophéties; par souci de niveler  
 les textes prophétiques, ne tombons pas non plus dans  
 des fabrications de charlatans; appliquons-nous au  
 contraire à la fois à comprendre le sens historique des  
 textes, et à accueillir la signification allégorique des pro-  
 phéties, sans faire passer de force ce qui est clairement  
 historique à un sens allégorique<sup>1</sup> ni ramener de force ce  
 qui doit à l'évidence être vu allégoriquement à un sens  
 historique, mais en rapportant avec justesse à chacun des  
 deux [types de textes] le sens approprié qui s'accorde à  
 lui<sup>2</sup>. Mais si l'on peut trouver une prophétie où il est  
 possible de conserver à la fois le sens historique soli-  
 dement établi, et le sens allégorique sans forcer le texte,  
 il faut en tirer parti des deux manières.

1575 (V, 263) A OURANIOS, DIACRE<sup>3</sup>

L'âme de ceux qui enseignent avec rectitude et y consacrent  
 leurs efforts — il y en a beaucoup en effet qui par  
 des explications ostentatoires et méprisantes fatiguent la  
 bonne volonté des auditeurs — exprime d'abord à travers  
 les yeux leur vie intérieure — pour le discours en effet  
 les yeux ont bien des moyens d'impressionner — elle sou-  
 ligne ensuite par les sourcils le sens des enseignements;  
 elle use d'un langage simple, ni gonflé d'arrogance<sup>4</sup>, ni

2 γὰρ + καὶ β || 4 πολλὰ O<sup>pc</sup> : πολλή O<sup>sc</sup> || 6 διασημαίνειν β ||  
 διδαγμάτων + καὶ β || δὲ om. β || 7 τύφου β : τρυφῆς cett. Mi

1. Les meilleurs mss ont le pluriel : «des significations allégoriques.»  
 2. Par saut d'un homéotéleute à l'autre, les 5 meilleurs mss omettent  
 cette fin de phrase.

3. Is. conseille ce clerc appelé à enseigner et prêcher (3 lettres :  
 1517, 1575, 1576).

4. La leçon de β me paraît préférable en raison de l'opposition à la  
 rusticité du langage.

ταπεινότητος ἐξευτελιζομένω. Εἰ γὰρ καὶ ἡ φράσις εἴη ἀναττικιστος, ἀλλὰ γε τὰ ὑποδείγματα καὶ τὸ εἰς εὐλάβειαν  
10 βλέπειν διαναστήσει τοὺς φοιτητάς.

(1184) C

,αφος'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

1185 A 10 βεβαιούται<sup>3</sup>.» Εἰ | δὲ μή ποτε κέοιτο, οὐκ εἰς τὸ μή τὸν  
τόνον ἀναπεμπτέον, ἀλλ' εἰς τὸ πότε, ἵνα ἦ μηδαμῶς.

8 εἰ : ἡ εν || 10 διανίστησι εν

αφος' COV μ

**Tit.** εἰς τὸ διαθήκη γὰρ ἐπὶ νεκροῖς βεβαία μ || 1 νομίζω Mi ||  
προήρητο : προείρηται Mi || 2 εἰπεῖν : εἶπον Mi || 3 ὅτε μ Mi : ὅτι  
C (qui exp. υ)OV || 4 μή om. μ Mi || 5 ἀμαθῶς μ Mi || 7 ὁ om.  
μ Mi || 8 νομιζόμενος μ Mi || γὰρ om. μ Mi || 9 τότε : ποτε μ  
Mi || 10 οὐκ om. μ Mi || 11 τὸ + μή μ Mi || ἦ μηδαμῶς C<sup>ac</sup> (add.  
ἦ in mg. et exp. νοηθῆ) : μηδαμῶς νοηθῆ C<sup>ac</sup> μηδαμῶς ἦ νοηθῆ  
OV μηδαμῶς μ Mi

1576 a He 9, 17

méprisable par vulgarité. Même si l'expression n'est pas atticisante, les exemples cependant comme l'attention portée à la vie intérieure stimuleront les élèves.

1576 (IV, 113)

AU MÊME

Dans ta lettre, croyant que Paul en était venu à dire le contraire de ce qu'il avait voulu dire, tu as demandé le sens de cette phrase : «Un testament entre en vigueur en cas de décès; car il a valeur *mèpote*<sup>1</sup> du vivant du testateur<sup>a</sup>»; je réponds que *mèpote* est en réalité *mè tote* [pas alors], certains, sans doute par inadvertance, ayant ajouté une haste à une lettre<sup>2</sup>; c'est en effet la leçon que j'ai trouvée dans d'anciens manuscrits<sup>3</sup>; celui qui fut paré d'un esprit divin et passa pour être Hermès<sup>4</sup> n'aurait pu en venir à se contredire. «Comme il n'a pas de valeur au moment où vit le testateur, il entre en vigueur après la mort<sup>a</sup>.» Mais s'il y a *mèpote*, il faut mettre l'accent non sur *mè* mais sur *pote* pour que le sens soit *nullement*<sup>5</sup>.

1. Traduire par *jamais* serait anticiper la réponse d'Is. En vérité, il semble que pour lui, *mèpote* aurait ici, sous cette forme, le sens de *quelquefois peut-être*, d'où la correction qu'il propose.

2. Changeant le premier τ de τότε en π.

3. Ainsi le *Sinaiticus* (K, iv<sup>e</sup> s.) et le codex de Bèze (D, Cambridge, v<sup>e</sup>-vi<sup>e</sup> s.).

4. Cf. Ac 14, 12.

5. Passage difficile, car il y a des erreurs dans tous les mss. — Tout repose sur le sens donné à *mè pote*, *mè tote*. La remarque d'Isidore sur l'accentuation laisse un peu perplexe. — La citation avec *mè tote* n'est pas le contenu de la contradiction possible de Paul (comme le suggère la ponctuation traditionnelle) mais l'aboutissement de la correction textuelle proposée par Is.



(1489 C)

,αφοζ'

ΗΣΑΙΑΙ

Μὴ τῷ δεινὸς εἶναι πράγμασι χρῆσθαι, ὡς ἀδρανεῖς ψέγε  
τοὺς τῆς ἀπραγμοσύνης ἐραστάς· ἀλλὰ τῷ πολλάκις εἰς  
χειμῶνας χαλεποὺς ἐμπεπτωκέναι, μακάριζε τοὺς, ὡς  
ἐνδέχεται, εἰς τὸν λιμένα τῆς ἡσυχίας ὀρμῶντας. Εἰ δὲ

D 5 καὶ αὐτοῖς πολλάκις σπιλάιδες κατασκήπτουσιν, ἀλλ' οὐκ  
ἔστιν ἴσον τὸ μὴ μόνον τὰ πελάγη τῶν πραγμάτων διαπλεῖν,  
ἀλλὰ καὶ ἑαυτὸν εἰς τὸ πέλαγος τῶν παθῶν ἐμβάλλειν,  
καὶ τὸν πειρασμὸν ἐνεγκεῖν. Τὸ μὲν γὰρ ῥιψοκινδύνων  
ἔστιν ἀνδρῶν καὶ ἐμπορικὸν βίον ἀνηρημένων· τὸ δὲ

10 δικαίων δοκιμαζομένων καὶ ὡσπερ χρυσὸς βασανιζομένων.

Εἰ δὲ τὸ πρακτικόν σοι καὶ δραστήριον ἀρέσκει, μάνθανε  
ὅτι οὐκ ἔστι τοῦτο ὃ σὺ φῆς – ἐπεὶ κατὰ μικρὸν προϊών,  
καὶ τοὺς συκοφάντας τῶν φιλοσόφων προτιμήσεις, καὶ τοὺς  
παλιγκαπήλους τῶν ἐλευθερίως μεταχειριζομένων τὰ  
1492 A 15 πράγματα, καὶ τοὺς | τὰς μηχανὰς πλέκοντας καὶ δόλους  
ῥάπτοντας τῶν τὸ δίκαιον ἐπὶ γλώττης φερόντων – ἀλλὰ  
τὸ τὰς ἀρετὰς ἀσκεῖν καὶ περὶ ταύτας πᾶσαν τὴν σπουδὴν  
ἐπιδείνυσθαι.

(1277) B

,αφοη' ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ (ΗΣΑΙΑΙ ΣΤΡΑΤΙΩΤΗ)

"Οντως ἐστὶ τῶν αἰσχυρῶν, μᾶλλον δὲ τῶν αἰσχίστων,  
τὸ μὴ μόνον τὰ ἔμφυτα τῆς ἀρετῆς σπέρματα ἡμᾶς

,αφοζ' COV

2 ἐραστάς C: ἐρωτας OV ἐρῶντας Mi || 7 ἐμβάλλειν  
C<sup>1</sup>⊖<sup>1</sup>⊖<sup>1</sup>⊖<sup>1</sup>⊖<sup>1</sup>⊖<sup>1</sup>⊖<sup>1</sup>⊖<sup>1</sup>⊖<sup>1</sup> Mi: ἐμβαλεῖν C<sup>1</sup>⊖<sup>1</sup>⊖<sup>1</sup>⊖<sup>1</sup> || 8 τὸν Mi: τὸ COV

,αφοη' COV βμ

Dest. τῷ αὐτῷ (= ἡσαία) COV ἡσαία στρατιώτη βμ ||

Tit. περὶ αὐτοῦ μ.

1577 (V, 264) A ÉSAÏE, (SOLDAT)<sup>1</sup>

Ne va pas, parce que tu es capable d'être dans les affaires, blâmer en les traitant d'inefficaces ceux qui désirent rester en dehors d'elles; au contraire, parce que bien souvent tu es tombé dans de terribles tempêtes, dis bienheureux ceux qui, autant qu'il est possible, s'élancent vers le port de la tranquillité. Et même si devant eux souvent des écueils apparaissent subitement, naviguer sur les océans des affaires ou même se précipiter dans l'océan des passions, ce n'est cependant pas la même chose que d'avoir affronté la tentation. D'un côté il s'agit d'hommes qui aiment le risque, et qui ont choisi une vie de commerce; de l'autre, ce sont des gens reconnus comme des justes et éprouvés comme l'or.

Si ce qui te plaît, c'est l'activité<sup>2</sup> et l'efficacité, apprends que ce n'est pas ce que tu dis – car progressivement tu vas préférer les sycophantes aux philosophes, les trafiquants<sup>3</sup> à ceux qui administrent leurs affaires au grand jour, ceux qui trament leurs machinations et préparent des pièges à ceux qui ont la justice à la bouche – mais c'est pratiquer les vertus et montrer envers elles tout son empressement.

1578 (IV, 187)

AU MÊME

Une chose vraiment honteuse, et même des plus honteuses, c'est de ne pas nous contenter de faire mourir les semences innées de la vertu que les plus justes des

1. Dans COV le destinataire est Ésaïe (seul); mais dans les recueils β μ le destinataire de la lettre suivante (1578, 'au même': COV) est Ésaïe, soldat, d'où la présente addition.

2. Is. joue, je pense, sur le sens de πρακτικόν; c'est l'activité des affaires, mais c'est aussi la 'vie pratique', la mise oeuvre des vertus.

3. Cf. n° 627 (568 C<sup>15</sup>): lettre de plainte à Cyrille: même vocabulaire; n° 1126 (985 D).

νεκρῶσαι ἃ τῶν ἀρχαίων οἱ ἐπιεικέστεροι ἐγέωργησαν,  
ἀλλὰ καὶ τὴν ἀπὸ τῆς Χριστοῦ ἐπιδημίας κρείττονα λόγου  
5 συμμαχίαν προδοῦναι.

(1492 A)

,αφοθ'

## ἩΛΙΑΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Βουλεύεσθαι χρὴ τὸν ὑφηγητὴν μὴ τί εἶπη μόνον, ἀλλὰ  
τί πράξας πείσῃ τοὺς φοιτητάς. Πᾶς μὲν γὰρ λόγος, ὅταν  
ἔργου χηρεύῃ, οὐ μόνον μάταιόν τι φαίνεται καὶ κενόν,  
ἀλλὰ καὶ εἰς ὄνειδος περιίσταται· μάλιστα δὲ ὁ παρὰ τῶν  
5 ἑξηγητῶν προφερόμενος. "Ὅσῳ γὰρ ἐτοιμότερα αὐτῷ  
χρησθαι σπουδάζουσι, τοσούτῳ μᾶλλον ἀπιστοῦσιν ἅπαντες  
αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ γέλωτος ὑπόθεσιν αὐτὸν εἶναι νομίζουσιν.  
B Οὐκ ἰοῦν μάλιστα μὲν πρακτέον καὶ λεκτέον· εἰ δὲ μὴ  
βούλοιντο, οὐδὲ λεκτέον.

,αφπ'

## ΘΕΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

"Ἴνα μὴ ῥέων ὁ χρόνος ἄδηλος ᾗ, πολλοῖς σημείους κατὰ-  
δηλος γέγονεν, ἡμέρα καὶ νυκτί, ἑβδομάδι καὶ μηνί, ἐνιαυτῷ  
τε καὶ ὀλυμπιάδι. Πρώην γὰρ ταῖς ὀλυμπιάσι διεγινώσκετο·

3 νεκρῶται V || οἱ ἐπιεικέστεροι COV β: ἐπιεικέστερα μ Mi ||  
4 ἀπὸ COV: ὑπὸ βμ Mi || τῆς + τοῦ COV β

,αφοθ' COV βγ εν

1 ἀλλὰ + καὶ βγ || εἶπη conplexi: εἶποι could. Mi || 2 πείσῃ: πείσει  
COV β εν πείσει γ πείσοι Mi || μὲν γὰρ: γὰρ νῦν β || 3 τι om.  
γ || 5-6 χρησθαι αὐτῷ ~ β || 6 μᾶλλον + οὐ μόνον βγ || 9 οὐδὲ: οὐ β

,αφπ' COV βγ εν

3 τε om. βγ

1. Cf. lettre 1461 et la note.

anciens ont cultivées, mais d'aller jusqu'à trahir l'aide inex-  
primable que nous avons depuis la venue du Christ [parmi  
nous].

1579 (V, 265)

A ÉLIE, DIACRE<sup>1</sup>

Il faut que le maître se demande non seulement quoi  
dire<sup>2</sup>, mais aussi quoi faire pour persuader ses élèves. Tout  
discours en effet, privé d'effet, non seulement paraît quelque  
chose de vain et de vide, mais devient un objet de raillerie;  
c'est particulièrement le cas de celui que tiennent les com-  
mentateurs<sup>3</sup>. Plus ils s'efforcent de s'exprimer avec une  
extrême facilité<sup>4</sup>, plus tout le monde non seulement s'en  
méfie mais trouve même qu'il y a là de quoi rire. Il faut  
donc avant tout agir quand il faut parler<sup>5</sup>; et s'ils ne le  
veulent pas, il ne faut pas parler non plus.

1580 (V, 266)

A THÉON, PRÊTRE<sup>6</sup>

De peur que l'écoulement du temps soit imperceptible,  
bien des signes en donnent la perception: le jour et la  
nuit, la semaine et le mois, l'année et l'olympiade. Pré-  
cédemment, on en avait connaissance par les olympiades;  
mais avec l'empire romain, ce sont les consulats qui

2. La variante πείσῃ de COV βεν m'engage à corriger εἶποι (mss)  
en εἶπη.

3. Ou 'exégètes'. Is. fait probablement allusion ici aux clercs chargés  
d'expliquer et de commenter l'Écriture.

4. Il s'agit ici de facilité de parole.

5. Il y a là un rapport de simultanéité.

6. Ce prêtre est un adversaire de Maron (1172) et il est scandalisé  
par Zosime (1290); c'est donc apparemment un 'bon' clerc de Péluse;  
il est possible qu'il soit devenu l'évêque de Séthroïtis.

Ῥωμαίων δὲ βασιλευσάντων, ταῖς ὑπατεῖαις γνώριμος  
 5 καθίσταται. Εἰ γὰρ καὶ οὐρανοῦ κίνησις, ὡς φησι Πλάτων,  
 τὸν χρόνον ἐγέννησεν, ἀλλ' ἥλιος μετρεῖ καὶ ὑπατεία μορφοῖ  
 – τῷ γὰρ ἐνιαυτῷ τοῦτο ὄνομα ὤνπερ καὶ ὑπάτων ἡξίωται.  
 Ταῦτα δὲ πάντα γέγονε τὰ σημεῖα, οὐ μόνον διὰ τὰ  
 C σώματα καὶ τὰ βιωτικά, ὡς φασί τινες, πράγματά τε  
 10 καὶ συμβόλαια – καὶ γὰρ καὶ αἱ διαθῆκαι, καὶ τὰ  
 γραμματεῖα, καὶ πάντα, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τὰ τῆς ἀσφαλείας  
 ἐνέχυρα διὰ τούτων σφραγίζεται, δῆλὰ τέ ἐστι καὶ σαφῆ  
 – ἀλλ' ἵνα καὶ ἡμεῖς μὴ ὡς ἀδήλω πελάγει πλέοντες καὶ  
 σημεῖοις μὴ ἀναμετροῦντες τοῦτο, αὐτομάτως εἰς τοὺς  
 15 λιμένας ἐλθόντες κεναῖς ὀρμισθῶμεν χερσίν, ἀλλὰ τῷ χρόνῳ  
 ὀξυτάτῳ ὄντι καὶ μῆτε ἄγχεσθαι μῆτε παλινδρομεῖν, ἀλλὰ  
 μῆδὲ στῆναι ἐπισταμένῳ συνθεούσας τὰς ἀγαθὰς πράξεις  
 κεκτημένοι, μετὰ πολλῆς τῆς ἐμπορίας εἰς τοὺς λιμένας  
 ἐλάσωμεν.  
 20 Ἐχώμεθα τοίνυν τοῦ χρόνου πλησιάζοντος· ἔξεστι γὰρ  
 τότε καὶ λαβέσθαι καὶ κατασχεῖν· παραδραμόντος γὰρ  
 μεταδιώκειν ἀνήνυτον. Ἐπτερωμένος γὰρ ὢν καὶ ὠκύς,  
 D πόρρωθεν | μὲν ἀφίησι τοὺς διώκοντας, ἀμήχανος δὲ ἐστι  
 καὶ γενομένοις ἐγγὺς ληφθῆναι.

4.6 ὑπατεῖαις ... ὑπατεία V β<sup>ac</sup> Mi: ὑπατεῖαις ... ὑπατεία CO β<sup>ac</sup> γ  
 εν || 5 κίνησις ὡς: κινήσεως ε || φησί O<sup>pcms</sup>: φασί CO<sup>ac</sup> ε ||  
 7 τῷ: τὸ γ || ἐνιαυτῷ C<sup>x</sup> O<sup>ix</sup> Mi: ἔτι C<sup>nm</sup> O<sup>pcms</sup> εν ἔτει β  
 ἐπὶ γ || ἡξίωται β || 8 τὰ (om. β) σημεῖα γέγονεν ~ βγ ||  
 8-9 διὰ τὰ σώματα καὶ τὰ βιωτικά: διὰ τὰ βιωτικά καὶ τὰ σωματικά  
 γ τὰ βιωτικά καὶ σωματικά β || 11 καὶ πάντα om. βγ || 13 ἵνα  
 + μὴ εν || μὴ ὡς: ἐν β ὡς ἐν γ || 14 σημεῖοις + ἀδήλοις  
 βγ || εἰς + αὐτοὺς γ || 15 εἰσελθόντες γ || 16 ἄγχεσθαι: οἴχεσθαι  
 βγ || παλινδρομεῖν γ || 18 τῆς om. βγ || ἐμπορίας β ||  
 20 ἐχώμεθα β || 22 ὢν om. β || 23 διώκοντας: δικάζοντας γ ||  
 24 γενόμενος εν

servent de points de repère. Car même si le mouvement  
 du ciel, comme le dit Platon<sup>1</sup>, a engendré le temps, le  
 soleil, lui, donne une mesure et le consulat une forme  
 – l'année porte en effet le nom de ceux qui ont reçu  
 la dignité de consuls. Tous ces repères ne sont pas là  
 seulement parce que l'exigent les êtres vivants ainsi que  
 les affaires ou les contrats de ce monde, comme le disent  
 certains – ainsi: les testaments, les livres de comptes et  
 toutes les garanties d'assurance portent leurs marques et  
 sont de ce fait évidents et clairs – ils sont là également  
 pour que nous-mêmes, étant donné que nous naviguons  
 sur une mer inconnue sans pouvoir la mesurer par des  
 repères, nous n'entrons pas par hasard dans les ports  
 pour y mouiller les mains vides, mais, après avoir acquis  
 les bonnes actions associées à la course du temps<sup>2</sup> qui  
 est très rapide et qui ne sait ni se contracter ni revenir  
 en arrière, qui ne sait pas non plus s'arrêter, pénétrions  
 dans les ports avec une abondante cargaison.

Tenons donc au temps quand il est proche; il est possible  
 alors d'avoir prise sur lui et de le retenir; quand il est  
 passé, le poursuivre ne sert à rien; comme il a des ailes  
 et qu'il est rapide, il laisse loin en arrière ceux qui le  
 poursuivent, et il n'y a pas moyen de le saisir même  
 pour ceux qui sont tout près.

1. PLATON, *Timée* 37 d – 38 c et 39 s.

2. Le temps peut rythmer les bonnes actions: ainsi le carême et les dons aux pauvres, les récoltes annuelles et le don des prémices ou de la dîme, etc.

,αφπα'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

'Η πονηρία ὅταν ἀκαθέκτως λυττήσῃ καὶ μηδὲ σωφρονισμὸν προσίηται, ὑπὸ τιμωρίας μόνῃς κωλύεσθαι πέφυκεν.

,αφπβ'

## ΚΥΡΙΑΛΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

1493 A

Πάλαι μὲν ἡ ἱερωσύνη παταύσαν τὴν βασιλείαν διωρθοῦτο καὶ ἐσωφρόνιζε, νῦν δὲ ὑπ' ἐκείνην γέγονεν, οὐ τὸ οἰκεῖον ἀξίωμα ἀπολέσασα, ἀλλὰ τοὺς ἐγγχειρισθέντας οὐχ ὁμοίως τῶν ἐπὶ τῶν ἡμετέρων προγόνων ἔχουσα. 5 Πρώην μὲν γὰρ εὐαγγελικὸν καὶ ἀποστολικὸν πολιτευομένων βίον τῶν τὴν ἱερωσύνην ἐστεμμένων, εἰκότως ἡ ἱερωσύνη τῇ βασιλείᾳ ἦν φοβερά, νῦν δὲ ἡ βασιλεία τῇ ἱερωσύνη, μᾶλλον δὲ οὐχ αὐτῇ, ἀλλὰ τοῖς ἱεραῖσθαι μὲν δοκοῦσι, δι' ὧν δὲ πράττουσιν αὐτὴν ὑβρίζουσι. Διό μοι 10 δοκεῖ καὶ ἡ βασιλεία εἰκότως ποιεῖν· οὐ γὰρ τὴν ἱερωσύνην ὑβρίσαι προηρημένη ἦν ἐκθειάζει, ἀλλ' ἐκδικῆσαι ὑβριζομένην, τοὺς οὐ δεόντως αὐτῇ χρωμένους σωφρονίζει.

,αφπα' COV βγ εν

2 προσίεται ς || κωλύεσθαι: ἰᾶσθαι γ προϊσίδεσθαι β

,αφπβ' COV βγ εν L<sup>VM</sup>(n° 35) Barber. gr. 522(Barb.)

Tit. ὅτι ἡ βασιλεία τὴν ἱερωσύνην διωρθοῦτο O || περὶ ἱερωσύνης καὶ βασιλείας γ || 2 διώρθου γ Barb. διορθοῦτο ς *colligebantur* L<sup>M</sup> || σωφρόνιζε ν || 3 οἰκεῖον Barb. || ἀπωλέσασα Barb. || 4 ὁμοίως τῶν CO βγ εν *similiter* L: ὁμοίους τοῖς V Mi ὁμοίους καὶ Barb. || ἐπὶ: ὑπὸ βγ om. Barb. || ἔχουσα: ἔχθρας Barb. || 6 ἐστεμμένων: -νων Barb. ἐπισταμένων ν || 9 αὐτὴν: ταύτην βγ *illud* L || ὑβρίζουσιν αὐτὴν ~ Barb. || μοι: οἶμαι γ Barb. || 10 καὶ om βγ Barb. || 11 προηρημένη ἦν (*uolens ... quod* L): προϊεμένη β

1581 (V, 267)

## AU MÊME

Le vice, quand il se déchaîne sans retenue, sans admettre le moindre amendement, il n'y a que le châtement qui puisse lui barrer la route.

1582 (V, 268)

A CYRILLE, ÉVÊQUE<sup>1</sup>

Autrefois, le sacerdoce redressait et corrigeait le pouvoir impérial quand il commettait une faute; maintenant il lui est soumis: il n'a pas perdu sa dignité propre, mais ceux qui le détiennent ne se comportent pas comme<sup>2</sup> ceux qui vivaient du temps de nos ancêtres. Hier, quand ceux qui avaient reçu la couronne du sacerdoce menaient une vie évangélique et apostolique, le sacerdoce était à juste titre redouté de l'Empire; maintenant c'est l'Empire qui l'est du sacerdoce, ou plutôt non du sacerdoce lui-même, mais de ceux qui passent pour exercer le sacerdoce et l'outragent par leurs actes. C'est pourquoi, à mon avis, l'Empire a raison d'agir ainsi, car, en se proposant non pas d'outrager le sacerdoce qu'il révère, mais de le venger quand on l'outrage, il corrige ceux qui l'exercent indûment.

προηρημένην γ εν τὴν (add. sl) προειρημένην Barb. || ἐκθειάζει: ἐκδιάζει γ Barb. || 12 οὐ δεόντως: δὲ ὄντως γ || χρωμένον ν || σωφρονίζει (*castigat* Aigrain): *castigant* L

1. On peut dater cette lettre de l'époque de la crise nestorienne; cf. *Is. de P.*, p. 160.

2. Cette construction de ὁμοίως avec le génitif (transmise par les meilleurs mss) est dite 'tardive'.

,αφπγ'

## ΗΛΙΑΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

B Οὐ τοὺς πταίοντας, ὧ τᾶν, καὶ κολαζομένους ἐνταῦθα θρηνεῖν χρῆ, ἀλλὰ τοὺς ἀτιμωρητὶ πταίοντας. Ὡσπερ γὰρ οὐ τὸ νοσεῖν δεινόν, ἀλλὰ τὸ νοσοῦντα θεραπείαν μὴ προσ-  
 5 ἔισθαι, οὐδὲ τὸ ἔχειν σηπεδόνα θρήνων ἄξιον, ἀλλὰ τὸ ἔχοντα μὴ ἀπολαύειν ἰατρικῆς τέχνης — ὁ γὰρ τεμνόμενος καὶ καιόμενος πρὸς θεραπείαν ὀδεύει, τὴν ἀπὸ τῆς ἀλλγηδόνος θεραπείαν καρπωσάμενος — οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ψυχῶν διακεῖσθαι χρῆ. Αἱ μὲν γὰρ κολαζόμεναι ἐνταῦθα πρὸς ὑγίαν ἔλκονται, αἱ δὲ ἀτιμωρητὶ πταίουσαι εἰς  
 10 ἀναλγησίαν ὀδεύουσιν.

,αφπδ'

## ΕΡΜΙΝΩΙ ΚΟΜΗΤΙ

C Οὐ πάντως τὰ αὐτὰ πάθη τὰς αὐτὰς ρίζας ἔχουσιν | οὐδὲ πᾶσαι αἱ κολάσεις αἱ ἐνταῦθα ἐκ πλημμελημάτων τὰς ὑποθέσεις ἔχουσιν· ἀλλ' οἱ μὲν δι' ἁμαρτήματα κολάζονται, οἱ δὲ διὰ τὸ δοκιμασθῆναι πάσχουσιν, ἔν' οἱ  
 5 μὲν δίκαια, οἱ δὲ δοκίμια τῆς ἀρετῆς δοῖεν. Καθάπερ γὰρ ἡ βασανίτις λίθος τὸν χρυσὸν δοκιμάζει — ἐξ ἧς λίθου οἶμαι καὶ τὸ βασανίζεσθαι ὀνοματοπεποιῆσθαι — οὕτω καὶ οἱ πειρασμοὶ τοὺς δικαίους ἐλέγχουσιν, ὡς καὶ τῷ Ἰωβ

,αφπγ' COV βγ εν

1 ὧ τᾶν: ὧ τᾶν C ἔτᾶν β || 2 χρῆ θρηνεῖν ~ βγ || 3 τὸ<sup>2</sup>: τὸν ν || 5-6 καιόμενος καὶ τεμνόμενος ~ βγ || 7 καρπωσάμενος C  
 ν || 8 ψυχῶν: ψυχικῶν βγ || 9 ὑγίαν C

,αφπδ' COV βγ εν

2 αἱ<sup>2</sup> om. OV γν Mi || 3 ἔχουσιν om. γ || 6 βασανίτης γ εν || λίθου: λίθος<sup>2</sup> γ || 7 ὀνοματοπεποιῆσθαι CO ς: ὀνοματοποιῆσθαι V ὀνοματοποιεῖσθαι βγ ὀνοματοπεποιῆσθαι Mi

1583 (V, 269)

A ÉLIE, DIACRE<sup>1</sup>

Ce n'est pas sur ceux qui fautent, mon bon, et qui sont châtiés ici-bas, qu'il faut pleurer, mais sur ceux qui fautent impunément. Ce qui est terrible, ce n'est pas d'être malade, mais de ne pas trouver un moyen de guérir quand on est malade; ce qui mérite les pleurs, ce n'est pas non plus d'avoir un abcès mais, quand on en a un, de ne pas bénéficier de l'art médical — car celui qui est amputé et cautérisé est sur la voie de la guérison: il récolte la guérison comme fruit de sa douleur. Pour les âmes, on doit avoir également la même attitude. Celles qui sont châtiées ici-bas sont ramenées à la santé, tandis que celles qui fautent impunément sont sur la voie de l'insensibilité<sup>2</sup>.

1584 (V, 270)

A HERMINOS, COMES

Les mêmes épreuves n'ont pas forcément les mêmes racines, et tous les châtiments ici-bas ne s'expliquent pas non plus par des fautes commises. Les uns sont punis pour des péchés, les autres souffrent pour être mis à l'épreuve; de la sorte, les uns peuvent être châtiés, et les autres peuvent donner des preuves de leur vertu. De même en effet que la pierre de touche (*basanitis*) éprouve la valeur de l'or — c'est à partir de cette pierre, je pense, que le mot *basanizesthai* [éprouver] a été formé — de même aussi les tentations testent les justes, comme le dit cette parole adressée à Job: «Est-ce que tu crois que je

1. Cf. lettre 1461 et la note.

2. Condition pire que celle du pécheur conscient qui peut se repentir: voir la lettre 594 (II, 94).

ἐρρέθη· «Οἷε με ἄλλως σοι κεχρηματικέναι ἢ ἵνα ἀναφανῆς δίκαιος<sup>a</sup>;» Οἱ δὲ ἀνόητοι ἀπὸ τῶν πειρασμῶν καὶ τοὺς βίους τῶν πειραζομένων διαβάλλουσιν. «Ὅπερ καὶ οἱ τοῦ Ἰῶβ φίλοι καὶ ὁ Σεμεὶ καὶ οἱ βάρβαροι πεπόνθασιν. Οἱ μὲν γὰρ ἔλεγόν τῷ ἀοιδίμῳ στεφανίτῃ τῷ πᾶσαν τοῦ διαβόλου συγκόψαντι τὴν δύναμιν· «Οὐκ ἄξια ὦν ἡμάρτηκας μεμαστίγωσαι<sup>b</sup>;» ὁ δὲ ἀνδροφόνον ἐκάλει τὸν πραότατον, ἀπὸ τῆς συμφορᾶς ταύτην φέρων περὶ αὐτοῦ τὴν ψῆφον<sup>c</sup>· οἱ δὲ ἐπειδὴ ἡ ἔχισ τῆς χειρὸς εἶχετο τῆς ἀποστολικῆς, ἔφασκον· «Πάντως φονεύς ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος οὗτος ὃν διασωθέντα ἐκ τῆς θαλάττης ἡ δίκη ζῆν οὐκ εἶασεν<sup>d</sup>.»

αφπε' ΘΕΟΓΝΩΣΤΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

1496 A Οὐδέν, ὦ θαυμάσιε, ὁ πλοῦτος, κἂν πολὺς ἦ καὶ πάντοθεν ἐπιρρέη, οὐδὲν τὸ ἀξίωμα, κἂν βασιλικὸν ἦ, οὐδὲν ἡ σύνεσις, κἂν εὐγλωττία κοσμηῆται, εἰ μὴ τῇ ἐλπίδι τῇ πρὸς τὸ Θεῖον κυβερνᾶται.

5 Πλοῦτος μὲν γὰρ σαθρὸς ὡς τὸ Θεῖον οὐκ ἐπιψηφίζεται· συνανεσπᾶσθη γὰρ πολλακίς καὶ ῥιζωθεὶς τοῖς κτησαμένοις, ὥσπερ τι φυτὸν ἄκαρπον καὶ ἀνήμερον καὶ τοῖς πλησίον

9 σοι : σε εν || κεχρηματικέναι + λέγων εν || ἀναφανῆς βγ εν LXX : -νείης COV Mi || 11 ὅπερ : ὥσπερ βγ || οἱ om. γ || 15 ἡμαρτες βγ || 15-16 τὸν πραότατον C sc. in mg || 16 ταύτην om. β || περὶ : κατ' βγ || 17 ἡ codd. : ὁ Mi || ἔχισ : ἔχεις C (qui exp. ε)OV || 19 ἐκ τῆς θαλάττης om. γ || θαλάσσης β ν

αφπε' COV β εν  
Dest. πρεσβυτέρω β : om. cett. Mi || 1 θαυμάσιε : βέλτιστε β || 3 κοσμηῆται O<sup>psl</sup> : κοσμεῖται O<sup>ac</sup> || 4 κυβερνᾶται : κυβερνήται β κινρᾶται Mi

1584 a Jb 40, 8 b Jb 15, 11 c 2 R 16, 7.8 d Ac 28, 4

t'ai traité ainsi pour une autre raison que pour que tu puisses apparaître juste<sup>a1</sup>?» Les insensés, eux, partant des tentations, attaquent la vie même de ceux qui sont tentés. C'est précisément ce qui est arrivé aux amis de Job, à Semei, et aux barbares. Les premiers disaient à l'illustre vainqueur couronné qui avait brisé tout le pouvoir du diable : «Les coups de fouet que tu as reçus n'étaient-ils pas mérités par tes fautes<sup>b</sup>?» Le second appelait meurtrier le plus doux [des hommes] : c'est d'après son malheur qu'il portait sur lui un tel jugement<sup>c</sup>. Quant aux derniers, comme la vipère était accrochée à la main de l'apôtre, ils disaient : «Cet homme-là est certainement un meurtrier : sauvé de la mer la Justice ne l'a pas laissé vivre<sup>d</sup>.»

1585 (V, 271) A THÉOGNOSTE, PRÊTRE<sup>2</sup>

Homme admirable, la richesse n'est rien, même si elle est grande et afflue de toutes parts; la dignité n'est rien, même si elle est impériale; l'intelligence n'est rien, même parée de beau langage, si elle n'a pour guide l'espérance dans le Divin.

Elle est pourrie la richesse qui n'a pas pour elle la faveur du Divin; même bien enracinée, elle a souvent été arrachée avec ceux qui l'avaient acquise, comme une plante stérile et sauvage, susceptible d'abîmer les arbres

1. Verset propre à la LXX (Job 40, 8). Aucune variante de la LXX ne soutient la leçon de COV que j'écarte donc. – R. Maisano («L'esegesi», p. 67-68) rapproche cette lettre d'un passage de BASILE DE CÉSARÉE (*Hom.* 6, 1 : PG 31, 261 AB).

2. Prêtre de Péluse, il reçoit 12 lettres (501, 655, 712, 793, 868, 946, 997, 1278, 1585, 1713 = V, 367, 1903 = V, 497, 1970 = IV, 139) auxquelles on peut ajouter une lettre commune (1753 = V, 388) et deux autres lettres (209, 301). – Il a connu le lecteur Timothée, l'incompromisable ami d'Is., victime d'Eusèbe (655, 946, 997, 1753).

λυμαινόμενον δένδροις, σφαλερὰ δὲ καὶ βασιλεία, παρὰ  
τῆς ἀηττήτου δεξιᾶς μὴ οἰακίζομένη, φρόνησις δὲ μὴ  
10 κοσμουμένη τῇ θεῖα σοφία, ἀνόνητος, ἄτε δὴ μὴ ἀνθησιοχου-  
μένη. Ἀποστρέφει γὰρ φρονίμους εἰς τὰ ὀπίσω καὶ τὴν  
βουλὴν αὐτῶν μωραίνει.

Εἰ τοίνυν καὶ τὰ ἐνταῦθα σαθρὰ τοῖς πρὸς τὸ Θεῖον  
σαθροῖς καὶ τὰ μέλλοντα χαλεπώτερα, ἐχώμεθα τῆς ἱερᾶς  
15 ἀγκύρας.

,αφπς'

## NEIAΩI MONAZONTI

B Τολμηρὸν μὲν ὄντως τὸ παρὰ σοῦ γραφέν, ἀληθὲς δέ·  
ὅτι ἡ κρείττων πάσης ἐλπίδος τε καὶ εὐχῆς τῶν πραγμάτων  
ἐπανόρθωσις ἢ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ γεγεννημένη κινδυνεύει  
ἀμαρουῖσθαι ὑπὸ τῆς τῶν παρ' αὐτοῦ τιμηθέντων ἀνυπερ-  
5 βλήτου κακίας· ὡς γὰρ εἰς τοῦτο προχειρισθέντες ἵνα τῷ  
τιμῆσαντι πολεμήσοιεν, οὕτως ἅπαντα δρῶσιν ἃ ἂν εἰς  
τὴν ἐκείνου διαδαίνῃ βλασφημίαν. Τίς οὖν ἐξέλοιτο τούτους

8 καὶ + ἡ β || 8-9 παρὰ ... μὴ οἰακ. : μὴ παρὰ ... οἰακ. ~ β ||  
9 ἀηττήτου ν || 10 ἀνόνητος : ἀνόητος ζν ἀνήγητος β ||  
10-11 ἀνθησιοχουμένη COV ν : ἀντι ηιοχουμένη β ἀντήνιοχουμένη  
ς ἀνθησιοχουμένη Mi || 12 μωραίνει ζν : μωραίνει COV β Mi ||  
13 σαθρὰ + ἡ β<sup>pc</sup> (εἰ β<sup>ac</sup>)

,αφπς' COV ζν L<sup>VM</sup>(n° 36)

**Dest.** μονάζοντι ζν<sup>ms</sup> : om. COV Mi *ad quendam nihilum nomine*  
L<sup>V</sup> (*nihilum* om. L<sup>M</sup>) || 1 τολμηρὸν *audax* L<sup>V</sup> : *adax* L<sup>M</sup> || 3 ἡ om.  
ςν || 4 ἀμαροῖσθαι ζν || 4-5 ἀνυπερβλήτου *insuperabili* L<sup>V</sup> : *insu-*  
*perali* L<sup>M</sup> || 6 πολεμήσοιεν ζ<sup>pc</sup> : -σειεν ζ<sup>ac</sup> || 7 διαδαίνῃ C<sup>pc</sup> :  
-νει C<sup>ac</sup>OV σν Mi || βλασφημίαν : σθασφημίαν ν

alentour. L'Empire aussi est fragile, s'il n'a pas au gou-  
vernail la droite invincible [de Dieu]. Quant à l'intelli-  
gence, si elle n'a pas pour parure la divine sagesse, elle  
est inutile, justement parce qu'elle n'a pas de rênes pour  
la diriger. De ce fait elle ramène en arrière des gens  
sensés et fait de leur réflexion une folie<sup>1</sup>.

Si donc les choses d'ici-bas sonnent faux pour ceux  
qui sont en désaccord<sup>2</sup> avec le Divin, si leur avenir est  
encore pire, tenons-nous à l'ancre sacrée<sup>3</sup>.

1586 (V, 272)

A NIL, MOINE<sup>4</sup>

C'est vraiment osé ce que tu as écrit, mais c'est vrai : le  
redressement de la situation opéré par le Christ, qui a  
dépassé tout ce que l'on pouvait espérer ou demander  
dans la prière, risque d'être effacé par la malice insurpas-  
sable de ceux qu'il a honorés; comme s'ils avaient été  
ordonnés pour combattre celui qui les avait honorés, ils  
font en effet tout ce qui peut contribuer à le blasphémer.  
Qui donc va pouvoir soustraire ces gens-là soit à une

1. Le mot (leçon de ζν) se trouve dans 1 Co 1, 20, et chez ATHANASE, *De inc. Verbi* 46, 4 (SC 199 p. 434), BASILE, *Hex.* 9, 1 (SC 26 bis, p. 482, 6).

2. Il est difficile de garder le même mot français pour traduire σαθρός. Ce mot qualifie ce qui est de mauvaise qualité, ce qui sonne faux, ce qui est fêlé, ce qui est faible.

3. Cf. ΠΥΡΡΑΡΙΟΥ, *Praecepta gerendae publicae*, p. 815 d<sup>2</sup> : ancre sacrée, dernière chance de salut; - ancre de foi : ATHANASE, *C. Ar.* 3, 58 (PG 26, 445 A).

4. Seuls ζ et ν donnent cette précision. - Le moine Nil reçoit 4 lettres (1, 80, 427, et cette 1586 que j'ajoute par rapport à *Is. de P.*, p. 402), et 4 autres lui sont sans doute destinées (5, 778, 869, 1394). Il peut avoir joué un rôle important dans la compilation du corpus isidorien : *Is. de P.*, p. 291-292.

ἡ κατηγορίας ἢ δίκης, τοὺς τοῖς ὅπλοις τῆς ἱερωσύνης  
κατὰ τοῦ ὀπλίσαντος χρησαμένους καὶ τὰ τῶν ἀπίστων  
10 στόματα ἀνοίξαντας καὶ τὸ ὑπερφυῆς κατόρθωμα μηδὲν  
νομισθῆναι παρασκευάσαντας;

αφπζ' ΔΩΡΟΘΕΩΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩΙ

C Οὐδεὶς μὲν ἀξιωθείη τῆς οὐρανόου πανηγύρεως, μὴ  
γνωρίσασιν ἀρετῆς ἐμπρέπων, ἐπειδὴ δὲ λόγοις μὲν ταύτην  
σεμνύοντές τινες, ὡς ἔφη, ἔργοις δὲ οὐ μόνον οὐ  
πανηγύρεως, ἀλλὰ καὶ τιμωρίας ἀξία δρῶσι, δῆλοί εἰσιν  
5 ἄλλα μὲν διὰ γλώσσης φέροντες, ἄλλα δὲ διὰ γνώμης  
ἔχοντες, οὓς οὐ χρὴ ζηλοῦν, ἀλλὰ καὶ κοιμιδῆ καταθρηνεῖν.

αφπη' ΔΙΟΣΚΟΡΩΙ, ΤΙΜΟΘΕΩΙ, ΙΕΡΑΚΙ

D Οὐκ ἔστιν ὅπως αἱ αἰτίαι, ὧ βέλτιστοι, ἀς καθ' ὑμῶν  
λογοποιοῦσί τινες, καίτοι ἀξιόπιστοι εἶναι δοκοῦντες,  
κωλύσουσί με παραινέσαι τὰ δέοντα. Δεινὸν γὰρ ἂν εἶη,  
εἰ τὴν ἡμετέραν πρὸς ὑμᾶς εὖνοϊαν αἰ | παρ' ἐκείνων  
5 διαβολαὶ ἀνέλοιεν. Τί οὖν βούλομαι φράσαι, συντόμως

9 ὀπλίσαντος O || καὶ τὰ: κατὰ v || 10 κατόρθωμα: *restaura-*  
*tionem* L || μηδὲν: μηδε εν || 11 νομισθῆναι *codd. pro nihilo*  
*deputari* L: om. Mi

αφπζ' COV β εν

1 ἀξιωθείς γ || 2 μὲν om. βγ || 3 τινές σεμνύοντες ~ βγ ||  
δὲ: οὐδαμῶς β || οὐ<sup>2</sup> β: om. COV εν Mi || 6 καὶ om. V β Mi ||  
καταθρηνεῖν: καταφρονεῖν ς

αφπη' COV β εν

Dest. Διοσκόρω + καὶ εν Mi || ἱέρακι β: om. COV εν Mi ||

accusation, soit à une condamnation, eux qui se sont servis  
des armes du sacerdoce contre celui qui les a armés, qui  
ont fait ouvrir la bouche aux infidèles, et qui ont réussi à  
faire passer pour nulle la réussite<sup>1</sup> surnaturelle?

1587 (V, 273) A DOROTHÉE, *CLARISSIME*<sup>2</sup>

Personne ne peut mériter de participer à la fête céleste,  
s'il ne se distingue par des signes marqués de vertu;  
quand certains, à ce que tu dis, la célèbrent par des  
paroles, mais dans leurs actes ont un comportement qui  
non seulement est indigne de la fête, mais encore mérite  
un châtement, il est évident que leur langue profère une  
chose mais qu'ils en ont une autre dans la tête; il ne  
faut pas les envier, mais beaucoup se lamenter sur eux.

1588 (V, 274) A DIOSCORE, TIMOTHÉE, HIÉRAX<sup>3</sup>

Excellents hommes, les accusations que certains forgent  
contre vous, bien qu'elles paraissent dignes de foi, ne m'em-  
pêcheront en aucune façon de vous engager à faire votre  
devoir. Car ce serait terrible si leurs attaques venaient à faire  
disparaître la bienveillance que nous avons à votre égard.  
Qu'est-ce que je veux donc dire? Je serai bref! Écoutez! Vous

4 τὴν ἡμετέραν: παρ' ἡμῶν β || ἡμετέραν CP: ὑμ- C<sup>ac</sup> || ὑμᾶς  
CP: ἡμᾶς C<sup>ac</sup> O

1. L'œuvre réussie: la rédemption.

2 Cf. lettre 1270, t. I, p. 271, n. 2.

3. Seul β ajoute le nom de Hiérax. - Timothée est probablement  
celui de la lettre 1558.



ἀκούσατε · ὅτι δίκαιοι ἂν εἴητε δεῖξαι ἐκείνους μὴ ἀληθεύοντας · εἰ δὲ ἀληθεύουσι, γνωσιμαχήσατε · εἰ δὲ οὐ βούλεσθε, ἴστε τοῦ χοροῦ τῶν φίλων ἐκκριθῶμενοι.

,αφθ'

## ΠΑΛΛΑΔΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

1497 A

Κομιδῆ γελοῖον ἐτέρων ἄρχειν ἐπιχειρεῖν τὸν ἑαυτοῦ ἄρξαι μὴ δυναθέντα. Ὁ γὰρ τὰ οἰκεῖα πάθη λυτῶντα μὴ μόνον μὴ ὑποτάξας, ἀλλὰ καὶ ἄδειαν αὐτοῖς τοῦ πάντα ὅσα βούλονται καὶ δύνανται ποιεῖν δεδωκώς, οὗτος καταγέλαστος ἔσται τὰ τῶν ἄλλων πειρώμενος διορθοῦν. Ταῦτὸν γὰρ ποιεῖ, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἰατρὸς ἔλκεσι βρῶν τὰ τῶν πέλας θεραπεύειν ἐπιχειροίη.

,αφ4'

## ΕΡΜΙΝΩΙ ΚΟΜΗΤΗ

B

Καὶ οἱ πιπράσκοντες καὶ οἱ ἀγοράζοντες, ὡς γέγραφας, τὴν ἱερωσύνην, μέγιστον καθ' ἑαυτῶν ἐκφέρουσι δεῖγμα ἧς ἔχουσι περὶ τοῦ πράγματος δόξης. Οὐ γὰρ ἂν ἐτόλμησαν, οἱ μὲν πωλῆσαι, οἱ δὲ ἀγοράσαι πρᾶγμα θεῖον καὶ ὁ πολιτεία ἀρίστη καὶ τρόποις ὀρθοῖς χρεωστεῖται – κανὼν γὰρ τοῦ πράγματος | ἡ ἐπιτηδειότης τοῦ λαμβάνοντος – εἰ μὴ καίγνιον αὐτὸ εἶναι ἠγγήσαιντο. Ποία οὖν ἀποκείσεται

1589 6 Cf. EURIPIDE, *Phén.* (Nauck 632, fr. 1086, cf. n° 1480); GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Or.* 2, 13, 5 (SC 247, p. 106)

6 εἴηται β || 8 ἴστε om. β

,αφθ' COV βγ ζν

2 ἄρχειν βγ || οἰκεῖα: ἴδια βγ || 3 πάντα: πάντως γ || 4 οὗτος: οὗτος γ || 6 ἂν om. βγ || 7 τὰ eras. ζ(nan. rec.) || τῶν: τὸν ζν ||  
θεραπεύειν: -πεύων γ ἰατρεύειν ζν

pouvez avoir le droit de montrer qu'ils ne disent pas vrai. S'ils disent vrai, reprenez-vous! Si vous ne le voulez pas, sachez que vous serez rejetés du *choros*<sup>1</sup> de mes amis.

1589 (V, 275) A PALLADIOS, DIACRE<sup>2</sup>

C'est très drôle de voir quelqu'un incapable de se commander lui-même se mettre à en commander d'autres. Car celui qui non seulement n'aurait pas subjugué ses furieuses passions à lui, mais leur aurait même accordé la liberté de faire tout ce qu'elles veulent et peuvent, cet homme-là sera tout à fait ridicule s'il tente de corriger les autres. Il a en effet le même comportement qu'un médecin 'couvert d'ulcères' qui tenterait de soigner son entourage.

1590 (V, 276) A HERMINOS, COMES

Ceux qui, comme tu l'as écrit, vendent et achètent le sacerdoce produisent contre eux-mêmes une excellente preuve de l'opinion qu'ils ont de cette fonction. Car ils n'auraient pas osé, les uns vendre, les autres acheter une fonction divine et qui requiert une vie excellente et de bonnes mœurs – la règle de cette fonction c'est en effet la qualité de celui qui la reçoit – s'ils n'avaient considéré que c'était un jouet. Quel sera alors le châtement de ceux

,αφ4' COV ζν L<sup>VM</sup>(n° 37)

Dest. ἐρμίνω: *herminium* L<sup>M</sup> || 7 ἠγγήσαιντο ζν *arbitrarentur* L:  
-σαιτο COV Mi

1. Le *choros* désigne le groupe de disciples qui entoure le maître: cf. *Is. de P.*, p. 140, 309, n. 48, et *passim*.

2. Sur Palladios, cf. *Is. de P.*, p. 221-222.

τιμωρία τοῖς παίζουσιν ἐν οὐ παικτοῖς, ἢ σὴ ἂν εἰδέη φρόνησις.

- 10 Πάλαι μὲν οὖν ἐπὶ τῶν Ἑβραίων ἐκ γένους καταγομένης τῆς ἱερωσύνης, ἐμέμφοντο πολλοὶ δι' ἣν αἰτίαν τῷ γένει, ἀλλ' οὐ τῇ ἀρετῇ ἀπενεμήθη· ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐπὶ τὸ βέλτιον μετεκοσμήθη καὶ εἰς τὴν ἀρετὴν μετεκομίσθη, μειζόνως παροινεῖται ἢ ὅτε καὶ ἐλάττων ἦν καὶ τῷ γένει ἀπεκε-  
 15 κλήρωτο. Τότε μὲν γὰρ εἰ καὶ ἦσαν τινες ἀνάξιοι, ἀλλὰ ἦσαν καὶ ἀριστοὶ, τὸ δὲ χρήμασιν ὠνεῖσθαι παντελῶς ἀπηγόρευτο. Νυνὶ δὲ ὅτε καὶ ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἐπιδέδωκε καὶ τῇ ἀρετῇ ἀπενεμήθη, μειζόνως κατεπατήθη. Τίς γὰρ  
 C τῶν ἀρίστων ἀξιῶσει κολακεῦσαι ὥστε ταύτης | τυχεῖν;  
 20 ἢ τίς τολμήσει χρήμασιν ὠνήσασθαι χρῆμα ἀγγέλοις πρέπον; Εἰ τοίνυν οὗτοι οὔτε κολακεύειν ἀξιοῦσιν οὔτε ἀγοράσαι τολμῶσιν, εἰσὶ δ', ὡς ἔφη, οἱ κολακαίαις καὶ χρήμασι τὴν ἱερωσύνην προπίνοντες — οἱ μυρίων ἀξιοὶ δῆλον ὅτι τιμωριῶν — οὗτοι καὶ κολακεῦσαι καὶ ἀγοράσαι  
 25 οὐκ ἂν παραιτήσονται.

Λόγος τοίνυν περιφοιτᾷ κατὰ γῆν καὶ θάλατταν ὅτι οὐδεὶς τῶν εὖ βιούντων λοιπὸν εἰς ἱερωσύνην προχειρισθήσεται, οὐκ ἐπειδὴ τοὺς ἀξιούς οὐκ ἔχει τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐ μόνον τῷ τῶν πολλῶν κρύπτονται πλήθει, ἀλλὰ  
 30 καὶ μισοῦνται, καὶ ἐπιβουλεύονται, καὶ ἐξοστρακίζονται, ὡς τῶν πολλῶν ἐλέγχοντες τὸν βίον.

10 μὲν οὖν: *quidem* corr. Schwartz *tua idem* L || 12 δὲ: *nunc autem* L || 13 μετεκοσμήθη εν || καὶ om. I<sup>M</sup> || 17 δὲ COV v *autem* L : δι' ς Mi || 21 πρέπον: *quae decet* corr. Schw. *que det* I<sup>M</sup> *quam decet* I<sup>V</sup> || 22 φῆς v || 23 οἱ: ὁ v || 27 εὖ *bene* I<sup>V</sup>: om. L<sup>M</sup> || 27-28 προχειθήσεται v || 28 ἀλλ': *sed etiam* L *sed* Schw.

qui jouent avec ce qui n'est pas un jouet, ta Prudence peut l'imaginer.

Autrefois du temps des Hébreux, quand le sacerdoce revenait de naissance, beaucoup exprimaient leurs critiques en demandant pour quelle raison il était attribué à la naissance et non à la vertu; quand l'organisation du sacerdoce s'améliora et qu'il fut désormais conféré à la vertu, il y eut plus de désordres que du temps où il avait moins d'importance et qu'il se trouvait alloué à la naissance. A ce moment-là en effet, même si certains êtres étaient indignes, il y en avait cependant de vraiment excellents; mais acheter [le sacerdoce] pour de l'argent était absolument interdit. Maintenant qu'il a pris plus d'importance et qu'il est attribué à la vertu, il est davantage foulé aux pieds. Parmi les êtres d'élite, qui, en effet, consentira à des bassesses pour l'obtenir? Ou qui aura l'audace de donner de l'argent pour acheter une situation digne des anges? Or si ces gens-là ne consentent pas à des bassesses et n'ont pas l'audace d'acheter le sacerdoce, mais qu'il y a, comme tu l'as dit, des personnes qui le livrent pour des bassesses et de l'argent — ils méritent évidemment d'innombrables châtiments — ces gens ne peuvent s'empêcher de faire des bassesses et de l'acheter.

Alors on entend dire partout, sur terre et sur mer, qu'aucun de ceux dont la vie est bonne ne sera désormais ordonné au sacerdoce, non qu'il n'y ait pas d'êtres dignes de cette fonction, mais parce que non seulement ils sont cachés par la masse du plus grand nombre, mais qu'ils sont de plus en butte à la haine, aux attaques, à l'ostacisme, du fait qu'ils mettent en question la vie de la plupart<sup>1</sup>.

1. On trouve cette lettre dans un florilège damascénien (3<sup>e</sup> livre) transmis par l'Athos Iviron 382 (xv<sup>e</sup> s.), cf. tome I, intr., p. 160.

,αφ4α'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Ὁ σταυρός, ὦ βέλτιστε, ὁ ὑπὸ τῶν εἰδωλολατρῶν  
 κωμωδούμενος, τὴν πολύθεον ἐσταύρωσε πλάνην, καὶ τὸ  
 πάθος τοὺς ἀλιτηρίους ἐστηλίτευσε δαίμονας, καὶ ὁ θάνα-  
 τος τὸν θάνατον ἀπέκτεινε, καὶ ἡ νέκρωσις τῆς σαρκὸς  
 5 τὰς τῶν σταυρωσάντων ἐνέκρωσεν ἐλπίδας, καὶ ὁ τάφος  
 τὸν μὲν διάβολον κατέθαψε, πᾶσι δὲ πηγὴν ζωῆς  
 ἀνώμνησε. Διὸ καὶ ὁ θεῖος κῆρυξ βοᾷ· «Ὁὐ γὰρ ἐπαισχύ-  
 νομαι τὸ Εὐαγγέλιον<sup>α</sup>.» Εὐχῆς γὰρ ἡμῖν εὐαγγελίζεται  
 κρείττονα.

,αφ4β'

## ΔΟΜΕΤΙΩΙ ΚΟΜΗΤΙ

C Αὐτὸ τοῦτο ὁ νομίζεις, ὦ βέλτιστε, ἀπόδειξιν εἶναι τοῦ  
 μὴ εἶναι θεῖον τὸ κήρυγμα, δείκνυσιν αὐτὸ θεῖον καὶ  
 ὑπερφυές. Ἴνα γὰρ παρῶ Πλατῶνα ὡς ὑπερβαίνοντά σου  
 τὰς ἀκοάς, φήσαντα ὅτι φιλοσοφῶν μὲν ἀνάξιον ἢ  
 5 εὐγλωττία, μειρακίων δὲ παιζόντων ἢ φιλοτιμία, ἐν οἷς  
 τὸν διδάσκαλον ἑαυτοῦ εἰσήγαγε λέγοντα· «Ὁὐ γὰρ ἂν  
 δήπου πρόπει, ὦ ἄνδρες, τῆδε τῆ ἡλικία, ὡσπερ μειρακίῳ  
 πλάττοντι λόγους, εἰς ὑμᾶς εἰσιέναι», «Ὁμηρον ὃν ἐπὶ  
 γλώττης ἔχεις μάρτυρα προβάλλομαι λέγοντα·

1592 6-8 PLATON, *Apologie de Socrate*, début 10-11 HOMÈRE, *Odyssée*  
 22, 347; MAXIME DE TYR, *Dial.* 28 (Ritt.)

,αφ4α' COV βγμ εν

**Dest.** ἐρμίνω κόμητι μ Mi || **Tit.** περὶ τοῦ αὐτοῦ μ || 6 διάβολον  
 μὲν ~ COV ν || ζωῆς πηγὴν ~ COV εν || 7 ἀνώμνησε μ Mi :  
 ἀνώμνησε COV βγ ἀνώμνησεν εν

,αφ4β' COV μ

**Tit.** περὶ τοῦ αὐτοῦ μ || 1 τοῦ : τὸ COV || 2 τὸ om. μ || 7 ἄνδρες  
 OV || μειρακίῳ Mi || 8 πλάττοντα μ Mi || ὑμᾶς : ἡμᾶς μ ||  
 ὁμηρον + δὲ μ Mi || 9 προβαλοῦμαι μ Mi

1591 (IV, 29)

## AU MÊME

La croix, excellent ami, dont se moquent les idolâtres,  
 a crucifié l'erreur polythéiste; la Passion a flétri les démons  
 coupables; la mort a tué la mort; la mortification de la  
 chair a mortifié les espoirs des crucificateurs; le tombeau  
 a enterré le diable, et a fait surgir une source de vie se  
 répandant sur tous comme une pluie. Voilà pourquoi le  
 héraut divin s'écrie : «Car je n'ai pas honte de l'Évangile<sup>a</sup>.»  
 Il nous annonce en effet des bienfaits qui dépassent notre  
 prière.

1592 (IV, 30) A DOMÉTIOS, *COMES*<sup>1</sup>

Ce qui, selon toi, excellent homme, est une preuve  
 que le kérygme n'est pas divin, prouve justement qu'il  
 est divin et surnaturel.

Je laisse de côté Platon, parce qu'il dépasse ton enten-  
 dement – après avoir dit que le beau langage était une  
 chose indigne des philosophes, et par ailleurs que l'am-  
 bition était propre à de jeunes garçons qui s'amuse-  
 nt, il avait introduit au milieu d'eux son propre maître qui  
 déclarait : «Je suppose, messieurs, qu'il ne conviendrait  
 pas à mon âge d'entrer dans votre groupe comme si  
 j'étais un jeune garçon composant des discours» – et je  
 cite comme témoin Homère que tu as sans cesse à la  
 bouche; il dit :

1591 a Rm 1, 16

1. Le *comes* Dométios est certainement identique au *comes* Domitius :  
 cf. lettre 1299, t. I, p. 325, n. 1.

- 10 *Ἀυτοδίδακτος δ' εἰμί· θεὸς δέ μοι ἐν φρεσὶν οἶμας*  
*Παντοίας ἐνέφρυσεν,*  
 D | ἤγουν ὡπασεν ὀμφήν. Εἰ τοίνυν ὁ ἐκθειαζόμενος παρὰ |  
 1084 A | σοῦ ποιητῆς ἐγγυητῆς – μᾶλλον δὲ Ὅμηρος ὄντως – ὦν  
 τῶν παρ' ἡμῶν νυνὶ λεγομένων ἀπεφήνατο ὅτι οἱ τὰ θεῖα  
 15 καταγγέλλοντες οὔτε θνητῶν ἀνθρώπων φοιτηταὶ οὔτε  
 τοιούτων παιδεύσεων ἔμπειροι εἶναι δίκαιοι ἂν εἶεν, διατὶ  
 ἀπιστεῖς εἰ διὰ ἰδιωτῶν καὶ ἀμαθῶν ἀνδρῶν ἀρρήτω  
 παιδευθέντων σοφία ὁ περὶ τοῦ θείου κηρύγματος διηγγέλθη  
 λόγος;  
 20 Ἄλλ', οἶμαι, οὐκέτι ἀπιστήσεις. Ὁ γὰρ ἐνόμιζες ἐλάττωμα  
 εἶναι, τοῦθ' εὖρες πλεονέκτημα.

## (1313) D ,αφ' ἡγ' ΙΣΙΔΩΡΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

- Ἐπειδὴ γέγραφας δι' ἣν αἰτίαν οὐκ εἶπεν ἀπλῶς ὁ  
 Παῦλος· «Μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύετε<sup>8</sup>», ἀλλὰ  
 προσέθηκεν· «Εἰ δυνατόν», ἀντιγράφω ὅτι ἐπειδὴ ἐστὶν  
 ὅπου οὐ δυνατόν, ὅταν περὶ εὐσεβείας ὁ λόγος ᾗ, ὅταν  
 1316 A 5 περὶ δικαίου πράγματος, | ὅταν περὶ σωφροσύνης, ὅταν  
 περὶ πασῶν ἀπλῶς τῶν ἀρετῶν. Ὁ μὲν γὰρ εὐσεβῆς πῶς  
 τῷ ἀσεβεῖ εἰρηνεύσει, ἢ ὁ δίκαιος τῷ ἀδίκῳ, ἢ ὁ σώφρων  
 τῷ λάγνῳ τῷ πολλάκις οὐ μόνον τῆν τῶν ἄλλων, ἀλλὰ  
 καὶ τὴν ἑαυτοῦ βουλομένῳ διαφθεῖραι ὥραν; Εἰ δὲ  
 10 λογισμοὺς οἶε τούτους εἶναι, θεὰ αὐτὸν τὸν Παῦλον εἰ

10 δ' restitui: om. codd. Mi || οἶμας Ὁρσμ: οἶμαι Ὁσκ ||  
 11 ἐνέφρυσεν COV: ἐνέθηκεν μ Mi || 12 ὀμφάς μ Mi || ἐκθειζόμενος  
 μ || 14 ἡμῶν: ἡμῖν μ Mi || 15 καταγγέλλοντες V μ || φητηταὶ μ ||  
 16 ἔμποροι μ || 17 εἰ O scr. in mg || διὰ + τῶν μ Mi  
 ,αφ' ἡγ' COV γμ εν

Tit. τί ἐστὶ εἰ δυνατόν μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύει γ || 1 ἀπλῶς  
 om. γ || 1-2 ὁ παῦλος ἀπλῶς ~ χμ εν Mi || 3 ὅτι om. μ Mi || 4 ἢ  
 COV x: ἢ εν om. γμ Mi || 6-7 τῷ ἀσεβεῖ πῶς ~ γμ Mi ||  
 7 ἡρηνεύσει OV || ἡ<sup>1</sup> om. γμ Mi || ἡ<sup>2</sup> om. γ || ὁ<sup>2</sup> om. Mi

«Je suis autodidacte<sup>1</sup>; dieu a mis en mon esprit des chants de toutes sortes» c'est-à-dire, il m'a fait don d'une voix divine<sup>2</sup>. Si donc le poète que tu révères – il s'agit même d'Homère en réalité – pris comme référence dans le sujet qui nous occupe en ce moment, a montré que les porteurs des messages divins ne sauraient devoir être les disciples des mortels ni passer par les formations qui leur sont propres, pourquoi être incrédule quand des gens simples et ignorants, formés par l'ineffable sagesse, ont servi d'intermédiaires pour faire connaître le contenu du kérygme divin?

Maintenant, je pense, tu ne seras plus incrédule. Car ce que tu croyais être une faiblesse, tu as découvert que c'était un avantage.

## 1593 (IV, 220) A ISIDORE, ÉVÊQUE

Dans ta lettre tu as demandé pour quelle raison Paul n'a pas dit simplement : «Faites la paix avec tous les hommes<sup>8</sup>», mais a ajouté : «Si possible»; je réponds : Parce qu'il y a un moment où cela n'est pas possible, quand il est question de piété, d'un point de justice, de tempérance, en un mot de toutes les vertus. Car l'homme pieux, comment ferait-il la paix avec l'impie? Le juste avec l'injuste, ou le tempérant avec le luxurieux qui veut corrompre non seulement la beauté des autres, mais la sienne propre? Et si tu penses que ce sont là des arguties, regarde Paul lui-même : est-ce

8 μόνων γ || 9 αὐτοῦ x || 10 οἷε O (qui scr. οἷ supra lin.) οἷ  
 ει V || αὐτὸν om. x

1593 a Rm 12, 18

1. HOMÈRE, *Odyssée* 22, 347 : noter, dans les mss, l'absence de δ' qui fausse le début du premier hexamètre (αὐτοδίδακτος δ' εἰμί).

2. Comme le remarque Rittershuys (*PG* 78, 1082, n. 18), Isidore, après Maxime de Tyr, paraît reconnaître dans cette supplication de Phémios à Ulysse (au moment où ce dernier massacre les prétendants), la parole du poète Homère lui-même.

μετὰ πάντων εἰρήνευσεν. Εἰ δὲ καὶ ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀναγαγεῖν βούλοιο, θεὰ τὸν Χριστὸν εἰ μετὰ πάντων ἐσπέισατο. Εἰς τοσαύτην γοῦν ἐξεβακχεύθησαν οἱ τῶν Ἰουδαίων ἄρχοντες μανίαν ὡς καὶ σταυρῶ αὐτὸν  
 15 προσηλώσαι. Τί οὖν ἐστὶν «Εἰ δυνατόν»; Σύ, φησί, μὴ δίδου τινὲ λαβὴν ἔχθρας, μηδὲ δικαίως καὶ εὐλόγως ἔχε ἔχθρόν. Εἰ δὲ ἀλόγως ἐκείνοι καὶ ὑπὸ φθόνου ὑποσμυχόμενοι ἀπεχθάνονται, σὲ τοῦτο οὐ παραβιάσει. Οὐδὲ γὰρ  
 B ὁ Χριστὸς ὁ εἰρηκῶς · | «Ἐμίσησάν με δωρεάν<sup>b</sup>» ἐκέλευσε  
 20 μὴ ἔχειν ἐχθρούς — τούτου γὰρ οὐκ ἐσμὲν κύριοι — ἀλλὰ τὸ μὴ ἀδικεῖν, τὸ μὴ κατασπείρειν ῥίζαν πολέμου, καὶ μάλιστα ὅταν ἡ εὐσέβεια μηδὲν παραβιάπτηται. Εἰ δ' οἱ πονηροὶ τοὺς ἀγαθοὺς μισοῦσι, μὴ θαυμάζετε. Καὶ γὰρ οἱ ψευδαπόστολοι τοὺς ἀποστόλους καὶ οἱ ψευδοπροφήται  
 25 τοὺς προφήτας ἐμίσουν. Ὅπερ καὶ αὐτὸς ὁ Παῦλος σαφῶς ἐπιστάμενος ἔγραφε · «Δίωκε δὲ εἰρήνην μετὰ πάντων τῶν ἐπικαλουμένων τὸν Κύριον ἐκ καθαρᾶς καρδίας<sup>c</sup>.» Μὴ τοίνυν αἰτιῶ τὸν ἐχθρὸς ἔχοντα, ἀλλὰ τὸν ἑαυτῶ τοὺς ἐχθρὸς κατασκευάζοντα. Εἰ δὲ μὴ συμβαίνει τῷ φωτὶ τὸ  
 30 σκότος — οὐδὲ γὰρ οἶόν τε — οὐδὲν παρὰ τὸ φῶς · εἰ οὐ βούλεται ὁ ἀσελγῆς| σωφροσύνην ἀσκῆσαι, οὐδὲν παρὰ τὸν  
 C σῶφρονα · εἰ οὐ βούλεται ὁ ἄδικος ἀποστῆναι τῆς ἀδικίας, οὐδὲν παρὰ τὸν δίκαιον · ἀλλὰ παρ' ἐκείνους, τοὺς ἔλεγχον ἡγουμένους τῆς σφῶν κακίας τὰς τῶν πέλας ἀρετάς.

11-12 εἰρήνευσεν — πάντων om. v || 12 ἀναγαγεῖν βούλοιο COV  
 ς: ἐπαγαγεῖν βούλοιο x βούλοιο ἀγαγεῖν γμ Mi om. v || 13 γοῦν:  
 οὖν γμ Mi || 15 εἰ om. OV || σύ: σοί xγ || 16 δικαίως x<sup>pc</sup>:  
 διακαίως x<sup>c</sup> || 17-18 ἐκείνοι — ὑποσμυχόμενοι om. γ || καὶ ὑπὸ φθ.  
 ὑποσμ. om. κμ || 18 ἀπεχθάνεται γ || σέ: σοί γ || παραβιάπτηται  
 γ || 19 ὁ<sup>2</sup> om. Mi || 20 ἐχθρός Mi || 21 τὸ<sup>1</sup> .. τὸ<sup>2</sup>: τοῦ .. τοῦ γ ||  
 22 μηδὲν: οὐδὲν μ Mi || εἰ: οἱ V v || 23 θαυμάζετε μ Mi ||  
 24 ψευδαπόστολοι τοὺς C scr. in mg || οἱ om. COV v || 25 μισοῦσιν  
 γμ || 26 δίωκε δέ: διώκετε γ || πάντων om. COV x cν || 27 καθαρᾶς  
 om. cν || 28 τὸν<sup>1</sup>: τοὺς μ || ἑαυτὸν γ || 28-29 τοῖς ἐχθροῖς γ ||  
 29 ἐχθρός + ἔχοντα V(Iter.) || 30 παρὰ τὸ φῶς οὐδὲν ~ cν ||  
 31 ἀσελγῆς COV γκ cν<sup>pc</sup>: ἀσεβῆς μ v<sup>pc</sup> Ritt(qui add. — et Mi post

qu'il a fait la paix avec tous? Et si tu veux remonter encore plus loin, regarde le Christ: est-ce qu'il s'est entendu avec tout le monde? En tout cas, les chefs des juifs atteignirent un tel degré de folie délirante qu'ils allèrent jusqu'à le clouer sur une croix. Qu'est-ce que cela veut dire alors «Si possible»? Toi, dit-il, ne donne pas à quelqu'un une occasion d'être hostile, n'aie pas non plus d'ennemi, serait-ce même justifié ou pour de bonnes raisons. Et s'il y a des gens qui sans raison ou minés par la jalousie te sont hostiles, cela ne te nuira pas. Même le Christ qui a dit: «Ils m'ont haï pour rien<sup>b</sup>» n'a pas ordonné de ne pas avoir d'ennemis — cela en effet nous n'en sommes pas maîtres — mais de ne pas commettre d'injustice, de ne pas semer de germe de guerre, surtout quand la piété ne subit aucun tort. Et si les mauvais haïssent les bons, ne vous en étonnez pas. Les faux apôtres haïssaient les apôtres et les faux prophètes les prophètes. Cela Paul lui-même le savait parfaitement quand il écrivait: «Recherche la paix avec tous<sup>1</sup> ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur<sup>c</sup>!» N'accuse donc pas celui qui a des ennemis, mais celui qui se les fabrique à lui-même. Et si l'obscurité ne s'accorde pas avec la lumière — ce n'est d'ailleurs pas possible — la lumière n'y est pour rien; si le luxurieux<sup>2</sup> ne veut pas pratiquer la tempérance, le tempérant n'y est pour rien; si l'injuste ne veut pas se retirer de son injustice, le juste n'y est pour rien; les responsables ce sont ceux-là qui considèrent que les vertus de leurs proches sont une mise en cause de leur propre vice.

eum — τὴν εὐσεβείαν ἀσπάξειν, οὐδὲν παρὰ τὸν εὐσεβῆ· εἰ οὐ βούλεται ὁ λάγνος τῆν)

b Ps 34, 19; 68, 5: Jn 15, 25 c 2 Tm 2, 22

1. Le mot πάντων est présent dans l'*Alexandrinus* (A: v<sup>c</sup> s.) et I (Frœer, Washington, v<sup>c</sup> s.).

2. Rittershuys, lisant ἀσεβῆς dans la copie bavaroise de μ, se croit obligé de compléter la phrase, tronquée selon lui.

,αφ4δ'

## ΘΕΩΝΙ

Ἄρα σαυτὸν λέληθας ὅτι οὐκ ἔχεις τὴν κρίσιν τῶν πραγμά-  
των ὀρθήν, ἢ ἐμὲ ἔχων ταύτην ἐρωμένην. Εἰ μὲν οὖν  
σαυτὸν λέληθας, χρῆσαι σοφῶ διδασκάλῳ· εἰ γὰρ ζητή-  
σεας, εὖροις ἄν· ζητήσεις δέ, εἴγε οἴηθείης μὴ εἰδέναι.  
5 Τὸ γὰρ οἶσθαι εἰδέναι τοῦ μήτε ζητῆσαι μήτε εὐρεῖν  
αἰτίον ἐστίν. Εἰ δὲ ἐμὲ ἔλαθες, δεῖξον διὰ τῶν πραγμάτων  
ὅτι ὀρθὴν ἔχεις τῶν πραγμάτων τὴν κρίσιν· δείξειας δέ,  
εἰ συνδράμοι ὁ βίος τῷ λόγῳ.

,αφ4ε'

## ΘΕΟΛΟΓΙΩΙ

Εἷς μὲν ἐστὶν ἀμφοτέρων τῶν διαθηκῶν ὁ νομοθέτης·  
ἀλλ' ὁ μὲν Νόμος δυσηνίοις οὔσι τοῖς Ἰουδαίοις τὰς πράξεις  
ἀπηγόρευε μόνον, τὸ δ' Εὐαγγέλιον ἄτε φιλοσόφοις δογμα-  
τίζον, καὶ τὰς ἐννοίας ἀφ' ὧν αἱ πράξεις φύουσιν, ὥσπερ  
5 πηγὰς τῶν κακῶν προαναστέλλει, οὐ γενόμενα μόνον τὰ  
ἁμαρτήματα κολάζον ἀκριβῶς, ἀλλὰ μηδὲ γενέσθαι κωλύον  
ἀσφαλῶς. Εἰ δὲ βούλει, καὶ αὐτὰ γυμνάσωμεν τὰ ῥήματα·  
οὐδὲν γὰρ οἶον αὐτῆς ἀκοῦσαι τῆς Γραφῆς. «Ἐρρέθη,  
φησί, τοῖς ἀρχαίοις· Ὁφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα

,αφ4δ' COV βγμ ζν

**Tit.** εἰς αὐτό μ || 1 τῶν om. μ Mi || 2 ἔχων: ἔχειν βγμ Mi ||  
εἰ: ἢ v(sic) || 3 σοφῶ C ζν: σοφῶς OV σφοδρῶ βγμ Mi ||  
γὰρ: δὲ OV || 4 εὖροις: εὔρες O<sup>ac</sup> εὖροις O<sup>ac</sup>(sic) || μὴ COV  
ζν: μὴδὲν βγμ Mi || 5-6 τὸ γὰρ - ἐστίν om. COV || 5 μήτε ζητῆσαι  
μήτε εὐρεῖν ζν: μήτε εὐρεῖν βγμ μηδὲ εὐρεῖν μ. Mi || 6 ἔλαθε  
Mi || 7 ὅτι ὀρθὴν ἔχεις τῶν πραγμάτων om. V μ Mi || 8 συνδράμοι  
βγ Mi: συνδράμει COV συνδράμη ζν

,αφ4ε' COV γκμ ζν

**Tit.** ὅτι εἷς ἐστὶν ὁ ποιητὴς τῆς τε παλαιᾶς καὶ νέας διαθήκης γ ||

1594 (IV, 21)

## A THÉON

Est-ce toi qui n'as pas remarqué que ton jugement de  
la situation n'était pas bon, ou est-ce moi qui n'ai pas  
vu que ton jugement était solide? Si c'est toi, prends un  
bon professeur; si tu cherches, tu peux trouver; et tu  
chercheras si du moins tu crois ne pas savoir. En effet  
croire savoir fait que ni l'on ne cherche ni l'on ne trouve.  
Et si c'est moi, prouve par tes actes que tu as un bon  
jugement de la situation; et tu peux le prouver si ta vie  
coïncide avec ta parole.

1595 (IV, 209)

## A THÉOLOGIOS

Il n'y a qu'un seul législateur pour les deux testa-  
ments<sup>1</sup>; mais si aux juifs qui sont rétifs la Loi interdit  
seulement les actions, l'Évangile, étant donné que c'est à  
des philosophes que sa doctrine s'adresse, demande  
d'écarter même les pensées d'où naissent les actions, y  
voyant comme la source du mal: il ne se contente pas  
de condamner avec rigueur seulement les fautes com-  
mises; il met un obstacle efficace pour qu'elles ne soient  
même pas commises. Si tu le veux bien, examinons les  
textes eux-mêmes; rien de tel que d'écouter l'Écriture  
elle-même! Elle dit: «Il a été dit aux anciens: Œil pour

εἰς τὸ γεγραμμένον ἠκούσατε ὅτι ἐρρέθη τοῖς ἀρχαίοις ὀφθαλμὸν ἀντὶ  
ὀφθαλμοῦ x || εἰς τὸ αὐτό μ || 1 ἴς μ(E rubric. om.) || 3-4 δογματίζον  
κμ Mi || 4 φύονται γ || 5 μόνον om. COV x ζν scr. post  
ἁμαρτήματα γ || 6 κολάζων γκμ ζν || κωλύον COV μ<sup>ac</sup> Mi: κωλύων  
γκμ<sup>ac</sup> ζν || 7 ῥητά: ῥήματα γκμ Mi || 8 γὰρ x ζν: δ' COV μ  
Mi om. γ || 9 τοῖς ἀρχαίοις O<sup>ac</sup>mg: τῶν ἀρχαίων O<sup>ac</sup>

1. Sur la place de cette lettre dans la lutte antimarcionite:  
R. RIEDINGER, «Antimarkion. Polemik», p. 22.

10 ἀντὶ ὀδόντος. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν μὴ ἀντιστῆναι τῷ  
 B πονηρῷ<sup>a</sup>.» Ὁ μὲν μέτρον τῆς δίκης ὀρίζει | τὴν ἰσότητα  
 τοῦ πάθους, τοσοῦτον δράσαι τοῖς ἠδικημένοις συγχωρήσας  
 ὅσον πεπόνθασι, πέρα δὲ μηδὲν, τῷ φόβῳ τοῦ μὴ τὰ αὐτὰ  
 15 παθεῖν προαναπέλλων τὸ κακόν – αὕτη γὰρ ἡ ἐκδοχὴ  
 τῆς τοῦ νομοθέτου βαθείας ἀπτεται φρενός – τὸ δ' ἐν τῇ  
 πραότητι τοῦ παθόντος ἔστησε τῆς κακίας τὴν ἐπὶ τὰ  
 χεῖρω πρόοδον. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν ἀμυνομένων ἡ ἀδικία  
 δικαίως ὄριστο καὶ πρὸς τὸ μηδὲν παραχθῆναι δεινὸν νενο-  
 20 μοθέτητο, μίμησις ἦν τῶν ὁμοίων· ἔδρα γὰρ ἕκαστος ὅπερ  
 ἠδικημένος ἐνεκάλει· καὶ οὐ λήξις ἦν τοῦτο τῶν προτέρων,  
 ἀλλὰ καὶ πρόκλησις ἀργαλεωτέρων κακῶν, τοῦ μὲν αὐθις  
 παροξυνομένου καὶ δρώντος, τοῦ δὲ καὶ δευτερον ἀμύνασθαι  
 φιλονεικοῦντος· ὅρον δὲ τῶν κακῶν οὐδένα, οὐδὲ τὴν  
 C ἀμυναν τελευτήν, | ἀλλ' ἀρχὴν μειζόνων συμφορῶν ὠδίνουσας,  
 25 εἰς ἄσπονδόν τινα ἐκπεπτωκότων ἔριν, καὶ τοῦ Νόμου τὸ  
 σοφὸν ἐκβιαζομένων τὸ ἐφόδιον ποιεῖσθαι κακίας, ὃ τῶν  
 παισιμάτων ἔταξεν ἀναιρετικόν. Ἐπειδὴ τοίνυν τοσαῦτα  
 ἐτίκτετο κακά, τὴν ἀρχὴν ὥσπερ πῦρ σθέσαν τὸ Εὐαγγέλιον  
 ἔστησε τοῦ κακοῦ τὴν ἐπὶ τὸ πρόσω φοράν.

10 ὑμῖν : ἡμῖν μ || 13 ὅσον : οἶον μ Mi || πέρα δὲ μηδὲν COV  
 x v : πέρα μηδὲν ζ παρανεῖ δ' ἐν γ ἐν μ Mi || 15 βαθείας  
 om. γ || 16 τὰ om. ζν || 17 πρόοδον : βροπήν γ || ἀδικία γμ Mi :  
 αἰτία εἰ καὶ COV ζν || 18 πρὸς + γὰρ O scr. et postea exp. ||  
 18-19 νενομοθέτητο O<sup>18ms</sup> : ἐνομοθέτητο O<sup>19c</sup> ἐνομοθετεῖτο ζν ||  
 20 οὐ om. ζν || τοῦτο τῶν προτέρων : τῶν πρ. τοῦτο ~ μ Mi τῶν  
 πρ. κακῶν γ || 21 καὶ om. x || ἀργαλειωτέρων μ || 23 φιλι-  
 νεικοῦντος V || οὐδένα + εἰδότης μ Mi || 23-24 τὴν ἀμυναν : τῇ  
 ἀμύνη γμ Mi || ἀμυναν + τὴν x || 25 ἐκπεπτωκότων γμ Mi :  
 ἐμπ- C<sup>18OV</sup> ζν ἐμπ- C<sup>18ms</sup> || 26 ἐκβιαζόμενον γ || τὸ C<sup>18ms</sup> γκ  
 ζν : τῷ C<sup>18OV</sup> om. μ Mi || 28 σθέσαν : σθέσας μ σθέσαντο(ς)  
 γ || 29 ἐπὶ : εἰς γμ Mi || τὸ : τὰ γ

œil, dent pour dent. Et moi je vous dis de ne pas résister au mauvais<sup>a</sup>.» La (Loi) fixe comme mesure du châtement l'égalité du mal subi : elle permet aux victimes de faire autant qu'ils ont subi, mais rien de plus, écartant à l'avance le mal par la crainte de subir le même sort – cette interprétation met le doigt sur l'intention profonde du législateur –, l'Évangile, lui, a fait de la douceur de la victime le moyen d'arrêter la détérioration du mal. Car lorsque le crime de ceux qui se vengeaient se trouvait déterminé par la justice<sup>1</sup> et prévu par la Loi pour que rien de grave ne fût commis, on se trouvait là devant une imitation de [conduites] semblables; chacun commettait le crime dont il réclamait justice comme victime; cela ne mettait pas un terme aux maux antérieurs, c'était même une incitation à des maux plus terribles; si l'un, à nouveau en colère, faisait le mal, l'autre s'empressait à son tour de se venger une seconde fois; comme il n'y avait ainsi aucune limite aux maux et que la vengeance n'y mettait pas un terme, mais était à l'origine de malheurs plus grands encore, on aboutissait alors à une querelle sans trêve : c'était faire violence à la sage disposition que la Loi avait fixée pour supprimer les fautes, en en faisant un moyen de faire le mal<sup>2</sup>. C'est pourquoi, devant le risque de voir naître tant de maux, l'Évangile a éteint comme un feu ce commencement : il a arrêté cette course du mal en avant<sup>3</sup>.

1. Ici, manifestement, la leçon des mss γ x μ est meilleure (sens, *oxymoron*).

2. Passage difficile provoquant l'hésitation des copistes. Le ms. μ est le seul à avoir *εἰδότης*. Je préfère le pluriel, en raison de ce qui suit. Je répugne à accorder *ἐκπεπτωκότων* et *ἐκβιαζόμενων* avec *συμφορῶν*, aimant mieux y voir la désignation générale des adversaires, acteurs de la querelle et dévoyeurs de la Loi.

3. Pour indiquer la direction, *ἐπὶ* est plus approprié.

,αφης'

## ΕΡΜΙΝΩΙ ΚΟΜΗΤΙ

D Ἰσθι, ὦ θαυμάσιε, ὡς δόξαν μεγαλοψυχίας ἐκτήσω ἐχθροῦ φεισάμενος· καὶ τοῦτ' αὐτὸ μὲν τοὺς σοὺς ἀκριβῶς ἐπιστάμενος τρόπους προὔλεγον, ὡς μετὰ τὸ χειρώσασθαι δείξει μεγαλοφροσύνην καὶ ἐλέγξει τοὺς μικροψύχους.  
 5 Ἦσαν δὲ οἱ ἀπιστοῦντες οἴτινες ἐκ τῶν καθ' ἑαυτοὺς καὶ περὶ τῶν ἄλλων ψηφίζονται· ὅμως τὸ τέλος ἔδειξεν ὡς οὐ διήμαρτον. Ὅν γὰρ ἐλεῖν ἐσπούδασας, ἐλὼν ἀφῆκας, ἵνα μὴ ἀσθενὴς νομισθεῖς, ἀλλὰ δυνατὸς καὶ φιλόανθρωπος.

,αφης'

## ΙΕΡΑΚΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩΙ

Ἰσθι, ὦ σοφέ, ὅτι ἡ πηγή τῆς ἀγαθότητος τὴν δικαίαν τοῦ προφήτου κατὰ τῶν ἰουδαίων ἀγανάκτησιν ἐκμαλάξει βουλομένη – λιμὸν γὰρ ἐπήγαγεν ἵνα τὸν κόρον ὕβριν ὠδίνοντα σωφρονίσῃ – παρεσκευάσεν αὐτὸν διὰ κόρακος τρέφεσθαι<sup>a</sup>, μισοτέκνου πτηνοῦ, καὶ τίκτοντος μὲν, οὐ τρέφοντος δέ· διὸ καὶ ὁ Μελωδὸς καίτοι πάσης τῆς κτίσεως φυσικῶ λόγῳ εἰς τὸν Δημιουργὸν ἀποδλεπούσης· «Οἱ ὀφθαλμοὶ γὰρ πάντων, φησὶν, εἰς σὲ ἐλπίζουσι, καὶ σὺ δίδως τὴν τροφήν αὐτῶν ἐν εὐκαιρίᾳ<sup>b</sup>» κοράκων ἐμνη-

,αφης' COV β(lac.) εν

2 τοῦθ' εν || ἀκριβῶς τοὺς σοὺς ~ β || 4 δείξει β || ἐλέγξει β || μικροψύχους: ὀλιγοψύχους β || 8 νομισθεῖς: ὀφθείης β

,αφης' COV βγμ εν λ

**Tit.** τίνος ἡ ἔννοια τοῦ διὰ κόρακος τρέφεσθαι τὸν ἥλιον μ || περὶ ἡλίου προφήτου O<sup>ms</sup> || 2 τῶν om. μ Mi || ἐκμαλάξει: ἐκμάξει γμ Mi || || 3 γὰρ om. β εν || κόρον: κόσμον εν || ὕβριν om. βγμ λ || 4 σωφρονίσῃ C βγ εν λ: σωφροσύνη OV σωφρονίσει

1596 (V, 277) A HERMINOS, COMES

Sache, mon admirable [ami], que tu t'es acquis une réputation de magnanimité en épargnant un ennemi. C'est justement ce que j'avais annoncé, parce que je connaissais parfaitement ton caractère; j'avais dit: Quand il l'aura emporté, il fera preuve de magnanimité et confondra les mesquins. Il y avait pourtant des gens qui en doutaient, ceux qui partent d'eux-mêmes pour porter un jugement sur les autres; mais la fin a montré que je ne m'étais pas trompé. Celui que tu avais voulu prendre, une fois pris, tu l'as laissé aller, de sorte qu'on a estimé que tu étais non pas faible mais fort et humain<sup>1</sup>.

1597 (IV, 43) A HIÉRAX, CLARISSIME

Sache, homme plein de sagesse, que la source de la bonté voulant rabattre la juste indignation du prophète contre les juifs – il avait fait venir la famine pour réduire la satiété qui était source de démesure – a fait en sorte qu'il soit nourri par un corbeau<sup>a</sup>, un volatile qui hait ses enfants: il les fait naître mais ne les nourrit pas; c'est pourquoi le Psalmiste, bien que toute la création se tourne instinctivement vers le Demiurge: «Les yeux de tous espèrent en toi, dit-il, et toi tu leur donnes la nourriture en temps opportun<sup>b</sup>», a fait mention des corbeaux en disant:

μ( post spatium uacuum relictum) σωφροσύνη σωφρονίσει Mi || παρεσκευάσεν + οὖν βγ + γὰρ εν || 5 τρέφεσθαι: -φοντος μ || πτηνοῦς λ || 6 τρέφοντος: τρέφεσθαι μ || δέ om. μ || 8 φησὶν om. β || 9 εὐκαιρία + τῶν βγ

1597 a 3 R 17, 4-6 b Ps 144, 15

1. Cf. *Is. de P.*, p. 117-118 et la lettre 1372, t. I, p. 437, n. 1.



D 10 μόνευσε λέγων· «Τῷ διδόντι τοῖς κτήνεσι τροφήν αὐτῶν,  
καὶ τοῖς νεοσσοῖς τῶν κοράκων, τοῖς ἐπικαλουμένοις  
αὐτόν<sup>c</sup>.» Μάλιστα μὲν γὰρ πάντα ἡ θεία πρόνοια τρέφει,  
φησί, διαφερόντως δὲ τοὺς νεοσσοὺς τῶν κοράκων τοὺς  
1096 A 15 καλιαῖς περιίπτάμενα τροφή γίνεται τούτοις. Μονοουχί  
γὰρ συνεβούλευσεν ὁ Θεὸς τῷ Ἡλίᾳ, μὴ ἄγαν τῇ ἀγανακ-  
τήσει χρῆσθαι μηδὲ τῆς τοῦ μισοτέκνου πτηνοῦ φιλανθρω-  
πίας ἀπανθρωπότερον ὀφθῆναι. Τὸ μὲν γὰρ σε διὰ τὴν  
ἐμὴν πρόσταξιν τρέφει, σὺ δὲ τῆς ἀγανακτήσεως ὄλος  
20 γενόμενος τὰ τῆς φιλανθρωπίας ὑπερεῖδες δίκαια.

1497 D)

,αφ'ἣ'

ΠΕΤΡΩΙ

1500 A

Σὺ μὲν θαυμάζεις δι' ἣν αἰτίαν ἐπὶ μὲν τῶν | προγόνων  
εἰλικρινῆς τιμὴ παρὰ πάντων τοῖς ἐστεμμένοις τὴν ἱερω-  
σύνην ἀπενέμετο, νῦν δὲ οἱ μὲν φρονήματος ἐμπλησθέντες  
φανερῶς αὐτοὺς κωμωδοῦσιν, οἱ δὲ κατὰ πρόσωπον μὲν  
5 αἰδοῦνται, λάθρα δὲ κακίζουσι. Καὶ οἱ μὲν φεύγουσιν, οἱ  
δὲ καίτοι κολακεύοντες αὐτοὺς, διὰ τὸ καὶ ἐπιβουλεύειν  
δύνασθαι, διασύρουσιν.

10 τῷ om. λ || αὐτῶν om. βγ || 11 νεοσσοῖς γ<sup>pc</sup>: νεοσσοῖς γ<sup>ac</sup>  
|| 12 αὐτόν: αὐτῶν εν || 13 φησί om. λ || 14 ζῶα: ζωύφια βγμ  
Mi || μικρὰ om. μ Mi || 15 περιίπτάμενα V || τροφή γίνεται om. μ ||  
15-16 μονοουχί γὰρ C<sup>pc</sup>OV: καὶ γὰρ μονοουχί βγ μόνον γὰρ οὐχί  
C<sup>ac</sup> εν λ || 17 χρῆσασθαι βγμ Mi || πτηνοῦς λ || 18 ἀπάνθρωπον μ  
Mi ἀπανθρωπότερος λ || ὀφθῆναι + μάλλον μ Mi || 19 τρέφειν β ||  
ἀνακτήσεως V || 20 τὰ: διὰ (fortasse δὴ) V

.αφ'ἣ' COV β εν Σ(ν<sup>o</sup> 250; uide in nota) Rich.

Dest. π. + πρεσβυτέρω β || 3 ἀπενέμετο: ἀνεπέμετο β || νυνί  
β || 4 δὲ + καὶ β || μὲν om. OV Mi || 4-5 αἰδοῦνται μὲν ~ β

«A celui qui donne leur nourriture aux bestiaux, même aux  
petits des corbeaux, à ceux qui l'invoquent<sup>c</sup>.» Si assurément  
la divine providence nourrit tous les êtres, dit-il, elle nourrit  
de façon particulière les petits des corbeaux qui sont négligés  
par leurs parents : de petits animaux<sup>1</sup> volant autour des  
nids deviennent pour eux une nourriture. C'est presque  
comme si Dieu avait conseillé à Élie de ne pas avoir une  
indignation excessive et de ne pas se montrer plus inhumain  
que cet oiseau qui hait ses enfants : Lui, il te nourrit sur  
mon ordre ; mais toi, tout à ton indignation, tu as manqué  
aux simples devoirs de l'humanité.

1598 (V, 278)

A PIERRE<sup>2</sup>

Tu te demandes avec étonnement pour quelle raison  
du temps de nos prédécesseurs<sup>3</sup> tout le monde réservait  
un honneur singulier à ceux qui avaient reçu la cou-  
ronne du sacerdoce, tandis que de nos jours les uns  
remplis d'orgueil se moquent d'eux ouvertement, et les  
autres les respectent quand ils sont face à face, mais  
disent du mal d'eux derrière leur dos. Et les uns les  
évitent, les autres, tout en les flattant, parce qu'ils peuvent  
seulement conspirer, les dénigrent<sup>4</sup>.

1. On serait tenté de traduire par «insectes».

2. L'addition 'prêtre' par β ne me paraît pas devoir être retenue. Cette lettre me semble destinée au moine Pierre (*Is. de P.*, p. 405). – Version syr.: «Dans les temps anciens, quand les rois et les chefs péchaient, le jugement était demandé aux prêtres. Or de nos jours, même les simples riches ne sont pas corrigés par le sacerdoce lequel est méprisé pour sa conduite. C'est pourquoi autrefois le prêtre était craint par le peuple ; aujourd'hui, c'est le peuple qui est craint par le prêtre.»

3. L'emploi du mot 'ancêtres' serait inadéquat, compte tenu des allusions qui suivent (l'excommunication de Théodose par Ambroise n'est pas si lointaine).

4. Sur la conception isidorienne du sacerdoce, voir *Is. de P.*, p. 165-169.

Ἐγὼ δὲ οὐ τοῦτο θαυμάζω. Οὐ γὰρ τὰ αὐτὰ ἐκείνοις  
 πράττοντες τῶν αὐτῶν οὐ τυγχάνουσιν, ἀλλὰ τάναντία  
 10 ἐκείνοις ἐπιτηδεύοντες, τῶν ἐναντίων πειρῶνται. Τοῦναντίον  
 γὰρ ἂν ἦν θαυμαστόν, εἰ μηδὲν ποιοῦντες τῶν προγόνων  
 ἴσον τῆς αὐτῆς τιμῆς ἐκείνοις ἐτύγχανον. Ἐπὶ μὲν γὰρ  
 ἐκείνων καὶ βασιλεῖς πταίνοντες ἐσωφρονίζοντο, ἐπὶ δὲ  
 15 πένητα ἐπιχειρήσωσιν, ὀνειδίζονται ὡς ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς  
 ἀλόντες πολλάκις ἐφ' οἷς ἐκείνους σωφρονίσαι τετολμήκασιν.  
 Διόπερ πρώην μὲν ἦν ὁ ἱερεὺς τῷ λαῷ φοβερός, νῦν δὲ  
 ὁ λαὸς τῷ ἱερεῖ.

,αφ4θ'

## ΗΡΑΚΛΕΙΔΗ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Μέγα μὲν ὄντως τὸ πταῖσμα, ἀλλ' οὐ συγγνώμης μεῖζον·  
 διὸ χρὴ λοιπὸν κολάσαι μὲν τὴν ἐπιθυμίαν, συγγνώμην δὲ  
 νεῖμαι. Τάχα πως ἐπὶ θεραπείαν ὀδεύσει τὸ πάθος· ἐπεὶ  
 καὶ οἱ τῶν ἰατρῶν ἄριστοι, ὅταν τις πολλὰ περικέηται

8 ἐκεῖνοι β || 10 ἐναντίων : ἐναντίον ἐκείνοις β || 11 ἂν om. v ||  
 12 ἴσον + καὶ Mi || ἐκείνοις : ἐκείνης εν || 16 οἷς : οἷσπερ β ||  
 ἐκείνους : ἐκεῖνον β ἐκείνους εν || 17 διόπερ πρώην : καὶ τότε β

,αφ4θ' COV β εν  
 2 διόπερ β || λοιπὸν om. COV Mi || ἐπιθυμίαν β : ἐπιτιμίαν εν  
 ἐτομίαν Ορσινβ Mi ἐτιμίαν (ἐτ- C) CO<sup>ac</sup> || 4 ἰατρῶν β Mi : ἰατρικῶν  
 COV εν || περικέηται : περικαίηται εν περικαίη τὰ β

1. Je suppose (*Is. de P.*, p. 73) que le prêtre (lettres 163, 664, 1616)  
 et l'évêque Héraclide (19, 182, 183, 574, 720, 741, 742, 810, 1599)

Pour ma part cela ne m'étonne pas. Car puisqu'ils n'ont  
 pas le même comportement qu'eux, ils n'obtiennent pas le  
 même résultat; en revanche, comme ils s'appliquent à faire  
 le contraire de ce qu'ils faisaient, ils font l'expérience du  
 contraire. Le contraire serait d'ailleurs étonnant, si, sans  
 rien faire comme leurs prédécesseurs ils obtenaient le même  
 honneur qu'eux. De leur temps, même des empereurs  
 quand ils fautaient étaient ramenés à l'ordre, tandis que de  
 ce temps-ci, même de simples particuliers ne le sont pas  
 s'ils sont riches; et s'ils entreprennent de faire des reproches  
 à un pauvre, on les accuse d'avoir souvent les mêmes vices  
 que ceux pour lesquels ils ont osé faire des reproches à  
 ces gens-là. Voici pourquoi hier c'était le prêtre que les  
 laïcs redoutaient, tandis que maintenant ce sont les laïcs  
 que redoute le prêtre.

1599 (V, 279) A HÉRACLIDE, ÉVÊQUE<sup>1</sup>

La faute est réellement importante, c'est vrai, mais pas  
 au point de ne pouvoir être pardonnée; c'est pourquoi  
 maintenant, s'il faut punir l'intention<sup>2</sup>, il faut accorder le  
 pardon. Peut-être bien que le mal trouvera alors le chemin  
 de la guérison; car lorsque quelqu'un est couvert<sup>3</sup> de nom-

ne font qu'un. Héraclide évêque d'Héraclée siégeait à Éphèse le  
 22 juin 431 au 140<sup>e</sup> rang (*Is. de P.*, p. 62).

2. O et V modifient sans succès la leçon (incompréhensible) de C  
 (qui a omis d'une ligne à l'autre -θυ-(ἐπιθυμίαν) que l'on peut lire  
 dans β, et qui est transcrit -τι- dans εν.

3. Chez les Pères, περίκειμαι peut avoir ce sens de 'porter', 'être  
 habillé de', 'être affligé de': cf. *PGL, s.u.* - La leçon retenue par β εν  
 suggère une inflammation des blessures dont il n'est plus question  
 dans la suite de la lettre: je l'écarte pour cette raison.

5 τραύματα, οὐ τοσαύτην ἐπάγουσι θεραπείαν ὅσην ἀπαιτεῖ τῆς τέχνης ἢ ἀκρίβεια, ἀλλ' ὅσην φέρει τοῦ κάμνοντος ἢ δύνάμις, ἵνα μὴ τὰ τραύματα θεραπεύσαντες τὸν κάμνοντα διαφθείρωσιν.

C

,αχ'

## ΠΕΤΡΩΙ

Εἰ καὶ πᾶσι δῆλόν ἐστιν ὅτι ἄνοιαν ὀφλισκάνων καὶ ὑπὸ τῆς ἔχθρας μεθύων ὁ σὸς διάδικος, ὅμως ἐκλαλεῖ ταῦτα ἃ δυνήθεις πράξει. Ἀλλά σε τοῦτο μὴ ταραττέτω μηδὲ εἰς τὸ ἀδιάλλακτον χειραγωγείτω, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ εὖ ποιεῖν αὐτὸν προτρεπέσθω. Εἰ γὰρ καὶ θηρίον εἶη καὶ παντὸς λίθου ἀναισθητότερος, ἀλλ' ὅμως αἰδεσθεὶς τὴν εὐεργεσίαν κατάθιοιτο τὴν ἔχθραν.

,αχα'

## ΠΡΙΜΩΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ

D

Τῆς θείας σοφίας ἡ μὲν λέξις πεζή, ἡ δ' ἔννοια οὐρανομήκης· τῆς δὲ ἔξωθεν λαμπρὰ μὲν ἡ φράσις, χαμαιπετής δὲ ἡ πράξις. Εἰ δέ τις δυνήθει τῆς μὲν ἔχειν τὴν ἔννοιαν, τῆς δὲ τὴν φράσιν, σοφώτατος ἂν δικαίως κριθεῖη· δύναται 5 γὰρ ὄργανον εἶναι τῆς ὑπερκοσμίου σοφίας ἡ εὐγλωττία,

5 ἐπάγουσι : προσάγουσι β || 5-6 ἀπαιτεῖ - ὅσην om. β

,αχ' COV β ζν

1 ὅτι + ὁ νῦν β || ἄνοιαν ζν || 1-2 καὶ - μεθύων om. ζν || 3 ἃ om. β || πράξει β || 5 καὶ<sup>1</sup> om. Mi

,αχα' COV β ζν

Dest. πρίμω : πέτρω Mi || Tit. περι θείας γραφῆς καὶ τῆς ἔξωθεν λέξεως Om<sup>8</sup> || 1 τῆς + μὲν β || 8' om. V || ἔννοια δὲ ~ Mi || 3 πράξις : φράσις β || ἔχειν τῆς μὲν ~ β || 4 ἄν : ὦν β

breuses blessures, les meilleurs médecins<sup>1</sup> n'apportent pas tout le soin qu'exigerait leur art en toute rigueur, mais juste celui que la résistance du blessé peut supporter, de peur qu'en soignant les blessures ils n'achèvent le blessé.

1600 (V, 280)

A PIERRE

Même si tout le monde voit bien que ton adversaire est frappé de déraison et emporté par l'ivresse de sa haine, il dévoile cependant ce qu'il fera s'il en a la capacité. Eh bien, que cela ne te trouble pas ni ne t'entraîne vers une réconciliation qui est impossible, mais te pousse à lui faire du bien ! Car si c'est une bête sauvage et qu'il est plus insensible que n'importe quelle pierre, malgré tout, par égard pour le bon traitement dont il est l'objet, il peut laisser retomber sa haine.

1601 (V, 281)

A PRIMUS, MOINE<sup>2</sup>

Les mots de la divine sagesse<sup>3</sup> sont simples, mais sa profondeur est sublime ; l'expression de la sagesse païenne est brillante, mais la pratique qu'elle préconise est à ras de terre. Si quelqu'un pouvait avoir la profondeur de l'une et l'expression de l'autre, on aurait raison de juger qu'il est le plus sage qui soit ; car l'élégance du langage peut être

1. L'adjectif *ιατρικός* peut être employé au féminin (l'art de guérir, la médecine) ou au neutre (honoraires médicaux); cela me pousse à préférer 'les médecins' (masc.) qui engagent plus loin leur responsabilité personnelle.

2. Ce moine qu'Is. va visiter (58) est doué pour apprendre et parler : chose assez rare pour être soulignée et qui le rapproche d'Is. - Il reçoit les lettres 14, 58, 1601, 1607, 1635, 1651.

3. Faut-il ajouter le μὲν transmis par β ?

1501 A εἰ καθάπερ σῶμα ψυχῆ ὑποκέοιτο ἢ ὡσπερ λύρα λυρωδῶ,  
 μηδὲν μὲν οἴκοθεν καινοτομοῦσα νεώτερον, ἐρμηνεύουσα δὲ  
 τὰ οὐρανομήκη ἐκείνης νοήματα · εἰ δ' ἀντιστρέφοι τὴν |  
 10 νεῖν, οἷα τε εἶναι νομίζοι, ἐξοστρακισθῆναι ἂν εἴη δικαία.

(1108 B) ,αχβ'

## ΑΔΑΜΑΝΤΙΩΙ

Τί θαυμάζεις εἰ μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἔνσαρκον παρου-  
 σίαν πολλαὶ αἱρέσεις ἐτέχθησαν, τοῦ διαβόλου ἅτε δὴ  
 σαφῶς καὶ διαρρήδη ἀκούσαντος ὅτι πάντως κρίσει καθυπο-  
 βληθήσεται καὶ δίκην δώσει, ταύτας κατασπεύραντος ἵν'  
 5 ἔχοι πολλοὺς τοὺς συγκολασθησομένους, ὅποτε καὶ πρὸ τῆς  
 παρουσίας αὐτοῦ οὐκ ὀλίγοι ἦσαν αἱρέσεις; Τῶν γὰρ  
 ἀνθρώπων οἱ μὲν μηδὲ εἶναι τὸ Θεῖον ἐνόμιζον, οἱ δὲ  
 C εἶναι | μὲν, μὴ προνοεῖν δέ · καὶ οἱ μὲν προνοεῖν μὲν,  
 τῶν δ' οὐρανίων μόνον, οἱ δ' οὐ μόνον τῶν ἐπουρανίων,  
 10 ἀλλὰ καὶ τῶν ἐπιγείων μὲν, οὐ πάντων δέ, ἀλλὰ τῶν ἐξόχων,  
 οἷον βασιλέων τε καὶ ἀρχόντων. Καὶ οἱ μὲν αὐτοματισμόν,  
 οἱ δ' εἰμαρμένην, οἱ δ' εἰκῆ φέρεσθαι τὰ πάντα ἀπεφῆναντο.  
 Καὶ οἱ μὲν τὸ εἶδωλα προσκυνεῖν εὐσεβῆς ἐνόμιζον, οἱ δὲ  
 τὸ μητρογαμεῖν · καὶ οἱ μὲν τὸ ἀνθρωποθυτεῖν, οἱ δὲ τὸ

6 ὡσπερ: ὡς β || 8 ἀντιστρέφοι c<sup>pc</sup>: -φει c<sup>ac</sup>

,αχβ' COV βγμ ζν

**Dest.** ἀδαμαντίνω β || **Tit.** εἰς αὐτό μ ὅτι πολλαὶ αἱρέ(σεις)  
 γεγόν(ασα) μετὰ τὴν τοῦ σωτῆρος παρου(σίαν) τὴν πρὸς ἡμᾶς γ διὰ  
 τί πολλαὶ αἱρέσεις μετὰ τὴν παρουσίαν χριστοῦ O<sup>ms</sup> || 1 τὴν om.  
 V || 3 πάντως: πάντα Mi || 4 δώσει + τοῦ βγμ Mi || ταύτας βγμ:  
 ταῦτα COV ζν || 5 ἔχοι: ἔχη βγμ Mi || 7 οἱ μὲν om. V ||  
 9 μόνον<sup>2</sup>: μόνων Mi || ἐπουρανίων: οὐρανίων: βγμ. Mi || 10 μὲν om.  
 βγμ. Mi || οὐ πάντων: ἀπάντων β || ἀλλὰ + καὶ ζν || 11 τε om.

un instrument de la sagesse surnaturelle, si elle lui est  
 soumise comme un corps à une âme ou comme une lyre  
 à un joueur de lyre, sans rien ajouter de plus qui lui soit  
 propre, mais en se faisant l'interprète des notions sublimes  
 qu'elle contient; mais si elle change de place et croit que,  
 au lieu de servir, elle peut commander, et même régner  
 en tyran, elle peut légitimement être bannie.

1602 (IV, 57)

A ADAMANTIOS<sup>1</sup>

Pourquoi s'étonner de la naissance de nombreuses  
 hérésies après l'Incarnation du Sauveur – le diable qui  
 avait entendu dire clairement et expressément que de  
 toutes façons il serait soumis à un jugement et serait  
 puni, les avait semées pour avoir avec lui beaucoup de  
 monde à partager son châtimeut – quand même avant  
 sa venue les hérésies n'étaient pas en petit nombre? Dans  
 l'humanité, les uns croyaient que le Divin n'existait même  
 pas; les autres qu'il existait, mais n'était pas provident;  
 et les uns qu'il était provident, mais seulement pour le  
 monde céleste; les autres non seulement pour le monde  
 céleste, mais aussi pour le monde terrestre, non pas pour  
 tous, mais pour des personnages éminents, comme les  
 rois et les gouvernants. En outre ils démontrèrent les uns  
 que c'était un mouvement propre, les autres que c'était  
 un destin, les autres que c'était le hasard qui menait  
 l'univers. Et les uns croyaient qu'il était pieux d'adorer  
 des idoles, les autres d'épouser sa mère; les uns de  
 sacrifier des êtres humains, les autres de sacrifier des

COV ζν || αὐτοματιστόν β || 12 τὰ om. COV ζν || 13 τὸ COV:  
 τὰ rell. Mi || 14-15 οἱ δὲ τὸ ζωοθυτεῖν om. ζν

1. Cf. lettre 1556 et la note.

15 ζωοθυτεῖν· οἱ μὲν τὸ βουθυτεῖν, οἱ δὲ τὸ μηλοσφαγεῖν·  
καὶ οἱ μὲν τὸ ἀλληλοφαγεῖν, οἱ δὲ τὸ ποηφαγεῖν. Ἄλλ'  
εἰ πάντα εἰς μέσον ἀγάγοιμι, ἴσως ἂν ἀπιστηθῆσομαι μὲν,  
οὐκ ἐλεγχθῆσομαι δέ.

Εἰ τοίνυν αἰεὶ πρὸς ἑαυτὸ ἐστασίαζε τὸ γένος καὶ οὐ  
20 τὰ αὐτὰ ἐδόξαζε — κατὰ καιροὺς γὰρ ἄνθρωποι νεωτεροποιοὶ  
καὶ στασιασταὶ ἐπιπολάζοντες τὰ καθεστηκότα μὲν ἐκίνουν,  
D ἐνομοθέτουσαν δὲ τὰ δοκοῦντα — τί θαυμάζεις εἰ καὶ νῦν περὶ  
πράγμα θεῖον καὶ λόγου κρεῖττον διαφωνεῖν προσποιοῦνται  
ὑπὸ φιλαρχίας ἐκθακχευόμενοι;

(1501 A) ,αχγ'

## BOHΘΩΙ ΜΟΝΑΧΩΙ

Μὴ θορυβεῖτω σε τὸ πολλοὺς τῶν φιλαρέτων μυρία  
ἐνταῦθα πάσχειν δεινά, ἀλλ' εἰς ἔννοιαν ἀγέτω ὅτι καὶ οἱ  
τῶν ἐπὶ γῆς βασιλέων φίλοι οὗτοι μάλιστα παρακινδυνεύου-  
ουσιν ἐν πολέμοις, καὶ τραύματα ἔχουσι δι' ὧν τὰ τρόπαια  
5 ἔστησαν, ἀποδημίας τε μακρὰς στέλλονται. Εἰ δὲ οὐ κατα-  
δέχη, ἐννόει ὅτι εἰσὶ τινες καὶ τῶν δικαίων κἀνταῦθα  
εὐημεροῦντες. Ὡστε εἰ σκανδαλίζουσί σε, ἅτε ἀσθενέστερον  
ἦντα, οἱ ἐν πειρασμοῖς, οἰκοδομεῖτωσάν σε οἱ ἐν ἀνέσει.  
B | Καὶ εἰ σκανδαλίζουσί σε οἱ ἐν ἀνέσει τῶν πονηρῶν,  
10 ὀρθούτωσάν σε οἱ ἐν κολάσει καὶ τιμωρίαις.

15 τὸ ζωοθυτεῖν — οἱ δὲ om. γ || βουθυτεῖν ζν || τὸ μηλοσφαγεῖν  
COV βγ ν: μηλοφαγεῖν ζ καμηλοσφαγεῖν γμ Mi || 16 οἱ δὲ  
ποηφαγεῖν om. μ || 17 εἰ: εἰς ν || πάντα: πάντας ζν || ἂν  
om. βγμ || 18 ἐλεγχθῆσομαι β ἐλεχθ- ν || 19 τοίνυν + ἤδη γ ||  
ἐστασίαζετε V || 20 νεωτεροποιοί: -τόποι μ || 21 νεωτεροποιοὶ +  
οἱ μ + ἡ Mi || στασιασταὶ: στασιαζόντες μ Mi || ἐπιπολάζοντες  
om. μ Mi || καθεστηκότα: καθεστῶτα μ Mi

animaux; les uns de sacrifier des bœufs, les autres de sacrifier des brebis; les uns de se manger les uns les autres, les autres de manger de l'herbe... Mais si j'expose tout en public, peut-être bien que l'on ne me croira pas, en tout cas, on ne pourra pas m'accuser de mentir.

Si donc la race humaine était sans cesse en dissension avec elle-même et n'avait pas les mêmes croyances — à chaque époque des révolutionnaires et des séditeux venaient à l'emporter: ils bouleversaient alors l'ordre établi et donnaient force de loi à leur doctrine — pourquoi t'étonner si aujourd'hui encore des gens emportés par une ambition délirante du pouvoir prétendent avoir quelque chose de différent à dire sur un sujet divin qui dépasse la raison?

1603 (V, 282) A BOËTHOS, MOINE

Si un grand nombre de gens vertueux passent ici-bas par d'innombrables et dures épreuves, que cela ne te trouble pas, mais te conduise à penser que ce sont surtout les amis des rois de cette terre qui s'exposent au danger dans les batailles, ont des blessures qui leur valent des trophées, et sont envoyés pour de longs voyages. Et si tu n'en conviens pas, songe qu'il y a aussi ici-bas des justes qui coulent des jours heureux. De la sorte, si, parce que tu es trop faible, ceux qui sont dans les épreuves te scandalisent, que t'édifie ceux qui vivent tranquilles. Et si te scandalisent les vicieux qui vivent tranquilles, que te fassent relever la tête ceux d'entre eux qui connaissent punition et châtements!

,αχγ' COV β ζν

Dest. μονάζοντι β || Tit. ὑπόδειγμα δεικνύον τοῦ μὴ θορυβεῖσθαι τοὺς ἀσκητάς β || 6 κἀνταῦθα: ἐνταῦθα β || 7 σκανδαλίζουσι: ὑποσκελίζουσι β || 10 ἀνορθούτωσαν β

(1308) C

,αχδ'

## ΕΡΜΙΑΙ

Εἰ οὐτε τὸ ἀνιχνεῦσαι τὸ δίκαιον βῆδιον οὐτε τὸ  
θηράσαντα μὴ προδοῦναι – οἱ μὲν γὰρ διὰ νοθείαν οὐχ  
εὐρίσκουσι τοῦτο· οἱ δὲ δι' ὀξύτητα μὲν νοῦ θηρῶνται,  
διὰ δὲ ἀνελεύθερα πάθη προδιδόασιν, ἢ φόβῳ, ἢ ἀνανδρία,  
5 ἢ χρήμασιν, ἢ φιλίᾳ, ἢ ἔχθρᾳ διαφθείροντες – εἰκότως ὁ  
παραινέτης συνεβούλευσε· «Μὴ ζήτηε γενέσθαι κρίτης<sup>α</sup>.»

(1288) C

,αχέ'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

D

Εἰ μὲν μόνῃ κατώρθωσεν ἡ ψυχὴ, μόνῃ καὶ στεφανούσθω.  
Εἰ δὲ καὶ τὸ σῶμα ἐμερίσατο τοὺς ἄθλους, μετ' αὐτοῦ  
καὶ στεφανούσθω. Δίκαιον γὰρ, καὶ | εὐλογον, καὶ εἰκόσ,  
καὶ πρεπωδέστατον τοῦτο τυγχάνει.

(1501) B)

,αχς'

## ΘΕΟΔΟΣΙΩΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

Λίαν θαυμάζω τῶν καὶ τὰ πράγματα καὶ τὰ ὀνόματα  
συγχέοντων. Εἰς τοσοῦτον γὰρ σοφίας ἤκουσιν ὡς τὴν  
μὲν παρρησίαν ἀναισχυντίαν καλεῖν, τὴν δὲ ἀναισχυντίαν  
παρρησίαν, κατ' ἄμφω ἀμαρτάνοντες. Τοῦτο γὰρ δρῶσιν

,αχδ' COV μ ζν

**Dest.** ἐρμεία COV: ἐρμεία μ ἐρμίνω ζν om. Ritt Mo ||**Tit.** εἰς τὸ αὐτὸ μ || ἐρμηνεία εἰς τό Ritt Mo || 1 τὸ<sup>1</sup> om. μ  
Mi || 2 νοθείαν μ Mi || 4 ἀνανδρεία COV

,αχε' COV βγμ ζν

**Dest.** τῶ αὐτῶ (ἐρμεία COV ἐρμίνω ζν): ἐρμεία γ<sup>ms</sup> μ Mi ||**Tit.** περὶ αὐτοῦ μ ὅτι σῶμα μετὰ ψυχῆς στεφανοῦται O<sup>ms</sup> || 1 εἰ  
μὲν deest in β(lac.)

,αχς' COV β ζν

1604 (IV, 214)

A HERMIAS<sup>1</sup>

Se mettre en quête de ce qui est juste, ce n'est pas  
facile; ne pas le trahir quand on a réussi à l'atteindre,  
non plus – les uns, par lourdeur ne le découvrent pas,  
les autres en raison de leur vivacité d'esprit réussissent  
bien à l'atteindre, mais, victimes de passions qui leur  
enlèvent leur liberté, ils le trahissent et le perdent par  
crainte, par lâcheté, par corruption, par amitié ou par  
haine –; c'est pourquoi l'admoniteur a eu bien raison de  
donner ce conseil: «Ne cherche pas à devenir juge<sup>a2</sup>.»

1605 (IV, 201)

## AU MÊME

Si l'âme est seule à avoir fait une belle action, qu'elle  
seule soit couronnée! Mais si le corps a eu aussi sa part  
dans les combats, qu'elle soit couronnée avec lui! C'est  
juste, raisonnable, normal et tout à fait approprié.

1606 (V, 283) A THÉODOSE, SCHOLASTICOS<sup>3</sup>

Cela m'étonne beaucoup de voir les gens confondre les  
choses et les termes. Ils en arrivent à tant d'habileté qu'ils  
appellent la liberté de parole impudence, et l'impudence  
liberté de parole, se trompant dans les deux cas. Ils font

1 τὰ ὀνόματα καὶ τὰ πράγματα ~ β || 2-3 ὡς τὴν ... καλεῖν: ὡς  
καλεῖν τὴν ... ~ ζν || 3 μὲν om. β

1604 a Si 7, 6

1. Cet Hermias (1604, 1605) est peut-être identique au *grammaticos*  
(1150).

2. Cette citation apparaît aussi dans la lettre 1074. R. MAISANO cite  
et résume les deux lettres: «L'esegesi», p. 70.

3. Cf. lettre 1422 et la note.

5 ἢ ἕνα τὴν παρρησίαν ἐπιστομίσωσιν ἢ ἕνα τὴν ἀναισχυντίαν  
 εἰς μείζονα κακίαν παιδοτριθήσωσιν, οὐκ εἰδότες – ἢ εἰδότες  
 μὲν, παραλογιζόμενοι δὲ ἑαυτοῦς – ὅτι ἀναισχυντία μὲν ἐστὶν  
 C ἢ ἐπὶ τοῖς αἰσχίστοις πάθεισιν ἀναιδῆς φλυαρία, παρρησία  
 δὲ ἢ ἐπὶ τοῖς καλλίστοις εὐτολμος ἀπολογία. Χρὴ οὖν μὴ  
 10 ταῖς τῶν διεφθαρμένων γνώμαις ἔπεσθαι, ἀλλὰ τῇ τῶν  
 πραγμάτων ἀληθείᾳ. Οὐδὲ γὰρ κατὰ ἀνθρώπων μόνον  
 ὀπλιζοῦσιν οἱ τοιοῦτοι τὰς γλώττας, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῆς  
 θείας δυνάμεως· τὴν γὰρ μακροθυμίαν αὐτῆς ἀμέλειαν  
 προσαγορεύοντες οὐκ ἐρυθριῶσιν. Οὐδὲν οὖν θαυμαστὸν εἰ  
 15 ὀνόματα ἀμείβουσιν οἱ πάντολμοι, ὅποτε καὶ εἰς οὐρανὸν  
 τὰ βέλη πέμπουσιν.

,αχζ'

## ΠΡΙΜΩΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ

Ἄσπερον ἐπαγγελόμενος τῷ ἀρετῆν ἀσκοῦντι δύο  
 χαρίζεται δωρεάς, μίαν μὲν τὴν πρᾶξιν, ἑτέραν δὲ τὴν  
 ἀμοιβήν. Ἐμοὶ γὰρ καὶ ὁ ἄθλος αὐτός, εἰ καὶ ἐπίπονος  
 D ἐστὶ, τοῦ ἐπάθλου οὐχ ἥττον δωρεὰ | εἶναι δοκεῖ, εἴγε ἢ  
 5 μὲν ἀρετὴ ὑπόθεσις ἐστὶ τοῦ στεφάνου, ὁ δὲ στέφανος οὐ  
 δίδεται ἄνευ ἀρετῆς.

(1261 A)

,αχη'

## ΙΣΙΔΩΡΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Τοὺς εἰρηνοποιούς ὁ Σωτὴρ ἐμακάρισε καὶ υἱοὺς ἐπηγ-  
 γείλατο Θεοῦ κληθήσεσθαι<sup>a</sup> τοὺς πρῶτον μὲν πρὸς ἑαυτοὺς

5 ἐπιστομίσουσιν εν || 11 οὐδὲ : οὐ β || 12 γλώσσας εν ||

14 προσαγορεύοντες εν

,αχζ' COV β εν

1 τῷ : τὴν OV Mi

,αχη' COV κμ εν

cela soit pour museler la liberté de parole, soit pour entraîner l'impudence à devenir plus méchante encore; ils ne savent pas – ou bien s'ils le savent, ils se racontent à eux-mêmes des histoires – que bavarder sans vergogne sur les passions les plus honteuses, c'est de l'impudence, mais qu'avoir le courage de faire l'apologie de ce qu'il y a de plus beau, c'est de la liberté de parole. Il faut donc s'attacher non pas aux opinions de ceux qui sont corrompus, mais à la vérité des choses. Car de telles gens arment leurs langues non seulement contre des hommes mais aussi contre la puissance divine : ils ne rougissent pas d'appeler sa magnanimité indifférence. Dès lors ce n'est nullement étonnant que ces audacieux prêts à tout changent les termes chaque fois qu'il envoient leurs traits vers le ciel.

1607 (V, 284)

A PRIMUS, MOINE

Celui qui promet de couronner celui qui pratique la vertu accorde deux récompenses : la première, c'est la pratique<sup>1</sup> elle-même, la seconde c'est la rétribution. A mon avis, en effet, le combat lui-même, bien que pénible, n'est pas moins une récompense que le prix du combat, si du moins la vertu est le motif de la couronne et si la couronne n'est pas accordée sans vertu.

1608 (IV, 169)

A ISIDORE, ÉVÊQUE

Le Sauveur a dit bienheureux les pacifiques et a proclamé que seront appelés fils de Dieu<sup>a</sup> ceux qui d'abord

<sup>a</sup>Tit. εἰς τὸ (εἰρημένον κ) μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοὶ κμ || 2 κληθή-  
 σεσθαι : γενέσθαι μ Mi || πρὸς ἑαυτοῦς : ἐν ἑαυτοῖς μ Mi

1608 a Mt 5, 9

1. Cf. lettres n° 1, 14 : voir *Is. de P.*, p. 277, 282.

εἰρηνεύοντας καὶ μὴ διαστασιάζοντας, ἀλλὰ τὸν ἐμφύλιον  
 πόλεμον καταλύοντας τῷ τὸ σῶμα τῷ πνεύματι ὑποτάττει  
 5 καὶ πείθειν τὸ ἔλαττον τῷ κρείττονι δουλεύειν δουλείαν  
 B πάσης ἐλευθερίας καὶ βασιλείας ἀμείνω, ἔπειτα καὶ τοῖς  
 ἄλλοις τοῖς τε πρὸς ἑαυτοὺς τοῖς τε πρὸς ἀλλήλους  
 στασιάζουσιν εἰρήνην βραβεύοντας. Οὐκ ἂν δέ τις ἄλλω  
 πρυτανεῦσαι δίκαιος ἂν εἴη ὃ μὴ αὐτὸς ἔχει. Ὅθεν καὶ  
 10 ἄγαμαι τῆς θείας φιλανθρωπίας τὴν ἀνυπέρβλητον φιλο-  
 τιμίαν, ὅτι τὰς ἀγαθὰς ἀντιδόσεις, οὐ μόνον πόνους καὶ  
 ἰδρῶσιν, ἀλλὰ καὶ εὐπαθείαις τρόπον τινὰ καὶ θυμηδίας  
 ὀρέγειν ὑπισχνεῖται, εἴ γε ἡ κορυφή τῶν εὐφραϊνόντων ἢ  
 εἰρήνη ἐστίν, ἧς ἀπούσης οὐδὲν τῶν εἰς θυμηδίαν ἠκόντων  
 15 ἰσχύει, πολέμου τὴν εὐφροσύνην κατασβεννύοντας.

Εὐ δὲ καὶ τὸ φάναι υἱοὺς Θεοῦ κληθήσεσθαι τοὺς εἰρηνο-  
 ποιοὺς καὶ τὸ ἐπαθλον ἐκεῖνο τούτῳ τῷ ἄθλῳ ἀπονεμε-  
 κέναι. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτός, γνήσιος ὢν Υἱός, εἰρηνοποίησε  
 τὰ πάντα, τὸ μὲν σῶμα ὀρμητήριον τῆς ἀρετῆς ἀποφήνας,  
 C 20 τοὺς δὲ | δύο — τὸν τε ἐξ Ἰουδαίων καὶ τὸν ἐξ ἔθνῶν  
 πεπιστευκότα — κτίσας εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον<sup>b</sup>, τὰ τε  
 οὐράνια τοῖς ἐπιγείοις συνάψας<sup>c</sup>, εἰκότως τοὺς τὰ αὐτὰ  
 ὡς ἐνδέχεται ποιῶντας τῆς αὐτῆς προσηγορίας ἀξιωθήσεσθαι  
 ἔφη, καὶ εἰς τὴν τῆς υἰοθεσίας εἰσποιηθήσεσθαι ἀξίαν, ἥτις  
 25 ἐστὶν ὁ ἀκρότατος τῆς μακαριότητος ὅρος.

4 τῶ<sup>1</sup>: καὶ ν || 6 ἀμείνον (sic) ν || 8 ἄλλο ζν || 9 ἔχη CV ||  
 καὶ + λίαν x || 11 ἀντιδώσεις C ζν || 12 καὶ θυμηδίας om. μ  
 Mi || 13 ἡ<sup>2</sup>: ἐν ζ || 14 ἀπούσης: ἀπάσης OV || θυμηδίαν ζν ||  
 15 ἰσχύσει κμ ζ Mi || εὐφροσύνην: εἰρήνην κμ Mi || 16 τὸ om.  
 μ Mi || 20 ἐξ Ἰουδαίων καὶ τὸν C scr. in mg || τὸν<sup>2</sup> om. μ ||  
 21 πεπιστευκότας κμ Mi || κτίσας κμ Mi: κτήσας C(sed exp.)  
 OV ζν || εἰς om. x || 22 ἐπιγείοις x || 23 ἀξιωθήσεσθαι  
 προσηγορίας ~ κμ Mi || 24 εἰσποιηθήσεσθαι μ Mi: om. COV ζν  
 εἰσπορευθήσεσθαι x

font la paix avec eux-mêmes et ne sont pas en eux-  
 mêmes violemment partagés, mais résolvent leur conflit  
 intérieur en soumettant leur corps à leur esprit, en per-  
 suadant l'élément inférieur de se faire l'esclave de l'élément  
 supérieur en une servitude préférable à n'importe quelle  
 liberté ou empire, et qui ensuite sont des artisans de  
 paix aussi pour les autres qui sont en dissension avec  
 eux-mêmes ou les uns avec les autres. Or personne ne  
 saurait avoir le droit de dispenser à un autre ce qu'il n'a  
 pas lui-même. De là vient que j'admire l'insurpassable  
 libéralité de l'amour de Dieu pour l'homme: il promet  
 d'accorder de bonnes récompenses non seulement en  
 échange des peines et des sueurs, mais aussi en échange  
 d'une vie heureuse en quelque sorte et allègre, si du  
 moins la cause principale de ce bonheur est la paix, sans  
 laquelle rien de ce qui conduit à l'allégresse ne peut pré-  
 valoir, parce qu' un conflit étouffe la joie.

C'est généreux aussi de dire que les pacifiques seront  
 appelés fils de Dieu, et d'avoir attribué ce prix-là à cette  
 lutte-ci. C'est lui-même, en sa qualité de Fils légitime, qui  
 a apporté la paix à l'univers: il a montré que le corps  
 est le point de départ de la vertu; à partir des deux  
 — le croyant venant du judaïsme et le croyant venant du  
 paganisme — il a créé un seul homme nouveau<sup>b</sup>; il a  
 lié les choses célestes aux choses terrestres<sup>c</sup>: voilà  
 pourquoi il a déclaré que ceux qui, à leur mesure, feraient  
 la même chose, mériteraient d'être appelés de la même  
 façon et d'être investis de la dignité de la filiation qui  
 est la fin suprême de la béatitude.

b Cf. Ep 2, 15 c Cf. Col 1, 20



(1501 D)

,αχθ'

ΩΡΙΩΝΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ

Πολὺ ἀσφαλέστερόν ἐστι τὸ μὴ πολεμεῖσθαι τοῦ συμμαχεῖσθαι· τὸ μὲν γὰρ ἡσυχίαν ἀπράγμονα ἔχει, τὸ δὲ ἀναγκάζει συμπολεμεῖν τοῖς βοηθήσασιν, καὶ εἰ ἀδίκως πολεμοῖεν. Πολλάκις γὰρ ἀδικούμενοί τινες συμμαχίαν ἐπεκαλέσαντο· ἥς καὶ τυχόντες, τοῖς συμμαχήσασιν δικαίως πολεμουμένοις, οὐ δικαίως ἀμύνουσι, χάριν ἄδικον ἀντὶ δικαίας ἐκτινύντες.

(1176 D)

,αχι'

ΛΑΜΠΕΤΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

1177 A

Μέγιστος τῷ Θεῷ Λόγῳ ὁ περὶ τῶν πρὸς ἄλλήλους καταλλαγῶν λόγος. Ὁ γὰρ διαλλάξας τὰ ἐπουράνια τοῖς ἐπιγείοις, οὗτος καὶ τὰς ἔχθρας παραλύει, μῆτε φῦναι συγχωρῶν, καὶ βλαστησάσας ἀπὸ τῶν ῥιζῶν αὐτὰς κατασειῶν· λέγει μὲν γάρ· «Μὴ ὀργίζου τῷ ἀδελφῷ σου

,αχθ' COV β ζν

1 πολὺ: πολλῶ β ζν || 3 ἀναγκάζειν β || 6 δικαίως O scr.  
in mg

,αχι' COV γμ ζν

**Dest.** διακόνῳ om. OV ζν || **Tit.** εἰς τὸ μὴ ὀργίζου τῷ ἀδελφῷ εἰχῆ γ εἰς τὸ γεγραμμένον ἔαν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἀκεῖ μνησθεῖς ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σου χ ἔαν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον μ || 1 μέγιστον μ Mi || λόγῳ: λόγος γ || 2 καταλλαγῶν + ὁ V || οὐράνια κμ Mi || 4 βλαστήσας OV || 4-5 κατασειῶν γ

1609 (V, 285)

A ORION, MOINE<sup>1</sup>

Il y a beaucoup plus de sécurité à ne pas être impliqué dans une guerre qu'à être engagé dans une alliance<sup>2</sup>. Dans le premier cas, c'est la tranquillité assurée; dans le second on est contraint de faire la guerre avec ceux qui ont apporté leur secours, même si leur guerre est injuste. Souvent certains, en position de victimes, invoquent le secours d'une alliance; ils l'obtiennent, mais au moment où leurs alliés sont justement attaqués, ce n'est pas justement qu'ils prennent leur défense: c'est par un acte injuste qu'il s'acquittent de leur reconnaissance pour une intervention justifiée en leur faveur<sup>3</sup>.

1610 (IV, 111) A LAMPÉTIOS, DIACRE

La question des réconciliations mutuelles a une très grande importance pour le Dieu Verbe. Lui qui a réconcilié le ciel et la terre élimine aussi les haines: il ne les laisse pas naître, et si elles ont déjà poussé, il les secoue et les arrache jusqu'aux racines; il dit en effet: «Ne te mets pas en colère

1. On peut se demander si Orion, qu'il soit sans titre, diacre ou moine (il recevrait au total 17 lettres: *Is. de P.*, p. 402-403) n'est pas le même personnage. *Is.* salue son changement de vie (1494), son entrée en 'philosophie' (659), et lui adresse (un jour, c'est même malgré sa maladie: 1842) interprétations scripturaires et conseils spirituels.

2. Le contenu de cette lettre est aussi adressé au *scholasticos* Théodore (n° 1888 = V, 484).

3. Oxyμόδρον difficile à rendre: pour s'acquitter de leur dette de reconnaissance, ils remplacent une démarche (faveur) juste par une démarche (faveur) injuste. Mais l'expression grecque est figée: témoigner sa reconnaissance pour, en échange de.

εἰκῆ<sup>a</sup>.» Ἐπειδὴ δὲ οἶδε τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν  
 ὀλισθαίνουσαν, καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι διασαλεύει τὰς ρίζας,  
 καὶ τὸ οἰκτεῖον δῶρον μένειν ἀτέλεστον ἀνέχεται ἕως ἂν  
 πρὸς ἑαυτοὺς σπεισώμεθα<sup>b</sup>. Ἐχει μὲν οὖν φιλανθρωπίαν  
 10 ἄκρατον τὸ λεχθέν, οὐκ ἀμοιρεῖ δὲ καὶ λογισμοῦ δικαίου.  
 Σὺ μὲν γάρ, φησί, φιλανθρωπίαν ζητεῖς, ἀλλ' ὁ ἡδίκημένος  
 ἐκδίκησιν. Σὺ με καλεῖς ἐλεήμονα, ἀλλ' ἐκεῖνος δίκαιον.  
 Σὺ συγγνώμην αἰτεῖς, ἀλλ' ἐκεῖνος μὴ βοήθηθεις καταβοῶ.  
 Παῦσον ἐκεῖνον δικαίως καταβοῶντα, καὶ οὐκ ἀμοιρήσεις  
 B 15 τῆς ἐμῆς | εὐμενείας· διάλλαξον σαυτῶ τὸν ἀδικηθέντα  
 καὶ τότε με διαλλαγῆναί σοι ἀντιβόλησον. Οὐ πιπράσκω  
 δῶρω ἄλλοτρίας ἐκδικήσεως δίκαιον. Οὐ νοθεύω τὸ  
 ἀδέκαστον κριτήριον. Οὐ μεταδίδωμί σοι τῶ ἀδικήσαντι  
 τῆς ἐμῆς εὐμενείας, ἕως ἂν ὁ ἀδικηθεὶς ὀλοφύρηται. Ἐκεῖνό  
 20 σοι δωροῦμαι, οὐ μικρὸν ὄν, ἀλλὰ καὶ κομιδῆ μέγιστον·  
 ὑπερτίθημι τὴν διάγνωσιν· οὐκ ἐκφέρω εὐθὺς αὐτοτελεῆ  
 ἀπόφασιν· δίδωμί σοι καιρὸν ἀπολογήσασθαι τῶ ἀδικηθέντι.

6 δὲ om. V || 7 ὀλισθένουσαν x || ὀλισθαίνουσαν + τουτέστι  
 μετὰ τὸ φῦναι τὰς ἔχθρας γ || διασαλεύει: διαλύει μ Mi || 8 ἂν  
 om. μ || 9 σπεισώμεθα x || φιλανθρωπὸν μ || 10 ἄκρατον x<sup>ac</sup>:  
 ἄκραν x<sup>pcsl</sup> ἀκροτάτην Mi || οὐκ ἀμοιρεῖ – δικαίου om. x ||  
 ἀμοιρεῖ εν || 12 με: μὲν γμ Mi || 13 μὴ O scr. sl || βοήθηθεις  
 C<sup>ac</sup>: βοηθεῖσθαι C<sup>pcms</sup> βοηθεις γ || 14 καταβοῶντα γμ Mi ||  
 16 τότε με: τότε με (sic) εν τότε ἐμὲ μ Mi τότε γκ ||  
 17 δῶρω: δῶρον γ || 17-18 τὸ ἀδέκαστον: τῶ ἀδεκάστῳ ἀδέκαστον  
 μ || 18 κριτήριον: δικαστήριον γ || 19 ἐμῆς om. Mi

pour rien contre ton frère<sup>a</sup>.» Mais comme il sait que la faiblesse humaine est cause de chute<sup>1</sup>, au premier symptôme, il secoue violemment les racines, et supporte que son propre don demeure inachevé jusqu'à ce que nous ayons fait la paix entre nous<sup>b</sup>. Ainsi donc si les mots prononcés renferment un total amour de l'homme, ils ne sont pas dépourvus non plus d'un raisonnement juste. Toi, dit-il, tu fais appel à mon amour pour l'homme, mais ta victime demande vengeance. Toi, tu me donnes le nom de miséricordieux, mais lui, celui de juste. Toi, tu sollicites un pardon, mais lui, laissé sans secours, il crie<sup>2</sup>. Fais-le cesser d'avoir raison de crier, et tu ne seras pas privé de ma bienveillance; réconcilie avec toi-même celui qui a été lésé, et alors viens me supplier de me réconcilier avec toi. Je ne vends pas pour un don le droit d'autrui à se venger. Je n'altère pas le tribunal infaillible. Je ne t'accorde pas ma bienveillance, à toi le coupable, tant que ta victime est en pleurs. Voilà le don que je te fais – il n'est pas médiocre; au contraire il est même très important –: je diffère ma décision; je ne prononce pas tout de suite une sentence sans appel; je t'accorde un moment pour t'excuser auprès de ta victime.

1610 a Mt 5, 22 b Cf. Mt 5, 23-24

1. Cf. JEAN CHRYSOSTOME, *In Gen. hom.* 59, 1 (PG 54, 515, 5); *De proditione Judae* (PG 49, 376, 3; 385, 44).

2. Il me paraît difficile de retenir la correction marginale de C (l'infinitif βοηθεῖσθαι précédant καταβοῶ); le sens serait: «il reproche à grands cris de ne pas être secouru.»

1504 A

,αχια'

ΖΗΝΩΝΙ

Νουθετεῖν, ὧ σοφώτατε, χρῆ τοὺς νέους, οὐ θέλγειν. Τὸ μὲν γὰρ εἴρηται παρὰ τὴν τοῦ νοῦ θέσιν, τὸ δὲ παρὰ τὸ εἰς ὃ θέλει ἄγειν ἢ παρὰ τὸ θέλοντα ἄγεσθαι. Τοῦ οὖν θελήματος ἀπακτέον, καὶ εἰς τὸ πρέπον ἀκτέον, καὶ διδασκτέον τῆς μὲν ἀρετῆς ἀντέχεσθαι, τῆς δὲ κακίας ἀπέχεσθαι. Ἡ μὲν γὰρ στεφάνους, ἡ δὲ κολάσεις ὠδίνει.

(1104 C)

,αχιδ'

ΠΑΥΛΩΙ ΥΠΟΔΙΑΚΟΝΩΙ

Ἡ ἄρρητος σοφία, ἵνα μὴ ζυγομαχῶμεν τί ἐστὶν ἀρετὴ ζητοῦντες, τελειότατον ὄρον εἰς τὴν ἐκάστου βούλησιν πηξάμενη, ἔφη: «Πάντα ὅσα ἂν θέλητε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς<sup>a</sup>.» Εἰ τοίνυν ἐν σεαυτῷ ἔχεις τὸν γνώμονα καὶ τὸν κανόνα | τῶν ἀρετῶν, μὴ παρ' ἄλλου τοῦτον ζῆτει, ἀλλὰ χρῶ τῷ οἰκείῳ θησαυρῷ.

1105 A

5 σεαυτῷ ἔχεις τὸν γνώμονα καὶ τὸν κανόνα | τῶν ἀρετῶν, μὴ παρ' ἄλλου τοῦτον ζῆτει, ἀλλὰ χρῶ τῷ οἰκείῳ θησαυρῷ.

,αχια' COV βγ εν

**Tit.** πόθεν τὸ νουθετεῖν πόθεν τὸ θέλγειν Ο<sup>μη</sup> || 1 σοφώτατε β || 3 θέλειν ν || ἢ om. COV εν || 3-4 τοῦ οὖν β

,αχιδ' COV βγμ εν

**Dest.** om. γ || **Tit.** εἰς αὐτὸ μ || 1 ἄρρητος: ἀόριστος κ || 2 τελειότατον: τελειότητα τὸν εν || ὄρον: ἔργον μ Μί || εἰς om. βγμ Μί || 3 ἂν: ἐὰν χμ Μί || θέλετε β || 5 τὸν γνώμονα om. μ Μί || 6 ἄλλου COV: ἄλλοις βγμ εν Μί || τοῦτον COV κ: τοῦτο βγμ εν || οἰκείῳ C<sup>1</sup>PC<sup>1</sup>MS<sup>1</sup>BN<sup>1</sup>PC<sup>1</sup>: οἰκείω C<sup>2</sup>OC<sup>2</sup>γ<sup>2</sup>ac

1612 a Mt 7, 12

1. Cf. lettre 1265, t. I, p. 265, n. 2; voir CLÉMENT D'A., *Pédagogie* II, X, 94, 2 (SC 78, p. 271).

2. L'un des principaux sens de ce verbe est 'admonester' (voir CLÉMENT D'A., *Pédagogie* II, X, 94, 2 (SC 78, p. 271). Mais Is. se sert de l'éty-

1611 (V, 286)

A ZÉNON<sup>1</sup>

Il faut remettre en place<sup>2</sup> (*nouthétein*) les jeunes gens, non les amener par séduction à agir<sup>3</sup> (*thelgein*). Le premier terme se rapporte à 'la position (*thésin*) de l'esprit (*nou*)', le second vient de 'amener (*agein*) à ce que l'on veut (*eis ho thélei*)', ou bien 'être amené (*agesthai*) en le voulant (*thélonta*)'. Il faut donc écarter de la volonté propre<sup>4</sup>, et il faut amener à ce qui convient; il faut aussi apprendre à s'attacher à la vertu et à se détourner du vice. L'une est une mine de couronnes, l'autre de châtiments.

1612 (IV, 54)

A PAUL, SOUS-DIACRE

L'ineffable Sagesse, de peur que nous ne nous battions en cherchant à définir la vertu, fixe une limite absolument parfaite au vouloir de chacun: «Tout ce que vous voulez que les hommes vous fassent, dit-elle, faites-le leur vous aussi<sup>a</sup>.» Si donc tu as avec toi l'équerre et la règle<sup>5</sup> des vertus, ne va pas la demander à un autre: utilise ton propre trésor!

mologie du mot pour souligner une tâche de l'éducateur qui est de former l'esprit de l'élève (il aura ainsi une «tête bien faite»). – Sur le mot, voir aussi n° 1688 (V, 347).

3. Par exemple, dans les *Trachiniennes* de SOPHOCLE (v. 355): «Parmi les dieux, seul Éros a pu par séduction le pousser à entreprendre cette guerre.» – Is. fait également l'étymologie de ce mot dans la lettre n° 1410 (IV, 194).

4. Le mot a souvent (pour l'homme) le sens de 'vouloir naturel'. Le sens retenu ici ('volonté propre') apparaît plus tard chez ANTIQCHUS MOINE, *Hom.* 113 (PG 89, 1785 B<sup>4-8</sup>; cf. *PGL*, s.u.).

5. Ces mots vont dans le sens de l'image du géomètre bornant un terrain (lignes 2-3). – La même image me pousse à préférer le singulier (l. 6: 'à un autre') de COV. – Le masc. sing. τοῦτον (l. 6) désigne surtout la 'règle' (*κανών*), mais comme l'expression est dans l'*Apologie* d'Eunome (4, 7-10: SC 305, p. 240; citée par BASILE, *Contre Eunome* 4, 26: SC 299, p. 164) faut-il retenir τοῦτο?

(1504 A)

,αχιγ'

## ΝΕΙΑΩΙ

B Εἰ ἐπ' ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς δυοῖν ὄντων λέλεκται·  
 « Ἄ ὁ Θεὸς συνέζευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω<sup>α</sup> », ὁ τὴν  
 ψυχὴν βιαίως χωρίζων ἀπὸ τοῦ σώματος καὶ ἡ ἀγχόνη  
 ἑαυτὸν παραδιδούς ἢ σφαγῆ, πῶς συγγνωσθήσεται; Τοὺς  
 5 τοιοῦτους γοῦν καὶ ἐπαράτους καὶ ἀτίμους, καὶ μετὰ  
 θάνατον οἱ παλαιοὶ ἠγοῦντο· καὶ τὴν χεῖρα ἀποκόψαντες  
 τοῦ ἑαυτὸν χειρωσαμένου, ἔξω που τοῦ ἄλλου σώματος  
 καὶ μακρὰν ἔθαπτον· οὐχ ὅσιον εἶναι νομίζοντες τὴν  
 διακονησαμένην τῷ φόνῳ τῷ λοιπῷ σώματι συνοσιοῦν. Εἰ  
 10 δὲ ἡ χεὶρ παρὰ ἀνθρώποις δίκην καὶ μετὰ θάνατον ἀπητήθη,  
 ἡ ψυχὴ ἢ καὶ τὴν χεῖρα παρορμήσασα ποίας τεύξεται  
 συγγνώμης;

,αχιδ'

## ΙΣΙΔΩΡΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

C Οἱ ἀμοιβῆς ἔνεκεν τὸ δέον πράττοντες, καταδεέστεροι  
 μὲν εἰσι τῶν πόθῳ τῷ πρὸς τὸ καλὸν εὐδοκιμούντων,  
 ἀμείνους δὲ τῶν φόβῳ καὶ οὐ πόθῳ τοῦτο ποιοούντων,  
 πλέον ἢ ὅσον αὐτοὶ ἠττῶνται τῶν πόθῳ τὴν ἀρετὴν  
 5 ἀσκούντων.

,αχιγ' COV βγ εν

**Tit.** κατὰ τῶν ἑαυτοὺς σφαττόντων Ο || ἀπὸ τῆς παλαιᾶς λόγος  
 λίαν φό γ || 1 ὄντων: ὄντων γν || 2 ἔζευξεν γ || 3 ἀπὸ om.  
 εν || ἡ om. β γ || 9 εἰ: ἡ ζ om. ν || 10 ἡ<sup>2</sup> om. ν

,αχιδ' COV εν

1 οἰ: εἰ εν

1613 a Mt 19, 6

1613 (V, 287)

A NIL<sup>1</sup>

Si de ces deux êtres que sont le mari et la femme, il a été dit: «Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas<sup>a</sup>», celui qui sépare violemment l'âme de son corps, en se pendant ou en se poignardant, comment sera-t-il pardonné? Ces gens-là, en tout cas, les anciens les tenaient pour maudits et privés de leurs droits<sup>2</sup>, même après leur mort; ils coupaient la main de celui qui s'était suicidé et l'enterraient séparément du reste du corps, loin de lui: ils estimaient qu'il n'était pas saint d'inhumer<sup>3</sup> avec le reste du corps la main qui s'était faite l'instrument du meurtre. Alors, si la main s'est vue punir chez les hommes, même après la mort, l'âme qui a donné son impulsion à la main, quel pardon va-t-elle obtenir?

1614 (V, 288)

A ISIDORE, ÉVÊQUE

Ceux qui agissent comme il faut en vue d'une récompense sont inférieurs à ceux dont la bonne réputation est due au désir passionné qu'ils ont pour le Bien, mais supérieurs à ceux dont la bonne conduite est due à la crainte et non au désir, plus qu'ils ne sont inférieurs à ceux qui pratiquent la vertu par désir.

1. Cf. lettre 1313, t. I, p. 350, n. 1.

2. Sur la condamnation du suicide, cf. PLATON, *Phédon* V et VI; ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque* V, XI: commettant une injustice contre la cité, le suicidé est frappé d'*ἀτιμία* (ibid. V, XI, 3).

3. Tous les mss transmettent cet hapax, composé sur ὄσιοῦν: sanctifier par l'inhumation.

,αχιε'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Εἰ καὶ τινες δεινοὶ εἰσι παραλογιζόμενοι μὲν λαθεῖν, ἀλόντες δὲ παρακρούσασθαι, ἀλλ' ὁ σοφὸς κρείττων τούτων ὢν φωράσει μὲν τὴν ἀπάτην, διελέγξει δὲ τὴν δεινότητα.

,αχίς'

ΗΡΑΚΛΕΙΔΗΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

D Οἶμαι ὅτι οὐ τύπτειν, οὐ λοιδορεῖν, ἢ ὁμόσε χωρεῖν, ἀλλ' ἐλέγχειν μόνον μετὰ παρρησίας, μήτε αἰδούμενον μήτε φοβούμενον χρῆ τὸν παραινέτην· εἰ δ' ἀμφιβάλλεις, 1505 A τοὺς θεοὺς σοι ἀναγνώσομαι χρη|σμούς· τί γὰρ ἔφη ὁ 5 Θεὸς τῷ Ἰεζεχιήλ; «Καὶ σὺ ἐὰν διαστείλῃ τῷ ἀνόμῳ καὶ μὴ ἀποστρέψῃ ἀπὸ τῆς ἀνομίας αὐτοῦ ὁ ἄνομος, ἐν τῇ ἀνομίᾳ αὐτοῦ ἀποθανεῖται· σὺ δὲ τὴν ψυχὴν σου ῥύσῃ<sup>a</sup>.» Σιωπῶν μὲν γὰρ καὶ μὴ παρρησιαζόμενος κοινωνεῖς ἐκεῖνῳ, φησί, τῆς τιμωρίας – προεῖρηκα γάρ· «Ἐὰν μὴ 10 διαστείλῃ, τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκ τῆς χειρός σου ἐκζητήσω<sup>b</sup>» – τὰ παρὰ σαυτοῦ δὲ εἰσφέρων ἀπαλλάττῃ τῆς καταδίκης. Τῷ μὲν γὰρ καὶ ἀργαλεωτέρα γενήσεται ἡ κόλασις, μηδὲ τὴν σὴν παραδεξαμένῳ παραίνεσιν, σὺ δὲ τὸ κελευσθὲν διαπραξάμενος ἀνεύθυνος ἔση. Οὐδὲν γὰρ τοῦ διδασκάλου 15 ἔστιν ἢ ἀληπτον παρέχοντα τὸν βίον παιδεύειν, μηδαμῶς

,αχιε' COV β εν

2 τούτων κρείττων ~ β || 3 ἐλέγξει β

,αχίς' COV γ εν

**Dest.** πρεσβυτέρῳ om. εν || **Tit.** περὶ τοῦ αὐτεξουσίου O<sup>ms</sup> || τί ἔστιν ἐὰν διαστείλῃ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκ τῆς χειρός σου ἐκζητήσω γ || 1 οὐ<sup>2</sup>: ἢ γ || 8 μὲν om. εν || 9 φησί om. γ || 11 παρὰ: περὶ Mi || 15 ἀληπτον OV || παρέχοντα C<sup>psl</sup>: ἔχοντα C<sup>ac</sup>

1616 a Ez 3, 19 b Ez 3, 18

1615 (V, 289)

AU MÊME

Même si certains sont habiles à dissimuler leurs artifices et à tromper quand ils sont pris, l'expert<sup>1</sup> parce qu'il est plus fort qu'eux, mettra le doigt sur la tromperie et dénoncera l'habileté<sup>2</sup>.

1616 (V, 290) A HÉRACLIDE, PRÊTRE<sup>3</sup>

A mon avis, l'admoniteur<sup>4</sup> ne doit pas frapper, ni être blessant, ou attaquer, mais reprendre seulement avec franchise, sans scrupule, et sans crainte; et si tu en doutes, je vais te lire les divins oracles; que dit en effet Dieu à Ézéchiël? «Et toi, si tu intervies auprès de l'inique et que l'inique ne se détourne pas de son iniquité, il mourra dans son iniquité; mais toi tu sauveras ton âme<sup>a</sup>.» Car si tu te tais et ne parles pas franchement, tu partages avec lui, dit-il, le châtement – J'ai dit<sup>5</sup> en effet auparavant: «Si tu n'intervies pas, je réclamerai son sang à ta main<sup>b</sup>» – mais si tu apportes ta contribution, tu échappes à la condamnation. Pour lui le châtement sera plus terrible s'il n'a même pas voulu recevoir ton exhortation; mais toi, si tu as exécuté le commandement reçu, tu seras innocenté. Car le seul devoir du maître est d'éduquer en montrant une vie irréprochable, et en n'ayant aucun égard pour la respectabilité

1. Il y a une différence de degré entre celui qui est habile (*deinos*) et l'expert (*sophos*) qui pourrait bien être le maître sophiste.

2. Voir ISOCRATE, *Contre les sophistes* 2 (283 d; mais les termes mêmes – *paralogizesthai*, *parakrouesthai* – n'y sont pas).

3. Cf. lettre 1599 et la note.

4. Cf. n° 668 (*PGL*, s.u.).

5. Est-ce bien une prosopopée ou une erreur des mss («J'ai dit» au lieu de «Il a dit auparavant»)?

αἰδούμενον τῶν ἀμαρτανόντων τὴν ἀξιοπιστίαν. Τὸ δὲ  
 πράττειν ἢ μὴ τῆς τῶν μαθητευομένων ἤρηται γνώμη,  
 B πάντη τε καὶ παντα|χοῦ τοῦ αὐτεξουσίου φυλαττομένου. Εἰ  
 δὲ φαίης· Πῶς οὖν ὁ Παῦλος τὸν πεπορνευκότα ἀπεῖρξε<sup>c</sup>;  
 20 μεῖζον ἢ ἐγὼ βούλομαι λέγεις· οὐ γὰρ ἐτύπησεν ἢ  
 ὕβρισεν, ἀλλ' ἐχώρισε τῆς ἀγέλης ἵνα μὴ καὶ εἰς τὰ λοιπὰ  
 πρόβατα τὸ λοιμῶδες διαδοθῆ ἴσσημα. Εἰ δὲ πάλιν φαίης·  
 Πῶς οὖν ὁ Ἥλει νοθετήσας καὶ μὴ ἀνύσας δέδωκε  
 δίκην<sup>d</sup>; φήσαιμι ὅτι παντὶ μὲν σθένει ἐπὶ παίδων καὶ  
 25 ἱερέων χρὴ καὶ ἐπεξιέναι καὶ κωλύειν τῆς ἀγιστείας, καὶ  
 ἐξ ὄψεως ποιεῖν καὶ ἀποχειροτονεῖν, καὶ μάλιστα ὅταν εἰς  
 τὸ Θεῖον ἢ ὕβρις διαβαίνῃ. Διὸ καὶ προσέκρουσεν· ἐχρῆν  
 γὰρ αὐτὸν μὴ πέρα τοῦ δέοντος εἶναι φιλόπαιδα, ἀλλὰ  
 τοῖς θείοις νόμοις ἐπαμῦναι ὑβριζομένοις. Ποτὲ δὲ τις  
 C 30 ἀπολογήσασθαι ὑπὲρ αὐτοῦ βουλευθεὶς ἔφη ὅτι φαίνεται  
 οὐκ αὐτὸς δίκην δοῦς τοσοῦτον ὅσον οἱ παῖδες· ἐκείνοι  
 μὲν γὰρ, ὀργῆς ἐπιπολασάσης θείας, αἰσχυρῶς καὶ ἐλεεινῶς  
 ἐν τῷ πολέμῳ ἀπέθανον, οὗτος δὲ μετὰ γῆρας βαθὺ ἐν  
 τῇ πόλει<sup>e</sup>· καὶ αὐτὴ δὲ ἡ ἀπόφασις, εἰ τὰς θείας τις  
 35 συλλαβὰς περιεργάσοιτο, φαίνεται οὐ κατ' αὐτοῦ, ἀλλὰ  
 κατὰ τοῦ οἴκου ὀρισθεῖσα· «Ὡμοσα γὰρ, φησί, τῷ οἴκῳ  
 Ἥλει, εἰ ἐξιλάσεται ἀμαρτία οἴκου Ἥλει, ἢ ἐν θυμιά-

17 μαθητευομένων εν || 18 πάντη γ: παντὶ COV εν Mi ||  
 21 ἐχώρησε OV εν ἀπεχώρησε γ || 22 νομίμα (sic) ν || 23 ἡλι  
 γ || 27 διαβαίνῃ O<sup>pcsl</sup> -νηι ς<sup>pc</sup>: -νει O<sup>ac</sup>V ς<sup>ac</sup> || 29 ὑβριζομένοις  
 ἐπαμῦναι ~ γ εν || 31 οὐκ + ἄν V Mi || 33 μετὰ γῆρας: μεταγῆρας  
 γ || 34 εἰ: εἰς ν || 34-35 τις συλλαβὰς: τίς συλλαβὰς O<sup>msv</sup>  
 τισσυλλαβὰς O<sup>ix</sup> || 35 οὐ κατ': οὐκ γ || 36 κατὰ om. γ ||  
 37-39 εἰ ἐξιλάσεται - ἡλεί om. γ || 37 ἐξιλάσεται COV Mi: ἐξι-  
 λασθήσεται ς ἐξιλαθήσεται ν

c Cf. 1 Co 5, 9. 11 d Cf. 1 R 2, 22-25; 4, 11-18 e Cf. 1 R 4,  
 12-18

des coupables. Agir ou non, cela dépend de la décision  
 des élèves, quand le libre arbitre est préservé totalement et  
 en tous domaines. Et si tu dis : Comment donc Paul a-t-il  
 expulsé le fornicateur<sup>c</sup>? tu en dis plus que je ne veux; car  
 il ne l'a pas frappé ni ne lui a fait violence, mais l'a séparé  
 du troupeau de peur que la maladie contagieuse ne se com-  
 munique aux autres brebis. Et si tu dis encore : Comment  
 se fait-il donc qu'Héli<sup>1</sup> après avoir adressé ses réprimandes,  
 mais sans résultat, ait été châtié<sup>d</sup>? je répondrai que, pour  
 ses enfants, même prêtres<sup>2</sup> il fallait, à toutes forces, les  
 poursuivre et les empêcher de participer aux cérémonies,  
 les mettre hors de vue et les déposer, surtout quand leur  
 insolence portait atteinte au Divin. Voilà pourquoi [Héli] a  
 aussi commis une offense; car il devait non pas aimer ses  
 enfants au delà de ce qu'il fallait, mais défendre les lois  
 divines qui étaient violées. Un jour quelqu'un voulant  
 prendre sa défense déclara que, manifestement, il n'avait  
 pas été puni autant que ses enfants : eux, quand la colère  
 divine eut frappé, moururent au combat honteusement et  
 pitoyablement, tandis que lui [Héli] mourut au terme d'une  
 longue vieillesse, dans la cité<sup>e</sup>; d'ailleurs la sentence elle-  
 même, si on en examine attentivement les termes divins,  
 paraît dirigée non contre lui, mais contre sa maison : «Car,  
 dit-il, je l'ai juré à la maison d'Héli : Jamais le péché de la  
 maison d'Héli ne sera expié, ni par des encens ni par des

1. Tous les mss écrivent Ἥλει avec un esprit rude, d'où la trans-  
 cription adoptée ici : *Héli*.

2. Cf. 1 Règnes 2, 22-25; Ophni et Phinéas, fils d'Héli, étaient des  
 vauriens qui ne tenaient pas compte des règles fixant la part des prêtres  
 dans les offrandes à Yahvé. — Sur ce passage, il faut se reporter à  
 l'édition B. Grillet — M. Lestienne du 1<sup>er</sup> livre des Règnes (BA 9, 1), en  
 particulier p. 148-149.

3. Héli mourut à 98 ans à Silo; on venait de lui apprendre la défaite  
 des Hébreux, la prise de l'Arche et la mort de ses deux fils; tombant  
 de son siège, il se brisa la nuque et mourut (1 Règnes 4, 12-18).

μασιν ἢ ἐν θυσίαις, ἕως αἰῶνος<sup>1</sup>.» Οὐκ εἶπε, φησίν,  
 Ὡμοσα τῷ Ἡλεί, οὐδ' ὅτι Οὐκ ἐξιλάσεται ἁμαρτία  
 40 Ἡλεί – ἤρκεσε γὰρ αὐτῷ ἴσως πρὸς σωφρονισμόν ταύτης  
 μόνης τῆς ἀμελείας· τὰ γὰρ ἄλλα ἦν θαυμαστός· τὰ τῆδε  
 αὐτῷ συμβεβηκότα ἀνιαρά – ἀλλὰ Οἴκου Ἡλεί· ἀντὶ τοῦ·  
 Πάντας αὐτοὺς τοὺς ἡμαρτηκότας ἀπολέσθαι χρή. Εἰ δέ,  
 D ἐπειδὴ μετέστησεν εἰς ἑτέραν συγγένειαν τὴν | ἱερωσύνην,  
 45 λέγοι τις, εἴποι ἂν καὶ ὁ ὑπὲρ αὐτοῦ τὴν ἀπολογία  
 ἀναδεξάμενος ὅτι εἰκότως. Τοὺς γὰρ ἐκ τῶν υἱῶν αὐτοῦ  
 τῶν ἡμαρτηκῶτων καὶ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ γεννήτορος  
 καταπεφρονηκῶτων τεχθέντας, οὐκ ἔτι ἐχρῆν ἱεραῖσθαι.

sacrifices, pour l'éternité<sup>1</sup>.» Il n'a pas dit – souligne-t-il – :  
 J'ai juré à Héli, ni non plus : Le péché d'Héli ne sera pas  
 expié – cela lui aurait peut-être suffi pour l'amendement de  
 cette seule négligence; car pour le reste, il était admirable  
 et ce qui lui est arrivé ici-bas est bien triste – mais : De la  
 maison d'Héli, ce qui revient à dire : Il faut que tous ceux-  
 là seuls qui ont péché meurent<sup>2</sup>. Et si, après qu'il eut fait  
 passer le sacerdoce à une autre famille<sup>3</sup>, quelqu'un trouvait  
 à redire, même celui qui prendrait sa défense pourrait dire :  
 C'est bien fait! Car les descendants de ses fils qui avaient  
 péché et avaient méprisé aussi bien Dieu que leur père, il  
 ne fallait plus qu'ils fussent prêtres.

(1096 A)

,αχιζ'

## ΔΑΝΙΗΛ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

1617 (IV, 44)

## A DANIEL, PRÊTRE

B Ἴσθι, ὦ βέλτιστε, ὅτι οὐ τῆς Γραφῆς ἐστὶν ἀπόφασις,  
 ἀλλὰ τῆς τῶν ἀσεβησάντων καὶ κολασθέντων Ἰουδαίων  
 κρίσεως ψῆφος, τὸ «Οἱ πατέρες ἔφαγον ὄμφακα, καὶ οἱ  
 ὀδόντες τῶν τέκνων ἡμωδίασαν<sup>a</sup>.» Ἐπειδὴ γὰρ μείζονα

Sache, excellent homme, que «Les pères ont mangé  
 du raisin vert, et les dents des enfants ont été agacées<sup>a4</sup>»  
 n'est pas une affirmation de l'Écriture mais la formulation  
 d'un jugement des juifs coupables d'impiété et châtiés.  
 Alors qu'ils commettaient des fautes plus graves que leurs

39 οὐκ om. εν || 42 ἀλλ' γ || οἴκω Mi || 43 πάντας εν :  
 πάντως COV γ Mi || αὐτοὺς om. Mi || τοὺς om. COV Mi. ||  
 45 λέγει γ || εἴποι ἂν καὶ γ εν : εἶπεν COV Mi || 46 ἀναδεξάμενος :  
 ποιησάμενος γ || 48 τεχθέντας O  
 ,αχιζ' COV γμ εν

Tit. τί ἐστὶν ὅτι οἱ πατέρες ἔφαγον ὄμφακα καὶ τὰ ἐξῆς γ || τί  
 ἐστὶ τὸ οἱ πατέρες ἔφαγον ὄμφακα καὶ οἱ ὀδόντες τῶν τέκνων ὡμωδίασαν  
 μ || 2 τῆς om. Mi || καὶ κολασθέντων om. γ Mi || 3 ψῆφος om.  
 εν || ὄμφακα γ || 4 τέκνων : τεκόντων γ || ἡμωδίασαν C<sup>1</sup> P<sup>1</sup> M<sup>1</sup> O<sup>1</sup> P<sup>1</sup> M<sup>1</sup> S<sup>1</sup> :  
 ἡμω- V<sup>1</sup> P<sup>1</sup> S<sup>1</sup> εν ὡμω- C<sup>1</sup> O<sup>1</sup> S<sup>1</sup> V<sup>1</sup> C<sup>1</sup> ὡμω- γμ Mi

f 1 R 3, 14

1617 a Ez 18, 2; cf. Jr 38, 29

1. «Dans les serments, la proposition exprimant ce que l'on jure de  
 ne pas faire est souvent introduite en hébreu par la conjonction 'im,

«si», et la LXX se contente parfois de décalquer, comme ici, le tour  
 hébraïque... Sur les onze 'im d'imprécation de 1 Règles, sept  
 sont rendus par ei..., deux par *boti ouk...* et deux par *mè*. » (note de  
 M. LESTIENNE, o.c., p. 158). – Ma traduction tient compte du texte cité  
 par Is. («des encens») et de son commentaire. Sur l'encens et les sacri-  
 fices (1 Règles 2, 29), voir encore la note de M. LESTIENNE, o.c., p. 151.

2. Je préfère ici le texte des recueils ζ ν (cf. dans la lettre 1617, 11  
 la citation de Jr 18, 4). Le texte de COV est différent : «Assurément il  
 faut qu'ils meurent s'ils ont péché.»

3. Cf. 1 Règles 2, 35-36.

4. Is. cite le texte d'Ézéchiel, mais celui de Jérémie interfère. Dans  
 la LXX (Jr 38, 29), le verset commence ainsi : «En ces jours-là, ils ne  
 pourront pas dire...»

5 τῶν προγόνων πταίοντες ὦντο ὑπὲρ ἐκείνων εἰσπράττε-  
 σθαι δίκας, τοῦτ' ἔλεγον· ὁ δὲ θεῖος καὶ ἀδέκαστος κριτής,  
 παριστὰς ὡς οὐχ ὑπὲρ ἄλλων, ἀλλ' ὑπὲρ ἑαυτῶν ἀπαιτοῦ-  
 νται δίκας, ἔλεγεν· «Ζῶ ἐγώ, λέγει Κύριος, εἰ ἔτι ῥηθήσε-  
 ται ἡ παραβολὴ αὐτῆ<sup>b</sup>» ἣν φενακίζοντες ἑαυτοὺς τε καὶ  
 10 τοὺς ἀκούοντας ἐπλάσαντο· «Ἐκαστος γὰρ τῇ ἑαυτοῦ  
 ἁμαρτία ἀποθανεῖται<sup>c</sup>.» «Ψυχὴ γὰρ ἡ ἁμαρτάνουσα αὐτὴ  
 ἀποθανεῖται<sup>d</sup>.»

(1145) C

,αχιη'

## ΗΡΩΝΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

Κινδυνεύεις, ὦ σοφέ, ἀγνοεῖν ὃ πάντες ἴσασι· γέγραφας  
 γάρ· Τί ἐστι· «Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις  
 ἀρνοῦνται<sup>a</sup>»; «Ὅτι γὰρ πάντες τοῦτο ἴσασιν, οὐ μόνον οἱ  
 τῶν ἱερῶν χρησμῶν τρόφιμοι, ἀλλὰ καὶ οἱ μηδαμῶς τούτοις  
 5 ἐντετυχηρότες, μαρτυρεῖ καὶ Δημοσθένης λέγων ὡς «Ἄπας  
 μὲν λόγος, ἂν ἀπῆ τὰ ἔργα, μάταιόν τι φαίνεται καὶ  
 κενόν.» Καὶ οἱ ἔξωθεν δὲ νομοθέται οὐκ ἀπὸ ῥημάτων,

1618 5-7 DÉMOSTHÈNE, 2<sup>e</sup> Olynthienne 12; Réplique à la lettre de Philippe 23 et Anthol. I, tit. 44

5 ὑπὲρ: ὑπ' γ || 6 ἔλεγεν γ || 7-8 ἀπαιτοῦνται: ἀπρητοῦντο γμ  
 Μι || 8 ἔλεγον μ || εἰ ἔτι: ὅτι γ || 9 φαινακίζοντες εν || τε  
 om. γμ ς Μι || 11 αὐτῆ om. V || αὐτῆ + καὶ γ

,αχιη' COV κμ εν

Tit. εἰς αὐτό μ || 4 τούτοις: τούτων μ Μι || 6 ἀπῆ τὰ: ἀπόντα  
 μ Μι || ἔργα + ἔχη μ Μι || 7 κενόν: καινόν ν

b Ez 18, 3 c Jr 38, 30 d Ez 18, 4. 20

1618 a Tt 1, 16

1. Dans les formules de serment, le grec a du mal à rendre le 'im hébreu. Sur ce sujet, voir plus haut p. 344, n. 1. — Le texte grec d'Ez

ancêtres, ils pensaient que c'était pour eux qu'ils étaient châtiés: voilà pourquoi ils disaient cela; mais le juge divin et intègre, montrant que ce n'était pas pour d'autres mais pour eux-mêmes qu'ils étaient châtiés, disait: «Par ma vie, dit le Seigneur, jamais plus ne sera prononcé<sup>1</sup> ce dicton<sup>b</sup>» qu'ils ont fabriqué, se trompant eux-mêmes ainsi que leurs auditeurs<sup>2</sup>; «Car chacun mourra pour son propre péché<sup>c</sup>.» En effet, «Celui-là seul<sup>4</sup> qui est coupable mourra<sup>d</sup>.»

1618 (IV, 85) A HÉRON, SCHOLASTICOS<sup>5</sup>

Tu risques, savant homme, d'ignorer ce que tout le monde sait; tu demandes en effet dans ta lettre ce que veut dire «Publiquement, ils affirment connaître Dieu, mais par leurs œuvres ils le nient<sup>a</sup>»? Tout le monde le sait, non seulement les nourrissons des oracles sacrés, mais même ceux qui ne les ont jamais lus: témoin Démosthène qui déclare que «Tout discours, si les œuvres font défaut, paraît quelque chose de vain et de vide!» De même, les législateurs païens punissent ceux qui sont

est légèrement différent (ἐὰν γένηται ἔτι λεγομένη ἡ παραβολὴ αὐτῆ ἐν τῷ Ἰσραήλ).

2. Is. mélange les citations de Jérémie et d'Ezéchiel. Le texte de Jr prend le contre-pied du dicton cité dans Ez exprimant la responsabilité collective (voir BJ, Jr 31, 29, note j). Dans Ez (la citation est tronquée par Is.) le mot *parabolē* a ce sens de «dicton»; mais ici, pour Is. le mot semble avoir un sens péjoratif: une fable, une contre-vérité, où paraît la fraude des juifs.

3. Jr 38, 30 (LXX): «Chacun mourra dans (ἐν) son propre péché, et ce sont les dents de celui-là seul qui aura mangé le raisin vert qui seront agacées».

4. LXX: «Seule l'âme...». Contre l'éd. Rahlfs, je pense qu'il faut accentuer αὐτῆ et non αὐτῆ.

5. Cf. lettre 1383, t. I, p. 451, n. 1.



1148 A ἀλλ' ἀπὸ πραγμάτων τοὺς ἐπὶ καθοσιώσει κρινομένους  
 10 κολάζουσιν. Ὁ δὲ Χριστὸς δύο προ|θεῖς ἐνὸς πατρὸς  
 παῖδας, τὸν μὲν ἀκούσαντα εἰς τὸν ἀμπελῶνα ἀπελθεῖν  
 καὶ ἐργάσασθαι, καὶ ὑποσχόμενον μὲν, μὴ ἀπεληλυθότα  
 δέ, ἐμέμψατο, τὸν δὲ μὴ ἐπαγγειλάμενον μὲν, ἐργασάμενον  
 δέ, ἀπεδέξατο<sup>1</sup>. Οὐ γὰρ τοῖς ῥήμασιν αἱ γινώμαι, τοῖς δὲ  
 δρωμένοις ἄμεινον κρίνονται. Οἶον, Θεὸν ὁμολογεῖς εἶναι  
 15 καλῶς μὲν ἔφησ· ἔστι γάρ. Ἀλλὰ μικρὸν ὁ λόγος, μὴ  
 τῆς ἀπὸ τῶν ἔργων μαρτυρίας προσούσης. Ἐὰν γὰρ  
 ὁμολογῶν Θεὸν εἶναι πράττης ἅπερ ἂν τις πράξειεν ἐνοῶν  
 μὴ εἶναι Θεόν, πῶς οὐ τὸ ἔργον ἐλέγξει τὸ ῥῆμα καὶ ὁ  
 20 ὁμολόγει Θεὸν εἶναι, ἵνα καὶ ὁ λόγος καὶ ὁ τρόπος τοῦτο  
 κηρύττη καὶ οἱ ἀκούοντες πείθωνται. Ἐὰν δὲ ἄχρι τοῦ  
 λόγου σταίης, περὶ δὲ τὸ πράττειν τὸ δέον ὀλιγοροίης,  
 B οὐχ ὀρῶ λόγον | ὅστις, ἄνευ τοῦ ποιεῖν σε ἃ προσήκει,  
 δυνήσεται τοὺς ἀκούοντας πεῖσαι.

(1505 D) ,αχιθ'

ΗΛΙΑΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

1508 A Τὴν ἀκόλαστον ὄψιν τὴν τοῖς ἀλλοτρίοις κάλλεσιν |  
 ἐστιῶσαν ἑαυτήν, κολάσειν εἰκότως ἠπειλήσεν ὁ Σωτήρ<sup>a</sup> –  
 πραγμάτων ἡμᾶς ἀπαλλάττων καὶ ἀμηχανίας πολλῆς – ἵνα

11 καὶ<sup>2</sup> om. Mi || ἀπεληλυθότα C<sup>1</sup>cm<sup>8</sup>; ἀπεληγα C<sup>1c</sup> ||  
 12 μὲν om. κμ Mi || 14 εἶναι: εἰδέναι x || 15 μικρὸς OV ||  
 15-16 μὴ transp. ante προσούσης x || 16 προσούσης: ὑπούσης ζ<sup>acv</sup>  
 ἀπούσης ζ<sup>pc</sup> || 17 θεὸν ὁμολογῶν ~ κμ Mi || πράττης ζν || πράξειεν:  
 πράξιοιεν ζν πράξη κμ Mi || 18 ἐλέγξει ζν || 19 παραγράφηται  
 ζν || 20 εἶναι θεόν ~ x || ἵνα om. ζ Mi || 22 τὸ δέον: τὰ δέοντα ζ ||  
 23 οὐχ ὀρῶ: οὐ χωρῶ μ ζν Mi || 24 δυνήσεται μ Mi

jugés pour haute trahison, en s'appuyant non sur des paroles mais sur des actes. Le Christ, lui, quand il mit en scène les deux enfants d'un père, blâma celui qui après avoir entendu l'invitation à aller à la vigne et à y travailler, promit mais n'y alla pas; il approuva en revanche celui qui ne s'engagea pas mais fit le travail<sup>b</sup>. Car ce n'est pas sur les paroles, mais sur les actes qu'on juge le mieux les résolutions. Par exemple, tu confesses que Dieu existe; tu as bien parlé, car il existe. Mais c'est peu de chose de le dire, si ne s'y ajoute pas le témoignage qui vient des œuvres. Car si, tout en confessant que Dieu existe, ta conduite est celle que l'on peut avoir en pensant que Dieu n'existe pas, comment l'œuvre ne va-t-elle pas contredire la parole et le comportement invalider le discours? Alors, par ta conduite confesse que Dieu existe, de sorte que aussi bien ton discours que ton comportement proclament cela et que tes auditeurs soient persuadés! Mais si tu t'en tiens seulement au discours et que, pour la conduite, tu négliges tes devoirs, je ne vois pas quel est le discours qui, si tu n'agis pas comme il faut, sera capable de persuader tes auditeurs.

1619 (V, 291)

A ÉLIE, DIACRE<sup>1</sup>

Le regard sans retenue qui se repaît des beautés qui sont à autrui, le Sauveur a bien fait de le menacer de châtement<sup>a</sup> – il nous débarrasse ainsi de bien des ennuis et des complications – de peur que la beauté faisant

,αχιθ' COV γκ ζν

b Cf. Mt 21, 28-30  
 1619 a Cf. Mt 5, 28

1. Cf. lettre 1461 et la note,

μη τὸ κάλλος διὰ τῶν ὀφθαλμῶν εἰσρὺν τὸν νοῦν κατα-  
 5 δουλώσεται καὶ τὰ καίρια τῆς ψυχῆς προκαταλαβὼν τὸν  
 λογισμὸν πείσῃ τῷ πάθει παραχωρῆσαι· οὐ κρατηθέντος,  
 δυσίατον, ἵνα μὴ λέγω ἀνίατον, γίνεται τὸ κακόν. Φυλάττου  
 τοίνυν ὅπως μὴ τὸ τυραννικὸν πάθος τῆς ἡδονῆς  
 χειρωσάμενον τὴν ψυχὴν, ἀδύνατον μὲν οὐδαμῶς, δύσκολον  
 10 δὲ αὐτῆς κατασκευάσῃ τὴν θεραπείαν.

,αχκ'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Εἰ καὶ πάντες εἰώθασιν ἐν ταῖς ἀσπόνδοις συμφοραῖς  
 B προτιμότερον ἄγειν τὸ τυχεῖν ὧν αὐτοὶ | βούλονται ἢ τὸ  
 τοὺς πολεμίους ὧν ὀρέγονται διαμαρτεῖν, ἀλλ' ἡμεῖς οἱ  
 τοῦ Χριστοῦ σεμνυόμενοι εἶναι μαθηταί, μὴ τὸ ἑαυτῶν  
 5 συμφέρον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ τῶν πρὸς ἡμᾶς διαφορομένων  
 ζητῶμεν. Ἐν γὰρ τῷ συμφέροντι τῶν πέλας — εἰ καὶ  
 παράδοξον τὸ λεχθησόμενον — καὶ τὸ ἡμέτερον συμπε-  
 ριέχεται.

,αχκα'

## ΙΣΙΔΩΡΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Εἰ καὶ πολλὰ, ὡς ἔφης, ῥήματα τῶν ἱερῶν λογίων πρὸς  
 ὄπερ ἂν τις θέλῃ παρακρουόμενος, ἔλκειν καὶ βιάζεσθαι  
 ῥάδιόν ἐστιν, ἀλλ' ἢ ἀλήθεια πάντων τῶν κακούργως αὐτὰ

5 προκαταλαβὼν γ ςν || 6 πείσῃ: πείσει COV ςν πήσει x ||  
 10 αὐτῆς: αὐτῆ x || κατασκευάσῃ: -σει ςν παρασκευάσῃ γ  
 ,αχκ' COV ςν  
 1 καὶ: δὲ Mi || 2 ἢ Mi: om. COV ςν || 4 ἑαυτὸν ςν || 5 τὸ  
 om. Mi

,αχκα' COV βγ ςν

2 ἄπερ βγ || θέλοι γ || 3 ῥάδιος βγ

irruption par les yeux n'asservisse l'intellect et que, après  
 s'être emparé des parties essentielles de l'âme, elle ne  
 persuade la pensée discursive de céder à la passion<sup>1</sup>; si  
 elle est passée sous son pouvoir, il devient difficile, pour  
 ne pas dire impossible, de guérir le mal. Veille donc à  
 ce que la passion tyrannique du plaisir, après avoir réduit  
 l'âme en son pouvoir, ne rende je ne dis pas absolument  
 impossible mais difficile sa guérison.

1620 (V, 292)

## AU MÊME

Même si d'habitude, dans les situations inextricables,  
 tous jugent plus important d'obtenir ce qu'ils veulent eux-  
 mêmes que<sup>2</sup> de voir leurs ennemis manquer leur objectif,  
 eh bien nous qui sommes fiers d'être les disciples du  
 Christ, ne recherchons pas seulement notre intérêt, mais  
 aussi celui de ceux qui sont en différend avec nous. Car  
 dans l'intérêt de notre prochain — même si ce que je  
 vais dire est surprenant — le nôtre aussi est contenu.

1621 (V, 293)

## A ISIDORE, DIACRE

Bien que, comme tu l'as dit, en faisant pencher la  
 balance du côté où l'on veut, il soit facile de tirer à soi  
 et de forcer bien des expressions des textes sacrés, la  
 vérité cependant l'a emporté, l'emporte et l'emportera sur

1. Voir MACARIUS MAGNÈS, *Notitia et fragmenta*, PG 10, 1397-1400, *Apocriticus* 2, 20 (éd. Blondel, Paris 1876; p. 37, 2). Ici, le vocabulaire (*noûs, ta kairia psuchês, logismos*) s'inscrit plus dans la tradition hellénique que dans celle d'Origène et d'Évagre. Cf. ÉVAGRE, *Traité pratique*, intr. A. et Cl. Guillaumont, SC 170, p. 56-63 et *Sur les pensées*, intr. P. GÉHIN, SC 438, p. 27-28. — Voir MÉTHODE D'OL., *Banquet* V, II, § 111: SC 95, p. 144, l. 11/12 et 15,

2. Cf. tome I, intr. p. 75-82 et *Is. de P.*, p. 330-337.

ἢ παραποιῆσαι ἢ παρερμηνεύσαι τολμησάντων καὶ περι-  
C 5 γέγονε, καὶ περιγίνεται, καὶ | περιέσται.

,αχκβ'

## ΕΥΤΟΝΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Ἄγνοεῖς, ὡς ἔοικεν, ὅτι ταῖς ὑπεροχαῖς τῶν πράξεων  
ἐπισυμβαίνειν εἴωθεν ὁ φθόνος καὶ τοῦτον οὐκ ἔστιν  
ἐκφυγεῖν τοὺς λαμπρῶς ἀνακηρυττομένους, καὶ διὰ τοῦτο  
ἔοικας τεθορυβῆσθαι. Τοῦτο οὖν μαθὼν, ἀπαλλάγηθι τοῦ  
5 θορύβου· ἄμεινον γὰρ ἀρετὴν μετιόντας κακηγορεῖσθαι  
παρὰ τῶν μηδένα εἶναι βουλομένων εὐδόκιμον, ἢ κακίαν  
ἀσπαζομένους κροτεῖσθαι παρὰ τῶν τὴν ὀρθὴν τῶν πραγμά-  
των κρίσιν μὴ κεκτημένων.

,αχκγ'

## ΙΣΧΥΡΙΩΝΙ

D Εἰ μὲν πάντες οἱ ταῖς Γραφαῖς ὠμιληκότες, πρὸς τὴν  
ἐκεῖνων εἰσήγησιν κατεστήσαντο τὸν βίον, εἶχέ σοῦ τινα  
λόγον ὁ λόγος, εἰ δὲ πολλοὶ οὐκ οἶδα ἐγώ, ἴσως δὲ καὶ  
αὐτός, τὰς παραινέσεις ἄδοντες ἐν μέσῳ καὶ ἐκθειάζοντες,  
5 πᾶν τούναντίον λάθρα τολμῶσιν, οὐ διὰ τοῦτο τὰς Γραφὰς  
γραψόμεθα. Ἐφησαν μὴ ἀδικεῖν, καὶ πολλοὶ ἀδικοῦσι. Τί  
1509 A τοῦτο πρὸς αὐτάς; | Ἐγραψα ἐγὼ Ζωσίμῳ ἀποστῆναι τῆς  
ἀσελγείας· αὐτὸς δὲ πλεον ἐγκαλινδεῖται τῷ βορβόρῳ· τί  
τοῦτο πρὸς ἐμέ; Οὐδὲν πλὴν εἰ μὴ τὴν ἀθυμίαν εἶποι τις ἄν.

4 ἢ<sup>1</sup> om. ζν || 5 καὶ περιγίνεται om. γ || καὶ περιέσται om. β

,αχκβ' COV β ζν

2 τούτων ζ || 4 τεθορυβῆσθαι C<sup>pcmb</sup>O<sup>pcslv</sup> Mi: -βεῖσθαι C<sup>ix</sup>O<sup>ix</sup> ζν

,αχκγ' COV β(lac. l. 1-2) ζν

1 εἰ: οἱ ζν || εἰ μὲν deest in β(lac.) || 2 μετεστήσαντο ζν ||

3 οὐς: οἷς οὐκ β || 4 ἐν μέσῳ om. β || καὶ om. OV Mi || 5 τὰς  
γραφὰς: πάντα β || 6 ἔφησαν: ἐφ' οἷς ἄν β || 9 εἰ μὴ: εἰς β

ceux qui, malignement, osent soit les contrefaire soit les  
interpréter à contresens.

1622 (V, 294) A EUTONIOS, DIACRE

Tu ignores, apparemment, que, d'habitude, l'envie sur-  
vient quand les actions sont excellentes et que ceux dont  
la célébrité est éclatante ne peuvent y échapper: voilà  
pourquoi tu as paru troublé. Apprends-le donc et débar-  
rasse-toi de ton trouble; car il vaut mieux rechercher la  
vertu et subir les médisances de ceux qui veulent que  
personne n'ait bonne réputation, qu'embrasser le vice et  
recevoir les applaudissements de ceux qui ne possèdent  
pas un jugement correct des choses.

1623 (V, 295) A ISCHYRION<sup>1</sup>

Si tous ceux qui ont fréquenté les Écritures avaient  
rangé leur vie sous leur direction, ton discours aurait une  
certaine raison; mais si bien des gens – j'en connais,  
moi, et toi aussi peut-être – chantent et révèrent en public  
les conseils de l'Écriture, mais sont capables de tout le  
contraire en secret, ce n'est pas pour cette raison que  
nous allons incriminer les Écritures. Elles ont dit de ne  
pas faire le mal, et beaucoup font le mal. Qu'est-ce que  
cela leur fait? Pour ma part, j'ai écrit à Zosime de se  
retirer de sa luxure; mais lui, il se roule davantage dans  
la fange; qu'est-ce que cela me fait? Rien, sinon, on peut  
le dire, du découragement.

1. Cf. lettre 1572 et la note.

,αχκδ'

## ΑΛΦΙΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Λίαν θαυμάζω ὅπως οὐ τοῖς αὐτοῖς χαίρουσι πάντες ἄνθρωποι· ἀλλ' οἱ μὲν συγγινωσκόμενοι ἐφ' οἷς πταίουσιν, εἰς ἀρετὴν, οἱ δὲ εἰς κακίαν παιδοτριβοῦνται· καὶ τοῖς μὲν ἡ χρηστότης σωτήριον εὐρίσκεται βοήθημα, τοῖς δὲ ὀλέθριον δηλητήριον· τοὺς μὲν γὰρ ῥώννυσι, τοὺς δὲ ἐκλύει· τοὺς μὲν δυσωπεῖ, τῶν | δὲ καὶ τὸ ἐρυθριᾶν προσαφαιρεῖται.

Ἄλλ' οὐδὲ τῷ παραπόδας ἀπαιτεῖσθαι δίκας, πάντες ὁμοίως ὠφελοῦνται. Οἱ μὲν γὰρ ὡς ἀπάνθρωπον τοῦτο αἰτιῶνται, οἱ δὲ φόβῳ μὲν, οὐ πόθῳ δέ, τῶν κακῶν ἀπέχονται. Καὶ οἱ μὲν φιλονεικοῦντες τῇ δίκῃ, ἀδικεῖν πειρῶνται· οἱ δὲ τὸ παθεῖν φεύγοντες, οὐ δρῶσιν ἄ δρᾶν ἐθέλωσιν· ἀμείνους μὲν ὄντες τῶν μηδὲ φόβῳ σωφρονοζομένων, καταδεέστεροι δὲ τῶν πόθῳ εὐδοκιομένων, πλέον ἢ ὅσον αὐτοὶ ἀμείνους εἰσὶ τῶν μηδὲ τὴν δίκην δεδοικότεων. Οἱ μὲν γὰρ τὴν τιμωρίαν, οἱ δὲ τὴν σωτηρίαν φεύγουσι· καὶ οἱ μὲν τὸ μὴ δοῦναι δίκην, οἱ δὲ τὸ δοῦναι διώκουσιν.

Ἐπεὶ τοίνυν τί ποιητέον ἐφης ἐν τοσαύτῃ συγχύσει, ἀκριβῶς μὲν οὐκ ἔχω λέγειν. Ὁ γὰρ τὰς καρδίας ἐμβατεύων οἶδε· πλὴν ὡς ἔγωγε οἶμαι, χρὴ ἐπὶ μὲν τοῖς μικροῖς ἀμαρτήμασιν, εἰ | μὲν λανθάνοντες βελτιοῦνται, μηδὲ εἰδέναι προσποιεῖσθαι· εἰ δὲ εἰς τὸ χεῖρον τρέπονται, μετὰ τὸν ἔλεγχον καὶ τὴν μετρίαν ἐπιτίμησιν, συγγνώμην νέμειν, ἐπὶ δὲ τοῖς μεγάλοις ταύτην ταμιεύεσθαι, καὶ σωφρονίζειν

,αχκδ' COV εν

3 οἱ δὲ : οὐδὲ εν || 8 τῷ : τὸ ζ || 10 κακιῶν εν || 12 τὸ : τῷ εν om. V Mi || 13 μὲν ὄντες : μένοντες ζ || 14 δὲ om. OV || 21 μηδὲ : μὴ εν

1. Cf. lettre 1425 et la note.

2. Cf. n° 1716 (IV, 96), 1161 A<sup>10</sup>.1624 (V, 296) A ALPHIOS, ÉVÉQUE<sup>1</sup>

Je m'étonne beaucoup de voir comment tous les hommes ne se réjouissent pas des mêmes choses; bien au contraire: recevant le pardon pour les fautes commises, les uns sont entraînés vers la vertu, les autres vers le vice; les uns voient dans la bonté un secours salutaire, les autres, un poison fatal: car elle donne de la force aux uns, mais relâche les autres; elle remplit les uns de confusion, tandis qu'aux autres elle enlève même la faculté de rougir.

D'un autre côté le châtement immédiat ne présente pas non plus le même intérêt pour tout le monde. Les uns en effet dénoncent cette pratique comme inhumaine; pour les autres c'est la crainte, non le désir intérieur qui les tient éloignés du mal. Ainsi, les uns en s'en prenant au châtement, tentent de faire le mal; les autres, en évitant de le subir, ne font pas ce qu'ils veulent faire: ils sont meilleurs que ceux que même la crainte ne parvient pas à contenir, mais ils sont inférieurs à ceux qui, parce qu'ils l'ont désiré sont d'honnêtes gens, infériorité plus importante que leur supériorité sur ceux qui n'ont même pas craint le châtement. Car les uns veulent éviter le châtement, les autres le salut; les uns cherchent à ne pas être punis, les autres à l'être.

Alors, comme tu as demandé ce qu'il fallait faire dans une si grande confusion, je ne peux donner de réponse précise. C'est celui qui sonde les cœurs qui la connaît; cependant, à mon humble avis, dans le cas des petites fautes, si leurs auteurs s'amendent en cachette, il faut faire comme si l'on n'était pas au courant. Si cela s'aggrave<sup>2</sup>, après les avoir repris et leur avoir infligé, avec mesure, un blâme, il faut accorder le pardon; dans le cas des fautes graves, il faut réserver ce pardon, et corriger les pécheurs par une mise à l'écart et par une

25 τοὺς πταίοντας καὶ χωρισμῶ καὶ ἐπιτιμῖα, ἕως ἂν μετανοήσωσι, καὶ τότε προσίσθαι.

αρχε'

ΙΩΣΗΦ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Εἰ μὲν τὸ τῶν ἄλλων οὐκ οἶδ' ὅπως προκεκρίσθαι καὶ  
εἰς ἱερωσύνην κατατετάχθαι ἐφύσησέ σε καὶ μέγα φρονεῖν  
παρεσκευάσεν ὡς μηδὲ τοὺς ἐν τοῖς ὑψηλοῖς τελοῦντας  
D μὲν, εὐδοκιμοῦντας δὲ ζηλοῦν, | ἐλεῶ σε τῆς ἀνοίας. Εἰ  
5 δὲ οὐκ ἀξιοῖς πρὸς τοὺς ἐλάττους ὁρᾶν καὶ — τοῦτο αὐτὸ  
δεινότατον — εἰ τῶν τοσοῦτον, ὡς οἶει, λειπομένων τῇ  
ἀξία χείρων ἐν τοῖς ἔργοις φανείης, καὶ ὧν κρατεῖν οὐδὲν  
ἡγῆ ἑθαυμαστόν, τούτων ἠττάσθαι δόξεις. Καὶ μὴν εἰ  
κακείνων ῥαθυμίας ἔπνει ὁ βίος, σὲ οὐκ ἔδει τὴν περι  
10 τὴν ἀρετὴν ἐπιμέλειαν προσέσθαι. Τὸ γὰρ μέσον πρὸς  
ἐκείνους σοὶ οὐκ ὀλίγον ὑπάρχον ἀφηρεῖτο τὴν συγγνώμην.  
Εἰ δὲ ἐκείνοι μὲν λαμπρότεροι καὶ εὐδοκιμώτεροί εἰσι,  
καίτοι τὸν ἡγησόμενον οὐκ ἔχοντες, σὺ δὲ — ἀλλ' οὐδὲν  
βούλομαι δυσχερὲς εἰπεῖν — θεὰ οἱ τελευτᾷ τὸ κακόν.

αρχας'

ΕΥΤΟΝΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

1512 A Μὴ νόμιζε τῷ ἀσκεῖν ἀρετὴν τὰς ἐπιβουλάς διακρούε-  
σθαι· μάλιστα γὰρ οἱ τοιοῦτοι ἐπιβουλεύονται παρὰ τῶν

αρχε' COV

1 προκεκρίσθαι COV || 5 τοὺς om. Mi || 12 εἰσιν Mi

αρχας' COV βγ εν

1 τὰς ἐπιβουλάς C εν: τὰς δὲ βουλάς OV καὶ τὰς ἐπιβουλάς  
βγ τὰς διαβολὰς Mi

punition, jusqu'à ce qu'ils viennent à résipiscence<sup>1</sup>, et  
alors les laisser revenir<sup>2</sup>.»

1625 (V, 296)

A JOSEPH, PRÊTRE

Si c'est le fait d'avoir été, je ne sais comment, préféré  
aux autres et d'avoir été admis au sacerdoce qui t'a enflé  
et rempli d'orgueil au point de ne même pas chercher à  
imiter celles de tes ouailles qui ont bonne réputation, ta  
sottise me fait pitié. Mais si tu ne daignes pas regarder du  
côté des inférieurs et — c'est là le plus grave — si dans tes  
actes tu te montres moins bon que ceux qui, selon toi, te  
sont si inférieurs en dignité, on saura que tu vauux moins  
que ceux auxquels tu commandes sans trouver cela  
étonnant le moins du monde. A la vérité, même si leur vie  
était pleine de laisser-aller, tu ne devrais pas relâcher le  
soin assidu de la vertu. Car l'intervalle non négligeable  
qu'il y a entre eux et toi te rendrait impardonnable. Mais  
si eux ils sont plus remarquables et ont une meilleure répu-  
tation, bien qu'ils n'aient personne pour les guider, alors  
que toi... — mais je ne veux rien dire de désagréable —,  
regarde bien à quoi aboutit le mal.

1626 (V, 298)

A EUTONIOS, DIACRE

Ne crois pas que la pratique de la vertu permet d'éviter  
les attaques malveillantes; car ce sont surtout ces gens-là  
qu'attaquent ceux qui ne jouissent d'aucune estime parce

1. Ce n'est pas seulement le repentir, la conversion, mais leur mani-  
festation concrète.

2. Sur la Pénitence chez Is: *Is. de P.*, p. 180-183.

τιμὴν μὲν οὐκ ἔχόντων, διὰ τὸ μὴ ἀσχεῖν ἀρετὴν, τοῖς δὲ ἀπ' ἀρετῆς τιμωμένοις φθονούντων. Ἄμεινον τοίνυν 5 ἀσχοῦντας γενναίως φέρειν τὰς τῶν βασιάνων κακοηθείας ἢ τὸ φθονεῖσθαι παραιτουμένους ἀρετῆς ἀφίστασθαι.

(1073 A)

,αχκζ'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Αὐτὸς μὲν ἔοικας θαυμάζειν τῆς εὐχῆς τὴν βραχυλογία, ἐγὼ δὲ ἠγάμην αἰεὶ καὶ ἀγαμαι τὴν ἐν βραχέσι ῥήμασιν ὑπερφυᾶ φιλοσοφίαν. Εἰ γὰρ καὶ ἡ τῶν λόγων ἀπαγγελία εὐκόλος, ἀλλ' οὐ τῶν φωνῶν, ἀλλὰ τῆς γνώμης δοκιμαστῆς. 5 ὁ θεός, οὐ λόγων ἀκροατῆς μόνον, ἀλλὰ | καὶ ἔργων θεατῆς. Πάσης τοιγαροῦν ἐπέκεινα τόλμης χωρεῖν ὑπολαμβάνω τὸν μὴ πράττοντα μὲν τὰ υἱῷ εὐδοκίμῳ πρέποντα, τολμῶντα δὲ πατέρα καλεῖν τὸν Δεσπότην, καὶ δρῶντα μὲν ἐξ ὧν δυσφημηθῆσεται τὸ θεῖον ὄνομα, ἐπιχειροῦντα δὲ λέγειν· 10 « Ἄγιασθήτω τὸ ὄνομά σου<sup>a</sup> », καὶ τοῦ τυράννου ὄντα δορυφόρον ἐπισημότατον, φράζειν· « Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου<sup>b</sup> », τουτέστιν Ὁφθητι τοῖς τυραννουμένοις βασιλεὺς νικηφόρος, παρέχων τὴν κατὰ τῆς ἀμαρτίας ἀήττητον συμμαχίαν, ἔτι τε μηδὲν ὧν θέλει ὁ Θεὸς διαπραττόμενον 15 ὑποκρίνεσθαι ἀρετὴν καὶ λέγειν· « Γενηθήτω τὸ θέλημά σου, ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς<sup>c</sup> », τρυφῇ τε καὶ ἀσωτία ἐκδεδωκότα ἑαυτὸν καὶ πολλὰ προαποθέμενον, οὐ μόνον εἰς τροφήν, ἀλλὰ καὶ πρὸς γαστριμαργίαν ἐφόδια

3 τιμὴν μὲν οὐκ ἔχόντων: τιμῆς μὲν οὐ τυγχανόντων βγ ||  
5 κακοηθείας: βοηθείας γ

,αχκζ' COV βx εν Coisl. 276

Tit. περὶ τοῦ πάτερ ἡμῶν β || 3 ὑπερφυᾶ: -φυῆ βx Mi || εἰ: ἡ εν ||  
ἐπαγγελία V || 4-5 ἀλλὰ - θεός om. β Coisl. Mi || 5 ὁ om. COV ||  
οὐ: καὶ γὰρ β οὐ γὰρ Mi || μόνον + ὀφείλεις εἶναι β || θεατῆς:  
ποιητῆς Mi || 7 τολμῶντα: τολμᾶν βx Mi || 10-12 καὶ - βασιλεία σου  
C scr. in mg || 10 τοῦ om. COV εν || 12 δφθ. τουτέστιν ~ β Mi ||

qu'ils ne pratiquent pas la vertu, mais qui jaloussent ceux que la vertu fait estimer. Si donc on pratique la vertu, il vaut mieux supporter dignement les méchancetés des envieux que refuser de s'exposer à la jalousie et s'écarter de la vertu.

1627 (IV, 24)

AU MÊME

Toi, la brièveté de cette prière<sup>1</sup> t'a étonné, apparemment, alors que moi j'ai toujours admiré et j'admire encore la philosophie surnaturelle qui s'exprime en termes brefs. Car même si la récitation des paroles est facile, ce ne sont pas les mots mais l'attitude intérieure que juge Dieu: il ne fait pas qu'écouter les paroles, il observe aussi les actes. C'est pourquoi je trouve qu'il dépasserait toutes les bornes celui qui n'agirait pas comme le devrait un fils de bon renom, et oserait appeler son maître « Père », celui dont les actes feraient blasphémer le nom divin, mais qui oserait dire: « Que ton nom soit sanctifié<sup>a</sup>! », celui qui serait un insigne garde du corps du tyran, mais qui dirait cette phrase: « Que ton règne vienne<sup>b</sup>! », c'est-à-dire Apparais aux victimes de la tyrannie en roi vainqueur, leur apportant ton alliance invincible contre le péché, celui qui, sans rien accomplir encore de ce que Dieu veut, simulerait la vertu et dirait: « Que ta volonté soit faite, sur terre<sup>2</sup> comme au ciel<sup>c</sup> », celui qui se serait abandonné à la mollesse et à la débauche, et aurait mis d'avance de côté d'abondantes provisions non pour se nourrir seulement, mais aussi pour se goinfrer, et

13 κατὰ τῆς ἀμαρτίας om. β || 14 ὁ om. COV εν || 16 τῆς om. COV  
x || 17-18 οὐ μόνον om. εν || 18 πρὸς COV εν: εἰς βx Mi

1627 a Mt 5, 9 b Mt 5, 10 c Mt 5, 10

1. Le « Notre Père ».
2. Voir l'édition du NT de Nestle-Aland (1990): apparat critique de Mt 6, 9: l'article est omis par K, B W Z Δ f<sup>1</sup> pc.

C εὐχεσθαι· «Τὸν | ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον – τουτέστιν  
 20 ἢ τὸν τῆ ψυχῆ ἀρμόδιον ἢ τὸν τῆ σαρκὶ αὐτάρκη – δὸς  
 ἡμῖν σήμερον<sup>d</sup>» – τὸ γὰρ σήμερον τὴν καθ' ἡμέραν  
 οἰκονομίαν μνηύει· εἰς γὰρ τὴν ἀκροτάτην φιλοσοφίαν  
 ἀναγαγὼν τῆς εὐχῆς τὸν ὅρον, φιλοσοφώτερον καὶ αὐτὸν  
 συνέτεμε τῆς αἰτήσεως τὸν χρόνον – εἶτα ἀμείλικτον ὄντα  
 25 καὶ ὠμὸν λέγειν· «Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν»,  
 μνησικακοῦντα δὲ καὶ πέρα τοῦ δέοντος ἀμυνόμενον λέγειν·  
 «Καθὼς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν<sup>e</sup>». Τὸν  
 δ' εἰς πειρασμοὺς ἑαυτὸν ῥιπτοῦντα καὶ πᾶσαν ἀνατέμνοντα  
 ὁδὸν ἐπὶ κινδύνους ἄγουσαν φράζειν· «Μὴ εἰσενέγκης ἡμᾶς  
 30 εἰς πειρασμόν<sup>f</sup>», καὶ γελοῖον εἶναι δοκεῖ, μᾶλλον δὲ  
 ἀγανακτήσεως ἀπάσης ἀξιόν ἐστι. Τὸν δὲ καὶ ἀσμένως  
 ἀκολουθοῦντα τῷ ἐχθρῷ – οὐ γὰρ βία οὐδὲ τυραννίδι,  
 D ἀλλ' ἀπάτη | περιγίνεται – λέγειν· «Ἄλλὰ ῥῦσαι ἡμᾶς  
 35 ἀπὸ τοῦ πονηροῦ<sup>g</sup>», πᾶσαν εἰρωνεῖαν ὑπερβάλλει. Τὸ δὲ  
 φράζειν μὲν· «Ὅτι σοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία, καὶ ἡ δύναμις,  
 1076 A καὶ ἡ δόξα<sup>h</sup>», καταφρονεῖν δὲ τοῦ πᾶσαν δύναμιν καὶ  
 δόξαν πηγάζοντος, συγγνώμης μεῖζον.

Οὐκοῦν ἐκεῖνοι μόνοι, μετὰ τὰς θαυμασίους ὠδῖνας τὰς  
 ἐν τῷ θείῳ βαπτίσματι καὶ τὸν ξένον καὶ παράδοξον τῶν

19 τουτέστιν om. x || 19-20 τουτέστιν – αὐτάρκη post σήμερον  
 scr. COV εν || 21 καθ' ἡμέραν: καθημερινὴν β Mi || 22 τὴν om.  
 x || 23 ἀγαγὼν β Mi || εὐχῆς: ψυχῆς β Mi || τὸν ὅρον φιλοσοφώτερον:  
 τὸ νοερόν Mi || 24 συνέτεμε: ὀρίζει Mi || εἶτα: εἶτε β || 26 μνη-  
 σικακοῦντα – λέγειν om. β || δέ om. V || δέοντος: μέτρον βx  
 Mi || 27 ἀφίεμεν β || 27-28 τὸν δ' (δὲ ζ): τὸ δὲ COV v ||  
 28 ῥιπτοῦντα β Mi || ἀνατέμνοντα: τεμόντα Mi || 31 τὸν C<sup>ps</sup>OV  
 εν: τὸ β Mi || καὶ O scr. in mg || 35 μὲν βx Mi: om. COV  
 εν || 38 μόνοι βx Mi: μοι COV om. εν || μόνοι + οἱ x ||  
 θαυμασίας β || 39 τῶν om. Coisl Mi

adresserait cette prière: «Notre pain substantiel<sup>1</sup> – c'est-à-dire celui qui ou bien est approprié à notre âme, ou bien est suffisant pour notre chair<sup>2</sup> – donne-le nous aujourd'hui<sup>d</sup>!» – le mot 'aujourd'hui' signifie la distribution quotidienne; en effet, après avoir amené au sommet de la philosophie la règle de la prière, avec grande philosophie il fixe la fréquence même de la demande –, celui ensuite qui serait implacable et cruel, et dirait: «Remets-nous nos dettes», celui qui serait rancunier et se vengerait plus qu'il ne devrait, et dirait: «Comme nous aussi nous remettons à nos débiteurs<sup>e</sup>». Maintenant, que celui<sup>3</sup> qui se jette lui-même dans des tentations et s'ouvre tous les accès menant à des dangers, dise: «Ne nous induis pas en tentation<sup>f</sup>», cela semble vraiment ridicule, cela mérite même une totale indignation. Et que celui qui, tout content, emboîte le pas à l'ennemi – car ce n'est pas par violence, ni par tyrannie, mais par tromperie qu'il l'emporte – dise: «Mais arrache-nous au Mauvais<sup>g</sup>», c'est le comble de l'ironie! Quant à dire: «Parce qu'à toi sont le règne, la puissance et la gloire<sup>h</sup>», mais mépriser celui qui est la source de toute puissance et gloire, cela excède le pardon.

Donc, après l'admirable parturition du divin baptême<sup>5</sup> et cette nouvelle et étonnante loi de l'enfantement,

1. Les interprétations de ce terme (*ἐπιούσιον*) varient selon la dérivation adoptée: 'concernant l'avenir, le monde futur' (εἶμι), ou 'substantiel', 'essentiel' (εἶμι): voir les citations dans PGL, s.u.

2. Les mss COV εν placent cette explication à la fin de la citation. Je préfère la solution adoptée par les autres mss (β x), car une autre explication suit le mot *aujourd'hui* (σήμερον).

3. Je retiens l'article au masc. sg., cf. 3 lignes plus loin: les mss ont corrigé dans ce sens.

4. Le mot *ponèron* peut être interprété de deux façons: 'ce qui est mauvais, mal' ou 'le Mauvais' (personnification du mal). Ici, avec la référence à 'l'ennemi' et, plus loin, à Satan, nous avons la deuxième interprétation. – Sur ces interprétations, voir LAMPE, s.u., 6, PGL, p. 1151.

5. Cf. BASILE DE C., *In sanctum baptisma hom.* 13, 1 (PG 31, 425, 3), JEAN CHRYS, *Sur le sacerdoce* III, 6, 11 (SC 272, p. 150).

40 λοχευμάτων νόμον, δίκαιοι ἂν εἶεν τὸ «Πάτερ ἡμῶν»  
λέγειν, οἱ υἱῶν ἐπιδεικνύμενοι γνησιότητα, καὶ τὸ «Ἁγιασ-  
θήτω τὸ ὄνομά σου», οἱ μηδὲν ἐναγὲς διαπραττόμενοι,  
καὶ τὸ «Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου», οἱ φεύγοντες τὰ τῶ  
τυράννω ἡδονὴν τίκοντα, καὶ τὸ «Γενηθήτω τὸ θέλημά  
45 σου», οἱ διὰ τῶν πράξεων τοῦτο δηλοῦντες, καὶ τὸ «Τὸν  
ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον», οἱ τρυφαῖς  
καὶ ἀσωταῖς ἀποταττόμενοι, καὶ τὸ «Ἄφεες ἡμῖν τὰ  
ὀφειλήματα ἡμῶν», οἱ τοῖς εἰς αὐτοὺς πταίουσι συγγινώσ-  
κοντες, καὶ τὸ «Μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν», οἱ  
50 μῆτε ἑαυτοὺς μῆτε ἄλλους εἰς τοῦτον ἐμβάλλοντες, καὶ  
B τὸ | «Ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ», οἱ πρὸς τὸν Σατανᾶν  
ἄσπονδον ἔχοντες τὴν μάχην, καὶ τὸ «Ὅτι σοῦ ἐστὶν ἡ  
βασιλεία, καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ δόξα», οἱ τρέμοντες αὐτοῦ  
τοὺς λόγους καὶ δι' ἔργων αὐτοὺς ἐπιδεικνύμενοι. Οὐ γὰρ  
55 τοσοῦτον ἀνύειν πέφυκεν ἡ τῆς εὐχῆς ἐπιστήμη ὅσον ὁ  
τρόπος καὶ ὁ βίος τοῦ εὐχομένου.

(1512 A) ,αχκη'

## EPMINΩI KOMHTI

Θαυμάζω πῶς τὸν Παῦλον θαυμάζοντές τινες τῶν νῦν  
τὸν διδασκαλικὸν θρόνον ἐπανηρημένων, δι' ὧν θαυμαστὸς  
ἐγένετο ἐκεῖνος οὐκ ἐξετάζουσιν. Ἐκεῖνος γὰρ — ἵνα τὰ  
σημεῖα παρῶ, καὶ τὰς νηστείας, καὶ τὰς ἀγρυπνίας, καὶ  
5 τὰς φροντίδας, καὶ τὸν πεπυρωμένον ζῆλον, ὅτι τε τοῖς  
B ἀσθενέσι συνησθένει καὶ ἄλλων | σκανδαλιζομένων αὐτὸς

41 οἱ om. βx Mi || γνησιότητα OV || 44 τὸ om. COV εν ||  
45 τὸ addidi: om. codd. Mi || 46 ἡμῶν om. β Coisl Mi ||  
47 ἀποτασσομένοι β || 48 πταίουσι: πταίσασι x Mi πταίοντας  
εν || 50 μῆτε β εν μῆτ' x: μῆδε COV || τοῦτο x || 54 δι'  
ἔργων: ἔργους Mi || 55 πέφυκεν ἀνύειν ~ Mi

,αχκη' COV εν L<sup>VM</sup>(n° 38)

Dest. hermium L<sup>V</sup> || 3 ἐξετάζουσιν COV εν requirunt  
L: ἐξετάσουσιν Mi || 5 τὰς om. Mi

ceux-là seulement peuvent avoir le droit de dire «Notre Père», ceux qui prouvent qu'ils sont vraiment des fils, «Que ton nom soit sanctifié», ceux qui ne commettent nul sacrilège, «Que ton règne vienne», ceux qui fuient ce qui donne du plaisir au tyran, «Que ta volonté soit faite<sup>1</sup>», ceux qui montrent cela dans leurs actions, «Notre pain substantiel donne-le nous aujourd'hui», ceux qui s'écartent de la mollesse et de la débauche, «Remets-nous nos dettes», ceux qui pardonnent à ceux qui ont commis des fautes envers eux, «Ne nous induis pas en tentation», ceux qui n'y jettent ni eux-mêmes ni les autres, «Arrache-nous au Mauvais», ceux qui mènent un combat sans merci contre Satan, «Parce qu'à toi sont le règne, la puissance et la gloire», ceux qui tremblent devant ses paroles, et les illustrent par des actes. En effet, la connaissance de cette prière n'a pas autant d'importance que le comportement et la vie de celui qui prie.

1628 (V, 299) A HERMINOS, COMES

Je suis étonné de voir comment certains de ceux qui sont chargés actuellement de la fonction de didascale<sup>2</sup>, alors qu'ils ont de l'admiration pour Paul, n'examinent pas avec soin ce qui l'a rendu admirable. Celui-ci en effet — je ne parlerai pas de ses miracles, de ses jeûnes, de ses veilles, de sa sollicitude et de son zèle enflammé : il était faible avec les faibles, et quand d'autres étaient scandalisés, il

1. COV εν omettent, ici et deux lignes plus loin, l'article introduisant la citation. Faut-il le réintroduire, ou est-ce volontaire? Je le réintroduis, en harmonie avec l'ensemble du passage.

2. Le premier responsable de l'enseignement du christianisme est l'évêque; mais des clercs se voient confier cette tâche : voir *Is. de P.*, p. 171-173. — Cf. *PGL*, s.u. : ΜΕΤΗΟΔΕ, *Sur la lèpre* 12 (éd. G.N. Bonwetsch, GCS, Leipzig 1917, p. 466, 10).



ἐπυροῦτο<sup>a</sup> — ἀφ' ἧς πεποιήται δημηγορίας πρὸς τοὺς φοιτητάς, λαμπρὸς εἰκότως καὶ περίδλεπτος ἀπεφάνθη. Ἐφη γάρ · «Ἄργυρίου ἢ χρυσοῦ ἢ ἱματισμοῦ, οὐδενὸς ὑμῶν ἐπεθύμησα · αὐτοὶ γινώσκετε ὅτι ταῖς χρεῖαις μου καὶ τοῖς οὔσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὐταὶ<sup>b</sup>.» Οὗτοι δέ — ἀλλ' οὐδὲν βούλομαι δυσχερὲς εἰπεῖν — οὐκ ἐρυθριῶσιν ἑαυτοὺς τοιούτῳ παραβάλλοντες ἀνδρὶ καὶ φάσκοντες ἐκεῖνον εἶναι διάδοχοι. Ἄλλ' οὐ λανθάνουσι διὰ τοῦτο ἐκεῖνον θαυμάζοντες οὐχ ἵνα μιμήσωνται, ἀλλ' ἵνα θεοῦ ἀνδρὸς διάδοχοι νομισθέντες τιμηθῶσιν, οὐκ ἀφ' ὧν αὐτοὶ πράττουσιν, ἀλλ' ἀφ' ὧν ἐκεῖνος πράξας θαυμάζεται.

,αχκθ'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

C Εἰ τῷ Παύλῳ παραχωροῦσι διὰ τὸ εἰρηκέναι τὸν Σωτήρα· «Σκευὸς ἐκλογῆς μοί ἐστιν οὗτος<sup>a</sup>», τί φαῖεν καὶ περὶ τοῦ Σαμουὴλ τοῦ ἐν χρόνοις πολιτευσαμένου μηδὲ τελείαν ἀπαιτοῦσιν ἀρετήν; Καὶ γὰρ κάκεινος τοῖς ὑπηκόοις τῆν 5 περὶ αὐτοῦ ψῆφον ἐπιτρέψας, καὶ προκαλεσάμενος τὸν βουλόμενον ἐλέγξει, εἰ ἐπιθυμήσας τινὸς ὡς ἄρχων ἠδίκησε τοὺς ἀρχομένους, ὑπ' οὐδενὸς ἐνεκλήθη οὔτε ἐάλω<sup>b</sup> ἐφ' οἷσπερ συνεχῶς οὔτοι ἀλίσκονται.

7 δημηγορίας: *allocutione* L<sup>V</sup> *locutione* L<sup>M</sup> || 8 λαμπρὸς: *clarius* L<sup>V</sup> || 9 ἢ χρυσοῦ C scr. in mg || οὐδενὸς *nullius* L<sup>V</sup>: *nulli* L<sup>M</sup> || 11 αὐταὶ *haec* L<sup>V</sup> *tue* L<sup>M</sup> || 12 δυσχερὲς *difficile* L<sup>V</sup>: *difficere* L<sup>M</sup> || 15 οὐ *non* L: οὐν *en*  
 ,αχκθ' COV x εν L<sup>VM</sup>(n° 39)

Tit. εἰς τὸ εἰρημένον περὶ τοῦ ἀποστόλου σκευὸς ἐκλογῆς μοί ἐστιν οὗτος x || 2 οὔτοι *ς* || 5 πρὸς καλεσάμενος x || 7 ὑφ' εν || οὐδενὸς + ἐκεῖνος v || 8 οἷσπερ: οἷς x || οὔτοι συνεχῶς ~ x

était lui-même enflammé<sup>a</sup> — à la suite du discours qu'il avait fait à ses disciples, apparut à juste titre illustre et remarquable. Il avait dit en effet : «Argent, or, ou vêtement, je n'ai rien désiré recevoir de vous; vous savez, vous, que ces mains ont subvenu à mes besoins et aux besoins de ceux qui sont avec moi<sup>b</sup>.» Or ces gens-là — mais je ne veux rien dire de désagréable — ne rougissent pas de se comparer à un tel homme et de répéter qu'ils sont ses successeurs. Mais on voit bien qu'ils l'admirent non pas pour l'imiter, mais pour passer pour les successeurs de cet homme divin et s'attirer ainsi une considération fondée non pas sur leurs propres actes, mais sur les actes qui ont fait admirer Paul.

1629 (V, 300)

AU MÊME<sup>1</sup>

S'ils le cèdent à Paul parce que le Sauveur a dit : «Celui-ci est pour moi un vase d'élection<sup>a</sup>», que peuvent-ils dire alors de Samuel qui a vécu en des temps qui ne réclamaient même pas une vertu parfaite? Celui-là en effet remit à ceux qui lui étaient soumis le soin de décider de son sort, invita quiconque le voulait à le mettre en cause si, par quelque convoitise, il avait, en sa qualité de chef, lésé ceux qu'il commandait; mais il ne fut ni accusé ni condamné par personne<sup>b</sup> pour ce qui justement fait continuellement condamner ces gens-là<sup>2</sup>.

1628 a 2 Co 11, 29 b Ac 20, 33-34

1629 a Ac 9, 15 b 1 R 12, 3-4

1. Ce qui suit semble être une partie de la lettre précédente.

2. Il s'agit des mauvais clercs de Péluse, souvent dénoncés (l'évêque Eusèbe, Zosime et sa bande).

,αχλ'

## ΙΕΡΑΚΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩΙ

D Εἰ οἰκονόμος εἴρηται παρὰ τὸ ἐκάστω τὸ οἰκεῖον νέμειν ἢ παρὰ τὸ ἐκάστω τῶν ἐν τῷ οἴκῳ τὸ πρὸς ἀξίαν νέμειν, εἰκότως θαυμάζεις πῶς Εὐσέβιος μὴδὲν τοιοῦτο διαπραττόμενος, ἀλλὰ καὶ δημοθόρος ὢν, ἔτι καὶ δημηγορεῖν τολμᾷ, 5 τὰ μὲν τῶν πενήτων σφετεριζόμενος, στόμα δὲ ἀνοίξει ἐπιχειρῶν ὑπὸ τῶν Γραφῶν κεκλεισμένον.

,αχλα'

## ΔΩΡΟΘΕΩΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩΙ

1513 A "Ὡσπερ ἡ ἀνωμαλία ἢ ἐν τῷδε τῷ βίῳ χορεύουσα τῆς ἰσότητος εἶναι δοκεῖ διαφθορά, οὕτω καὶ ἡ | ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἀνισότης. Οὐ γὰρ πάντες τῶν αὐτῶν ἀπολαύσονται. Οὐδὲ γὰρ δίκαιον τοῖς μὴ τὸ ἴσον πεποιηκόσι τὸ ἴσον 5 ἀπονεμηθῆναι· ἰσότητός ἐστι καὶ δικαιοσύνης ἀπόδειξις. Ἄλλ' ἢ μὲν ἐνταῦθα ἀνωμαλία μελέτης καὶ γυμνασίας ἕνεκα συγκεχώρηται, ἢ δὲ ἐκεῖσε δικαιοσύνης ἕνεκεν καὶ εὐδοκιμήσεως γενήσεται.

,αχλ' COV β lac. (l. 3-4)

1 ἐκάστω τὸ β scr. sl

,αχλα' COV ζν

2 διαφορά Μί || 4 μῆ: μὲν ζν || 7 ἐκεῖσε: ἐκεῖθεν Μί ||

8 γεγένηται ζν

1630 (V, 301) A HIÉRAX, *CLARISSIME*

Si le mot *économiste* se réfère à l'attribution à chacun de ce qui lui est propre ou à l'attribution à chacun de ceux qui sont dans la maison de ce qui correspond à son mérite, tu as raison de te demander comment Eusèbe qui ne fait rien de tel, qui est même au contraire un dévoreur du peuple, ose encore parler au peuple, alors qu'il s'approprie les biens des pauvres, et qu'il tente d'ouvrir une bouche que les Écritures ont fermée.

1631 (V, 302) A DOROTHÉE, *CLARISSIME*

De même que la disparité qui a cours en ce monde paraît être une altération de l'égalité, de même aussi l'inégalité qu'il y a dans le monde à venir<sup>1</sup>. Tous en effet ne jouiront pas du même sort. Il ne serait pas juste que ceux qui n'auraient pas agi de façon équivalente fussent rétribués de la même façon: c'est là une preuve d'équité<sup>2</sup> et de justice. Si la disparité d'ici-bas a été concédée pour engager à l'effort et à l'exercice, celle de l'au-delà sera là pour manifester justice et approbation.

1. Cf. n° 1511.

2. Is. joue sur le double sens d'ἰσότης: égalité ou équité. — Cf. PHILON, *Alexander (De animalibus)* 100 (OPA 36, éd. A. Terian, 1988, p. 200).

,αχλβ'

## ΠΑΥΛΩΙ

Ἐν ταῖς πρὸς τὸ Θεῖον εὐχαριστηρίαις χρὴ πάντα συνεισενεγκεῖν ἃ ἔχομεν, ἐπειδὴ οὐκ ἔχομεν ἃ χρεωστοῦμεν· τί γὰρ καὶ προσενέγκωμεν ἄξιον τῷ πάσης ἀμοιβῆς κρείττονι;

,αχλγ'

## ΠΕΤΡΩΙ

B Τὸ ἄδοξα πράττοντα ἔνδοξον δοκεῖν εἶναι, πολλοῖς μὲν εὐκταῖον, σοφοῖς δὲ οὐκ ἐράσμιον. Ἡ γὰρ ἔξωθεν δόξα τὴν ἔνδον ἀδοξίαν νευροῖ· καὶ τὸ δοκεῖν ὑγιαίνειν τοῦ ὄντως ὑγιαίνειν φαντασίαν ἐμποιοῦν οὐδὲ θεραπείαν  
5 προσίσθαι συγχωρεῖ.

,αχλδ'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Ὡσπερ εἶγε χρὴ ὅλως ἐναθρύνεσθαι, οὐκ ἐπὶ τῷ πράττειν ἀπλῶς ἃ μὴ δεῖ χρὴ σεμνύνεσθαι, ἀλλ' ἐπὶ τῷ πράττειν ἃ χρὴ — ἔστι γὰρ ἀπραξία πράξεως αἰρετωτέρα — οὕτω

,αχλβ' COV βγ ζν

1 ἐν: εἰ ζ<sup>PC</sup>(ι ζ<sup>AC</sup>) || εὐχαριστηρίαις βγ: εὐχαριστίαις COV ζν Mi (uicle notam) || πάντα βγ: πάντας COV ζν Mi || 2 ἃ<sup>1</sup> βγ: δ<sup>1</sup> COV ζν Mi || ἐπειδὴ + δὲ βγ || ἃ<sup>2</sup> β: δ<sup>2</sup> COV ζν Mi οὐ γ || 3 προσενέγκωμεν β: -έγκωμεν COV γ Mi -έγκωμεν ζν || 4 κρείττον ν

,αχλγ' COV β ζν

1 τὸ: τὸν β || δοκεῖ β || 2 εὐκτέον COV || 3 ἔνδον: ἔνδοθεν β || καὶ τὸ δοκεῖν ὑγιαίνειν iter. sed exp. β || 3-4 τοῦ ὄντως ὑγιαίνειν om. β || 5 προίεσθαι ζ προίεσθαι ν

,αχλδ' COV β ζν

Dest. τῷ αὐτῷ (πέτρῳ) COV ζν: νεῖλω β || 2 δεῖ: δὲ β

1632 (V, 303)

## A PAUL

Dans les offrandes eucharistiques au Divin il faut que nous apportions tout ce que nous avons<sup>1</sup>, puisque nous n'avons pas ce dont nous sommes redevables; en effet que pouvons-nous apporter qui soit digne de celui qui est bien au-delà de ce que nous pouvons rendre?

1633 (V, 304)

## A PIERRE

Avoir une réputation glorieuse avec une conduite médiocre, c'est le souhait du grand nombre, mais ce n'est pas ce que les sages désirent. Car la gloire extérieure renforce la médiocrité intérieure; en outre, l'opinion d'être en bonne santé donnant l'illusion d'être réellement en bonne santé ne laisse pas d'accès non plus à une thérapie.

1634 (V, 305)

AU MÊME<sup>2</sup>

Si vraiment il faut absolument tirer vanité de quelque chose, il faut se vanter non pas de faire simplement ce qu'il n'est pas besoin de faire<sup>3</sup>, mais de faire ce qu'il faut; il arrive en effet que l'inaction soit préférable à

1. La plupart des leçons de β (suivi en partie par γ) me paraissent meilleures, malgré l'emploi du féminin ταῖς εὐχαριστηρίαις (on attendrait le neutre, seul attesté comme substantif; s'agit-il d'une confusion?): le vocabulaire environnant est celui des offrandes. Dans les autres mss, on lit: «Dans les eucharistiques au Divin, il faut que tous nous apportions ce que nous avons.» En revanche l'addition, par β et γ, de δὲ après ἐπειδὴ est superflue. Je retiens également le subjonctif de β (soutenu par la variante graphique de ζ ν).

2. Var.: 'A Nil' (β).

3. Pour cette tournure elliptique cf. SOPHOCLE, *Œdipe à Colone* 1442.

καὶ ἐπὶ τῷ ἀδοξεῖν ἀπλῶς οὐ χρῆ λυπεῖσθαι, ἀλλ' ἐπὶ τῷ  
5 δικαίως ἀδοξεῖν· ἔστι γὰρ ἀδοξία δόξης ἀσφαλεστέρα.

l'action. De la même façon aussi, il ne faut pas se lamenter d'être sans gloire simplement, mais d'être sans gloire de façon méritée; il arrive en effet que l'absence de gloire soit plus sûre que la gloire.

(1088) C

,αχλε'

## ΠΡΙΜΩΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ

1635 (IV, 36)

A PRIMUS, MOINE<sup>1</sup>

Ἔστιν, ὦ σοφέ, καὶ πόλεμος εὐαγῆς καὶ εἰρήνη πάσης  
ἀσπόνδου μάχης ἀργαλεωτέρα, κατὰ τὸ «Ἐζήλωσα ἐπὶ  
τοῖς ἀνόμοις εἰρήνην ἀμαρτωλῶν θεωρῶν<sup>2</sup>.» Ληστὰὶ μὲν  
γὰρ πρὸς ἀλλήλους σπένδονται κατὰ τῶν μηδὲν ἀδικούντων  
5 ὄπλιζόμενοι, λύκοι δὲ συναγελάζονται, ὅταν αἰμάτων  
διψῶσι· καὶ ὁ μὲν μοιχὸς εἰρηνεῦει πρὸς τὴν μοιχευομένην,  
ὁ δὲ πόρνος πρὸς τὴν πορνευομένην. Μὴ τοίνυν πανταχοῦ  
τὴν εἰρήνην νόμιζε εἶναι καλόν. Ἔστι γὰρ πολλάκις παντὸς  
ἀκηρύκτου πολέμου χαλεπωτέρα. Ὅταν γὰρ τις πρὸς τοὺς  
10 κατὰ τῆς προνοίας ὑλακτοῦντας εἰρηνεῦῃ καὶ πρὸς τοὺς |  
D βίους αἰσχροῖς τὴν κοινὴν λοχῶντας καὶ λυμαιομένους  
πολιτείαν σπένδεται, οὗτος τῶν τῆς εἰρήνης νόμων πόρρω  
που ἔσκηνηται καὶ μακράν. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔγραφεν·

,αχλε' COV βγκμ ζν Rich.

**Dest.** πρίμω (πρίμω ζν) μονάζοντι: πέτρω μοναχῶ μ Mi || **Tit.** μὴ  
πάσαν εἰρήνην νόμιζε καλὴν εἶναι γ || περὶ αὐτ' μ || ὅτι πόλεμος ποτὲ  
(sic) αἰρετώτερος τῆς εἰρήνης O<sup>m</sup> || 1 εἰρήνη: εἰρη μ || 2-3 κατὰ τὸ  
- θεωρῶν βγκμ Mi: om. COV ζν || 6 διψήσωσι(ν ζν) COV ζν ||  
9 ἀκηρύκτου om. βγκμ Mi || τοὺς + τῆς γ || 10 εἰρηνεῦῃ β<sup>pc</sup>:  
-νεύει β<sup>ac</sup> x || τοὺς O scr. in mg || τοὺς + ταῖς βγκμ Mi || 11 αἰσχροῖς:  
ἀχρεῖους βγκμ Mi || λυμαιομένους x || λυμαιομένους + τὴν x<sup>ac</sup>(sed  
exp. postea) || 12 σπένδεται βγ -δονται μ || νόμων: ὄρων βγκμ  
Mi || 13 ἔγραφεν: ἔλεγεν μ Mi

1635 a Ps 72, 3

1. La version syr. est lacunaire: «Il y a donc, ô sage, dans les choses divines, un combat qui est supérieur à la tranquillité et qui mérite

Il existe, mon sage [ami], une guerre sainte, et aussi une paix plus terrible que n'importe quel combat sans merci, comme le dit [l'Écriture]<sup>2</sup>: «J'ai envié les iniques en contemplant la paix des pécheurs<sup>3</sup>.» Car des brigands font des pactes entre eux, quand ils vont s'attaquer à ceux qui ne font rien de mal; les loups se rassemblent en bandes, quand ils sont assoiffés de sang; l'adultère est en paix avec la femme adultère, et le fornicateur avec la fornicatrice. Ne crois donc pas que la paix soit tout le temps un bien. Elle est souvent plus insupportable que n'importe quelle implacable<sup>3</sup> guerre. En effet quand quelqu'un est en paix avec ceux qui aboient contre la providence, et pactise avec ceux qui, par des conduites infâmes, trafiquent et souillent la vie publique<sup>4</sup>, cet homme-là se situe loin, bien loin des normes<sup>5</sup> de la paix. C'est justement pour cela que Paul disait: «Faisant la paix si

l'éloge, et il y a aussi une paix qui engendre l'inimitié, est pire que le combat et sur le fait que ce n'est pas toujours et dans toutes choses et chez tout homme qu'il arrive entre les brigands et les voleurs, les loups... quand il ont soif de sang... ne pas croire que en toutes choses la paix est meilleure et qu'elle aide, et surtout... et soyez en paix avec tout homme [*lac.*: une ligne].»

2. Cette référence à l'Écriture est omise dans le groupe COV ζν. A-t-elle été rajoutée par les recueils? C'est possible.

3. Mot omis par les recueils.

4. Mot à mot: «tendent des embuscades et souillent la vie commune». Je pense que l'expression est générale, bien que l'état du destinataire (moine) fasse penser à la vie commune (monastique).

5. Var.: 'limites'; je donne l'avantage aux collections.

«Εἰ δυνατόν τὸ ἐξ ὑμῶν μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύ-  
15 οντες<sup>b</sup>.» Σαφῶς γὰρ ἠπίστατο ὅτι ἔστιν ὅπου οὐ δυνατόν.

(1513 C)

,αχλς'

## ΘΕΟΔΟΣΙΩΙ

Ἡ τρυφή, ἡ πάσης ἀκολασίας καὶ μήτηρ καὶ τροφός,  
ὅταν τραπέζῃ πληθούσῃ, καὶ παντοίοις ὄψοις, καὶ ἡδύσμασι  
κομώσῃ, τὴν μὲν γεῦσιν τῶν ὀρώντων πρὸς ἐπιθυμίαν  
κινήσῃ, τὸν δὲ νοῦν τῶν χρωμένων ἐπιβρίθουσα χρήσασθαι  
5 τινὰ ἀνακείσῃ, τὸ τῆνικαῦτα ναυάγιον αὐτῷ προξενεῖ, εἰς  
τὸν βυθὸν τῶν παθῶν καταποντίσασα.

Φυλάττου τοίνυν ταύτην καὶ τὴν αὐτάρκειαν τίμα, εὖ  
εἰδὼς ὅτι οὔτε τὸ αἰσχρὸν οἶόν τε ἀγαθὸν γενέσθαι τῆ  
τῶν πραττόντων συμφωνία κοσμούμενον, κἂν πάντες  
D 10 ῥήτορες καὶ σοφισταὶ συναγωνίζωνται, οὔτε τὸ καλὸν  
μεταπεσεῖται εἰς τούναντίον, κἂν εἷς μόνος, μᾶλλον δὲ  
μηδ' εἷς φαίνηται τούτου ἐραστής. Παρεῖς τοίνυν τὴν τῶν  
πολλῶν ψῆφον, αὐτῆς ἔχου τῆς ἀρετῆς· καὶ πάντα μὲν  
ποιεῖ – καὶ μυρίοις ὀφθαλμοῖς τὰ κατὰ σαυτὸν περισκόπει –  
15 ὅπως μηδεμίᾳ παρὰ σοῦ τοῖς πέλας ἐπιφύηται βλάβη, τῷ  
πᾶσαν σκανδάλου ρίζαν ἐκτέμνειν· εἰ δὲ οὕτω σου  
διακειμένου, τινὲς τῶν μηδὲν μὲν ἀγαθὸν πραττόντων, τοῖς  
δὲ πράττουσι φθονούντων κακηγορῶσι, μὴ δίδου σαυτὸν  
ἔκδοτον τῇ ἀθυμῖᾳ, ἀλλὰ καὶ ταύτην γενναίως ἐνεγκον τοῦ  
1516 A 20 ἐχθροῦ τὴν προσβολήν, ἐννοῶν ὅτι οὐκ ἂν ταύτῃ ἐχρήσατο

14 ὑμῶν v<sup>pc</sup>: ἡμῶν v<sup>ac</sup> || 14-15 εἰρηνεύοντες ἀνθρώπων ~ β ||  
ἠπίστατο: ἠστατο μ πίστατο Mi

,αχλς' COV εν

10 συναγωνίζονται ε<sup>pcms</sup>(ω ἴσως man. rec.)ν Mi: -ζονται COV  
ε<sup>ac</sup> || 15 τοῖς om. OV || 16 οὕτω σου: οὕτως οὐ εν || 17 μὲν  
om. ε || 18 κακηγορῶσι: κατηγοροῦσι Mi || 20 χρήσαιτο Mi

b Rm 12, 18

1. Cf. lettre 1593 et aussi la lettre 1046 (III, 246).

possible, pour ce qui dépend de vous, avec tous les  
hommes<sup>b</sup>.» Il savait bien qu'il y a des cas où cela n'est pas  
possible<sup>1</sup>.

1636 (V, 306)

## A THÉODOSE

La bonne chère<sup>2</sup>, qui engendre et entretient une intem-  
pérance totale – avec une table plantureuse, couverte de  
mets et de douceurs de toutes sortes, elle pousse le goût  
de ceux qui les voient au désir, et en alourdissant l'esprit  
de ceux qui se servent, elle persuade chacun de se  
servir – assure à chacun son naufrage ici-bas, en le plon-  
geant au fond de l'abîme des passions<sup>3</sup>.

Garde-toi donc de cette vie-là, et prise la frugalité, en  
sachant bien ceci : l'acte vil, simplement paré de l'accord  
unanime de ses auteurs, ne peut devenir bon, quand  
bien même tous les rhéteurs et les sophistes s'enten-  
draient à le soutenir; le beau non plus ne peut déchoir  
en son contraire, même s'il se trouvait un seul être – il  
n'y en aurait même pas un – pour le désirer. Laisse donc  
de côté l'avis de la masse et attache-toi à la vertu elle-  
même; fais tout – et surveille ton domaine d'un cercle  
d'innombrables yeux<sup>4</sup> – pour que tu ne soies à l'origine  
d'aucun tort envers ton prochain : arrache et coupe toute  
racine de scandale. Et si, alors que tu es dans de telles  
dispositions, certains de ceux qui ne font rien de bon,  
mais qui jaloussent ceux qui font le bien te maltraitent<sup>5</sup>,  
ne t'abandonne pas au découragement, mais va jusqu'à  
supporter avec noblesse cette attaque de l'ennemi, en

2. Le vie de luxe et de mollesse (τρυφή): ici, c'est davantage l'excès  
et la bonne chère qui sont en cause; Is. lui oppose (l. 8) la frugalité  
(αὐτάρκεια).

3. Cf. CLÉMENT D'A., *Pédagogue* III, 7 (SC 158, p. 82-84).

4. Tel Argos, le bouvier aux cent yeux (cf. ESCHYLE, *Prométhée* 568).

5. Les mss ont cette forme: fait syntaxique tardif ou erreur d'abré-  
viation des copistes?

τῆ μηχανῆ πρὸς τὸ καταβαλεῖν σου τὴν πεφυρωμένην πολιτείαν, εἰ μὴ ἄκρωσ ἀυτοῦ καθήψατο τῆς σῆς εὐδοκιμήσεως τὸ κλέος.

,αχλζ'

## ΕΥΑΓΓΕΛΩΙ

Εἰ καὶ οὐ ῥάδιον περιφθέντα καιρὸν ἀνακαλέσασθαι – ὀξυτάτη γὰρ φορᾶ χρώμενος οὐκ ἔᾶ ἀναδραμεῖν τοὺς πταίσαντας ἐπὶ τὴν τῶν ἀμαρτηθέντων ἐπανόρθωσιν – ἀλλὰ γε ἡ θεία φιλανθρωπία, καὶ νόμων, καὶ λόγων, καὶ χρόνων κρείττων τυγγάνουσα, τοὺς μεταγινώσκοντας προσίεται, καὶ τῆ ἐκείνων προθυμία τὴν οικειαν ἀγαθότητα ἐγκαταμίξασα, καὶ τῷ βραχεὶ χρόνῳ τὸ εὐτονον τῆς μετανοίας κεράσασα, |  
B θεραπείαν ὀρέγει τοῖς πταίσασιν.

(1100) C

,αχλη'

## ΕΥΤΟΝΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Ἴσθι ὅτι οἱ μὲν γινώσκοντές σε οὐκ ἐξενίσθησαν ἐφ' οἷς ἀνακηρύττη, οἱ δὲ ἀγνωοῦντες ἔγνωσαν, οἱ δὲ

22 καθάψαιτο Mi

,αχλζ' COV γ σν

3 παλιοντας γ || 4 νόμων καὶ λόγων καὶ χρόνων Cp: λόγων κ. νόμων κ. χρόνων C<sup>ov</sup> Mi λόγων κ. χρόνων κ. νόμων γ σν || 7 εὐτονον τῆς μετανοίας: σύντομον τῆ μετανοία γ

,αχλη' COV κμ σν Σ(n° 257; uide in nota)

Tit. διὰ τί ἄλλων εἰρηκότων περὶ ἡρώδ' θεοῦ φωνῆ καὶ οὐκ ἀνθρώπου αὐτὸ(ς) ἔδωκε δικ' κ || πρὸς τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ δήμου τῷ ἡρώδῃ θεοῦ φωνῆ καὶ οὐκ ἀνθρώπου μ || 2 ἀνακηρύττεις Mi || δε<sup>2</sup>: γὰρ κ

1. L'image est celle de la machine de siège destinée à faire s'écrouler les tours et les remparts d'une cité.

2. «La divine philanthropie.»

3. La vers. syr. n'a que la seconde partie de la lettre: «Comme tu m'as écrit, ô amant de la doctrine, (pour me demander) pourquoi Hérode a subi un châtement si sévère, alors que d'autres en avaient été la cause

songeant qu'il n'aurait pas eu recours à cette machine pour abattre ta vie bien fortifiée<sup>1</sup>, si la gloire de ta bonne renommée ne l'avait pas piqué au vif.

1637 (V, 307)

## A ÉVANGÉLOS

Même s'il n'est pas facile de faire revenir un moment disparu – le mouvement très rapide qui l'emporte ne permet pas aux pécheurs de revenir en arrière pour corriger les fautes qu'ils ont commises – cependant l'amour que Dieu a pour l'homme<sup>2</sup>, parce qu'il est au-delà des lois, des calculs et des temps, accueille ceux qui se repentent: associant à leur bonne volonté sa propre bonté, et tempérant la brièveté du temps par l'intensité du repentir, il offre la guérison aux pécheurs.

1638 (IV, 50)

A EUTONIOS, DIACRE<sup>3</sup>

Sache que ceux qui te connaissaient n'ont pas été étonnés de ton appel à l'ordination<sup>4</sup>, que ceux qui ne

parce qu'ils l'avaient magnifié et exalté par leurs flatteries brûlantes, quand ils avaient dit: 'Ce sont les paroles d'un dieu et non d'un homme (Ac 12, 22)', à ceci je réponds: S'il a été châtié ainsi, c'est parce qu'il n'avait pas réprimandé ceux qui criaient ces paroles quand ils l'ont poussé et ont mis de côté ce qu'ils pensaient, mais qu'au contraire leurs flatteries impies et leurs brûlantes incitations qui étaient de même nature, il en avait accepté les accents. A une plus grande impiété il les a incités [lac.] Or si ceux-ci aussi n'ont pas payé maintenant, finalement ils paieront. Et même si maintenant ils ont échappé et n'ont pas été punis, ils ne pourront pas échapper au châtement de l'au-delà.»

4. Pour l'ordination d'un clerc (diacre, prêtre, évêque), l'évêque officiant procède à l'appel du nom du candidat (ἀνάρρησις ou ἀνακήρυξις ou ἐπικλήρυξις): voir MAXIME LE CONF., *Scholies sur la hiérarchie ecclési.* du Ps.-Denys l'Aréopagite 5, 7 (PG 4, 165 B), ou SYNÉSIOS, *ep.* 66 (éd. A. Garzya - D. Roques, CUF, Paris 2000, p. 176, 1. 83.

φθονοῦντες ἔτι μᾶλλον ὑπὸ τῆς νόσου κατεδαπανήθησαν, καὶ δίκην ἔδοσαν ἧς μείζω οὐκ ἂν δύναιο παρ' αὐτῶν λαβεῖν. Εἰ τοίνυν βούλει τοὺς μὲν πάλιν θυμηθίας ἐμπλήσαι, τοῖς δὲ ἀκριβεστέραν γνῶσιν ἐνθεῖναι, τοὺς δὲ δίκας μεγίστας ἀπαιτήσαι, τῇ σου τοῦ καλοκαγαθία προστίθει. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον.

Ἐπειδὴ δὲ γέγραφας δι' ἣν αἰτίαν, ἄλλων ὑπὲρ τὴν ἄξιαν κολακευσάντων τὸν Ἡρώδη καὶ εἰπόντων· «Θεοῦ φωνή, καὶ οὐκ ἀνθρώπου<sup>4</sup>», αὐτὸς δίκην ἔδωκε· φημί ὅτι ἐπειδὴ οὐκ ἐπέπληξεν ἐκείνοις οὐδὲ | τὴν κολακείαν ἀσεβοῦσαν καὶ μαινομένην ἀπετρίψατο. | Τῷ γὰρ καταδέξασθαι, καὶ εἰς μείζονα αὐτοὺς βλασφημίαν ἐπαιδοτρίβησεν. Εἰκόσ δὲ ἀκείνους, εἰ καὶ μὴ πάραυτα, ἀλλ' ὕστερον δεδωκέναι δίκην. Εἰ δὲ καὶ τὰ ἐνταῦθα διέφυγον, τὰ ἐκεῖσε οὐ διαφεύξονται.

(1141) C ,αχλθ' NEMESIΩNI ΜΑΓΙΣΤΡΙΑΝΩΙ

Σὺ μὲν ἴσως ἀλλόκοτον εἶναι νομίζεις τὴν φωνήν, ἅτε παρὰ Ἰουδαίων, τῶν μηδὲν ὀρθὸν μῆτε λεγόντων μῆτε

<sup>4</sup> μείζονα μ Mi || 5 βούλη x || θυμηθίας ζν || 6 ἐνθεῖναι  
 vpc: -θῆναι v<sup>ac</sup> || 7 μεγίστας om. μ Mi || ἀπαιτήσαι V || προστίθει:  
 πρόστιθι μ πρόσθεσ Mi || 8 εἰς: ἐς μ Mi || 9 δὲ om. μ ||  
 11 φωνήν μ Mi || δέδωκε μ Mi || 12 ἐπειδὴ om. μ Mi || ἐκείνοις:  
 ἐκείνος μ Mi || 13 ἀπετρίψατο x || 14 βλασφημίαν: ἀσεβείαν κμ  
 Mi || ἐπαιδοτρίβησαν μ || 15 πάραυτα C: παρ' αὐτὰ OV κμ ζν  
 παραυτίκα Mi || 16 τὰ<sup>1</sup> om. κμ Mi  
 ,αχλθ' COV μ ζν

**Dest.** νεμεσίωνι CO: νεμεσίω V μ ζν Mi || μαστριάνω μ || Tit.  
 εἰς τὸ πάντα ἕσα εἶπεν ὁ κύριος ποιήσομεν καὶ ἀκουσόμεθα καὶ εἰς τὸ ὄ

te connaissaient pas sont désormais au courant, et que ceux qui t'enviaient ont été encore plus atteints par cette maladie et ont reçu un châtement tel que tu ne pourrais pas leur en infliger de plus grand. Si donc tu veux combler encore les uns de joie, te faire connaître des autres de façon plus approfondie, et infliger aux autres la plus grande punition, ajoute encore à l'excellence de tes qualités. En voilà assez là-dessus.

Dans ta lettre, tu as demandé pour quelle raison, alors que d'autres avaient flatté Hérode plus qu'il ne le méritait et avaient dit: «Voix d'un dieu et non d'un homme<sup>4</sup>», c'est lui qui a été châtié; voici ma réponse: C'est parce qu'il ne les a pas réprimandés, et n'a pas repoussé cette flatterie impie et folle. En l'acceptant, il les a même incités à un blasphème plus grave. Et il est probable que ceux-là aussi ont reçu leur châtement, si ce n'est à l'instant même<sup>1</sup>, du moins plus tard. Et s'ils y ont échappé ici-bas, ils n'y échapperont pas dans l'au-delà.

1639 (IV, 81) NĒMĒSION, MAGISTRĪANOS<sup>2</sup>

Tu considères peut-être cette parole comme étrange parce qu'elle a été prononcée par des juifs qui ne disent ni ne font rien de correct; pour ma part, comme le législateur

ψυχικός ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος καὶ εἰς τὸ οὐ δύναται δένδρον πονηρὸν κάρπους καλοὺς ποιεῖν μ || 1 εἶναι om. Mi || 2 μῆτε ... μῆτε: μῆδὲ ... μῆδὲ COV

1638 a Ac 12, 22

1. Noter l'accentuation (C) de ce mot plus rare que παραυτίκα.
2. Il a pu aussi recevoir la lettre 1547.

1144 A

πραπτόντων, ῥηθειῖσαν, ἐγὼ δέ, ἐπειδὴ ὁ νομοθέτης εἰς  
 τοῦτο αὐτοὺς οὐ κατεμέμψατο, ἡγοῦμαι, ὅτι ἂν χρηθὸντας  
 5 πράττειν, ταῦτα διὰ τοῦ | πράττειν μαθάνομεν, διὰ τοῦτο  
 εὐ εἰρησθαι. « Πάντα ὅσα εἶπεν Κύριος, ποιήσομεν καὶ  
 ἀκούσόμεθα<sup>a</sup>. » Οἱ μὲν γὰρ ἄλλο τι μαθάνοντες εἰκότως  
 ἀκούουσι καὶ τότε ποιοῦσιν· οἱ δὲ τὰς θείας ἐντολάς εἰς  
 10 οὐ τοῦ λόγου τοσοῦτον ὅσον τῆς πράξεως τὴν γνῶσιν  
 τικτούσης. Τῷ ὄντι γὰρ ὁ τῆς ἀρετῆς ἀσκητῆς δι' αὐτῆς  
 τῆς ἀσκήσεως παιδεύεται τὴν ἀρετὴν καὶ τρόπον τινὰ  
 μαθάνει ὅτι χρησιμωτάτη καὶ πρεπωδεστάτη καὶ  
 15 περὶ μὲν τούτου ἄλις.

B

Τὸ δὲ « Οὐ δύναται δένδρον πονηρὸν καρποὺς καλοὺς  
 ποιεῖν<sup>b</sup> », οὐ τὴν μετάνοιαν ἀναίρει, ἀλλὰ τὴν ἐν τῇ δια-  
 τριβῇ τῆς κακίας παραμονὴν κωμωδεῖ. Πονηρὸν γὰρ ὄν,  
 οὐ δύναται φέρειν καρποὺς ἀγαθοὺς· μεταβληθὲν δὲ εἰς  
 20 ἀρετὴν, οἴσει. Εἰ μὲν γὰρ περὶ δένδρων ἦν ὁ λόγος τῷ  
 Σωτῆρι, κρατεῖτω ὁ σὸς λόγος, εἰ δὲ περὶ ἀνθρώπων,  
 ὑποδείγματι δ' ἐχρήσατο — ὅπερ γὰρ ἐκείνοις ἢ φύσις,  
 τοῦθ' ἡμῖν ἢ προαίρεσις — ἀνατραπέσθω σου ἢ ὑπόνοια·  
 25 πῶς ἠρνήσατο; Κακόν; Καὶ πῶς πᾶσα γῆ τε καὶ θάλαττα  
 τοὺς ἄθλους αὐτοῦ ἄδει καὶ τὰ τρόπαια; Ὅποιον δὲ

3-4 αὐτοὺς εἰς τοῦτο ~ μ Mi || 4 ὅτι + τάχα ἐπειδὴ COV ζν ||  
 μαθάνοντας μ Mi || 6 εἶπεν + ὁ ζν || 7 ἄλλο om. V ||  
 9 προηρημένοι: προειρ. ζ προηγούμενοι Mi || 11 τικτικτούσης  
 ν || 15 περὶ: παρὰ μ || 18 παραμονὴν: διαμονὴν μ Mi || κωμωδεῖ:  
 κωδεῖ ν || 19 κάρπους φέρειν ~ μ Mi || κάρπους + φέρειν<sup>2</sup> iter.  
 V || 20 περὶ: παρὰ μ || 21 περὶ: παρὰ μ || 22 ἢ φύσις ἐκείνοις  
 ~ μ Mi || 23 ἀνατραπέσθω V ν || σου om. μ Mi || 25 θαλάσσα  
 μ ζν Mi || 26 δὲ + ὁ μ

1639 a Dt 5, 27 b Mt 7, 18

ne les a pas blâmés sur ce point, je crois que, parce que<sup>1</sup>  
 ce qu'il faut faire une fois instruits, nous l'apprenons en  
 le faisant, cette phrase est opportune: « Tout ce que le  
 Seigneur a dit, nous le ferons et l'écouterons<sup>a</sup>. » Les uns  
 en effet, quand ils apprennent quelque chose de nouveau,  
 écoutent bien, et alors agissent; les autres, préférant d'abord  
 mettre en pratique les commandements divins, apprennent  
 à partir de la pratique, car la raison ne produit pas la  
 connaissance autant que la pratique<sup>2</sup>. C'est un fait, celui  
 qui pratique la vertu reçoit sa formation à la vertu par la  
 pratique même<sup>3</sup>, et d'une certaine manière il comprend  
 qu'elle est très utile, convient parfaitement, assure une  
 excellente protection, et qu'elle a été avantageusement  
 demandée par la loi. C'en est assez sur cette phrase!

Quant à la seconde: « Un arbre mauvais ne peut pas  
 produire de bons fruits<sup>b</sup> », elle n'élimine pas la conversion,  
 mais critique le séjour constant dans le vice. S'il est  
 mauvais, il ne peut porter de bons fruits; mais s'il se  
 convertit à la vertu, il en portera. Car si le discours du  
 Sauveur portait sur des arbres, que ton explication l'em-  
 porte! mais s'il portait sur des hommes et qu'il a pris  
 cela comme exemple — ce que la nature est pour eux,  
 le libre-arbitre l'est pour nous — que disparaisse ta sup-  
 position! En effet, quelle sorte d'arbre Pierre te semble-  
 t-il être? Bon? Pourquoi alors a-t-il renié? Mauvais?  
 Pourquoi alors la terre et la mer entières chantent-elles  
 ses hauts faits et ses victoires? Et quelle sorte d'arbre

1. Visiblement l'ajout de τάχα ἐπειδὴ (COV ζν) est un équivalent de ὅτι donné par le copiste.

2. Cf. GRÉGOIRE DE NAZ., *Or.* 20, 12 (éd. J. Mossay, SC 270, p. 82, 7; à la n. 2, J. Mossay renvoie à J. PLAGNIEUX, *Grégoire théologien*, p. 141-160). Sur les parallèles entre Is. et Grégoire de Naz., cf. M. KERISCH, « Is. als Nachahmer Greg. », p. 118.

3. Mot à mot: L'ascète de la vertu est formé par l'ascèse elle-même.



Ἰούδας; Καλόν; Καὶ πῶς προὔδωκε; Κακόν; Καὶ πῶς  
 τῆς ἀποστολῆς ἤξιώθη; Ἄλλ' εἰ πάσας τὰς γεγενημένας  
 μεταβολὰς ἐν ἀνθρώποις εἰς μέσον ἀγάγοιμι, πλήθος λόγων  
 30 ἐπεισάγω. Διόπερ ἐκεῖνά σοι παρεῖς ἀναλέξασθαι ἐκ τῶν  
 Γραφῶν, ἐπὶ τὴν ἐρμηνείαν τοῦ ἀποστολικοῦ ῥητοῦ  
 χωρήσω· «Ὁ ψυχικός, εἰ καὶ μὴ δέχεται τὰ τοῦ  
 C πνεύματος<sup>c</sup>», ἀλλὰ δέχεται· οὐ γὰρ | εἶπεν· Οὐ δέχεται,  
 ἀλλ' «Οὐ δέχεται». Καὶ πάλιν· «Οὐ δύναται γινῶναι<sup>d</sup>»·  
 35 οὐκ εἶπεν· Οὐ δυνήσεται. Ὡσπερ γὰρ εἴ τις σίδηρον πεπυρ-  
 ακτωμένον ἴδοι, εἶποι ἄν· Οὐ δύναται ψυχρὸς εἶναι,  
 δυνήσεται δέ, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν εἰρημένων· τὸ μὲν γὰρ  
 ἐνεστῶτός ἐστι χρόνου, τὸ δὲ μέλλοντος.

était Judas? Bon? Pourquoi alors a-t-il trahi? Mauvais? Pourquoi alors a-t-il été jugé digne d'être apôtre? Mais si je citais tous les changements survenus chez les êtres humains, je peux encore ajouter une foule de citations. Aussi je te laisse le soin de rechercher ça dans les Écritures, et je passerai à l'interprétation de ce mot de l'apôtre : «Le psychique<sup>1</sup>, même s'il n'accepte pas les choses de l'esprit<sup>c</sup>», cependant les acceptera; il n'a pas dit : Il n'acceptera pas, mais : Il n'accepte pas. Et plus loin : «Il ne peut comprendre<sup>d</sup>»; il n'a pas dit : Il ne pourra pas. Si quelqu'un voyait du fer incandescent, il pourrait dire : Il ne peut pas être froid, mais le pourra; eh bien, il en va de même pour les mots cités : les premiers concernent le temps présent, les seconds l'avenir.

(1516 B)

,αχμ'

## ΙΣΙΔΩΡΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

1640 (V, 308) A ISIDORE, ÉVÊQUE<sup>2</sup>

Οἱ τοὺς θεῖους ἢ παραποιῆσαι ἢ παρερμηνεῦσαι χρησιμοῦς  
 τολμήσαντες, πάσης ἀπολογίας καὶ συγγνώμης ἔπταισαν  
 μείζονα· τῷ γὰρ νομίζειν σοφώτερόν τι ἐπινενοηκέναι καὶ  
 ἑαυτοὺς καὶ τοὺς πεισθέντας εἰς τὸ τῆς ἀμαρτίας ἔρριψαν  
 5 πέλαιος. Πολλὰς γὰρ ῥήσεις τῶν ἱερῶν λογίων παρακρουόμενοι,  
 καὶ τοὺς ἀκούοντας ἐλκύσαντες πρὸς ὅπερ ἠθέλησαν,  
 καὶ βιασάμενοι, τοῦ βουλήματος τοῦ νομοθέτου διήμαρτον·

Ceux qui ont eu l'audace soit de falsifier<sup>3</sup> soit de mal interpréter<sup>4</sup> les oracles divins, ont commis une faute absolument inexcusable et impardonnable; en croyant avoir conçu quelque chose de plus subtil, ils se sont précipités, eux-mêmes ainsi que ceux qu'ils ont persuadés, dans l'océan de l'erreur<sup>5</sup>. Car en faussant un grand nombre d'expressions des textes sacrés, en tirant les auditeurs vers ce qu'ils voulaient, et en leur faisant violence, ils se sont détournés de la volonté du législateur : ils n'ont pas

27-28 καλόν - ἤξιώθη : κακόν; καὶ πῶς τῆς ἀποστολικῆς ἤξιώθη τιμῆς;  
 καλόν; καὶ πῶς προὔδωκεν μ Mi || 29 ἀγάγοιμι + λάθοιμι μ Mi ||  
 30 ἐπεισάγω : ἐπεισάξω εν ἐπεισαγαγεῖν μ Mi || 34 γινῶναι + καὶ  
 μ Mi || 35-36 πεπυρακτωμένον COV || 36 ἴδοι + καὶ μ Mi || ἄν om.  
 μ Mi || 37 γὰρ om. OV

,αχμ' COV γ

**Dest.** ἐπισκόπῳ om. γ || **Tit.** κατὰ τῶν παρερμηνευόντων τὰς θείας  
 γραφάς Om<sup>s</sup> || 4 ἀμαρτίας γ : ἀμαθίας COV Mi || 6 καὶ om.  
 COV Mi

1. «L'homme laissé à sa seule nature n'accepte pas ce qui vient de l'Esprit de Dieu» (tr. *TOB*); les mots 'même si' (εἰ καὶ) sont absents du texte grec reçu.

2. Cf. lettre 1621 à Isidore, diacre.

3. Cf. lettre 563 (II, 63); *Is. de P.*, p. 231.

4. Cf. lettre 643 (II, 143); *PG* 588 B<sup>11</sup>).

5. La leçon du recueil (γ) est, je crois, meilleure que celle des collections ('de la sottise' ou 'de l'ignorance'). Plus loin, le mot διήμαρτον lui fait écho.

οὐ τὰ ἐκεῖνω δόξαντα φράσαντες, ἀλλὰ τὰς ἑαυτῶν  
βουλήσεις κυρώσαντες.

(1312 C)

,αχμα'

## ΠΑΛΛΑΔΙΩΙ

D Ἐπειδὴ μὴ τὸν ἀποστολικὸν κατοπτεύσας νοῦν | τὸν ἐν  
τῷ γράμματι κρυπτόμενον, ἀλλ' αὐτὸ μόνον θεασάμενος  
τὸ γράμμα ἄνω καὶ κάτω θρυλλεῖς. «Εἴ τις ἐπίσκοπῆς  
ὀρέγεται, καλοῦ ἔργου ἐπιθυμεῖ<sup>8</sup>», ὡς δέον ἔρᾶν τῆς  
5 τοιαύτης ἀρχῆς, ἔχω μὲν δι' ὧν δεῖξω τὸν Ἀπόστολον μὴ  
οὕτως εἰρηκέναι ὡς σὺ φῆς, ὅμως δὲ συγχωρήσας ἀνατρέψω  
τοῦτο. |

1313 A

Ἔστω γάρ, ἐκεῖνος τοιοῦτό τι ἔφρασε· σὺ δι' ἣν αἰτίαν  
τὰ καθ' ἑαυτὸν ἀγνοῶν καὶ μὴδὲ σαυτοῦ ἄρξει. δυνηθεῖς,  
10 ἔρᾶς τοιαύτης ἀρχῆς, ἥτις καὶ βασιλείας ἐστὶν οὐ μόνον  
ὑψηλοτέρα, ἀλλὰ καὶ ἐπιπονωτέρα; Ἡ νομίσεις ἀνεύθυνον  
εἶναι ἐξουσίαν, ἀλλ' οὐχ ὑπεύθυνον λειτουργίαν; Ἄλλ' εἰ  
καὶ αὐτὸς πάσης ἐπέκεινα μανίας χωρεῖς, ἀλλὰ κάγῳ  
μαινοίμην ἄν, εἰ μὴ φαινοίμην σου τὸ πάθος θεραπεῦσαι  
15 πειρώμενος. Ἐμοὶ γάρ, ὦ μακάριε, καὶ τὸ «Εἴ τις»  
φοβερόν ἐστι, καὶ ἐκ βάθρων αὐτὴν κατασειεῖ τὴν ψυχὴν·  
τοῦ γὰρ μεγέθους τῆς ἀρχῆς ἐστὶν ἐνδεικτικόν. Εἰ δὲ  
φαίης· Πῶς; Εἴπομι ἄν· Ὅτι οὐκ ἐθάρρησε προστάξει,

8 ἐκεῖνων γ || 9 βουλήσεις: προλήψεις γ

,αχμα' COV: κμ ςν

**Dest.** παλλαδίω COV: παλαδίω ςν τῷ αὐτῷ (παλλαδίω διακόνω)  
κμ Mi || **Tit.** εἰς τὸ αὐτό μ Naz. in apol. O<sup>ms</sup> || 1 μὴ τὸν O<sup>pm</sup>:  
μῆτε O<sup>sv</sup> || κατοπτεύσας conxci: κατωπτ. codd. Mi || 3 θρυλλεῖς  
κμ || 4 ὀρέγασθαι V || δέον: δὲ OV || ἔρᾶν: ἔρᾶς μ ἱερᾶς Mi ||  
5-6 μὴ οὕτως εἰρηκέναι τὸν ἀπόστολον ~ μ Mi || 8 τοιοῦτόν κμ Mi ||  
9 καθ' ἑαυτὸν: κατὰ σαυτὸν κμ Mi || δυνηθεῖς: δυνη[\*\*\*] x ||  
11 ἣ COV x: ἣν ν καὶ μὴ μ ς Mi || 13 ἀλλὰ κάγῳ: ἀλλ' ἐγῶ  
x || 14 μανοίμην Mi || εἰ om. ν || φαινοίμην μὴ ~ κμ Mi || φανοίμην  
COV || 18 ὅτι V scr. in mg || ἐθάρρησε μ Mi || προστάξει + ἀλλ' Mi

exprimé ce qu'il a voulu dire, mais ils ont fait prévaloir  
les sens<sup>1</sup> que, eux, ils voulaient.

1641 (IV, 219)

A PALLADIOS<sup>2</sup>

Puisque sans avoir reconnu le sens apostolique qui est  
caché sous la lettre, mais en considérant seulement la  
lettre elle-même tu répètes à tort et à travers: «Si quel-  
qu'un aspire à l'épiscopat, il désire un belle tâche<sup>a</sup>»,  
comme s'il fallait désirer une telle charge, j'ai de quoi  
montrer que l'Apôtre n'a pas parlé de la façon que tu  
dis; cependant après l'avoir concédé, je réfuterai cela.

Ainsi, admettons qu'il ait prononcé une phrase de ce  
genre! Pour quelle raison toi, ignorant ce que tu es, inca-  
pable même de te gouverner toi-même, désires-tu une telle  
charge, laquelle est non seulement plus élevée mais aussi  
plus pénible qu'une souveraineté? Ou bien crois-tu qu'il  
s'agit d'un pouvoir qui n'a pas de comptes à rendre, et non  
d'une fonction soumise à un contrôle? Eh bien, si tu dépasses  
le comble de la folie, je serais fou, moi aussi, si l'on ne me  
voyait pas tenter de te guérir de ce mal. Car, mon bien-  
heureux, pour moi, même les mots «Si quelqu'un» sont  
redoutables, et ébranlent l'âme en ses fondements. Il y a là  
en effet une indication de l'importance de la charge. Si tu  
dis: «Comment ça?», je répondrais: Parce qu'il n'a pas osé

1641 a 1 Tm 3, 1

1. Là, βουλήσεις est plus approprié (cf. *PGL, s.u.*).

2. Cf. lettres 1016 (III, 216) et 1221 (III, 421), sur le même sujet, au  
diacre Palladios. – Les collections omettent la fonction de diacre. Mais  
il s'agit probablement ici du même personnage.

οὐδὲ προτρέψαι, οὐδὲ συμβουλευῶσαι· οὐ γὰρ εἶπε· Πᾶς  
 20 τις ἐπισκοπῆς ὀρεγέσθω — καλῶς γὰρ ποιεῖ· ἢ γὰρ ἄν  
 B τὸν | σὸν περὶ τὸ πρᾶγμα ἔρωτα ἴσως ἄν τινες ἀπεδέξαντο  
 — ἀλλ' ἀναρτήσας μέσῃν τὴν τῆς ἱερωσύνης ἐπιθυμίαν,  
 οὔτε παρορμᾶ ἐπ' αὐτῆ, ἵνα μὴ τοὺς ἀναξίους ἐπεγείρῃ  
 πρᾶγματι ἀμηχάνῳ καὶ πᾶσαν ὑπερβαίνοντι πολιτείαν τε  
 25 καὶ ἀξίαν, οὔτ' ἀπείργει, ἵνα μὴ φευκτὸν καταστήσῃ τὸ  
 πάσης βασιλείας μεῖζον, ἀλλὰ μετέωρον τὴν ἀπόφασιν  
 ἀφείς καὶ ἕκαστον τῆς ἑαυτοῦ διανοίας κριτὴν καταστήσας,  
 αὐτὸς οὔτε ἐπιθυμεῖν οὔτε φεύγειν προστάττει, μονονουχί  
 βοῶν, καὶ ὀφθαλμοῖς, καὶ ὀφρῦσι, καὶ παντὶ τῷ προσώπῳ,  
 30 φόβου κέντρα τοῖς ἀκούουσιν ἐνιείς· Ἐγὼ μὲν πρᾶγμα  
 τῆς θείας ἠρτημένον ψήφου τε καὶ χειροτονίας, ἀνθρώπων  
 ἐπιθυμίαις οὐκ ἐκδίδωμι, παραινῶ δὲ καὶ διαμαρτύρομαι  
 ὅτι ὁ τούτου ἐπιθυμῶν ἴστω μὴ τῶν τυχόντων ἔρῳν.  
 C Λειτουργίας γάρ, | οὐκ ἀνέσεώς ἐστὶ τὸ τῆς ἐπισκοπῆς  
 35 ὄνομα δηλωτικόν. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, τὰ ἐξῆς ἀναγνοὺς γνοίης  
 τὸν ἡμέτερον νοῦν. Δεῖ γὰρ τὸν ἐπίσκοπον ἀπάσαις κομᾶν  
 ταῖς ἀρεταῖς καὶ τὰς ἀλλοτρίας οἰκειοῦσθαι συμφοράς. Οὐ  
 γὰρ ἑαυτῷ, ἀλλὰ τοῖς ἀρχομένοις ζῆ· καὶ ὑπὸ μυρίων  
 ὀφθαλμῶν καὶ γλωττῶν ὁ ἐκείνου βασανίζεται βίος.

19 οὐδὲ<sup>1</sup> COV: οὐδ' οὐ μ. Mi || οὐ COV v: οὐδὲ κμ ς Mi || πᾶς  
 om. OV || 20 γάρ<sup>1</sup> om μ. Mi || ἢ correxī: ἢ codd. Mi || 21 τὸν:  
 αὐτὸν V || ἄν om. μ. Mi || 23 αὐτῆ: αὐτήν κμ Mi || 24 τε om.  
 OV || 25 ἀπείργει: ἀπάγει κ(eras.) || 26 ἀπόφασιν: παραίνεσιν κμ  
 Mi || 28 ἐπιθυμεῖν + τοῦτο κ || 35 ἀπιστῆς ς || 36 ἐπίσκον v ||  
 πάσαις μ. Mi

l'ordonner, ni non plus y engager, ni même le conseiller;  
 car il n'a pas dit: Que n'importe qui aspire à l'épiscopat!  
 — Il fait bien. Car, vraiment, ton désir pour cette fonction,  
 peut-être que certains auraient pu lui donner suite<sup>1</sup> — mais  
 tenant en suspens, en plein milieu, le désir du sacerdoce,  
 ni il n'y<sup>2</sup> engage, de peur que cela ne pousse les indignes  
 à une fonction très difficile, dépassant n'importe quelle res-  
 ponsabilité politique ou magistrature, ni il n'en écarte, pour  
 ne pas faire fuir ce qui est supérieur à toute souveraineté,  
 mais laissant la décision en l'air, et faisant de chacun le juge  
 de ses propres dispositions, il n'ordonne personnellement  
 ni de la désirer, ni de la fuir, en criant presque, et en lançant  
 à ses auditeurs par ses yeux, ses sourcils, et tout son visage,  
 des aiguillons de crainte. Pour ma part, je ne livre pas aux  
 désirs des hommes une fonction qui dépend de la décision  
 et de l'élection<sup>3</sup> divines; d'autre part j'en avertis et je l'affir-  
 me solennellement: que celui qui désire cette fonction  
 sache qu'il ne désire pas n'importe quoi! Le terme 'épis-  
 copat' désigne un service, non une sinécure. Si tu en doutes,  
 lis ce qui suit, et tu comprendras ce que nous voulons dire.  
 Il faut que l'évêque soit paré de toutes les vertus, et fasse  
 siens les malheurs d'autrui. Car ce n'est pas pour lui-même  
 qu'il vit, mais pour ceux dont il a la charge; et des yeux  
 et des langues innombrables passent sa vie au crible.

1. Le traducteur latin (Ritt.) donne une portée générale à cette phrase,  
 comprenant 'ton désir' comme 'le même désir que toi'.

2. La construction avec le datif n'est pas attestée; je la maintiens  
 cependant.

3. Le mot est aussi celui de l'ordination.

,αχμβ'

## ΑΡΑΒΙΑΝΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

C Χρή τὸν παραινέσειν γράφοντα, ἅτε λαμπρᾶς ἀπτόμενον ὑποθέσεως — οὐδὲν γὰρ λαμπρότερον τοῦ ψυχὴν πεπλανημένην ἐπαναγαγεῖν εἰς τὴν τῆς ἀληθείας ὁδόν — πλεονάζειν μὲν τῷ λόγῳ ὅπου διατρέβειν συμφέρεει, παραδηλοῦν δὲ  
5 μόνον ἔνθα τούτου εἴη καιρὸς· καὶ μεθοδεύειν μὲν ὅπου μεταχειρίσεως χρεία, διαρρήδην δὲ λέγειν ὅσα σαφῶς ῥηθῆναι πρεπωδέστατον. Μόλις γὰρ ταύταις ταῖς ἀρεταῖς τοῦ λόγου χρώμενος δυνηθεῖη ψυχὴν ὑπὸ τῶν παθῶν βεβαπτισμένην ἀνιμῆσασθαι.

,αχμγ'

## ΣΥΜΜΑΧΙΩΙ

D Ὡς φῆς, εἰ τῶν μὲν καθ' ἡμᾶς ἡ μεταβολὴ κυρία, | τὰ δὲ οὐράνια μεταβολῆς τυγχάνει κρείττονα, δι' ἣν αἰτίαν, ὦ σοφώτατε, μὴ τῶν μὲν καταφρονῆς, τῶν δὲ ἐκθύμως περιέχῃ, καὶ βεβαιοῖς τοῖς ἔργοις τοὺς λόγους;

,αχμδ'

ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩΙ, ΖΩΣΙΜΩΙ,  
ΜΑΡΩΝΙ, ΕΥΣΤΑΘΙΩΙ

Ἴστε ὡς ἄνθρωπος ἀλήθειαν μὲν αἰεὶ πρεσβεύων, κακῆ-  
γορίαν δὲ ἀποστρεφόμενος, ὃν οὐδὲ παραγράψασθαι τις

,αχμβ'

COV β ζν

Dest. ἀραβίωι β || 1 παραινέσει β || 3 ἐπανάγειν ν ||  
4 παραδηλοῦν ΟΡΑΜΕΝ β: -δηλοῦν CO<sup>ac</sup> ν -δηλεῖν ζ || 6 μεταχειρί-  
σεως β Mi || διαρρήδην δέ: καὶ διαρρήδην β || δέ om. ζν ||  
8 δυνηθεῖη + τις β

,αχμγ'

COV β ζν

Dest. συμμάχῳ β || 1 εἰ om. β ζν || 2 δι' ἣν + οὖν β ||  
3 καταφρονῆς β: -φρονεῖς COV ζν Mi

1642 (V, 309) A ARABIANOS, ÉVÊQUE<sup>1</sup>

Celui qui rédige une admonition, étant donné qu'il s'attaque à un sujet important — car rien n'est plus important que de ramener une âme égarée sur la voie de la vérité — doit s'étendre longuement là où il est utile de s'attarder, et ne faire des remarques que lorsqu'il y a lieu de le faire; il doit en outre prendre des détours lorsque ce traitement s'impose, mais dire explicitement tout ce qui doit absolument être dit avec clarté. Car s'il recourait aux seules vertus du discours, il aurait du mal à retirer une âme submergée par les passions.

1643 (V, 310) A SYMMACHIOS<sup>2</sup>

Si, comme tu le dis, le changement domine notre monde<sup>3</sup>, mais que le monde céleste est plus fort que le changement, pour quelle raison, très sage [ami], ne pas mépriser<sup>4</sup> le premier et ne pas embrasser le second avec ferveur, et ne pas valider tes paroles par tes actes?

1644 (V, 311) A MARTINIANOS, ZOSIME,  
MARON, EUSTATHIOS

Sachez qu'un homme qui prend toujours fait et cause pour la vérité et a horreur de la médisance, dont on ne

,αχμδ'

COV β

Dest. μαρτιάνῳ β || 1 ἔσθε Mi || μὲν ἀλήθειαν ~ β

1. Il reçoit 4 lettres: 82, 539, 1006, 1642; cf. *Is. de P.*, p. 69, n. 124.
2. Symmachios (et non Symmachos: *Is. de P.*, p. 407).
3. Souvenir d'HÉRACLITE?
4. La leçon de β (subjonctif, auquel répondent les autres subjonctifs délibératifs) est à préférer.

1517 A 5 δυνηθείη, τὴν ὑμετέραν πρώην ἐξεκωμώδησε φαυλότητα, λέγων ὅτι «Ἐκείνους κακία μὲν ὤδινε, πονηροὶ δὲ καὶ ἀτίθασσοι ἐτιθηθήσαντο | δαίμονες. Πᾶσι γὰρ ἀγαθοῖς ἀπεχθάνονται καὶ ἀνθρώποις καὶ πράγμασι. Λυπηρὸν δὲ ἅπαν νομίζουσιν ὀπόσον ἀρετῆς δόξαν ἠνέγκατο. Κατὰ μὲν γὰρ τῶν εὐσεβῶν νεανιεύονται, κατὰ δὲ τῶν σπουδαίων κωμάζουσιν, ὕβρισται ὄντες καὶ ἀτάσθαλοι, καὶ κόρον τῶν 10 κακῶν οὐκ εἰδότες.» Ἐγὼ δὲ ἀκούων, οὔτε ἐπιστομίσαι αὐτὸν ἠδυνάμην – πάντες γὰρ οἱ παρόντες ὡς ἀληθῆ αὐτὸν ἐκρότουν – οὔτε παντελῆ σιωπὴν ἤσκησα. Ἄλλ' εἰπὼν αὐτῷ· «Πιστεύω ὡς παλινωδῖαν ἄσεις· οὐ γὰρ οὕτως εἰσὶν ἀνάλγητοι ὡς ἐλέσθαι τοσοῦτοις ἐμπαρῆναι μέχρι 15 τέλους κακοῖς», ἐπὶ τὸ χαράξαι τὰ γράμματα ταῦτα παρῆλθον.

Ἰμεῖς οὖν ἂν εἴητε δίκαιοι ἤδη σκέψασθαι περὶ ἑαυτῶν ὅπως, εἰ καὶ τῆς κρίσεως ὑμῖν λόγος οὐδεὶς, τὴν τοιαύτην ἀδοξίαν ἀποτρίψηθε.

αχμε' ΕΡΜΗΣΑΝΔΡΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Ἄσυναλγεῖν μὲν δοκῶν ταῖς συμφοραῖς, δυνάμενος δὲ ἐπανορθοῦν, καὶ παραιτούμενος, σημεῖον μέγιστον καθ' ἑαυτοῦ ἐκφέρει τοῦ μὴ συναλγεῖν, ἀλλὰ χρηστότητα ὑποκρίνεσθαι τῷ μὴ βεβοηθηκέναι. Εἰ γὰρ, φέρε εἰπεῖν, κύριος 5 ὢν τοῦ λῦσαι τὸν τοῦ πένητος λιμόν, δεόν λῦσαι καὶ

3 ἐξεκωμώδησε COV : ἐκ[ι]ωμώδης β(ut uid.) -μώδει Mi ||  
4 πονηροὶ : πονηρία β || 5 ἀτίθασσοι CO β || 7 ἠνέγκατο : ἐνέγκοι β || 9 καὶ ἀτάσθαλοι ὄντες ~ β || 11 ἠδυνήθην β || 12 εἶπον β || 13 ὡς C β : καὶ OV Mi || 13 παλινωδῖας Mi || ἄσεις Mi || 14 ὡς ἐλέσθαι om. β || 18 λόγος ὑμῖν ~ β || οὐδεὶς + ἀλλὰ καὶ β  
αχμε' COV β(lac. l. 5) γ εν

saurait récuser le témoignage, critiquait récemment votre malignité, en disant : «C'est le vice qui les a engendrés, ce sont des démons mauvais et sauvages qui les ont nourris. Ils poursuivent de leur haine tout ce qui est bon, hommes et choses. Ils considèrent comme affligeant tout ce qui s'est attiré une réputation de vertu. En effet ils s'opposent avec fougue aux gens pieux, et ils se jettent sur les gens zélés, pleins d'insolence et de présomption, sans jamais avoir leur compte de mal.» Et moi, en l'écoutant, ni je ne pouvais lui fermer la bouche – tous les gens qui étaient là l'applaudissaient : selon eux, il disait la vérité – ni je ne réussis à garder complètement le silence. Je lui dis : «Je crois que tu vas changer de ton<sup>1</sup>, car ils ne sont pas insensibles au point de vouloir rester jusqu'au bout dans de si grands maux», et après ça, je me suis mis à écrire cette lettre.

Alors il serait bon que vous, maintenant, vous vous examiniez vous-mêmes, pour voir comment, même si le jugement n'a pour vous aucune importance, vous pouvez vous laver<sup>2</sup> d'une si triste réputation.

1645 (V, 312) HERMÈSANDROS, PRÊTRE

Celui qui passe pour compatir aux malheurs d'autrui et qui pourrait y porter remède, à qui même on le demande, apporte contre lui-même la plus grande preuve de son absence de compassion et de sa feinte bonté, si finalement il n'a pas accordé son aide. Car si, supposons-le, alors qu'il a le pouvoir de faire cesser la faim du

Dest. ἐρμισάνδρω ς || 1 τοῖς βγ || 4 τῷ : τοῦ γ τὸ εν || 5 τοῦ – καὶ : τ[\*\*\*] τὸν τοῦ πένητος λιμόν λύ[\*\*\*] καὶ β(mutil.)

1. 'Chanter la palinodie', c'est-à-dire : Tu auras à te rétracter.  
2. β ajoute ἀλλὰ καὶ qui répond à εἰ καὶ.

ἀπαλλάξαι κάκεινον συμφορᾶς καὶ ἑαυτὸν λύπης, συναλαγεῖν προσποιεῖται, οὐ φιλόανθρωπος ἐστίν, ἀλλὰ φιλοανθρωπίαν ὑποκρίνεται.

C ,αχμς' ΙΕΡΑΚΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩΙ

Πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἢ διὰ βραδυτήτα γνώμης ἀνιχνεύουσι τὸ δίκαιον οὐχ οἳοί τε εἰσιν, ἢ ἀνιχνεύσαντες προδιδώασιν. Ἡ γὰρ ἀνάδρωσ φοβηθέντες, ἢ διὰ καπηλείαν πεπρακότες, ἢ διὰ φιλίαν αἰδεσθέντες, ἢ ὑπ' ἔχθρας ἐρεθισθέντες, τὴν ὀρθὴν οὐ φέρουσι ψῆφον. Χρὴ οὖν τὸν μέλλοντα δικάσαι πρῶτον μὲν συνέσει κομᾶν, ἵνα μὴ διαλάβῃ τὸ θήραμα, ἔπειτα δὲ καὶ ἀνδρεία, καὶ καθαρότητι, καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἀμνησικακία κεκοσμησθαι, ἵνα μὴ θηρευθὲν προδοθῆι.

(1053 C) ,αχμζ' ΕΠΙΜΑΧΩΙ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗΙ

Γέγραφας τί ἐστὶ τὸ τῷ Παύλῳ εἰρημένον· «Ἐἴ τις δοκεῖ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ σοφὸς εἶναι, μωρὸς γενέσθω ἵνα γένηται σοφός<sup>1</sup>.» Ἄκουε τοίνυν συντόμως. Ἡ οἴησις προκοπῆς ἐστὶν ἐκκοπή. Ὡστε κενῶσαι χρὴ τὸν ὄγκον καὶ

6 λύπης + εἰ καὶ β || 8 ὑποκρίνεται : προσυποκρίνεται β  
προσποιεῖσθαι ὑποκρίνεται γ

,αχμς' COV β

4 ὑπὸ ἔχθρας β || 7 ἀνδρεία Mi || καθαρότητα OV || 8 μὴ +  
τὸ Mi

,αχμζ' COV χμ ζν

Tit. πῶς ἐρέθη τὸ εἴ τις δοκεῖ σοφὸς εἶναι ἐν ἡμῖν ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ  
γενέσθω μωρὸς ἵνα γένηται σοφός x || 1 τὸ om. μ Mi ||

pauvre, quand son devoir est de faire cesser et d'éliminer le malheur de cet homme-là et son propre chagrin, si, dis-je, il affecte la compassion, il n'est pas philanthrope, mais il feint la philanthropie.

1646 (V, 313) A HIÉRAX, CLARISSIME

Beaucoup de gens ou bien, par lenteur d'esprit, sont incapables de découvrir ce qui est juste, ou bien, après l'avoir découvert, le trahissent. Soit qu'ils aient lâchement eu peur, soit qu'ils en aient fait commerce et l'aient vendu, soit qu'ils aient été retenus par l'amitié, soit qu'ils aient été poussés par la haine, ils ne prennent pas la décision correcte. Il faut donc que celui qui va juger soit d'abord doué d'intelligence, de peur que l'objet de la recherche ne lui échappe, et qu'ensuite il soit paré de courage, d'intégrité, de justice et d'absence de rancune, de peur que cet objet, une fois atteint, ne soit trahi.

1647 (IV, 6) A ÉPIMACHOS, LECTEUR<sup>1</sup>

Dans ta lettre tu as demandé ce que voulait dire le mot de Paul : « Si quelqu'un croit être sage en ce monde, qu'il soit fou pour devenir sage<sup>2</sup> ! » Alors écoute ; ma réponse sera brève. La présomption est une entrave au progrès<sup>2</sup>. C'est pourquoi il faut vider la poche enflée et

2 τῷ om. Mi || γενέσθω μωρὸς ~ χμ Mi || 3 τοίνυν συντόμως  
CP<sup>s</sup> : συντ. τοίνυν C<sup>sc</sup>OV || 4 ἐγκοπή μ Mi

1647 a 1 Co 3, 18

1. Cf. lettre 1360, t. I, p. 417, n. 1.

2. « Selon le mot des anciens » : PHILON, *Quaest. in Genes* III, fr. 48, éd. F. Petit, *OPA* 33, p. 143, et 34<sup>B</sup>, p. 114-115.

5 τὴν φλεγμονήν — τοιοῦτον γὰρ ἡ ἑλληνικὴ σοφία, οὐδὲν  
 D ἔχουσα στερέμιον οὐδὲ στεγανόν — καὶ οὕτως ἐμπλησθῆ-  
 ναι τῆς θείας παιδεύσεως. Εἰ γὰρ μὴ τὸ φύσημα κενωθείη,  
 ἢ στερεὰ διαφθαρήσεται τροφή. Εἰ δὲ βούλει, καὶ διὰ  
 παραδείγματος χωρήσει ὁ λόγος. "Ὅνπερ γὰρ τρόπον ἐπὶ  
 10 τοῦ σώματος, ἐὰν πνεῦμα πολὺ καὶ κενὸν ἐν τῇ γαστρὶ  
 1056 A οἰκήσῃ, λυμαίνεται τῇ πέψει, οὕτω καὶ ἀπόνοια, | ἐὰν  
 ἀποκλείσῃ τῷ θείῳ λόγῳ τὴν εἴσοδον, λυμαίνεται τὴν  
 ὑγίειαν τῆς ψυχῆς. Μεγίστη δὲ ὑπόθεσις ὑγείας ταπεινο-  
 φροσύνη, ἣν καὶ ἡ φύσις ἡμᾶς γεγωνὸς διδάσκει βοῶσα,  
 15 κόνις καὶ τέφρα τυγχάνουσα καὶ τὸ φρύαγμα τῶν  
 ἀλαζονείαν νοσοῦντων δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων καταστέλ-  
 λουσα.

(1072)

,αχμη'

ΘΕΩΝΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

1073 DA

Αὐτὸς μὲν λίαν ἔφης θαυμάζειν πῶς ὁ Ἀχάθ<sup>α</sup>, | καίτοι  
 προμαθῶν τὸν ἑαυτοῦ θάνατον, διαφυγεῖν οὐκ ἠδυνήθη.  
 Ἐγὼ δὲ οὐ θαυμάζω· οὐδὲ γὰρ διαφυγεῖν οἶόν τε τὴν  
 δίκην. Κλέπτουσα γὰρ τὰς τῶν κλέπτειν αὐτὴν πειρωμένων  
 5 φρένας, τοὺς βουλομένους αὐτὴν ἐκκλῖναι εἰς τὰ ἑαυτῆς  
 δίκτυα δι' ὧν μηχανῶνται ἐμπίπτειν παρασκευάζει.

6 στεγανόν CO εν: σταθερόν κ σταθρόν V μ Mi || 8 στερεὰ:  
 στερεὰ μ Mi || βούλη ν || 10 πολὺ καὶ om. μ Mi || καινὸν μ ||  
 τῇ om. εν || 11 οἰκήσῃ O<sup>pc</sup>: οἰκήσει O<sup>ac</sup> εν || λυμαίνεται O<sup>pc</sup>1:  
 -μένεται C(cum puncto supra ε)O<sup>ac</sup> κ -μαίνετε ν || τῇ πέψει:  
 τὴν πέψιν μ Mi || 12 θείῳ om. μ Mi || 13 ὑγίαν ... ὑγείας μ  
 Mi || μεγίστη + γὰρ εν || 14 ἡμᾶς: ἡμῶν ὅθεν μ Mi || γεγωνὸς  
 C<sup>ac</sup>O<sup>ac</sup>V: γεγωνόν C<sup>pc</sup>em<sup>ac</sup>O<sup>pc</sup> κ εν γέγονε μ Mi || βοῶσα διδάσκει  
 ~ κμ Mi

,αχμη' COV μ

Tit. πῶς ὁ ἀχάθ καίτοι προμαθῶν τὸν θάνατον αὐτοῦ φυλάσασθαι  
 οὐκ ἠδυνήθη μ || 1 ἔφης λίαν ~ μ Mi || 2 διαφυγεῖν μ Mi ||  
 4-5 φρένας πειρωμένων ~ μ Mi || 5 ἑαυτῆς: ἑαυτῶν μ Mi

enflammée<sup>1</sup> — telle est en effet la sagesse grecque: elle  
 n'a rien de ferme, ni d'impénétrable — et alors la remplir  
 de l'éducation divine. Car si l'enflure n'est pas vidée, la  
 nourriture solide va s'abîmer. Si tu le veux bien, je vais  
 illustrer mon propos par un exemple. De même que pour  
 le corps, si une flatulence importante<sup>2</sup> se loge dans le  
 ventre, elle gêne la digestion, de même aussi l'orgueil,  
 s'il ferme l'accès à la raison divine, gêne la santé de  
 l'âme. Or le principal fondement de la santé c'est l'hu-  
 milité, que justement notre nature, d'une voix retentis-  
 sante<sup>3</sup>, nous enseigne: elle est poussière et cendre, et  
 le piaffement de ceux qui souffrent d'arrogance, elle  
 charge la réalité même de le calmer.

1648 (IV, 23) A THÉON, SCHOLASTICOS<sup>4</sup>

Toi, as-tu dit, tu te demandes avec beaucoup d'éton-  
 nement pourquoi Achab<sup>a</sup>, bien qu'il ait su à l'avance sa  
 propre mort, n'a pas pu y échapper. Moi, cela ne m'étonne  
 pas; en effet il n'est pas possible d'échapper au châ-  
 timent. S'emparant par surprise des esprits de ceux qui  
 tentent de s'en emparer, ceux qui veulent l'esquiver il  
 les fait tomber dans ses filets en se servant de ceux qu'ils  
 cherchent à tendre.

1648 a 3 R 21, 19; 22, 29-38

1. Mot à mot: «L'abcès et la tumeur».

2. Mot à mot: «Un vent vide».

3. Je préfère le nominatif (féminin) γεγωνός (qui cache peut-être un  
 γεγωνός originel); μ ne comprenant pas a transformé la phrase (ὅθεν  
 γέγονε).4. A ces 3 lettres qu'il reçoit (1648, 1649, 1650) on peut en ajouter  
 7 autres: 139, 360, 439, 472, 1142, 1784, 1819.

D Δυνατόν, ὦ βέλτιστε, κρείττονα γενέσθαι πειρασμοῦ τὸν φιλάρετον. Γίνεται δὲ ὑψηλότερος πειρασμοῦ καὶ λύει αὐτόν, οὐκ ἐν τῷ κωλύειν παντελῶς ἵεναι – πολλάκις γὰρ ὁ Θεὸς συγχωρεῖ δοκιμασθῆναι – ἀλλ' ἐν τῷ ἀνδρείως  
5 φέρειν τὰ συμπίπτοντα. Χρῆ γὰρ λύειν τὸν πειρασμόν, εἰ καὶ ἄλυτος εἶναι δοκοίη, διὰ σοφίας καὶ ἀρετῆς, οὐ διὰ προγνώσεως· λύει δὲ δι' ἀρετῆς καὶ σοφίας, οὐ τῷ πάντῃ κωλύειν, ἀλλὰ τῷ συνεθίζειν γενναίως φέρειν τὰ συνεπιπτόντα. Εἰ γὰρ καὶ βαρὺ τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' ἰσῆται  
1520 A 10 τὴν ἰσχυρότητα διὰ τῆς φρονήσεως, μετρίως φέρειν δυνάμενος τὰ λυπηρά. Ἰσῆσις γὰρ τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν ἢ ἐν ἡμῖν φιλοσοφία. Καὶ λύσις τῶν ἀναγκαίων, εἰ καὶ καθ' ἑαυτὰ ἄλυτά τισιν ἔδοξεν εἶναι, ἢ ἐν μὲν τοῖς δεινοῖς ἀνδρεία, ἐν δὲ τοῖς δεξιοῖς – καὶ γὰρ καὶ ταῦτα δοκιμασίας  
15 ἔνεκεν πολλάκις δίδεται – μεγαλοψυχία.

Τὸν μέλλοντα ἀπολαύειν τῆς ἀηττήτου συμμαχίας τοιαῦτα αἰτεῖν χρῆ ἂ καὶ τὸν τοῦ δικαίου λόγον ἔχει, ἵνα τῇ φύσει τῆς αἰτήσεως τὴν ῥοπήν ἐπισπάσῃται· τοῖς γὰρ ἐξ

5-9 χρῆ – συνεπιπτόντα om. εν || 6-7 διὰ προγνώσεως COV :  
om. εν δι' ἀπογνώσεως Mi || 9 συμπίπτοντα Mi || 13 τοῖς om.  
εν || 14 ἀνδρεία εν Mi || δεξιοῖς + δόξα καὶ σύνεσις ν || καί<sup>2</sup> om.  
OV Mi

Il est possible, excellent homme, que le vertueux triomphe de la tentation. Il se situe alors au-dessus de la tentation et en vient à bout, non pas en l'empêchant complètement de survenir – souvent Dieu permet que l'on soit éprouvé – mais en supportant courageusement ce qui arrive. Car il faut chercher à venir à bout de la tentation, même si l'on croit qu'on ne peut y arriver, en usant de sagesse et de vertu, sans se décourager; on en vient à bout à force de vertu et de sagesse, non en l'empêchant complètement de survenir, mais en s'habituant à supporter vaillamment ce qui se rencontre<sup>1</sup>. Même si la chose est pesante, on remédie néanmoins à sa pesanteur par la sagesse, en étant capable de garder son calme dans les situations pénibles. En effet pour soigner ce qui n'est pas en notre pouvoir, il y a la philosophie qui est en nous; et pour résoudre les difficultés, même si certains croient qu'elles sont en elles-mêmes insolubles, il y a, en cas de danger, le courage, et dans les situations favorables – car elles aussi sont souvent données pour éprouver – la grandeur d'âme.

Celui qui est destiné à jouir de l'aide invincible doit demander ce qui est conforme à la justice, pour que, par la nature de sa demande, il fasse pencher la balance en sa faveur; car l'aide qui vient d'elle-même au secours

1. On se trouve probablement, ici, devant un glose répétitive, qui d'ailleurs est omise par les mss ζ v.



B εἰρωνείας καὶ διὰ πλεονεξίαν | καλοῦσιν οὐκ ἐπιφοιτᾷ ἢ  
5 αὐτόκλητος τοῖς ἀδικουμένοις ἐπιφοιτῶσα.

,αχνα'

## ΠΡΙΜΩΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ

Αὐτὸ τοῦτο δ φῆς αἴτιον εἶναι ζητήσεως, λύσεώς ἐστι  
παρ' ἐμοὶ κριτῆ αἴτιον. Εἰ γὰρ ἀποταξάμενος τῷ κόσμῳ,  
θλίψει περιεπάρης καὶ πειρασμοῖς, μὴ θαυμάσης· ὁ γὰρ  
Χριστὸς εἶπεν· «Θλίψιν ἔξετε ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ<sup>α</sup>.»  
5 Πῶς τοίνυν ζητεῖς ἄνεσιν, τοῦ ἀγωνοθέτου τοῦτο εἰπόντος;  
Τότε γὰρ εἰκὸς ἦν σκανδαλιζέσθαι, εἰ τάναντία ὧν εἶπεν  
ἐγίνετο. Εἰ δὲ κατὰ ἀκολουθίαν πάντα προβαίνει, τίνας  
ἐνεκεν σκανδαλίζῃ; Ὁ γὰρ ἐν τῷ καιρῷ τῶν παλαισμάτων  
C ἄνεσιν ἐπιζητῶν καὶ ἀστεφάνωτος μένει καὶ συγχέει τοὺς  
10 καιρούς.

,αχνβ'

## ΩΦΕΛΙΩΙ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩΙ

Συνεχῶς, ὦ ἐλλογιμώτατε, τοῖς φοιτῶσι παισὶ τὰ περὶ  
ἀρετῆς καὶ σωφροσύνης παραίνει καὶ ἀναγίνωσκε συγ-

4 πλεονεξίαν C<sup>rems</sup>O<sup>rems</sup> : -ξίας C<sup>ac</sup>O<sup>ac</sup>V Mi || 5 αὐτόκλητος  
C<sup>rems</sup>O<sup>rems</sup>V : -κλήτως C<sup>ac</sup>Mi -κλήτοις O<sup>ac</sup>

,αχνα' COV β(lac.)γκ Σ(n° 258; uide in nota)

Dest. μονάζοντι om. COV || 1 δ om. β || 3 θλίψει β γκ ||  
θαυμάσεις κ || 4 ἐν τῷ κόσμῳ (τούτῳ om.) θλίψιν ἔξετε ~ β ||  
5 πῶς τοίνυν deest in β || τοίνυν : οὖν γ || 8 ὁ - καιρῷ : καὶ γὰρ  
ὁ [\*\*\*\*] καιρῷ β(mutil.)

,αχνβ' COV γ

1 παισὶ : πασι γ

1651 a Jn 16, 33

1. De la vers. syr. fort lacunaire, voici quelques éléments proposés  
avec réserve «(Tu m'as demandé) ceci, ô cher à mon âme : pourquoi

des victimes d'injustice, ne vient pas au secours de ceux  
qui l'invoquent avec dissimulation et par cupidité.

1651 (V, 316) A PRIMUS, MOINE<sup>1</sup>

Cela même qui, selon toi, est à l'origine du problème, est,  
à mon avis, à l'origine de la solution. Si après avoir renoncé  
au monde tu as été transpercé par l'affliction et les tenta-  
tions, ne t'étonne pas; le Christ a dit : «Vous aurez de l'af-  
fliction en ce monde<sup>a</sup>.» Pourquoi donc réclames-tu du repos,  
après ces mots de l'organisateur des combats? Il y aurait lieu  
d'être scandalisé si le contraire de ce qu'il a dit arrivait. Mais  
si tout arrive comme prévu, pourquoi te scandaliser? En effet  
celui qui réclame un repos au moment des combats, il reste  
sans couronne et laisse passer les bonnes occasions.

1652 (V, 317) A OPHELIOS, GRAMMATICOS<sup>2</sup>

Mon très érudit [ami], incite continuellement tes jeunes  
élèves à s'intéresser à la vertu et à la tempérance, et

quand tu as renoncé au monde [lac.] les tentations. Sache que ta  
question pour toi à partir de cela et en cela [lac.] quand tu seras parti  
de ce monde comme [lac. 3/4 mots] dans les épreuves dans [lac.] (ne)  
t'étonne (pas) parce que le Christ [lac.] ceci était pour vous/ (f° 162r)  
[lac.] épreuves et [lac.] -ment pour échapper aux épreuves et aux misères  
[lac.] que la lutte avant prépare l'avenir [lac.] en effet il serait juste que  
tu soies scandalisé si le contraire de ce que [lac.] est tombé sur toi.  
Mais si tout normalement et comme il convient [lac.] les épreuves et  
les détresses te touchent comme le Sauveur, pourquoi es-tu scandalisé,  
attristé et est-ce une affliction pour toi, et [lac.] comme si quelque  
chose de nouveau t'arrive; celui en effet qui [lac.] endure la douleur,  
celui qui reste sans victoire et n'enlève pas de couronne... celui qui  
confond les temps et mélange les choses et désire pour lui quelque  
chose qui n'est pas dans son temps.»

2. Cf. *Is. de P.*, p. 144-146.

γράμματα λέγων· ὦ παῖδες, ἔστω ὑμῖν μὴ πόνος μόνος  
 ὁ περὶ λόγους, ἀλλὰ καὶ κόσμος ὁ περὶ τρόπους τὸ  
 5 σπούδασμα. Ψυχὴ γὰρ καθαρὰ κακίας παιδείαν εἰλικρινῆ  
 προσίεται, καὶ παρ' οἷς ἂν ἡ σωφροσύνη λάμπη τὸ τῶν  
 ἀρετῶν τιμιώτατον — εἰ γὰρ καὶ σωφροσύνη πᾶν τὸ  
 ἀναμάρτητον, ἀλλὰ νέμουσιν αὐτῆς τὴν προσηγορίαν εὖ  
 10 ποιοῦντές τινες τῷ τῆς ἀγνείας πράγματι, κοσμιωτάτω  
 D συνοικῆσει· ἂν γὰρ ἡγεμόνι χρῆσθαι πρὸς ἅπαντα ταύτη  
 τῆ ἀρετῆ θελήσητε, ὑμεῖς μὲν γενήσεσθε ἄνδρες ἀγαθοὶ  
 καὶ μακάριοι, ἐγὼ δὲ ἐφ' ὑμῖν, οὐ μεῖον ἢ οἵπερ ἐγέννησαν,  
 ἀμείνω δόξαν καρπώσομαι.

,αχνη'

## ΙΣΙΔΩΡΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Ἐαυτοῖς, ὦ σοφέ, ἀδοξίαν προστρίβονται καὶ τὸ ἐξεστη-  
 κέναι τῶν ὀρθῶν λογισμῶν ὑποφαίνουσιν οἱ καὶ τὸ τοῖς  
 ὀρθῶς λεγομένοις ἀντιλέγειν σοφίαν εἶναι οἰόμενοι· σοφὸν  
 γὰρ τᾶληθές, μάλιστα ὅταν ἀπλοῦν ᾗ καὶ σύντομον· μωρὸν  
 1521 A 5 δὲ τὸ ψευδός, | κἂν δεινότητι καὶ καλλιπερία δοκῆ κεκοσμη-  
 σθαι.

3 μόνος C scr. in mg: μόνον γ || 5 εἰλικρινῆ: ἀληθινῆ γ ||  
 6 λάμπη Mi: λάμπει C(qui expr. ei)OV: λάμπη γ || 8 ἀλλ'  
 ἀναμένουσιν γ || 10 καὶ<sup>2</sup> om. γ || 11 ἡγεμόνη χρήσασθαι γ ||  
 12 ἄνδρες C(qui expr. ut uid.)OV Mi: om. γ || ἄνδρες + ἂν COV  
 (om. γ Mi)

,αχνη' COV β

3 ὀρθοῖς β || 4 ἀπλοῦν: σοφὸν β || 4-5 μωρὸν δὲ: δεινὸν καὶ  
 Mi

lisant un texte préparé, dis-leur: «Mes enfants, que votre objectif ne soit pas seulement le travail de l'expression, mais aussi le soin attentif de votre vie morale! Car une âme pure de tout vice permet une instruction sans mélange, et, chez ceux en qui se trouve la tempérance, brille la plus estimable des vertus. Bien que tout ce qui est sans péché soit de la *sôphrosunè* [tempérance]<sup>1</sup>, cependant certains font bien de donner ce nom à l'état de chasteté, parce qu'elle est de toutes les vertus la plus belle et la plus élevée. La sagesse habitera alors avec vous; car si, pour toutes choses, vous consentez à prendre cette vertu pour guide, vous deviendrez des hommes<sup>2</sup> de qualité et bienheureux, et moi, à cause de vous, pas moins que ceux-là mêmes qui vous ont engendrés, je récolterai une gloire supérieure.»

1653 (V, 318) A ISIDORE, ÉVÊQUE

Sage [ami], ils se discréditent et montrent qu'ils ont perdu le jugement droit ceux qui croient que c'est de la sagesse de contredire ce qui est correctement exprimé; la vérité est sagesse, surtout quand elle est simple et concise; le mensonge, lui, est folie, même s'il se présente avec les ornements de l'habileté et de l'élégance.

1. Ici, le mot a un sens large: sagesse, prudence, modération...

2. C, apparemment, supprime le mot ἄνδρες à la relecture; O et V ne tiennent pas compte de cette correction. γ n'a ni ἄνδρες ni ἂν. Je suis tenté de garder ἄνδρες mais de supprimer ἂν.

,αχνδ'

## ΗΡΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

"Ιστω σου τοῦτο ἡ φρόνησις, εἰ ἀγέρωχος γυνή καλλωπιζομένη καλοίη πρὸς ἑαυτὴν τοὺς ὀρώντας, κὰν μὴ ἔλῃ τὸν ἀπαντῶντα, δίκην δίδωσιν ὡς ἐλοῦσα. Τὸ γὰρ κώνειον κατεσκεύασε, καὶ τὸν κυκεῶνα ἐκέρασε, καὶ τὴν  
 5 κύλικα προσήγαγεν, εἰ καὶ μὴ εὐρέθη ὁ πίνων. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν ἀποτελεσμάτων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἐπιχειρημάτων τὰ πράγματα ὡς τὰ πολλὰ κρίνεται.

,αχνε'

## ΕΥΤΟΝΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

B Οἶδα ὅτι κρειττόνων ἢ καθ' ἑαυτοὺς τετυχήκασιν ἀξιωμα-  
 των, διὰ τοῦτο πλημμελεῖν ἀδεῶς οἰόμενοι, οὐδὲν ἕτερον  
 ἢ τὴν θεῖαν φιλανθρωπίαν τὴν παντὸς ἐπαίνου κρείττονα  
 ὑπόθεσιν τῶν οἰκείων πταισμάτων ὀρίζονται, ὅπερ οὐδὲ  
 5 εἰπεῖν θέμις. Ἄλλ' οὐ τοὺς εὐφρονοῦντας οὕτω διακεῖσθαι  
 χρή, οὐδὲ εἰς τὴν αὐτὴν ἐκείνοις ἐλαύνειν μανίαν, ἀλλὰ  
 τότε μάλιστα σπουδάζειν τῇ τιμῇ συμβαίνοντα παρέχεσθαι  
 τὸν βίον, καὶ ὡς ἐνδέχεται λαμπρύνεσθαι τοῖς ἔργοις, ἵνα  
 καὶ γλώτταν εὐφημον καὶ διάνοιαν εὐγνώμονα ἔχοντες τοὺς  
 10 κατὰ τῆς θείας μακροθυμίας ὀπλίζοντας τὰς γλώττας ἐπι-  
 στομίζωμεν.

,αχνδ'

COV β εν

1 ἴστω: ἴσθω V Mī ἔστω εν || εἰ: ἡ β || γυνή + ἡ β ||  
 2 καλεῖ β εν || 3 τὸν: τὴν Mī || ὡς: ἡ OV Mī || ἀλοῦσα β ||  
 6 ἀπὸ<sup>2</sup>: ἐκ β || 6-7 τὰ πράγματα om. εν

,αχνε'

COV

8 τὸν βίον - λαμπρύνεσθαι O scr. in mg

1654 (V, 319)

## A HÉRON, PRÊTRE

Que ta prudence sache cela : si une noble dame de belle apparence attire sur elle les regards, même si elle ne séduit pas celui qui la rencontre, elle est punie comme si elle l'avait séduit. Car elle a préparé la ciguë, elle a mélangé le breuvage, et elle a apporté la coupe<sup>1</sup>, même si le buveur n'a pas été trouvé. Ce n'est pas d'après les résultats obtenus, mais d'après les tentatives que les choses sont jugées la plupart du temps.

1655 (V, 320)

## A EUTONIOS, DIACRE

Je le sais bien : parce qu'ils ont obtenu des dignités supérieures à ce qu'ils sont, ils croient pour cela pouvoir fauter sans crainte, et comme principe autorisant leurs fautes ils ne prennent rien d'autre que la divine philanthropie qui surpasse tout éloge : cela il n'est vraiment pas permis de le dire. Mais il ne faut pas que ceux qui sont raisonnables<sup>2</sup> aient cette attitude, ni qu'ils s'engagent dans la même folie qu'eux, mais qu'ils cherchent surtout alors à montrer que leur vie est en accord avec l'honneur de leur charge, et à l'illustrer par leurs actes, autant qu'il est possible, afin que, avec une langue bienveillante et un jugement réfléchi, nous<sup>3</sup> soyons en mesure de fermer la bouche à ceux qui arment leur langue contre la patience divine.

1. Allusion probable à la mort de Socrate racontée dans le *Phédon* par Platon.

2. Is. pense ici aux clercs, comme le montre la suite de la phrase.

3. De 'ils', Is. est passé à 'nous' : il considère qu'il appartient au groupe des 'raisonnables'.

,αχνς'

## ΙΕΡΑΚΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

C Οὐκ ἴσην, ὦ μακάριε, πρὸ τοῦ ἱερωσύνης ἠξιῶσθαι καὶ μετὰ τὸ ἀξιωθῆναι, εἰ πταίσοιμεν, δίκην δώσοιμεν, ἀλλὰ πολλῶ πικροτέραν. Οἱ γὰρ μηδὲ τῷ τιμῆς τοιαύτης ἠξιῶσθαι βελτιωθέντες, ἀργαλεώτερον δίκαιοι ἂν εἶεν  
5 κολάζεσθαι. Γίγνεται γὰρ εἰκότως τὸ τῆς τιμῆς μέγεθος μείζονος τιμωρίας ἐφόδιον.

,αχνζ'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Ὅσπερ ἐν νηϊ, ὅταν μὲν ναύτης σφαλεῖη, βραχεῖαν τὴν βλάβην τοῖς συμπλέουσι φέρει, ὅταν δὲ ὁ κυβερνήτης, κοινὸν ὄλεθρον παρασκευάζει, οὕτω τὰ μὲν τῶν ὑπηκόων πταίσματα οὐκ εἰς τὸ κοινὸν τοσοῦτον ὅσον εἰς αὐτοὺς  
D 5 φέρει τὴν βλάβην· τὰ δὲ τῶν | ἱερωμένων εἰς πάντας ἀφικνεῖται.

,αχνη'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Εἰ μόλις, ὦ ἀγαθέ, κατορθοῦντες οἱ τὴν τῆς ἱερωσύνης ἐστεμμένοι λειτουργίαν ὠφελῆσαι δυναθεῖεν — οἱ γὰρ ἀρχόμενοι τὰ μὲν κατορθώματα κἂν μεγάλα ἦ, βραδέως,

,αχνς' COV β εν Σ(η° 65)

**Tit.** ὅτι οὐ χορῆ θαυμάζειν εἰ ὑπερτίθεται καὶ μακροθυμεῖται ἢ τῶν ἀσθενῶν τιμωρία β || 1 ἴσην O<sup>ms</sup>: εἰσίν O<sup>sc</sup> || τοῦ + τῆς β || 2 πταίσοιμεν Mi || 2-3 ἀλλὰ πολλῶ πικροτέραν C scr. in mg || τῷ + τῆς Mi || 4 δίκαιον β || 5 γίνεται β

,αχνζ' COV β εν Σ(η° 44; uide in nota)

4 ἐαυτοὺς β || 5 τὰ : τὸ β

,αχνη' COV

**Tit.** περὶ ἱερέων O<sup>ms</sup>

1656 (V, 321)

## A HIÉRAX, PRÊTRE

Mon bienheureux [ami], pour les fautes commises avant d'avoir reçu le sacerdoce nous ne recevrons pas le même châtement que pour celles commises après l'avoir reçu : il sera alors beaucoup plus dur. Ceux que l'honneur d'une telle charge n'a pas rendus meilleurs méritent bien d'être punis plus sévèrement. Car la grandeur de l'honneur justifie qu'il tombe sous le coup d'un plus grand châtement.

1657 (V, 322)

AU MÊME<sup>1</sup>

Sur un navire, quand un marin fait une erreur, le tort qu'il fait à ses compagnons de navigation est insignifiant, mais quand c'est le pilote, il provoque la perte de tout le monde; de même les fautes des fidèles ne font pas autant de tort à la communauté<sup>2</sup> qu'à eux-mêmes, tandis que les fautes des consacrés atteignent tout le monde.

1658 (V, 323)

## AU MÊME

Mon bon, si, en accomplissant avec peine une bonne action, ceux qui ont reçu la couronne du service sacerdotal peuvent être utiles — ceux qu'ils commandent ont du mal à voir les belles actions, même si elles sont

1. La version syr. commence au f° 114<sup>v</sup>, mais la lettre est incomplète et 21 numéros du recueil manquent avant le f° 115<sup>r</sup>. — «De même que sur un navire, lorsqu'un matelot commet une faute il ne cause qu'un dommage sans gravité aux passagers, mais lorsque c'est le pilote qui agit stupidement, il expose à une mort terrible les passagers, de même les fautes individuelles n'apportent pas à tous le châtement comme aux coupables...»

2. 'L'ensemble': le terme n'a pas ici de signification liturgique ou ecclésiastique.

τὰ δὲ πταισμάτα ἂν μικρὰ ἦ, ὀξέως ὀρώσιν — οἱ ῥαθύμως  
 5 ζῶντες, καὶ μηδεμίαν τῶν ὑπηκόων ποιούμενοι πρόνοιαν,  
 ποίαν οὐκ ἐνστάξουσιν κακίαν τοῖς ὡσπερ ἀπολογίαν ἔχειν  
 οἰομένοις τῶν οἰκείων πταισμάτων τὰ τῶν ἡγεμόνων |  
 1524 A ἁμαρτήματα καὶ ἀδεῶς ἐπὶ πᾶσαν παρανομίαν χωροῦσι;  
 Μάλιστα τοίνυν τοὺς ἱερωμένους φροντίζειν χρή, ὡς καὶ  
 10 ὑπὲρ ἑαυτῶν καὶ ὑπὲρ τῶν ὑπηκόων λόγον ἀποδώσοντας<sup>a</sup>.

αχνθ' ΖΩΣΙΜΟΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Κρίνειν τά τε τῶν ὕβρεων, τά τε τῶν κολάσεων μεγέθη  
 οἱ ἄνθρωποι τῷ πλήθει τῶν συνειδῶτων εἰώθασιν. Τὰς γὰρ  
 αὐτὰς ὕβρεις καὶ τὰς αὐτὰς κολάσεις, μὴ ἐπὶ πολλῶν  
 γινομένας, οὐχ ὁμοίως βαρυτάτας ἡγοῦνται. Εἰ τοίνυν ταῦθ'  
 5 οὕτως ἔχει, σκόπει πῶς διακείσόμεθα, ἐπὶ πάσης τῆς  
 ἀνθρωπότητος καὶ τοῦ τῶν ἀγγέλων δήμου μέλλοντες  
 B εὐθύνας ὑφέξειν, | ὅταν μάλιστα καὶ πᾶσα ἀναισχυντία  
 χώραν οὐχ ἔξει, τῶν ἁμαρτημάτων ἡμῶν ὡσπερ σκιῶν  
 ἀκολουθούντων.

(1085 B) αχξ' ΗΡΩΝΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

Ὡσπερ ἡ μυθευομένη τῶν ἑτερογενῶν σύνοδος ἀλλόκο-  
 τα ἔτικτε σώματα, Μινώταυρόν τινα καὶ Κενταύρους, ὧν ὁ

6 ἐνστάξουσι Mi  
 αχνθ' COV β  
 αχξ' COV μ

Tit. περὶ ζωοφορίας ἧς ὁ νομοθέτης ἐμνήσθη καὶ εἰς τὸ ἀπόστητε ἀπ'  
 ἐμοῦ πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν μ || 2 μινώταυρον COV μ.

importantes, tandis qu'ils voient vite les fautes, même si  
 elles sont petites — ceux qui vivent dans le laisser-aller  
 et ne s'occupent absolument pas de leurs ouailles, quel  
 vice ne vont-ils pas inspirer à ceux qui pensent avoir  
 comme excuse à leurs propres fautes les péchés de leurs  
 chefs, et aboutissent tranquillement à une totale iniquité?  
 Il faut donc avoir surtout le souci des consacrés, parce  
 qu'ils auront des comptes à rendre<sup>a</sup> et pour eux-mêmes  
 et pour leurs ouailles.

1659 (V, 324) A ZOSIME, PRÊTRE

Les gens ont l'habitude de juger l'ampleur des vio-  
 lences et celle des châtements d'après le nombre de ceux  
 qui en ont connaissance. Selon eux, les mêmes violences  
 et les mêmes châtements, s'ils ne se produisent pas devant  
 beaucoup de monde, n'ont pas le même degré de gravité.  
 S'il en est donc ainsi, vois quelle sera notre attitude,  
 quand, devant l'humanité entière et le peuple des anges,  
 il nous faudra rendre des comptes, surtout quand il n'y  
 aura de place pour aucune impudence<sup>1</sup>, les péchés nous  
 suivant comme des ombres.

1660 (IV, 35) A HÉRON, SCHOLASTICOS<sup>2</sup>

De même que dans la mythologie, l'union d'espèces  
 différentes donnait naissance à des corps monstrueux,

1658 a He 13, 17

1. Ici, l'ἀναισχυντία c'est l'absence de honte, le refus de reconnaître  
 qu'une faute est mauvaise.

2. Voir lettre 1383, t. I, p. 451, n. 1

μὲν τοὺς Ἀττικοὺς ἐθινοῦτο παῖδας, οἱ δὲ τὰς ἀλλοτρίας  
 ἥρπασον γυναῖκας, οὕτω καὶ ἡ τῶν κακίστων ἀνδρῶν  
 5 συνουσία ἀλλόκοτα καὶ ἄτοπα ἦθη τίττει, μικροῦ τὰ τῶν  
 C Κενταύρων μιμούμενα | τολημήματα. Δι' ὃ καὶ ὁ Μελωδὸς  
 τούτους ἀπήλυνεν ὡς πορρωτάτω, λέγων· «Ἀπόστητε  
 ἀπ' ἐμοῦ, πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν<sup>a</sup>.» Οὐ γὰρ  
 μικρὰν ἢ τούτων συνουσία τίττει βλάβην, ἀλλ' εἰς αὐτὴν  
 10 βλέπουσαν τὴν ψυχὴν ἧς οὐδὲν τιμιώτερον. Εἰ μὲν οὖν,  
 ὡς φασὶ τινες, ἔργω γεγόνασιν οἱ μῦθοι – δι' ὃ καὶ ὁ  
 νομοθέτης τοῦθ' ὄπερ ἐζήτησας μαθεῖν ἐθέσπισε, τὴν πρὸς  
 ζῶα καλύων σύνοδον καὶ θανάτῳ τοὺς συνιόντας κολάζων<sup>b</sup>,  
 ὥστε μὴ τερατώδη τίττεσθαι σώματα καὶ τραγωδίας  
 15 βλαστάνειν – θαυμαζέσθω τοῦ νομοθέτου ἢ προμηθεῖα. Εἰ  
 δέ, ὡς φασὶ τινες, οἷς καὶ αὐτὸς μᾶλλον πείθομαι, ἡθῶν  
 ποικίλων ἐπιμιξίαν δηλοῦσιν οἱ μῦθοι – οὐδὲν γὰρ, φασί,  
 τῶν ἐξ ἀρχῆς γενομένων ἐπιλεῖψαι ἠνέσχετο – καὶ οὕτω  
 D | φυλαττέσθωσαν τὴν τῶν πονηρῶν συνουσίαν· ὅτι γὰρ τὰ  
 20 μέγιστα βλάπτει, δηλοῖ μὲν καὶ τὸ  
 Φθείρουσιν ἦθη χρηστὰ ὀμιλία κακαί,  
 δηλοῦσι δὲ καὶ Ἀμῶν ὁ πρεσβύτερος καὶ Ἀβεσαλὼμ ὁ

1660 21 EURIPIDE, *Fr.* 1024 (= Men 218 éd. Kock)

4 κακίστων : καλλίστων V || 5 ἀλλόκοτα O ac per ras. || ἦθη  
 OV || 7 πορρωτάτω COV || 11 ἔργω V : ἔργω CO μ ἔργα Mi ||  
 12 ἐζήτησας COV : ἠθέλησας μ Mi || 15 προμηθεῖα COV || 16 οἷς  
 om. Mi || 18 ἦσχετο V || 19 τὰ om. μ || 22 πρεσβύτατος COV

1660 a Ps 6, 9 b Ex 22, 18 (cf. Lv 18, 23)

1. Noter l'orthographe grecque attestée par les mss.

2. A la suite d'une défaite, le royaume d'Athènes envoyait chaque année, au roi de Crète, sept jeunes hommes et sept jeunes filles. Ils étaient donnés en pâture au Minotaure, un monstre, moitié homme et moitié taureau.

3. Les Centaures étaient moitié hommes et moitié chevaux. Poètes, sculpteurs et peintres célébrèrent leurs luttes avec les Lapithes, lorsqu'ils voulurent enlever Hippodamie lors de son mariage avec Pirithoüs.

comme le Minotaure<sup>1</sup> ou les Centaures, dont l'un dévorait  
 les enfants de l'Attique<sup>2</sup>, les autres enlevaient les femmes  
 d'autrui<sup>3</sup>, de même aussi l'union des hommes de la pire  
 espèce donne naissance à des mœurs monstrueuses et  
 inconvenantes, imitant à peu de choses près les audaces<sup>4</sup>  
 des Centaures. C'est pourquoi le Psalmiste chassait ces  
 gens-là le plus loin possible, en disant : «Éloignez-vous  
 de moi, vous tous qui pratiquez l'iniquité<sup>a</sup>!» Il n'est pas  
 petit le dommage auquel l'union de ces gens-là donne  
 naissance : il atteint l'âme<sup>5</sup> elle-même, ce bien plus pré-  
 cieux que tout. Si donc, comme certains le disent, les  
 mythes se sont réellement passés – c'est pourquoi le  
 législateur a donné cette prescription que tu as cherché  
 à comprendre, interdisant l'union avec des animaux et  
 punissant de mort ceux qui le font<sup>b</sup>, pour éviter que des  
 corps monstrueux ne soient mis au monde et que ne  
 germent des tragédies – que la précaution préventive du  
 législateur soit admirée! Mais si, comme certains le disent,  
 et à l'avis desquels, personnellement, je me range de pré-  
 férence, les mythes montrent un mélange de comporte-  
 ments moraux divers – il ne supporta pas, disent-ils, que  
 manquât aucun des êtres qui existaient dès l'origine –  
 eh bien, qu'ils se mettent en garde aussi contre l'union  
 d'éléments mauvais! Cela cause en effet les plus grands  
 torts, comme le montre ce vers :

«*De mauvaises relations<sup>6</sup> corrompent les bonnes mœurs...*»,

comme le montrent aussi Amnon le fils aîné et Abesalom

4. On connaît leurs tentatives de violence sur des femmes, moins celles auxquelles Is. fait ici allusion. Il vise en effet les unions 'contre nature' pratiquées par le groupe scandaleux de Péluse, Zosime et ses compères (cf. *Is. de P.*, p. 222; cf. n° 1252, 671).

5. Ou 'la vie' (c'est une atteinte à la vie même).

6. Le mot (ὀμιλία) désigne la fréquentation ou la relation (qui peut être intime); nous gardons l'ambiguïté, voulue par Is.

1088 A νεώτατος τοῦ Μελωδοῦ υἱός, αἰσχυρῶς | μὲν ζήσαντες,  
 ἐλεινωῶς δὲ τὸν βίον καταστρέφαντες. Ὁ μὲν γὰρ τῆς  
 25 ὁμοπατρίου ἀδελφῆς ἐρασθεῖς, καὶ αἰσχυνόμενος τὴν φύσιν  
 καθ' ἑαυτῆς ἐπιφυομένην συνάψαι, ἐκοινώσατο τὸ πάθος  
 τινὶ τῶν δοκούντων φίλων, ὃς οὐ μόνον οὐκ ἔσθεσε τοῦτο,  
 οὐδὲ ἀπεστρέψατο τοῦ ἄγους, οὐδ' εἶπε· Μὴ καινὰ  
 εἰσενέγκης τῷ βίῳ τὰ δράματα, ἀλλὰ καὶ μέθοδον αὐτῷ  
 30 ἐφεῦρεν ὅπως δράσειε τὸ ἄγος. Δράσας τοίνυν δίκην δέδωκε  
 τὴν ἐσχάτην, τοῦ ὁμομητρίου τῆς ὑβρισθείσης ἀδελφοῦ διὰ  
 τῶν οἰκετῶν σφαγῆ μετελθόντος τὸν ὑβριστήν. Οὕτω μὲν  
 οὖν ὁ Ἀμνῶν αἰσχυρῶς καὶ ἐλεινωῶς τὸν βίον κατέστρεψεν.  
 Ὁ δὲ τοῦτον δίκας ἀπαιτήσας — εἶτε τυραννίδος ἐρῶν  
 35 εἶτε μνησικακῶν τῷ πατρὶ, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἐξεδίκησε  
 τῆς θυγατρὸς τὴν ὑβριν, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀμυνάμενον  
 B ἀπἑστρέφετο, καὶ παρακληθεὶς οὐδὲ οὕτως αὐτὸν ἐδέχετο  
 εἰς ὄψιν, εἰ μὴ ὕστερον ἢ τοῦ στρατηγοῦ σοφία τοῦτο  
 κατεσκεύασεν<sup>d</sup> — ἐπανίσταται τῷ πατρὶ καὶ τῷ κακῶς αὐτῷ  
 40 συμβουλεύσαντι, καὶ τοὺς τῆς φύσεως ἀνατρέψαι θεσμοὺς  
 καὶ τοὺς τῆς μίξεως ὑβρίσαι νόμους ἐπέισθη<sup>e</sup>. Τοσοῦτόν  
 ἐστὶν ἢ τῶν κακίστων συνουσία. Ἄλλ' οὐ διέφυγεν οὐθ'  
 οὗτος οὔτε ὁ παρασυμβουλεύσας, τὴν ἄφυκτον δίκην, ἀλλὰ  
 δίκην ταχίστην ἔδοσαν<sup>f</sup>.  
 45 Ἴν' οὖν μηδὲν τοιοῦτον μῆτε δράσωμεν μῆτε πάθωμεν,  
 φεύγωμεν τὰς τῶν ἐναγῶν ὁμιλίας.

23 υἱός τοῦ μελωδοῦ ~ μ Mi || υἱοί OV || 26 ἑαυτῆν μ Mi ||  
 27 ὃς : ὁ δὲ μ Mi || τοῦτο : τὸ πάθος μ Mi || 28 οὐδ'<sup>2</sup> : ὄδ' V ||  
 29 τῷ βίῳ τὰ : εἰς τὸν βίον μ Mi || δράματα μ || 31 ἀδελφῆς μ  
 Mi || 33 αἰσχυρῶς καὶ ἐλεινωῶς ὁ ἀμνῶν ~ μ Mi || 42 ἐστι + κακὸν μ  
 Mi || 44 ταχίστην om. Mi || 46 τὴν ... ὁμιλίαν μ Mi

c Cf. 2 R 13, 1-29 d 2 R 13-14 e 2 R 13, 28-29; 18, 14-15  
 f 2 R 13, 28 et 18, 14

1. «De s'unir à la nature s'attaquant à elle-même»; φύσις c'est cette

le plus jeune fils du Psalmiste : ils ont vécu honteusement et la fin de leur vie fut pitoyable. Le premier en effet fut pris de désir pour sa sœur, de même père, et comme il avait honte de cette union sexuelle contre nature<sup>1</sup>, il fit part de ce qu'il éprouvait à l'un de ses prétendus amis; celui-ci non seulement n'éteignit pas sa flamme, ne le détourna pas de ce sacrilège, ne lui dit pas : N'introduis pas dans l'existence<sup>2</sup> de nouveaux drames! mais même il lui trouva une méthode pour commettre son sacrilège. L'ayant donc commis, il subit le dernier des châtements : le frère – de même mère – de la sœur victime du viol parvint à châtier le violeur en le faisant égorger par ses serviteurs. Ainsi donc s'acheva la vie d'Amnon, honteusement et pitoyablement<sup>c</sup>. Le second fils, après avoir tiré vengeance du premier – soit par désir de la tyrannie, soit par rancune contre son père, parce que non seulement il n'avait pas vengé l'outrage subi par sa fille, mais encore s'était détourné de celui qui avait pris sa défense, et malgré ses prières, ne l'aurait même pas accueilli en sa présence, si l'habileté du général<sup>3</sup> n'avait pas fini par obtenir cela<sup>d</sup> – se dresse contre son père et contre celui qui l'avait mal conseillé, et se détermina à bouleverser les règles de la nature et à faire violence aux lois des rapports sexuels<sup>e</sup>. Voilà où mène l'union des éléments les plus mauvais. Cependant, ni celui-ci, ni celui qui l'avait assisté de ses conseils<sup>4</sup> ne réussirent à échapper au châtement inévitable : très vite ils furent châtiés<sup>f</sup>.

Aussi, pour que nous ne soyons ni les auteurs ni les victimes de quelque chose de semblable, fuyons les relations avec les infâmes.

'nature' qu'ils ont en commun parce que nés du même père, mais aussi 'le sexe, les parties sexuelles'.

2. Noter ici l'emploi du datif (*lectio difficilior*).

3. Joab.

4. Sans doute Ahitophel qui s'étrangla (2 Règles 16, 21 – 17, 23).

Ἐπὶ μὲν ἀνθρώπων ἢ ἀμυνομένων ἢ ἀμειβομένων, οὐ πάντως ἢ δύναμις τῆ βουλήσει ἔπεται· ἐπὶ δὲ τῆς θείας δίκης, τῆς ἀμύνεσθαι μὲν ἀναγκαζομένης, ἀμείβεσθαι δὲ βουλομένης, ἐπειδήπερ ἢ δύναμις τῆς βουλήσεως οὐκ ἔστιν ἀσθενεστέρα, πάντως ἀμφοτέρα εἰς ἔργον ἐκδήσεται· τοὺς μὲν γὰρ ἀμυνεῖται, τοὺς δὲ ἀμείψεται.

αχξβ' MARTINIANΩΙ, ΖΩΣΙΜΩΙ, ΜΑΡΩΝΙ

C Εἰ καὶ παράδοξον εἶναι ὑμῖν δόξει τὸ ῥηθησόμενον, ἀλλ' ὅμως λελέξεται. Φημί τοίνυν ὅτι οὐδεὶς οὔτε διαβάλλει χρηστὸς οὔτε διαβάλλεται πονηρός. Εἰ δὲ αἰνιγμα δοκεῖ τὸ ῥηθέν, σαφέστερον εἰρήσεται. Ὁ ἀγαθός, κὰν εἰπεῖν τι ἢ ὑπὸ μισοπονηρίας ἢ πρὸς διόρθωσιν προαχθεῖη, οὐ διαβάλλει· οὐ γὰρ τὰ ψευδῆ πλάττει, ἀλλὰ τάληθῆ φράζει. Ὁ δὲ πονηρὸς οὐ διαβάλλεται· καὶ γὰρ εἰ καὶ ἡ διαβολὴ πλάσμα ἐστὶ ψευδές, ἀλλὰ τάληθῆ ἀκούει.

αχξγ'

ΤΟΙΣ ΑΥΤΟΙΣ

D Πάντες ἄνθρωποι τούτοις καὶ συμπράττειν καὶ | συμπονεῖν ἐθέλουσιν οἷς ἂν ὀρῶσι τὴν προθυμίαν τοῦ πράττειν ἃ χρῆ ἀκμάζουσιν· τοὺς γὰρ καθεύδειν καὶ ῥαθυμεῖν προηρημένους, καὶ τὴν οἰκείαν σωτηρίαν προδιδόντας, οὐδὲ

αχξα' COV β ζφξ  
2 πάντα ζ || 3 ἀμύνασθαι ζ || 4 ἐπειδῆ ζφξ || 5 πάντως  
ἀμφοτέρα om. β || ἀμφοτέρα om. ζφξ  
αχξβ' COV β(lac. l. 4-5) ζν  
1 εἶναι C scr. in mg || ἀλλ' om. β || 2-3 οὐδὲ ... οὐδὲ β ||

1661 (V, 325)

A PAUL

Chez les hommes, qu'ils cherchent à punir ou à récompenser, le pouvoir ne suit pas forcément le vouloir; tandis que pour la justice divine, si elle est contrainte de punir, et si elle veut récompenser, comme son pouvoir n'a pas moins de force que son vouloir, l'un et l'autre forcément se réaliseront. Elle punira les uns et récompensera les autres.

1662 (V, 326) A MARTINIANOS, ZOSIME, MARON

Même si ce que je vais dire va vous sembler paradoxal, je le dirai pourtant. J'affirme donc que personne ni ne calomnie s'il est bon, ni n'est calomnié s'il est mauvais. Si cette phrase paraît énigmatique, je vais l'énoncer plus clairement. Celui qui est bon, même s'il s'est laissé entraîner à dire quelque chose soit par haine du vice, soit pour corriger, ne calomnie pas: il ne fabrique pas des mensonges, mais exprime la vérité. Le mauvais, lui, n'est pas calomnié: car même si la calomnie est une fabrication mensongère, néanmoins il entend ce qui est vrai.

1663 (V, 327)

AUX MÊMES

Tous les gens veulent partager les mêmes actions, partager les mêmes peines que ceux qu'ils voient manifester un extrême empressement à agir comme il faut; ceux qui préfèrent dormir et vivre dans le laisser-aller, et renoncent à leur propre salut, ils ne leur trouvent aucun

6 πλάττει: πράττει β || 7 καὶ γὰρ εἰ καὶ: εἴ γε β ζν  
αχξγ' COV ζν Σ(η° 166)  
4 προσηρημένους ν



5 λόγου εικότως ἀξιούσιν. Εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει, εἰκότως  
καὶ ἡ θεία ῥοπή οὐ πᾶσιν ἐπιφοιτᾷ, ἀλλ' ἐκείνους ἀφεῖσα  
τοὺς τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν διὰ ῥαθυμίαν προπίνοντας, τοῖς  
πράττειν ἃ χρὴ προηρημένοις τὴν οἰκείαν νέμει συμμαχίαν.

,αχξδ'

## ΣΕΡΗΝΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

1525 A Τὸν φιλάρετον πάντα τὰ περιττὰ χρὴ περικόπτειν· οὐ  
γὰρ ἐν τροφῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀμφιάσει, καὶ ἐν οἰκήσει  
καὶ ἐν ἐπίπλοις, καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις τὴν χρεῖαν χρὴ τιμᾶν,  
καὶ τὴν αὐτάρκειαν μὴ ὑβρίζειν. | Τί γάρ, εἰ νηστεύεις  
5 μὲν, χρηματίζῃ δέ; ἢ μὴ χρηματίζῃ μὲν, οἰκήσιν δὲ ζητοῖς  
τῆς χρεῖας κρείττονα; Τί δέ, εἰ μετρία μὲν οἰκήσει χρῶ, ἀμφιάσει  
δὲ περιέργῳ καλλωπίζῃ; Μέτριον γὰρ εἶναι χρὴ  
καὶ λόγῳ, καὶ σχήματι, καὶ φωνῇ, καὶ βλέμματι, καὶ  
βαδίσματι. Πολλοὶ γὰρ καὶ πλούτου ὄντες ἔρημοι, καὶ  
10 οἰκημάτων καὶ ἐνδύσεως λαμπρᾶς ἐνδεεῖς, τοσαύτην διὰ  
τοῦ βαδίσματος ἐμφαίνουσι τὴν βλακείαν ὡς γέλωτα  
ὀφλισκάνειν.

,αχξε'

## ΖΩΣΙΜΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

B Πρὸς τὸ τέλος λοιπὸν ὁ κόσμος ἐπιέγεται· οὐ γὰρ δὴ  
ψεύσεται ἡ ἀλήθεια, συντέλειαν ἔσεσθαι προμηνύσασα. Εἰ

8 προειρημένοις εν

,αχξδ' COV β εν

**Dest.** σερίνῳ ε || 3 χρὴ: δεῖ β || 4 νηστεύεις β || 5 χρηματίζῃ<sup>1</sup>:  
-ζειν β || δέ<sup>1</sup> - οἰκήσιν om. β || 6 κρείττονα: μεῖζονα εν ||  
χρῶ: χρῶ β || 7 ἀμφιάσει Mi || 10 ἐνδυμάτων καὶ οἰκήσεως ~  
β || 11 βαδίσματος: βαδίσαντος OV Mi

intérêt, et ils ont raison. S'il en est donc ainsi, il est  
normal que l'aide<sup>1</sup> divine ne se porte pas sur tout le  
monde: elle délaisse ceux qui par laisser-aller sacrifient  
leur propre salut, et accorde son assistance particulière à  
ceux qui ont choisi d'agir comme il faut.

1664 (V, 328) A SERENUS, DIACRE<sup>2</sup>

Le vertueux doit émonder tout ce qui est superflu:  
non seulement dans l'alimentation, mais aussi dans l'ha-  
billemeut, le logement, l'ameublement et tout le reste, il  
faut considérer le besoin, et ne pas outrepasser la suffi-  
sance. A quoi bon jeûner mais gagner de l'argent? Ou  
bien ne pas gagner d'argent mais chercher un logement  
qui dépasse tes besoins? Et à quoi bon avoir un logement  
modeste mais te pavaner dans un vêtement somptueux?  
Il faut être modeste dans son langage, sa tenue, sa voix,  
ses regards, sa démarche. Car bien des gens, même privés  
de richesse, même dépourvus de demeures et de vête-  
ments magnifiques, montrent une telle ostentation dans  
leur démarche qu'ils sont ridicules.

1665 (V, 329) A ZOSIME, PRÊTRE

Le monde tend désormais vers sa fin; la vérité en effet  
ne saurait mentir, qui a annoncé qu'il y aurait un achè-

,αχξε' COV γ

**Tit.** περὶ τῆς ἀνθρωπ. ἀσθενείας O<sup>ms</sup> || 2 ψεύδεται γ || προμηνύσασα  
ἔσεσθαι ~ γ

1. L'inclination, le poids qui fait pencher la balance: la grâce (ῥοπή).  
2. Cf. lettre 1351, t. I, p. 403, n. 3.

δὲ κάκεινη πόρρω τισὶν εἶναι δόξειεν, ἀλλ' ὃ γε ἐκάστου χρόνος καθ' ἡμέραν δαπανᾶται, καὶ τὴν τελευταίην ὠδίνει, 5 καὶ πρὸς τὸ πέρασ ὄρα. Τῶν μὲν γὰρ πρεσβυτέρων δῆλη ἐστὶν ἡ τελευταίη, τῶν δὲ ἀκμαζόντων ἄδηλος ἡ ζωὴ. Προθεσμίαν γὰρ μίαν μὴ ἔχοντος τοῦ βίου, ἀλλὰ πᾶσαν ἡλικίαν τοῦ θανάτου ἐπιμενομένου, πάντα γρηγορεῖν χρὴ, καὶ προσδοκᾶν τὸ πάντως ἐσόμενον.

10 Ἄλλ' ἡμεῖς πάντα μᾶλλον ἢ τοῦτο προσδοκῶμεν· τὰ μὲν γὰρ ἀδόκητα καὶ ἀνέλπιστα καθ' ἐκάστην ὥραν ὄνειροπολοῦμεν καὶ ἐλπίζομεν, τὸ δὲ πάντη τε καὶ πάντως ἐσόμενον καὶ αὐτίκα δὴ μάλα πολλάκις ἐπιστησόμενον οὐδὲ ἐννοεῖν ἀξιοῦμεν, ἀλλὰ θνητοὶ ὄντες κατὰ τὸ σῶμα 15 καὶ ἐπίκηροι, ὡς ἀθάνατοι διανοοῦμεθα, καὶ τῆς μὲν ἀθανάτου ψυχῆς ἀμελοῦμεν – μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἔχειν ψυχὴν νομίζομεν – τὸ δὲ θνητὸν σῶμα ἀθάνατον εἶναι ἡγούμενοι, περὶ αὐτὸ πᾶσαν τὴν σπουδὴν ἀναλίσκομεν. Ποίας οὖν ἀπολαύσομεν συγγνώμης, τῆς μὲν ἀθανάτου θάνατον 20 καταψηφιζόμενοι, τὸ δὲ θνητὸν πάσης τιμῆς ἀξιοῦντες; κάκεινην παραβλάπτοντες ἵνα τοῦτο κοσμήσωμεν; κάκεινην λιμῶ τήκοντες ἵνα τοῦτο σκιρτᾶν καὶ τρυφᾶν ἔχοι; Χρὴ γὰρ τὰ μὲν πρωτεῖα τῇ ψυχῇ, τὰ δὲ δευτερεῖα τῷ σώματι νέμειν· οὐ γὰρ ἐναντίον αὐτῆς ἐστὶν, ἀλλ' ὄργανον καὶ 25 κιθάρᾳ· ἐπιμελείας γὰρ δεῖται, οὐκ ἀπολαύσεως ἀνωφελοῦς, τροφῆς, οὐ τρυφῆς, αὐταρκειας, οὐ πλησμονῆς, εἴ γε μέλλοι μὴ πολέμιον, ἀλλὰ σύμμαχον τῇ ψυχῇ εἶναι.

vement. Et s'il peut sembler encore lointain à certains, néanmoins le temps de chacun s'écoule chaque jour, engendre sa fin, et regarde en direction de sa limite. Si la fin des plus âgés est visible, la durée de vie de ceux qui sont dans la force de l'âge est incertaine. En effet, comme la vie n'a pas une seule échéance, mais que la mort frappe à tout âge, tout le monde doit être vigilant et s'attendre à ce qui de toutes façons arrivera.

Nous au contraire, nous attendons tout plus que cela; l'imprévu et l'inespéré, à chaque heure, nous le rêvons et l'espérons; quant à ce qui de toutes les manières arrivera et qui souvent même va se produire à l'instant même, nous ne voulons même pas y songer; mais, alors que nous sommes physiquement mortels et destinés à mourir, nous raisonnons comme si nous étions immortels, et nous négligeons notre âme immortelle – bien plus, nous croyons que nous n'avons même pas d'âme – alors que, considérant que notre corps mortel est immortel, nous dépensons pour lui tous nos soins. De quel pardon bénéficierons-nous donc, si nous condamnons à mort celle qui est immortelle, mais accordons une considération sans réserve à celui qui est mortel? si nous lésons celle-là pour parer celui-ci? si nous faisons dépérir celle-là de famine pour que celui-ci puisse connaître l'excitation et la volupté? Il faut en effet attribuer la première place à l'âme, et la seconde au corps; il n'est pas son adversaire, mais son instrument et sa cithare; c'est de soin qu'il a besoin, pas d'une jouissance inutile, de nourriture, non de délices, de suffisance, non de surabondance, si du moins il veut être non l'ennemi, mais l'allié de l'âme.

3 εἶναι δόξειεν: ἔδοξεν γ || ἐκάστω Mi || 7 μίαν μὴ: οὐδὲ μίαν γ || 8-9 γρηγορεῖν χρὴ καὶ προσδοκᾶν: προσδοκᾶν χρὴ γ || 11 ἀδόκητα γ Mi: ἀδόκιμα COV || καθ' ἐκάστην ὥραν: καθ' ἡμέραν γ || 13 ἐσόμενον + ὄν γ || δῆ: δεῖ γ || 14-15 καὶ ἐπίκηροι κατὰ τὸ σῶμα ~ γ || 16 ψυχὴν εἶναι ~ γ || 18 τὴν om. ~ γ ||

21 κάκεινην + μὲν γ || 23 δευτερεῖα Mi: -ρια C(cum punct. supra ἰ)OV δεύτερα γ || 27 μὴ: οὐ γ

D ,αχξς' ΜΑΡΚΙΑΝΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

1528 A

Τὸν μέλλοντα διασαλεύειν καὶ ἀναμοχλεύειν δόξαν παλαιὰν καὶ πεπηγυῖαν, καὶ καλὴν εἶναι τῷ κακῶς προληφθέντι νομιζομένην, ἐπειδὴ τὸ κοιμίδῃ παράδοξον οὐκ ἂν εἴη ἐκ προοιμίων εὐπαράδεκτον, οὐκ εὐθύς τάναντία φράζειν  
5 χρῆ, ἐπεὶ καταγέλαστος ἔσται καὶ κωμωδηθήσεται ὑπὸ τῶν προκαταληφθέντων τῇ ἐναντία ψήφω, ἀλλὰ πρότερον ὑπορούξαντα καλῶς δι' ἐτέρων πολλῶν, τότε εἰς τοῦναντίον περιτρέπειν. Οὕτω γὰρ εὐπαράδεκτος ἔσται καὶ τὴν πειθῶ δημιουργήσει.

,αχξζ' ΑΛΕΞΑΝΔΡΩΙ ΠΟΙΗΤΗΙ

B

Λίαν θαυμάζω πῶς τινες τῶν ἀνθρώπων – ὧν εἷς καὶ αὐτὸς κινδυνεύεις εἶναι – ἐνὸν πολλάκις διὰ τῶν γραφῶν ἢ διὰ τῶν ἀγαλμάτων ὠφελεῖσθαι, τοῦτο μὲν οὐκ ἐννοοῦσιν, εἰς ὕβριν δὲ βλέπουσιν. Εἰ γὰρ σωφρονέστατος, καὶ  
5 σοφώτατος ἦν ὁ Σωκράτης – Πλάτων γάρ, καὶ Αἰσχίνης, καὶ Ξενοφῶν, καὶ Εὐριπίδης τοῦτο δισχυρίσαντο· Ἀριστοφάνει γὰρ οὐ προσεκτέον, ὡς οὐδὲν οὕτω καλῶς εἰδότει ὡς τὸ κακῶς εἰπεῖν, καὶ κωμωδήσαντι τὸν διδάσκαλον ἴσως περὶ φιλοσοφίας | αὐτῷ παραινέσαντα –

,αχξς' COV εν ζφξ

**Dest.** om. ζφξ || 2 παλαιὰν: πάλαι κυρωθεῖσαν ξ || κακῶς: καλῶς φξ om. ζ || 4 ἐκ ζφξ: om. COV εν Mi || προοιμίων + ἀνευ Mi || 5 ἐπειδὴ εν || 6 προκατειλημμένων φξ -ηλημμένων ζ || ἐναντία: ἀναίτια ζ || 8 προτρέπειν ζφξ || εὐπαράδεκτον ζφξ || 9 δημιουργήσει ζφξ

,αχξζ' COV

**Tit.** διὰ τί αἱ χάριτες γυμναί πλάττονται O<sup>ms</sup> || 6 τοῦτο δισχυρίσαντο C scr. in mg || 9 παραινέσαντι Mi

1666 (V, 330) A MARCIANOS, PRÊTRE<sup>1</sup>

Celui qui veut ébranler et renverser une opinion ancienne et bien établie, qu'une fausse présomption fait passer pour belle, étant donné que ce qui est très éloigné de l'opinion commune ne peut pas être admis facilement dès l'abord, cet homme-là ne doit pas dire tout de suite le contraire – il s'exposerait alors aux rires et aux moqueries de ceux qui auparavant s'étaient rangés à l'avis opposé – mais commencer par un joli travail de sape par beaucoup d'autres biais, puis orienter alors vers l'avis opposé. De cette manière-là, il sera bien reçu et parviendra à persuader.

1667 (V, 331) A ALEXANDRE, POÈTE<sup>2</sup>

Je me demande vraiment pourquoi certains hommes – tu risques toi-même d'en faire partie – alors que souvent il leur est possible de retirer un profit au moyen de leurs écrits ou de leurs œuvres d'art<sup>3</sup>, n'y songent pas, mais ont des ambitions démesurées.

Si Socrate était très modéré, il était aussi très sage<sup>4</sup> – Platon, Eschine, Xénophon et Euripide l'ont soutenu; il ne faut pas prêter attention à Aristophane parce que la seule chose qu'il sut bien faire ce fut de dire du mal et de se moquer du maître qui lui avait peut-être donné des conseils de philosophie<sup>5</sup> – or son travail à lui

1. Les lettres qu'il reçoit (1238, 1305, 1347, 1348, 1666, 1716 = V, 340; + 1677) nous livrent peu de renseignements sur ce destinataire.

2. Une autre lettre lui est adressée: 589.

3. On aurait pu traduire par «leurs dessins ou leurs statues»; mais le contexte oriente vers un horizon plus large.

4. On ne sait trop s'il s'agit de la tempérance et de la sagesse de Socrate, ou de sa réserve et de son habileté.

5. En particulier dans *Les nuées*.

10 αὐτοῦ δέ ἐστιν ἔργον τὸ τὰς χάριτας γυμνάς, ὡς φατε,  
καὶ παρθένους γλύψαι· οὐκ εἰς ἀσέλγειαν τοὺς νέους  
παρακαλῶν, ὡς ἡγγῆ, τοῦτο πεποίηκεν, ἀλλὰ τὴν φύσιν  
αὐτῶν – δεινὸς γὰρ ἦν καὶ περὶ ταῦτα – διὰ τῶν ἀγαλ-  
μάτων ἐξηγοῦμενος. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ ἢ κέρδους, ἢ  
15 ἀμειβῆς, ἢ φιλίας, ἢ δόξης, ἢ ἄλλου τινὸς ἕνεκεν τὰς  
χάριτας διδῶσι, τοῦτο αὐτὸ παιδεῦσαι τοὺς ὀρῶντας –  
ὡς γε ἑμαυτὸν πείθω – ἠθέλησεν, ὅτι δεῖ τὰς χάριτας  
διδόσθαι παρθένους μὲν καὶ ἀμιγεῖς παντὸς κέρδους, παντὸς  
δὲ ἐπικαλύμματος ἐλευθέρας, ἵνα πρὸς μηδὲν ἄλλο τις  
20 βλέπων ἀλλ' εἰς αὐτὸ τὸ καλὸν εὐεργετῇ τοὺς δεομένους  
καὶ μὴ λήμματος ἐπιέμενος ἢ δόξης, ἐκτραγωδῇ τῶν  
λαμβανόντων τὰς συμφοράς.

1141 A

αχξή' ΟΥΡΣΕΝΟΥΦΙΩΙ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗΙ

«Σκεῦος ἐκλογῆς μοί ἐστιν οὗτος<sup>a</sup>» φήσας πρότερον ὁ  
Χριστὸς περὶ Παύλου, τότε τὸ ἀποστολικὸν κήρυγμα αὐτῷ  
ἐνεχείρισεν. Οὐ γὰρ ἄν, ὑπὲρ ἧς τὸ τίμιον αὐτοῦ αἵμα  
ἐξέχεεν Ἐκκλησίας, ταύτην φέρων παρέδωκε διδασκάλῳ μὴ

αχξή'

COV γκμ εν

**Dest.** οὐρσενουφίῳ εν: οὐρσενεφίῳ COV οὐρσενουφίῳ γ  
ἀρσενουφίῳ κμ Mi || **Tit.** περὶ τοῦ ἀποστόλου ἔτι σκεῦος ἐκλογῆς μοί  
ἐστιν οὗτος μ || εἰς τὸ σκεῦος ἐκλογῆς μοί ἐστιν γ || 1-2 φήσας  
πρότερον (-ος ς) ὁ χριστὸς περὶ παύλου: περὶ παύλου φησὶν ὁ χριστὸς  
μ Mi || 2 τότε: ὅτε Mi || κήρυγμα αὐτῷ γ εν: αὐτῷ κήρυγμα  
κμ Mi χάρισμα αὐτῷ C(eras. α<sup>1</sup> et scr. αὐτῷ in mg)OV (uide  
notam) || 4 παρέδωκε εν: παραδέδωκε COV γ(-ν)κμ Mi

1668 a Ac 9, 15

consiste à sculpter les *charites*<sup>1</sup> nues, comme vous dites, et vierges; il n'a pas fait cela pour inviter les jeunes à la débauche, comme tu le crois, mais pour expliquer leur nature par les œuvres d'art – il était aussi compétent en ce domaine. En effet, comme beaucoup donnent des cadeaux (*charites*) en vue d'un gain, d'une récompense, d'une amitié, d'une gloire ou de quelque chose d'autre, il a voulu apprendre à ceux qui les regardent – c'est du moins ce dont je suis persuadé – cette seule chose: les cadeaux (*charites*) doivent être donnés vierges et sans mélange d'aucun gain, et d'autre part libres de tout voile, afin que celui qui ne vise à rien d'autre qu'à la seule beauté fasse du bien à ceux qui en ont besoin, et sans rechercher profit ou gloire, révèle<sup>2</sup> les malheurs de ceux qui les reçoivent.

1668 (IV, 80) A OURSÉNOUPHIOS, LECTEUR

«Celui-ci est pour moi un vase d'élection<sup>a</sup>»: après avoir dit auparavant ces mots au sujet de Paul, le Christ lui confia la prédication [*kérygme*]<sup>3</sup> apostolique. Cette Église pour laquelle il versait son précieux sang, il ne serait pas allé la confier à un maître qui n'aurait pas été en mesure d'offrir

1. Cf. ZÉNOBIOS, *Epitome coll. Lucilli Tarrhaci et Didymi*, cent. 1, 36, l. 1-3, *Corpus Pavoem. gr.*, I (éd. E.L. von Leutsch et F.G. Schweidewin, 1839-1965): les Charites (Aglé, Euphrosyne, Thalie) sont nues «parce que les dons doivent être faits sans réserve et ouvertement». – Cf. l'exégèse anonyme de la *Théogonie* d'Hésiode, éd. H. Flach, Teubner, 1876-1970, p. 373, 1 s. – Cf. J. STOBÉE, *Anthologie* III, 15, 8: «Socrate voyant quelqu'un accordant facilement des largesses à tous et les aidant sans examen, lui dit: Puisse-tu périr de male mort, parce que des Charites qui étaient vierges tu as fait des prostituées.»

2. Révéler, exposer: cf. I, 226 (col. 324 C<sup>1</sup>).

3. Noter la variante de COV (*charisma*), avec rature de C pour les trois premières lettres. La suite de la lettre donne raison aux recueils.

- 5 μέλλοντι τὴν ἀρετὴν ἀντίπαλον συνοίσειν τῇ χάριτι·  
 ἀλλ' οὐδὲ ταύτην ἐποιεῖτο τὴν μαρτυρίαν, μὴ συμβαίνουσαν  
 ὁρῶν αὐτοῦ τὴν προθυμίαν τῷ μεγέθει τοῦ πράγματος.  
 Τρέχειν γὰρ τὸ κήρυγμα πανταχοῦ ἐβούλετο, οὐ μόνον τῷ  
 λόγῳ, ἀλλὰ καὶ τῷ τρόπῳ τῶν κηρυττόντων νευρούμενον.  
 10 Τὰ μὲν γὰρ σημεῖα καὶ ὑπόνοιαν δύνανται δέξασθαι πονηρὰν,  
 B βίος δὲ ὀρθὸς καὶ αὐτοῦ τοῦ | διαβόλου ἐμφράττει τὸ  
 στόμα. Μὴ τοίνυν ἐκ τῶν σημείων μόνων νομιζέτωσαν  
 κεκρατηκέναι τὸ κήρυγμα, οἱ μηδεμίαν βίου ὀρθοῦ ποιεῖσθαι  
 βουλόμενοι πρόνοιαν. Συνέπραττε γὰρ τοῖς λεγομένοις καὶ  
 15 γινομένοις καὶ ὁ τῶν κηρυττόντων βίος, μηδενὶ λαθὴν  
 διδοῦς. Εἰ τοίνυν καὶ νῦν ὁ τῶν ὑφηγητῶν βίος ἡμιλλᾷτο  
 τῇ ἀποστολικῇ πολιτείᾳ, ἴσως μὲν καὶ σημεῖα ἐγίνετο, εἰ  
 δὲ καὶ μὴ ἐγίνετο, ἥρκει πρὸς φωτισμὸν τῶν ὁρώντων.

(1528)

,αχξθ'

## ΚΥΡΩΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ

- C Λίαν θαυμάζω τὴν ἀπληστίαν καὶ τὴν δουλοπρέπειαν  
 τῶν αἰεὶ μὲν χάριν αἰτούντων, μὴ παρεχόντων δέ, καὶ  
 τεκμήριον εἶναι τοῦθ' ἡγοῦμαι ἀνελευθέρου καὶ ἀκορέστου  
 ψυχῆς. Ἡ μὲν γὰρ χάρις τοὺς λαμβάνοντας εἰς ὑπόχρεω  
 5 καθίστησι ταπεινότητα, τοὺς δὲ παρέχοντας εἰς ἐλευθε-

5 ἀντίπαλον : ἀντίτροπον γκμ Mi || 6 ταύτης γ || 10 δύνανται  
 x || 11 αὐτὸ γ || 12 μόνων COV ζ<sup>ac</sup> : μόνων γκμ ζ<sup>ac</sup>ν Mi ||  
 νομιζέσθωσαν γκμ Mi || 13-14 βουλόμενοι ποιεῖσθαι ~ γμ Mi ||  
 14-15 λεγομένοις καὶ γινομένοις C<sup>pc</sup> γ ζν : γιν. καὶ λεγ. ~ C<sup>ac</sup>OV  
 κμ Mi || 15 μηδενὶ : μηδεμίαν γκμ Mi || 18 ἐγίνετο (ἐγένετο κ) +  
 ἄν γκμ Mi  
 ,αχξθ' COV

1. Ceux qui guident, expliquent, interprètent : sont visés là aussi bien

une vertu à la hauteur de la grâce; d'un autre côté il ne  
 porterait pas non plus ce témoignage s'il voyait que son  
 empressement ne répondait pas à l'envergure de la tâche.  
 Il voulait que le *kérygme* se propageât rapidement partout,  
 porté avec vigueur non seulement par la parole, mais aussi  
 par le comportement de ceux qui l'annonçaient. Car si les  
 miracles peuvent faire l'objet d'un mauvais soupçon, une  
 vie droite ferme la bouche au diable lui-même. Alors, que  
 ceux qui ne veulent pas se préoccuper du tout d'une vie  
 droite ne pensent pas que la victoire du *kérygme* repose  
 seulement sur les miracles! La vie de ses prédicateurs aussi,  
 en ne donnant prise sur elle à personne, corroborait les  
 paroles et les faits. Si donc, de nos jours encore, la vie des  
 prêcheurs<sup>1</sup> rivalisait avec le style de vie des apôtres, peut-  
 être y aurait-il<sup>2</sup> aussi des miracles, et même s'il n'y en avait  
 pas, elle suffirait à illuminer ceux qui la regarderaient.

1669 (V, 332)

A CYROS, MOINE<sup>3</sup>

Je m'étonne beaucoup de l'insatiabilité et de la ser-  
 vilité de ceux qui réclament sans cesse une faveur<sup>4</sup> sans  
 en accorder, et j'y vois la preuve d'une âme ne connaissant  
 ni liberté ni satiété. La faveur met en effet ceux qui la  
 reçoivent dans l'humble situation de débiteurs, tandis  
 qu'elle est de nature à faire grandir la libéralité de ceux

les chefs d'Églises que ceux qui sont chargés d'expliquer et d'interpréter le *kérygme*.

2. Le groupe des recueils, ici, ajoute ἄν; dans la phrase suivante, il l'omet.

3. Le moine Cyros, de la région de Péluse, doit résister aux pressions d'Eusèbe et de ses acolytes (cf. 1072; 1561); cf. *Is. de P.*, p. 289 et n. 202.

4. Le mot 'faveur' a un sens général : dans cette lettre *charis* a ce sens, mais aussi, celui, plus précis, d'*aide*, de *don*.

ροπρέπειαν αὔξειν πέφυκεν. Ἐλευθέριον γὰρ τὸ κατάρχειν  
 εἰς ἕτερον χάριτος, οἰκετικὸν δὲ τὸ λαμβάνοντα χάριν,  
 ὑπεύθυνον αἰεὶ διὰ ταύτην διατελεῖν. Ἀναγκαίως γὰρ ὁ  
 10 χάριτι δουλωθεὶς, καθάπερ ἄχθος ἔχων ἐπὶ κεφαλῆς, οὐ  
 πρότερον ὀρθοῦται τὴν ψυχὴν, οὐδὲ ἐξίσης πρὸς τὸν εὐεργετήσαντα βλέπει, πρὶν ἂν διαλύσῃται τὸ χρέος. Ταῦτα  
 δὲ φημι, οὐ τοὺς ὄντως δεομένους μὴ αἰτεῖν χάριν  
 D νομοθετῶν, οὐδὲ συμβουλευῶν τοῖς | χειμαζομένοις μὴ  
 καταφεύγειν εἰς λιμένα, ἀλλ' οὐδὲ τοὺς ἔργῳ μὴ δυναμένους  
 15 ἀμείψασθαι αἰτιώμενος. Ἄπαγε· οὐδὲ μὴν τοὺς ἔργῳ μὴ  
 δυναμένους, ἂν λόγῳ τὰς χάριτας ὁμολογεῖν ἀναγκάζων.  
 Εἰ γὰρ καὶ χρὴ τὸν μὲν εὐεργετήσαντα ἐπιλανθάνεσθαι,  
 τὸν δὲ εὐεργετηθέντα μεμνηῆσθαι τῆς χάριτος, ἀλλ' οὐ  
 τοῦτο νυνὶ φράσαι βούλομαι Εὐσέβιον· ἀλλ' ἐκείνους  
 1529 A 20 αἰτιῶμαι τοὺς | μηδενὸς μὲν δεομένους, διὰ δὲ φιλο-  
 χρηματίαν αἰεὶ μὲν λαμβάνειν σπουδάζοντας, παρέχειν δὲ  
 οὐ βουλομένους. Τοὺς μὲν γὰρ ἐν χρεῖα τυγχάνοντας οὐκ  
 ἄτοπον χάριν αἰτεῖν, τοὺς δὲ καὶ παρέχειν δυναμένους  
 αἰτεῖν ἀτοπώτατον. Δύο γὰρ ἁμαρτάνουσι μέγιστα, ἐν μὲν,  
 25 αὐτοὶ διὰ πτόθον ἀκόρεστον αἰτοῦντες, ἕτερον δὲ, καὶ τοῖς  
 ὄντως δεομένοις ἀποκλείοντες τοὺς τῆς φιλανθρωπίας  
 λιμένας· ἀναλίσκουσι γὰρ κακῶς τὰ καλῶς δοθῆναι  
 ὀφείλοντα.

7 χάριτος Mi: -τας COV || 19 εὐσέβιον om. Mi || 23 δὲ καὶ :  
 τε Mi || 24 δύο : δις Mi

1. La construction avec l'accusatif (ici : mss) est rare; j'adopte la correction de Schott (Migne).

2. La présence de ce nom (Eusèbe, évêque de Péluse; dans les mss, pas dans Migne) plaide en faveur de l'authenticité du corpus; il n'est pas requis par le contexte.

qui l'accordent. En effet c'est un signe de liberté d'avoir l'initiative d'une faveur<sup>1</sup> à l'égard d'autrui, tandis que c'est un signe de servitude de recevoir une faveur et à cause d'elle de rester continuellement en situation de dépendance. Fatalement l'homme asservi par une faveur, comme s'il portait un fardeau sur la tête, ne parvient pas à se tenir intérieurement debout ni à regarder son bienfaiteur d'égal à égal avant d'avoir soldé sa dette. Je dis cela non pas pour donner comme règle à ceux qui sont réellement dans le besoin de ne pas demander de faveur, ni pour conseiller à ceux qui sont dans la tempête de ne pas se réfugier dans un port, ni non plus pour dénoncer ceux qui ne pourraient pas avoir un geste de reconnaissance, loin de là! ni même assurément pour forcer ceux qui ne pourraient pas faire ce geste à reconnaître au moins par la parole les faveurs reçues. Même s'il faut que le bienfaiteur oublie la faveur accordée et que celui qui l'a reçue s'en souvienne, cependant ce n'est pas ce que je veux expliquer maintenant à Eusèbe<sup>2</sup>; je dénonce ceux qui n'ont besoin de rien, mais qui par avidité cherchent à recevoir sans cesse tout en ne voulant rien donner. Ceux qui se trouvent dans le besoin, il n'est pas déplacé qu'ils demandent une faveur, mais ceux qui ont les moyens d'en accorder, il est extrêmement déplacé qu'ils en demandent. Ils commettent deux fautes très graves : la première, en demandant une faveur, poussés par un désir insatiable; la seconde, en fermant à ceux qui sont réellement dans le besoin les ports de la philanthropie; ils font disparaître de vilaine façon ce qui devrait être donné de belle manière<sup>3</sup>.

3. Dans cette lettre, Is. met donc en cause l'assistance des pauvres à Péluse (allusion à Eusèbe). Il faut mieux discerner ceux qui sont dans le besoin et ceux qui cherchent à profiter de la générosité publique. — Le moine Cyros est donc à Péluse ou dans les environs.

,αχο'

## ΠΑΛΛΑΔΙΩΙ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗΙ

B Τοὺς εὐεργέτας οὐ μόνον ἀφ' ὧν ἠδυνήθησαν, ἀλλὰ καὶ ἀφ' ὧν ἠβουλήθησαν μὲν, οὐκ ἠδυνήθησαν δέ, | ἀνυμνεῖσθαι χρῆ, καὶ εἰδέναι μὲν αὐτοῖς χάριν ἀφ' ὧν ἠθέλησαν, τὸ μὴ δεδυνῆσθαι δὲ μὴ αἰτιᾶσθαι. Ὁ γὰρ μὴ ἀπὸ τῆς 5 προαιρέσεως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἐκβάσεως τὰ πράγματα κρίνων, ἀπαίδευτός ἐστι, καὶ τῶν πραγμάτων οὐ γινώσκει τὴν φύσιν, τὴν οὐ πάντως τῇ βουλήσει ἐπομένην, ἀλλ' ἔσθ' ὅτε καὶ ἐναντιουμένην.

,αχοα' ΑΓΑΘΟΔΑΙΜΟΝΙ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩΙ

Ἡ παιδείσις τὸν μὲν ὄξυν ἄκρον ποιεῖ, τὸν δὲ βραδὺν ἀμείνονά πως ἑαυτοῦ καθίστησιν. Ὡσπερ γὰρ οὐ πάντες οἱ ἐν παιδοτρίβου γυμνασθέντες ἀθληταὶ ἀποτελοῦνται, οὕτως οὐδὲ πάντες οἱ ἐν μουσείοις φοιτήσαντες ῥήτορες. C 5 ταῖς γὰρ εὐφυταῖς | καὶ ταῖς δυνάμεσιν αἱ μελέται προσομιλοῦσαι ἄκρους ἀποτελοῦσιν. Εἰ δὲ μήτε ἀλκὴν μήτε εὐφυτὰν εὐρωσιν, ἀσκοῦσι μὲν τῶν μὲν τὰς ψυχὰς, τῶν δὲ τὰ σώματα, οὐ μὴν ἀοιδίμους αὐτοὺς δημιουργοῦσιν.

,αχο' COV βγ

Dest. ἀναγνώστη βγ: διακόνφ COV Mi || 2 ἀνυμνήσθαι COV

,αχοα' COV βγ εν

3 παιδοτρίβου: -βοις γ -βοις Mi || 8 σώματα + ἐπὶ τὸ βέλτιον β + ἐπὶ βέλτιον γ

1670 (V, 333) A PALLADIOS, LECTEUR<sup>1</sup>

Les bienfaiteurs, il faut les louer non seulement pour ce qu'ils ont pu faire, mais aussi pour ce qu'ils ont voulu mais n'ont pas pu faire, et il faut leur savoir gré de ce qu'ils ont voulu faire, et ne pas leur faire grief de ne l'avoir pas pu. Car celui qui juge les actes<sup>2</sup> non d'après l'intention, mais d'après le résultat, est un être borné et ne comprend pas la formation des actes: ils ne suivent pas forcément le vouloir, au contraire, quelquefois même ils s'y opposent.

1671 (V, 334) A AGATHODAIMŌN, GRAMMATICOS<sup>3</sup>

La formation pousse la vivacité de l'un à son sommet, et fait faire à l'autre, qui est lent, des progrès. En effet, ceux qui s'exercent chez le maître de gymnastique ne finissent pas tous par devenir des athlètes, et de même, ceux qui fréquentent les *musées*<sup>4</sup> ne deviennent pas tous des rhéteurs; ce sont les exercices associés aux qualités naturelles et aux énergies mises en œuvre qui les font parvenir à leur sommet. Mais s'ils ne trouvent ni force, ni don naturel, les formateurs entraînent l'âme des uns, le corps des autres, sans pour autant en faire des êtres remarquables.

1. Cf. lettre 1550 et la note. – Var. (COV): diacre.

2. Il s'agit ici des résultats d'une action ou d'un comportement.

3. Cf. lettre 1297, t. I, p. 321, n.1.

4. Les écoles.

,αχοβ'

## ΙΣΙΔΩΡΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Ἐπειδὴ εἰκότως νομίζων τὴν θείαν ἀρετὴν ἀνέφικτον  
καὶ ἀμίμητον, γέγραφας θαυμάζων πῶς ὁ Σωτὴρ καὶ τὸν  
Πατέρα καὶ ἑαυτὸν μιμεῖσθαι ἡμᾶς παρακελεύεται, φημι  
ὅτι εἰκότως τὰ πράγματα ἀπὸ τῶν μειζόνων λαμβάνει τὰ  
5 παραδείγματα, ἵνα καὶ τοῦ ἐλάττονος ἐφικοίμεθα. Εἰ γὰρ  
καὶ ἀμίμητος ἡ δεσποτικὴ ἀρετὴ, ἀλλ' οὖν γε ὅταν κατὰ  
δύναμιν μιμεῖσθαι αὐτὴν σπουδάζωμεν, τῆς μιμήσεως οὐκ |  
D ἀπολειφθῶμεθα. Ὡσπερ γὰρ οἱ γραμματισταὶ λαμβάνοντες  
τὴν γραφίδα, τοῖς παισὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ κάλλους τὰ  
10 στοιχεῖα γράφουσιν ἵνα καὶ πρὸς τὸ καταδεέστερον ἔλθωσι  
τῆς μιμήσεως, οὕτω καὶ ἡ θεία χάρις ὑποδείγματα ἡμῶν  
ἀρετῆς προὔθηκεν ἵν' ὥς ἐφικτὸν μιμησώμεθα. Μὴ τοίνυν  
τὸ μὴ ἄκρως δύνασθαι μιμεῖσθαι, τοῦ ἐνδεχομένου ἡμᾶς  
ἀποσοβεῖτω, ἀλλὰ τοῦτο μάλιστα μέγα ἡμῶν φαίνεσθω τὸ  
15 ἡξιῶσθαι μερικῶς μιμήσεως θείας εἰκότως ἐντὸς γενέσθαι.

1532 A ,αχογ'

## ΓΕΝΝΑΔΙΩΙ

Εἰ καὶ παράδοξόν σοι εἶναι δόξει τὸ λεχθῆσόμενον, |  
ἀλλ' ὁμῶς εἰρήσεται· φημι γὰρ ὅτι ἡ κενοδοξία ἀπὸ ψυχῆς  
ταπεινῆς καὶ εὐτελοῦς τίττεται, ἡ δὲ ὑπεροψία τῶν ἐπαίνων  
καὶ ἡ καταφρόνησις ἀπὸ μεγαλοφυοῦς, μᾶλλον δὲ

,αχοβ' COV x

Tit. εἰς τὸ γίνεσθε οἰκτίρμονες καθὼς ὁ πᾶτερ ἡμῶν ὁ οὐράνιος  
οἰκτίρμων ἐστίν x || 2 πῶς + πανταχοῦ x || 3 μιμησθαι C(qui  
exp. η) || ἡμᾶς om. x || παρακελεύεσθε x || 14 ἀλλὰ: ἀλλ' αὐτὸ  
x || φαίνεσθω: φαίνεσθω x<sup>pc</sup> φαίνεσθαι x<sup>pc</sup>

,αχογ' COV εν

1672 (V, 335) A ISIDORE, ÉVÊQUE

Croyant à juste titre que la vertu divine est hors d'at-  
teinte et inimitable, tu t'es demandé dans ta lettre pourquoi  
le Sauveur nous invite à imiter le Père et lui-même; aussi  
je te réponds: les créatures prennent à juste titre modèle  
sur ce qui leur est supérieur, pour que nous puissions  
atteindre au moins le degré inférieur. Même si la vertu du  
Maître est inimitable, cependant, quand, à la mesure de  
nos capacités, nous cherchons à l'imiter, notre imitation ne  
sera pas un échec. De même en effet que les *gramma-*  
*tistes*<sup>1</sup> prennent leur stylet et, pour les enfants, écrivent les  
lettres avec une grande beauté, afin qu'ils parviennent à  
une imitation la moins déficiente possible, de même aussi  
la grâce divine nous propose des modèles de vertu pour  
que, autant que possible, nous les imitions. Alors, que l'in-  
capacité à parvenir à une imitation parfaite ne nous fasse  
pas fuir ce qui est possible, mais qu'il nous paraisse surtout  
important d'avoir été jugés dignes d'être en mesure d'imiter  
partiellement l'image divine.

1673 (V, 336) A GENNADIOS<sup>2</sup>

Ce que je vais dire va certainement te paraître surprenant,  
mais je vais quand même le dire; j'affirme que la vaine  
gloire procède d'une âme basse et vile, tandis que le dédain  
et le mépris des éloges procèdent d'une âme noble, je  
dirais même extraordinaire<sup>3</sup>. La première révère la louange

Tit. περι κενοδοξίας O<sup>m</sup> || 3 δε: γὰρ εν || 4-5 μᾶλλον δὲ ὑπερφυοῦς  
om. εν

1. Les maîtres d'école qui enseignent les rudiments de l'écriture et de la grammaire.

2. Cf. lettre 1321, t. I, p. 361, n. 1.

3. Le grec joue sur les mots 'grand' et 'petit', 'naturel' et 'surnaturel'.



5 ὑπερφυοῦς. Ἡ μὲν γὰρ θαυμάζει τὸν χόρτου δίκην  
μαραινόμενον<sup>a</sup> τῶν ἀνθρώπων ἔπαινον, ἡ δὲ ἀποστρέφε-  
ται· ἡ μὲν μεγίστην ἠγεῖται τὴν πεπλανημένην καὶ  
ἐσφαλμένην τῶν πολλῶν ψῆφον, ἡ δὲ εὐτελεστάτην.

10 "Ὅτι δὲ ταῦθ' οὕτως ἔχει, ἔρεσθαί σε βούλομαι. Τί  
νομίζεις εἶναι τοὺς πολλοὺς οἷς οὐδεὶς περὶ ἀρετῆς λόγος;  
Εὐδὴλον ὅτι ῥαθύμους καὶ οὐδενὸς λόγου ἀξιόους. "Ὅπερ  
γὰρ αὐτοὶ περὶ τῆς ἀρετῆς ψηφίζονται, τοῦτο τοὺς σοφοὺς  
δίκαιον ἂν εἶη περὶ αὐτῶν ψηφίζεσθαι. "Ἐλοιο τοίνυν κατ'  
ἐκείνους γενέσθαι; Οὐ κἂν μοι δοκεῖς. Πῶς οὖν οὐ κοιμιδῆ  
B 15 σχέτλιον, μᾶλλον δὲ γελοῖον, τὴν τούτων θηϊραῖσθαι δόξαν  
ἂν οὐκ ἂν ἔλοιο γενέσθαι παραπλήσιος; Εἰ δὲ φαίης ὅτι  
οἱ πολλοὶ κατὰ ταῦτόν συνεστηκότες ἀξιόπιστον ἔχουσι  
τὴν ψῆφον, αὐτὸ τοῦτο λέξεις δι' ὃ καταφρονεῖσθαι  
ὀφείλουσιν. Οἱ γὰρ καθ' ἑαυτοὺς ὄντες εὐκαταφρόνητοι,  
20 πολλῶ μᾶλλον συγκροτηθέντες τοῦτο πείσονται. Ἡ γὰρ  
ἐκάστου ἄνοια ὁμοῦ συναχθεῖσα, μείζων ὑπὸ τοῦ πλήθους  
αὐξηθεῖσα γίνεται. Διὸ καὶ καθ' ἓνα μὲν ἂν τις αὐτῶν  
καὶ διορθώσειεν, εἰ λάθοι ποτὲ· ὁμοῦ δὲ ὑπάρχοντας οὐκ  
ἂν δυνηθεῖη, διὰ τὸ τὴν ἄνοιαν ἐπὶ τὸ μείζον αἵρεσθαι,  
25 καὶ ταῖς παρ' ἀλλήλων δόξαις συγκροτεῖσθαι.

,αχοδ'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

C Οὐκ ἔστιν ὁ φιλόδοξος κενόδοξος· ὁ μὲν γὰρ ἀρετὴν |  
ἀσκῶν, ὁ δὲ μὴ ἀσκῶν δόξαν θηραῖται· καὶ ὁ μὲν τῆς

10 εἶναι om. COV Mi || 11 λόγου ἀξιόους εν: ἀξ. λόγ. ~ COV  
Mi || 14 γενέσθαι; C: -σθαι, OV || 15 μᾶλλον δὲ γελοῖον C  
scr. in mg || 17 κατὰ ταῦτόν: κατ' αὐτόν O

des hommes qui se flétrit comme l'herbe, les seconds s'en détournent; la première attache une très grande importance à l'avis du grand nombre même s'il est aberrant et erroné, les seconds lui accordent très peu de valeur.

Puisqu'il en est ainsi, je veux te poser une question : que penses-tu de la foule, elle qui ne tient aucun compte de la vertu? Évidemment qu'elle est veule et sans aucune valeur. Le jugement qu'elle porte elle-même sur la vertu, c'est celui-là même que les sages auraient raison de porter sur elle. Alors, peux-tu choisir d'être comme elle<sup>1</sup>? Pour moi, je ne le crois pas. Ne serait-ce pas vraiment misérable, et même ridicule, de rechercher la faveur de ces gens-là auxquels tu ne saurais vouloir être assimilé? Et si tu dis que la foule, parce qu'elle s'est rangée à la même position, porte un avis digne de foi, tu exprimeras justement la raison pour laquelle elle doit être méprisée. Car ceux qui, par ce qu'ils sont, prêtent facilement le flanc au mépris, en seront bien davantage les victimes si on les a massivement applaudis. La sottise individuelle, rassemblée en un même lieu, s'accroît, multipliée par la masse. C'est pourquoi on ne peut corriger les gens que un par un, si chacun le veut bien; mais quand ils se trouvent ensemble, c'est impossible, parce que la sottise augmente de plus en plus et est encouragée par l'approbation qu'ils reçoivent les uns des autres.

1674 (V, 337)

AU MÊME

Il ne faut pas confondre *philodoxos* [celui qui recherche la gloire] et *kénodoxos* [celui qui recherche la vaine

,αχοδ' COV εν  
2 μὴ om. O

1. Je suis ici la ponctuation du ms. C qui diffère de OV et Mi.

προσηκούσης, ὁ δὲ τῆς μηδαμόθεν αὐτῷ προσηκούσης ὑπο-  
 λήψεως ἐφίεται· ὁ μὲν οἰκείῳ κάλλει σεμνύνεται, ὁ δὲ  
 5 ἄλλοτρίῳ καλλωπίζεσθαι βούλεται· ὁ μὲν τοῖς οἰκείοις  
 θησαυροῖς μέγα φρονεῖ· ὁ δὲ τοῖς μηδαμῶς αὐτῷ προσ-  
 ἦκουσιν· ὁ μὲν δικαίως, ὁ δὲ ἀδίκως τιμᾶσθαι βούλεται.  
 Ὅ μὲν οὖν πρῶτος, εἰ καὶ μὴ τέλειός ἐστι — χρῆ γὰρ  
 καὶ ἀρετὴν ἀσχεῖν καὶ δόξης μὴ ὀρέγεσθαι — ἀλλ' οὖν γε  
 10 τοῦ δευτέρου κρεῖττων ἐστί, καὶ τοσοῦτον αὐτοῦ πλεόν  
 ἀπέχει ἢ ὅσον τοῦ τελείου αὐτὸς ἀπολείπεται· μᾶλλον δέ,  
 εἰ χρῆ τὸ ἀκριβές εἰπεῖν, οὐδὲ παραβάλλεσθαι πρὸς ἐκεῖνον  
 ἂν εἴη δίκαιος τὸν μηδὲν μὲν πράξαντα χρηστόν, τῆς δὲ  
 D ἐπὶ τῷ πεπραχέναι ἀντιποιησάμενον δόξης, ἀλλὰ | πρὸς  
 15 ἐκεῖνον τὸν καὶ πεπραχότα καὶ τῆς ἐπὶ τῷ πεπραχέναι  
 καταφρονήσαντα δόξης.

,αχοε'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Οὐκ ἐστὶ μεγαλοψυχία ἢ φιλοτιμία, ὡς ἔφησ· ἡ μὲν  
 γὰρ πάντα μὲν τὰ δυσχερῆ γενναίως, πάντα δὲ τὰ τοῦς  
 ἄλλους φυσῶντα μετρίως φέρει· ἡ δὲ πρὸς δόξαν μόνον  
 ὄρα. Καὶ ἡ μὲν ἀρκεῖται ἑαυτῇ καὶ μηδενὸς ἐπαινοῦντος,  
 5 ἡ δὲ ἐὰν μὴ ἔχη τοῦς ἐγκωμιάζοντας, οὐδὲ καλόν τι δρᾷ.  
 Ἡ μὲν εἶναι, ἡ δὲ δοκεῖν ἀρίστη βούλεται· ἡ μὲν δι'  
 αὐτὸ τὸ ἀγαθόν, ἡ δὲ διὰ τιμὴν ἀσπάζεται· ἡ μὲν εὐεργετεῖ,  
 1533 A μέγιστον | εἶναι χρῆμα τὴν εὐποιῖαν ἡγουμένη, ἡ δὲ διὰ

9 καὶ<sup>1</sup> om. v || δόξης O<sup>pcms</sup>: δόξαν O<sup>nc</sup> || 10 κρεῖττων COV ||  
 αὐτοῦ Mi: αὐτὸν COV εν

,αχοε' COV εν

1. Cf. n° 1181 (III, 381; col. 1025 C<sup>2-4</sup>), 1790 (V, 411).

gloire]<sup>1</sup>; l'un court après la gloire en pratiquant la vertu, l'autre sans la pratiquer; en outre, ils briguent une considération qui convient à l'un, mais nullement à l'autre; l'un se glorifie de sa propre beauté, l'autre veut se parer d'une beauté qui vient d'ailleurs; l'un s'enorgueillit de ses propres trésors, l'autre de ceux qui ne lui appartiennent nullement; l'un veut être honoré parce qu'il le mérite, l'autre alors qu'il ne le mérite pas. Eh bien, le premier, même s'il n'est pas parfait — il faut en effet à la fois pratiquer la vertu et ne pas rechercher la gloire — est cependant meilleur que le second, et la différence qui le sépare du second est plus grande que celle qui le sépare, lui, de l'être parfait; bien plus, pour être exact, il n'est même pas juste de le comparer avec celui qui n'a rien fait de bon, mais a usurpé la gloire pour bonne conduite, mais avec celui qui, malgré une bonne conduite, a méprisé la gloire pour bonne conduite.

1675 (V, 338)

## AU MÊME

Il ne faut pas confondre grandeur d'âme et ambition<sup>2</sup>, comme tu l'as dit; la première supporte vaillamment tous les ennuis et reste modeste en tout ce qui enfle les autres; la seconde ne vise que la gloire. L'une se suffit à elle-même, même si personne ne la loue, tandis que l'autre, si elle n'a pas des gens pour faire son éloge, ne fait rien de bien. L'une veut être, l'autre paraître la meilleure; l'une embrasse le bien pour lui-même, l'autre par ambition; l'une fait le bien en estimant que la bien-faisance<sup>3</sup> est une chose très importante; l'autre a pitié

2. Cf. n° 1276, l. 116, et 1358, l. 2 (SC 422, p. 288 et 412).

3. La générosité, les bonnes actions, au sens de 'aumônes': cf. *Constitutions apostoliques*, ch. 30, *Actes du concile de Gangres*, canon 8 (PGL, s.u.).

δόξαν ἐλεεί. Ὅσω οὖν κρείττων ὁ αὐτὸ τὸ ἀγαθὸν δι'  
 10 αὐτὸ δρῶν τοῦ δρώντος μὲν, ἐπὶ μισθῷ δὲ τοῦτο ποιῶντος,  
 τοσοῦτον καὶ ἡ μεγαλοψυχία τῆς φιλοτιμίας, εἰ καὶ δοκεῖ  
 τὰ αὐτὰ δρᾶν, διενήνοχεν.

αχος'

ΣΕΡΗΝΩΙ ΤΡΙΒΟΥΝΩΙ

Εἰ πάντα τὰ ὀνόματα τὰ τῇ θεῖα καὶ ἀκηράτῳ περι-  
 ἀπτόμενα φύσει ὑπερβαίνει τὰ μέτρα τῆς ἀνθρωπότητος,  
 ἐν τῷ κατὰ φύσιν ἡμῖν καὶ δυνατῷ τὸ Θεῖον μιμεῖσθαι  
 πρεπωδέστατον. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ἡ ταπεινοφροσύνη.  
 5 Τί γὰρ ἔχομεν τοιοῦτο ὃ καὶ ἐπᾶραι ἡμᾶς εἰς ἀλαζονείαν  
 B δεινὸν ὑπάρχει; Κατὰ | μὲν τὸν πατριάρχην, «Γῆ ἔσμεν  
 καὶ σποδός<sup>9</sup>», κατὰ δὲ τὸν νομοθέτην, χοῦς<sup>b</sup>, καὶ κατὰ  
 μὲν τὸν Μελωδόν, ποτὲ μὲν σκόληξ<sup>c</sup>, ποτὲ δὲ χόρτος<sup>d</sup>,  
 κατὰ δὲ τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς<sup>e</sup>, ταλαιπωρία<sup>f</sup>. οἷς γὰρ  
 10 ἑαυτὸν οἰκτίζεται, πάσης τῆς ἀνθρωπότητος καταψηφίζεται.  
 Διατί μὴ ἐν ᾧ ἡ τῆς φύσεως ἡμᾶς ἀνάγκη κατείργει, ἐν  
 τούτῳ «Τὸν ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχοντα καὶ ἑαυτὸν  
 ταπεινώσαντα μιμησώμεθα<sup>g</sup>»; Πᾶσαν τοίνυν παρὰ φύσιν  
 15 ἡμῖν ὑπάρχουσαν φλεγμονὴν καταστείλαντες, τὴν ταπεινο-  
 φροσύνην τὴν τῇ φύσει καὶ συνυπάρχουσαν καὶ σύντροφον  
 ἀσκήσωμεν.

9 ὅσω : ὅσα Mi || αὐτὸς : αὐτὸς OV Mi

αχος' COV β(lac. l. 1) ζν

Dest. σερίνω β || 1 εἰ πάντα : [\*\*\*\*]άντα β(mutil.) || 3 τῷ : ἡ τῶν  
 καὶ β || δυνατῶν β || 4 πρεπωδέστερον β || ἡ om. β || 5 τοιοῦτον  
 β ζν || 6 δεινὸν : δυνατὸν β ζν || ὑπάρχειν ν || 7 τὸν : τὴν Mi ||  
 9 κατὰ δὲ + τὸν τῶν σεραφίμ οὐδὲ χόρτος κατὰ δὲ β || 10 ἀνθρωπότητος  
 + ἐν τῷ (l. 3) - ἀνθρωπότητος (l. 10) iter. scr. ν || 11 μὴ om. ζν ||

pour la gloire. Ainsi autant celui qui fait le bien pour  
 lui-même est supérieur à celui qui le fait certes, mais  
 pour une récompense, autant la grandeur d'âme l'em-  
 porte sur l'ambition, même si apparemment ses actes sont  
 les mêmes.

1676 (V, 339) A SERENUS, TRIBUN

Si tous les termes qui sont appliqués à la nature divine  
 et sans défaut dépassent les mesures de l'humanité, il est  
 tout à fait indiqué d'imiter le Divin dans ce qui convient  
 à notre nature et lui est possible. Qu'est-ce que c'est?  
 L'humilité. Qu'avons-nous en effet qui nous permette  
 d'aller jusqu'à nous vanter? «Nous sommes, d'après le  
 patriarche, terre et cendre<sup>a</sup>», d'après le législateur «de  
 la poussière<sup>b</sup>», d'après le Psalmiste tantôt «ver<sup>c</sup>», tantôt  
 «de l'herbe<sup>d</sup>», et d'après le vase d'élection<sup>e</sup> «une  
 misère<sup>f</sup>». Les termes de sa propre lamentation, il s'en  
 sert dans sa sentence sur l'humanité entière. Pourquoi  
 alors, dans le carcan que nous impose la nature, ne pas  
 imiter «Celui qui est en forme de Dieu et s'est abaissé  
 lui-même<sup>g</sup>»? Écartons donc toute enflure qui serait pour  
 nous contre nature, et pratiquons l'humilité qui va de  
 pair avec l'existence et la formation de notre nature.

ἡ om. ν || ἀνάγκη ἡμᾶς ~ β || 13 μιμησώμεθα β || 15 σύντροφον  
 καὶ συνυπάρχουσαν ~ ζν || 16 ἀσκήσωμεν β

1676 a Gn 18, 27 b Gn 3, 19 c Ps 21, 7 d Ps 36, 2 e Ac  
 9, 15 f Rm 7, 24 g Ph 2, 6

,αχοζ'

ΜΑΡΚΙΑΝΩΙ

- C Δύσκολον εἶναι μοι δοκεῖ τὸν παραινοῦντα τῷ ἄ | μὴ  
 θέμις δρῶντι μὴ εἰς ἀπρεπεῖς ἐκπίπτειν λόγους· ἃ γὰρ  
 μὴ πράττειν θέμις, οὐδὲ λέγειν θέμις. Τί οὖν ποιητέον;  
 Ἄν μὲν γὰρ σεμνῶς εἴπῃς, οὐ δυνήσῃ καθάψασθαι τοῦ  
 5 ἐνόχου τοῖς λεγομένοις ὄντος, ἂν δὲ βουλευθεῖς καθικέσθαι  
 σφοδρῶς, ἀνάγκην ἔχεις ἀπαμφιάσαι καὶ τὸ παραπέτασμα  
 ἀνελεῖν. Διὸ καὶ ἐπαινεῖται ὁ εἰρηκῶς· «Φοβοῦμαι μὴ τὰ  
 προσήκοντα περὶ σοῦ λέγων, εἰς οὐ προσήκοντας ἐμαυτῷ  
 λόγους ἐμπέσω.» Οὐκοῦν μέσῃν τινὰ χώραν βαδιστέον δι'  
 10 ἧς μήτε ἑαυτὸν τις αἰσχύνῃ λέγων ἃ μὴ δεῖ, μήτε ἐκείνον  
 ἀνωφελῆ καταλείψῃ.

(1225 C) ,αχοη' ΘΕΟΔΟΣΙΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

- D Τὴν ἄνοιαν, μᾶλλον δὲ τὴν ἀπόνοιαν, ὧ μακάριε, τῶν  
 ἑαυτοὺς ἐπιρριπτόντων ἀμηχάνῳ πράγματι | ἧ ῥαδίως αὐτὸ  
 καταδεχομένων κωμωδήσας, οὐκ οἶδ' ὅπως ἐκεῖνο παρα-  
 λέλοιπας ὃ μάλιστα αὐτὴν δείκνυσι. Τί οὖν ἐστὶ τοῦτο;  
 5 Οὐ πάντες ἄνθρωποι τοῖς αὐτοῖς νοσήμασιν ἐάλωσαν, οὐδὲ

,αχοζ' COV εν  
 1 τὸν C<sup>PC</sup>MS: τὸ C<sup>ac</sup> || 2 ἐκπίπτειν C<sup>PC</sup>MS: ἐμπεσεῖν  
 C<sup>ac</sup>O<sup>ac</sup>V εν Mi || 8 ἐμαυτοῦ COV || 11 ἀνωφελῆ O<sup>PC</sup>V εν Mi:  
 ἀνωφελεῖ CO<sup>ac</sup> || καταλείψει εν  
 ,αχοη' COV μ  
 Tit. εἰς τὸ τίς ἄρα ἐστὶν ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ φρόνιμος ὃν καταστήσει  
 μ || 1 τῶν: ἐτῶν V || 2 ἐπιρριπτόντων COV || 4 αὐτῆν: ἑαυτῆ μ

1677 (V, 340)

A MARCIANOS

Il me semble difficile que celui qui donne des conseils à quelqu'un qui commet des actes interdits ne tombe pas dans des paroles indécentes; car ce qu'il est interdit de faire, il est également interdit de le dire. Que faire alors? Si tu parles avec retenue, tu ne vas pas pouvoir toucher celui qui est accusé des actes en question; si tu veux l'atteindre profondément, il te faut parler sans ambages et lever le voile. Voilà pourquoi on fait l'éloge de celui qui a dit: «Si je n'emploie pas à ton sujet les termes appropriés, je crains de tomber en des propos qui pour moi seraient impropres<sup>1</sup>.» Il faut donc emprunter une voie intermédiaire qui permette de ne pas se couvrir de honte en disant ce qu'il ne faut pas, sans pour autant laisser cet homme-là sans assistance.

1678 (IV, 145) A THÉODOSE, ÉVÊQUE

Bienheureux ami, quand tu as critiqué la sottise, ou plutôt la déraison de ceux qui se précipitent dans une affaire impossible ou s'en accommodent facilement, je me demande comment tu as omis son principal indice. Qu'est-ce que c'est donc? Tous les hommes ne sont pas atteints des mêmes maladies et la même thérapeutique n'a pas d'effet sur tout

1. Cf. lettres 663, 778 et DÉMOSTHÈNE, *Sur la couronne* 129; Schott renvoie à CICÉRON, *Lettres Ad Familiares* IX, 22 (t. XI, éd. J. Beaujeu, CUF, Paris 1996, p. 199). Mais Cicéron, dans cette lettre, se réfère à Zénon de Citium: *Atqui hoc Zenoni placuit... placet Stoicis suo quamque rem nomine appellare. Sic enim disserunt: nihil esse obscenum, nihil turpe dictu.* (cf. J. von Arnim, *SVF*, t. I, n° 77, p. 22, l. 16-19). – Il se peut que la citation présente appartienne à l'argumentation de Zénon. Mais on voit mal comment Zénon ferait l'éloge de celui qui a peur d'appeler les choses par leur nom. Les Stoïciens n'ont pas cette peur-là.

πάντες τῆ αὐτῆ θεραπείᾳ εἴκουσιν, ἀλλὰ πολλῶν ὄντων  
καὶ ποικίλων καὶ παντοδαπῶν τῶν παθῶν, τὰ βοηθήματα  
πλείονα | εἶναι ὀφείλει καὶ ποικιλώτερα. Εἰ δὲ θορυβεῖ σε  
τὸ εἰρημένον, μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ ὁ νῦν σε κατέχων  
10 θόρυβος εἰς τὸ ἐκείνους πλεόν ταλανίσαι μεταπεσεῖται.  
Πολλῶν γὰρ καὶ παντοδαπῶν ὄντων τῶν ἀρρωστημάτων,  
πρῶτον μὲν ἄνθρωπον ὄντα χαλεπὸν συνιδεῖν, ἔπειτα δὲ  
καὶ μαθόντα, τὸ εἰδέναι ποῖον ἀρμόττει φάρμακον. Οὐ γὰρ  
πᾶσι τὰ αὐτὰ ἀρμόττει βοηθήματα, οὐδὲ πάντες τοῖς αὐτοῖς  
15 θεραπεύονται· ὁ γὰρ τοῦτον ὠφέλησεν, ἄλλον ἔβλαψε· καὶ  
τὸ ἄλλω κατάλληλον, ἕτερον ἐπέτριψε· καὶ ἵνα μὴ δόξαιμι  
σοι παράδοξά τινα λέγειν, ἀπαμιάσω τὸ λεγόμενον. Οὐχ  
οἱ λόγῳ ἀγόμενοι καὶ παραδείγματι σωφρονίζονται· ἀλλ'  
οἱ μὲν τούτῳ, οἱ δὲ ἐκείνῳ εἰς βελτίονα κατάστασιν  
B 20 ἄγονται. Οὐδὲ οἱ κέντρων | δεόμενοι, οὔτοι καὶ χαλινῶν  
ἀνέχονται· ἀλλ' οἱ μὲν νωθεῖς καὶ δυσκίνητοι πρὸς τὸ  
καλόν, τῆ λογικῆ πληγῆ διεγείρονται, οἱ δὲ θερμότεροι  
τοῦ δέοντος καὶ δυσκάθεκτοι, καὶ καθάπερ πῶλοι πόρρω  
τῆς νύσσης ὀρμῶντες, τῷ ἄγχεσθαι καὶ ἀνακόπτεσθαι  
25 ὠφελοῦνται. Οἱ μὲν ἐπαίνοις, οἱ δὲ ψόγοις σωφρονίζονται,

1678 11-45 Cf. GRÉGOIRE DE NAZ., *Or.* 2, 30-32 (éd. Bernardi, *SC* 247, p. 128-130; *Or.* 2, 15; cf. M. KERTSCH, *JÖB* 35, 1985, p. 113-122)

8 δὲ + καὶ μ Mi || 12 ἄνθρωπον O scr. in mg || δὲ om. μ ||  
19 οἱ ... οἱ : ὁ ... ὁ μ Mi || βελτίονα μ || 20 οὐδὲ : οἱ δὲ V ||  
κέντρῳ OV μ || 21 νωθοῖ Mi || πρὸς om. Mi || 22 θερμότεροι  
Or<sup>ms</sup> : θεσμέ- O<sup>sc</sup>

1. M. KERTSCH («Isidor von Pelusion als Nachahmer Gregors von Nazianz», *JÖB* 35, 1985, p. 113-122) compare les lignes 11-45 de cette lettre avec un passage d'un discours de GRÉGOIRE DE NAZ. (*Or.* 2, 30-32, éd. J. Bernardi, *SC* 247, p. 128-130) et met en parallèle plusieurs expressions qui se trouvent chez Grégoire et chez Isidore (p. 114-115

le monde; alors, comme les affections sont nombreuses, diverses et de toutes sortes, les remèdes doivent être plus nombreux et plus divers. Si ce que je dis là te trouble, attends un peu : le trouble qui t'agite maintenant va évoluer au point de te faire plaindre davantage ces gens-là. En effet<sup>1</sup> comme les infirmités sont nombreuses et de toutes sortes, pour un homme, il est difficile d'abord d'en prendre conscience, et ensuite, même s'il s'en est rendu compte, de savoir quelle sorte de remède appliquer. Car les mêmes soins ne conviennent pas à tout le monde et n'apportent pas non plus la guérison à tout le monde; ce qui est efficace pour celui-ci fait du mal à un autre; et ce qui est approprié pour l'un aggrave le cas de l'autre; et pour que tu ne croies pas que je dis des absurdités, je vais t'expliquer ce que je veux dire. Ceux qu'un raisonnement fait bouger ne doivent pas leur amendement aussi à un exemple; l'amélioration de leur état est due pour les uns à celui-ci, pour les autres à celui-là. Et ceux qui ont besoin de l'aiguillon, ce ne sont pas ceux-là qui ont à porter le frein : ceux qui sont indolents et qui ont du mal à faire le bien se réveillent, frappés par un raisonnement, tandis que ceux qui sont plus ardents qu'il ne faut et difficiles à maîtriser, s'élançant comme des poulains en avant de la ligne de départ<sup>2</sup>, doivent être freinés et retenus. Les uns sont amendés par des éloges, les autres par des reproches, si les uns et les autres arrivent au bon moment; mais ils pourront avoir un résultat contraire s'ils interviennent hors de propos. Car les uns cèdent à une

et 119-120). Dans sa conclusion, l'auteur affirme que la technique d'Is. est celle d'un centoniste qui rassemble une mosaïque de fragments de texte et les présente avec son propre vocabulaire (p. 121).

2. *Nussa*, c'est la borne autour de laquelle on doit tourner, mais ce peut être aussi la ligne d'arrivée ou de départ. Cf. GRÉGOIRE DE NAZ. *Or.* 27, 5 (*SC* 250, p. 80, 5); *Or.* 38, 10 (*SC* 358, p. 124, 17). Cf. M. KERTSCH, art. cit., p. 119, n. 14. — Autre sens possible : «s'élançant loin de la borne (du but)».

εἰ ἀμφοτέρα καιρίως γένοιτο· εἰς τούναντιον δὲ μεταπεσεῖται, εἰ ἔξω τῶν καιρῶν φέροιτο. Οἱ μὲν γὰρ παρακλήσει εἰκουσιν, οἱ δὲ ἐπιτιμήσει. Οἱ μὲν ἐν συλλόγοις ἐλεγχόμενοι, οἱ δὲ ἐν παραβύστω νουθετούμενοι  
 30 ἀποτριβονται τὰ ἐλαττώματα· φιλοῦσι γὰρ οἱ μὲν καταφρονεῖν τῶν ἰδία λεγομένων, δημοσίᾳ καταγνώσει σωφρονιζόμενοι, οἱ δὲ πρὸς τοὺς δημοσίους ἐλέγχους μᾶλλον ἀποδύεσθαι καὶ τὴν αἰσχύνην ἀποσεῖσθαι, τῷ τῆς  
 C ἐπιτιμήσεως μυστηρίῳ | παιδοτριβούμενοι καὶ ἀμειβόμενοι  
 35 τῇ εὐπειθείᾳ τὴν συμπάθειαν. Τοὺς μὲν κατὰ πάντα παρατηρεῖν προσήκει, ὅσους τὸ οἶεσθαι λανθάνειν, ἐπειδὴ τοῦτο μηχανῶνται, ὡς σοφωτέρους ἐφύσησε· τῶν δ' ἔστιν ἃ καὶ παρορᾶν χρή, ἵνα μὴ πρὸς ἀναλγησίαν ἐρεθίζωνται καὶ τελευτῶντες πρὸς ἅπαντα γένωνται ἀκάθεκτοι, τὸ μέγιστον  
 40 εἰς πειθῶ φάρμακον τὴν αἰδῶ ἀποτριψάμενοι. Καὶ ὀργίζεσθαι δέ τισι χρή οὐκ ὀργιζομένους, καὶ ὑπερορᾶν οὐχ ὑπερορῶντας, καὶ ἀπογινώσκειν οὐκ ἀπογινώσκοντας· καὶ ἄλλους μὲν ἐπεικειᾶ θεραπεύειν, ἄλλους δὲ χωρισμῶ· καὶ τοὺς μὲν νικᾶν, τῶν δὲ καὶ ἡττᾶσθαι δοκεῖν, ὅσοις  
 45 τοῦτο λυσιτελεῖ.  
 Τοσοῦτων οὖν ὄντων καὶ τῶν ἀρρωστημάτων καὶ τῶν βοηθημάτων, καὶ πάντων μὴ τοῖς αὐτοῖς εἰκότων, ἀλλὰ  
 D καὶ τούναντιον εἰς χεῖρονα | πλημμελήματα ἐρεθιζομένων,

26 εἰ: ἦν μ Mi || γένοιτο μ Mi || 27 μετα μετα- iter. et suppr. O || 31 ἰδία λεγομένων: διαλεγ- μ Mi || καταγνώσει COV: ἐπιτιμήσει μ Mi || 33 ἀποδύεσθαι COV: ἀποδύόμενοι μ Mi || 34-35 μυστηρίῳ παιδοτριβούμενοι καὶ ἀμειβόμενοι τῇ εὐπειθείᾳ τὴν συμπάθειαν: μυστηριώδει καὶ | τῇ συμπαθείᾳ πρὸς εὐπειθειαν παιδοτριβούμενοι μ Mi || 36 ὅσοις μ || 38 χρή: χρεῶν μ Mi || 39 τελευτῶντες: τελευταῖον μ Mi || 39-40 μέγιστον εἰς πειθῶ: μέγεθος τῆς πειθῶς COV || 41 δέ τισι: δ' ἔτι εἰς ὃ μ Mi || 43 θεραπεύειν O<sup>m</sup>ne V<sup>m</sup>; θεραπείαν CO<sup>m</sup> V<sup>m</sup> || 48 ἐρεθιζομένων C<sup>m</sup> O<sup>m</sup> P<sup>m</sup>ne μ Mi: ἐρεθιζόντων C<sup>m</sup> O<sup>m</sup> V<sup>m</sup>

exhortation, les autres à un reproche. Les uns, mis en cause en public, les autres, réprimandés en privé, se corrigent de leurs défauts; les uns en effet méprisent habituellement ce qu'on leur dit en particulier, alors qu'une condamnation publique provoque leur amendement; les autres face aux reproches publics, habituellement, cherchent plutôt à se disculper<sup>1</sup> et à se débarrasser de la honte, alors que le reproche donné en secret<sup>2</sup> les éduque et qu'à la sympathie répond leur docilité. Les uns il convient de les surveiller à tous les points de vue: ce sont tous ceux que la conviction de passer inaperçus quand ils trament quelque chose a gonflés de l'illusion d'être plus malins; chez les autres, il y a des choses qu'il faut même ne pas voir, de peur qu'ils ne soient poussés à l'insensibilité et ne finissent par être incontrôlables en quoi que ce soit, une fois débarrassés du remède le plus important pour la persuasion<sup>3</sup>: la pudeur. Avec certains, il faut même se mettre en colère, alors qu'on n'est pas en colère, se montrer dédaigneux, alors qu'on ne l'est pas, se montrer désespéré, alors qu'on ne l'est pas; il faut soigner<sup>4</sup> les uns par la douceur, les autres par une mise à l'écart; il faut vaincre les uns, mais passer pour avoir le dessous avec les autres, chaque fois que cela leur est utile.

Alors, comme les infirmités et les soins sont si nombreux, et que les mêmes soins ne les font pas céder toutes, mais au contraire les font même empirer, qui

1. Se lavent des accusations portées contre eux: cf. JEAN CHRYS., *In Ephes. hom.* 24, 5 (PG 62, 176).

2. Le mot *mustèrion* a aussi le sens de sacrement. On peut se demander si Isidore ne l'emploie pas ici à dessein, considérant ce reproche privé et secret comme une forme du sacrement de Pénitence. L'amendement de chacun pourrait ainsi se faire soit en public soit en privé. - Cf. Mt 18, 15-17.

3. Ici, la leçon du recueil me semble meilleure.

4. Il semble bien que C (fol. 156<sup>r</sup>) porte en marge la correction relevée par O et V; un point signale une correction qui, sur photo, est difficile à lire.

τίς μὴ τῷ θεῷ Πνεύματι τὴν ψυχὴν φωτισθεῖς, ἢ εἰδέναι  
 50 ἢ ἐπαρκέσαι δυνήσεται; Ἄλλ' ἴσως ἐπειδὴ ἀρχὴν αὐτὴν  
 ἀπλῶς εἶναι νομίζουσιν ἐπιτηδᾶν αὐτῇ τολμῶσι, μήτε τὴν  
 1229 A δυσχέρειαν ἐννοοῦντες μήτε τῆς δεσποτικῆς φωνῆς  
 ἀκούοντες, | οὕτω τὸ σπάνιον ἐνδεικνυμένης, ὡς καὶ  
 55 δοῦλος καὶ φρόνιμος ὃν καταστήσει ὁ Κύριος ἐπὶ τῆς  
 οἰκετίας αὐτοῦ<sup>a</sup>;»

(1533 C) ,αχοθ'

## EPMINΩI KOMHTI

D Εἰώθασι πολλοὶ τῷ ἐκ τῆς ἄγαν ἀρετῆς λαμπруνομένῳ  
 φθονεῖν· ἐπαχθῆ γὰρ καὶ φορτικὸν ἡγούμενοι τὸν μὴ τὰ  
 αὐτὰ αὐτοῖς δρώντα, ἀλλ' ἀπὸ τῶν καλλίστων προνομίων  
 ἐναδρυνόμενον, ἅτε τὸν σφῶν βίον ἐλέγχοντα, ταῖς  
 5 κακῆγορίαις καὶ ταῖς ἐπιβουλαῖς βάλλουσιν, ὃν καὶ ζηλοῦν  
 καὶ στεφανοῦν ὠφείλον.

49 ἢ om. μ Mi || 50 ἴσως om. μ Mi || 50-51 ἀρχὴν αὐτὴν  
 ἀπλῶς εἶναι C<sup>pc</sup>: ἀρχὴν ἀπλῶς αὐτὴν εἶναι C<sup>sc</sup>OV ἄργειν εἰ καὶ  
 ἀρχὴν μ Mi || 51 ἐπιτηδᾶν αὐτῇ: ἐπιτηδείαν αὐτοῖς Mi ἐπειδὴν  
 αὐτοῖ Possin || 53 ὡς O scr. in mg || 56 οἰκετίας COV: οἰκείας  
 μ οἰκίας Mi || αὐτοῦ + τοῦ διδόναι αὐτοῖς τὸ σιτομέτριον μ Mi  
 ,αχοθ' COV βγ εν

1 τῶν O || 2 γὰρ om. γ || 3 αὐτὰ + τοῖς Mi || 5 κατηγορίαις  
 β || 6 ὄφειλον εν

donc, s'il n'est en son âme illuminé par l'Esprit divin, pourra connaître ou apporter le remède qu'il faut? Mais c'est peut-être parce qu'il croient qu'il s'agit là simplement d'un pouvoir<sup>1</sup> qu'ils osent se précipiter dessus, sans songer aux problèmes que cela représente ni écouter la voix du Maître qui en signale tellement la rare difficulté qu'il emploie une expression dubitative: «Quel est donc le serviteur fidèle et avisé que le Seigneur placera à la tête des gens de sa maison<sup>a2</sup>?»

1679 (V, 341) A HERMINOS, COMES

Beaucoup envient habituellement celui qui brille de l'éclat d'une trop grande vertu; en effet comme ils trouvent que celui qui ne se comporte pas comme eux<sup>3</sup> mais est auréolé des plus beaux privilèges, est pénible et insupportable, étant donné qu'il met en cause leur propre vie, ils assaillent de médisances et de calomnies celui qu'ils devraient chercher à imiter et à couronner.

1. Une charge qui attire en raison du pouvoir qu'elle comporte.

2. Dans cette citation, Isidore attire l'attention sur la qualité intérieure du serviteur que le Seigneur charge de veiller sur les gens de sa maison, non sur la fonction de distribution de nourriture (cf. Lc 12, 42). Le ms μ et les éditions ont complété la citation d'après Lc 12, 42, faussant ainsi le sens de la lettre. En effet, cette lettre est une sorte de manuel de la Pénitence, à l'usage de responsables de communautés chrétiennes. Sans que le titre de prêtre soit mentionné, il semble bien cependant que, pour Isidore, cette fonction pénitentielle soit sacerdotale.

3. «Celui qui avec les mêmes moyens n'obtient pas les mêmes résultats» si l'on accepte la leçon de Migne.

αχπ'

## ΑΝΔΡΟΜΑΧΩΙ ΚΟΜΗΤΙ

1536 A

Λίαν τῆς σῆς καταψηφίζομαι ἀβελτηρίας, ὅτι οὐκ αὐτὴν  
καθ' ἑαυτὴν κρίνει τὴν θείαν θρησκείαν, | ἀλλ' ὑπὸ τῆς  
ἐνίων πονηρίας αὐτὴν κακίζει. Τί γὰρ ἐκεῖνη ἠδίκησεν, εἰ  
Ζώσιμος, καὶ Μάρων, ὡς φῆς, καὶ Εὐστάθιος ἀτόλμητα  
5 τολμῶντες, σεμνυνόμενοι τε ἐφ' οἷς ἐπαισχύνεσθαι δίκαιον,  
πάντας τε ἀποκρύψαντες τοὺς ἐπὶ κακίᾳ βεδοημένους, καὶ  
μηδὲ ἐν τοῖς λαϊκοῖς εἶναι ὀφείλοντες εἰς κλῆρον δοκοῦσι  
τε; Διὰ τί δὲ μὴ ἀπὸ τῶν κατορθούντων αὐτὴν  
ἀνακηρύττης, ἀλλ' ἀπὸ τῶν πταιόντων διασύρεις; Καὶ  
10 δοκεῖς εὐπρόσωπον ῥαθυμίαν τεθηρευκέναι τοῦ μὴ δύνασθαι  
δι' αὐτοὺς τῇ θειοτάτῃ προσελθεῖν φιλοσοφία; Εἰ δὲ οὐ  
βούλει ἀπὸ τῶν διαλαμπόντων τὴν ψῆφον ἐνεργεῖν, αὐτὸ  
τὸ πρᾶγμα καθ' ἑαυτὸ βασάνισον, καὶ ὄφει αὐτὸ τοσοῦταν  
ἐπαίνων ἄξιον ὡς καὶ τοὺς λίαν ῥητορικωτάτους  
B 15 ἀπαγορεῦσαι, εἰ | δεήσειεν αὐτοῦ ἐγκώμιον ὑφῆναι. Μεῖζον  
γάρ ἐστιν ἢ ὡς ἂν λόγῳ τις εἴποι. Εἰ δὲ μήτε αὐτὸ καθ'  
ἑαυτὸ ἐξετάσειας, μήτε ἐκ τῶν εὐδοκίμων αὐτῷ ψηφίσαιο,  
ἀλλ' ἐκ τῶν πταιόντων κακίσαιο τολμήσειας, οὔτε δίκαια  
ποιήσειας οὔτε εἰκότα. Εἰ δὲ ἐκεῖνο ἀποδεχόμενος,  
20 ἀγανακτοίης κατὰ τῶν οὐ δεόντως αὐτῷ χρωμένων,  
εὐγνώμονος καὶ φρονίμου ἀνδρὸς ἀποίσει δόξαν, τῷ μὴ  
τὰ τῶν πταιόντων πλημμελήματα εἰς πρᾶγμα τρέπειν θεῖον  
καὶ δίκαιον, καὶ ἐκδικήσεως τυχεῖν διὰ τὴν τῶν παρανόμων  
αὐτὸ μετιόντων παράνοισιν.

αχπ' COV β(lac. 1. 14-15)

1 ἀβελτηρίας C<sup>PCOM</sup>: ἀβελτερίας C<sup>COV</sup> || 2 κρίνη O(sed eras.)  
κρίνεις β || ὑπὸ: ἀπὸ β || 3 ἐνίων: τινῶν β || κακίῃ O(eras.)  
β || 5 τε: τῷ β || 6 ἐπὶ om. Mi || 8 τε: τελεῖν β || 9 ἀνακηρύττεις  
Mi || διασύρεις β || 12 ἐνεργεῖν C β: ἐνεγεῖν O ἐνεργεῖν V  
Mi || 16-17 καθ' ἑαυτὸ om. V Mi || 21 ἀποίσεις Mi || 24 παροιάν β

1. Cf. lettre 1454 et la note.

2. Le vocabulaire de cette lettre a une couleur judiciaire. L'affaire ou la Cause qu'il faut examiner c'est la divine Religion.

1680 (V, 342) A ANDROMACHOS, COMES<sup>1</sup>

Je condamne vivement ta stupidité de ne pas juger la  
divine religion en elle-même, mais d'en dire du mal du fait  
de la perversité de quelques uns. En effet, en quoi est-elle  
coupable, si Zosime et Maron, comme tu le dis, et Eusta-  
thios, quand ils osent l'intolérable, se vantent de ce dont ils  
devraient avoir honte, couvrent tous ceux dont le vice est  
retentissant, et quand ils ne devraient même pas compter au  
nombre des laïcs, passent pour faire partie du clergé? Pourquoi  
ne pas la célébrer au regard de ceux qui mènent une vie  
droite, mais la mettre en pièces au regard des coupables? Et  
crois-tu avoir obtenu par là une légitime licence de ne pas  
pouvoir, à cause d'eux, accéder à la très divine philosophie?  
Si tu ne veux pas porter ton jugement au regard des gens  
éminents, examine attentivement la cause<sup>2</sup> en elle-même, et  
tu verras qu'elle mérite de si grands éloges que même les  
plus habiles rhéteurs renonceraient à en préparer l'éloge si  
on le leur demandait. Car c'est quelque chose de trop grand  
pour qu'on puisse l'exprimer par des mots. Et si tu ne l'as  
pas examinée avec soin telle qu'elle est<sup>3</sup>, si tu n'as pas  
formulé non plus ton jugement sur elle à partir des gens  
estimables, mais que tu as osé dire du mal d'elle à partir  
des coupables, ton comportement ne saurait être ni juste, ni  
raisonnable. Mais si, en lui faisant bon accueil, tu t'indignes  
contre ceux qui ne la pratiquent pas comme il faut, tu  
obtiendras la réputation d'un homme sage et avisé, en n'im-  
putant pas les fautes des coupables à une cause divine et  
juste, et en réussissant à la venger, en raison des débordements<sup>4</sup>  
de ceux qui en sont les illégitimes sectateurs.

Il faut être équitable dans le recours aux témoignages...

3. Il s'agit certainement de la «divine religion»; du féminin on est passé au neutre (πρᾶγμα, αὐτό).

4. Var.: «excès ou inconvenances d'hommes en état d'ivresse...»; variante plausible, en raison des personnages visés.



,αχπα'

## ΘΕΟΔΩΡΩΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

C Αἱ μὲν τῶν περιπιπτόντων ταῖς συμφοραῖς ἀρεταὶ τὰ  
 πάθη διπλασιάζειν εἰώθασι. Τῷ γὰρ ἀνάξια ὧν | κατώρ-  
 θωσαν πεπονθέναι τοὺς ἀκροωμένους παρασκευάζουσι  
 5 μεγίστης ἐμπλησθῆναι λύπης. Διὸ καὶ αἱ τραγωδίαὶ τὸν  
 οἶκτον διεγείρουσιν, ὅταν ἀνήκεστα πεπονθότας τοὺς ἀρίσ-  
 τους εἰσάγουσιν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν παρ' ἐκείνοις θρυλείσθω  
 τοῖς ἕως τῶν τῆδε νομίζουσιν εἶναι τὰ ἀνθρώπινα πράγματα.  
 Λελήθασιν γὰρ ἐφ' οἷς ἤδεσθαι προσῆκον ἦν, ἐπὶ τούτοις  
 10 ὄμμα τῆς ψυχῆς εἰκότως τείνοντες, ἴσμεν ἀκριβῶς ὅτι οὐ  
 τοῦ ταλανίζεσθαι οἱ φιλάρετοι ἄξιοι, ὅταν τι πάθωσι δεινόν,  
 ἀλλὰ τοῦ μακαρίζεσθαι καὶ ἀνακηρύττεσθαι. Λαμπρότεροι  
 γὰρ αὐτοῖς διὰ τούτων κατασκευάζονται οἱ τῆς εὐδοκίμη-  
 σεως στέφανοι.

,αχπβ'

## ΑΣΚΛΗΠΙΩΙ ΣΟΦΙΣΤΗΙ

D Ἐνεγνώσθη σου ὁ λόγος ὃν μοι ἀπέστειλας. Καὶ θαυ-  
 μασθεὶς τῆς δεινότητος, οὐκ ἔλαθες κλέψας τὸ κολακευτικὸν  
 τῷ δοκεῖν συμβουλῆς προσχήματι συγγεγραφέναι. Ἐπειδὴ  
 γὰρ δόξαν κολακείας ἔχει τὸ ἐπαινεῖν τοὺς μεγάλα δυνα-  
 5 μένους, ἄλλην ὑπόθεσιν πεποίηκας καὶ ἄλλην εἰργάσω.  
 Ὡς γὰρ δεῖξαι βουλόμενος τὴν αἰτίαν δι' ἣν ἐπιτήδειός  
 ἐστιν ἡγεῖσθαι, οὕτω τὸ ἐγκώμιον ἐπλήρωσας. Τὴν γνώμη  
 οὖν οὐκ ἀποδεξάμενοι τὴν τέχνην ἐθαυμάσαμεν.

,αχπα'

COV εν

1 αἱ: οἱ εν || 2-3 κατώρθωσαν OV ς || 6 θρηλείσθω εν  
 θρυλείσθω Mi || 11 τοῦ: τὸ εν

,αχπβ'

COV β

2 ἔλαθε β || 6 ἦς β || 8 ἀποδεξάμενος β || ἐθαύμασα β

1681 (V, 343) A THÉODORE, *SCHOLASTICOS*

Les vertus de ceux qui sont frappés par les malheurs redoublent habituellement les épreuves. Parce qu'ils ont subi un sort indigne de leurs belles actions, ils provoquent chez ceux qui en entendent parler un immense chagrin. Voilà pourquoi les tragédies excitent la pitié quand elles mettent en scène les êtres d'élite frappés de maux irrémédiables. Eh bien, qu'on répète cela chez ces gens-là qui estiment que les affaires humaines sont limitées à ce bas monde! Ils ne voient pas qu'ils s'affligent de ce qui devrait les réjouir. Mais nous qui avec raison tournons l'œil de notre âme vers un autre état de vie, nous savons parfaitement que ceux qui aiment la vertu, il n'est pas approprié de les plaindre, quand ils subissent une terrible épreuve, mais de les dire bienheureux et de les célébrer. Ces épreuves donnent en effet plus d'éclat aux couronnes de leur renommée.

1682 (V, 344) A ASCLÉPIOS, *SOPHISTE*

On a lu ton discours, celui que tu m'as envoyé. Malgré l'admiration suscitée par ton habileté, on a bien vu que tu avais dissimulé la flatterie en faisant croire que ta composition avait la forme d'un conseil. En effet, comme la louange des puissants a une allure de flatterie, tu as pris un sujet et tu en as traité un autre. Car en voulant montrer la raison pour laquelle il est apte à gouverner, tu as en fait rédigé son éloge (*enkômion*). Cela étant, si nous<sup>1</sup> n'avons pas approuvé l'intention, nous avons admiré l'habileté technique.

1. Dans le ms β on trouve le singulier que je suis bien tenté de retenir contre C.

(1084) D

,αχπγ'

## ΔΩΡΟΘΕΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

1085 A

Τὸν αἰδίδιμον σταυρὸν δίκαιον προσειπεῖν, οὐ μόνον | γῆς, ἀλλὰ καὶ οὐρανῶν ἔρεισμα τέ καὶ ἀγλαΐσιμα. Τὴν γὰρ κτίσιν πᾶσαν ἀνέσχε, τοῖς μὲν ὑπερκοσμίους χαράν, τοῖς δ' ἐπιγείους ἐλευθερίαν πρυτανεύσας, καὶ τὰ διεστῶτα  
5 συνάψας<sup>α</sup>.

(1064) A

,αχπδ'

## ΕΠΙΜΑΧΩΙ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗΙ

Ἄπημφίασε μὲν ὁ κοινὸς ἀπάντων ἐχθρὸς, ἅτε δὴ τυραν-  
νίδα νοσῶν, τὸ ἀνθρώπινον γένος τῶν προσόντων αὐτῷ  
ἐμφύτων πλεονεκτημάτων, καὶ τῇ ἐναντία τῆς ἀρετῆς  
περιέστειλε πολιτεία, τὴν τῶν ἀνθρώπων γνώμην ὑπήκοον  
B 5 δεξάμενος. Οὐ γὰρ | ἂν τοσαύτην ῥώμην εἶχε καθ' ἑαυτὸν,  
εἰ μὴ ὑπὸ τῆς τῶν ἀπατηθέντων ῥαθυμίας κομιδῆ  
ἐπερρώσθη. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἔδει φιλανθρωπία τοῦ Δημιουργοῦ  
ἐνδύσασθαι πάλιν τὰ τῆς ἀρετῆς ὄπλα, δεῦρ' ἐπεφοίτησεν  
ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ ὑψηλάμενος ἡμῖν τὴν ἀγάπην, ὡσπερ  
10 ἀγγελικὴν στολὴν, τὰ πάντα ἐν αὐτῇ ἐτεκτήνατο. Τὰ γὰρ  
κατ' εἶδος ἀπαριθμούμενα τῶν ἀρετῶν κατορθώματα μία  
γενικὴ ἀρετὴ περιέλαβεν ἧς ἀγάπη ἐστὶ τοῦνομα.

,αχπγ' COV βγκμ ζν

**Dest.** δωροθέω διακόνω : δωρ- λαμπροτάτω βγκμ Mi ἀσκληπίω σοφιστῆ  
ζν || **Tit.** εἰς τὸν ζωφόρου σταυρὸν τοῦ χριστοῦ ἐγκώμιον x || περὶ δόξης  
τοῦ τιμίου σταυροῦ μ || 2 οὐρανοῦ κμ Mi || 3 τοῖς om. ν

,αχπδ' COV μ

**Tit.** περὶ αὐτοῦ (ερ. n° 436 : περὶ τῆς ἀγίας ἐπιδημίας) μ || 3 ἐμφύτων  
C scr. in mg || 3-4 τὴν ἐναντίαν ... πολιτείαν μ Mi || 4 γνώμην : ῥώμην  
μ Mi || 5 ῥώμην : γνώμην μ Mi || 6 ῥαθυμία V || 10 στολὴν O scr.  
in mg || ἐαυτῆ OV || ἐτεκτήνατο O<sup>pc</sup> : -κτει- O<sup>sc</sup> || 11 ἀπαριθμούμενα  
COV μ<sup>bc</sup> : ἐπαρ- μ<sup>ac</sup> Mi || 12 ἧς + ἡ μ Mi || ἐστὶ om. μ Mi

1683 a Ep 2, 16; Col 1, 20

1683 (IV, 32) A DOROTHÉE, DIACRE<sup>1</sup>

Il est juste d'appeler la vénérable croix soutien et parure, non seulement de la terre, mais aussi des cieux. Car elle a soutenu la création entière : elle a apporté<sup>2</sup> la joie au monde céleste<sup>3</sup>, la libération au monde terrestre, et elle les a réunis, eux qui se trouvaient séparés<sup>4</sup>.

1684 (IV, 15) A ÉPIMACHOS, LECTEUR<sup>5</sup>

L'ennemi commun de tous, en raison de sa maladie de la tyrannie, dépouilla le genre humain des avantages innés qu'il possédait, et le revêtit d'une vie opposée à la vertu, après avoir reçu la soumission du jugement des hommes. Car il n'aurait pas eu en lui une si grande force, si ceux qu'il avait égarés ne lui avaient apporté l'important renfort de leur mollesse<sup>6</sup>. Mais comme il fallait, par la philanthropie du Demiurge, revêtir à nouveau les armes de la vertu, le Dieu Verbe séjourna ici-bas, et après avoir tissé pour nous son amour, comme une robe angélique, il les confectionna toutes<sup>7</sup> en lui. Ainsi, les exploits des vertus qui étaient dénombrés par espèce, une seule vertu générale les rassembla, dont le nom est *Amour*.

1. Les mss ζ et ν recopient apparemment la faute de leur modèle qui répète le nom du destinataire de la lettre 1682.

2. La croix tient le rôle du prytane qui, dans la cité, organise et assume les frais des *liturgies*.

3. 'Supra-mondain', 'surnaturel'.

4. Sur ce rôle de la croix liant le ciel et la terre, cf. Origène, *Comm. in Rom.* 5, 10 (PG 14, 1053 A).

5. Cf. lettre 1360, t. I, p. 417, n. 1.

6. Il y a presque un *oxymoron* dans ce rapprochement de la mollesse et de la force.

7. Il s'agit des armes de la vertu.

(1172 C) ,αχπε'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

1173 A Ἐπειδὴ ἔφης· Διὰ τί ὁ τὰ πέντε τάλαντα λαβὼν καὶ διπλασιάσας, καὶ ὁ τὰ δύο, τῆς αὐτῆς ἔτυχον | ἀποδοχῆς<sup>1</sup>· φημί ὅτι εἰκότως. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ διάφορον οὐχ ἡ ῥαθυμία τούτου, οὐδὲ ἡ προθυμία ἐκείνου, ἀλλ' ἡ τῆς παρακαταθήκης ποσότης κατεσκεύασεν ἣν πρὸς τὴν δύναμιν τῶν ἐργασομένων δέδωκεν ὁ δεσπότης, εἰκότως ὁ ἔπαινος ὁ αὐτός, εἰ καὶ μὴ ἡ πρόσοδος ἡ αὐτή.

(1536 D) ,αχπς'

ΔΑΝΙΗΛ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

1537 A Ἐπειδὴ ἐζήτησας μαθεῖν τί ἐστὶ βασιλεία Θεοῦ, | καὶ βασιλεία οὐρανῶν, ἀντεπιστέλλω ὅτι τινὲς μὲν οἴονται τὴν μὲν τοῦ Θεοῦ μεῖζονα εἶναι καὶ θειοτέραν, τὴν δὲ τῶν οὐρανῶν ἐλάττωνα καὶ καταδεεστέραν, τινὲς δὲ φασι μίαν αὐτὴν οὖσαν καθ' ὑπαρξιν διαφόρως ἐκπεφωνῆσθαι, ποτὲ μὲν ἀπὸ τοῦ βασιλεύοντος Θεοῦ, ποτὲ δὲ ἀπὸ τῶν βασιλευμένων ἀγγέλων τε καὶ ἀγίων κληθεῖσαν.

,αχπε' COV βγκμ εν

Tit. περὶ τῶν πέντε τάλαντων γ || εἰς αὐτό (cp. n° 287 : περὶ τοῦ πιστευθέντος τὰ ε' τάλαντα) μ || 2 ἔτυχεν γκμ Mi || 3 τὸ διάφορον om. μ Mi || 4 τούτου οὐδὲ ἡ προθυμία O scr. in mg || 5 παρεσκεύασεν χμ Mi || 6 ἐργασομένων βγκμ εν Mi || εἰκότως + οὖν γμ Mi || 7 ὁ om. V

,αχπς' COV βγκ εν

1 Θεοῦ iter. ν || 2 ἀντεπιστέλλω O βγκ εν: ἀντ' ἐπ- C ἀντιεπ- V Mi || 3 μὲν om. V Mi || 5 κατύπαρξιν ς || ἐκπεφωνεῖσθαι εν ἐ[\*\*\*\*]νεῖσθαι β ἐκφωνεῖσθαι γ || 7 τε om. γ

1685 (IV, 106)

AU MÊME

A ta question : Pourquoi celui qui, ayant reçu cinq talents, en a produit le double, et celui qui en a reçu deux ont-ils obtenu la même approbation<sup>1</sup>? je réponds : C'est normal. Comme la différence n'a pas été un effet de la négligence de celui-ci, ni de l'empressement de celui-là, mais du montant du dépôt que le maître avait confié en fonction des capacités de ceux qui allaient travailler, il est normal que l'éloge soit identique, bien que le rapport ne soit pas le même.

1686 (V, 345) A DANIEL, PRÊTRE<sup>2</sup>

Comme tu as cherché à savoir ce que signifiait *Royaume de Dieu* et *Royaume des cieux*, voici ma réponse : certains pensent que Celui *de Dieu* est plus grand et plus divin, et Celui *des cieux* plus petit et inférieur; d'autres affirment que sous des expressions différentes il s'agit en réalité d'un seul et même Royaume, dénommé tantôt d'après Dieu qui règne, tantôt d'après les anges et les saints qui sont sous son règne<sup>3</sup>.

1. Cf. la lettre n° 287 (au comes Herminos).

2. Cf. lettre 1443 et la note.

3. Cf. lettre n° 1006 (III, 206, 889 A; à l'évêque Arabianos); le «Royaume des cieux» et le «Royaume de Dieu»: voir ÉVAGRE, *Traité pratique*, chapitre 2 et 3 (SC 171, p. 498-500).

,αχπζ'

## ΖΩΣΙΜΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Εἰ καὶ τὰ ἐφ' οἷσπερ ἀλοὺς πρώην ἐκολάσθης, νοσῶν ἀγριώτερον αὐθις ἐφωράθης, ἀλλὰ γε εἰ παύσοιο τῆς μανίας, θεραπείας τεύξῃ· εἰ δὲ δυσχερές σοι εἶναι δοκεῖ τὸ ἀποφοιτῆσαι τῆς κακίας, χαλεπώτερον εἶναι δοξάτω τὸ τῆς κολάσεως μέγεθος. Εἰ δ' οὐκ | οἶει κολάζεσθαι, ἐννόει τοὺς ἐκεῖ τιμωρηθησομένους. Εἰ δ' ἀπιστεῖς τοῖς ἐκεῖσε, θέα τοὺς κἀνταῦθα κολασθέντας καὶ κολαζομένους, καὶ ἀνένεγκον ἐκ τοῦ βυθοῦ τῆς ἀσελγείας.

,αχπη'

## ΑΛΥΠΙΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Ἐπειδὴ ἡ ἀπόνοια τῆς συμμετρίας καὶ τοῦ δέοντος ἐκπεσοῦσα, καὶ ἀπο, τουτέστι, πόρρω τοῦ νοῦ γινομένη, δι' ἧ καὶ ἀπόνοια λέγεται, ἀλαζονείαν ἐργάζεται, τὴν νουθεσίαν παραληπτέον, ἥπερ εἴρηται παρὰ τὴν τοῦ νοῦ θέσιν. Τάχα πῶς ἀκούσαντες οἱ τοιοῦτοι «Ἐνθεσθε καρδίαν» εἰς ταπεινοφροσύνην ἀσμένως βαδίσωσιν.

,αχπζ' COV β

1 τὰ + μάλιστα β || 3 εἶναι om. OV Mi || 5 εἰ δ' O<sup>pcms</sup>: οὐδ' O<sup>x</sup> || 5-7 κολάζεσθαι - κἀνταῦθα: τοὺς ἐκεῖ τιμωρηθησομένους εἶναι καὶ ἀπιστοῖς τοῖς ἐκεῖσε, θέα τοὺς ἐνταῦθα κολασθέντας β

,αχπη' COV β

1 ἐπειδὴ + καί! Mi || 2 νοῦ: νῦν OV || 3 ἀλαζονείαν β || 4 εἴρηται β: εἴρηπται C(qui expr.)OV || 5 ἐνθεσθε: ἐρέσθαι β || 6 βαδίσουσιν β

1687 (V, 346)

## A ZOSIME, PRÊTRE

Bien que tu aies été convaincu à nouveau d'être plus gravement atteint de cette maladie qui t'a valu d'être pris et châtié récemment, néanmoins si tu mets un terme à tes débordements, tu obtiendras la guérison; mais s'il te semble difficile de t'écarter du vice, que la gravité du châtement te paraisse plus redoutable! Si tu penses ne pas être châtié, songe à ceux qui dans l'au-delà seront punis. Et si tu ne crois pas à l'au-delà<sup>1</sup>, regarde ceux qui ici-bas ont été punis, et sont punis; retire-toi alors de l'abîme de la débauche!

1688 (V, 347)

## A ALYPIOS, ÉVÊQUE

Puisque la *déraison* (*aponoia*), s'étant détachée de la mesure et du devoir et se trouvant à l'écart (*apo*), c'est-à-dire *loin de* (*porrô*) la raison (*nous*) – ce qui explique ce nom de *déraison* (*aponoia*) – produit l'arrogance, il faut faire un rappel à la raison (*nouthésia*) – le mot concerne précisément la position de la raison (*nous*). Peut-être bien que ces gens-là, en entendant «Allez au fond de votre cœur<sup>2</sup>» seront contents de marcher sur la voie de l'humilité.

1. Ou «aux châtements de l'au-delà».

2. «Interrogez votre cœur», si l'on admet la variante de β (en corrigeant ἐρέσθαι en ἐρέσθε; on pourrait également – plus difficilement – retenir la construction de l'infinitif avec ἀκούσαντες).

,αχθ'

## ΑΡΙΠΟΚΡΑΙ ΣΟΦΙΣΤΗ

- C Τοῖς δυσηγίοις φοιτηταῖς, ὧ σοφιστά, τὸν χαλινὸν τοῦ φόβου ὡσπερ πάλοισ ἐμβαλλε· καὶ ἐπιστόμιζε αὐτούς, ἐπειδὴν ἀγέρωχόν τι καὶ παρὰ τὴν ἡνίαν πράττοιεν, ἵνα καὶ οἱ εὐήγιοι πλέον ἐπιδοῖεν πρὸς ἀρετήν. Τὸ γὰρ τῶν  
5 αὐτῶν ἀξιούσθαι τοὺς μὴ τὰ αὐτὰ πράττοντας, ἀτοπώ-  
τατόν ἐστι καὶ τῇ ἀρετῇ ἐμπόδιον. Εἰς ἀθυμίαν γὰρ ἐμβάλλον τοὺς ἀρίστους ναρκᾶν παρασκευάζει. Τρόπων οὖν μᾶλλον ἢ λόγων ἡγούμενος εἶναι σαυτὸν παιδευτήν, δείκνυε αὐτοῖς ὡσπερ ἀρχέτυπόν τινα χαρακτῆρα τὸν σαυτοῦ βίον·  
10 οὐ γὰρ ὁ λόγος τοσοῦτον ὅσον ὁ βίος εἰς ἀρετὴν ἐνάγει.

,αχγ'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

- D "Οτι πρὸς τοὺς ἐπαίνους ἐρυθριᾶν πέφυκα, μάλα ἀκριβῶς οἶδέ σου ἡ παιδευσις. Ἡνίκα γὰρ μετὰ τῶν σῶν φοιτητῶν ἐντυχεῖν ἡμῖν κατηξίωσας καὶ ἐρωτῆσαί τι τῶν ἱερῶν Γραφῶν ἠβουλήθης, ἐγὼ δὲ εἶπον ὡς οἶόν τε ἦν, τὸ  
5 τηνικαῦτα παρ' ὑμῶν μὲν κρότος ἐξεφοίτησε καὶ ἐπαίνου βόθιον. Ἐγὼ δὲ οὕτω κατεπλάγην καὶ ἠρυθρίασα ὡς ἐπὶ πολὺ ἀχανῆς μεῖναι. Τί δήποτε τοίνυν ἐπαίνους συνθεῖς πολλῶ τὴν ἡμετέραν ὑπερβαίνοντας ἀξίαν ἐπέστευλας;

,αχθ' COV β ζν

1 φοιτηταῖς : μαθηταῖς Mi || 2 ἐμβαλε β || 4 τὸ : τὸν ζν ||  
5 πράττοντας + ἄγαν β ζν || 7 ἐμβάλλον ζν Mi || 9 ὡσπερ om.  
OV Mi || σαυτοῦ : ἐαυτοῦ β

1689 (V, 348) A HARPOCRAS, SOPHISTE

Cher sophiste, aux disciples rétifs passe le frein de la crainte comme à des poulains; ferme-leur la bouche quand ils se montrent insolents et se rebellent contre le frein, pour que du même coup les êtres dociles fassent davantage de progrès dans la vertu. Car attribuer le même traitement à ceux qui ne se comportent pas de la même manière, c'est tout à fait absurde et c'est une gêne pour la vertu. Si cela pousse au découragement, il y a de quoi faire perdre cœur aux meilleurs. Alors, considère que tu es toi-même l'éducateur du comportement plus que de l'éloquence, et montre-leur ta propre vie comme un caractère modèle; car l'éloquence ne conduit pas autant que la vie à la vertu.

1690 (V, 349)

## AU MÊME

Ta Culture sait parfaitement que les éloges me font rougir. Ainsi, quand tu nous as demandé de rencontrer tes disciples, que tu as voulu poser des questions sur les Écritures sacrées, et que j'ai répondu comme je l'ai pu, alors vous avez fait éclater des applaudissements et de bruyants éloges. Cela m'a tellement confondu et fait rougir que pendant un long moment je suis resté sans voix. Pourquoi dès lors as-tu composé des éloges qui dépassent de beaucoup notre mérite et me les as-tu envoyés?

,αχγ' COV β

1 πέφυκα : -κας καὶ β || 5 κρότου OV || 7 ἐπαίνου OV ||  
8 ὑπερβαίνοντας : -βαίνοντα OV -βάλλοντας β

1540 A

,αχ4α'

## ΕΥΤΟΝΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Ὡσπερ τὸ σωματικὸν κάλλος οὐδ' ὑπὸ τῶν ἐκπλήξεων ἀλλοιοῦται, σφίζει δὲ ἑαυτὸ καὶ ἐν δακρύοις ὑπάρχει, οὕτω καὶ τὸ ψυχικόν, τὸ ὑπὸ τῆς συμμετρίας τῶν ἀρετῶν συγκροτούμενον, σφίζει ἑαυτό, καὶ ἐν συμφοραῖς τυγχάνη.  
 5 Τοῦτο τοίνυν ἀσκῶμεν, καὶ οὐδεις πειρασμός, τῆς ἀηττήτου προηγουμένως βοηθούσης δεξιᾶς, ἡμᾶς καταγωνιεῖται.

1136 A

,αχ4β'

## ΑΔΑΜΑΝΤΙΩΙ

Εἰ τὰ ἐπιχειρήματα τῶν ἀλιτηρίων Ἰουδαίων, τῶν κατὰ τοῦ Χριστοῦ ἐπιλυττησάντων, γινῶναι βούλει, ἔντυχε τῆ Ἰωσήπου, ἀνδρὸς Ἰουδαίου, φιλαλήθους δέ, περὶ τῆς ἀλώσεως ἱστορίας, ἔν' εἰδῆς θεήλατον τιμωρίαν ὡς οὐδὲ  
 5 ὁ σύμπας οἶδε χρόνος, ἀφ' οὗ δὴ καὶ ἐφ' ὅσον ἀνθρώπου. Ἴνα γὰρ μηδεὶς ταῖς ἀπίστοις αὐτῶν καὶ παραλόγοις ἀπιστήσῃ συμφοραῖς, οὐκ ἀλλόφυλόν τινα — ἧ γὰρ ἀν ἴσως, μᾶλλον δὲ καὶ ἀναγκαίως ἠπιστήθη — ἀλλ' ὁμόφυλόν αὐτῶν καὶ ζηλωτὴν παρεσκεύασεν ἢ ἀλήθεια τὰ ἀλλόκοτα  
 10 ἐκεῖνα ἐκτραγωδηῆσαι πάθη.

,αχ4α' COV βγ εν

**Dest.** διακόνω β: om. COV γ εν || 2 ἑαυτὸ: αὐτὸ β Mi || ὑπάρχει γ || 3 τὸ<sup>2</sup> om. ν || 4 τυχάνη C || 5 ἀηττήτου + σου γ

,αχ4β' COV βγμ

**Dest.** ἀδαμαντίω COV β γ: ἀδαμαντίνω μ Mi || **Tit.** εἰς αὐτό μ || περὶ τῆς ἀλώσεως τῆς ἱερουσαλήμ γ || 3 Ἰωσήπου γ || Ἰουδαίου + μὲν μ Mi || 4 ἱστορίαν γ || ἰδῆς μ Mi || θεήλατον γ || τιμωρίαν: ἱστορίαν μ Mi || 5 εἶδε μ Mi || ἐφ' ὅσον: ἔφραναν σί γ || 6 ταῖς: τοῖς β || 6 παράλογον COV || 7 ἀπιστήσοι COV || 8 καὶ om. βγμ Mi || 9 αὐτὸν μ Mi

1691 (V, 350)

## A EUTONIOS, DIACRE

De même que la beauté du corps n'est pas altérée même par les frayeurs, et se maintient, même au milieu des larmes, de même la beauté de l'âme, forgée par le juste équilibre des vertus, se maintient, même au milieu des malheurs. Entretienons-la donc, et nulle tentation, si la droite invincible est notre secours essentiel<sup>1</sup>, ne nous vaincra au combat.

1692 (IV, 75)

A ADAMANTIOS<sup>2</sup>

Si tu veux connaître les châtiments qui ont frappé les juifs criminels qui ont déchaîné leur rage contre le Christ, lis donc de Josèphe — c'est un juif mais un ami de la vérité — son histoire de la captivité<sup>3</sup>: tu connaîtras de la sorte un châtiment divin, comme n'en a jamais connu le temps dans sa totalité, depuis que et aussi longtemps que les hommes ont existé. Car pour que personne ne soit incrédule devant leurs incroyables et étonnants malheurs, ce n'est pas un membre d'une autre nation — il aurait peut-être, et même nécessairement, rencontré l'incrédulité — mais de la même nation, un zélateur même, que la vérité a chargé de raconter la tragique histoire de leurs extraordinaires épreuves.

1. L'aide de Dieu.

2. Cf. lettre 1556 et la note.

3. Cf. lettre 1259, t. I, p. 256-259.

(1540 A)

,αχ4γ'

## ΑΡΠΟΚΡΑΙ ΣΟΦΙΣΤΗ

B Δυοῖν ποτε ἀδελφοῖν πιστοῖν καὶ φίλοιν ἀρίστοιν, | καὶ  
εἰς ἀρετὴν ἀμιλλωμένοιν, κριτὴν με ἐλομένοιν καὶ ὄρω  
στέρξειν τὰ κριθησόμενα ἰσχυρισασμένοι, ἐκεῖνον ἐψηφι-  
σάμην κρεῖττονα εἶναι ὅς ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἰσάμιλ-  
5 λος ὢν, ἐν τῇ ταπεινοφροσύνῃ πλεονεκτεῖ.

,αχ4δ'

## ΗΡΩΝΙ

Αἰδέσθητι τὸν σαυτοῦ πατέρα τὸν ἐν οἷς ἔξεστιν ἐπι-  
τάττειν παρακαλοῦντα, καὶ ἐπάνελθε πρὸς ἀρετὴν, ἵνα μὴ  
ἀναγκάσῃς αὐτὸν χρῆσασθαι τοῖς οἰκείοις ὅπλοις. Δύσμαχος  
γάρ ἐστι φύσει τε καὶ νόμοις δορυφορούμενος, καὶ εἰ μὴ  
5 πεισθήσῃ τῇ φιλανθρωπία, χρήσεται τῇ ἐξουσίᾳ.

C

,αχ4ε'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Εἰ οὐκ αἰδῆ τὴν φύσιν, φοβήθητι τοὺς νόμους ἵνα μὴ  
καὶ τῶν θεῶν καὶ τῶν ἀνθρωπίνων διαμαρτήσης.

,αχ4γ'

COV β

1 φίλειν

Mi || 2

ἀμιλλωμένην

OV || 4

ἅπασιν

om. β

,αχ4δ'

COV β

5 πεισθείση

Mi

1693 (V, 351) A HARPOCRAS, SOPHISTE

Un jour deux frères, des croyants, excellents amis, et rivalisant de vertu, me prirent pour juge et assurèrent par serment qu'ils s'en tiendraient au jugement qui serait porté; ma sentence fut que le meilleur était celui qui, à égalité dans toutes les autres vertus, l'emportait en humilité.

1694 (V, 352)

## A HÉRON

Respecte ton père qui t'adresse des injonctions dans les domaines où il le peut, et retourne à la vertu de peur de le contraindre à se servir des armes dont il dispose. Il est difficile en effet à combattre s'il a pour lances la nature et les lois; et si tu ne cèdes pas à sa philanthropie, il usera de son pouvoir.

1695 (V, 353)

## AU MÊME

Si tu ne respectes pas la nature, crains les lois de peur de commettre une faute à la fois envers Dieu et envers les hommes.

,αχ4ε'

COV β

1 οὐ

C<sup>st</sup> || 2

διαμάρτης

Mi

(1093 A) ,αχ4ς'

## ΜΑΡΚΩΙ

B Θαυμάζειν ἔφης πῶς τὸν λοιδορον καὶ τὸν μέθυσον ὁ Ἀπόστολος μετὰ τῶν μοιχῶν καὶ τῶν ἡταιρηκότων ἔταξε<sup>a</sup>. Φημι τοίνυν ὅτι εἰ μὲν τὴν αὐτὴν ἐκείνοις ἔφησεν αὐτοὺς δώσειν δίκην, λύσιν ἐχρῆν ἐπιζητεῖν, εἰ δὲ τῆς βασιλείας ὁμοίως ἐκείνοις ἐκπεσεῖσθαι ἔφη, δι' ἣν αἰτίαν αἰνιγμά σοι δοκεῖ τὸ ῥηθὲν; Ἄλλο γὰρ τὸ εἰπεῖν ὅτι ἔξω πάσης τιμῆς τε καὶ δόξης κείσονται, ἄλλο τὸ φάναι· Τὴν αὐτὴν τίσσωσι δίκην. Οὐ γὰρ εἶπεν· Ἴσθην δώσουσι δίκην - ὁ σὺ ἴσως μὴ νοήσας τὸ ῥηθὲν ἐνόμισας εἰρησθαι - ἀλλὰ  
10 «Βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι<sup>b</sup>.» Τῆς μὲν γὰρ δόξης, φησί, παντὶ τρόπῳ ἔξω κείσονται, πρὸς δὲ τὴν ποιότητα καὶ ποσότητα τῶν ἁμαρτημάτων κριθήσονται. Πολλὴ γὰρ τοῦ θείου δικαστοῦ ἡ ἀκριβεία.

(1152 A) ,αχ4ζ'

## ΑΡΗΟΚΡΑΙ ΣΟΦΙΣΤΗΙ

Πολύτροποι τῶν ἀνθρώπων καὶ αἱ περὶ τοὺς λόγους ἐπιθυμῖαι. Οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν ἀγαπῶσι τὸ παλαιῶς ἀττικίζειν, οἱ δὲ τὸ σαφῶς εἰπεῖν τοῦ ἀττικισμοῦ πρότερον

,αχ4ς' COV βγκμ ζν

**Tit.** ὅτι ὁ μέθυσος καὶ ὁ μοιχὸς βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι καὶ πάρισον τὸ ἐπιτίμιον γ<sup>ms</sup> || διὰ τί τὸν μέθυσον καὶ τὸν λοιδορον τοῖς τὰ μέγιστα καὶ ἀσύγγνωστα ἡμαρτηκόσι συνέταξεν x || διὰ τί τὸν μέθυσον καὶ τὸν λοιδορον ὁ ἀπόστολος μετὰ τῶν τὰ μέγιστα ἡμαρτηκότων ἔταξεν μ || 1 μέθυσον καὶ τὸν λοιδορον ~ βγκμ Mi || 2 ἡταιρηκότων x ἡτερηκ- μ ἡτερικ- ζν || 3 εἰ: εἰς μ || αὐτὴν: ἐαυτὴν OV αὐτῶν β || αὐτοὺς: αὐτοῖς γ || 5 ἐκείνοις ὁμοίως ~ ζν || 6-7 τιμῆς τε πάσης COV ζν || 7 κείσονται + καὶ<sup>2</sup> βγκμ Mi || 8 τίσσωσι: δώσουσι βγκμ Mi || εἶπεν + τὴν βγκμ Mi || 9 εἰρησθαι + μέγα β || 10 κληρονομήσουσι: -νομόσουσι O -νομίσουσι x || 11 παντὶ + τῷ γ || 12 ποιότητα καὶ (ἡ γ)

1696 (IV, 42)

## A MARC

Tu te demandes, dis-tu, pourquoi l'Apôtre a rangé l'insulteur et l'ivrogne avec les adultères et les fornicateurs<sup>a1</sup>. Voici donc ma réponse: s'il avait dit qu'ils subiraient le même châtiement que ceux-là, il faudrait rechercher une explication; mais s'il a dit qu'ils seront comme eux bannis du royaume, pour quelle raison cette phrase te paraît-elle une énigme? Car une chose est de dire qu'ils seront exclus de tout honneur et de toute gloire, une autre est de dire: Ils auront à subir le même châtiement<sup>2</sup>. Il n'a pas dit: Ils subiront un châtiement égal - c'est sans doute ce que, ne comprenant pas le sens de la phrase, tu as cru qu'il était dit - mais «Ils n'hériteront pas du royaume de Dieu<sup>b</sup>.» De la gloire, veut-il dire, de toutes façons ils en seront exclus, mais ils seront jugés en fonction de la nature et du nombre de leurs fautes. Car rigoureuse est la précision du juge divin.

1697 (IV, 91) A HARPOCRAS, SOPHISTE

Les hommes ont bien des façons de se passionner pour l'expression. Il y en a qui aiment atticiser à l'ancienne, d'autres qui font passer la clarté du discours avant l'atti-

ποσότητα: ποσότητα καὶ (+ τὴν Mi) ποιότητα καὶ πληκτικότητα μ Mi || 13 δικαστηρίου μ Mi

,αχ4ζ' COV γμ

**Tit.** περὶ σοφισζομένων γ<sup>ms</sup> || 1 τοὺς om. μ || 3 σοφῶς μ

1696 a 1 Co 6, 9-10 b 1 Co 6, 10

1. Le mot s'emploie pour les homosexuels, hommes ou femmes. Voir JEAN CHRYSOSTOME, *In 1 Co hom.* 16, 4-5 (PG 61, 134-135).

2. Pour cette phrase nous retenons les leçons (*difficiliores*) du groupe COV ζν.



ἄγουσι, λέγοντες· Τί τὸ κέρδος ἐκ τοῦ ἀττικίζειν, ὅταν  
 5 τὰ λεγόμενα ὡσπερ ἐν σκότῳ κρύπτηται καὶ ἄλλων δέηται  
 τῶν εἰς φῶς αὐτὰ ἀξόντων; Ἄλλοι δὲ χαίρουσι τῇ ἐποποιίᾳ,  
 B καὶ ἔττειροι μὲν τῇ σεμνότητι τῆς τραγωδίας, ἄλλοι δὲ τῇ  
 στομυλότῃ τῆς κωμωδίας, καὶ ἄλλοι τῇ ἀβρότῃ τῆς  
 10 ῥητορικῆς. Ἄλλ' οὐδὲ οὗτοι συμβαίνουσιν. Οἱ μὲν γὰρ τὸ  
 ὕψος τοῦ Πλάτωνος ὑποδέχονται, οἱ δὲ τὴν Θουκυδίδου  
 σεμνότητα· καὶ οἱ μὲν τὴν Ἰσοκράτους λειότητα, οἱ δὲ  
 τὴν Δημοσθένους δεινότητα· πάσας γὰρ αὐτὸν σεσιτίσθαι  
 τὰς τῶν λόγων τέχνας οἴονται, καὶ ἐν τῷ δεινῷ, καὶ πικρῷ,  
 καὶ παθητικῷ, καὶ ἐναγωνίῳ πάντας ὑπερβάλλεσθαι. Καὶ  
 15 οἱ μὲν τὴν Λυσίου φανεράν ἅπασιν καὶ τετριμμένην λέξιν  
 ἀγαπῶσιν· οἱ δὲ Ἰσαίου, τὸ δικανικώτερον μὲν Ἰσοκράτους,  
 ὑψηλότερον δὲ Λυσίου· οἱ δὲ Αἰσχίνου τὸ σαφές καὶ τὸ  
 C λευκόν. Τοσούτων οὖν ὄντων τῶν διαφερομένων, πῶς | τις  
 συγγράφων ἅπασιν ἀρέσειεν, οὐκ ἔχω λέγειν.  
 20 Οἱ μὲν οὖν πρὸς δόξαν ὀρῶντες ὡς βούλονται γραφέτω-  
 σαν· οἱ δὲ ἱεροὶ καὶ οὐράνιοι χρησμοί, ἐπειδὴ πρὸς ὠφέλειαν  
 πάσης τῆς ἀνθρωπότητος καὶ ἐρρέθησαν καὶ ἐγράφησαν,  
 τῇ σαφηνείᾳ ἐκράθησαν. Ἐκ μὲν γὰρ ταύτης, οἱ ταῖς  
 25 ἄλλαις ἀρεταῖς τῶν λόγων χαίροντες — ὀλίγοι δ' εἰσὶν  
 οὗτοι — οὐδὲν παραβλάπτονται, ἀπαξ νοοῦντες τὰ  
 χρησθέντα, πάντες δ' οἱ γεωργίας, καὶ τέχνης, καὶ ταῖς  
 ἄλλαις ἀσχολαῖς τοῦ βίου σχολάζοντες, ὠφελοῦνται ἐκ τῆς

6 ἀξόντων : ἡξόντων COV || δὲ om. COV || 7-8 ἄλλοι -  
 κωμωδίας μ scr. in mg || 8 στομυλότῃ γ || ἀβρότῃ : ἀκρότῃ  
 OV || 10 τοῦ : τὸ C(expr.)OV || ἀποδέχονται. γμ Mi || 11 Ἰσοκράτους  
 C(expr.) Ἰσοκρ- O || λειότητα : λιτότητα μ Mi || 12 αὐτὸν : αὐτὸν  
 μ Mi || σεσιτίσθαι μ Mi || 14 ἐπαγωνίῳ COV || πάντα μ ||  
 ὑπερβάλλεσθαι γ || 16 Ἰσαίου + οἱ δὲ γ || Ἰσοκράτους C(expr.)OV ||  
 19 συγγραφῶν μ Mi || πᾶσιν μ Mi || 22 καὶ<sup>1</sup> om. γμ Mi ||  
 23 διεκράθησαν γ || 25 ἀπαξ γμ Mi : ἀπαν C ἀπαν O<sup>sc</sup>(ἀπαν<sup>sc</sup>)V ||  
 25-26 ἅπαν - πάντες O scr. in mg ||

cisme, disant : Qu'est-ce qu'on gagne à atticiser, quand le  
 contenu du discours reste caché comme dans l'obscurité  
 et qu'il faut d'autres paroles pour le mener<sup>1</sup> à la lumière?  
 D'autres trouvent leur plaisir dans l'épopée, d'autres dans  
 la solennité de la tragédie, d'autres dans l'enjouement de  
 la comédie, et d'autres dans les finesses de la rhétorique.  
 Mais ils ne sont même pas d'accord. Les uns prisent l'élé-  
 vation de Platon, les autres la solennité de Thucydide; les  
 uns le style coulé d'Isocrate<sup>2</sup>, les autres l'habileté de Démos-  
 thène; ils pensent en effet qu'il a assimilé toutes les tech-  
 niques de l'éloquence, et qu'il surpasse tout le monde en  
 habileté, acuité, pathétique et véhémence. Les uns aiment  
 le style de Lysias, clair et à la portée de tous; les autres  
 chez Isée aiment le côté plus judiciaire que chez Isocrate,  
 et plus élevé que chez Lysias; les autres chez Eschine,  
 aiment la clarté et la limpidité. Quand il y a tant d'avis  
 différents, comment un écrivain pourrait-il plaire à tout le  
 monde, je ne peux le dire.

Ainsi donc, que ceux qui visent la gloire écrivent comme  
 ils le veulent! Les oracles sacrés et célestes, eux, comme  
 ils ont été dits et écrits pour l'utilité de toute l'humanité,  
 ont été tempérés de clarté. Grâce à elle, ceux qui trouvent  
 leur plaisir dans les autres qualités du langage — mais ils  
 sont peu nombreux — ne sont nullement choqués, com-  
 prenant du premier coup<sup>3</sup> ce qu'a exprimé l'oracle; et  
 tous ceux qui se consacrent à l'agriculture, à l'artisanat  
 et aux autres occupations de la vie, en tirent profit du

1. Il n'est vraiment pas possible de garder la var. ἡξόντων (COV) avec un régime à l'accusatif.

2. Cf. DÉMÉTRIUS DE PHALÈRE, *De elocutione* 299.

3. Var. : « complètement » (COV); la mention (phrase suivante) de la rapidité dans la compréhension me fait préférer la leçon de γμ, d'autant plus que C hésite (absence d'accentuation).

σαφηνείας, τὸ πρέπον, καὶ τὸ δίκαιον, καὶ τὸ συμφέρον  
 ἐν ἀκαριαία καιροῦ ῥοπῇ μανθάνοντες. Εἰς τοσαύτην γὰρ  
 30 συντομίαν ἢ θεία συνετημήθη παιδείσις ὡς τὸ ἐκάστου  
 βούλημα ὅρον εἶναι τῆς ἀρετῆς ἀποφύνασθαι· « Πάντα  
 D γάρ, φησίν, ὅσα ἐάν | θέλητε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι,  
 καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς ὁμοίως· οὗτος γάρ ἐστιν ὁ Νόμος  
 καὶ οἱ προφήται<sup>α</sup>. » Τί πρὸς ταύτην τὴν ἀρετὴν, καὶ τὴν  
 35 συντομίαν, καὶ τὴν σαφηνείαν οἱ πλατωνικοὶ διάλογοι, ἢ  
 ἢ ὁμηρικὴ δέλτος, ἢ οἱ τῶν νομοθετῶν κώδικες, ἢ αἱ  
 1153 A Δημοσθένους βίβλοι, ἢ τῆς τραγωδίας ἢ περιπέτεια, ἢ  
 τῆς κωμωδίας ἢ ὑπόθεσις; Κρινάτωσαν ὀρθῶς οἱ  
 χλευάζοντες τὴν ἰδιωτεῖαν τῶν ῥημάτων, καὶ τὴν ψῆφον  
 40 ἀδέκαστον οἴσουσι. Πόσους διαλόγους ἔγραψεν ὁ ἔλλογι-  
 μώτατος Πλάτων, δεῖξαι θέλων τί τὸ δίκαιον, καὶ μηδὲν  
 σαφὲς φράσας μηδὲ πείσας τινάς, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς  
 ἐλευθερίας ἐκπεσὼν ἐτελεύτησε; Πόσα συνέγραψεν Ἀριστο-  
 τέλης, ἐναντιούμενος τῷ Πλάτωνι καὶ τὰ δόγματα αὐτοῦ  
 45 κωμωδῶν; Ἄλλ' οὐδὲ αὐτὸς τι ὤνησε, πλὴν τοῦ μάχην  
 λόγων τῷ βίῳ γεννῆσαι. Πόσα οἱ Στωϊκοὶ πρὸς Ἀριστο-  
 τέλην φραζάμενοι συνέταξαν; Ἄλλ' ἐσθέσθη κάκεινων τὰ  
 δόγματα. Συγκρινέτωσαν τοίνυν τοῖς λεγομένοις σοφοῖς τὴν  
 τῶν θεῶν λογίαν σαφηνείαν, καὶ παυέσθωσαν φλυαροῦντες,  
 B 50 καὶ τὴν θεῖαν τῶν χρησμῶν φράσιν ἀποδεχέσθωσαν, οὐ  
 πρὸς φιλοτιμίαν, ἀλλὰ πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἀκούοντων  
 βλέψασαν.

28 σαφηνείας + καὶ γμ Mi || τὸ<sup>3</sup> om. COV || 30 ὡς τὸ : ὥστε  
 γ || 32 ἐάν COV μ NT : ἄν γ Mi || θέλητε OV μ NT Mi : θέληται  
 C γ || 36 ἢ om. μ || 37 ἢ τῆς τραγωδίας ~ μ Mi || πεπέτεια  
 μ || 38 ἢ τῆς κωμωδίας ~ μ Mi || κρινάτωσαν μ || 40 συνέγραψεν  
 γμ Mi || 40-43 ὁ ἔλλογιμώτατος - συνέγραψεν om. γ || 41 ἐθέλων  
 γμ Mi || 44 τῷ om. γμ Mi || 46 τῷ βίῳ λόγων ~ γ || γεννῆται  
 V || στωϊκοὶ γ || 47 συνέταξαν : συνέγραψαν μ Mi || κάκεινων :  
 κατ' ἐκείνων μ || 48 σοφοῖς om. OV

fait de cette clarté, apprenant, en une fraction de temps<sup>1</sup>  
 ce qui est convenable, juste et utile. Car l'instruction  
 divine a atteint une telle concision qu'elle a déclaré que  
 c'était le vouloir de chacun qui déterminait la vertu :  
 « Tout ce que vous voulez que les hommes vous fassent,  
 dit-elle, faites-le leur vous aussi, pareillement : c'est cela,  
 la Loi et les prophètes<sup>α</sup>! » En comparaison de cette vertu,  
 de cette concision et de cette clarté, que sont les dia-  
 logues platoniciens, ou l'œuvre homérique, ou les codes<sup>2</sup>  
 des législateurs, ou les livres de Démosthène, ou les péri-  
 péties de la tragédie, ou les sujets de la comédie? Que  
 ceux qui raillent la simplicité des termes soient honnêtes  
 dans leur façon de juger! Ils pourront alors donner un  
 avis impartial. Combien de dialogues a composés le très  
 docte Platon, en voulant montrer ce qu'est le juste! Et il  
 est mort sans avoir rien exprimé de clair, sans avoir per-  
 suadé non plus personne : il a même perdu sa propre  
 liberté! Combien d'œuvres a composées Aristote, qui s'op-  
 posait à Platon et se moquait de sa doctrine! Pourtant,  
 lui non plus n'a rien apporté : il n'a fait que faire naître  
 en ce monde un combat de paroles! Combien d'ouvrages  
 les Stoïciens, dans leur défense contre Aristote, ont-ils  
 composés! Eh bien, leur doctrine, à eux aussi, s'est éteinte.  
 Qu'ils comparent donc aux sages que l'on vient de citer  
 la clarté des textes divins, qu'ils cessent de dire des sot-  
 tises, et qu'ils fassent bon accueil à la divine expression  
 des oracles : ce n'est pas l'ambition qu'elle a en vue,  
 mais l'intérêt de ceux qui écoutent.

1. Cf. BASILE, *Hexaéméron* 2, 7 (SC 26 bis, p. 170).

2. Ce mot latin (*codex*) est cité dans le *PGL* seulement sous le nom de Timothée d'Antioche (VI<sup>e</sup> s.), Évagre le schol. et Jean Moschus. Mais son emploi par les grecs est certainement beaucoup plus ancien.

(1540 C) ,αχ4η'

## ΑΥΣΟΝΙΩΙ

"Ὅσπερ ὁ ἀμύνασθαι ἐπιθυμῶν μὲν, ἀδυνατῶν δέ, τό γε εἰς αὐτὸν ἦκον, ἡμίνατο, οὕτω καὶ ὁ ἀμείψασθαι βουλό-  
μενος, μὴ δυνάμενος δέ, ἡμείψατο. Τὸ γὰρ αὐτοῦ πᾶν καὶ  
οὗτος ἐποίησεν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ πάντως τῇ βουλήσει ἢ  
5 δύναμις ἐπεται, ἀπὸ τῆς γνώμης τὰ πράγματα κρίνεται.

(1292) B ,αχ4θ'

## ΙΣΙΔΩΡΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Ἄπηνίκα ὁ πρωτόπλαστος ἄνθρωπος ἐξ αὐτῆς, ὡς ἂν  
τις εἴποι, γραμμῆς τῆς θείας ἐντολῆς ἀλογήσας τὴν ἀπάτην  
προὔτιμησε τοῦ αὐτὸν ἀπολέσαι παντελῶς μηχανησαμένου,  
τὸ τηρικαῦτα καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ γέγονεν οὐ μόνον θνητόν,  
5 ἀλλὰ καὶ παθητόν. Πολλὰ γὰρ ἐλαττώματα ἐβλάστησε,  
καὶ βαρὺς καὶ δυσήνιος ὁ ἵππος κατέστη. Ἐπει τοίνυν καὶ  
εἰς πάντα ἢ δυσκλεῆς αὕτη καὶ πάσης ζημίας βαρυτέρα  
κληρονομία παρεπέμφθη, καὶ ταῖς τῆς προαιρέσεως  
ῥαθυμίαις ἠυξήθη ἢ ἀπευκτὴ περιουσία, δεῦρο δὴ  
10 ἐπιφοίτησας ὁ Χριστός, κουφότερον ἡμῖν τὸ σῶμα διὰ τοῦ  
C βαπτίσματος πεποίηκε, τῷ πτερῶ | τοῦ Πνεύματος διεγείρων.  
Διὰ τοῦτο μείζονα τῶν παλαιῶν ἡμῖν προετέθη καὶ ἄθλα  
καὶ ἔπαθλα · οὐ γὰρ φόνου καθαροῦς εἶναι βούλεται μόνον,

,αχ4η' COV βγ εν

1 ἀμύνασθαι Mi || 2 ἀμείψασθαι + μὲν γ || 4 οὗτος: αὐτὸς εν

,αχ4θ' COV γα(des. 1. 27)μ εν

Dest. ἰσιδώρω ἐπισκόπῳ: ἰσηδώρω διακόνῳ μ || Tit. εἰς τὸ ἕαν  
μὴ περισσεύση ἢ δικαιოსύνῃ ὑμῶν καὶ τὰ ἐξῆς μ || 1 ὀπηνίκα + γὰρ  
γ || 4 τὸ<sup>1</sup> om. γ || 7 καὶ om. εν || 8 κατεπέμφθη γ Mi  
κατεπέμφθη μ || 9 ἠυξήθη ν || 12 προετέθη COV || 13 φόνου:  
φόνου μ

1698 (V, 354)

## A AUSONIUS

De même que celui qui désire se venger mais n'en a pas les moyens, s'est vengé, du moins à la mesure de ses moyens, de même aussi celui qui veut se reconnaître, mais ne le peut, a exprimé sa reconnaissance: il a fait lui aussi tout ce qui était en son pouvoir. En effet, comme la capacité ne répond pas forcément au vouloir, les actes sont jugés d'après l'intention<sup>1</sup>.

1699 (IV, 204)

## A ISIDORE, ÉVÊQUE

Au moment où le premier homme créé, dès la ligne de départ, pourrait-on dire, ne tint aucun compte du commandement divin et préféra la tromperie de celui qui avait tout mis en œuvre pour le perdre, à ce moment son corps devint non seulement mortel mais aussi passible<sup>2</sup>. De nombreux défauts éclorèrent alors, et le cheval se fit lourd et rétif. Or, comme cet héritage peu glorieux et plus lourd que n'importe quel châtement avait été laissé à tous les hommes, et que cet abominable patrimoine avait augmenté avec les faiblesses du libre arbitre, le Christ vint ici-bas et rendit notre corps plus léger par le baptême, l'élevant sur l'aile<sup>3</sup> de l'Esprit. Voilà pourquoi des combats et des récompenses plus importants que ceux d'autrefois<sup>4</sup> nous ont été proposés; il ne veut pas que nous soyons purs seulement de meurtre, mais aussi

1. Cf. lettre 1661.

2. Susceptible d'être atteint par les épreuves, les passions; exposé au mal ou à la souffrance. - Le péché originel, dont il est ici question, est présenté comme un choix dont les effets se répercutent sur tous les hommes.

3. Cf. Ps. DENYS L'AR., *De divinis nominibus* 1, 8 (PG 3, 597 B).

4. Cf. lettre n° 1428.

ἀλλὰ καὶ ὀργῆς<sup>a</sup>, οὐδὲ μοιχείας καὶ πορνείας, ἀλλὰ καὶ  
 15 ἀκολάστου θεάς<sup>b</sup>, οὐδὲ ἐπιορκίας, ἀλλὰ καὶ εὐορκίας<sup>c</sup>. Καὶ  
 μετὰ τῶν φίλων καὶ τοὺς δυσμενεῖς κελεύει φιλεῖν<sup>d</sup>. καὶ  
 ἐν τοῖς ἄλλοις δὲ ἅπασιν μακρότερα ἐποίησε τὰ στάδια·  
 καὶ τοῖς μὴ πειθόμενοις πῦρ ἄσβεστον ἠπειλήσε<sup>e</sup>, δεικνύς  
 ὅτι οὐ τῆς φιλοτιμίας τῶν ἀγωνιζομένων ἐστὶ ταῦτα, ὡσπερ  
 20 ἡ ἀκτημοσύνη καὶ ἡ παρθενία· ἐκεῖ γὰρ προὔτρέψατο·  
 «Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι<sup>f</sup>»· καὶ· «Ὁ δυνάμενος χωρεῖν,  
 χωρεῖτω<sup>g</sup>.» Ἀλλὰ πάντως αὐτὰ ἀνυσθῆναι βούλεται· καὶ  
 γὰρ τῶν ἀναγκαίων ἐστὶ. Διὸ καὶ ἔφη τοῦθ' ὕπερ μαθεῖν  
 D ἠθέλησας· «Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ὑμῶν ἡ | δικαιοσύνη  
 25 πλέον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων<sup>h</sup>», τουτέστιν, Εἰ  
 μὴ τοσοῦτον ὑπερακοντίσῃτε τοὺς ἐν τῇ Παλαιᾷ εὐδοκι-  
 μηκότας – οὐ γὰρ περὶ τῶν δίκην δωσόντων νυνὶ διαλέγομαι  
 – ὅσον ὁ οὐρανὸς τῆς γῆς διενήνοχεν, «Οὐ μὴ εισέλθῃτε  
 εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν<sup>i</sup>.» Τοῖς γὰρ ἄθλοις καὶ  
 30 τὰ ἔπαθλα εἰκότως ἀκολουθεῖ. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ σύμμετρόν  
 1293 A τινὰ πολιτείαν | πολιτευσάμενοι, γῆν καὶ μακροημερίαν  
 ἔσχον τὴν ἀμοιβήν. «Τίμα γὰρ, φησί, τὸν πατέρα σου  
 καὶ τὴν μητέρα, ἵνα εὖ σοι γένηται, καὶ ἔση μακροχρόνιος  
 ἐπὶ τῆς γῆς ἧς Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσί σοι<sup>j</sup>.» Ἡμῖν  
 35 δὲ τοῖς τοὺς εὐαγγελικοὺς διαύλους δραμοῦσιν, οὐρανὸς  
 ἀπόκειται καὶ τὰ ἐν αὐτῷ ἀγαθὰ.

14 ἀλλὰ καὶ ὀργῆς om. μ || καὶ πορνείας om. COV γ εν ||  
 15 ἐπιορκίας εν || 19 οὐ – ταῦτα O scr. in mg (sed iter. ταῦτα) ||  
 ταῦτα iter. O et V || ὡσπερ: ὡς κ || 24 περισσεύη V || 25-26 εἰ  
 μὴ τοσοῦτον des. κ (folio sequi. uacuo relicto) || 27 διαλέγομαι +  
 ἀλλ' μ || 30 μὲν om. γ || 31 τινὰ πολιτείαν COV εν: πολιτείαν  
 μ τινὰ γ πολιτείαν τινὰ Mi || πολιτευόμενοι γμ Mi ||  
 33 καὶ τὴν μητέρα σου ~ γμ Mi || 34 ἦν γμ Mi || ἡμῖν γμ εν  
 Mi: ὑμῖν COV || 35 τοῖς om. ν || δραμοῦσιν μ

1699 a Cf. Mt 5, 21-22 b Cf. Mt 5, 28 c Cf. Mt 5, 33-36  
 d Cf. Mt 5, 43-44 e Cf. Mt 5, 22; 25, 41 f Mt 19, 21 g Mt 19,  
 12 h Mt 5, 20 i Mt 5, 20 j Ex 20, 12

de colère<sup>a</sup>; pas non plus seulement d'adultère et de for-  
 nication, mais aussi de regards sans retenue<sup>b</sup>; pas seu-  
 lement de parjure, mais aussi de simple serment<sup>c</sup>. De  
 plus, à côté des amis, il ordonne d'aimer aussi les  
 ennemis<sup>d</sup>; et dans tous les autres domaines, il a fait aussi  
 les stades plus longs<sup>1</sup>; et ceux qui n'obéiraient pas il les  
 a menacés du feu inextinguible<sup>e</sup>, montrant que cela n'était  
 pas laissé au zèle de ceux qui luttent, comme la pau-  
 vreté volontaire et la virginité; là, en effet, c'était une  
 recommandation qu'il avait faite: «Si tu veux être  
 parfait<sup>f</sup>», et «Celui qui peut comprendre, qu'il com-  
 prenne<sup>g</sup>!» Ici au contraire, il veut absolument que les  
 [commandements] soient exécutés; et de fait, cela fait  
 partie des choses indispensables. Voilà pourquoi il a pro-  
 noncé cette phrase dont tu as voulu justement comprendre  
 le sens: «Si votre justice ne vaut pas plus que celle des  
 scribes et des pharisiens<sup>h</sup>», c'est-à-dire Si vous ne dépassez  
 pas ceux qui ont une bonne réputation dans l'ancienne  
 (Alliance) – je ne parle pas en ce moment de ceux qui  
 seront châtiés – aussi largement que le ciel l'emporte sur  
 la terre, «Il ne sera pas possible que vous entriez dans  
 le Royaume des cieux<sup>i</sup>.» Il est normal en effet que les  
 récompenses répondent aux luttes. Ceux qui ont mené  
 une vie de mesure ont eu pour récompense terre et lon-  
 gévité. «Honore, dit l'Écriture, ton père et ta mère, pour  
 que cela aille bien pour toi, et tu seras longtemps sur  
 la terre que le Seigneur ton Dieu t'accorde.<sup>j</sup>» Mais à  
 nous, si nous avons couru les doubles parcours<sup>2</sup> de  
 l'Évangile, le ciel nous est réservé, ainsi que les biens  
 qui s'y trouvent.

1. Il a allongé les distances à parcourir en course; le stade est le lieu de la course, mais aussi une mesure de longueur.

2. Le *diantos*, c'est la course aller-retour dans le stade.

(1540)

,αψ'

## ΟΥΡΣΕΝΟΦΙΩΙ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗΙ

D Εἰ καὶ ἐν τῷδε τῷ βίῳ πολλὰ τοῖς παλαιοῖς οἱ νῦν  
 παραπλήσια ἢ καὶ θαυμασιώτερα δρῶντες, οὐ παραπλησίας  
 δόξης τυγχάνουσι — παρὰ γὰρ τὴν τῶν ὑμνησάντων  
 φθόνον, ἢ ἀσθένειαν, ἢ σπάνιν, ἔλαττον ἔχειν δοκοῦσιν —  
 5 ἀλλὰ γε ἐν τῷ μέλλοντι τοσαύτης τεύξονται ὅσης ἂν τυχεῖν  
 δίκαιον τοὺς εὐκλεῶς μὲν ζήσαντας, ἀκλεῶς δὲ τελευτή-  
 σαντας.

,αψ' COV

4 φθόνον ἢ ἀσθένειαν C<sup>1</sup>: ἀσθένειαν ἢ φθόνον C<sup>3</sup>OV Mi ||  
 ἔλαττον iter. O(sed corr.)

1700 (V, 355) A OURSÉNOUPHIOS, LECTEUR

Même si en ce monde ceux dont les actes aujourd'hui  
 sont comparables ou même plus admirables que ceux  
 d'autrefois, n'obtiennent pas une gloire comparable — que  
 ce soit dû à l'envie, aux déficiences, ou à la rareté des  
 laudateurs, on les croit inférieurs — dans le monde à  
 venir, en tout cas, ils obtiendront celle que peuvent légi-  
 timement obtenir ceux qui ont vécu honnêtement, mais  
 sont morts sans gloire.

## I. INDEX SCRIPTURAIRE

Le premier chiffre de la colonne de droite est celui de la lettre,  
les suivants sont ceux des lignes de cette lettre  
(les chiffres en italique indiquent les allusions)

### Genèse

3, 19	1525, 14-15; 1676, 7
6, 1 s.	1508, 9-10
16, 2	1499, 5-6
18, 27	1676, 6-7
19, 1 s.	1508, 10-11
37- 50	1571, 1-2
37, 15	1435, 90-91
40, 15	1571, 70-72

### Exode

13, 19	1499, 10
20, 12	1699, 32-34
20, 13	1535, 9-10
21, 24	1570, 3
22, 18	1660, 12-13
32, 19-20	1518, <i>10-11</i>
37-50	1462, 50; 1571, <i>1 s</i>

### Lévitique

15, 16	1535, 4-5
18, 23	1660, <i>12-13</i>

### Nombres

6, 6	1499, 1
11, 21-22	1572, 14-17

12, 3	1518, 10
20, 12	1572, <i>21-22</i> ; <i>25-27</i>
27, 14	1572, <i>21-22</i>
27, 16	1572, <i>18-19</i>

### Deutéronome

5, 17	1535, 9-10
27	1639, 6-7
17, 6	1559, 13-17
23, 18	1535, 12-13
32, 18	1482, 3-4
32, 51-52	1572, 25-27

### 1 Règnes

2, 22-25	1616, <i>23-24</i>
3, 14	1616, 36-38
4, 11-18	1616, <i>23-24</i>
12-18	1616, <i>31-34</i>
12, 3-4	1629, 3-7

### 2 Règnes

13 - 14	1660, 34-41
13, 1-29	1660, 33
21	1499, <i>31-32</i>
28	1660, 42-44
28-29	1660, 44
16, 7-8	1584, 15-17

18,14	1660, 42-44	144, 15	1597, 8-9
18, 14-15	1660, 44	146, 9	1597, 10-12
19	1425, 1-3		
<b>3 Règles</b>		<b>Proverbes</b>	
17, 4-6	1597, 4-5	7, 1 a	1420, 6-7
21, 19	1648, 1	20, 9 c	1510, 11-12
22, 29-38	1648, 1	25, 2	1556, 3-4
		31, 4	1547, 5
<b>4 Règles</b>		<b>Qohélet</b>	
1, 1 s.	1518, 11-12	7, 2	1499, 27-28
<b>Job</b>		<b>Cantique</b>	
7, 1	1517, 12-13	6, 8 s.	1481, 1
15, 11	1584, 14-15	9	1481, 13
25, 5	1436, 11. 14-15	<b>Sagesse</b>	
38, 14	1440, 10-11	2, 1-9	1462, 5-8
40, 8	1584, 9-10	2-3	1462, 5-6
		9	1462, 12-13
<b>Psaumes</b>		<b>Siracide</b>	
6, 9	1660, 7-8	3, 21-22	1435, 73-75
14, 53	1429, 5	3, 30	1465, 7
21, 7	1676, 8	7, 6	1604, 6
34, 19	1593, 19	14, 1	1398, 33-34
36, 2	1676, 8	20, 29	1466, 3
50, 16	1515, 4-6	<b>Isaïe</b>	
61, 12	1525, 3-4	1, 2	1482, 2-3
64, 12	1566, 5	36-37	1425, 1-3
68, 5	1593, 19	45, 12	1435, 64; 1436, 1
71, 5. 17 15	1574, 17-19 1574, 22	<b>Jérémie</b>	
72, 3	1635, 2-3	8, 4	1569, 5
77, 23	1435, 79	38, 29	1617, 3-4
106, 40	1435, 91-92	30	1617, 10-11
118, 85 89	1537, 7-8 1435, 67-68;	33-34	1455, 5
142, 2	1436, 2-3 1436, 23-25		

<b>Ézéchiel</b>	23-24	1610, 8-9	
3, 18	1616, 9-10	1454, 4;	
19	1616, 5-8	1619, 2	
18, 2	1617, 3-4	1699, 15	
3	1617, 8-9	1699, 15	
4. 20	1499, 24-25;	1595, 8-11	
	1617, 11-12	1699, 16	
	45	1482, 19-20	
<b>Daniel</b>	6, 8	1482, 20-21	
13	14	1549, 6-7	
	1462, 50	1612, 3-4;	
<b>Jonas</b>	7, 12	1697, 31-34	
3, 4	18	1639, 16-17	
4, 7	10, 15	1508, 19-20	
8	28	1509, 23-24	
<b>Habaquq</b>		1462, 16, 21-22	
3, 3c	1556, 11-12	14, 4	1518, 12
		19, 6	1613, 2
		12	1699, 21-22
		21	1699, 21
<b>NOUVEAU TESTAMENT</b>	21, 28-30	1618, 10-13	
<b>Matthieu</b>	22, 30	1462, 18-19	
5, 9	23, 3	1459, 11	
	24	1505, 3-4	
10	24, 45	1678, 54-56	
	25, 27	1460, 4-5;	
11		1486, 14-16	
12	41	1699, 18	
13	26, 41	1517, 16	
20	<b>Marc</b>		
	3, 17	1482, 14	
21-22			
22	<b>Luc</b>		
	12, 33	1496, 8-9	
	15, 24	1463, 5-6	

16, 24	1496, 10
25	1509, 16-17
	1510, 2-3
18, 2-6	1510, 15-16
9-14	1450, 29
<b>Jean</b>	
1, 12	1482, 15-16
5, 14	1569, 6-7
15, 25	1593, 19
16, 33	1651, 4
<b>Actes</b>	
5, 1-7	1446, 6
9, 15	1429, 4;
	1629, 2;
	1668, 1;
	1676, 9
12, 22	1638, 10-11
13, 6-12	1446, 6-7
8-11	1518, 13-14
17, 23	1536, 2
19, 35	1537, 2-4;
	1538, 14-15
20, 33-34	1628, 9-11
28, 4	1584, 18-20
<b>Romains</b>	
1, 16	1591, 7-8
32	1437, 11-12
3, 23	1429, 5-6
7, 8	1499, 19
24	1676, 9
8, 9	1563, 5-7
15-17	1482, 25-29
12, 18	1593, 2;
	1635, 14-15
13, 3	1420, 1-3
7	1420, 3-4

**1 Corinthiens**

2, 2	1524, 3-4
14	1639, 32-33, 34
3, 18	1647, 1-3
5, 9	1616, 19
11	1616, 19
6, 9-10	1696, 2
10	1696, 10
7, 21-22	1418, 7-8
21 b	1418, 11
22	1418, 15
9, 27	1415, 12-13
10, 12	1569, 4-5
11, 30-32	1509, 11-14
12, 8	1440, 15-16

**2 Corinthiens**

11, 29	1628, 6-7
13, 7	1446, 1-4

**Éphésiens**

2, 15	1608, 21
16	1683, 1-5
5, 3	1535, 18-19;
	1557, 5-6
14	1463, 7-8

**Philippiens**

2, 6	1676, 12-13;
------	--------------

**Colossiens**

1, 20	1608, 22
	1683, 1-5
2, 15	1539, 7-8
3, 24	1418, 12-13

**1 Thessaloniens**

4, 9	1455, 5
------	---------

**1 Timothée**

2, 9-10	1485, 7-9
3, 1	1641, 3-4

**2 Timothée**

2, 5	1517, 9-10
	1534, 5
22	1593, 26-27

**Tite**

1, 16	1618, 2-3
-------	-----------

**Hébreux**

2, 15	1462, 1-2
9, 17	1576, 2-4.
	8-10
10, 28	1559, 13-17
29	1559, 18-20

12, 14	1535, 21-22
13, 4	1506, 7;
	1557, 2
17	1658, 10

**Jacques**

2, 20	1429, 12
24	1429, 10
26	1440, 37
3, 6	1566, 5

**1 Pierre**

4, 13	1507, 20
-------	----------

**2 Jean**

8	1415, 9-10
---	------------

**Jude**

12	1435, 16
13	1435, 2-3
19	1563, 7-8



## II. INDEX DES CITATIONS D'AUTEURS ANCIENS

<b>CHOIRILOS DE SAMOS</b>	
<i>Fr.</i> 10	1530, 10
<b>DÉMOSTHÈNE</b>	
<i>2<sup>e</sup> Olymptienne</i> 12	1618, 5-7
<i>Réplique à la lettre de Philippe</i> 23	1618, 5-7
<b>EURIPIDE,</b>	
<i>Phéniciennes</i> 546	1435, 104
<i>Phén.</i> (Nauck 632, <i>Fr.</i> 1086)	1480, 13; 1589, 6
<i>Fr.</i> 1024 (= Men 218, éd. Kock)	1660, 21
<b>GRÉGOIRE DE NAZIANZE</b>	
<i>Or.</i> 2, 13, 5	1480, 13; 1589, 6
<i>Or.</i> 2, 30-32	1678, 11-45
<b>HOMÈRE</b>	
<i>Odyssée</i> 18, 130	1440, 8
<i>Odyssée</i> 22, 347	1592, 10-11
<b>ISOCRATE</b>	
<i>A Démonicos</i> I, 6, 2-4	1470, 77-80 (cf. n° 646 et 1880)
<b>PLATON</b>	
<i>République</i> 361 a 5	1422, 3-4
<i>République</i> 469 d	1433, 2-3
<i>Timée</i> 28 c	1435, 102
<i>Apologie de Socrate</i> , début	1592, 6-8
<b>SOPHOCLE</b>	
<i>Ajax</i> 126	1542, 3
<b>THUCYDIDE</b>	
<i>Histoires</i> III, 37, 3, 4-5	1470, 44-45
<b>XÉNOPHON</b>	
<i>Mémoires</i> I, 1, 11-14	1487, 9-23

## III. INDEX DES NOMS PROPRES ET GÉOGRAPHIQUES

Les chiffres renvoient au n° (et à la ligne) de la lettre; en **gras** ils signalent la présence d'une note, en *italique* ils indiquent une citation.

Abraham	1499,4; 1523,7
Abesalom	1660,22
Achab	1648,1
<i>Actes</i> (des Apôtres)	1537,1
Adam	1525,14
Adamantios	<b>1556</b> ; 1564; 1573; 1602; 1692
Aegyptos, prêtre	1471
Agathodaimôn	1671
Alcibiade	1442,33
Alexandre	1667
Alexandrie	1538,20
Alphios	<b>1455</b>
Alphios, évêque	<b>1425</b> ; 1452; 1467; 1486; 1624
Alypius	1528; <b>1557</b> (schol.); 1688 (év.)
Ammonios	1477
Amnon	1660,22,33
Ananie	1446,6
Anatolios, diacre	1499
Andromachos	<b>1454</b> ; 1680
Aphthonios	1506
Apollonios	1506
Apollonios, évêque	<b>1450</b>
Apôtre (Paul)	1418,6; 1482,31; 1641,5; 1696,2
Aquila (Akyla)	1477
Arabianos, évêque	<b>1642</b>

Araspe	1454,15
Archélaos	1442,19; 1470,100
Argiens	1454,8
Aristide	1442,29
Aristophane	1667,7
Aristote	1697,43,46
Artémis	1537,3; 1538,13,14,17
Asclépios, <i>sophiste</i>	1555; 1682
Athanase	1548
Athèna	1538,16
Athènes	1536,1
Athéniens	1442,30; 1536,3,6,9,17
Attique	1660,3
Ausonios	1490; 1698
Ausonios, <i>corrector</i>	1498; 1519
Boèthos, moine	1603
Callias	1442,32
Cassien	1488
Cassien, diacre	<b>1523</b>
Chaerémon, diacre	<b>1423</b> ; 1424
Charites	1667,10,16,17
Christ	1418,13,20; 1419,6; 1443,3; 1462,32; 1463,8; 1470,157; 1482,29; 1514,15; 1517,27; 1524,2,4; 1539,4; 1546,8; 1574,14,21; 1578,4; 1586,3; 1593,12,19; 1618,9; 1620,4; 1651,4; 1668,2; 1692,2; 1699,10
Cirrha	1454,8
Corinthiens	1524,3
Crésus	1442,20; 1470,98,99
Cyrille, évêque	1582
Cyros, moine	<b>1561</b> ; 1669
Cyrus	1454,12,19
Daniel, prêtre	<b>1443</b> ; 1502; 1617; 1686
Démiurge	1435,62; 1436,17; 1440,9; 1455,2; 1472,3; 1597,7; 1684,7
Démosthène	1618,5; 1697,12,37

Denys (tyran)	1442,17; 1470,99
Deutéronome	1535,11
Didyme, prêtre	<b>1448</b> ; 1515
Didyme, <i>scholasticos</i>	1492,1493
Diogène, diacre	1565
Dioscore	1588
Divin	1481,3; 1510,8; 1518,4,13; 1567,8; 1585,4,5,13; 1602,7; 1616,27; 1632,1; 1676,3
Dométios, <i>comes</i>	1592
Domitius (Enfants de)	1441; 1442
Dorothee, <i>clarissime</i>	1552; 1553; 1587; 1631
Dorothee, diacre	1683
Dorothee, diacre médecin	1475
Dorothee, prêtre	1554
Écriture	1435,46,78,89; 1440,36; 1463,15; 1475,2; 1485,6; 1489,3; 1510,10; 1517,8; 1525,10; 1537,4; 1555,2; 1562,10; 1566,6; 1595,8; 1617,1; 1623,1,5; 1630,6; 1639,31; 1690,4
Église	1481,3; 1500,7; 1551,9; 1668,4
Égypte	1538,20; 1571,25,29; 1572,13
Égyptien	1571,57,69
Élie (Hélias), diacre	<b>1417</b> ; <b>1461</b> ; 1525; 1579; 1583; 1619; 1620
Élie	1518,11; 1597,16
Élisée	1499,31
Élymas	1518,13
Épaminondas	1442,24
Éphésiens	1537,2,5; 1538,11
Épimachos	1647; 1684; 1685
Épiphanios	1459
Ésaïe	1473; 1474; 1479
Ésaïe, soldat	1577; 1578
Eschine	1667,5,17
Esprit ( <i>Pneuma</i> )	1482,27; 1563,6; 1678,49; 1699,11
Euripide	1435,103; 1667,6
Eusèbe	1419,1; 1480,5; 1521,1; 1551,9; 1552,24;

1630,3; 1669,19	
Eustathios	1507,16; 1567; 1644; 1680,4
Eutonios	1427; 1430; 1508; 1509; 1510; 1511; 1540; 1541; 1622; 1626; 1627; 1638; 1655; 1691
Évangélos	1637
Évangile	1450,29; 1509,23; 1523,6; 1591,8; 1595,3,28
Ezéchias	1425,2
Ézéchiël	1616,5
Fils	1455,1; 1608,18
Gennadios	1673; 1674; 1675
Gomorrhe	1508,19; 1509,24
Goth	1476,2
Grèce	1536,4
Greco	1435,99,106; 1454,5; 1459,7,11; 1470; 1514,2; 1538,2; 1555,1; 1563,11
Hadès	1557,4
Harpocras, <i>sophiste</i>	1440; 1469; 1483; 1484; 1504; 1512; 1689; 1690; 1693; 1697
Hébreu	1571,70; 1590,10
Héli	1616,23,37,37,39,40,42
Héraclide, évêque	<b>1599</b>
Héraclide, prêtre	1616
Hermès	1576,7
Hermèsandros	1645
Hermias	1604; 1605
Herminos, <i>comes</i>	1551; 1584; 1590; 1591; 1596; 1628; 1629; 1679
Hérode	1518,12; 1638,10
Héron	1536; 1537; 1538; 1618; 1632,1; 1660; 1694; 1695
Hèron	1444
Hiérax	1588
Hiérax, <i>clarissime</i>	<b>1568</b> ; 1569; 1597; 1630; 1646
Hiérax, diacre	1434; 1457; 1458; 1468; 1529; 1531; 1545

Hiérax, prêtre	1656; 1657; 1658
Homère	1592,8,13
Hypatios, <i>politeuomenos</i>	1465; 1513
Ischyron	<b>1572</b> ; 1623
Ischyron, diacre	<b>1431</b>
Isée	1697,16
Isidore, diacre	1481; 1482; 1621
Isidore, évêque	<b>1432</b> ; 1446; 1447; 1453; 1462; 1463; 1566; 1593; 1608; 1614; 1615; 1640; 1653; 1672; 1699
Isocrate	1470,76; 1697,11,16
Israël (fils d')	1535,13; 1572,25
Jacques, lecteur	<b>1520</b> ; 1521; 1530
Jean (Baptiste)	1518,12
Jean diacre	1435; 1436; 1559
Jean, <i>scholasticos</i>	<b>1421</b>
Jérusalem	1425,4
Jésus	1514,9; 1524,4
Job	1440,10; 1517,12; 1584,8,12
Joseph	1435,90; 1462,50; 1499,10; 1571,1
Joseph, prêtre	1625
Josèphe	1692,3
Judas	1639,27
Jupiter (Phaéton)	1435,49
Lacédémone	1485,1
Lacédémonien	1442,24; 1536,3
Lampétios, diacre	1560; 1610
Lampétios, évêque	<b>1445</b> ; 1452; 1476
Lazare	1509,17; 1510,2; 1523,1
Léontios, évêque	1452; 1464; 1574
Leuctres	1442,25
Logos	1428,1; 1429,1; 1436,4; 1455,1; 1610,1; 1684,9
Luc, <i>clarissime</i>	1466
Lucifer	1435,50
Lysias	1697,15,17
Macrobios	1415

Marc	1696
Marcianos	1677
Marcianos, prêtre	1666
Maron	1507,16; 1508,3; 1552,25; 1567; 1644; 1662; 1663; 1680,4
Mars (Pyrrhoè)	1435,50
Martinianos	1507,15; 1552,24; 1567; 1644; 1662; 1663
Mercure (Stillbôn)	1435,50
Messénie	1454,8
Minotaure	1660,2
Moïse	1499,8,11,27; 1518,9; 1559,13; 1572,8
Némésion	1547
Némésion, <i>magistrianos</i>	1639
Nil	<b>1416</b> ; 1433; 1613
Nil, diacre	1563
Nil, moine	<b>1586</b>
Nil, <i>scholasticos</i>	1534; 1535; 1539
Nilammon, diacre	1524
Ninive	1525,23
Ninivites	1525,21
Olympias	1470,42
Olympiodore	<b>1487</b> ; 1514
Olympiques	1470,132; 1524,7
Ophélios, <i>grammaticos</i>	1543; 1652
Ophélios, <i>scholasticos</i>	1485
Orion	1477; 1494
Orion, moine	<b>1609</b>
Ouranios, diacre	1517; 1575; 1576
Oursénouphios, lecteur	<b>1571</b> ; 1668; 1700
Palladios, diacre	1478; 1516; 1589; 1641; 1670
Palladios, lecteur	<b>1550</b>
Pan	1536,5
Panthée	1454,13
Parthénion (Mont)	1536,5

Paul	1542; 1546; 1570; 1632; 1661
Paul, apôtre	1415,11; 1420,1; 1437,10; 1440,15; 1446,1; 1509,9; 1517,9; 1518,12; 1524,2; 1536,16; 1559,12; 1563,1,5; 1576,2; 1593,2,10,25; 1616,19; 1628,1; 1629,1; 1635,13; 1647,1; 1668,2
Paul, moine	<b>1456</b>
Paul, prêtre	<b>1501</b>
Paul, sous-diacre	1612
Péluse	1480,6; 1551,8
Père	1455,1; 1482,19,20,26; 1627,8,40; 1672,3
Perses	1536,4
Phaéthon	1435,49
Phainôn	1435,49
Pharisiens	1699,25
Philéas, <i>politeuomenos</i>	1426
Philétrios	1460; 1491
Philétrios, lecteur	1420
Philippidès	1536,2
Phocidiens	1454,9
Pierre	<b>1437</b> ; 1495; 1505; 1533; 1549; 1598; 1600; 1633; 1634
Pierre, apôtre	1639,24
Platon	1422,2; 1435,101; 1442,17; 1470,99; 1487,25,31; 1555,9; 1580,5; 1592,3; 1667,5; 1697,10,41,44
Primus, moine	<b>1601</b> ; 1607; 1635; 1651
Proverbes (auteur des)	1547,4
Psalmiste	1429,3; 1435,64; 1525,12; 1537,7; 1597,6; 1660,6,23; 1676,8
Ptolémée	1538,20
Pyrrhoè	1435,50
Romains	1580,4
Sagesse	1462,8; 1507,8; 1550,6,16; 1574,24; 1601,1,5; 1612,1; 1617,8
Salomon	1462,8; 1499,26; 1574,12,13,14,23,29

Samuel	1629,3
Sapphire	1446,6
Sarapis	1538,21
Sarra	1499,5
Satan	1627,51
Saturne (Phainôn)	1435,49
Sauveur	1462,13; 1482,18; 1574,27; 1602,1; 1608,1; 1619,2; 1639,21; 1672,2
Scribes	1699,25
Seigneur ( <i>Kurios</i> )	1418,15; 1420,6; 1435,67,78; 1436,5; 1509,13; 1535,22; 1537,8; 1556,3; 1593,27; 1639,6; 1678,55; 1699,34
Semei	1584,12
Sennacherim	1425,1
Serenus, diacre	1414; 1664
Serenus, tribun	<b>1676</b>
Sirach	1550,5
Sirène	1469,18
Socrate	1442,18; 1470,100; 1487,10,27; 1667,5
Sodome	1508,10,79; 1509,24
Sodomites	1508,22; 1509,25
Solon	1442,19; 1470,98
Stoiciens	1697,46
Stratégios, moine	1503
Susanne	1462,50
Symmachios	1643
Thébains	1442,24; 1454,9
<i>Theion</i>	1440,17; 1481,3; 1510,8; 1518,4,13; 1567,8; 1585,4,5,13; 1602,7; 1616,27; 1632,1; 1676,3
Théodore, diacre	<b>1418</b> ; 1428; 1429; 1507
Théodore, <i>scholasticos</i>	1526; 1532; 1681
Théodose	1636
Théodose, évêque	1678
Théodose, prêtre	<b>1497</b> ; 1503,3
Théodose, <i>scholasticos</i>	<b>1422</b> ; 1606

Théognoste, prêtre	1585
Théologios	1595
Théon	1594
Théon, évêque	1438; 1439; 1480; 1518; (1527 var.)
Théon, prêtre	1580; 1581
Théon, <i>scholasticos</i>	1648; 1649; 1650
Théopemptos, prêtre	1527
Thomas	1419
Thucydide	1470,44; 1697,10
Timothée, <i>scholasticos</i>	1449; 1451; 1558; 1588
Troie	1454,7
Valens, prêtre	<b>1489</b>
Vénus (Lucifer)	1435,50
Xénophon	1454,11; 1487,9,25,27; 1667,6
zénon	1611
Zeus	1538,5
Zosime	1445,2; 1496; 1500; 1502,3; 1507,16; 1508,2; 1522; 1544; 1552,25; 1562; 1567; 1623,7; 1644; 1659; 1662; 1663; 1665; 1680,4; 1687

## IV. INDEX CHOISI DES MOTS ET DES CHOSES

Le premier chiffre indique le n° de la lettre, le ou les chiffres suivants sont ceux des lignes (les chiffres en italique concernent les citations)

abba	1482,26	analogiquement	1435,59; 1463,13
abcès (tumeur)	<i>phlegmonè</i> : 1647,5; 1676,14; <i>onkos</i> : 1647,4	<i>anastocbeiousthai</i>	1463,3
admonition	règles: 1616; 1642	ancre	1585,15
adultère ( <i>moicheia</i> )	1535,9,14; 1557,5; 1571,14; 1635,6,7; 1696,2; 1699,14	ange	1462,19; 1470,6,7; 1556,9; 1590,20; 1659,6; 1686,7
affliction ( <i>tblipsis</i> )	1651,3,4	angélique	1556,12; 1684,10
<i>agênètos</i>	1435,98	<i>apistos</i>	1414,1; 1517,7; 1586,9; 1692,6
<i>agônôthète</i>	1470,132; 1651,5	<i>aplèstia</i>	1470,18; 1669,1
agriculture	1498,4,5; 1697,26; travailler la terre: 1578,3	apostolique	1415,9; 1418,2; 1462,35,42; 1486,4; 1582,5; 1584,18; 1639,31; 1641,1; 1668,2,7; + 1639,28
aimer	1470,18; 1571,37; 1697,2; 1697,16	apôtre	1418,6; 1514,12; 1537,1; 1593,24
<i>aiôn</i>	1435,3,6,7,12,13,6; 1436,2,5; 1470,7,1; 1542,6; 1616,3,8; 1631,3; 1647,2	applaudir	1622,7; 1644,12
air	1475,13,18	archange	1556,9
<i>akolasia</i>	1470,45,7,3; 1508,1; 1545,2; 1636,1	<i>archè</i>	1448,3,5; 1449,4; 1469,2,3; 1477,1,3; 1516,14; 1526,8; 1539,7; 1560,4; 1566,12,19; 1571,16,32,44; 1595,24,28; 1641,5,10,17; 1660,18; 1678,50
<i>akrasia</i>	1489,12,24	<i>archôn</i>	1449,1,8; 1469,6,4; 1602,11
<i>aktêmosunè</i> (pauvreté)	1467,5; 1699,20	arctique	1435,54,9,3
allégoriser	1489,6	<i>asèbein</i>	1593,7; 1617,2; 1638,13
alliance dangereuse	1414; 1609	<i>asèbès</i>	1435,122; 1462,5; 1487,10
ambition	1426 (politique); 1675	<i>aselgeia</i>	1415,22; 1454,28; 1535,3; 1571,6,3; 1623,8; 1667,11; 1687,8
âme	1426,5; 1434,4; 1435,8,7; 1440,3,19,31,46; 1462,5,15,16; 21; 1463,1,3; 1466,2; 1468,4; 1469,26,54,6,3; 1470,3,2; 1471,1; 1475,2,1; 1481,7; 1486,6; 1499,1,2,24,24; 1530,2; 1531,4; 1563,15,16; 1568,3; 1569,2; 1575,1; 1583,8; 1601,6; 1605,1; 1613,3,11; 1616,7; 1617,11; 1619,5,9; 1627,20; 1641,16; 1642,2,8; 1647,13; 1652,5; 1660,10; 1665,16,16,23,27; 1669,4,10; 1671,7; 1673,2; 1678,4,9; 1681,10	<i>aselgès</i>	1435,26; + 1469,5 (verbe); 1593,31 (adj.)
amitié ( <i>philia</i> )	1415,18; 1453,3; 1490,5; 1491,1; 1492,4; 1493,2; 1565,2; 1604,5; 1646,4; 1667,15	<i>asôtia</i>	1627,17,47; + <i>asôtos</i> 1463,5
amour ( <i>êrôs</i> )	1486,1; 1497,5; 1513,1; 1516,14; 1564,3; 1571,3,8,6,9; 1641,21	astre	<i>astèr</i> : 1435,2,4,7,21,23,49,93
amour	1418,4; 1441,5; 1491,4; 1684,9,12	<i>astron</i> : 1435,10,24,6,4,6,9,13,2; 1436,1,11,14,16	
<i>analgèsia</i>	1583,10; 1678,38	<i>atasthalia</i> (présomption)	1463,5; <i>atasthalos</i> : 1644,9
		<i>atbumia</i>	1427,3 (verbe); 1451,8; 1623,9; 1636,19; 1689,6
		atticiser, atticisme	1555,9; 1697,3,4
		auditeurs	1450,6; 1495,2; 1575,1,3; 1627,5
		aumône	1465,7; 1467,7; 1496,9
		<i>autarkeia</i>	1421,4; 1434,2; 1470,7,3; 1531,2; 1636,7; 1664,4; 1665,26; + <i>autarkès</i> : 1627,20
		baptême	1559,3; 1627,3,9; 1699,11
		baptiser	1642,9
		<i>baratbron</i>	1415,21; 1454,28; 1530,6
		barbare	1525,21,22; 1555,3 (barbarophone), 8 (barbariser)
		<i>basileia</i>	royaume, Empire: 1470,15,9; 1481,7,11,19; 1520,5; 1571,26,5,5; 1582,1,7,10; 1585,8; 1608,6; 1627,11,35,4,3,5,3; 1641,10,26; 1686,1,2; 1696,4,10; 1699,2,9
		<i>basileus</i>	1442,19,28; 1469,30; 1571,29,60; 1598,13; 1602,11; 1603,3; 1627,12
		beauté	1417,5,9,13; 1450,14; 1454,13; 1470,30; 1550,8,13; 1569,2; 1571,3,8; 1619,1,4; 1672,9; 1674,4; 1691,1
		berger	1470,12

bonheur 1434  
 brebis 1470,12; 1572,15; 1616,22  
 brigand 1635,3  
 cargaison 1580,18  
 centaure 1660,2,6  
 chair (*sarx*) 1415,16; 1428,3; 1441,1; 1539,10; 1563,6,12;  
 1568,3; 1591,4; 1627,20  
 chameau 1505,3  
 chant 1434,1; 1469,18  
*charis* grâce : 1429,2,8; 1482,14; 1571,12; 1559,2;  
 1571,24; 1668,5; 1672,11;  
 faveur : 1669,2,4,7,7, 9,12,16,18,23; 1470,29;  
 1504,12; 1510,5;  
 cadeau : 1667,10,16,17;  
 reconnaissance,gré : 1609,6; 1670,3  
 1440,16; 1559,10; 1563,2  
*charisma* 1446,8; 1458,2,4; 1464,1; 1508,8; 1552,11;  
 châtier 1559,2,8; 1595,6; 1599,2; 1603,10; 1618,9; 1619,2;  
 1656,5; 1660,13; 1687,5; (être châtié) 1446,12;  
 1482,34; 1511,27; 1552,16; 1567,3; 1583,1,8;  
 1584,4; 1617,2; 1687,1,7  
 châtiment *kolasis* : 1442,7; 1462,11,20,54; 1481,8;  
 1489,18,20; 1506,7; 1511,34; 1512,8,10; 1545,2;  
 1584,2; 1611,6; 1616,12; 1659,1,3; 1687,5  
 châtiment *timōria* : 1423,3; 1446,5; 1462,41; 1481,15;  
 1489,19,21; 1499,22; 1502,14; 1508,16; 1510,21; 1  
 511,33; 1521,7; 1525,31; 1535,7,15; 1552,2,6,9,19;  
 1557,5; 1559,8,11,18; 1569,2; 1581,2; 1587,4; 1590,  
 8,24; 1603,10; 1616,9; 1624,16; 1656,6; 1692,4  
 1417,12; 1419,3  
 chien 1415,9; 1534,1,3,4; 1588,8  
*choros* 1435,107; 1482,32  
 chrétien(s) 1654,4  
 ciguë 1665,25  
 cithare 1697,36 (codes des législateurs)  
*codices* 1464,2; 1476,6; 1480,6; 1484,4; 1616,32; 1699,14  
 colère 1481,4,13  
 colombe 1551; 1584; 1590; 1591; 1592; 1596; 1628;  
*comes* 1629; 1679; 1680  
 consul 1580,7  
 consulat 1580,4,6  
 conversion voir *métanoia*  
 corporel voir *sōmatikos*  
 corps (*sōma*) 1415,12; 1433,1; 1435,81,88; 1440,19,27,29,30,46;  
 1451,6; 1462,6,17,22; 1463,11; 1470,30,38; 1475,6,  
 7,8,22,23,26; 1489,16; 1499,29,31; 1506,5; 1522,5;  
 1531,1,3,7; 1559,6; 1563,17; 1566,13,16; 1580,9;

1601,6; 1605,2; 1608,4,19; 1613,3,7,9; 1647,10;  
 1660,2,14; 1665,14,17,23; 1671,8; 1699,4,10  
*corrector* 1498; 1519  
 courage *andreia* : 1469,7; 1470,40,47; 1472,9; 1519,1;  
 1553,3,4; 1646,7; 1649,14  
 1517,12; 1541,2; + 1649,4  
 courageux *ktisis* : 1597,7; 1683,3; *dèmiourgia* : 1472,2  
 création 1514,11,12; 1539,4,11; 1591,1; 1593,14; 1683,1  
 croix 1469,65; 1476,1; 1483,5; 1690,2  
 Culture (ta) *philarguria* : 1465,7; 1513  
 cupidité 1513  
 curiale (*politeuoménos*) 1469,7  
 danseur 1472,8  
*deisidaimonia* 1508,9  
 déluge 1435,62,102; 1436,17; 1440,9; 1455,2; 1472,3;  
*dèmiourgos* 1597,7; 1684,7  
 démon 1447,1; 1539,4,9; 1591,3; 1644,5  
 désir (*èpithumia*) 1415,2,12; 1454,18; 1458,2; 1599,2; 1636,3;  
 1641,22,32; 1697,2  
 désirer (*èran*) 1426,8,10; 1454,1,16; 1457,2; 1462,47; 1522,6;  
 1577,1,2; 1641,4,10,33; 1660,34  
 1628,10; 1629,6; 1641,4,28,33; 1698,10  
 désirer (*èpithumein*) *heimarmènè* : 1602,12  
 destin des aumônes : 1496  
 détournement 1415,15; 1539,10; 1584,14; 1591,6; 1602,2; 1668,11  
 diable 1514,3  
 dialectique 1431,1; 1487,27; 1697,35; 1697,40  
 dialogue 1446,13; 1592,6; 1594,3; 1616,14; 1667,9; 1668,4  
*didascalos* 1428,4; 1527,6; 1575,10; 1579,2; 1592,15;  
 disciple (*phoîtètès*) 1628,8; 1689,1; 1690,2  
 1450,6; 1620,4  
 disciple 1416 (qualités et défauts); 1486  
 discours 1515,7,11; 1534,2; 1536,16; 1697,44,48  
*dogma* 1549,5; 1553,3; 1571,54; 1678,43  
 douceur (*èpitièkeia*) 1470,47; 1518,3,11; 1571,56; 1595,16  
 douceur (*praotès*) 1489,25  
 douleur *praos* : 1518,10; 1571,20; 1584,16  
 1425,1; 1428,10; 1452,3; 1455,4; 1475,26,29,31;  
 1556,10; 1565,4; 1574,1,21; 1584,14; 1599,7;  
 1606,13; 1627,35,36,53 1661,2,4; 1671,5; 1672,7;  
 1685,5; 1698,5  
 1442,34; 1459,14  
*dunasteia* 1484,6 (règlements)  
 ecclésiastique 1630,1  
 économe 1627,22  
 économie 1506,11; 1557,5; 1680,15; 1682,7  
 éloge (*enkômion*) 1475,28  
 emplâtre

<i>éphantropein</i>	1428,1
enterrer, inhumer	1433,1; 1442,30; 1463,7; 1499,30; 1613,8
<i>épidemia</i>	1574,27 (du sauveur); 1578,4 (du Christ)
<i>épiusios</i>	1627,19,46
<i>épiphoitan</i>	1429,1; 1441,3; 1444,3,4; 1455,2; 1559,2; 1650,4,5; 1663,6; 1684,8; 1699,10 1641,3,20,34
épiscopat	1435,62; 1440,34; 1557,10; 1627,55
<i>épistèmè</i> (savoir)	1697,6
épopée	voir <i>peirasmos</i>
épreuve	1486,5
éristique	1486,1; 1497,5; 1513,1; 1516,14; 1564,3;
<i>érôs</i>	1571,38,69; 1641,21
esclave	1418
espoir, espérance	1456,4; 1462,40; 1522,4; 1525,17,20; 1551,7; 1585,3; 1586,2; 1591,5
essai	1553,8
<i>eucharistèrios</i>	1632,1
<i>euèmèrein</i>	1470,50,68,84,85,111; 1502,8; 1603,7
<i>euèmèria</i>	1470,55,72,92,97,105,112; 1521,2
<i>euglôitia</i>	1486,8; 1514,3; 1564,4; 1585,3; 1592,5; 1601,5
<i>eusèbeia</i>	1420,14; 1440,34,40; 1472,6; 1487,30; 1515,8,9, 12; 1593,4,22
évangélique	1482,23; 1523,2; 1568,2; 1582,5; 1699,35
évangéliser	1462,17; 1591,8
Évangile	1450,29; 1591,8; 1595,3,28
évêque (hors titre)	1418,24; 1480,5; 1641,36
évêque	1418,24; 1425; 1432; 1438; 1439; 1445; 1446; 1447; 1450; 1452; 1453; 1462; 1463; 1464; 1467; 1476; 1480; 1480,5; 1486; 1518; 1566; 1574; 1582; 1593; 1599; 1608; 1614; 1615; 1624; 1640; 1641,36; 1642; 1653; 1672; 1678; 1688; 1699
exégète	1579,5
expiation	1509
expliquer	1575,2; 1667,14
faiblesse ( <i>élatôma</i> )	1592,20; 1678,30; 1699,5
femme	1454,10; 1485,2; 1613,1; 1654,1; 1660,4
feu	1435,82(2); 1442,21; 1445,3; 1465,1; 1496,10; 1508,13; 1509,26; 1546,10,12; 1571,51; 1595,28; 1699,18
filiation	1482,2,17,22,26; 1608,24
foi	1418,8,14; 1429,1,10,11; 1435,71; 1440,18,31,32, 37,41,42,46; 1452,2; 1481,3; 1563,4 1464,2; 1516,10; 1521,9; 1593,14; 1641,13; 1655,6; 1687,2
folie ( <i>mania</i> )	1506,1; 1535,14,15,18; 1557,2,7; 1699,14
fornication	1435,37,42; 1436,18
fourmi	

fournaise	1465,5
frugalité	1421; 1531; 1636
funérailles	1433
<i>gastrimargia</i>	goinfrerie : 1627,18
gêhenne	1462,22; 1481,20
gloire (vaine)	1673,2
goutte (d'eau)	1530,10
grâce	voir <i>charis</i> et <i>rhopè</i>
grammaire	1543 (superlatif)
<i>grammateus</i>	1537,5; 1538,12
<i>grammaticos</i>	1543; 1652; 1671
<i>grammatistès</i>	1568,5; 1672,8
Hadès	1557,4
harmonie	1435,109; 1469,53
<i>hègémôn</i>	1572,21; 1652,11; 1658,7
<i>hèmèros</i> (civilisé, doux)	1421,3; 1508,22; 1518,9; 1571,20
<i>hèmèrotès</i>	1570,2; 1571,56
hérésies	1533; 1602
<i>hèsuchia</i>	1459,2,3; 1469,50,58; 1477,5; 1577,4; 1609,2
hétaïre	1485,2
hippodrome	1469,11; 1470,144
<i>historia</i>	1462,50; 1574,33,36,38; 1692,4
hiver	1454,14; 1566,16,20,21; 1577,3
<i>homoousios</i>	1471,3
humilité	<i>tapeinotès</i> : 1575,8; 1669,5; voir <i>tapeinophrosunè</i>
idolâtre	1447; 1518,12; 1591,1
idole	1447,1; 1602,13
image	1497,5; 1550,15; 1672,15
immortalité	1462,15; 1463,12
immortel	1442,11; 1470,32; 1471,2; 1542,6; 1554,2; 1665,15,16,17,19
impiété	<i>asèbeia</i> : 1435,105; 1445,5; 1472,7
impudence	
( <i>anaischuntia</i> )	1606,3,5,7; 1659,7; + 1417,11; 1496,15
incarnation	voir <i>éphantropein</i> , <i>épidèmein</i> , <i>épidemia</i> , <i>épiphoitan</i>
incarné ( <i>ènsarkos</i> )	<i>parousia</i> : 1602,1
incorporéité	1475,7
incorporel	1475,5,9,20,26,29
incroyance, incroyant	1442,15; 1470,74; 1507,9; 1512,1; 1562,10; 1572,5; 1579,1,6; 1592,17,20; 1596,5; 1602,17; 1641,35; 1687,6; 1692,7,8
inhumation	1433
insensibilité ( <i>anaisthèsia</i> )	1482,11; + 1435,77; 1437,2; 1600,6
intempérance	voir <i>akrasia</i>
intention	1698
interprétation (fausse)	1621,4; 1640,1



interprétation 1525,32; 1639,31  
 interprète 1459,3  
 interpréter 1435,8; 1437,14; 1455,3; 1537,6; 1601,7  
 1627,34; 1650,4  
 ironie 1628,4; jeûner : 1664,4  
 jeûne 1442,11; 1451,9; 1490,6; 1496,22; 1510,21;  
 1511,18; 1608,15  
 juif 1435,107,126,129; 1459,7,12; 1482,1,31; 1507,9;  
 1508,12; 1509,26; 1574,3; 1593,14; 1595,2; 1597,2;  
 1608,20; 1617,2; 1639,2; 1692,3  
 justice 1466; 1477; 1490; 1519; 1646  
 justification 1429 (grâce, foi et œuvres)  
*kômôdia* 1448,11; 1458,5; 1500,16; 1521,7; 1542,3; 1697,8,38  
*kanôn* 1435,58; 1590,5; 1612,5  
 kérygme 1447,3; 1455,3; 1514,6,18; 1592,2,18; 1668,2,8,13  
*kosmos* 1440,19,29,30; 1470,152; 1487,12; 1494,4; 1509,  
 14; 1651,2,4; 1652,4; 1665,1  
*lagneia* (lascivité) 1419,4; 1454,14; 1571,37  
*lagnos* 1593,8  
 laïc 1680,7; *laos* : 1598,17,18  
 législateur 1489,8; 1535,2; 1535,16; 1552,1,5,17,18,21;  
 1571,72; 1595,1,15; 1618,7; 1639,3; 1640,7;  
 1660,12,15; 1669,13; 1676,7; 1697,36  
*leitourgia* 1641,12,34; 1658,2  
 lèpre, lépreux 1489,8  
 lettre 1418,24; 1435,134  
 libre arbitre *autexousia* : 1435,69; *autexousios* : 1616,18  
 lion 1517,23  
 lire 1483,7; 1489,2; 1535,11; 1572,8; 1616,4;  
 1641,35; 1652,2; 1682,1  
*logion* 1455,5; 1463,15; 1489,4; 1556,3; 1621,1; 1640,5;  
 1697,49  
*logismos* 1417,4; 1455,8; 1473,3; 1563,3,8; 1565,3;  
 1593,10; 1610,10; 1619,6; 1653,2  
 loi 1424,2; 1436,8,22; 1469,28; 1470,53; 1499,12,14;  
 1506,2; 1516,1,19; 1519,1; 1537,8; 1552,15; 1559,1,  
 7,13; 1570,2; 1572,7; 1595,2,25; 1616,29; 1627,40;  
 1635,12; 1637,4; 1660,41; 1694,4; 1695,1; 1697,33  
 loup 1419,3; 1635,5  
 lune 1435,48,55,57,58; 1574,18  
 lyre 1440,33; 1601,6  
*magistrianos* 1639  
*makarios* 1487,3; 1502,1; 1511,22; 1641,15; 1652,13;  
 1656,1; 1678,1  
*makariotès* 1434,2; 1608,25  
*makrothumia* 1508,6; 1567,2; 1606,13; 1655,10  
 malheur voir *sumphora*

*mania* (folie) 1464,2; 1516,10; 1521,9; 1593,14; 1641,13;  
 1655,6; 1687,2  
 manteau *bimation* : 1442,25  
 mariage 1506,7; 1557,2  
 marin 1657,1  
 médecin 1437,6; 1445,1; 1475; 1480,13; 1571,16; 1589,6;  
 1599,4  
*mégalo**phrosunè* 1596,4  
*mégalo**suchia* 1596,1; 1649,15; 1675,1,11  
*métanoia* 1437,20; 1463,9; 1496,22; 1508,6; 1521,5;  
 1557,9; 1567,6; 1637,7; 1639,17  
 1464,3; 1557,6; 1613,9; 1699,13  
 meurtre 1584,15  
 meurtre, meurtrier 1469,8  
 même 1417; 1454; 1619  
 modestie des yeux 1603  
 moine voir *rhabumia*  
 mollesse 1503,2  
 monastère 1505,4  
 moucheron 1671,4  
*mouseion* 1440,33  
 musicien 1660,11,17  
*mutbos* 1433,4; 1489,12; 1509,10 (saints m.);  
 1559,10 (divins m.); 1678,34 (*épitimèsis*)  
 mystère 1657,1  
 navire *bolkas* : 1516,11  
 navire de transport 1463,3; 1591,4  
*nékrôsis* 1536,14  
*nêôs* (temple) 1522,10; 1560,3; *nêôtéro**poios* : 1602,20  
*nêôtérizein* 1426,5; 1432,3; 1435,107,134; 1439,4; 1455,5;  
 1462,24,42; 1468,3; 1489,11; 1525,9; 1555,5;  
 1556,1(2); 1561,1; 1572,23; 1574,1,14,37; 1575,1,6;  
 1604,3; 1611,2; 1619,4; 1636,4; 1641,1,36; 1688,2,4  
*noîs* 1678,24  
*nussa* (ligne de départ) 1694  
 obéissance 1627,22  
*oikonomia* 1580,3  
 olympiade 1499,8; 1542,3; 1659,8  
 ombre 1469,46  
 orchestre 1419; 1638; 1641,31  
 ordination 1419,1  
 ordonner 1471,5; 1556,6,8,14  
*ousia* 1475,15  
 outre 1652,5  
*paideia* 'ta Culture' : 1469,65; 1476,1; 1483,5; 1690,2;  
*paideusis* éducation, formation : 1514,1; 1592,16; 1647,7;  
 1671,1; 1697,30

païens (*exôthên*) 1440,36; 1458,11; 1469,28,38; 1475,2; 1535,16;  
1555,9; 1601,2; 1618,7; 1633,2

paix  
*palingênêsia* 1430,5; 1535,21; 1593,26; 1608,8,14; 1635,13,8,12  
1559,4  
palinodie 1478,6; 1644,13  
*palladion* 1538,16  
*paradoxos* 1470,70,86; 1526,9; 1572,1; 1620,7; 1627,39;  
1662,1; 1666,3; 1673,1; 1678,17  
1435,9; 1452,6; 1470,57; 1482,13; 1496,18;  
1528,3; 1535,15; 1549,2; 1559,1,15; 1569,3; 1572,  
29; 1599,1,2; 1610,13; 1613,12; 1624,23; 1625,11;  
1627,37; 1640,2; 1665,19

parousie  
*parrhêsia* du Sauveur : 1602,1,6  
1454,24; 1572,4; 1606,3,4,5,8; 1616,2  
parure voir *kosmos*  
passions lutte : 1415; *passim*  
patriarche 1676,6  
pauvre 1470,152; 1496,1,11,20; 1598,15; 1630,5; 1645,5  
pauvreté 1442,29; 1467,5; 1496,3,13; 1509,21;  
*aktêmosunê* : 1699,20

paysan 1498  
pêché originel 1699  
peintre 1483,1  
*peirasmos* 1477,8; 1517,4,5,14,15,16; 17,28,30,34,37; 1565,6;  
1577,8; 1584,8,10; 1603,8; 1627,28,30,49; 1649,1,  
2,5; 1651,3; 1691,5  
1572,9; 1577,6,7; 1580,13; 1640,5  
1446,13; 1470,154,155; 1617,3; 1618,9;  
1660,35,39; 1694,1; 1699,32

perle 1485,7  
persuader 1442,6,15; 1450,4; 1460,2; 1500,3; 1501,3; 1507,  
10,11,12,15; 1526,4; 1552,2,3,4,8,18; 1555,6;  
1579,1,2; 1608,5; 1618,24; 1619,6; 1660,41; 1667,  
17; 1697,42  
1666,8; 1678,40  
1472,12; 1633,4  
1450,29  
1525,19,24; 1570,5; 1597,17,20; 1608,10;  
1610,9,11; 1637,4; 1645,7; 1655,3; 1669,26;  
1684, 7; 1694,5  
1518,9; 1567,9; 1596,8; 1645,7

*philantbrôpos*  
*philarchia* (ambition) 1533,1; 1602,24  
*philautia* 1528,9  
*philocbrêmata* 1457,1; 1465,5; 1669,20  
philosophe 1435,83; 1442,22; 1470,101,138; 1555,10;  
1558,3; 1568,5; 1577,1,13; 1595,3  
1414,4; 1440,29; 1442,17; 1532,7,9; 1571,42;

1592,4  
*philosophia* 1430,7; 1442,24; 1469,59; 1470,48; 1477,5;  
1518,16; 1532,4; 1546,14; 1562,8; 1564,3,5;  
1568,2; 1627,3,22; 1649,12; 1667,9; 1680,11  
1560,3  
*philostorgia*  
*phronêsis* 1435,108; 1450,5; 1455,5; 1469,6; 1470,47;  
1561,1; 1585,9; 1590,9; 1649,10; 1654,1  
1417,8; 1425,1; 1433,4; 1435,12; 1436,16;  
1470,27,53,95,112; 1471,3,7; 1483,3; 1487,11;  
1489,11; 1508,24,25; 1514,20; 1518,5; 1530,7,8,12;  
1556,5,7,8; 1563,2; 1569,1; 1572,23,27; 1639,22;  
1647,14; 1650,2; 1660,25,40; 1667,12; 1670,7;  
1676,2,3,11,13,15; 1694,4; 1695,1  
1475,10,19; 1530,10,11  
1657,1

Pierre  
pilote  
plaisir (*hêdonê*) 1421,7,7; 1432,4; 1442,8,10; 1450,20; 1451,9;  
1469,23; 1470,16,79; 1476,1,6; 1489,13; 1532,5;  
1571,13,64; 1619,8; 1627,44  
1435,2,18,21,33,40,50,61  
1697,35  
1650,4  
1441,2; 1482,25,26,27; 1563,6,8; 1576,7; 1608,4;  
1639,33; 1647,10  
1486,4; 1563,14  
1435,106; 1440,7; 1470,139; 1592,13; 1667 (dest.)  
1435,86; 1559,5; 1590,5; 1635,12; 1636,22;  
1641,24; 1668,17; 1684,4; 1699,31  
1426,1; 1469,43  
1524,10  
*porneia* 1506,1; 1535,14,15,18; 1557,2,7; 1699,14  
1572,10; 1577,4; 1580,15,18; 1669,14,27  
1420; 1533; 1582  
1487,3,29  
1463,5; 1533; 1644,9; 1647,3  
*presbutêros* : 1443; 1448; 1471; 1489; 1496;  
1497; 1500; 1501; 1502; 1515; 1522; 1527; 1536;  
1537; 1538; 1544; 1548; 1554; 1562; 1580; 1581;  
1585; 1598; 1616; 1617; 1625; 1645; 1654; 1656;  
1657; 1658; 1659; 1665; 1666; 1686; 1687;  
*biêreus* : 1598,17,18; 1616,25  
1446,1; 1489,21; 1500,11; 1521,5; 1627,19; 1627,56  
1500,8; 1586,2; 1591,8; 1627,1,23,55  
1566,21  
1435,13,19; 1437,2; 1499,22; 1507,13; 1639,23;  
1670,5; 1699,8  
1533,1

planète  
platoniciens  
*pléonexia*  
*pneuma*  
*pneumatikos*  
poète  
*politeia*  
*politikos*  
polythéisme  
*porneia*  
port  
pouvoir  
*pratique (vertu)*  
présomption  
prêtre  
prier  
prière  
printemps  
*proairêsis*  
*prolêpsis*

<i>pronoia</i>	<i>Providence</i> : 1444,3; 1470,62; 1492,6; 1597,12; 1635,10; soin : 1658,5; 1668,14
prophète	1435,125; 1470,14; 1574,24; 1593,25; 1597,2; 1697,34
prophétie	1435,129; 1574,2,5,9,10,17,31,38
<i>prosôpon</i>	1432,2; 1476,4,6; 1598,4; 1641,29
prosopopée	1550,6
prostasie	1572,18
Providence	voir <i>pronoia</i>
psaume	1574,12
<i>psuchikos</i>	1563,7,15
puissance	voir <i>dunamis</i> et <i>dunasteia</i>
<i>putbmên</i> (abîme)	1510,9
querelle	1469,44 (politique); 1595,25
rédemption	1586
renard	1419,4
repentir	voir <i>mêtagnôsis</i> , <i>gnôsimachein</i> , <i>mêtanoia</i>
résurrection	1415,16 (chair); 1462,17,18,54; 1463,1; 1511,31; 1525,17
réttribution	1511
<i>rbastônê</i>	1469,34; 1470,16; 1567,2
<i>rhatbumia</i>	inconscience, insouciance, laisser-aller, facilité, sensualité, mollesse : 1437,18; 1470,56,78,93; 1546,3; 1548,5; 1562,1,6; 1625,9; 1663,7; 1680,10; 1684,6 : 1685,4; 1699,9
rhéteur	1469,16; 1470,138; 1636,10; 1671,4
rhétorique	1697,9
<i>rhopê</i>	1444,2; 1650,3; 1663,6; 1697,29
riche	1470,152; 1504,6; 1509,15; 1510,2; 1598,14
richesse	1434,1; 1442,33; 1470,35,55,60,61,77,91,96; 1481,12; 1585,1,5; 1664,9
royaume	voir <i>basileia</i>
sacerdoce	1582,1,6,7,8,10; 1586,8; 1590,2,11,23,,27; 1598,2; 1616,44; 1625,2; 1641,22; 1656,1; 1658,1
salut	1460,4; 1469,63; 1516,12; 1525,29,31; 1549,6; 1551,8; 1624,16; 1663,4,7
salutaire	1445,6; 1569,3; 1571,57; 1624,4
santé	1531,1; 1583,9; 1647,13
<i>sarkikos</i>	1563,11,16
scandale	1521,6; 1636,16
scandaliser	1572,3,10; 1628,6; 1651,6,8
scène	1469,11; 1542,1
<i>scholasticos</i> (fonction)	1421; 1422; 1444; 1485; 1492; 1493; 1495; 1526; 1532; 1533; 1534; 1535; 1539; 1549; 1557; 1558; 1606; 1618; 1648; 1649; 1650; 1660; 1681
sculpter	1667,11
sculpteur	1472,1

semaine	1566,2,3; 1580,2
sens de l'Écriture	1525; 1574; 1621; 1640
silence	1469,18; 1644,12
soleil	1435,48,54,104; 1436,18; 1574,1,18; 1580,6
<i>sômatikos</i>	1418,13,18; 1440,4; 1442,4; 1470,28; 1691,1
sophiste	clést. : 1440; 1469; 1483; 1484; 1504; 1512; 1555; 1682; 1689; 1689,1; 1690; 1693; 1697; dans le texte : 1487,12; 1636,10
sophistique	1486,4
<i>sôphrosunê</i>	1454,15,22; 1469,4; 1470,44,46; 1571,3,67,72; 1593,5,31; 1652,2,6,7
souillure	1499,26; 1535,4,8
source	1531,5; 1591,6; 1595,5; 1597,1
sourcil	1473,4; 1575,6; 1641,29
sourire	1432,5; 1476,5
sphère	1435,81
<i>spoudê</i>	1470,120; 1552,8; 1577,17; 1665,18
stade	1517,35; 1699,17
styles	littéraires : 1504; 1697
sueur	1442,9,13; 1469,7; 1608,12
suicide	1613
<i>sumphora</i>	1427,2; 1446,12; 1467,6; 1489,24; 1496,17; 1523,4; 1571,17,19,62; 1584,16; 1595,24; 1620,1; 1641,37; 1645,1,6; 1667,22; 1681,1; 1691,4; 1692,7
<i>sunchôreïn</i>	1469,49; 1470,13; 1515,12; 1528,12; 1549,5; 1595,12; 1610,4; 1633,5; 1641,6; 1649,4
<i>sungêneia</i>	1616,44
<i>sunodos</i>	1440,25; 1481,15; 1489,22; 1660,1,13
<i>sunousia</i>	1435,27; 1489,14,16; 1563,14; 1660,5,9,19,42
syllogisme	1467,3; 1514,4
table	1421,2; 1434,1; 1636,2
<i>tapeinophrosunê</i> :	1553,4; 1571,53; 1647,13; 1676,4,14; 1688,5; 1693,5
temps	circulaire : 1566; repères : 1580;
tentation	voir <i>peirasmos</i>
testament	1576,2; 1580,10; 1595,1
théâtre	1469,60; 1470,144
<i>thêôria</i>	1489,1; 1574,34,35,39
thrène	1538,31; 1583,4
<i>thumos</i>	1415,1; 1432,6; 1469,42; 1470,149; 1473,3; 1504,7; 1518,6
tombe,	
tombeau ( <i>tapbos</i> )	1470,26; 1514,15,17; 1591,5
tortures	1447
tragédie	1508,15; 1660,14; 1681,4; 1697,7,37
tribun	1676
tribunal	1462,3; 1462,24,38; 1470,135; 1498,3

<i>truphè</i>	jouissance, volupté, bonne chère, luxe : 1478,1,5; 1531,3; 1627,16,46; 1636,1; 1665,26
tyran	1446,14; 1470,101; 1555,10;1560; 1571,25; 1627,10,44
union	<i>sumousia</i> : 1489,14,16; 1563,14; 1660,5,9,19,42
vase ( <i>kéramos</i> )	1475,15
veille	1628,4
veiller	1415,4,33
vengeance	1518; 1526; 1610,12,17; 1680,23
vêtement	1485,7
vieillesse	1470,117; <i>gèras</i> : 1522
vierge	1417,1,11,12; 1481,2; 1667,11,18
virginité	1506,1,9; 1557,1; 1699,20
voix ( <i>phônè</i> )	1440,28; 1470,11; 1537,4; 1627,4; 1638,11; 1639,1; 1664,8; 1678,52
zélote	1692,9

## TABLE DES LETTRES DU TOME II (1414 – 1700)

(n°, destinataire, objet)

- 1414 (V, 143) Serenus, diacre  
Une alliance contre un ennemi commun est dangereuse.
- 1415 (V, 144) Macrobios  
Dans la lutte contre les passions, spécialement celles de la chair, la victoire n'est jamais définitive. Se fier à l'expérience de l'apôtre Paul.
- 1416 (V, 145) Nil  
Qualités et défauts du discours.
- 1417 (V, 146) Élie, diacre  
De la modestie des yeux. Les pupilles sont comme des vierges.
- 1418 (IV, 12) Théodore, diacre  
L'esclave qui a la foi sera jugé avec plus d'indulgence que l'homme libre. Commentaire de 1 Co 7, 20-24.
- 1419 (V, 147) Thomas, moine  
Grave responsabilité d' Eusèbe qui a ordonné des clercs indignes.
- 1420 (IV, 102) Philétrios, lecteur  
Interprétation de Rm 13, 3; la relation au pouvoir; la crainte de l'autorité.
- 1421 (V, 148) Jean, *scholasticos*  
De la mesure à table.
- 1422 (V, 149) Théodose, *scholasticos*  
Rechercher non ce qui paraît mais ce qui est juste.
- 1423 (V, 150) Chaerémon, diacre  
Attention! Ne rechute pas!
- 1424 (V, 151) Le même  
La voie de la transgression est dangereuse. Attention au châtement!

- 1425 (IV, 230) Alphios, évêque  
L'arrogante menace de Sennachérim à Ézéchiás châtiée par la défaite, la fuite et la mort (4 R 19).
- 1426 (V, 152) Philéas, *politeuomenos*  
Tu es déçu dans tes ambitions politiques; cherche avant tout la gloire divine; la gloire d'ici-bas l'accompagne souvent.
- 1427 (V, 153) Eutonios, diacre  
Ta vertu excite contre toi les méchants. Ne te décourage pas!
- 1428 (IV, 64) Théodore, diacre  
Dans le nouvel ordre instauré grâce à l'Incarnation du Verbe, les vaincus sont responsables de leur défaite.
- 1429 (IV, 65) Le même  
Rôle de la foi, des œuvres et de la grâce dans la justification.
- 1430 (V, 154) Eutonios, diacre  
Si cela peut aider ton adversaire à s'amender, fais le premier pas vers la paix.
- 1431 (V, 155) Ischyrión, diacre  
Comment devenir juste? Dialogue.
- 1432 (V, 156) Isidore, évêque  
L'homme dont tu m'avais parlé se croyait malheureux. Il a fini par reconnaître qu'il était heureux de ce qui était arrivé.
- 1433 (V, 157) Nil  
L'inhumation doit se faire au lieu même de la mort.
- 1434 (V, 158) Hiérax, diacre  
Deux façons de voir le bonheur.
- 1435 (IV, 58) Jean, diacre  
Sur les astres errants: interprétation de *Jude* 13.
- 1436 (IV, 153) Le même  
«Les astres ne sont pas purs devant Lui» (*Job* 25, 5): interprétation.
- 1437 (V, 159) Pierre  
«Non seulement ils le font, mais encore ils approuvent ceux qui le font» (*Romains* 1, 32): commentaire.
- 1438 (V, 160) Théon, évêque  
Celui qui commet lui-même les fautes qu'il doit réprimer sera plus durement châtié: ne t'y trompe pas!

- 1439 (V, 161) Le même  
A la célébrité, je préfère la vertu cachée.
- 1440 (V, 162) Harpocras, *sophiste*  
Si le *logos* est un don divin, la vertu est plus divine, et la foi l'est encore plus.
- 1441 (V, 163) Les enfants de Domitius  
Votre frère reviendra.
- 1442 (V, 164) Les mêmes  
La vertu est préférable au vice. Que les anciens vous servent au moins d'exemples!
- 1443 (IV, 19) Daniel, prêtre  
De saintes raisons justifient sans doute ton retard; mais nous attendons impatiemment ton retour.
- 1444 (IV, 171) Héron, *scholasticos*  
Nous ne pouvons rien sans la motion (*rhopè*) divine qui accompagne et couronne nos efforts.
- 1445 (V, 165) Lampétios, évêque  
Pour tous les soins que tu as donnés, en vain, pour guérir Zosime, tu seras récompensé.
- 1446 (IV, 7) Isidore, évêque  
Préférer le bien d'autrui au sien propre. 2 Co 13, 7.
- 1447 (V, 166) Le même  
Torturés, les hérauts de l'Évangile ont vaincu leurs persécuteurs idolâtres.
- 1448 (V, 167) Didyme, prêtre  
Vaincre sans défaite est mieux; mais vaincre après une défaite est préférable à la défaite sans réaction.
- 1449 (V, 168) Timothée  
L'*archôn* doit être à la fois bon et redoutable.
- 1450 (V, 169) Apollonios, évêque  
Passant outre aux conseils de ton entourage, je t'écris librement pour te dire que la vertu est plus belle quand elle n'est pas ostentatoire.
- 1451 (V, 170) Timothée  
Pour la réussite, lenteur vaut mieux que rapidité.
- 1452 (V, 171) Léontios, Lampétios, Alphios, évêques  
Les actes doivent suivre les résolutions.
- 1453 (V, 172) Isidore, évêque  
Le véritable ami.

- 1454 (V, 173) Andromachos  
Retenir les regards, c'est éviter le désir. Exemples dans l'histoire grecque.
- 1455 (IV, 202) Alphios  
Le Verbe, interprète du kérygme, est venu enseigner les hommes.
- 1456 (V, 174) Paul, moine  
Trois frères rivalisant dans la vie parfaite.
- 1457 (V, 175) Hiérax, diacre  
Ton amour de l'argent est honteux. Tu vas au devant du châtement.
- 1458 (V, 176) Le même  
Celui qui ne maîtrise pas ses désirs ne saurait faire la leçon aux autres.
- 1459 (V, 177) Épiphanes  
Le comportement des interprètes des divins oracles, souvent en désaccord avec eux, suscite la raillerie des grecs et des juifs.
- 1460 (IV, 177) Philétrios  
Il faut parler, même si le résultat dépend de celui qui écoute (cf. Mt 25, 27).
- 1461 (V, 178) Élie, diacre  
Deux comportements devant les fautes graves.
- 1462 (IV, 146) Isidore, évêque  
Interprétations de *Hébreux* 2, 15; Le Christ est venu nous libérer de la mort et de l'esclavage du péché.
- 1463 (V, 179) Le même  
Résurrection de l'âme et résurrection du corps.
- 1464 (V, 180) Léontios, évêque  
Comment calmer la colère.
- 1465 (V, 181) Hypatios, *curiale*  
Comment éteindre la fournaise de la cupidité.
- 1466 (V, 182) Luc, *clarissime*  
L'argent pervertit le droit. Une seule règle à avoir : la justice.
- 1467 (V, 183) Alphios, évêque  
Contradictions entre discours et comportements.
- 1468 (V, 184) Hiérax, diacre  
Tu vois le vice, mais ne vois pas le beau. Purifie ton esprit.

- 1469 (V, 185) Harpocras, *sophiste*  
Écarte les jeunes des spectacles, de l'hippodrome comme de la scène.
- 1470 (V, 186) Les enfants des grecs  
Le bien le plus important, c'est la vertu. Recherchez-la, plus que la richesse ou la réussite!
- 1471 (V, 187) Aegyptos, prêtre  
Comment l'âme est-elle divine et immortelle?
- 1472 (V, 188) Évangélios, diacre  
Pour la vertu, comme pour la sculpture, il y a des règles d'équilibre et de symétrie.
- 1473 (V, 189) Ésaïe  
Mets un frein à ta colère.
- 1474 (V, 190) Le même  
Puisque ton adversaire n'est pas guéri, continue de te défendre. Je cherche aussi à le calmer.
- 1475 (V, 191) Dorothee, diacre médecin  
Incorporéité, force et impassibilité.
- 1476 (V, 192) Lampétios, évêque  
Effet produit par ta lettre.
- 1477 (V, 193) Aquila, Ammonios, Orion  
Se venger ne sert à rien. Justice sera rendue dans l'au-delà.
- 1478 (V, 194) Palladios, diacre  
Si ce qu'on dit de toi est faux, défends-toi. Le mieux serait d'abord de changer de vie.
- 1479 (V, 195) Ésaïe  
Tu sais que tu es coupable. Défends-toi sans détour.
- 1480 (V, 196) Théon, évêque  
Ne tombe pas dans les vices que tu reproches à Eusèbe, l'évêque de Péluse!
- 1481 (IV, 5) Isidore, diacre  
«Il y a 60 reines... et une seule colombe parfaite»: Interprétation de *Cantique* 6, 7.
- 1482 (V, 197) Le même  
Le don de la filiation divine : petitesse des juifs et grandeur des chrétiens.
- 1483 (V, 198) Harpocras, *sophiste*  
Ta description de cet homme est comparable à l'œuvre d'un peintre.

- 1484 (V, 199) Le même  
Ta lettre a provoqué une terrible réaction.
- 1485 (V, 200) Ophélios, *scholasticos*  
Contre les parures des femmes.
- 1486 (V, 201) Alphios, évêque  
Critique de l'amour dérégulé des discours. Faut-il parler ou se taire?
- 1487 (V, 202) Olympiodore  
Laisse les bavards et cherche la vertu pratique, suivant l'enseignement de Socrate rapporté par Xénophon et Platon.
- 1488 (V, 203) Cassien  
Différence entre «irréfléchi» (*aboulon*) et «involontaire» (*abouléton*).
- 1489 (IV, 117) Valens, prêtre  
Pour ou contre l'interprétation allégorique. L'exclusion des lépreux.
- 1490 (V, 204) Ausonios  
Méthode graduée pour bien juger.
- 1491 (V, 205) Philétrios  
La force de ton amitié.
- 1492 (V, 206) Didyme, *scholasticos*  
Conseils pour remédier à la discorde de deux enfants de Didyme.
- 1493 (V, 207) Le même  
L'amitié bannit les injures.
- 1494 (V, 208) Orion  
Félicitations pour ton changement de vie.
- 1495 (V, 209) Pierre, *scholasticos*  
Ne pas juger à la légère.
- 1496 (V, 210) Zosime, prêtre  
Quel crime de détourner à ton profit les aumônes destinées aux pauvres. Tu n'as aucune excuse. Convertis-toi!
- 1497 (V, 211) Théodose, prêtre  
Fais bon accueil à un saint voyageur désireux de rencontrer des gens animés des mêmes désirs que lui!
- 1498 (V, 212) Ausonios, *corrector*  
Intervention en faveur d'un paysan.

- 1499 (IV, 157) Anatolios, diacre  
Pas de contradiction dans la Loi de Moïse : il faut comprendre ce qui est sous la lettre («Tu n'approcheras pas d'une vie morte», *Nombres* 6, 6).
- 1500 (V, 213) Zosime prêtre  
Les actes convainquent plus que les paroles. Quelqu'un, applaudi par tout le monde, dénonce ton comportement.
- 1501 (V, 214) Paul, prêtre  
Ne parle pas de choses futiles. On s'écarte de toi.
- 1502 (V, 215) Daniel, prêtre  
Que la mauvaise conduite de Zosime ne t'écarte pas de la vertu. Dieu rendra à chacun ce qui lui revient.
- 1503 (V, 216) Stratégios, moine  
Je viens bientôt dans ton monastère pour te voir et embrasser notre vieil ami Théodose.
- 1504 (V, 217) Harpocras, *sophiste*  
Sur les écrivains et les différents styles. Conseils à un critique littéraire.
- 1505 (V, 218) Pierre  
S'attacher à l'essentiel.
- 1506 (V, 218) Aphthonios  
Virginité, mariage et fornication.
- 1507 (V, 219) Théodore, diacre  
En n'arrivant pas à persuader Martinianos, Zosime, Maron et Eustathe, je partage un peu les souffrances du Seigneur.
- 1508 (V, 220) Eutonios, diacre  
Devant l'inconduite de Zosime et Maron, n'attaque pas la justice de Dieu. Elle viendra à son heure, ici-bas ou au ciel.
- 1509 (V, 221) Le même  
Sur l'expiation des péchés. Il vaut mieux expier ici-bas que dans l'au-delà. Exemples de Lazare et de Sodome.
- 1510 (IV, 116) Le même  
Réponse à ta réaction à propos de Lazare et du riche.
- 1511 (V, 222) Le même  
Sur la rétribution du bien et du mal. Comparaison de deux justes et de deux pécheurs.
- 1512 (V, 223) Harpocras, *sophiste*  
Confidences : je préfère être maltraité ici-bas en pratiquant la vertu. Elle est déjà un don.

- 1513 (V, 224) Hypatios, *politeuomenos*  
Une fois pris par l'amour de l'argent, il est très difficile de s'en corriger.
- 1514 (IV, 27) Olympiodore  
Les grecs, sages ou non, se couvrent de ridicule en attaquant le christianisme.
- 1515 (IV, 20) Didyme, prêtre  
La vertu est ce qui rend crédible la piété.
- 1516 (V, 225) Palladios, diacre  
Pour bien commander, il faut avoir appris à se laisser commander.
- 1517 (V, 226) Ouranios, diacre  
Sur la tentation : impossible de ne pas rencontrer épreuve ou tentation ; mais il est possible de les surmonter.
- 1518 (V, 227) Théon, évêque  
Nous savons nous venger ; nous sommes moins empressés à prendre le parti de Dieu.
- 1519 (V, 228) Ausonios, *corrector*  
Invitation à faire régner la justice.
- 1520 (V, 229) Jacques, lecteur  
La vertu elle-même est un don.
- 1521 (V, 230) Le même  
Ne critique pas la tolérance de Dieu envers Eusèbe et ses acolytes. Prie pour leur repentir. Sinon, le châtement les attend.
- 1522 (V, 231) Zosime, prêtre  
Sur le sens du mot *gêras* (vieillesse).
- 1523 (IV, 121) Cassien, diacre  
Le vrai bonheur du pauvre Lazare.
- 1524 (IV, 150) Nilammon, diacre  
Le Christ crucifié : triomphe de la faiblesse.
- 1525 (IV, 149) Élie, diacre  
Les différents sens de l'Écriture : le sens obvie, et le sens caché ; Adam, Ninive.
- 1526 (V, 232) Théodore, *scholasticos*  
Sur la vengeance.
- 1527 (V, 233) Théopemptos (Théon), prêtre (évêque)  
Il faut conjuguer parole et action.
- 1528 (V, 234) Alypios  
La *philautie* (amour-propre) fausse le jugement.

- 1529 (V, 235) Hiérax, diacre  
Tu te trompes. Demande l'avis de gens compétents.
- 1530 (V, 236) Jacques, lecteur  
Il faut éviter le commerce des mauvais ; l'habitude finit par l'emporter sur la nature.
- 1531 (V, 237) Hiérax, diacre  
Santé et frugalité.
- 1532 (V, 238) Théodore, *scholasticos*  
« Tant que tu vis, il te faut recevoir des injures ! ».
- 1533 (V, 239) Pierre, *scholasticos*  
Les hérésies naissent de l'amour du pouvoir ou de la présomption.
- 1534 (V, 240) Nil, *scholasticos*  
Vertus et orthodoxie.
- 1535 (V, 241) Le même  
Dieu interdit non seulement l'adultère, mais la fornication et toute forme d'impureté.
- 1536 (IV, 69) Héron, prêtre  
« Au Dieu inconnu » (*Actes* 17, 23) ; explications.
- 1537 (IV, 206) Le même  
Sur Éphèse et la statue d'Artémis (*Actes* 19, 35).
- 1538 (IV, 207) Le même  
Sur la statue d'Artémis 'venue du ciel', à Éphèse, et sur les artisans de la statue de Sarapis, à Alexandrie.
- 1539 (IV, 108) Nil, *scholasticos*  
Interprétation de *Colossiens* 2, 15 ; le triomphe du Christ sur les démons.
- 1540 (V, 242) Eutonios, diacre  
Reste insensible à la jalousie et aux calomnies.
- 1541 (V, 243) Le même  
Les courageux affrontent les difficultés.
- 1542 (V, 244) Paul  
La vie et la scène se ressemblent : il n'y a rien de stable.
- 1543 (V, 245) Ophélios, *grammaticos*  
Remarque grammaticale : emploi du superlatif.
- 1544 (V, 246) Zosime, prêtre  
Tu devrais rougir de dire du mal des morts.
- 1545 (V, 247) Hiérax, diacre  
Recherche plutôt la pureté !



- 1546 (V, 248) Paul  
La crainte des hommes est plus forte que celle de Dieu.  
Nous n'avons pas d'excuse.
- 1547 (IV, 39) Némésion  
«Fais tout avec réflexion!» (*Proverbes* 13, 16).
- 1548 (IV, 191) Athanase, prêtre  
Celui qui est heureux dans le vice est bien à plaindre.
- 1549 (IV, 185) Pierre, *scholasticos*  
Donner de l'argent ne suffit pas. Il faut savoir pardonner.
- 1550 (IV, 228) Palladios, lecteur  
Du bon usage des exemples.
- 1551 (V, 249) Herminos, *comes*  
Une tête malade ne peut sauver le corps. Ainsi Eusèbe, à la tête de l'Église de Péluse.
- 1552 (V, 250) Dorothee, *clarissime*  
Les législateurs ne réussissent pas à empêcher l'existence des criminels. Ceux qui n'ont pu persuader Eusèbe, Martinianos, Zosime et Maron ne peuvent pas non plus être incriminés.
- 1553 (V, 251) Le même  
Comment se comporter avec les braves gens et les superbes.
- 1554 (V, 252) Dorothee, prêtre  
Le vivant souvenir de l'ami défunt.
- 1555 (IV, 28) Asklépios, *sophiste*  
Les grecs critiquent la langue de la sainte Écriture. Elle a pourtant vaincu l'erreur s'exprimant en attique.
- 1556 (IV, 211) Adamantios  
«La gloire de Dieu occulte le discours» (*Proverbes* 25, 2);  
«Sa vertu a voilé les cieux» (*Habaquq* 3, 3).
- 1557 (V, 253) Alypios, *scholasticos*  
Virginité, mariage et fornication.
- 1558 (V, 254) Timothée, *scholasticos*  
Mieux vaut souffrir injustement que justement.
- 1559 (IV, 168) Jean, diacre  
Celui qui a été libéré par le Christ et qui retombe, mérite un plus grand châtimeut.
- 1560 (V, 255) Lampétios, diacre  
Aujourd'hui, certains pasteurs sont devenus des tyrans.
- 1561 (V, 256) Cyros, moine  
L'envie et la haine pour ceux qui sont meilleurs que soi.

- 1562 (V, 257) Zosime, prêtre  
Pour connaître la gravité de ton état, écoute non pas ceux qui sont comme toi, mais les gens sains, ou bien lis l'Écriture!
- 1563 (IV, 127) Nil, diacre  
*Pneumatiques, psychiques, charnels.*
- 1564 (V, 258) Adamantios  
Ton ami, l'amateur du beau langage, est finalement resté ici, converti à la pensée et à la philosophie.
- 1565 (V, 259) Diogène, diacre  
Il faut plus s'appuyer sur Dieu que sur les hommes.
- 1566 (IV, 1) Isidore, évêque  
Circularité du temps.
- 1567 (V, 260) Martinianos, Zosime, Maron, Eustathios  
Vous n'échapperez pas toujours au châtimeut. Convertissez-vous tant que cela est possible.
- 1568 (IV, 134) Hiérax, *clarissime*  
La Loi et les prophètes : préparation à la philosophie évangélique.
- 1569 (IV, 14) Le même  
A côté du châtimeut, le pardon est offert aux repentis.
- 1570 (IV, 86) Paul  
«Œil pour œil» : bien-fondé de cette loi.
- 1571 (IV, 78) Oursénouphios, lecteur  
Éloge de Joseph (*Genèse* 29) et de la vertu.
- 1572 (V, 261) Ischyriion  
Le péché public est puni plus sévèrement que celui qui demeure secret.
- 1573 (V, 262) Adamantios  
Ton ami, venu ici pour donner des leçons, en a reçu.
- 1574 (IV, 203) Léontios, évêque  
Comment lire une prophétie. Principes d'herméneutique : les sens historique et allégorique.
- 1575 (V, 263) Ouranios, diacre  
Règles qu'un bon enseignant doit observer : expression corporelle et verbale.
- 1576 (IV, 113) Le même  
Critique textuelle : *Hébreux* 9, 17.

- 1577 (V, 264) Ésaïe  
Comparaison entre la vie d'un homme d'affaires et une vie retirée.
- 1578 (IV, 187) Le même  
Le plus honteux est de trahir l'aide apportée par le Christ.
- 1579 (V, 265) Élie, diacre  
L'action doit être associée à la parole pour qu'un maître soit crédible.
- 1580 (V, 266) Théon, prêtre  
Sur l'écoulement du temps. Utilité des repères.
- 1581 (V, 267) Le même  
Le châtement, seul obstacle au vice effréné.
- 1582 (V, 268) Cyrille, évêque  
Autrefois, le sacerdoce était redouté du pouvoir impérial; aujourd'hui, c'est l'inverse. Explication.
- 1583 (V, 269) Élie, diacre  
Le châtement ici-bas a l'avantage de pouvoir guérir les âmes malades.
- 1584 (V, 270) Herminos, *comes*  
Les épreuves ne sont pas là seulement pour châtier les coupables, mais aussi pour tester les justes.
- 1585 (V, 271) Théognoste (prêtre)  
Richesse, dignités, intelligence ne sont rien si elles ne sont ancrées au Divin.
- 1586 (V, 272) Nil  
Tu as raison : l'œuvre rédemptrice du Christ risque bien d'être effacée par le vice de ces membres indignes du sacerdoce.
- 1587 (V, 273) Dorothee, *clarissime*  
Pour participer à la fête céleste, il faut porter les ornements de la vertu, paroles et actes.
- 1588 (V, 274) Dioscore, Timothée, (Hiérax)  
On vous accuse. Justifiez-vous, ou s'il y a lieu, reprenez-vous pour rester dans le *choros* de mes amis.
- 1589 (V, 275) Palladios, diacre  
Celui qui prétend commander aux autres sans être capable de se commander lui-même est ridicule.
- 1590 (V, 276) Herminos, *comes*  
Sur le sacerdoce. Maintenant on le vend et on l'achète. Et l'on écarte ceux qui en sont dignes.

- 1591 (IV, 29) Le même  
La mort du Christ sur la croix est une victoire.
- 1592 (IV, 30) Dométios, *comes*  
Ta critique ne vaut pas : le kérygme est bien divin; j'en prends ton Homère pour témoin.
- 1593 (IV, 220) Isidore, évêque  
«Soyez en paix avec tous, si possible» (*Romains* 12, 18) : commentaire, en réponse à ta question.
- 1594 (IV, 21) Théon  
Que tes actes prouvent la qualité de ton jugement.
- 1595 (IV, 209) Théologios  
Progrès entre l'Ancien et le Nouveau Testaments : de la loi du talion à celle de l'Évangile.
- 1596 (V, 277) Herminos, *comes*  
Félicitations pour ta magnanimité, que j'avais d'ailleurs prédite.
- 1597 (IV, 43) Hiérax, *clarissime*  
Une leçon donnée par Dieu : Élie nourri par le corbeau.
- 1598 (V, 278) Pierre  
Le sacerdoce n'est plus aussi honoré que par le passé. On lui reproche d'avoir souvent les vices qu'il reproche aux autres.
- 1599 (V, 279) Héraclide, évêque  
Il faut pardonner cette faute. La guérison viendra peut-être.
- 1600 (V, 280) Pierre  
Essaie quand même de faire du bien à ton adversaire ivre de haine : on ne sait jamais.
- 1601 (V, 281) Primus, moine  
L'élégance du langage peut être l'instrument de la divine sagesse.
- 1602 (IV, 57) Adamantios  
Des hérésies et des croyances différentes. Il y en a toujours eu, même avant l'Incarnation.
- 1603 (V, 282) Boèthos, moine  
La condition contraire d'autrui a toujours de quoi t'édifier.
- 1604 (IV, 214) Hermias  
Il n'est pas facile de trouver ce qui est juste et de ne pas le trahir.
- 1605 (IV, 201) Le même  
Couronner l'âme, et aussi le corps s'il a pris part aux combats.

- 1606 (V, 283) Théodose, *scholasticos*  
Beaucoup confondent les mots et les réalités.
- 1607 (V, 284) Primus, moine  
La pratique de la vertu est déjà une récompense.
- 1608 (IV, 169) Isidore, évêque  
«Bienheureux les pacifiques : ils seront appelés fils de Dieu»
- 1609 (V, 285) Orion, moine  
Les dangers d'une alliance.
- 1610 (IV, 111) Lampétios, diacre  
Le Dieu Verbe nous presse de nous réconcilier.
- 1611 (V, 286) Zénon  
Sur le mot *nouthétein* : «remettre en place».
- 1612 (IV, 54) Paul, sous-diacre  
«Faites aux autres ce que vous voulez qu'ils vous fassent».
- 1613 (V, 287) Nil  
Sur le suicide.
- 1614 (V, 288) Isidore, évêque  
Motivations de la vertu : la crainte, la récompense, le désir du Bien.
- 1615 (V, 289) Le même  
L'expert dénoncera les artifices.
- 1616 (V, 290) Héraclide, prêtre  
Règles de l'admonition. Exemples d'Ézéchiel, de Paul et d'Héli.
- 1617 (IV, 44) Daniel, prêtre  
«Les pères mangent du raisin vert, et les dents des enfants sont agacées» fait place à «Chacun mourra pour son propre péché».
- 1618 (IV, 85) Héron, *scholasticos*  
Croire que Dieu existe engage à agir en conséquence.
- 1619 (V, 291) Élie, diacre  
Le regard sans retenue précède l'asservissement de l'esprit et de l'âme.
- 1620 (V, 292) Le même  
Nous, chrétiens, avons à rechercher non seulement notre bien mais aussi celui de nos ennemis.
- 1621 (V, 293) Isidore, diacre  
Il est facile de forcer le sens des textes sacrés; mais la vérité l'emportera.

- 1622 (V, 294) Eutonios, diacre  
L'excellence provoque l'envie. Ne te trouble pas.
- 1623 (V, 295) Ischyron  
La mauvaise conduite de certains, comme Zosime, ne permet pas d'incriminer les Écritures.
- 1624 (V, 296) Alphios, évêque  
Les effets du pardon et du châtement ne sont pas les mêmes pour tout le monde.
- 1625 (V, 297) Joseph, prêtre  
Le sacerdoce t'a enflé d'orgueil. Tes ouailles risquent d'être meilleures que toi.
- 1626 (V, 298) Eutonios, diacre  
La pratique de la vertu attire plutôt la jalousie et la malveillance.
- 1627 (IV, 24) Le même  
Commentaire du «Notre Père...».
- 1628 (V, 299) Herminos, *comes*  
Certains *disdascuales* ne rougissent pas de se comparer à Paul; sans l'imiter, ils veulent passer pour ses successeurs.
- 1629 (V, 300) Le même  
Inférieurs à Paul, ils le sont aussi à Samuel.
- 1630 (V, 301) Hiérax, *clarissime*  
Eusèbe n'est pas l'économiste mais le dévoreur du peuple.
- 1631 (V, 302) Dorothee, *clarissime*  
A l'inégalité de ce monde répondra l'inégalité dans l'au-delà.
- 1632 (V, 303) Paul  
Dans les eucharisties, offrons ce que nous avons.
- 1633 (V, 304) Pierre  
Une gloire extérieure associée à une conduite médiocre ne satisfait pas le sage.
- 1634 (V, 305) Le même  
Action (*praxis*) et inaction (*apraxia*); gloire (*doxa*) et absence de gloire (*adoxia*).
- 1635 (IV, 36) Primus, moine  
«Faisons la paix, si possible» (cf. n° 1593) : la paix n'est pas toujours un bien.

- 1636 (V, 306) Théodose  
A la bonne chère, préfère la frugalité. Le bon et le beau ne peuvent se changer en leur contraire. Reste attaché à la vertu sans te décourager.
- 1637 (V, 307) Évangélos  
Le pécheur ne peut revenir en arrière; mais Dieu offre la guérison aux pécheurs repentants.
- 1638 (IV, 50) Eutonios, diacre  
Félicitations pour ton ordination. Réponse à ta question sur le châtement d'Hérode.
- 1639 (IV, 81) Némésion, *magistrianos*  
Interprétation de «Tout ce que le Seigneur a dit, nous le ferons et l'écouterons», et de «Un arbre mauvais ne peut pas produire de bons fruits».
- 1640 (V, 308) Isidore, évêque  
Les interprètes qui faussent le sens des textes sacrés sont impardonnables.
- 1641 (IV, 219) Palladios, diacre  
«Si quelqu'un aspire à l'épiscopat...»: mise en garde devant les difficultés de ce service (cf. n° 1016).
- 1642 (V, 309) Arabianos, évêque  
Comment faire une admonestation.
- 1643 (V, 310) Symmachios  
Choisir le monde céleste qui est plus fort que le changement.
- 1644 (V, 311) Martinianos, Zosime, Maron, Eustathios  
Citation d'une critique portée contre vous. Lavez-vous de cette sinistre réputation.
- 1645 (V, 312) Hermèsandros, prêtre  
Celui qui affecte la compassion sans rien faire est un hypocrite.
- 1646 (V, 313) Hiérax, *clarissime*  
Les qualités d'un bon juge.
- 1647 (IV, 6) Épimachos, lecteur  
«Si quelqu'un croit être sage en ce monde, qu'il soit fou pour être sage» (1 Co 3, 16): le fondement de la santé, c'est l'humilité.
- 1648 (IV, 23) Théon, *scholasticos*  
On ne peut échapper au châtement; Achab.

- 1649 (V, 314) Le même  
Comment venir à bout des tentations.
- 1650 (V, 315) Le même  
On peut demander l'aide divine pour ce qui est juste.
- 1651 (V, 316) Primus, moine  
Ne pas s'étonner qu'en renonçant au monde on soit en butte à l'affliction et aux tentations.
- 1652 (V, 317) Ophélios, *grammaticos*  
Il faut inciter les élèves à la vertu et à la tempérance.
- 1653 (V, 318) Isidore, évêque  
La vérité est sagesse; le mensonge est folie.
- 1654 (V, 319) Héron, prêtre  
La séductrice sera punie: la tentative est coupable.
- 1655 (V, 320) Eutonios, diacre  
Ils ont obtenu des dignités supérieures à leur mérite, et croient pouvoir fauter impunément. Ne pas les suivre.
- 1656 (V, 321) Hiérax, prêtre  
Le châtement pour les fautes commises après le sacerdoce sera plus sévère.
- 1657 (V, 322) Le même  
Les fautes des consacrés, comme les erreurs des pilotes, atteignent tout le monde.
- 1658 (V, 323) Le même  
Lourde responsabilité des prêtres dont les bonnes actions sont peu remarquées, mais dont les fautes servent d'excuse à leurs ouailles.
- 1659 (V, 324) Zosime, prêtre  
Les fautes sont souvent jugées à l'aune de leur public. Quelle confusion devant la foule céleste!
- 1660 (IV, 35) Héron, *scholasticos*  
Il faut fuir les unions contre nature et les mauvaises fréquentations: monstres de la mythologie, Ammon et Absalom.
- 1661 (V, 325) Paul  
Vouloir et pouvoir.
- 1662 (V, 326) Martinianos, Zosime, Maron  
Le bon ne calomnie pas; le mauvais n'est pas calomnié.
- 1663 (V, 327) Les mêmes  
L'aide divine va à ceux qui veulent agir comme il faut.

- 1664 (V, 328) Serenus, diacre  
Condition de vie de l'homme vertueux.
- 1665 (V, 329) Zosime, prêtre  
Le monde comme la vie humaine ont une fin. C'est folie de l'oublier et de donner la priorité au corps mortel sur l'âme immortelle.
- 1666 (V, 330) Marcianos, prêtre  
Pour renverser une opinion bien établie, il faut la saper avant de la contrecarrer.
- 1667 (V, 331) Alexandros, poète  
«Sculpter les Charites nues»; de la gratuité dans les dons.
- 1668 (IV, 80) Oursénouphios, lecteur  
«Celui-ci est pour moi un vase d'élection» (*Actes* 9, 15).  
La victoire du kérygme ne repose pas tant sur les miracles que sur la vie des prédicateurs.
- 1669 (V, 332) Cyros, moine  
Recevoir une faveur est signe de servitude; en accorder est signe de liberté. Dénonciation des excès.
- 1670 (V, 333) Palladios, lecteur  
Les bienfaiteurs: intention et résultat.
- 1671 (V, 334) Agathodaimôn, *grammaticos*  
Sur la formation des élèves.
- 1672 (V, 335) Isidore, évêque  
L'imitation du Père et du Fils.
- 1673 (V, 336) Gennadios  
Sur la vaine gloire et le mépris des éloges. Le jugement de la foule ne vaut rien. La sottise individuelle est multipliée par la masse.
- 1674 (V, 337) Le même  
Ne pas confondre *philodoxos* (celui qui recherche la gloire) et *kénodoxos* (celui qui recherche la vaine gloire).
- 1675 (V, 338) Le même  
Ne pas confondre *mégaloψuchia* (grandeur d'âme) et *philotimia* (ambition).
- 1676 (V, 339) Serenus, *tribun*  
L'imitation de Dieu est possible pour nous dans l'humilité.
- 1677 (V, 340) Marcianos  
Il est difficile de reprocher en termes décents des actes qui ne le sont pas.

- 1678 (IV, 145) Théodose, évêque  
A chaque cas il faut apporter le traitement approprié qui varie selon chacun.
- 1679 (V, 341) Herminos, *comes*  
Les vertueux sont en butte aux médisances et aux calomnies.
- 1680 (V, 342) Andromachos, *comes*  
Pour être juste, ton jugement sur la religion ne doit pas tenir compte de la seule perversité de certains (comme Zosime, Maron, Eustathios), mais de ses illustres représentants.
- 1681 (V, 343) Théodore, *scholasticos*  
Le chagrin est plus grand pour le juste souffrant. Mais un sort glorieux les attend.
- 1682 (V, 344) Asclépios, *sophiste*  
Ton discours est habile. Sous la forme d'un conseil, tu as rédigé un *enkômion* (éloge).
- 1683 (IV, 32) Dorothee, diacre  
La gloire de la croix.
- 1684 (IV, 15) Épimachos, lecteur  
Le genre humain dépouillé de ses avantages premiers reçoit du Verbe incarné les armes de la vertu, dons de son Amour.
- 1685 (IV, 106) Le même  
Parabole des talents. Même éloge pour l'effort accompli.
- 1686 (V, 345) Daniel, prêtre  
Royaume de Dieu et Royaume des cieus.
- 1687 (V, 346) Zosime, prêtre  
Retire-toi de ta débauche! Attention au châtement!
- 1688 (V, 347) Alypios, évêque  
Contre la déraison (*aponoia*) qui produit l'arrogance, il faut faire appel à l'admonition (*nouthèsia*).
- 1689 (V, 348) Harpocras, *sophiste*  
Rôle exemplaire du maître dans la formation des disciples.
- 1690 (V, 349) Le même  
Lors de notre rencontre, vos éloges et vos applaudissements m'ont fait rougir.
- 1691 (V, 350) Eutonios, diacre  
La beauté du corps, comme celle de l'âme, subsiste dans le malheur.

- 1692 (IV, 75) Adamantios  
Josèphe, narrateur crédible de la tragique histoire du peuple juif.
- 1693 (V, 351) Harpocras, *sophiste*  
Le meilleur des deux frères est celui qui sera le plus humble.
- 1694 (V, 352) Héron  
Tu dois obéir à ton père.
- 1695 (V, 353) Le même  
Crains au moins les lois.
- 1696 (IV, 42) Marc  
Ivrognes et adultères, bannis du royaume, n'auront pas forcément le même châtement.
- 1697 (IV, 91) Harpocras, *sophiste*  
Les divers genres littéraires dans la littérature grecque. Rien ne vaut la clarté et la simplicité de l'Écriture, plus efficace que les philosophes.
- 1698 (V, 354) Ausonios  
C'est l'intention qui est jugée.
- 1699 (IV, 204) Isidore, évêque  
Le péché originel et ses conséquences. Les commandements de l'Évangile sont supérieurs aux anciens.
- 1700 (V, 355) Oursénouphios, lecteur  
Les gens admirables qui ne sont pas reconnus ici-bas le seront dans le monde à venir.

## T A B L E D E S M A T I È R E S

AVANT-PROPOS .....	7
SIGLES ET ABRÉVIATIONS .....	9
<b>TEXTE ET TRADUCTION</b> .....	15
<b>INDEX</b> .....	471
I. INDEX SCRIPTURAIRE .....	473
II. INDEX DES CITATIONS D'AUTEURS ANCIENS .....	478
III. INDEX DES NOMS ANCIENS ET GÉOGRAPHIQUES .....	479
IV. INDEX DES MOTS ET DES CHOSES .....	488
<b>TABLE DES LETTRES</b> du tome II (n° 1414 – 1700) .....	501
TABLE DES MATIÈRES .....	521